



HAL
open science

Information scientifique dans un champ d'études pluridisciplinaire, la Bande dessinée : état des lieux et analyse dans des approches info-communicationnelle et documentologique

Djebrine Yahiaoui

► **To cite this version:**

Djebrine Yahiaoui. Information scientifique dans un champ d'études pluridisciplinaire, la Bande dessinée : état des lieux et analyse dans des approches info-communicationnelle et documentologique. Sciences de l'information et de la communication. Université Paul Valéry - Montpellier III, 2020. Français. NNT : 2020MON30043 . tel-04416401

HAL Id: tel-04416401

<https://theses.hal.science/tel-04416401>

Submitted on 25 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



THÈSE

Pour obtenir le grade de
Docteur

Délivré par l'**université Paul-Valéry Montpellier 3**

Préparée au sein de l'école doctorale 60
et de l'unité de recherche Lerass-Ceric

Spécialité : **Sciences de l'information, de la
communication et de la documentation**

Présentée par **Djebrine YAHIAOUI**

Sous la direction d'**Alain CHANTE**

**Information scientifique dans un champ
pluridisciplinaire, la Bande dessinée : état
des lieux et analyse dans des approches info-
communicationnelle et documentologique**

Jury :

Viviane ALARY, Pr en Etudes hispaniques, Université Clermont Auvergne	Examinatrice
Cherifa BOUKACEM-ZEGHMOURI, Pr en SIC, Université Claude Bernard Lyon1	Rapporteure
Alain CHANTE, Pr en SIC, Université Paul-Valéry Montpellier 3	Directeur de thèse
Patrick FRAYSSE, Pr en SIC, IUT Paul Sabatier, Université Toulouse 3	Rapporteur
Anne LEHMANS, MCF en SIC, HDR ESPE Aquitaine	Examinatrice
Gérard REGIMBEAU, Pr en SIC, Université Paul Valéry Montpellier 3	Président
Pascal ROBERT, Pr en SIC, Enssib, Lyon	Examineur



Remerciements

Au terme de ces années de recherche, je tiens à remercier tout d'abord le Professeur Alain CHANTE, qui m'a permis de me lancer dans cette magnifique aventure scientifique en acceptant de diriger cette thèse. Je le remercie infiniment pour la confiance qu'il m'a accordée dès notre premier entretien, pour sa patience, son écoute, sa disponibilité, son soutien permanent. Sans ses conseils, ce travail n'aurait pas vu le jour. Je tiens à lui témoigner toute ma reconnaissance.

Je tiens également à remercier très sincèrement les membres du jury qui m'ont fait l'honneur de bien vouloir lire ce travail de recherche avec rigueur et attention.

Je remercie les membres du laboratoire Lerass-Ceric et en particulier Céline Paganelli et Lise Verlaet pour leur soutien et leur aide ainsi qu'Hans Dillaerts qui a su m'encourager dans des moments de doutes et être disponible pour me donner des conseils précieux tout le long de ce travail de recherche.

Je remercie également Audilio Gonzales, MCF Université Montpellier 3, pour son écoute et ces conseils.

Mes remerciements vont aussi Nathalie Roumieux, Sébastien Baena, Sébastien Tombu et à tout le personnel du Centre Du Guesclin de l'université Paul-Valéry à Béziers.

Que ma famille trouve aussi sa place et soit remerciée : mon père et ma mère, mes frères Farid et Nacer qui m'ont soutenu et aidé pour que je sois à cette place, et toute ma famille.

Sans oublier de remercier infiniment mes chers (es) amis (es), que j'aime, pour leur soutien moral, leur disponibilité et leurs encouragements dans les moments difficiles.

Je vous témoigne toute ma gratitude, c'est grâce à vous que ce travail a vu le jour.

A la mémoire de mon grand-père

*« La réussite n'est pas de s'arrêter à un exploit,
il s'agit d'aller au-delà de l'horizon... »*

SOMMAIRE

Introduction générale.....	9
Partie 1 Cadre théorique et méthodologique.....	18
Chapitre 1 : Les concepts.....	20
1.1 Disciplines.....	20
1.2 Recherche et chercheurs universitaires.....	26
1.3 Concepts de documentologie.....	33
1.4 Information et communication scientifiques.....	40
1.5 Le dispositif.....	63
1.6 La médiation.....	67
1.7 Catégorisation.....	71
Chapitre 2 La Bande dessinée : objet et sujet d'études	73
2.1 Définitions de la Bande dessinée.....	73
2.2 Histoire de la conception d'un sujet d'étude.....	77
2.3 Les moyens de s'informer sur la Bande dessinée.....	87
Chapitre 3 Méthodologie.....	105
3.1 Constructivisme.....	106
3.2 Empirisme.....	107
3.3 Démarches heuristiques.....	107

3.4 Démarches qualitatives : enquêtes et interviews.....	112
Conclusion de la première partie.....	131
Partie 2 Démarches de terrain : recueils et analyse de données et exploration des outils documentaires	133
Introduction	134
Chapitre 4 L’information et la communication scientifiques dans le domaine de la Bande dessinée.....	135
4.1 Contexte : le chercheur et le numérique.....	135
4.2 Évaluation des Pratiques informationnelles et usages des outils de recherche d’information.....	136
4.3 Disponibilité et importance des références bibliographiques scientifiques.....	146
4.4 Disponibilité des ressources numériques scientifiques	149
4.5 Ressources d’information scientifiques	154
4.6 Pratiques de publications : Repérage des appels.....	166
Chapitre 5 : Exploration d’outils documentaires pour la recherche sur les thèses.....	171
5.1 Délimitation des éléments de recherche	171
5.2 Exploration de la base de données du Sudoc.....	177
5.3 Recherche et comparaison avec le portail Thèses.fr.....	203

5.4 Complément avec TEL.....	204
5.5 Recherche des thèses au niveau des institutions et groupes de recherche...	205
5.6 Élaboration d'un tableau final des thèses soutenues sur la Bande dessinée	211
Chapitre 6 Expérimentation d'une démarche de recherche d'articles sur Cairn	235
6.1 Démarche d'exploitation avec « bande dessinée »	236
6.2 Extension.	244
Conclusion de la deuxième partie.....	250
Partie 3 Approches info-communicationnelles.....	251
Introduction	252
Chapitre 7 Identité du chercheur académique et autorité	253
7.1 Identité du chercheur en Bande dessinée.....	253
7.2 Bande dessinée entre université et culture	263
7.3 Autorité.....	275
Chapitre 8 La Bande dessinée face au problème disciplinaire.....	280
8.1 Approches par la notion de discipline	280
8.2 De la pluridisciplinarité à l'interpluridisciplinarité.....	283
8.3 Interdisciplinarité et transdisciplinarité.....	289
8.4 La Bande dessinée est-elle une discipline ?.....	290

8.5 La Bande dessinée : une science plus qu'une discipline ?.....	293
8.6 Une science à deux niveaux.....	294
Chapitre 9 Constats et propositions d'avenir.....	296
9.1 Laboratoires de recherche.....	296
9.2 Un cas particulier : le Laboratoire junior Sciences Dessinées.....	300
9.3 Thèses.....	304
9.4 Revues recensées.....	315
9.5 Colloques.....	318
9.6 Propositions pour l'avenir.....	319
Conclusion générale	331
Bibliographie	340
Sitographie.....	361
Liste des figures.....	365
Liste des tableaux.....	369
Table des matières.....	370
Tables des annexes.....	379

Introduction

La recherche scientifique intéresse les Sciences de l'information et de la communication à double titre, car son activité comporte deux composantes essentielles¹ : les recherches documentaires qui font partie de l'Information scientifique et la diffusion qui relève de la Communication scientifique. La question de l'Information et de la Communication scientifiques est donc essentielle pour toutes les disciplines et constitue un secteur important de la réflexion des SIC de J. Meyriat à V. Couzinet, de H. Fondin à H. Le Crosnier. Comme cela est indiqué par le CNU dans un texte délimitant les domaines et le champ de la discipline, celle-ci étudie « la diversité des champs de l'information-communication en s'attachant notamment aux phénomènes de médiation, de conception, de production et de réception, aux représentations, à l'appropriation des dispositifs sociotechniques et à l'innovation² ». Il est donc licite de s'intéresser sous cet angle à la recherche scientifique.

La recherche transforme « une parcelle d'inconnu en savoir qui sera transmis aux étudiants et à d'autres chercheurs, par l'entremise d'articles, de conférences, de livres, de cours³ » d'actes de colloques, de thèses etc... Ce qui engendre, au niveau matériel, une abondance de documents académiques sous divers supports (numérique et papier), formes et types (monographie, périodique). Ces documents portent une information scientifique essentielle pour le développement de la recherche scientifique. Toutefois, si le contenu « est véritablement l'objet de toute démarche documentaire⁴ », des problèmes techniques se posent ou apparaissent concernant la recherche documentaire, la visibilité, l'organisation, le traitement et la récupération de cette information. Pour les envisager

¹ Meyriat Jean, Miège Bernard (2002). « Le projet des Sic : de l'émergent à l'irréversible (fin des années 1960, milieu des années 1980) ». In Boure Robert (dir.) *Les origines des sciences de l'information et de la communication*. Lille : Presses universitaires du Septentrion.

² CNU. Section 71. Sciences de l'information et de la communication. *Présentation de la discipline. Définition du champ disciplinaire*. [En ligne], 2020. URL: <https://www.conseil-national-universites.fr/cnu/#/entite/entitName/CNU/idChild/34/idNode/4471-4497>

³ Gagnon, Maryse et Farley-Chevrier, Francis (2004). *Guide de la recherche documentaire*. Nouvelle édition [en ligne]. Montréal : Presses de l'Université de Montréal, 2004. [Consulté le 07 juillet 2020]. Disponible à l'adresse : <<http://books.openedition.org/pum/14204>>

⁴ Ibekwe-Sanjuan, Fidelia (2012). *La science de l'information : origine, théories et paradigmes*. Paris : Lavoisier.

et les traiter, il faut tenir compte du fait qu' « une loi documentaire définit que plus l'accès à l'information est organisé à l'amont (exactitude de la description de l'objet, précision de l'analyse du contenu, accord sur le contrôle du vocabulaire, détail de la structure de données, etc...), plus sa récupération est aisée à l'aval. Inversement, moins cet accès est organisé à l'amont, moins la récupération est facile à l'aval⁵ ». Cette loi documentaire n'est qu'une réponse à une « situation dans laquelle une personne-usager/récepteur [...] a besoin d'une information, de chercher un document pour en consulter un contenu dans l'espoir de trouver cette information ⁶ ». Ce besoin d'organisation en amont devient criant dans certains domaines concernant divers champs d'étude, du fait de leur spécificité, comme la Bande dessinée. Dans notre étude, cet usager/récepteur est bien défini comme étant un chercheur ou un jeune chercheur universitaire ayant pris la bande dessinée comme objet d'étude, soit en l'intégrant dans des recherches disciplinaires, soit en essayant de lui donner toute sa visibilité et qui dans les deux cas a besoin, sur cet objet, d'une information scientifique reconnue et validée par les pairs.

Nous nous sommes focalisés sur la Bande dessinée car elle présente des problèmes particuliers qui exigent une analyse de fond.

La Bande dessinée est un objet d'étude mal reconnu au sein de la communauté universitaire française, et souvent en marge des disciplines des sciences humaines et sociales. Certes des travaux de recherches universitaires sur la Bande dessinée comme objet d'étude ont vu le jour dans les années 1970, ont perduré depuis en connaissant même une progression, ce qui lui confère ancienneté, durée et progrès. Cependant ces travaux depuis cinquante ans peuvent être perçus de deux façons opposées. On peut garder cette version positive de l'évolution sur les cinquante dernières années : la Bande dessinée aurait obtenu sa légitimation, jouissant d'une forte médiatisation (Cité internationale de la bande dessinée et de l'image d'Angoulême), devenant le sujet de travaux variés, pouvant offrir un panel d'auteurs conséquent. Comme l'avance Éric

⁵ Fondin, Henri (1995). L'information documentaire : théorie et pratique. In Benoit, Denis, dir., *Introduction aux sciences de l'information et de la communication*. Paris : Les éditions d'Organisation, p.304.

⁶ *Id., ibid.*

Dacheux : « sémiologues (U. Eco, P. Fresnault-Desruelle), sociologues (E. Morin, L. Boltanski), civilisationnistes (J.P. Gabilliet), philosophes (M. Serres) ou psychiatres (S.Tisseron) se sont plus ou moins profondément penchés sur la Bande dessinée ». On peut ajouter que, plus spécifiquement, la Bande dessinée intéresse les SIC comme en témoignent un numéro d'*Hermès*, la revue *Comicalités*, et les travaux de B. Berthou, A. Chante, P. Robert.

Toutefois, en négatif, « il n'existe pas à ce jour contrairement à une idée répandue mais fautive, de communauté de théoriciens ayant statut d'enseignants-chercheurs et dont le domaine de recherche principal est la bande dessinée » témoigne Harry Morgan. Dans sa thèse, J. E. Piette a d'ailleurs pu déclarer que « la recherche universitaire concernant la bande dessinée est [...] limitée en volume [avec] peu de publications et de thèses soutenues, une seule revue universitaire en ligne dédiée⁷ »

Dans le cadre de l'équipe du Lerass-Ceric, où existait un axe de recherche sur la Bande dessinée associant temps (les membres du CERIC ont réalisé des thèses sur la Bande dessinée en 1982, 1995, 2010) et espace scientifique (auteurs impliqués en Histoire, Arts, SIC, Médiation, Documentation) et où se préparait l'organisation d'un colloque⁸ faisant suite à la HDR⁹ qu'avait soutenu le Pr Chante, s'est imposé un constat : les bibliographies d'articles et de thèses sur le sujet citaient peu de travaux de recherche universitaire sur la bande dessinée donnant une impression d'absence, de recherche phénomène qui pouvait être lié à un problème d'information, de documentation et de communication scientifique. La recherche sur la Bande dessinée souffre d'un manque mal perçu de supports scientifiques de diffusion et d'information spécialisés, en raison des manques d'unité, de structuration et de médiation et a besoin de propositions de solutions. S'ensuivait la nécessité de faire un état des lieux, d'enrichir ces connaissances par un questionnement du milieu et une expérimentation afin d'avoir une image de la

⁷ Piette, Jacques-Erick (2016). *Le neuvième art, légitimations et dominations*. Sociologie. Université Sorbonne, Paris Cité, 2016. URL : NNT : 2016USPCA081 tel-01541603.

⁸ Colloque international du LERASS-CERIC (Cercle d'étude et de recherche en Information-Communication) qui s'est tenu en novembre 2016 à l'Université Paul-Valéry, Montpellier 3. Actes publiés en 2018 : Chante, Alain, Marie, Vincent, Méliani, Valérie et Régimbeau, Gérard (dir.), avec la collaboration de Terrades, Olivier (2018). *Bande dessinée in extenso. D'autres intermédialités au prisme de la culture visuelle*, Université Montpellier 3. Paris : Le Manuscrit.

⁹ Chante, Alain (2010). *Trajectoires et projections dans la BD*. HDR, dir. V. Couzinet, Université Toulouse 2 Le Mirail.

situation améliorée et analysée par une utilisation des concepts scientifiques des SIC. Notre recherche s'est donc construite sur cette hypothèse et s'est donc « appliquée » au champ de la Bande dessinée en se plaçant au croisement de questionnements multiples en cours dans les SIC, tels que l'autorité¹⁰ dans la science, l'identité du chercheur¹¹, l'open science¹², les technologies¹³, l'interdisciplinarité¹⁴, la normalisation¹⁵, la notion de document¹⁶, les notions de dispositif¹⁷ et de médiation¹⁸. C'est dire si le thème de l'information scientifique ouvre sur un champ d'investigation très large et très fréquenté.

Il convient de préciser que l'objectif de notre recherche n'est pas de faire un état des lieux, ni de permettre au chercheur d'accéder aux sources de la documentation de base

¹⁰ Broudoux, Évelyne (2017). « Autorité scientifique et épistémique à l'épreuve de la mesure des citations », *Études de communication. Langages, information, médiations*, n° 48, p. 177-198.

¹¹ Fleury Béatrice et Walter Jacques (dir.) (2002-2004). « L'engagement des chercheurs ». *Questions de communication* n° 2, 3, 4, 5 ; Heinich, Nathalie (2018). *Ce que n'est pas l'identité*. Paris : Gallimard.

¹² Dillaerts, Hans et Boukacem-Zeghmouri, Chérifa (coord.) (2018). Information scientifique et diffusion des savoirs : entre fragmentations et intermédiaires. *Revue Française des SIC*, n° 15 URL : <https://journals.openedition.org/rfsic/5522>. Chartron, Ghislaine, Schöpfel, Joachim (dir.) (2017). Libre accès aux publications et sciences ouvertes en débat. *Revue Française des SIC*, n° 11. URL : <http://journals.openedition.org/rfsic/2868>

¹³ Peraya, Daniel (2012). « Quel impact les technologies ont-elles sur la production et la diffusion des connaissances? » *Questions de communication*, n° 21, p. 89-106. Vitali-Rosati, Marcello (2019). *Les revues savantes comme espace public : question d'éditorialisation*, 05/02/2019, MSH-Sud Montpellier, NumeRev. URL : <https://projet.numerev.com/lab/57-les-revues-savantes-comme-espace-public-question-d-editorialisation-marcello-vitali-rosati>

¹⁴ Charaudeau, Patrick (2010). « Pour une interdisciplinarité « focalisée » dans les sciences humaines et sociales », *Questions de communication*, n° 17, p. 195-222. URL : <https://www.cairn.info/revue-questions-de-communication-2010-1-page-195.htm>. Lévy, Pierre, (2009). « Au-delà de Google Les voies de l'intelligence collective », *Multitudes*, n° 36, été 2009. URL : <https://www.cairn.info/revue-multitudes-2009-1-page-45.htm>

¹⁵ Perriault, Jacques (2013). « Deux disciplines en germe : la normalisation et l'évaluation des politiques publiques ». *Hermès, La Revue*, n° 67, p. 151-158. Juanals, Brigitte (2005). « La normalisation et la traçabilité de l'humain, entre contrôle et création ». Colloque *Ethique, normes et sciences sociales*, Nov. 2005, Nanterre. URL : <http://www.sfsic.org/index.php/evenements-300202/463-422>

¹⁶ Couzinet Viviane, Régimbeau, Gérard, et Courbières Caroline (2001). « Sur le document : notion, travaux et propositions ». In Viviane Couzinet (éd.). *Jean Meyriat, théoricien et praticien de l'information-documentation*. Paris : ADBS Editions, p. 229-263.

¹⁷ Appel, Violaine, Boulanger, Hélène et Massou, Luc (2010). Chapitre 1. Dispositif[s] : discerner, discuter, distribuer in *Les dispositifs d'information et de communication*, Bruxelles : De Boeck supérieur, p. 9-16. Gardies, Cécile (2012). *Dispositifs info-communicationnels de médiation des savoirs : cadre d'analyse pour l'information-documentation*, HDR 2012, dir. V. Couzinet, U. Toulouse 2 Le Mirail. Couzinet, Viviane (dir) (2009). *Dispositifs info-communicationnels : questions de médiations documentaires*. Paris : Hermès ed.

¹⁸ Liquète, Vincent, Fabre, Isabelle et Gardiès, Cécile (2010). « Faut-il reconsidérer la médiation documentaire ? ». *Les Enjeux de l'information et de la communication*, n° 2, p. 43-57. URL : <https://www.cairn.info/revue-les-enjeux-de-l-information-et-de-la-communication-2010-2-page-43.htm>

qui, dans ce domaine, est constituée d'albums et revues de Bande dessinée, ou de chercher des informations sur les productions, les auteurs, les éditeurs, les critiques sur la Bande dessinée, cet ensemble qu'on peut appeler la production culturelle – qui peut être parfois de haut niveau - et commerciale sur la Bande dessinée. Ceci concerne la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image d'Angoulême qui bénéficie du dépôt légal¹⁹, qui « est à ce jour composé de plus de 43 000 albums français et étrangers (adultes : 30 000 ; jeunesse : 13 000) et 116 000 fascicules de périodiques, représentant plus de 3 000 titres vivants et morts, français et étrangers ²⁰» et dont le centre de documentation est riche de 1 900 ouvrages documentaires, et de près de 800 dossiers. Tous les périodiques courants sont dépouillés et leurs articles indexés.

Certes cela est intéressant pour un chercheur, mais ne privilégie pas le côté scientifique nécessaire pour le chercheur universitaire qui doit répondre à des contraintes rigoureuses : si tout ce qui dépend du monde professionnel ou du public peut servir de source, les références liées aux méthodes ne seront reconnues comme fiables par les pairs de la discipline que si elles ont été validées par le monde scientifique, comme le montre la codification des publications et productions de l'HCERES²¹.

Il s'agit de placer la Bande dessinée dans le domaine de l'information et de la communication scientifiques (donc en SIC), pour répondre à un besoin spécifique des chercheurs (de trouver des références acceptées et de créer pour leurs travaux des références acceptables) et non se placer dans la simple recherche des sources.

Nous sommes d'une part dans une approche info-communicationnelle en affirmant la liaison qui doit se faire entre la communication et l'information. Même si notre parcours est plus lié à l'information-documentation, il nous a paru impossible, tout au long de notre travail, de rejeter comme « hors-champ » des éléments qui seraient communicationnels. « Il ne s'agit pas de marquer une différence ou une opposition, mais plutôt de bénéficier de la fécondité des liens qui existent entre ces deux pôles thématiques [...]. L'approche info-communicationnelle présente en effet l'intérêt de prendre en

¹⁹ Ceci n'est plus d'actualité.

²⁰ Ciment, Gilles et Ferreyrolle, Catherine (2009). « La Bibliothèque de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image d'Angoulême », *BBF*, n° 1, Janv. 2009, p 75-79.

²¹ HCERES. *Guides des produits de la recherche et activités de recherche*. [en ligne]. URL : <https://www.hceres.fr/fr/guides-des-produits-de-la-recherche-et-activites-de-recherche>

compte « production » et « diffusion », amont et aval, dans une dynamique où la modification de l'un entraîne des effets, voire des modifications de l'autre²²».

Il convient toutefois de ne pas s'arrêter à ce duo : Sur le plan théorique, nous nous plaçons plutôt dans cette triade qui caractérise le doctorat auquel nous postulons, à l'Université Paul-Valéry : doctorat de sciences de l'information, de la communication et de la documentation. Diplôme relevant de la 71^e section, des SIC, mais qui met en avant la documentation, placée ainsi aux cotés de l'information et de la communication au lieu de lui être subordonnée. Nous défendons donc l'idée que la documentation n'est pas qu'un ensemble de techniques simplement sous-jacent à l'Information. Nous nous plaçons ainsi dans le fil des réflexions du Lers sur le document et sur la science qui en découle que P. Otlet et J. Meyriat ont appelé documentologie²³ « la pleine légitimité exige que tout cela repose sur une science dont les théories et les lois font les principes²⁴ ». Il s'agit de « rassembler sous une désignation générique un ensemble de travaux, de données sur les documents et sur l'écrit, afin de pouvoir réfléchir et de proposer des fondements théoriques capables d'expliquer, de comprendre et de soutenir, mais aussi d'orienter, des questions, des besoins, des modalités d'action dans le domaine²⁵ ». Il s'agit aussi de « recherche de documents [...] par des techniques appropriées, de rassembler et de fournir sur un sujet donné des documents, [...] ou l'information utile contenue dans des documents, tâche qui ne serait pas accomplie par les bibliothécaires plus préoccupés de ranger et conserver leurs livres »²⁶.

Notre travail combine donc une approche info-communicationnelle et une approche documentologique pour faire l'état des lieux sur l'existant et l'accès au document du chercheur académique en Bande dessinée et soulever des questionnements.

Tout d'abord en documentologie :

²² Boukacem-Zeghmouri, Chérifa et Dillaerts, Hans (2018). « Information scientifique et diffusion des savoirs : entre fragmentations et intermédiaires », *Revue française des sciences de l'information et de la communication* [En ligne], n° 15. URL : <http://journals.openedition.org/rfsic/5522>

²³ J.Meyriat définit la documentologie comme la science de l'étude des documents. Meyriat, Jean, (1981), « Document, documentation, documentologie », *Schéma et Schématisation*, n° 14, 1981, p. 51-63.

²⁴ Fondin, Henri (1995), *op. Cit.*, p. 317.

²⁵ Fraysse, Patrick, de Bideran, Jessica et Deramond, Julie, dir. (2017). *Le document : dialogue entre Sciences de l'information et de la communication et Histoire*. Toulouse : Cepaduès Editions.

²⁶ Fondin, Henri (1995), *op. cit.*, p 317.

- Nous avons signalé que les chercheurs sur la Bande dessinée citent peu des travaux scientifiques menés sur la Bande dessinée. Est-ce parce qu'il n'en existe pas ? Qu'ils sont trop éparpillés ? Parce que les chercheurs ne pensent pas qu'ils existent ? Parce qu'ils ne parviennent pas à les trouver ? « Pourquoi les moyens documentaires sont-ils mis en difficulté, ou font défaut, pour retrouver les thèmes, les sujets ou les contenus²⁷ » que les chercheurs ont élaborés dans leurs études sur la bande dessinée ? Est-ce parce qu'ils ne possèdent pas les méthodes de base, ou parce que les outils documentaires sont d'un accès trop complexe ? Trouvent-ils les références bibliographiques, des listes de références ? Comment sont-elles répertoriées, comment sont-elles classées, classifiées, organisées ?

- Les documents primaires sont-ils mal documentarisés au sens de J.M. Salaün²⁸ ? Le document secondaire (la notice bibliographique) répond-il aux besoins des chercheurs en question d'informations ? Ou présente-t-il des lacunes ?

- Les bases bibliographiques sont-elles bien adaptées aux questions qu'on leur pose ? Où trouver des références d'articles quand il n'y a pas de bases de références, mais uniquement des œuvres déposées disponibles en accès libre, très loin d'une exhaustivité ? A l'inverse où trouver des pistes de recherche, ou un état de la recherche quand la base est conçue uniquement dans un souci bibliothécaire ?

Puis sur le plan info-communicationnel :

La Bande dessinée sur le plan universitaire n'est pas une discipline mais est un champ intéressant une multitude de disciplines, de thèmes, de problématiques et d'approches. Peut-elle devenir une discipline ? Est-elle une science ? La science est-elle réductible à son versant académique ? La normalisation permet-elle de « tracer » l'académique ? Sa diversité débouche-t-elle sur de la pluridisciplinarité ou sur une interdisciplinarité ? Dans cette situation complexe, alors qu'il n'y a pas de section et que les frontières sont

²⁷ Régimbeau, Gérard (1996). *Thématique des œuvres plastiques contemporaines et indexation documentaire*. Thèse en Sciences de l'information et de la communication. Université Toulouse le Mirail, Toulouse 2. URL : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00746503/document>

²⁸ « C'est ni plus ni moins traiter un document comme le font, ou le faisaient, traditionnellement les professionnels de la documentation (bibliothécaires, archivistes, documentalistes) : le cataloguer, l'indexer, le résumer, le découper, éventuellement le renforcer, etc... » Salaün, Jean-Michel (2007). « La redocumentarisation, un défi pour les sciences de l'information ». *Études de communication. Langages, information, médiations*, n° 30, p. 13-23.

floues, qui détient l'autorité ? Et laquelle, tant les nouvelles technologies ont changé la donne dans ce domaine ?

Qu'est-ce qu'un chercheur en Bande dessinée ? Peut-on définir une identité globale, ou seulement des parcours individuels ? Comment fait-il carrière ? Est-ce sa seule motivation ? Est-il solitaire ou en réseau ? Comment intégrer dans les technologies numériques une documentation ancienne à vocation historique ou heuristique ? Un dispositif spécialisé orienté vers les besoins des chercheurs, censé permettre à l'utilisateur de trouver de manière pertinente et efficace les données dont il a besoin²⁹, avec l'objectif de « pouvoir offrir... des informations universelles sûres et vraies, complètes, rapides, à jour, faciles à obtenir, réunies d'avance et prêtes à être communiquées, mises à la disposition du plus grand nombre³⁰ » est-il utile ? Peut-il restructurer les pratiques ? Mais est-il possible ? Concevable ? Dans quel cadre ?

L'idée d'une création de dispositif que nous souhaitions initialement mener parallèlement à la thèse n'a pu se réaliser car elle a buté sur le fait que l'élaboration d'une base ne peut se faire « hors sol », hors structure, sans moyens humains et matériels conséquents. Nous avons pensé au départ pouvoir l'intégrer dans un projet porté par un laboratoire et/ou par le CIBDI. Le temps nécessaire pour réaliser l'intéressement des parties, faire admettre l'intérêt de la mise en relation de deux « milieux », convaincre de l'intérêt de la démarche pour des chercheurs très dispersés dans des laboratoires et des disciplines divers nous a convaincu que notre thèse devait être un préalable dont l'existence était nécessaire pour emporter ensuite l'adhésion de commanditaires possibles.

Notre démarche vise donc à faire des propositions pour inciter à la création d'un dispositif numérique de médiation qui sera un « porteur d'informations transformables en connaissances³¹ » dont l'objectif serait de permettre de trouver des informations répondant aux demandes universitaires garantes de scientificité et qualifiantes pour les

²⁹ Staii, Adrian (2002). « Quelques remarques à propos des systèmes de recherche d'information et de traitement des connaissances. ». *Les Enjeux de l'information et de la communication*, n° 2002/1, p. 75-86.

³⁰ Pirolli, Fabrice (2010). « Web 2.0 et pratiques documentaires. Évolutions, tendances et perspectives ». *Les Cahiers du numérique*, vol. 6, n° 1, p. 81-95.

³¹ Couzinet, Viviane (2011). « Questions des dispositifs info-communicationnels ». In Gardiès, Cécile (dir.). *Approche de l'information documentation : concepts fondateurs*. Toulouse : Éditions Cépaduès, p. 117-130.

chercheurs donc en privilégiant cette identité du chercheur universitaire par rapport à celle, plus vague, de chercheur sur la Bande dessinée, mais aussi de connaître ce qui se fait dans les autres disciplines de pouvoir échanger et collaborer .

« L'objet médiatique [...] se constitue comme tel dans le jeu, d'un côté, d'une anticipation de l'usage et, de l'autre, d'une prétention à organiser la pratique³² ». En analysant une situation pour penser l'organisation d'un dispositif, nous sommes bien dans cette anticipation d'un usage et la prétention d'améliorer à terme les pratiques en proposant un nouvel outil qui serait produit « par des spécialistes dans une perspective professionnelle de gestion ou de recherche³³ ». Nous voulons parler de la profession de chercheur universitaire. Ainsi « chaque médiation anticipe et conditionne les pratiques, mais reste irrémédiablement marquée par l'hétérogénéité et l'incertitude³⁴ ». c'est donc sur cet ensemble de problèmes avancés que notre hypothèse est construite.

Afin de mener à bien notre recherche, nous avons choisi un plan en trois parties construit sur des démarches et non sur des thèmes, et qui suit donc la chronologie de l'action :

- La mobilisation des connaissances nécessaires sur trois niveaux : les concepts scientifiques qui nous ont semblé nécessaires, le milieu d'études, qu'il fallait définir, en soi, puis en tant qu'objet d'études scientifiques avant d'envisager ses composants, et les éléments méthodologiques qui permettront de l'investiguer.
- Les actions sur le terrain (enquêtes) pour recueillir des données et l'expérimentation que nous avons menée d'un point de vue documentologique sur les outils documentaires.
- La nouvelle vision info-communicationnelle du milieu BD à laquelle nous sommes parvenu, qui représente une valeur ajoutée au tableau initial, permettant de faire des propositions de remédiation.

³² Tardy, Cécile, Davallon, Jean et Jeanneret, Yves (2007). « Les médias informatisés comme organisation des pratiques de savoir ». In Régimbeau, Gérard et Couzinet, Vivianne (dir.) (2007). *Organisation des connaissances et société des savoirs : concepts, usages, acteurs : actes du 6e colloque international du chapitre français de l'ISKO*, 7 et 8 juin 2007, Toulouse, Université Paul Sabatier Toulouse 3, p. 169-184. URL : <http://isko-france.asso.fr/pdf/isko2007/index.html>

³³ Fraysse, Patrick (2019), *op. cit.*

³⁴ Jeanneret, Yves (2008). *Penser la trivialité. Volume 1, La vie triviale des êtres culturels*. Paris : Lavoisier & Hermès-sciences. Coll. « Communication, médiation et construits sociaux ».

Partie 1

Cadre théorique et méthodologique

Introduction

Dans cette première partie de notre travail de recherche, nous avons fait appel à des éléments épistémologiques, pour une approche info-communicationnelle et documentaire. Nous avons donc envisagé trois niveaux : les concepts scientifiques qui nous ont semblé nécessaires comme la science (notion de discipline, de recherche et de chercheur universitaire, d'autorité) la documentation (documentologie, document, documentation, information et communication scientifiques) l'information et la communication (dispositif, médiation, catégorisation). Puis une démarche exploratoire pour cerner le contexte de cet objet complexe qu'est la bande dessinée, et la méthodologie que nous allons dégager, pour comprendre « ceux qui œuvrent à l'intérieur » du champ par un questionnement du milieu.

Chapitre 1 : Les concepts

L'objectif de ce chapitre est de mettre en avant les concepts clés de cette recherche. Au-delà des définitions, nous avons déterminé son cadre théorique comme un ancrage pour mener à terme notre recherche. L'importance de ce cadre nous permettra de cerner les points essentiels pour répondre aux questionnements soulevés dans la problématique.

En nous plaçant dans les exigences de la discipline des sciences de l'information et de la communication, nous sommes appelé à mettre en avant des champs essentiels de la discipline comme l'information, le document, la documentation, la médiation, le dispositif et la communication.

1.1 Disciplines

1.1.1 La notion de discipline scientifique

La normalisation institutionnelle du scientifique passe par les divisions de la science et la notion de discipline.

Cette notion de discipline scientifique semble échapper à toute définition précise. On peut toutefois avancer la proposition de P. Charaudeau qui reste assez vague mais fixe un cap : « Une discipline est constituée d'un certain nombre de principes fondateurs, d'hypothèses générales, de concepts qui déterminent un champ d'étude et permettent en même temps de construire le phénomène en objet d'analyse. Se constitue ainsi un cadre conceptuel (qui) a besoin d'une méthodologie³⁵. »

Pour disposer d'une liste des disciplines universitaires il semble logique d'utiliser le Portail du Conseil National des Universités qui distingue : 1° le CNU d'une part où figurent 11 groupes, eux-mêmes divisés en 52 sections dont chacune correspond à une discipline ; et 2° le CNU Santé (pour les disciplines médicales, odontologiques et pharmaceutiques).

Nous avons voulu partir d'une liste complète afin de pouvoir savoir exactement toutes celles qui pouvaient s'intéresser à la Bande dessinée, sans en oublier par méconnaissance et permettre ainsi des statistiques précises.

³⁵ Charaudeau, Patrick (2010). « Pour une interdisciplinarité « focalisée » dans les sciences humaines et sociales ». *Questions de communication*, n° 17, p. 195-222.

Les sections sont numérotées jusqu'à 92, depuis les créations récentes des sections 90 : Maïeutique, 91 : Sciences de la rééducation- réadaptation et 92 : Sciences infirmières. Mais elles sont estimées en fait au nombre de 81, les numéros 38-41, 59, 78-79, 83-84, 88-89 n'étant pas attribués.

Toutefois nous noterons que la section 75 n'apparaît pas et qu'elle n'est pas non plus mentionnée comme non attribuée. Une recherche un peu plus poussée révèle que la section 75 correspond à la criminologie mais qu'elle est signalée comme ayant été « éphémère ».

On parvient aussi à trouver, de façon presque hasardeuse, mention de :

- section 38 SHS3 Espace, environnement et sociétés, évoqué dans www.aeres-evaluation.fr/index.../S2-3.91-Nomenclatures%202013-Vague%20C.xls18, Onglet 4, *Sections* du Conseil National des Universités

- section 78 : 7 janv. 2015 - L'information selon laquelle serait créée une nouvelle section *CNU* intitulée « Institutions, économie, territoire et société » (ou section 78) est avancée mais semble n'avoir pas débouché sur une création.

Il y aurait donc, à la suite de cette vérification, de 81 à 84 sections.

1.1.2 Les relations entre les disciplines

Certaines disciplines récentes sont présentées comme pluridisciplinaires. Il en est ainsi des SIC comme des Sciences de l'éducation. Il s'agit d'exceptions dans un ensemble qui paraît construit sur une monodisciplinarité reposant sur un « besoin croissant de spécialisation³⁶ » et « des outils propres à chaque discipline³⁷. »

Ce cadre est nécessaire pour « coordonner un ensemble unifié de valeurs autour d'un aspect particulier de la réalité³⁸ ».

Cependant il présente aussi, par sa tendance à la fermeture, un certain danger en poussant à l'exclusion de l'autre

³⁶ Eveno, Emmanuel (2004). « Le paradigme territorial de la société de l'information ». *Netcom Networks and Communications studies*, vol 18, n° 1-2.

³⁷ Charaudeau, Patrick (2010). « Pour une interdisciplinarité « focalisée » dans les sciences humaines et sociales ». *Questions de communication*, n° 17, p. 195-222.

³⁸ Chante, Alain (2016). « Le chercheur SIC face aux altérités de la Science ». In Colloque COSSI *L'information, la Communication et les organisations, au défi de l'altérité*, 15-17 juin 2016.

Pourtant la gestion des savoirs se heurte à la multitude des approches : si « on a cru à la monosémie du terme scientifique... toute monosémie nouvelle est très vite remise en question... à cause des multiples emprunts entre spécialités, aux fractionnements des communautés techno-scientifiques³⁹ ». Dès lors « la polysémie est la règle dans les domaines scientifiques et techniques⁴⁰ ». Ainsi il devient impossible à une discipline de s'isoler et se pose le problème des relations entre les disciplines, qui relèvent de trois types que nous allons envisager.

1.1.2.1 Le pluridisciplinaire

Le premier niveau serait une simple pluridisciplinarité qui est « une addition de disciplines, se centrant sur un questionnement commun mais sans véritable interaction entre elles⁴¹ » ce qui fait que chaque discipline garderait son autonomie, « ne faisant qu'apporter son propre éclairage sur un objet d'étude lui-même analysé par d'autres disciplines⁴² ».

P.Charaudeau voit une distinction entre cette pluridisciplinarité focalisée sur ce questionnement commun, et la multidisciplinarité, où l'on travaille « sans problématisation particulière⁴³».

Le problème serait de savoir comment le chercheur d'une discipline est considéré par les autres disciplines. Comme un collaborateur possible, ou comme un simple visiteur circonstanciel ?

1.1.2.2 L'interdisciplinarité

Elle paraît nécessaire en recherche à plus d'un titre : « Au titre de la spécialité d'abord car, lorsque le chercheur se heurte à une question... la plupart du temps, il ne peut

³⁹ Lederlin, Pierre (1998). « Les mots et les choses dans un dictionnaire spécialisé HiO ». In *Sprak og Marked*, 1998, n°19, Halden.

⁴⁰ Pétrouff, André (1990). « La question du sens dans les discours des communautés technolinguistiques ». In Normand C. (Ed.). *La quadrature du sens*. Paris : PUF, p. 189

⁴¹ Darbellay, Frédéric (2005). *Interdisciplinarité et transdisciplinarité en Analyse des Discours. Complexité des textes, intertextualité et transtextualité*. Genève : Éditions Slatkine, p.46.

⁴² Yahiaoui, Djebrine (2016). Cossi. *Op.cit.*

⁴³ Charaudeau, Patrick (2007). « Analyse du discours et communication. L'un dans l'autre ou l'autre dans l'un ? ». *Sémiotique et communication. État des lieux et perspectives d'un dialogue*, *Semen* n° 23, Presses universitaires de Franche-Comté, Besançon.

mener à bien la résolution des problèmes qu'en pratiquant un braconnage sur d'autres champs ou un bricolage d'outils transversaux⁴⁴».

Mais ensuite comme moyen de travailler avec d'autres disciplines : « L'interdisciplinarité vise à surmonter les frontières disciplinaires pour chercher des synergies entre les savoirs à partir de situations problèmes ou de projets⁴⁵ ».

Il n'y a plus simple addition de disciplines comme dans le pluridisciplinaire. Comme nous l'avons exposé dans un article co-écrit « il y a cette fois échange, coopération, partage et intégration. Il s'agit d'établir de véritables connexions entre les concepts... les outils d'analyse et des modes d'interprétation de différentes disciplines⁴⁶ ».

Pour permettre cette interdisciplinarité, on cherche à développer de nouveaux supports adaptés : ainsi le projet NumeRev mené à la M.S.H. Sud Montpellier a pour ambition « de développer un système de gestion des connaissances interdisciplinaires favorisant l'intellection scientifique, comment concevoir cet outil qui vise à encourager les échanges de savoirs, le consensus ou la controverse à partir de contenus hétérogènes non initialement conçus pour dialoguer [...] Ce colloque [...] vise ainsi à mieux caractériser le champ des possibles en termes d'articulation entre les disciplines et leurs productions⁴⁷ ». Il rappelle que « ces interrogations ne sont pas nouvelles et ont fait l'objet de nombreux travaux fondateurs dans le dernier quart du XX^e siècle⁴⁸, au moment de l'essor des grands projets de recherche interdisciplinaire et inter-acteurs, associant des catégories d'acteurs très hétérogènes⁴⁹ ».

⁴⁴ Resweber, Jean-Paul (2011). Les enjeux de l'interdisciplinarité. *Questions de communication*, vol. 19, no. 1, 2011, p. 171-200.

⁴⁵ Develay, Michel (2009). « La science et le problème. La disciplinarité simplifie l'enseignement de la Science, mais c'est la transdisciplinarité qui permet d'enseigner la résolution des problèmes ». *Revue internationale de psychosociologie*, n° 37, vol. XV, p. 53-68. DOI : 10.3917/rips.037.0053

⁴⁶ Chante, Alain et Yahiaoui, Djebri (2016). « Dispositif info-communicationnel pour une nouvelle recherche : Réflexion sur une virtualisation des potentiels », *Sciences humaines et sociales, Revue de l'Université Abdelhamid Mehri*, Constantine 2, n° 46, p. 143-157.

⁴⁷ Annonce Colloque international NumeRev « Faire dialoguer les disciplines via l'indexation des connaissances : la recherche interdisciplinaire en débats », MSH-Sud, Montpellier 19-21 juin 2019.

⁴⁸ Star, S. L. et Griesemer, J. R. (1989). "Institutional ecology « translations » and boundary objects: amateurs and professionals in Berkeley's Museum of vertebrate zoology, 1907-1939". *Social Studies of Science*, 19, 3, p. 387-420.

⁴⁹ Annonce du colloque international NumeRev, *ibid.*

1.1.2.3 Le transdisciplinaire

« Trans est bisémique. Il signifie tout d'abord « à travers », mais il a un autre sens : Le transdisciplinaire, c'est ainsi ce qui est « au-delà » des disciplines⁵⁰ .»

L'objectif de la transdisciplinarité serait de rassembler les savoirs au-delà des disciplines en dépassant les frontières étroites fixées pour chacune d'entre elles. « Elle est censée construire ses propres contenus et méthodes en exploitant de nombreuses disciplines⁵¹ ». Selon A. Chante, ceci demande des communautés de chercheurs qui s'adonneront d'abord à de la transculturalité avant d'atteindre la transdisciplinarité. En effet disposer d'un support et d'un lieu d'échange ne suffit pas. « La transculturalité est une construction, l'invention d'une nouvelle culture, faite d'emprunts, permettant à un groupe de se forger une identité en établissant des passerelles et des ponts entre les univers culturels, laissant la possibilité au sujet d'habiter et d'être habité par les différentes cultures, de passer d'un référent culturel à un autre⁵² ». On aboutit à une transculturation qui « correspond à une hybridation libre [...]. Le groupe se construit, s'autonomise dans l'entre deux, il récupère des éléments dans le flux de l'interculturel, mais en créant un troisième ensemble individualisé⁵³ ».

1.1.3 Laboratoires de recherche

« Les laboratoires de recherche sont des structures essentielles des établissements d'enseignement supérieur et de recherche constituant les unités de base pour développer des activités de recherche ⁵⁴. » Toutefois « ils sont également des espaces de formation par l'encadrement des doctorants, des espaces de diffusion du savoir via l'organisation de séminaires, des lieux d'échange institutionnels où se discutent les problématiques

⁵⁰ Develay, Michel (2009), *ibid*.

⁵¹ Sellamna, Nour et Hawkins, Richard (2012). « Interculturalité et transculturalité ». *Ressources pédagogiques ICRA*. URL : www.icra-edu.org

⁵² Di, Charles et Moro, Marie Rose (2008). « Conflit des cultures dans la constitution de soi : l'apport de l'approche ethnopsychiatrique ». *Informations sociales*, 145 (1), p. 16-24.

⁵³ Chante, Alain, (2011). « Les trois formes de l'interculturalité au CDI. Recherches comparatives pour une modélisation ». In Couzinet, Viviane et Courbières, Caroline (Dir.). *Médiations et hybridations : construction sociale des savoirs et de l'information*. Colloque international MUSSI, 15-17 juin, Université Toulouse 3, IUT.

⁵⁴ Université de Nantes (2019). « Les statuts et organisation des laboratoires, structures et pôles de recherche. Consulté à l'adresse ». URL : <https://www.univ-nantes.fr/laboratoires/les-statuts-et-organisation-des-laboratoires-structures-et-poles-de-recherche-463361.kjsp>

relatives à l'évaluation..., aux perspectives scientifiques⁵⁵ ».

On peut noter que si certains sont disciplinaires, il en existe qui sont pluridisciplinaires ou interdisciplinaires. Dans ce dernier cas, des opportunités s'offrent pour des sujets d'étude présentant plusieurs facettes.

1.1.4 Sciences de l'information et de la communication

Notre travail s'inscrit en SIC. Cette discipline des Sciences de l'Information et de la Communication a été construite en France en partant d'abord de la certitude qu'il n'y a d'information que communiquée, et qu'il n'y a pas de communication sans un transfert d'informations. On alliait officiellement, dans cet intitulé, deux entités que le reste du monde distinguait nettement. « Née aux États-Unis, définie dans un contexte nord-américain, l'*Information Science* revendique une totale autonomie, en particulier par rapport à la *Communication Science* [sic] ... Les pionniers n'imaginent même pas qu'il puisse y avoir quelque chose en commun.⁵⁶ »

Officialisée en 1974 dans la 71^e section, elle se définit par une approche spécifique plus que par un champ⁵⁷ qui peut recouvrir des études très variées. Créée de façon pragmatique, par des rapprochements d'intérêts sur le terrain, les SIC ne pouvaient exister qu'en « empruntant » à des disciplines plus anciennes, souvent celles des chercheurs travaillant auparavant sur ce domaine. Elle est créée comme une inter-discipline centrée « sur l'étude des processus de l'information et de la communication relevant d'actions organisées, finalisées, prenant appui sur des techniques, sur des dispositifs, et participant des médiations sociales et culturelles⁵⁸».

⁵⁵ Bourdaa, Mélanie et Lamy, Aurélia (2013). « Les laboratoires de recherche en Sciences de l'Information et de la Communication ». *Revue française des sciences de l'information et de la communication*. [En ligne], n° 3.

⁵⁶ Fondin, Henri (2005). « La Science de l'information ou le poids de l'histoire ». *Les Enjeux de l'information et de la communication*, volume 2005, n° 1, p. 35-54.

⁵⁷ « Ce n'est pas l'objet qui constitue l'originalité des SIC, c'est leur manière de constituer l'objet en articulant des problématiques » : Ollivier, Bruno (2001). « Enjeux de l'interdiscipline », *L'Année sociologique*, vol. 51, n° 2, p. 352.

⁵⁸ Fondin, Henri. (2005). « La Science de l'information ou le poids de l'histoire ». *Les Enjeux de l'information et de la communication*, 2005, n° 1, p. 35-54.

Ceci explique que, encore aujourd'hui, la 71^e section considère comme recevable la candidature de personnes relevant d'autres sections comme le droit, les sciences politiques, les sciences économiques et de gestion, les sciences du langage, les études littéraires, les sciences de l'éducation, la sociologie, l'anthropologie, l'histoire, la géographie, la psychologie, les sciences cognitives.

Les SIC ont toujours besoin de contextualiser en amont et d'étudier les besoins, usages et pratiques (ce qu'on peut résumer par approche « usager »). Elles sont une science de la relation, du lien, de la médiation, de l'hybridité dans une optique majoritairement systémique. Les SIC se sont affirmées comme des sciences sociales. Si « la plupart des chercheurs en SI "historique" ont des référents, des modèles, des outils de nature science dure⁵⁹ », nombreux sont ceux qui regardent les acteurs, en particulier les usagers, à travers leurs besoins, leurs pratiques, leurs attentes. Ils défendent une approche dite "orientée-usager" avec ses propres techniques d'enquêtes, d'entretiens, d'observations. C'est donc sous l'angle des sciences sociales et non des sciences « dures » que nous menons notre approche.

1.2 Recherche et chercheurs universitaires

1.2.1 Définition du chercheur scientifique

Notre sujet est orienté vers ce chercheur défini par les instances d'évaluation HCERES et CNU, au niveau de la recherche universitaire : « Est considéré comme chercheur ou enseignant-chercheur "produisant en recherche et valorisation", celui qui, dans le cadre d'un contrat quadriennal, satisfait à un nombre minimal de « publications »⁶⁰.

Nous pourrions alors le désigner comme un « chercheur normé » qui peut faire état d'un statut socio-professionnel qui le distingue de ses concurrents, « l'expert, le critique,

⁵⁹ *Idem*

⁶⁰ AERES (2008), extraits des « Critères d'identification des chercheurs et enseignants-chercheurs "produisant en recherche et valorisation" ». URL : http://www.aedres.fr/pdf/AERES_CriteresIdentificationPubliants.pdf

l'intellectuel ⁶¹. »

Mais qu'est-ce qu'une recherche universitaire ? Un chercheur universitaire ? Qu'est-ce qui permet de prétendre au qualificatif de scientifique qui sera nécessaire pour franchir les épreuves de la soutenance de thèse, de la qualification et des comités de sélection ? Un chercheur désigne une personne dont le métier consiste à faire de la recherche scientifique ce qui l'amène à jouer un double rôle, d'une part comme consommateur de la connaissance et d'autre part créateur de la connaissance.

Il est difficile de bien cerner le métier de chercheur tant les domaines des recherches sont diversifiés et impliquent d'importantes différences dans la pratique de ce métier. La différence tient souvent aux moyens nécessaires pour mener ses recherches : les infrastructures très coûteuses dans les domaines du spatial, de la génétique, de la chimie [...] induisent des recherches de capitaux et une dépendance vis à vis du bailleur de fonds (obligation de résultats) que ne rencontre pas le philosophe par exemple. Il faut noter que dans le système français, le chercheur est souvent aussi un enseignant (à l'université) : « La réflexivité permanente entre recherche et enseignement oblige l'enseignant-chercheur à s'interroger sur son identité et ... sur sa légitimité- face à d'autres acteurs, praticiens, experts ou consultants, voire enseignants non chercheurs⁶² » Les critères sont bien connus : les diplômes (doctorat), les activités : enseignant chercheur (MCF et Pr), les appartenances (laboratoires), les publications (reconnues par l'HCERES/CNU).

Au total on peut dire qu'un chercheur se situe dans une discipline et dans un laboratoire, qu'il a soutenu une thèse ou la prépare et qu'il produit de l'information et de la communication scientifiques. La publication de ses travaux au sein de revues scientifiques spécialisées constitue, de fait, un enjeu particulièrement important pour lui et pour l'évolution de sa carrière et c'est sur cette base qu'il est évalué. Les instances d'évaluation HCERES et CNU ont conscience de cette problématique car « l'attention

⁶¹ Charaudeau, Patrick, (2013). *La conquête du pouvoir. Opinion, persuasion, valeur. Les discours d'une nouvelle donne politique*. Paris : L'Harmattan.

⁶² Dupuy, Y., Lacroix, M. et Naro, G. (2006). « Identités et dilemmes de l'enseignant-chercheur en sciences comptables ». *Comptabilité - Contrôle - Audit*, tome 12, n° 2, p. 9-26. Doi :10.3917/cca.122.0009.

des chercheurs et enseignants–chercheurs comme celle des instances évaluatrices a été attirée par la nécessité de rendre visibles les recherches tout autant que par celle d'évaluer leur qualité⁶³ ».

Notons toutefois que dans notre monde normatif et normé, il existe, par la multiplication même des normes et même des institutions les produisant, une certaine complexité et un certain flou qui rendent difficile un traitement strictement quantitatif des niveaux : Un « PAST », soit un professionnel associé exerçant pour moitié une activité de professionnel (hors Éducation nationale) et pour moitié d'enseignant chercheur, a une obligation de recherche sans devoir être docteur. Que faire alors des professionnels à temps plein qui désirent être membres associés d'un laboratoire ? Comment juger de la scientificité d'un universitaire qui publie dans des revues de disciplines autres que la sienne ? Est-elle plus grande que celle d'un professionnel (bibliothécaire, architecte, artiste...) lorsque celui-ci publie dans une revue reconnue mais n'a pas de doctorat ? Si l'on est précis on notera qu'une carrière étant évolutive, la même personne passe par des stades différents. Entre le statut de post-doctorant et celui de MCF, un auteur peut avoir connu un temps de « repos, voire de repli », se retrouvant, volontairement ou pas, sans laboratoire. Ses écrits de cette période en sont-ils dévalorisés ? Suffit-il de leur trouver un nouveau support quelque temps après pour les revaloriser ? Enfin les blogs personnels, dont les contenus ne bénéficient pas de la « caution des pairs » ne sont pas jugés comme des références scientifiques à part entière. Ils le seront s'ils sont repris dans un support « normé ». Le contenu d'une thèse a été légitimé comme scientifique mais un article issu de ce contenu peut être proposé à des revues et refusé par un ou de comités de lecture. N'est-il plus scientifique ou bien la scientificité dépend-elle du contexte ? Il faut donc beaucoup de temps pour reconnaître les ressources fiables selon les normes établies, et il n'est pas certain que deux évaluateurs produisent les mêmes classements.

De plus, les règles normatives d'une part, les traditions de l'autre, varient dans le temps autant que dans l'espace : ainsi les mentions des thèses ont joué un rôle essentiel, jusqu'à

⁶³ Cursan, A. (2018). « Un chercheur sachant chercher : de l'importance scientifique des résultats 'nuls' et négatifs ». *Pratiques psychologiques*, n° 24, p. 309-324. Doi : 10.1016/j.prps.2018.03.001.

ce que certaines universités décident de supprimer les mentions avant que toutes les mentions aient disparu. Comment faire des comparaisons et évaluer la qualité d'un travail ancien, quand les principes de notation et d'évaluation changent ? Les démarches de précision rigoriste imposées par les institutions n'existaient pas il y a 50 ans. Un chercheur pouvait fort bien ne pas considérer son titre comme un ensemble de mots clés faisant référence mais comme un effet littéraire devant créer de l'intérêt, de la curiosité auprès de ses lecteurs. Doit-on alors voir disparaître toute une production en lui reprochant de ne pas suivre des normes qui n'existaient pas ? Ce serait a-scientifique.

1.2.2 L'autorité scientifique

Le prisme de la crise a particulièrement retenu l'intérêt des historiens mais aussi des théoriciens du contemporain pour analyser la notion d'autorité. L'autorité scientifique se soumet aussi à ce point de vue.

1.2.2.1 Crise de l'autorité

Nous vivons dans une « crise de l'autorité » générale qui devient « un état normal, marqué de la multiplication des incertitudes⁶⁴ » de notre société. La révolution numérique a bouleversé les pratiques des chercheurs (objectif d'informer et d'affirmer son autorité) et du public (objectif de s'informer et de pouvoir réutiliser en trouvant des documents faisant autorité) dans le domaine de l'information scientifique. Les règles et usages traditionnels s'en trouvent modifiés et l'on parle d'une « crise de l'autorité », du fait « des transformations liées à l'autorité transcendantale traditionnelle et de l'émergence d'« autorités numériques »⁶⁵, qui vont de pair avec un avènement de connaissances numériques dans divers secteurs (économique, recherche, santé, culturel, commercial...) qui nous pousse à repenser notre procédé d'organisation de connaissances.

L'autorité implique un ordre hiérarchique « vertical » et sa transmission se fait dans l'objectif de ne pas rompre la tradition avec le passé (H.Arendt). Or la communication

⁶⁴ Revault d'Allonnes, M. (2012). *La crise sans fin. Essai sur l'expérience moderne du temps*. Paris : Ed du Seuil, p.1.

⁶⁵ Candel, Etienne. et Gkouskou-Giannakou, Pergia (2017). « Autorité et pratiques de légitimation en ligne », *Quaderni*, vol. 93, no. 2 : 5-11, p. 9.

numérique qui rompt avec le passé se veut horizontale, « aplatit les hiérarchies » ce qui selon Lionel Ruffel caractérise le « contemporain », terme qui devient un concept, bien au-delà d'une référence temporelle. C'est ce qui « permet de quitter le modèle linéaire, est caractérisé par l'indistinction, la déhiérarchisation, [...] s'incarne dans l'horizontalité⁶⁶ ».

1.2.2.2 Autorités déontique, épistémique et scientifique

Au niveau scientifique, elle intéresse de nombreuses disciplines : philosophie (C. Delsol⁶⁷; A. Kojève⁶⁸; M. Revault d'Allonnes⁶⁹), psychologie sociale (R. Sennett⁷⁰), sociologie (F. Bourricaud⁷¹) et droit (A. Garapon et S. Pédriolle⁷²), SIC (E. Broudoux⁷³, C. Alloing⁷⁴). L'autorité, cette forme de « domination fondée sur la légitimité de celui qui la possède⁷⁵ », comporte deux grandes orientations. Ce « pouvoir d'agir sur autrui » peut prendre une dimension légale en vue du gouvernement des personnes ou des choses constituant une « autorité déontique (qui) sert l'action nécessaire au fonctionnement, qui porte une injonction à l'obéissance⁷⁶ ».

Il peut aussi se placer au niveau d'une « influence d'ordre intellectuel, moral, psychique permettant de s'imposer comme valeur, référence »⁷⁷. On est alors dans « l'autorité épistémique (qui) concerne l'expertise des savoirs, [...] s'intéresse aux connaissances produites, leur organisation et leur représentation⁷⁸ ». Elle donc est attribuée aux travaux .

⁶⁶ Ruffel, Lionel (dir.) (2010). *Qu'est-ce que le contemporain ?* Nantes : Ed. Default, 2010.

⁶⁷ Delsol, Chantal (1994). *L'autorité*. Paris : PUF. Coll. Que Sais-Je ?

⁶⁸ Kojève, Alexandre ([1942] 2004). *La notion de l'autorité*. Paris : Gallimard.

⁶⁹ Revault d'Allonnes, Myriam (2006). *Le pouvoir des commencements. Essai sur l'autorité*. Paris : Seuil.

⁷⁰ Sennett, Richard (1981). *Autorité*. Paris : Fayard.

⁷¹ Bourricaud, François (1961). *Esquisse d'une théorie de l'autorité*. Paris : Plon.

⁷² Garapon, Antoine et Pédriolle, Sylvie (2000). *Quelle autorité ?* Paris : Fayard

⁷³ Broudoux, Evelyne (2019). *Op.cit.*

⁷⁴ Alloing, Camille (2017). « La réputation pour questionner l'autorité informationnelle : vers une « autorité réputationnelle ? ». *Quaderni, Autorité et pratique de légitimation en lignes*, n° 93, p. 33-43

⁷⁵ Weber, Max (1922). *Economie et Société*. U. of California Press

⁷⁶ Broudoux, Evelyne (2017). « Autorité scientifique et épistémique à l'épreuve de la mesure des citations ». *Études de communication*, n° 48, p. 177-198.

⁷⁷ Verlaet, Lise et Chante, Alain (2017). « La notion d'autorité dans l'édition de la recherche scientifique : Nouvelles formes, nouvelles autorités ? ». *Communication & Langage*, n° 192, p. 27-46.

⁷⁸ Broudoux, E. *Op cit.*

L'autorité scientifique, elle, « est liée aux personnes –individu et collectif – agissantes dans l'espace épistémique peuplé par les connaissances scientifiques disciplinaires. La spécificité de l'autorité scientifique est qu'elle se bâtit dans la communauté des pairs où les connaissances sont reconnues comme fiables lorsque les énoncés échangés ont été passés au crible de l'évaluation par les pairs et de la transmission disciplinaire⁷⁹».

1.2.2.3 Autorité réputationnelle et autoritativité

Avec les réseaux numériques, se développe une nouvelle forme d'autorité que C. Alloing nomme autorité réputationnelle. « La réputation favorise la réduction de l'incertitude... et génère de la confiance, autant qu'elle est la trace des opinions et jugements portés à l'encontre d'une entité... la réputation est alors une clé d'entrée pour les organisations⁸⁰ ». Un autre « monde » apparaît où « la visibilité signifie une présence forte dans un univers de surabondance informationnelle⁸¹ ». Ceci soulève le problème d'organisation des connaissances au milieu numérique d'une organisation hiérarchique à une organisation linéaire⁸²».

La présence dans cet univers n'est plus filtrée. On penche alors vers l'autoritativité qui est le fait d'accéder, par soi-même, au statut d'auteur par le biais de l'auto-publication. C'est un processus, « une attitude consistant à produire et à rendre public des textes, à s'autoéditer ou à publier sur le WWW, sans passer par l'assentiment d'institutions de référence référées⁸³ ». Pour P. Audi⁸⁴ et G. Leclerc⁸⁵ « l'autoritativité consiste à s'autoriser à penser par soi-même. Est digne d'être cru l'individu qui s'autorise à exprimer une opinion propre, en dehors de toute pression institutionnelle⁸⁶».

⁷⁹ *Idem, ibidem*

⁸⁰ Alloing, C. (2017), *ibid.*

⁸¹ Candel, Etienne et Gkouskou-Giannakou, Pergia (2017), *op. cit.*

⁸² Hudon, Michèle et Mustafa El Hadi, Widad (dir.) (2010). *Les cahiers du numérique*, vol. 6, n° 3.

⁸³ Broudoux, E. (2003). *Op.cit.*, p.4.

⁸⁴ Audi, Paul (1997). *L'autorité de la pensée*. Paris : PUF.

⁸⁵ Leclerc, Gérard (1996). *Histoire de l'autorité. L'assignation des énoncés culturels et la généalogie de la croyance*. Paris : PUF.

⁸⁶ Broudoux, E. (2019). *Op.cit.*, p.155.

1.2.2.4 Autorité documentaire et autorité informationnelle

Il convient de penser également à une autre notion de l'autorité : en science de l'information une autorité (ou notice d'autorité) sert à identifier sans ambiguïté des personnes, des choses ou des concepts. La forme retenue *fait autorité*, d'où son nom, calqué par ailleurs sur l'expression anglaise d'origine : « *authority control* ». On obtient ainsi en bibliothéconomie, des listes des termes normalisés qui doivent être obligatoirement et nécessairement utilisés dans l'indexation. On est là au niveau de la donnée et d'un aspect éminemment formel, dans une normalisation imposée par des médiateurs (des bibliothécaires) pour la facilité de leur travail. Normalisation qui va s'imposer aux chercheurs pour la présentation de leurs œuvres et de leurs bibliographies comme preuve de l'authenticité de leurs sources et de la fiabilité de leur démarche.

Cela aboutit, nous semble-t-il, à ce qu'Evelyne Broudoux appelle « Autorité sociale », où l'auteur est une institution (Laboratoire, éditeur, communauté), mais pas à l'autorité du savoir qui dépend de la valeur du contenu. Et cela correspond à une autorité informationnelle qui « contrairement à l'autorité cognitive... n'a pas pour fonction principale l'influence mais celle d'in-former (donner une forme)⁸⁷ » pour informer (renseigner).

L'autorité informationnelle est celle de dispositifs et repose sur la rigueur des techniques documentaires qui donnent une « forme » et une organisation, alors que ce sont les chercheurs qui doivent gagner une autorité cognitive : « Pratiquement synonyme de la notion d'influence choisie, l'autorité cognitive est dépendante de la crédibilité et de la réputation, deux critères de bases sans lesquels la confiance nécessaire à l'exercice d'une influence ne pourrait s'établir dans le domaine de la construction du savoir⁸⁸ ».

⁸⁷ Broudoux, E. (2007). *Op.cit.*, p.5.

⁸⁸ Broudoux, E. (2007). *Op.cit.*, p. 4.

1.3 Concepts de documentologie

1.3.1 Document

1.3.1.1 Définition du document

La littérature sur le document est immense⁸⁹. Nous ne parlerons ici que des aspects qui nous seront nécessaires pour expliquer la situation concernant les documents scientifiques sur la Bande dessinée.

« Le document circule, commun par sa nature et singulier dans son traitement⁹⁰ », en portant une information pour répondre à un besoin en information par son importance et sa qualité ; « le document est un artefact dont l'utilisateur attend qu'il réponde à son besoin d'information. La qualité d'un document réside donc dans sa capacité à remplir ce besoin. La qualité du document et les dimensions qui la composent ont pu être définies de différentes façons depuis une quinzaine d'années⁹¹ ».

Le document associe deux notions inséparables, l'une matérielle (l'objet qui sert de support) et l'autre conceptuelle (le contenu, l'information). « Tout message possède une signification, et on ne peut pas définir un document sans tenir compte du signifié du message qu'il a fonction de transmettre⁹² ».

Si l'on privilégie une approche informationnelle, on voit le document comme une information inscrite sur un support. C'est « toute connaissance mémorisée, stockée sur un support, fixée par l'écriture ou inscrite par un moyen mécanique, physique, chimique, électronique, [qui] constitue un document⁹³ ».

⁸⁹ Voir notamment Courbières, Caroline et Régimbeau, Gérard (dir.) (2006). Dossier « Dimensions sociales du document », *Sciences de la société*, n° 68, 2006.

⁹⁰ Régimbeau, Gérard (2011). « Un moment de l'œuvre et du document, la reproduction photographique : passages entre Paul Otlet, Walter Benjamin et Erwin Panofsky ». *Bulletin des bibliothèques de France*, vol. 56, n° 4, p. 6-10. URL : <https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2011-04-0006-001>

⁹¹ Bastien, J., & Tricot, A. (2008). « L'évaluation ergonomique des documents électroniques ». Dans : Chevalier, Aline (éd.). *Ergonomie des documents électroniques*. Paris : Presses Universitaires de France, p. 205-227. Doi : 10.3917/puf.cheva.2008.02.0205.

⁹² Meyriat, Jean (1981). « Document, documentation, documentologie », *Schéma et schématisation*, n° 14, 1981, p. 51-63.

⁹³ Meyriat, Jean, & Estivals, Robert (1981). « La dialectique de l'écrit et du document. Un effort de synthèse ». *Schéma et schématisation*, n° 14, p. 83-86.

Cette inscription permet d'assurer deux fonctions essentielles, la circulation, car le document est un objet transportable et la conservation dans le temps. C'est cette dualité qu'on retrouve dans la communication et la transmission définies par Régis Debray⁹⁴. Mais on peut aussi mener une approche communicationnelle. Dans ce cas, le document « est constitué de tout support sur lequel est inscrite, enregistrée, d'une manière quelconque, une information⁹⁵ ». Meyriat précisait bien « qui est durable⁹⁶ » et en 1993 indiquait que l'enregistrement concernait des signes n'appartenant pas nécessairement au langage écrit⁹⁷.

Cette conception du document permet d'intégrer, à côté du langage verbal et du langage iconique au sens strict, des objets combinant divers systèmes de représentation comme, par exemple, une unité documentaire électronique composée d'images animées, de paroles, voire de son⁹⁸».

Quatre distinctions apparaissent :

La première réside dans la typologie de document, qui concerne le support du document : « les documents textuels sont les documents écrits, les documents non-textuels désignent les documents sonores ou iconographiques (images fixes ou animées et quand on a combinaison des images et du son (et/ou de l'écrit), on parle de documents audiovisuels ou multimédia⁹⁹ ».

La deuxième concerne sa « triple nature » :

Le document primaire « présente une information à caractère original »¹⁰⁰, c'est un support d'information.

Le document secondaire est ainsi nommé parce qu'il consiste en « des produits que l'on

⁹⁴ Debray Régis (1997). *Transmettre*, Paris Odile Jacob

⁹⁵ Couzinet Viviane, Régimbeau, Gérard, & Courbières Caroline (2001). « Sur le document : notion, travaux et propositions ». In Viviane Couzinet, éd., *Jean Meyriat, théoricien et praticien de l'information-documentation*, Paris : ADBS Editions, p. 229-263.

⁹⁶ Meyriat, Jean (1981). *op cit*.

⁹⁷ Meyriat, Jean (1993). « La bibliologie parmi les sciences de l'information et de la communication ». In Estivals, Robert (dir.). *Les sciences de l'écrit : Encyclopédie internationale de bibliologie*. Paris : Retz, p. 326-335.

⁹⁸ Couzinet, Viviane, Régimbeau, Gérard, et Courbières, Caroline (2001). *Op.cit*.

⁹⁹ Université des Antilles, (2019). *Rechercher l'information à la bibliothèque universitaire*. Consulté à l'adresse : <http://www1.univ-ag.fr/buag/cours/LS5-web/co/Cours2.html>

¹⁰⁰ Couzinet, Viviane, et Pomart, Paul-Dominique (1994). *Le Dossier documentaire : Conception, réalisation, valorisation*. FeniXX réédition numérique (ADBS).

qualifie de secondaires, puisqu'ils contiennent de l'information sur des documents primaires¹⁰¹». Il comporte des métadonnées, obtenues après ce traitement, qui résument le document primaire et prend la forme d'un ensemble d'information dans un seul document comme « la notice bibliographique ». Ces documents secondaires ont donc pour objectif de manifester – littéralement – la présence d'objets informationnels à visée communicationnelle¹⁰² ». Ils constituent un « panneau indicateur » comportant un ensemble de données sur un document original¹⁰³.

« Le document tertiaire qui lui aussi comporte des informations, est une compilation, un objet de référence¹⁰⁴ » (exemple : la bibliographie). Il peut présenter soit une synthèse de document primaire, soit un regroupement de signalements ou d'analyses de document secondaire (bibliographie de bibliographies)¹⁰⁵, il peut être aussi un dictionnaire, une encyclopédie, un atlas¹⁰⁶..., une base de données et un portail regroupant des listes d'articles, de thèses, d'actes de colloques, etc...

Troisième distinction : Jean Meyriat a distingué et opposé le document par intention, qui est un « support d'information, voulu comme tel, conçu dans un souci de conserver une trace. [...] cette intention est reconnue par le récepteur du document¹⁰⁷ » et le document par attribution (ou par interrogation) qui consiste en « tout objet peut devenir un document du fait de celui qui y cherche de l'information... l'érigent ainsi en support de message... Ce n'est plus l'émetteur du message qui est au cœur du processus de communication mais le récepteur¹⁰⁸ ».

Quatrième distinction

« Aujourd'hui [...] un document peut être dématérialisé...l'œil, puis le cerveau humains ne peuvent accéder au contenu informatif que par l'intermédiaire d'un outil :

¹⁰¹ Meyriat, Jean (1993). *Op.cit.*

¹⁰² Gardiès, Cécile, Fraysse, Patrick et Courbières, Caroline (2007). *op cit.*

¹⁰³ Fraysse, Patrick (2011). *Op.cit.*

¹⁰⁴ Fraysse, Patrick (2011). « Document ». In Gardiès, Cécile (dir.). *Approches de l'information-documentation : Concepts fondateurs*. Toulouse : Cépaduès, p. 36-69. Coll. "IDC"

¹⁰⁵ Couzinet. V. (2011). *Op.cit.*

¹⁰⁶ Fraysse, P. (2011), *ibid*

¹⁰⁷ Fabre, Isabelle et Régimbeau, Gérard (2013). « Les musées et les bibliothèques : espaces de documents et organisation des savoirs ». *Culture & Musées*, n° 21, p. 153-171. Doi : <https://doi.org/10.3406/pumus.2013.1736>https://www.persee.fr/doc/pumus_17662923_2013_num_21_1_1736

¹⁰⁸ Meyriat, J. (1993). *Op.cit.*

le « document » doit être traité par machine avant d’être lu¹⁰⁹ » donc le document papier change de support, et devient électronique/numérique¹¹⁰.

Mais le document papier, où l’information était en quelque sorte « incrustée dans le support », « que l’on croyait un temps menacé semble bel et bien perdurer à l’ère du tout numérique. Ce support d’un autre âge remplit chaque jour des fonctions et répond à de nombreux usages pour lesquels peu d’utilisateurs préféreraient une version numérique¹¹¹ ».

Ce phénomène est important dans notre domaine de la Bande dessinée. En effet les chercheurs sont habitués à consulter leurs sources (albums ou périodiques de Bande dessinée) sur support papier (sauf dans le cas de comics books américains que l’on peut trouver en ligne). Il nous semble qu’une relation particulière s’est développée avec ce support, au moins pour les chercheurs plus anciens.

1.3.1.2 Document scientifique numérique

Internet est un lieu d'expression, de diffusion et de transmission d'information.

L’information scientifique ne concerne qu’une part d’Internet car « qu’il s’agisse des réflexions menées, des méthodes employées, des observations effectuées ou des résultats obtenus, la connaissance des travaux scientifiques antérieurs ou en cours constitue une obligation pour le chercheur¹¹² ».

L’internet est devenu le socle qui reçoit cette quantité de documents scientifiques, sous toutes ses formes, blogs, wikis, plateformes, revues, bases de données...etc... Le support essentiel est constitué par les revues scientifiques, reconnues par les instances d’évaluation ou pas, qui sont répertoriées et classifiées dans des plateformes connues comme open édition ou cairn,etc... qui sont considérées comme des dispositifs de médiation entre les acteurs qui offrent une information scientifique pluridisciplinaire.

¹⁰⁹ Mennerat, F. (2009). « Documents électroniques et soins de santé ». *Document numérique*, vol. 12, n° 3, p. 9-21. URL : <https://www-cairn-info.ezpupv.biu-montpellier.fr/revue-document-numerique-2009-3-page-9.htm>.

¹¹⁰ ISO. *Information et documentation. Indicateurs de performance des bibliothèques*. Consulté à l’adresse : <https://www.iso.org/obp/ui/#iso:std:iso:11620:ed-3:v1:fr>

¹¹¹ Caro Dambreville, Stéphane (2003). *Document papier, document numérique. Documents numériques Gestion de contenu*. Paris : Ed. Techniques de l’Ingénieur, p. 8. URL : [hal-00451049](https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00451049)

¹¹² Couzinet, Viviane et Bouzon, Arlette (1998). « Les pratiques plurielles des jeunes chercheurs en matière de revues scientifiques ». *Communication et organisation*, n° 14.

La revue sur internet est un document numérique. « Un document numérique est un document qui a pour caractéristique d'être sur un support électronique, d'être perceptible *via* la technologie numérique¹¹³. » Il permet de rééditer des documents et de les mettre plus en avant pour les spécialistes de façon repérable, compréhensible, avec un contenu garant d'une information fiable et pertinente. La terminologie utilisée par le collectif T. Roger Pédaque est « la redocumentarisation¹¹⁴ » pour définir ce nouveau regard de collecte, traitement et diffusion de l'information scientifique numérique.

1.3.1.3 Documentation ancienne (problème de l'obsolescence)

On a souvent évoqué l'accélération du temps, voire le triomphe de « l'immédiat » (qui signifie sans médiation ni de temps ni d'espace) dans notre société. L'accélération concomitante du cycle invention - produit nouveau - marché nouveau - besoin nouveau, favorise une tendance à une obsolescence exacerbée et même programmée dans la technique mais aussi pour les connaissances et les compétences. Il faut sans arrêt se recycler, ce qui n'est pas la même chose que se perfectionner ou se cultiver. Les individus sont donc déphasés par rapport à l'état nouveau du savoir, qui est nouveau de façon permanente, aux dépens d'une structuration et d'un approfondissement de la pensée personnelle. Nous entrerions alors dans l'ère de l'homme inachevé, socialement et culturellement, et la maturité, idéal à atteindre autrefois, en deviendrait mythique. Dans certaines sciences, les connaissances et les matériels se démodant très vite, les études le sont aussi et les bibliothèques scientifiques ne conservent que les articles récents de moins de 5 ans. En pondérant certes. « La chimie (est une) discipline qui a besoin d'informations anciennes... aussi importantes que la littérature récente : les propriétés physiques et chimiques ne changent pas avec le temps¹¹⁵ ». Or les documents antérieurs à 1995 ne sont pas disponibles en texte intégral sur la plupart des portails d'éditeurs... Mais qu'en est-il en sciences humaines ? En Histoire, il arrive que des

¹¹³ Metzger, Jean-Paul et Lallich-Boidin, Geneviève (2004). « Temps et documents numériques ». *Document numérique*, vol. 8, n° 4, p. 11-21. Doi : 10.3166/dn.8.4.11-21.

¹¹⁴ Pédaque, Roger T. (2007). « La redocumentarisation du monde ». *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)*, n° 4, p. 122-123. URL : <https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2007-04-0122-013>.

¹¹⁵ Bégault, Beatrice (2008). *Enjeux de la diffusion électronique des recherches : pratiques informationnelles et validation des connaissances en sciences de l'ingénieur*. Thèse SIC, Toulouse.

travaux d'il y a un siècle restent les seuls sur le sujet et ne peuvent être écartés.

1.3.2 Documentation

La documentation, qui est une démarche pour une organisation du document, « est à la fois une science, un ensemble de techniques et une profession¹¹⁶ » et « a pour tâche (épineuse) de définir des « entrées » entre prolifération et restriction¹¹⁷ ».

« La relation entre la science et la technique est un problème récurrent dans notre champ. L'idée sous-jacente est qu'à toute technique est associée une science, fondatrice, sur le plan théorique et conceptuel, de cette technique¹¹⁸ .»

Donc nous avons attribué deux sens au concept documentation, un sens technique en considérant que « la technique est un ensemble de savoirs et de savoir-faire propre à un métier ou à un art, et qui permet d'agir sur les choses, de les fabriquer, de les façonner, de les transformer¹¹⁹ » et un autre sens « scientifique » car toute science a son « objet », ses théories explicatives, ses lois, son vocabulaire.

Du premier découle que « la documentation est l'action de réunir des documents, au moyen d'outils de recherche spécialisés (thésaurus, classification, etc...) ¹²⁰ ». Le deuxième, « s'intéresse d'abord au contenu ... un ensemble de documents contenant de l'information, résultat d'une recherche ». Selon cette distinction, il y aurait « la documentation en tant que pratique professionnelle qui garderait son nom et la documentation en tant que science qui deviendrait science de l'information » ¹²¹ . « L'objet d'une des sciences en question peut être le document en tant qu'entité physique

¹¹⁶ Régimbeau, Gérard (1996). *Thématique des œuvres plastiques contemporaines et indexation documentaire*. Thèse en SIC. Université Toulouse le Mirail, Toulouse 2. URL : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00746503/document>

¹¹⁷ Régimbeau, Gérard (2016). « Documentation et indexation de l'art contemporain : médiations informationnelles en ligne ». In Saou-Dufrène, Bernadette Nadia (dir). *Patrimoines du Maghreb et inventaires*, Paris : Edition Hermann. Coll. Patrimoines du Maghreb, p. 63-84. URL : hal-02069099

¹¹⁸ Fondin, Hubert (2002). « La 'science de l'information' et la documentation, ou les relations entre science et technique ». *Documentaliste-Sciences de l'Information*, vol. 39, n° 3, p. 122-129. Doi : 10.3917/docsi.393.0122.

¹¹⁹ Fondin, H. *Ibid.*

¹²⁰ Fraysse, P. (2011). *Op.cit.*

¹²¹ Régimbeau, Gérard (1996). *Op.cit.*

particulière et, en accord avec Jean Meyriat, nous considérons que la science du document est la « documentologie¹²² ».

1.3.3 Redocumentarisation

Pour définir la redocumentarisation, il faut commencer par s'entendre sur le terme de documentarisation.

« On préfère « documentariser » à « documenter », qui renvoie plutôt à la création d'un ou de plusieurs documents pour expliquer un objet ou une action, mais dans certains cas les deux activités se recourent. L'objectif de la documentarisation est d'optimiser l'usage du document en permettant un meilleur accès à son contenu et une meilleure mise en contexte¹²³ ».

La démarche est ancienne mais elle s'est trouvée dynamisée par l'apparition du numérique avec lequel elle développe un lien existentiel.

« Le numérique, par nature, implique une redocumentarisation. Dans un premier temps, il s'agit de traiter à nouveau des documents traditionnels qui ont été transposés sur un support numérique...[puis] il s'agit alors d'apporter toutes les métadonnées indispensables à la reconstruction à la volée de documents et toute la traçabilité de son cycle. Les documents traditionnels eux-mêmes, dans leur transposition numérique, acquièrent la plasticité des documents nativement numérique et peuvent profiter des possibilités de cette nouvelle dimension¹²⁴ ».

On a cru un temps que la machine pourrait remplacer l'homme dès lors qu'il s'agit de concevoir des technologies de l'intelligence. Mais il est encore vrai pour l'instant qu'il faut prévoir une intervention humaine. Nous avons trouvé sur ce thème des pistes et des garde-fous dans un article traitant d'un site hypermédiaeur : « le balisage ne peut relever que d'une action humaine et met au jour le rôle prépondérant du baliseur, dont

¹²² Ibekwe-Sanjuan, Fidelia (2012). *Op.cit*

¹²³ Salaün, Jean-Michel (2007). « La redocumentarisation, un défi pour les sciences de l'information ». *Études de communication. Langages, information, médiations*, n° 30, p. 13-23.

¹²⁴ Salaün, Jean-Michel (2007). *op cit*.

la mission est d'assurer l'intermédiation entre les auteurs et les contenus de la revue et le lecteur.... Le baliseur se positionne comme un (inter)médiateur¹²⁵ ».

1.4 Information et communication scientifiques

1.4.1 Information et connaissance scientifiques

La connaissance scientifique est le résultat d'un processus de transmission de l'élément de base qui est l'information scientifique, de sa production, de son traitement à sa diffusion *via* des outils propres au procédé. Le chercheur a besoin de l'information scientifique pour développer et faire évoluer sa recherche et sa production scientifique.

R. Escarpit assimile l'information à « une quantité négative apportée à l'esprit par l'évènement » et le savoir « à une construction assez stable pour freiner l'écoulement du temps et rester disponible à l'échelle d'une vie humaine assez mouvante pour accueillir sans cesse de nouvelles réponses et les insérer dans des structures lisibles¹²⁶ ». L'information opère donc comme « un facteur néguentropique augmentant la prévisibilité du système de la pensée. Ce qui à certains égards, comme l'a remarqué R. Escarpit, n'est pas contradictoire avec l'étymologie du concept information : donner forme¹²⁷ ».

Selon S. Ranjard, ces activités informationnelles comprennent « dans l'ordre des processus de consultation accès à l'information : stratégies de recherche, modalités de requête, modalités de lecture, outils d'annotation et de réappropriation de l'information¹²⁸ ».

On peut ainsi dire que le travail bibliographique précède le travail scientifique, comme l'a affirmé D. De Solla Price dès 1963 : « Chaque article repose sur la fondation de papiers antérieurs, puis il sert à son tour de point de départ, entre autres, pour l'article

¹²⁵ Chante Alain, Verlaet Lise (2014). « La médiation de la lecture d'exploration de l'encyclopédie au 'site hypermédiateur' ». *Revista Pontode Acesso*, vol. 8, n° 2, p. 82-100.

¹²⁶ Escarpit, Robert (1976). *Théorie générale de l'information et de la communication*. Paris : Classiques Hachette, p. 59.

¹²⁷ Dahmane, Majid (1990). *Contribution à l'étude des systèmes d'information scientifique et technique : approche théorique et étude de cas de l'Algérie*. Thèse en SIC, Bordeaux 3.

¹²⁸ Ranjard, Sophie (2009). « Un usager, des usagers... : quelle typologie pour les utilisateurs des services d'information ? ». *Documentaliste science de l'information*, vol 46, n° 2..

suivant. Cette maçonnerie savante est illustrée par la citation de références¹²⁹ ».

J. Meyriat précise que l'information scientifique est un processus complexe qui vient ordonner les différentes strates de la communication scientifique par le conditionnement, le stockage, le répertoriage, la livraison et la consommation de l'information¹³⁰. Cette information, aujourd'hui de plus en plus accessible sur support numérique, est peu traitée par les professionnels de l'information qui ont tendance à gérer prioritairement des documents physiquement présents dans leur système d'information¹³¹.

Il faut distinguer :

- Les sources, le corpus, les textes originaux, qui fournissent l'information au sens de matériau de base, proche de la donnée.
- Les ressources (qui sont des « construits ») qui apportent une information scientifique, des éléments traités, vérifiés, argumentés, « briques de connaissance » qui vont être réutilisées¹³².

Ce sont ces ressources, ainsi que la capacité à trouver et à présenter ces ressources qui déterminent la rigueur nécessaire (au niveau formel, dans la normalisation de leur présentation, et dans le fond, car les références mobilisées induisent la méthodologie et les choix épistémiques) pour prétendre au qualificatif de scientifique.

1.4.2 La communication scientifique

« La communication scientifique constitue un champ de recherche particulier¹³³ » que l'on a défini comme « l'étude des moyens mis en œuvre par les spécialistes d'un domaine quelconque (physique, biologie, sciences sociales et sciences du comportement, sciences humaines, technologie, etc...) pour exploiter et diffuser l'information, par des voies formelles ou des voies informelles¹³⁴ ».

¹²⁹ De Solla, Price, Derek (1972). *Science et supra science* ; trad.de l'américain par Geneviève Lévy. Paris : Fayard.

¹³⁰ Meyriat, Jean (2006). « Pour une approche plurisystémique du document (par intention) ». *Sciences de la société*, n° 68, p. 11-27.

¹³¹ Gardiès C. *et alii* (2007). *Op.cit.*

¹³² Moles, Abraham (1973). *Sociodynamique de la culture*. Paris : Mouton.

¹³³ Russell, Jane (2001). « La communication scientifique à l'aube du XXIe siècle ». *Revue internationale des sciences sociales*, n° 168, p. 297-309. Doi : 10.3917/riss.168.0297.

¹³⁴ Russel, Jane, *ibid.*

A la recherche bibliographique de base nécessaire, en amont, s'ajoute la transmission « des informations produites au cours des activités de recherche... [et donc] l'activité que déploie chaque chercheur pour faire connaître [ses travaux] à ses pairs¹³⁵ ». L'information scientifique est ainsi complétée par la communication scientifique. En effet, cette information, pour être visible, utilisable et amendable doit être communiquée tout d'abord entre chercheurs, avant de chercher, parfois, des publics plus divers et plus vastes.

Comme le souligne H. Le Crosnier, « la communication de la science s'articule entre la confrontation dans l'espace du débat entre chercheurs et la publication des résultats des recherches¹³⁶ ».

Deux niveaux sont donc à distinguer, relevant des deux sens du mot communication : la transmission semble la plus classique, mais il y a aussi la relation qui suppose le contact et l'interaction.

1.4.2.1 La transmission

Il est particulièrement important d'informer de la qualité du travail effectué, pour franchir le cap de la sélection ou de la soutenance, pour pouvoir produire un texte repérable et quantifiable et informer la communauté des avancées faites dans le cadre de « l'activité que déploie chaque chercheur pour mettre en forme ses travaux, les faire connaître à ses pairs¹³⁷ ».

Il y a donc une multitude d'actions qui relèvent du champ. « Communiquer la recherche, c'est tout à la fois : partager des connaissances, les livrer à l'examen et à la validation des pairs, consigner la propriété intellectuelle d'une découverte empirique ou d'un mode de théorisation inédit, et être évalué en tant que scientifique¹³⁸ ». Donc de savoir où publier, où présenter ses travaux qui déterminent la rigueur nécessaire (au niveau formel,

¹³⁵ Lamizet, Bernard et Silem, Ahmed, dir. (1997). *Dictionnaire encyclopédique des sciences de l'information et de la communication*. Paris : Ellipses Marketing, 1997.

¹³⁶ Le Crosnier, Hervé (1997). « L'économie de l'information dans le contexte des nouvelles technologies ». In : *Les documents publics à l'heure d'internet et du numérique*, journée d'étude organisée par l'ADBS, 18 juin 1997. URL : <http://www.info.unicaen.fr/herve/pub97/juin/>

¹³⁷ Lamizet, Bernard et Silem, Ahmed (dir.) (1997). *Op.cit.*

¹³⁸ Heinderyckx, François, Hardy, Margaux et Vanholsbeeck, Marc (2012). « Les revues scientifiques en information-communication. L'ère des mutations ? » *Questions de communication*, n° 21, p. 157 à 170.

dans la normalisation de leur présentation, et dans le fond, car les références mobilisées induisent la méthodologie et les choix épistémiques) pour prétendre au qualificatif de scientifique. Diffuser de l'information, publier dans des revues (papiers ou numériques), des actes, chez des éditeurs, demande de trouver les supports adéquats et de passer l'épreuve d'une sélection rigoureuse. L'évaluation de l'information créée ne dépend plus tellement des pairs qui vont lire les publications, mais passe aux intermédiaires qui vont autoriser la publication. « La communication scientifique ne peut se réduire à la communication entre chercheurs, il paraît nécessaire d'introduire la notion de médiation pour affirmer le rôle intermédiaire de l'écriture et du support¹³⁹ ».

1.4.2.2 L'interaction

Il y a une interaction « des réflexions menées, des méthodes employées, des observations effectuées ou des résultats obtenus, la connaissance des travaux scientifiques antérieurs ou en cours¹⁴⁰ ». Car « l'échange de points de vue et de données entre collègues est un élément essentiel de la phase expérimentale¹⁴¹ ».

Communiquer entre chercheurs correspond au besoin de se rencontrer de se répartir dans le champ, d'échanger, de collaborer, car la recherche de ce qui existe se double donc du besoin de «se tenir au courant des recherches d'autrui¹⁴² » avant même qu'elles soient publiées, alors même qu'elles ne sont que pensées ou prévues, ce qui devrait déboucher sur «des interactions fortes entre pairs, à la fois producteurs et utilisateur¹⁴³ », démarches

¹³⁹ Couzinet, V. (2008). « De la communication scientifique à la médiation spécialisée : communication des savoirs et formes d'hybridations ». In Papy F. (dir.). *Problématiques émergentes dans les sciences de l'information*. Paris : Lavoisier, p. 57-86. Gardiès, C. et Fabre, I. (2009). « Communication scientifique et traitement documentaire de l'IST : Quelles méthodes du travail intellectuel ? ». *Les Cahiers du numérique*, vol. 5, n° 2, p. 85-104. URL : <https://www.cairn.info/revue-les-cahiers-du-numerique-2009-2-page-85.htm>.

¹⁴⁰ Couzinet, Viviane et Bouzon Arlette (1998). « Les pratiques plurielles des jeunes chercheurs en matière de revues scientifiques ». *Communication et organisation*, n° 14. URL : <https://doi.org/10.4000/communicationorganisation.2153>

¹⁴¹ Yahiaoui, D. (2016). « Les recherches sur la BD : un défi aux altérités multiples ? Comment connaître l'autre pour une démarche durable ». *Actes de la 8ème édition du COSSI « L'information, la communication et les organisations, au défi de l'altérité »*, 15-17 juin 2016 - LERASS-Céric, Université Paul-Valéry, Montpellier, France.

¹⁴² Lamizet, Bernard et Silem, Ahmed (dir.) (1997), *op. cit.*

¹⁴³ Fabre, Isabelle et Couzinet, Viviane (2008). « Désir, curiosité, culture informationnelle : l'organisation des savoirs au cœur de l'histoire des idées ». *Revue Canadienne des sciences de l'information et de la bibliothéconomie*, vol. 32, p. 85-105.

qui peuvent se faire dans le cadre des colloques ou des forums : « Où ces contacts peuvent-ils avoir lieu ? Il semble logique que c'est là la fonction des colloques qui répondent à l'idée de parler avec, parler ensemble. Ce qui signifie que ce sont les échanges qui devraient primer, alors qu'ils sont souvent privés du droit à la trace¹⁴⁴. » En effet tous les colloques n'ont pas droit à une publication des actes. Il faut donc penser que le colloque renvoie parfois à une monographie (les actes) et donc à de l'information, mais aussi à une action orale double, d'information (exposé) et de communication (échanges).

Les relations ont tendance à se numériser avec les nouvelles revues hyper médiatrices car « la communication scientifique évolue au rythme des nouvelles technologies de l'information et de la communication, du marché de l'information scientifique et des politiques de recherche nationales et internationales¹⁴⁵ ».

Ce faisant nous nous plaçons aussi dans le champ des recherches en médiation en « envisageant des interfaces qui accompagnent l'utilisateur et facilitent les usages¹⁴⁶ ». Il s'agit de constituer un « dispositif de médiation... porteur d'informations dormantes, transformables en connaissances¹⁴⁷ » d'une valeur académique, c'est à dire qui sera alimenté par une information scientifique académique¹⁴⁸, car les bons systèmes d'information scientifique sont ceux « outillant au mieux les chercheurs dans leurs

¹⁴⁴ Chante, Alain (2016). « Le chercheur SIC face aux altérités de la Science ». *Colloque Communication, Organisation, Société du Savoir et Information (COSSI)*, 2016.

¹⁴⁵ Schöpfel, Joachim (2009). « Introduction Enjeux actuels de la communication scientifique ». *Les Cahiers du numérique*, vol. 5, p. 9 -14.

¹⁴⁶ Liguète, Vincent (dir.) (2010). *Médiations*. Paris : CNRS.

¹⁴⁷ Couzinet, V., (2011). « Questions des dispositifs info-communicationnels ». In Cécile Gardiès (dir.), *Approche de l'information documentation : concepts fondateurs*. Toulouse : Éditions Cepaduès, p. 117-130.

¹⁴⁸ Le terme paraît préférable à « universitaire » car il intègre les organismes de recherche. « L'adjectif académique, appliqué notamment à l'attractivité et au rayonnement des entités de recherche [...], qualifie un contexte d'activité scientifique structuré par les établissements d'enseignement supérieur et les organismes. Par distinction est qualifié de non académique, un contexte étranger à cette structuration. Ainsi par exemple, des collaborations partenariales entre une entité de recherche et une entreprise, ou une collectivité territoriale, une entité [...] peuvent être qualifiées de non académiques, même si elles comportent une dimension d'évaluation des unités de recherche. » Référentiel campagne d'évaluation 2020-21.

https://www.hceres.fr/sites/default/files/media/downloads/Referentiel_UR_Vague%20B_RECH%20U12nov.pdf.

besoins de documentation et veillant au bon référencement de leurs productions¹⁴⁹ ».

Les nouveaux outils d'échange et de partage de l'information donnent lieu à de nouveaux modes de communication et de coopération. Cependant si la technologie facilite les accès, elle ne résout pas la question de la réception et de la compréhension de l'information.

1.4.2.3 Vulgarisation

Ceci conduit à envisager de façon plus précise ce qu'est la vulgarisation.

Le CNRTL, Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales, donne ces définitions : « Fait de diffuser dans le grand public des connaissances, des idées, des produits. *En parti*. Fait d'adapter des notions, des connaissances scientifiques ou techniques afin de les rendre compréhensibles au non-spécialiste ; reformulation d'un discours spécialisé qui consiste généralement à le débarrasser de ses difficultés spécifiques, de ses caractères techniques afin de le rendre accessible au grand public.

Yves Jeanneret a défini la vulgarisation comme une forme de trivialité où des « acteurs sociaux s'emparent de ces processus... de communication qui permettent aux savoirs... de gagner divers espaces sociaux ... pour produire du pouvoir et de la valeur¹⁵⁰ », la trivialité étant « le caractère transformateur et créatif de la transmission et de la réécriture des êtres culturels à travers différents espaces sociaux¹⁵¹ » et l'être culturel étant « l'ensemble d'idées et de valeurs qui incarne un objet de la culture dans une société tout en se transformant constamment à partir de la circulation des textes, des objets et des signes¹⁵² »

¹⁴⁹ Berthou, Benoit (2009). « La publication numérique en sciences humaines et sociales : vers un nouveau modèle de diffusion du savoir ? ». *Mémoires du livre/Studies in Book Culture*, Volume 1, n° 1. URL : <http://id.erudit.org/iderudit/038632ar>.

¹⁵⁰ Jeanneret, Yves (2014). *Critique de la trivialité. Les médiations de la communication, enjeu de pouvoir*. Paris : ed Non Standard.

¹⁵¹ Tétu, Jean-François (2014). « Yves JEANNERET, *Critique de la trivialité. Les médiations de la communication, enjeu de pouvoir* », *Questions de communication*, n° 26, p. 342-345.

¹⁵²Tétu, J.F. *ibid.*

Ces pratiques de vulgarisation veulent instaurer, « ailleurs que dans les lieux habituels de la formation, une communication entre spécialistes et non spécialistes¹⁵³ ». La vulgarisation demande des médiateurs professionnels pour adapter les notions afin de les rendre compréhensibles au non spécialiste, car les créateurs se désintéressent souvent des retombées de leurs travaux (le domaine commercial étant jugé vulgaire et non scientifique) et élèvent un certain nombre d'obstacles : « il insiste pour tout dire dans son propre langage, il redoute plus d'être trahi qu'incompris alors que les publics veulent utiliser les résultats de ces travaux sans effort, ou ne parviennent pas à comprendre des données trop complexes¹⁵⁴ ».

Aujourd'hui, dans un contexte technologique où le numérique est devenu l'espace social de promotion et de médiatisation, l'auteur se veut un auteur socialisé avec une intégration passant par des réseaux sociaux informatisés. Le fait d'inscrire ses traces devient plus important que sa production antérieure. C'est alors l'auteur lui-même qui prend le rôle du médiateur. Le vulgarisateur s'écarte de la science pour entrer dans le champ de la communication. Il doit intéresser par des approches spectaculaires ou ludiques, insistant sur la nouveauté et l'idée de progrès dans un but de renommée médiatique reposant sur le seul critère du nombre de vues, qui n'est pas scientifique. Le chercheur est saisi de « prétention communicationnelle¹⁵⁵ » et peut aller jusqu'à changer de critères d'évaluation, d'objectif de carrière, voire de métier.

1.4.3 La recherche de l'information scientifique en ligne

La recherche d'information scientifique est une recherche ciblée qui regroupe des critères. Cette recherche est fondée sur des éléments essentiels : le choix des termes analytiques qui portent les sens du sujet de recherche (l'utilisation d'un thésaurus), les bases de données ou les moteurs de recherche regroupant une information scientifique validée (Sudoc, Cairn, Google Scholar...), la formulation des requêtes et la recherche

¹⁵³ Ait El Hadj, Smail et Belisle, Claire (1985). *Vulgariser, un défi ou un mythe ? La communication, entre spécialistes et non-spécialistes*. Lyon : Chronique sociale.

¹⁵⁴ Chante, Alain (1996). 99 réponses sur la culture et la médiation culturelle. Montpellier : CRDP.

¹⁵⁵ Jeanneret, Yves (2014). *Op.cit.*

précise dans ces bases en utilisant la recherche avancée (où un choix de critères est proposé pour affiner la recherche).

« Cet aspect fondamental de la recherche d'information, le besoin d'information, fait l'objet d'une littérature abondante¹⁵⁶. »

1.4.3.1 Formes de la recherche

L'information scientifique sert donc en amont à construire sa pensée et ses réflexions de façon différente selon les moments de la recherche. Il y a en effet de nettes différences entre les cinq niveaux présentés dans la typologie de H. Le Crosnier¹⁵⁷ :

- « Le vagabondage qui est une recherche d'information sans objectif défini et qui consiste en un cheminement non structuré parmi les éléments d'information » qui peut correspondre à l'errance initiale du jeune chercheur dont la recherche est encore dans les limbes et qui se trouve face à des problèmes spécifiques. Son ignorance est grande on pourrait dire structurellement. Il a le droit, le devoir même de tâtonner et hésiter. » Pendant un temps « La recherche (paraît) comme une trajectoire incertaine » pouvant même compter sur « l'utilisation des virtualités offertes par la sérendipité, car comme le dit J. Perriault « L'effet serendip ... consiste à trouver par hasard et avec agilité une chose que l'on ne cherche pas. On est alors conduit à pratiquer l'inférence adductive, à construire un cadre théorique qui englobe grâce à un "bricolage" approprié des informations jusqu'alors disparates¹⁵⁸ » qui doit bénéficier d'un contexte propice. « Un éclectisme qui nous semble propre à la créativité scientifique¹⁵⁹ » et dont la notion « recentrée sur les mécanismes d'emprunts et d'assemblages qu'elle recouvre, paraît aujourd'hui appropriée pour caractériser les comportements et les formes d'expression

¹⁵⁶ Desfriches-Doria, Orélie et Zacklad, Manuel (2010). « Améliorer la recherche d'information à l'aide de thésaurus « ad hoc » ». *Document numérique*, vol. 13, n° 2, p. 13-40.

¹⁵⁷ Le Crosnier, Hervé (1991). « Une introduction à l'hypertexte ». *Bulletin des bibliothèques de France*, 1991/4. URL : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1991-04-0280-002>. ISSN 1292-8399.

¹⁵⁸ Perriault, Jacques (2000). « Effet diligence, effet sérendip et autres défis pour les sciences de l'information ». In *Colloque international, « Les pratiques collectives distribuées sur internet »*, Paris, CNRS ; ENST ; UIUC ; UCSD, 19-20 septembre.

¹⁵⁹ Chante, Alain et Vaisman, Coleta (2013). « L'éclectisme, une attitude nécessaire complémentaire de la sérendipité », IVème congrès international du Réseau international francophone de la recherche qualitative « La logique de la découverte en recherche qualitative » 19 au 21 juin 2013, Fribourg (Suisse). URL: <http://www.unifr.ch/travsoc/rifreq2013>.

modernes » qui prennent la forme de « montages disparates qui [...] traduisent aussi les mobilités et une sorte d'ubiquité, intellectuelle et perceptive¹⁶⁰ ».

- « Le butinage où l'utilisateur poursuit un chemin jusqu'à la satisfaction de son besoin d'information », et pour lequel Ray McAleese¹⁶¹ distingue deux méthodes de butinage : un butinage spécifique, dans lequel l'utilisateur recherche des informations avec un but défini précisément et un butinage thématique, qui correspond à un processus exploratoire, où la circulation dans les informations se fait avant de définir les frontières de la recherche.

- « L'exploration qui permet de couvrir toutes les perspectives ».

- « Le balayage qui permet de couvrir un thème sans descendre dans les détails ».

- « La requête qui correspond à un but précis et bien défini » et viendra en phase terminale.

1.4.3.2 Les filtres

Il est classique de parler au sujet de la recherche d'informations « de la sélection et de la nécessité de filtres face à la profusion », car « l'utilisateur ne recherche toujours qu'une quantité limitée d'information... cette conception impose l'idée qu'il existe une fonction sociale déterminante de filtrage de l'information à destination de chaque utilisateur particulier¹⁶² ». Dès lors :

- soit il filtre lui-même, mais au prix d'un travail énorme vu la masse qui croît de façon exponentielle,

- soit il filtre par les « machines », mais selon une programmation des choix qui demanderait qu'il soit déjà spécialiste de ce qu'il cherche justement

- soit il utilise un dispositif assurant « une fonction... de filtrage de l'information à destination de chaque utilisateur particulier » organisant mieux « le savoir afin d'en permettre la sélection efficace (à la fois complète et précise) par chaque utilisateur...

Cette fonction est productrice et garante d'un lien entre la production documentaire et le monde réel, en assurant une réorganisation des connaissances par recombinaison des

¹⁶⁰ Choron-Baix, Catherine (2007). « Éclectisme et Ethnologie ». *Techniques & Culture*, 1-2, n° 48-49.

¹⁶¹ Cité par Le Crosnier, Hervé (1990). *Systèmes d'accès à des ressources documentaires : vers des antéserveurs intelligents*. Thèse de doctorat, Université Aix Marseille 3.

¹⁶² *Idem, ibidem*.

savoirs et non par accumulation des documents¹⁶³ ». Encore faut-il que le besoin réel de l'utilisateur soit envisagé, que, en empruntant des mots écrits sur un autre sujet (les recherches qualitatives), sa recherche soit « respectueuse de la pluralité et de la complexité de la réalité sociale et humaine... que les différents points de vue soient exprimés ... permettant aux participants d'élargir leurs points de vue, de mieux se connaître¹⁶⁴ ».

Pour bien répondre au demandeur, un système doit l'aider à affiner sa requête dans le champ des possibles¹⁶⁵ et tenir compte des différents « modèles d'interaction Homme/Machine :

- *Retrieving*, l'utilisateur possède une connaissance du sujet recherché et une maîtrise des techniques documentaires.

- *Searching*, l'utilisateur possède une connaissance du sujet recherché mais maîtrise moins bien l'utilisation du système d'accès aux données.

- *Browsing*, l'utilisateur n'a pas de notion précise de ses besoins et ne peut les traduire en termes précis¹⁶⁶.

1.4.4 Les supports d'information et de communication scientifiques

Pour les définir on dispose de la normalisation des vecteurs de l'information scientifique par l'HCERES, et le CNU, ou des critères de reconnaissance établis par la Conférence Permanente des directeurs et directrices d'unités de recherche en sciences de l'information et de la communication (CPdirSIC) sur les congrès ou colloques internationaux.

¹⁶³ Le Crosnier, Hervé (1991). *Op.cit.*

¹⁶⁴ Anadon, Martin (2006). « La recherche dite qualitative : de la dynamique de son évolution aux acquis indéniables et aux questionnements présents ». *Recherches qualitatives*, n° 26, p. 5- 31.

¹⁶⁵ Mesguish, Véronique et Thomas, Armelle (2009). « Net recherche. Le guide pratique pour mieux trouver l'information utile et surveiller le web ». Paris: ADBS Editions.

¹⁶⁶ Stephenson, G.A. (1998). *Knowledge browsing: front ends to statistical databases, Statistical and scientific database management*, cité dans Nobilet, Patricia (2017), *op. cit.*, p. 42.

1.4.4.1 Monographie

Il s'agit d'un document constituant un ensemble cohérent : une "unité bibliographique". Cela ne signifie pas forcément que le livre ne traite que d'un sujet mais qu'il sera considéré comme un objet unique, donc qu'il peut être décrit dans une seule notice bibliographique.

S'il est en plusieurs volumes, l'ouvrage devra donc avoir le même titre et/ou les mêmes auteurs (et le même ISBN s'il s'agit d'un livre)¹⁶⁷.

1.4.4.1.1 Thèses

Le CNRTL définit une thèse comme un « travail présenté sous forme d'ouvrage exposant une recherche scientifique originale et ses résultats dans un établissement d'enseignement supérieur habilité, soumis à soutenance publique devant un jury pour l'obtention du grade de docteur¹⁶⁸ ».

C'est la « preuve écrite - avec aussi parfois d'autres formes d'expression (photos, audio, vidéo, cinéma, peinture, sculpture...), que ce soit sur un support traditionnel, moderne ou numérique – qu'on est, dans un domaine, capable de mener à bien une recherche, de maîtriser une technique, de contribuer à une avancée dans l'ordre de la connaissance, de la réflexion, de l'analyse ou de la création¹⁶⁹ ».

Une thèse est « un ensemble de données semi-structurées composé d'éléments (chapitres, sections, paragraphes, etc.) de taille et de format variables. Une donnée semi-structurée est une donnée dont la structure est incomplète ou irrégulière... Plus généralement, un

¹⁶⁷ IRD. « IST ». [En Ligne] URL : https://www.mpl.ird.fr/documentation/def_ouvrage.html

¹⁶⁸ CNRTL. « Thèse ». [En Ligne] URL : <https://www.cnrtl.fr/definition/th%C3%A8se>

¹⁶⁹ Beaud, M. (2006). *L'art de la thèse : Comment préparer et rédiger un mémoire de master, une thèse de doctorat ou tout autre travail universitaire à l'ère du net*. Paris : La Découverte. Doi: 10.3917/dec.beaud.2006.01.

document semi-structuré comporte à la fois des informations sur le contenu du document et sur son organisation¹⁷⁰ »

Plusieurs types de thèses existent, avec :

- des thèses qu'on appelle thèses d'exercice qui s'appliquent au champ disciplinaire de santé. Selon la définition du guide de thèse de la faculté médecine à l'université Sorbonne Paris « sa soutenance conduit à la délivrance du diplôme d'État de Docteur en Médecine (art R 632-23 et 24 du code de l'Éducation). Contrairement à la thèse de doctorat de 3^e cycle, la thèse d'exercice ne s'inscrit pas dans le parcours universitaire LMD (Licence-Master-Doctorat). La thèse est ainsi un travail de recherche, qui peut être une évaluation des pratiques professionnelles, ayant pour objectif de vous apprendre à mettre en œuvre une démarche scientifique, c'est-à-dire à synthétiser et à présenter des résultats et des connaissances sur un sujet donné¹⁷¹ ». Cette thèse d'exercice qui se fait en un an et comporte entre quatre-vingts et cent pages, ne nécessite pas de recherches expérimentales.
- et des thèses de 3^e cycle, d'état et de doctorat. Le doctorat d'État (depuis 1808), le « doctorat de spécialité » (doctorat de 3^e cycle) créé en 1954 dans les facultés de sciences, puis dans les facultés de Lettres en 1958 et enfin dans les facultés de Droit et Sciences économiques en 1963, qui ont été remplacées en 1984 par la thèse de doctorat d'une durée de 3 à 6 ans (si activité).

Ces précisions sont importantes si l'on veut faire des approches quantitatives de l'évolution du nombre de thèses dans une discipline ou sur un sujet.

1.4.4.1.2 Ouvrages

L'AERES a fourni trois éléments de caractérisation des ouvrages scientifiques en Sciences humaines et sociales.

-L'écriture par un auteur ou par plusieurs, le texte unique ou réunissant différentes

¹⁷⁰ Abascal-Mena, Rocío et Rumpler, Béatrice (2007). « Accès au contenu des thèses numériques par leur structure sémantique ». *Document numérique*, vol. 10, n° 2, p. 9-35. URL: <https://www.cairn.info/revue-document-numerique-2007-2-page-9.htm>

¹⁷¹ Sorbonne université. *Guide de la thèse d'exercice en médecine*. Consulté [En ligne] URL : <https://medecine.sorbonne-universite.fr/wp-content/uploads/2020/02/GuideThe%CC%81sard2020.pdf>

notices, études ou chapitres, l'éditeur scientifique repérable ou non,

-Les ouvrages présentant une recherche originale destinée à des spécialistes ou une synthèse pour présenter un état de la question à un public plus large, tout en se distinguant des ouvrages de vulgarisation,

-La présence d'un appareil critique lisible, rationalisé (notes et références bibliographiques) et d'outils de consultation (index des noms, index des œuvres, index thématique, glossaire)¹⁷².

1.4.4.1.3 Actes de colloques

L'édition d'actes de conférences ou de colloques qui nécessitent un travail d'organisation (notamment un processus d'évaluation des différentes contributions et un travail d'introduction) est à prendre en compte¹⁷³. Elle peut attester de l'aboutissement d'un programme de recherche. La dimension non seulement collective mais inclusive de la recherche (constitution de réseaux de chercheurs, intégration de jeunes chercheurs, etc...) s'y trouve clairement affirmée. La sélectivité de ses pratiques aussi : certains actes de colloque ne regroupent pas l'ensemble des communications prononcées lors d'un colloque mais des communications remaniées, voire les communications sélectionnées par le comité scientifique et réorganisées au sein d'une publication, qui revêt alors la forme d'un ouvrage collectif.¹⁷⁴ Mais ceci rend leur recherche et répartition difficiles.

Les communications dans les colloques, même publiées dans des actes, ont actuellement moins de « valeur » que les publications dans les revues reconnues. Toutefois ce n'était pas le cas il y a quelques années.

¹⁷² AERES (Mai 2012). *Critères d'évaluation des entités de recherche*. Le référentiel de l'AERES, Éléments de caractérisation des ouvrages scientifiques en Sciences humaines et sociales p. 27.

Consulté à l'adresse :

http://qualite-en-recherche.cnrs.fr/IMG/pdf/Referentiel_AERES-Entites_de_Recherche.pdf

¹⁷³ HCERES (2018). *Guide des produits de la recherche et des activités de recherche - Sous-domaines SHS 4 : Esprit humain, langage, éducation - Discipline : Linguistique*. Consulté à l'adresse : <https://www.hceres.fr/fr/guides-des-produits-de-la-recherche-et-activites-de-recherche>

¹⁷⁴ HCERES (2018). *Guide des produits de la recherche et des activités de recherche - Sous-domaines SHS 6 : Mondes anciens et contemporains - Disciplines : Histoire, histoire de l'art, archéologie*. Consulté à l'adresse : <https://www.hceres.fr/fr/guides-des-produits-de-la-recherche-et-activites-de-recherche>.

On peut signaler que les colloques anciens, d'avant le numérique, n'ont pas tous donné lieu à des actes et qu'ils ont laissé peu de traces. Si l'on voulait retrouver leur liste et leurs contenus pour une analyse poussée de l'histoire de la recherche, il faudrait constituer une base en cherchant d'abord dans les bibliographies des travaux « anciens », et ensuite sur la liste des travaux de chaque chercheur connu, qui doit figurer dans le site de son laboratoire actuel, pour chercher dans la liste de « Communications dans des colloques nationaux sans actes ». Resterait le problème des travaux d'auteurs ayant cessé leur activité avant la création des laboratoires !

1.4.4.2 Périodiques

1.4.4.1.1 La revue scientifique

Une « revue est conçue en prise directe avec toutes les composantes de la recherche et de la science ¹⁷⁵ ». Ainsi non seulement « la recherche scientifique construit collectivement une œuvre qui repose sur la publication d'articles validés par leurs pairs ¹⁷⁶ » mais on peut ajouter que les revues « constituent en outre la source d'actualisation des connaissances et le moyen d'information sur les recherches en cours menées sur un sujet donné ¹⁷⁷ ».

La revue est soumise à des critères pour établir son niveau d'importance et de légitimation permettant ainsi la reconnaissance des travaux de recherche.

L'université d'Ottawa a proposé une liste des principaux critères à prendre en considération pour vérifier si un article peut être jugé scientifique ¹⁷⁸.

¹⁷⁵ Régimbeau, Gérard et Couzinet, Viviane (2004). « L'énonciation de la recherche en information-documentation : enjeux sociaux de la médiation des savoirs ». *Actes du Colloque international pluridisciplinaire « Sciences et écritures »*, Besançon : Université de Franche-Comté. Sur Cédérom.

¹⁷⁶ Farge, Marie (2016). « Un article scientifique n'est pas une marchandise mais un bien commun ». *I2D Information, données & documents*, vol 53, n° 1, p.19.

¹⁷⁷ Couzinet, V. et Bouzon, A. (1998), *op cit*.

¹⁷⁸ UQAU (2020). *Bibliothèque et Archives, Aide. Articles et revues scientifiques*. [En ligne] URL : <https://bibliotheque.uqac.ca/c.php?g=676694&p=4848623>

Tableau 1 : « Liste des critères d'un article scientifique ».

Critères	Description
Auteur(s)	Chercheur universitaire (PhD) Scientifique d'une chaire de recherche, d'une institution ou d'un centre de recherche
Éditeur	Éditeur scientifique Département ou faculté universitaire
Revue	Comité de lecture ou révisé par les pairs
Forme	Plus de 10 pages Peut contenir des tableaux
Contenu	Résumé Introduction (cadre théorique et/ou hypothèse) *Méthodologie *Résultats *Discussion sur les résultats Conclusion Bibliographie étoffée (références)

L'HCERES a présenté en 2014 une série plus complète :

« Pour caractériser une revue, on pourra recueillir les données concernant

- Domaine(s) disciplinaire (s)

Soutien institutionnel (université, organisme, société savante, collectivité publique, etc...)

Diffusion : —Date du début de la diffusion (âge de la revue) Régularité en fonction de la périodicité (oui/non)

Résumé (aucun, en français, en anglais, dans une autre langue, multilingue)

Indexation par mots clés (aucune, en français, en anglais, dans une autre langue, multilingue)

Sélection des articles

Évaluation par les pairs des textes proposés (aucune, simple aveugle, double aveugle, simple non anonymée, double non anonymée)

Sélection par le responsable du numéro (oui/non) —Articles refusés (oui/non) —

Qualité scientifique : —Comité scientifique (oui/non)

- Comité de rédaction (oui/non)
- Comité de lecture (oui/non)
- Appareil de références scientifiques : notes, bibliographie, etc. (oui/non)
- Typologie des articles sélectionnés (revue de questions, méta-analyses, articles rendant compte de recherches originales, réflexions théoriques ou critiques, points de vue, débats ou controverses, recherche empirique, etc...)

Politique éditoriale :

- Ligne éditoriale identifiable (oui/non)
- Diversité des auteurs publiés (hors laboratoire, hors établissement, etc...)
- Pluridisciplinarité (oui/non)

Rayonnement

- International (oui/non)
- Indexation dans des listes de revues internationales (oui/non)
- Articles primés (oui/non)¹⁷⁹ ».

¹⁷⁹ HCERES. *Le référentiel du HCERES. Critères d'évaluation des entités de recherche* (2014). « Éléments de caractérisation des revues en Sciences humaines et sociales », p. 27.

Mais comment gérer autant d'éléments ?

L'institution elle-même hésite : « Les articles publiés dans des revues locales ou professionnelles sont comptabilisés, tantôt au titre de la recherche, tantôt au titre de la diffusion de la culture scientifique ou de la valorisation selon les disciplines¹⁸⁰ ».

Doit-on faire des moyennes de « oui » et de « non » ? Tous les éléments sont-ils au même niveau ? Peut-on se contenter de mesures quantitatives ?

Comment s'évalue la pluridisciplinarité évoquée ? Par des annonces d'intention faites en préface ? Par une variété de la discipline de référence des auteurs ? Par la variété des thèmes abordés ? Dans la revue ? Dans un même numéro de revue ? Peut-on mettre en valeur l'interdisciplinarité par la mesure des co-écritures d'auteurs de disciplines différentes ? Par la présence dans un même numéro thématique ? En fait les revues savantes sont-elles des territoires disciplinaires, des marqueurs de communautés partageant un thème de recherche ou une méthode indépendante des disciplines ? Peut-il en exister qui seraient des espaces publics ouverts ?

D'autre part il paraît délicat d'apprécier la notoriété d'une revue.

« Il n'est en effet pas possible de se contenter de critères uniquement quantitatifs ... (tirage, diffusion, taux de circulation, audience...) Ces derniers doivent impérativement être complétés par l'origine institutionnelle du titre concerné, les procédures de sélection des articles, la répartition par type d'articles ou la politique éditoriale de la direction¹⁸¹. »

Cependant « il n'existe pas de consensus de la communauté sur ce qu'est un « bon » article et le lieu de publication (revue) n'est donc pas le seul indicateur. Un critère collectivement fondé peut être le nombre de citations dans Google Scholar sur la période de référence¹⁸². »

¹⁸⁰ AERES (2008). Critères d'identification des chercheurs et enseignants-chercheurs "produisant en recherche et valorisation ».

Consulté à l'adresse : http://www.aedres.fr/pdf/AERES_CriteresIdentificationPubliants.pdf

¹⁸¹ Jeannin, Philippe et Santiago-Delefosse, Marie (2004). « Analyse des représentations de la « scientificité » des supports de publication de psychologie par les chercheurs en psychologie ». *Pratiques Psychologiques*, n° 3, p. 191-209.

¹⁸² HCERES (2018). Guide des produits de la recherche et des activités de recherche - Sous-domaines SHS 5 : Lettres, langues, textes, arts et culture. Consulté à l'adresse : <https://www.hceres.fr/fr/guides-des-produits-de-la-recherche-et-activites-de-recherche>

Connaître les qualités des revues constitue donc une démarche essentielle pour les chercheurs dont le double intérêt est de publier et d'être diffusés.

On utilise surtout le facteur d'impact qui est la mesure de la fréquence de citations d'un article d'un journal, en donnant le rapport entre le nombre de citations et le nombre d'articles publiés dans une revue sur une période de référence de deux ans. « S'il relate l'impact d'une revue pour deux années, le facteur d'impact n'exprime pas la situation des revues l'année de leur publication¹⁸³ ».

L'impact des usages de la revue scientifique donne lieu à des études multiples comme « Retour sur investissement de la consultation des revues électroniques en bibliothèques universitaires françaises »¹⁸⁴. « Cette étude visait à identifier l'impact de l'usage des revues électroniques dans les bibliothèques universitaires françaises, mesuré par les citations, sur l'activité des publications des chercheurs¹⁸⁵. »

1.4.4.1.2 Les blogs et carnets de recherche

La diffusion de l'information sur divers supports numériques a émergé d'une façon spectaculaire. Des chercheurs universitaires cherchent à mettre leurs travaux ou connaissances scientifiques pour toucher, au-delà du public scientifique habituel qui a systématiquement connaissance des travaux de recherche par les outils classiques, revues, actes de colloque, thèses et mémoires universitaires, un public plus large *via* des nouveaux outils de diffusion numérique dont les réseaux sociaux, les encyclopédies (Wikipédia) et les blogs. Ce que nous souhaitons mettre en avant ce sont les blogs ou les carnets de recherche avec « la Plateforme Hypothèses », une plateforme de carnets de recherche en sciences humaines et sociales.

Dans sa page d'accueil, il est bien noté que :

¹⁸³ Pontille, David (2002). « La signature scientifique ». *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 141-142, p. 72-78. DOI : <https://doi.org/10.3406/arss.2002.2822>

¹⁸⁴ Boukacem-Zeghmouri, C., *et alii*, (2016). *Op.cit.*

¹⁸⁵ Lafouge, Thierry et Boukacem-Zeghmouri, Chérifa (2019). « Le champ infométrique : un nouveau cadre d'observation des régularités d'usage de l'information scientifique ». *Études de communication*, n° 53, 179-205. URL : <https://www-cairn-info.ezpupv.biu-montpellier.fr/revue-etudes-de-communication-2019-2-page-179.htm>

« Hypothèses regroupe plusieurs milliers de blogs dans tous les domaines des sciences humaines et sociales. Les textes sont librement accessibles. Ils ne s'adressent pas exclusivement à des spécialistes, mais également au grand public. Chaque jour, de nouveaux billets sont mis en avant par notre équipe¹⁸⁶ ». C'est un nouvel outil de diffusion de la connaissance, « un laboratoire, un lieu d'expériences et d'expressions, voire de provocations. Il constitue pleinement un *hypomnematon*, un support de mémoire qui permet une introspection souvent critique et une mise au regard des autres, permettant à la fois la contagion des idées et l'épreuve du jugement¹⁸⁷ ».

1.4.5 Les sources tertiaires institutionnelles

1.4.5.1 Sudoc¹⁸⁸

Le catalogue du Système Universitaire de Documentation est le catalogue collectif français réalisé par les bibliothèques et centres de documentation de l'enseignement supérieur et de la recherche. Il comprend plus de 13 millions de notices bibliographiques qui décrivent tous les types de documents (livres, thèses, revues, ressources électroniques, documents audiovisuels, microformes, cartes, partitions, manuscrits (hors Calames) et livres anciens...). Le catalogue Sudoc décrit également les collections de revues et journaux d'environ 1500 établissements documentaires hors enseignement supérieur (bibliothèques municipales, centres de documentation...).

Cependant il est surtout utilisé pour son autre fonction : « il a pour mission de recenser l'ensemble des thèses produites en France » depuis 1972. Une recherche dans le catalogue Sudoc permet ainsi d'obtenir la description bibliographique du document, d'accéder au texte intégral du document si celui-ci est accessible en ligne et de localiser un document dans une des bibliothèques du réseau Sudoc afin de pouvoir le consulter, en demander le prêt ou la reproduction.

¹⁸⁶ Plateforme Hypothèses dans Open Edition. [En ligne]. URL : <https://fr.hypotheses.org/a-propos-dhypotheses>

¹⁸⁷ Le Deuff, Olivier (2013). « Un blog scientifique », *Médium*, vol. 36, n° 3, 2013, p. 82-97.

¹⁸⁸ Catalogue SUDOC. Consulté à l'adresse : <http://www.sudoc.abes.fr/cbs/>

1.4.5.2 Thèses.fr

Le service « Theses.fr » donne accès au signalement de la plupart des thèses de doctorat soutenues en France depuis 1985 et de toutes les thèses en préparation.

Theses.fr qui existe depuis 2011, est le moteur de recherche des thèses de doctorat françaises et a pour objet de donner sur le web un point d'entrée :

- à toutes les thèses de doctorat en cours de préparation en France
- à toutes les thèses de doctorat soutenues en France, quel que soit le support matériel de la thèse (document papier, numérique, édition commerciale...)
- aux personnes et organismes en lien avec ces thèses.

Theses.fr est la vitrine des données produites et validées par les personnels des établissements habilités à délivrer le doctorat. Toutefois notons que les universités ne sont nullement obligées de signaler dans theses.fr les thèses en cours et que, de ce fait, toutes les thèses en préparation en France n'y apparaissent pas.

Il faut préciser qu'on ne présente que les thèses soutenues en France depuis 1985 et les délais de signalement sont souvent longs : une thèse soutenue depuis plusieurs mois peut ne pas encore apparaître comme telle sur theses.fr.¹⁸⁹

1.4.5.3 Cairn

Cairn.info est né de la volonté de quatre maisons d'édition (Belin, De Boeck, La Découverte et Erès) ayant en charge la publication et la diffusion de revues de sciences humaines et sociales, d'unir leurs efforts pour améliorer leur présence sur l'Internet, et de proposer à d'autres acteurs souhaitant développer une version électronique de leurs publications, les outils techniques et commerciaux développés à cet effet. En février 2006, la Bibliothèque nationale de France s'est associée à ce projet, de façon à faciliter

¹⁸⁹ « L'envoi des données d'Apogée vers theses.fr dysfonctionne partiellement depuis octobre 2019. La cause du dysfonctionnement a été identifiée et le problème est en cours de résolution. Suite à une importante refonte de la base de données, le flux d'Apogée vers theses.fr est provisoirement coupé depuis mars 2020. Un chantier est en cours pour rendre la nouvelle base opérationnelle. Par conséquent le signalement des thèses en préparation sur theses.fr est susceptible de comporter des erreurs : si celles-ci ont été signalées à l'administration, les corrections effectuées dans Apogée seront répercutées sur theses.fr dès le rétablissement de la connexion. Retour à la normale prévu d'ici la fin de l'été 2020. » <http://thesesenligne.parisdescartes.fr/Signaler-Diffuser/Signalement-des-theses-en-preparation>

le développement d'une offre éditoriale francophone, sous forme numérique.

L'ambition de Cairn.info est d'aider les maisons d'édition, organismes ou associations ayant en charge des publications de sciences humaines francophones à gérer la coexistence des formats "papier" et électronique. Dans ce but, les services de Cairn.info couvrent à la fois la fabrication papier et électronique, la distribution papier (gestion des abonnements pour les revues, routage) et électronique (texte intégral en ligne, distribution des métadonnées auprès des sites et bases bibliographiques), ainsi que la diffusion et la promotion de ces publications auprès des publics auxquels elles s'adressent¹⁹⁰.

1.4.5.4 OpenEdition

OpenEdition est une infrastructure complète d'édition électronique au service de l'information scientifique en sciences humaines et sociales.

D'envergure internationale, le portail OpenEdition inclut quatre plateformes de publication et d'information en sciences humaines et sociales : OpenEdition Journals (les revues), Open Edition Books (les collections de livres), Hypothèses (les carnets de recherche) et Calenda (les annonces d'événements académiques). Cette dernière, « lancée en 2000, a vocation à permettre aux membres de l'enseignement supérieur et de la recherche d'être informés des événements scientifiques susceptibles de les intéresser. » (Site Calenda).

Le portail constitue ainsi un espace dédié à la valorisation de la recherche, publiant des dizaines de milliers de documents scientifiques qui promeuvent l'accès ouvert, dans le respect de l'équilibre économique des publications.

Infrastructure de recherche nationale depuis 2016, OpenEdition est développée par OpenEdition Center, Unité de service et de recherche (USR 2004) du CNRS, de l'université d'Aix-Marseille, de l'EHESS et de l'Université d'Avignon.¹⁹¹

¹⁹⁰ Cairn. « A propos ». Consulté à l'adresse : <https://www.cairn.info/a-propos.php>

¹⁹¹ OpenEdition. « Mission ». En ligne] URL : <https://www.openedition.org/6438>

1.4.5.5 Persée¹⁹²

Persee.fr est un portail de diffusion de publications scientifiques, principalement dans le domaine des sciences humaines et sociales mais aussi des sciences de la Terre et de l'environnement. Son positionnement est original car il assure la diffusion de collections patrimoniales (le plus ancien document diffusé date de 1840) et il propose des outils d'exploitation similaires à ceux présents sur les portails d'édition courante (indexation au niveau de l'article, plan des documents, exports des références bibliographiques, format détachable, référencement croisé, etc.). Ouvert en 2005, persee.fr diffuse actuellement plus de 300 collections, soit plus de 700 000 documents en texte intégral et en libre accès. Le portail accueille en moyenne 30 millions de visites par an.

Le portail Persée (www.persee.fr) est une initiative publique, conçue, développée et maintenue par l'UMS 3602 Persée. C'est un service de l'Université de Lyon, du CNRS et de l'ENS de Lyon qui bénéficie du soutien du Ministère de l'Education Nationale et de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche.

Les services pour les chercheurs :

- accès sans contraintes et gratuit au texte intégral et à l'ensemble des services du portail persee.fr
- granularité documentaire très fine (article, compte-rendu, illustration, annexe)
- recherche plein texte
- référencement croisé via les DOI
- export des références bibliographiques (BibTex, refWorks, RIS et ZOTERO)
- téléchargement de PDF

1.4.5.6 HAL¹⁹³

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion d'articles scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, et de thèses, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

¹⁹² Persée. « A propos ». [En ligne]. URL: <https://www.persee.fr/a-propos>

¹⁹³ HAL. Consulté à l'adresse : <https://hal.archives-ouvertes.fr/>

HAL-SHS

L'archive ouverte HAL-SHS (Sciences de l'Homme et de la Société), est destinée au dépôt et à la diffusion d'articles scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, dans toutes les disciplines des sciences humaines et de la société.

HAL-SHS met à disposition des documents produits par la recherche dont le niveau scientifique attendu est celui d'une publication soumise dans une revue à Comité de lecture. HAL-SHS ne se limite pas aux documents publiés, ou même destinés à être publiés, mais le contenu scientifique doit être approprié pour un affichage dans HAL-SHS.

1.4.5.7. TEL

Il s'agit de l'archive ouverte nationale consacrée aux thèses. Toutefois, toutes les universités ne recourent pas encore au dépôt électronique des thèses. Les jeunes docteurs sont néanmoins invités, s'ils le souhaitent, à déposer d'eux-mêmes une version électronique de leur thèse sur TEL. Il peut s'agir de la version qui a servi à la soutenance, ou bien une version corrigée, allégée, complétée, etc.¹⁹⁴

Le serveur TEL (thèses-en-ligne) a pour objectif de promouvoir l'auto-archivage en ligne des thèses de doctorat et habilitations à diriger des recherches (HDR). TEL est un environnement particulier de HAL et permet donc, comme HAL, de rendre rapidement et gratuitement disponibles des documents scientifiques, mais en se spécialisant aux thèses de doctorat et HDR¹⁹⁵.

1.4.5.8 Autres¹⁹⁶

¹⁹⁴ Hypothèse. Carreau de la bulac. *Trouver une thèse en libre accès* Consulté [En ligne] sur : <https://bulac.hypotheses.org/2189>

¹⁹⁵ TEL (2018). Accueil. Consulté à l'adresse : <https://tel.archives-ouvertes.fr/>

¹⁹⁶ Hypothèse. Carreau de la bulac. *Idem*

Dart-Europe, est LE portail européen des thèses électroniques en libre accès (566 universités, 28 pays). Il permet, depuis une porte d'entrée unique, d'effectuer une recherche parmi les divers portails de thèses électroniques mis en place dans les différents pays d'Europe, y compris TEL et theses.fr.

Il est impossible de lister ici tous les portails de thèses en libre accès existants à travers le monde. Heureusement, un moteur de recherche tout récent, OATD : Open Access Thesis Dissertation, vous aidera à identifier les thèses accessibles en libre accès un peu partout...

Lancé en 2013, OATD est LE moteur de recherche international dédié aux thèses électroniques diffusées en libre accès. Son objectif, à terme, est d'indexer tous les répertoires de thèses électroniques existants. Dans la mesure du possible, ces thèses sont accessibles en texte intégral. Mais comme les docteurs peuvent toujours s'opposer à la diffusion en texte intégral de leur thèse, vous ne trouverez, parfois, que des références.

1.5 Dispositif

1.5.1 Définition

Le dispositif, ce « mot-valise¹⁹⁷ », pris au sens de 'fourre-tout' relève de champs scientifiques très variés par ses deux versants technique et humain. On peut avancer quelques définitions ressortant de l'info-communication et de la documentation.

« Le dispositif est le lieu où humains, objets matériels et liens s'organisent pour mettre en œuvre des interactions à la fois réelles et symboliques qui instituent des modalités et des logiques d'usage de l'information. (Il) se situe entre des concepteurs qui le pensent et des usagers qui l'utilisent. Il les contraint mais participe également à la construction de leur identité grâce à l'effort d'appropriation qu'il nécessite¹⁹⁸. »

¹⁹⁷ Jacquinot-Delaunay, Geneviève et Monnoyer, Laurence (1999). « Avant-propos ». « Le dispositif Entre usage et concept », *Hermès, La Revue*, n° 25.

¹⁹⁸ Jeanneret, Yves (2005). « Dispositif ». In *La société de l'information. Glossaire critique*, Commission française pour l'UNESCO. Paris : La Documentation française.

Ceci ramène « sur l'humain, à une tradition qui s'éloigne de l'idée du tout numérique et nous rappelle que les SIC font parties des sciences humaines et sociales¹⁹⁹ ».

Y. Jeanneret a proposé une définition qui insiste sur l'idée de l'arrangement, de l'organisation : Ce terme ancien, courant dans le domaine technique au XIXe siècle « s'est complexifié, devenant un ensemble d'appareils liés à une fonction » et est devenu « le terme le plus couramment employé pour désigner l'ensemble des substrats matériels de la communication... pour souligner que la communication suppose une organisation, repose sur des ressources matérielles, engage des savoir-faire techniques, définit des cadres pour l'intervention et l'expression.²⁰⁰ »

Les dispositifs de communication constituent « d'un côté des contraintes, d'un autre des ressources ... On doit comprendre comment ils fonctionnent, comment les normes et les formats qu'ils comportent influencent les formes de la communication, comment ils s'associent avec d'autres dispositifs plus anciens.²⁰¹. »

Le dispositif est un mode de médiatisation de l'information et de la communication permettant des mises en relation dans un environnement construit au travers d'une forme²⁰². C'est une médiation²⁰³ qui prend sa place dans la médiation documentaire qui « concerne une médiation des savoirs mettant en place, grâce à un tiers, des interfaces qui accompagnent l'utilisateur et facilitent les usages. Elle permet de concilier deux choses jusque-là non rassemblées pour établir une communication et un accès à l'information²⁰⁴ ».

Il semble nécessaire de distinguer un dispositif primaire qui constitue un cadre mis à disposition, « offert » à la recherche ; mais lorsque l'utilisateur s'approprie ce dispositif, selon la démarche qui transforme un document d'intention en un document d'interrogation dans une interaction qui serait le propre du dispositif secondaire. Il faut pousser dans ce

¹⁹⁹ Fondin, Henri (2005). « La Science de l'information ou le poids de l'histoire ». *Les Enjeux de l'information et de la communication*, n° 1, p. 35-54.

²⁰⁰ Jeanneret, Yves, *idem*

²⁰¹ Jeanneret, Yves (2005). *Op.cit.*

²⁰² Gardiès, Cécile et Fabre, Isabelle (2012). « Définition et enjeux de la médiation numérique documentaire ». Dans Galaup X. (dir.). *Développer la médiation documentaire numérique*. Villeurbanne : Presses de l'ENSSIB, p. 45-62.

²⁰³ Berten, André (1999). « Dispositif, médiation, créativité : petite généalogie », *Hermès, La revue*, n° 25, p. 33-47.

²⁰⁴ Gardiès, C. et Fabre, I. (2012). *Op.cit.*

sens et imiter la démarche qui transforme les bibliothèques en *Learning centers*²⁰⁵, en faisant évoluer les bases de données vers des bases ouvertes, vivantes et disponibles.

Pour notre champ d'études, la question est de savoir si l'on peut considérer qu'il existe un ou des dispositifs pour le chercheur en Bande dessinée et si oui, s'ils sont satisfaisants. Elle est importante car d'après les résultats des travaux de Kelvin N. Moers dans les années cinquante, la difficulté d'accès à l'information induit fréquemment le renoncement ou la suspension de l'activité de s'informer²⁰⁶.

Sinon, il faudrait un dispositif adapté permettant à l'utilisateur de trouver, de manière pertinente et efficace, les données dont il a besoin²⁰⁷, de « pouvoir offrir sur (un) ordre de fait et de connaissance des informations universelles quant à leur objet, sûres et vraies, complètes, rapides, à jour, faciles à obtenir, réunies d'avance et prêtes à être communiquées, mises à la disposition du plus grand nombre²⁰⁸ » et ceci en répondant aux non seulement besoins exprimés, mais aussi à des besoins que les utilisateurs peuvent découvrir au fur et à mesure de leur recherche.

« La mise en place du dispositif technique implique une rupture des routines de communication, instaure de nouvelles pratiques communicationnelles et joue à ce titre le rôle d'analyseur et de catalyseur des représentations sociales qui supportent la mémoire organisationnelle. Ce dispositif devient le prescripteur de nouvelles pratiques communicationnelles et transforme la mémoire collective²⁰⁹. » Ainsi les échanges pourraient permettre la naissance d'un esprit collaboratif large et ouvert, dont l'objectif serait de produire de la connaissance et des critiques objectives, afin de contribuer au

²⁰⁵ Langlois, Bénédicte, Chante Alain (2016). « Du CDI au CCC : Changement de sigle, changement de médiation ou changement de mémoire ? » *De la médiation des savoirs : Sciences de l'information-documentation et mémoires actes des 3^e journées internationales du réseau MUSSI*, 21-22 mars 2016 p.173-192

²⁰⁶ Manes-Gallo, Maria Caterina et Paganelli, Céline (2003). « La recherche d'information assistée par ordinateur : quelle représentation des connaissances ? ». *Les Enjeux de l'information et de la communication*, vol. 1, p. 36-51.

²⁰⁷ Staii, A. (2002). *Op.cit.*

²⁰⁸ Pirolli, Fabrice (2010). « Web 2.0 et pratiques documentaires. Évolutions, tendances et perspectives », *Les Cahiers du numérique* n° 1, vol. 6, p. 81-95.

²⁰⁹ Lombardo, Evelyne, Angelini, Christine (2013). « Médiations mémorielles : le dispositif en tant que médiateur ». *Communication et organisation*, n° 43, p 193-204.

développement de la matière scientifique académique sur la bande dessinée. En cela il modifie les comportements et c'est pourquoi il nous a semblé utile d'envisager le concept d'*Information behavior*.

1.5.2 Information behavior

Ce courant anglo-saxon de l'*information behavior* (pratiques et usages informationnels) correspond plus à notre approche que celui de l'*information literacy* qui est fréquemment utilisé en France :

« Pour celle-ci (IL), la compétence informationnelle se focalise sur les capacités cognitives individuelles seules. Celui-là (IB) se concentre sur les aspects cognitifs, sociaux, psychologiques, environnementaux susceptibles d'influencer les activités de l'humain face à l'information en fonction de ses besoins... Ces études visent à détecter les éléments susceptibles d'expliquer les variations d'activités d'une personne vis-à-vis de l'information... au sein d'un contexte social donné ²¹⁰. »

Il est certain que ce terme fait problème en raison de la connotation " béhavioriste " ²¹¹, beaucoup plus négativement marquée en français qu'en anglais. Nous ne nous plaçons pas dans un paradigme béhavioriste car nous ne voulons pas instruire le sujet par des prescriptions mais dans un paradigme constructiviste car il s'agit d'informer le sujet pour lui permettre une auto-construction en interaction avec un environnement matériel et humain c'est-à-dire dans une conception constructiviste ou socioconstructiviste, voire cognitiviste²¹². Nous faisons simplement référence au terme « *information behavior* qui est fréquemment traduit par « pratiques informationnelles²¹³ » et qui a tendance à

²¹⁰ Nobilet, Patricia (2017). *Les capacités d'agir des personnes défavorisées en matière d'information*, Th SIC, U. Paris 8, dir M. Ihadjadene, p. 46.

²¹¹ Le béhaviorisme, dit aussi comportementalisme (pour qui la psychologie est le comportement extérieur des hommes), a été décrié pour sa réduction à une réaction aux *stimuli*, son aspect strictement mécanique, son orientation vers un conditionnement imposé, la réduction de l'apprenant à un simple exécutant qui n'a pas conscience des buts visés ni de la signification de ses actes. Les modèles constructivistes (selon Piaget, interaction du sujet individuel avec le milieu) puis socioconstructivistes (interactions sociales avec des partenaires) se sont eux orientés sur l'intériorité de l'homme.

²¹² Trestini, Marc (2009), préf. de Lemire, Gilles (2008). *Modélisation et construction des connaissances. Aspects constructiviste, socioconstructiviste, cognitiviste et systémique*. Esthétique Art & Science - Intelligence de la Complexité. Laval (Québec) : Les Presses de l'Université Laval, 2008, in Réseau de l'intelligence de la complexité.

²¹³ Chaudiron, Stéphane et Ihadjadene, Madjid (2010). « De la recherche de l'information aux pratiques informationnelles ». *Études de Communication*, n° 35, p. 13-30.

s'élargir. Nabil Ben Abdallah signale T.D.Wilson (1999, 2000) qui ajoute le comportement de récupération d'information (*information retrieval behavior*) et insiste sur le fait que les « trois sous-domaines sont étroitement liés ». Par exemple, « l'utilisation d'un système de recherche d'information est une possible stratégie de récupération de l'information (*information retrieval*) qui constitue une étape potentielle dans le processus de recherche d'information (*information seeking process*)²¹⁴».

Certes S. Chaudiron et M. Ihadjadene suggèrent, « pour éviter de recourir au terme comportement informationnel, ...d'utiliser celui de " pratiques informationnelles " , mais dans une acception plus large, puisqu'il désigne la manière dont un ensemble de dispositifs, de sources formelles ou non, d'outils, de compétences cognitives sont effectivement mobilisés, par un individu ou un groupe d'individus, dans les différentes situations de production, de recherche, d'organisation, de traitement, d'usage, de partage et de communication de l'information ». Nous souhaitons cependant garder le terme anglais pour marquer une petite différence : plus que dans la mobilisation des outils par l'utilisateur, nous nous interrogeons sur ce qui peut se passer en amont « de façon à adapter et personnaliser les dispositifs et contenus informationnels susceptibles de répondre ainsi à l'hétérogénéité des besoins²¹⁵ ».

1.6 Médiation

1.6.1 Des médiations

Le concept de médiation s'utilise dans une multitude de cas et de disciplines et intéresse toutes les sciences. « Les origines de son utilisation de plus en plus marquée pourraient être cherchées dans toutes les sciences, y compris physiques, biologique ou chimiques²¹⁶.» Travaillant sur les aspects politiques et juridiques de la médiation,

²¹⁴ Ben Abdallah, Nabil (2012). « Réflexions sur l'analyse des pratiques informationnelles collaboratives ». *Les Cahiers du numérique*, n° 1, vol. 8, p. 131-158.

URL : <https://www.cairn.info/revue-les-cahiers-du-numerique-2012-1-page-131.htm>

²¹⁵ Nobilet, Patricia (2017). *Op.cit.* p. 50.

²¹⁶ Régimbeau, Gérard (2011). « Médiation ». In Gardiès, C. (dir). *Approche de l'information-documentation. Concepts fondateurs*. Toulouse : Cépaduès, p. 75-114.

Jacques Faget n'a pu que constater cette diversité d'approches et de sens. Selon lui, « la linguistique, la neurobiologie, la psychologie, la philosophie, la sociologie, la science politique, le droit, les mathématiques mais aussi le langage courant utilisent le mot médiation pour nommer un lien, un échange, une entremise, une communication entre des groupes grammaticaux, des lignes, des cellules, des psychismes, des normes, des idées, des personnes²¹⁷. »

Se sont développées des volontés de formalisation disciplinaires, où chacun lance sa définition très « située ». Olivier Chourrot, alors chef du bureau des réseaux d'IST au ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, reconnaissait déjà dans un article paru en 2007 que « si la médiation est partout, elle demeure largement impensée. Ses buts, ses méthodes, son objet varient selon qui parle²¹⁸ ».

« Le terme de médiation a deux sens proches. Il peut désigner n'importe quel être ou objet placé en situation d'intermédiaire, ou se définir comme une entremise destinée à concilier ou à faire parvenir à un accord, à un accommodement des personnes ou des parties ayant des différends²¹⁹. »

Il convient de parler des médiations au pluriel. Mais « y a-t-il des types différents de médiation que l'on choisit de mobiliser selon les cas, ou bien toute médiation n'est-elle pas fondamentalement multiple présentant plusieurs facettes ?²²⁰ » .

Même dans un champ réduit, comme une bibliothèque les médiations sont multiples

Selon J.Ph. Accart²²¹ les différents types de médiations en bibliothèque sont :

- ✦ - La médiation d'information ou médiation documentaire ;
- ✦ - La médiation sociale pour ancrer la bibliothèque dans la cité

²¹⁷ Faget, Jacques (2010). *Les ateliers silencieux de la démocratie*. Toulouse : ed. ERES. Coll Trajets,

²¹⁸ Chourrot, O. (2007). « Le bibliothécaire est-il un médiateur ? », *BBF*, T. 52, n° 6.

²¹⁹ Chourrot, O. *Op.cit.*

²²⁰ Chante, Alain (2016). « Les Bibliothèques publiques au carrefour des médiations : cumuler ou choisir ? », *Colloque de Mostaganem, Mai 2016, la qualité des services des bibliothèques en Algérie. Vers un management public et une démarche qualité*.

²²¹ Accart, Jean-Philippe (2013). *La médiation en bibliothèque : les 5 médiations* ; support de cours, URL : <http://fr.slideshare.net/jpa245/mediation-jp-accart7juin2013>

- ✦ - La médiation culturelle en diapason avec la vie culturelle dans la cité
- ✦ - La médiation numérique avec rayonnement et interactions mondiales
- ✦ - La médiation technologique, par exemple en orientant les fonctionnalités des services numériques pour la recherche de littérature scientifique

Pour rester dans notre sujet, on pourrait avancer l'existence de médiations info-communicationnelles : « Médiations informatives, éditoriales et documentaires que nous regroupons ici sous les médiations informationnelles devraient être désignées du terme plus adapté, même s'il introduit plus de complexité de " médiations info-communicationnelles », les rapprochant et les distinguant des médiations éducatives, culturelles et muséales²²² ».

1.6.2 Médiation des dispositifs

Avec les dispositifs on entre dans le domaine de la médiation qui, selon J. Davallon, « apparaît chaque fois qu'il y a besoin de décrire une action impliquant une transformation de la situation ou du dispositif communicationnel et non une simple interaction entre éléments déjà constitués²²³ ».

La médiation « comprend une dimension symbolique et une dimension logistique, elle peut se définir comme une communication médiatisée et en ce sens comprend également une dimension sociale, technique et langagière²²⁴ ».

Jean Davallon définit la médiation comme : « une action de servir d'intermédiaire [...] avec l'idée que cette action n'établit pas une simple relation ou une interaction entre deux termes de même niveau mais qu'elle est productrice de quelque chose de plus, par exemple d'un état plus satisfaisant²²⁵ » alors qu'Yves Jeanneret soutient que « le terme médiation désigne [...] l'espace dense des constructions qui sont nécessaires pour que

²²² Régimbeau, Gérard (2007). « Médiations iconographiques et médiations informationnelles : réflexions d'approche ». *Communication, Information, médias, théories pratiques*, Université de Laval, n° 26-1, p. 164-177.

²²³ Davallon, Jean (2003). « La médiation : la communication en procès ? », *MEI*, n° 19.

²²⁴ Marouki, Maryem (2013). *Chercheurs et praticiens dans les réseaux socio-numériques : multiplicité des normes de médiation en information-documentation*. Thèse en SIC, Toulouse, dir. V Couzinet, p. 31-39.

²²⁵ Davallon, Jean (2003). *Op.cit.*

les sujets engagés dans la communication déterminent, qualifient, transforment les objets qui les réunissent et établissent ainsi leurs relations²²⁶ ». On rejoint le concept de « médiateurs actifs... parties prenantes de la relation en cours, (qui) pèsent sur elle, la modifie, sont des partenaires » qui peuvent « amener à une nouvelle situation, transformer, préparer le futur, dans une démarche progressiste²²⁷ » alors que Cécile Gardiès insiste sur l'accès à l'information. La médiation selon elle « permet de créer un lien et de concilier deux choses jusque-là non rassemblées pour établir une communication et un accès à l'information²²⁸ ».

1.6.3 Médiation documentaire

« La médiation documentaire peut se comprendre par des composants d'un processus de communication prenant pour objet l'utilisateur, les idées, le contexte technique, les contenus et la pratique (sociale, économique, politique...), mais on peut aussi privilégier tel ou tel objectif. Trois « visions » dominantes coexistent ... L'une, en résumé, focalise ces intérêts sur le document, l'autre, sur une catégorie particulière (stratégique) d'information et la dernière, sur le processus humain²²⁹. »

Cette médiation ne peut se faire que dans un espace dédié qui constitue le médium entre le documentaliste et l'utilisateur. « La médiation, lorsqu'elle s'appuie sur des dispositifs matériels ou humains en capacité de lier information et communication, peut être qualifiée de médiation documentaire²³⁰. »

La médiation documentaire peut être considérée comme une médiation des savoirs. Le documentaliste, médiateur, guide ou tuteur, doit permettre à l'utilisateur de trouver l'information dont il a besoin. Elle nécessite la mise en place d'un système de communication adapté à l'utilisateur. « Chaque type d'information correspond à une

²²⁶ Jeanneret, Yves (2007). *Op.cit.*

²²⁷ Chante, Alain (2000). *Op.cit.*

²²⁸ Gardiès, Cécile (2014). *Op.cit.*

²²⁹ Régimbeau, Gérard (2011). « Médiation ». *Op.cit.*

²³⁰ Liquète, Vincent, Fabre, Isabelle et Gardiès, Cécile (2010). « Faut-il reconsidérer la médiation documentaire ? ». *Op.cit.*

médiation, par exemple l'information documentaire renvoie à la médiation du savoir, celui qui la possède détenant du même coup l'expertise...²³¹. » Finalement nous nous proposons d'avoir une démarche de documentaliste et non de bibliothécaire si l'on revient aux textes des grands anciens que furent P. Otlet et S. Briet. « Dans son livre phare de la documentation, le *Traité de Documentation*, Otlet parle de l'analyse documentaire. Elle représente la rupture qu'Otlet opère avec la bibliographie. Cette dernière n'assure que la description bibliographique. L'analyse documentaire atteint, quant à elle, le contenu de la connaissance. Otlet marque ainsi la ligne de démarcation entre les professions préoccupées essentiellement par la conservation du support des documents (bibliothécaires) et celles qui donnent la priorité au contenu, à l'origine de la création d'un ensemble de méthodes et de produits tels que les index analytiques. La volonté est affichée de traiter le document d'abord comme un contenu, c'est-à-dire l'information²³² ».

Pour Suzanne Briet « il importe de distinguer l'analyse abrégée ou synopse destinée à alimenter les bulletins bibliographiques (aujourd'hui, bases de données bibliographiques) distribués par des producteurs de l'information (tel l'actuel Institut national-[sic] de l'information scientifique et technique) et l'analyse fonctionnelle étroitement spécialisée, spécifiquement adaptée aux besoins particuliers. Loin d'être unique, l'analyse documentaire devient donc plurielle lorsqu'elle prend en compte les attentes des utilisateurs²³³ ».

1.7. Catégorisation

Le concept de catégorisation émerge des sciences humaines et sociales telles que la psychologie, la socio-psychologie ou l'économie. « La catégorisation se révèle être une activité cognitive consistant à regrouper des objets ou des événements non identiques dans des catégories, une catégorie cognitive étant un ensemble d'objets considérés

²³¹ Liquète, V., Fabre, I. et Gardiès, C. (2010). *Op.cit.*

²³² Blanquet, Marie France, (2006). « Paul Otlet », *Savoirs CDI*, Décembre 2006.

²³³ Blanquet, Marie France (2007). « Suzanne Briet », *Savoirs CDI*, Février 2007.

comme équivalents par l'individu²³⁴. » La catégorisation dans les sciences de la documentation est la première étape de création de catégories dans une démarche d'organisation des connaissances.

Conclusion

Nous avons dû définir la place du chercheur dans la Science, dans sa discipline (le champ Sic dans toute sa diversité) et dans sa relation avec les autres, ainsi que la nature de son autorité. Nous avons aussi envisagé les outils et les processus qui l'utilisent dans sa relation avec l'information scientifique (dispositif, médiation et catégorisation), afin de pouvoir comprendre les problèmes autour du champs da la bande dessinée dans le milieu universitaire.

²³⁴ Ingarao, Aurore (2006). « La théorie de la catégorisation : un concept de psychologie cognitive en marketing ». *Recherche et Applications en Marketing*, vol. 10, n° 2, p. 89-100.

Chapitre 2 La Bande dessinée : objet et sujet d'études

Introduction

L'objectif de ce chapitre est de réaliser une revue de la littérature concernant l'objet d'étude qui nous permettra de prendre connaissance des travaux effectués sur notre sujet, en l'occurrence la Bande dessinée. En premier lieu il s'agit de connaître le sujet par ses définitions, son historique et son évolution, en deuxième lieu de répertorier les méthodologies des travaux et les résultats trouvés sur la bande dessinée pour repérer les manques et les lacunes. Il s'agit de comparer les résultats et de les discuter dans le but de les confirmer ou de les infirmer. Dans ce chapitre nous donnerons donc des éléments essentiels comme les définitions, l'historique et le passage d'un objet d'étude à un sujet d'étude.

2.1 Définitions de la Bande dessinée

On peut avancer que « l'altérité semble constitutive de la BD qui a beaucoup de mal à se définir²³⁵ ».

Nous ne chercherons donc pas à établir une définition de la Bande dessinée tant il apparaît que les spécialistes n'ont pas réussi à en obtenir une définition complète et définitive car elle utilise des supports différents (presse quotidienne, hebdomadaire, mensuel, albums, livres) qui ont des identités parfois contraires, pour porter une combinaison de texte, d'images et de signes en associant ces deux « technologies intellectuelles que sont la raison graphique et la raison classificatrice ». ²³⁶ Elle concerne des publics divers (Bande dessinée pour enfants et Bande dessinée adulte) et des projets qui le sont tout autant. Il est donc difficile de cerner l'identité de cet ensemble.

²³⁵ Yahiaoui, Djebrine (2016). *Op.cit.*

²³⁶ Robert, Pascal (2010) *Mnémotechnologies ; une théorie générale critique des technologies intellectuelles*, Paris, Lavoisier.

Les tentatives de cadrage des universitaires, ambitieuses intellectuellement, n'échappent pas au problème : soit on propose un cadre, tel le « 9^e art »²³⁷, mais qui a eu du mal à se faire accepter par les instances légitimantes, soit on la fait rentrer dans un cadre existant où elle s'intègre mal comme la Figuration narrative (qui était un concept à la mode dans les années 1960 en art).

2.1.1 Définition analytique

T. Smolderen rappelle comment les Américains ont décidé que l'« inventeur de la BD » était Outcault avec *The yellow kid* en 1896. Ils ont cherché « la planche la plus ancienne qui réunirait tous les éléments de la machine bande dessinée : découpage en dessins séparés, personnages imaginaires, phylactères²³⁸ ». On voit que la Bande dessinée est conçue comme une addition d'éléments, dont on ne connaît pas exactement le total.

De nombreux auteurs, tels que A. Baron-Carvais, A. Chante, J.-B. Renard, A. Roux ou B. Peeters,²³⁹ ont tenté cette approche. Nous n'avons pas voulu compiler toutes ces définitions et renvoyons au regard synthétique d'A. Chante dans son HDR, qui précise que la Bande dessinée se compose alors « de textes, d'images, généralement faites de dessins, de cases ou de vignettes, de strips et/ou de planches, avec une marge et des espaces intericoniques, des cadres et cernes, des bulles et des récitatifs, le tout constituant un récit. Mais aucun des éléments répertoriés n'est absolument nécessaire, car il existe des Bande dessinée sans cases, sans espaces intericoniques, sans bulles, sans texte ou sans dessin²⁴⁰ ».

²³⁷ Dans cette application à la BD, le terme a été avancé par Claude Beylie dans un article publié dans *Lettres et Médecins*, en mars 1964, a été utilisé par Morris et Pierre Vankeer dans une rubrique du *Journal de Spirou* à partir de décembre 1964, puis est pris comme titre de son ouvrage *Pour un neuvième art, la bande dessinée* par Francis Lacassin

²³⁸ Smolderen, Thierry (1998). « Naissance de la bande dessinée ». Conférence donnée en sept 1997 au festival de Tramlan (Suisse) ; publié en annexe. In Marcelé, Philippe (sous dir.) « Scénario et BD. Réponses à un questionnaire ». Hors-série *Parallaxe*, 1998 éd. Section Arts plastiques U. Paul Valéry, Montpellier 3.

²³⁹ Baron-Carvais, Annie (1985). *La Bande dessinée*. Paris : Presses universitaires de France. Coll. « Que sais-je ? n° 2212 ; Chante, Alain (1994). *99 réponses sur la Bande dessinée*. Montpellier : CRDP Montpellier, 1^{re} éd., rééd. 2000. ; Renard, Jean Bruno (1985). *Clefs pour la bande dessinée*. Paris : Seghers, 2^e éd. ; Roux, Antoine, (1970). *La bande dessinée peut être éducative*. Paris : Ed. L'Ecole ; Peeters, Benoît, (1993). *La bande dessinée*. Paris : Flammarion. Coll. « Dominos ».

²⁴⁰ Chante, Alain (2010). *Trajectoires et projections dans la BD : Recherches sur un système graphique de représentations en phase avec la modernité*. HDR en SIC, U. Toulouse Le Mirail.

Tous ces éléments, sont reliés entre eux dans un ensemble structuré (une organisation) et il semble licite de proposer une définition systémique.

2.1.2 Définition systémique

Ceci a été fait par le Pr Chante dans son HDR où il a présenté son parcours de 40 ans d'études sur la Bande dessinée :

« Moyen d'expression, de communication et parfois d'information présentant des unités « graphiées » combinant graphie et graphique (représentant des espaces, spatial, sonore, communicationnel et mental) qui fonctionnent en interaction, dans un cadre normé de planches fractionnées en unités graphiques en interrelations sur un plan narratif (il y a récit) et sur un plan figuratif (répétition de personnages, effets d'évolution de la vision, lignes de force diversement associées sur le plan spatial) dans un ordre indiqué ou suggéré, reproduit sur du papier par l'industrie de l'édition en associant ouvertement l'espace diégétique et l'espace extra diégétique. La BD est à la fois une œuvre d'art résultant d'une création esthétique revendiquant des valeurs et une expression personnelle, un langage, un média véhiculant des messages à un large public, un médiateur entre le monde et le lecteur, constituant selon les cas un témoin, un miroir, une vitrine, une manipulation et entre un auteur et ses lecteurs. C'est un support présentant des signes et représentant des situations et des images du monde, combinées à celles créées par l'auteur (ou les auteurs en association) sous influence de son milieu, avec des intentions susceptibles de ne pas être respectées lors de la réception et de l'interprétation par le lecteur, lui-même influencé par sa culture et son milieu), produit, distribué et évalué par des médiateurs artistiques et commerciaux²⁴¹. »

2.1.3 Approche bibliothéconomique

« Même si la bande dessinée est désormais bien implantée dans les bibliothèques, de multiples problématiques restent à résoudre, notamment au niveau du classement de

²⁴¹ Chante, Alain (2010). *Trajectoires et projections dans la BD : Recherches sur un système graphique de représentations en phase avec la modernité*. HDR en SIC U. Toulouse Le Mirail, p 221

celles-ci. En effet, que cela soit la classification Dewey ou le répertoire RAMEAU, aucun langage documentaire ne permet de faire ressortir réellement les spécificités de la bande dessinée. Cela est essentiellement dû au caractère double du neuvième art²⁴². »

Les normes de catalogage ont vu dans la Bande dessinée un livre illustré en donnant la priorité à l'auteur du texte. Mais l'opposition texte/image ne rend pas compte de la notion de scénariste qui est plus qu'un auteur de textes, puisqu'il peut donner des indications de découpage et de montage accompagnées d'esquisses²⁴³. La notion de livre privilégie la date d'édition et fait oublier que la mention de la date de prépublication dans un journal serait nécessaire pour connaître la vraie date de création²⁴⁴.

Au niveau de l'indexation, la Bande dessinée est concernée par les problèmes plus généraux des œuvres de fiction. M. Pernoo²⁴⁵ relève que la Dewey, fondée sur la connaissance est peu adaptée aux œuvres de fiction. « La problématique de la classification et du classement des œuvres de fiction dans les bibliothèques ...aboutit à un résultat figé...la rigidité est choisie, voulue, entretenue...nous sommes loin, a priori, de l'attitude historique et critique des études universitaires qui ne cessent de déplacer les frontières... (Ainsi) la recherche universitaire s'intéresse désormais à la paralittérature²⁴⁶ », définie comme une littérature à contrainte alors que les bibliothèques choisissent souvent « le classement par sous-genre (qui) s'effectue en fonction d'un critère de valeur : littérature cultivée d'un côté, sous littérature de l'autre²⁴⁷ ».

2.1.4 Approches et pistes récentes.

²⁴² Picard, Guillaume (2014). *Des bulles en bacs : quel classement et quelle valorisation en bibliothèques de lecture publique pour appréhender la diversité de la bande dessinée ?* Mémoire pour l'obtention du Master esDOC Mention Information-Communication, Spécialité Documentation, U. de Poitiers.

²⁴³ Voir un exemple dans Pernin et Derib (1981). *L'aventure d'une BD*, Ed du Lombard.

²⁴⁴ Qui peut être largement antérieure : *La Grande Menace*, de Jacques Martin paru aux éditions du Lombard en 1957 avait été pré-publié dans le journal *Tintin* en 1952. Cf Chante Alain « Application de la sémiotique situationnelle des relations à une situation fictionnelle : Le positionnement des protagonistes lors de leur première rencontre dans la grande menace de J. Martin », colloque de Nice *La sémiotique situationnelle* Mai 2008, CERIC

²⁴⁵ Pernoo, Marianne (2001). « Quelles classifications et quels classements pour les œuvres de fiction dans les bibliothèques ». *Bulletin des Bibliothèques de France*, 2001, t. 46, n° 1.

²⁴⁶ La place de la Bande dessinée dans la paralittérature a été envisagée dans *Entretiens sur la paralittérature* (sous la direction de Noël Arnaud, Francis Lacassin et Jean Tortel), Plon 1970. Voir chapitre 2, partie 3

²⁴⁷ Pernoo, Marianne, *op cit*

Nous n'avons pas voulu envisager toutes les définitions de la BD et les confronter. Nous signalerons seulement que l'on voit apparaître des propositions qui placent la BD entre média et art²⁴⁸, du côté de la littérature pour J. Dürenmatt²⁴⁹, du côté des diagrammes avec Pascal Robert, pour qui cette « machine narrative spatialisée... est un outil de traitement de l'information, mais d'une information narrative qui subvertit la page selon trois modalités : en la saturant, en se détachant de cet espace et en creusant son propre espace »²⁵⁰, ou du côté des schémas avec Alain Chante qui pense que « la BD est une caricature, donc un schéma²⁵¹ » et le démontre en mobilisant Töpffer, Abraham Moles et Michel Adam, ou encore du côté des dispositifs, puisque Pascal Robert y voit un « dispositif paradoxal articulant les trois plans de l'actant graphique, de l'épiphanie et de l'énonciation éditoriale »²⁵².

2.2 Histoire de la conception d'un sujet d'études

2.2.1 Première étape

Au tous débuts, on trouve une concomitance entre la création de la BD et son discours. En effet, elle est née avec Töpffer, lequel développe quasi en même temps un discours explicatif où il indique ce qui caractérise cet objet de narration nouveau.

Narration, relation étroite du dessin et du texte (tous les deux graphiés de la même main), simplification du trait par la caricature qui permet d'être ressemblant en dessinant des centaines de fois le personnage, ce qui n'avait jamais été fait²⁵³. S'y ajoute, même s'il n'en fait pas état, un art du cadre (les cases changent de largeur) et du cadrage (on peut

²⁴⁸ Dacheux, Éric (sous dir.), (2009). *La Bande dessinée, art reconnu, média méconnu*, Hermès, 2 n° 5

²⁴⁹ Dürenmatt, Jacques (2013) *Bande dessinée et littérature*, Paris, Classiques Garnier, 2013

²⁵⁰ Robert, Pascal (2011) « De la « subversion sémiotique » comme mode d'existence matériel de la bande dessinée », *Communication & langages*, vol. 167, no. 1, 2011, pp. 53-71.

²⁵¹ Chante, Alain (2010). HDR, op.cit.

²⁵² Robert, Pascal (2018). *La bande dessinée, une intelligence subversive*. Lyon. Presses de l'ENSSIB, p. 272

²⁵³ Groensteen, Thierry (1994). *Töpffer, l'invention de la bande dessinée* (avec Benoît Peeters). Paris : Hermann. Coll. « Savoirs sur l'art ».

cadrer de simples parties de corps ou d'objet, comme une main tendue ou un pan de veste).

Par la suite, l'orientation enfantine a sans doute fait qu'on ne cherche pas à « penser la BD ». Le terme même d'illustrés qu'on utilise à l'époque donne l'impression qu'on ne distingue pas entre livre illustré, images d'Epinal et ce qui va devenir la BD.

Elle fait que les premiers commentaires se font en termes d'appréciation de cette littérature enfantine.

La Bande dessinée, née selon les uns avec Töpffer en 1827 comme le précise Thierry Groensteen²⁵⁴ ou en 1897 avec *the Katzenjammer Kids* de Dirks n'est devenue susceptible de commentaires (négatifs) car jugée dangereuse pour l'éducation des enfants, que dans la période d'avant la seconde guerre mondiale. « Avant d'être un art ou quoi que ce soit d'autre, la bande dessinée apparaît en effet comme une pratique nuisible à combattre chez les tenants institutionnels du commentaire qui contribuent à son identification sur le mode du mépris²⁵⁵. »

Harry Morgan et Manuel Hirtz²⁵⁶ ont fait un large panorama commenté de ces publications.

La loi de 1949, établissant une censure dans la presse pour enfants (dont la Bande dessinée) a provoqué de larges débats très polémiques dans les années 50 et il nous semble qu'il faut attendre 1955 pour voir le premier ouvrage positif sur la Bande dessinée, *Le petit monde de Pif le chien* de Barthélemy Amengual, édité à Alger, et 1958 pour voir un grand nom s'intéresser à la Bande dessinée : E. Morin en 1958 avec *Tintin héros d'une génération*, publié par La Nef. L'intérêt pour ce grand héros de la Bande dessinée se poursuit en 1959 avec Pol Vandromme dans *Le monde de Tintin* NRF, 1959.

2.2.2 Deuxième étape

C'est dans les années 1960 que se développent ces démarches positives, créant une

²⁵⁴ Groensteen, Thierry (1994). *Töpffer, l'invention de la bande dessinée* (avec Benoît Peeters). Paris : Hermann, Paris. Coll. « Savoirs sur l'art ».

²⁵⁵ Seveau, V. (2013). *Mouvements et enjeux de la reconnaissance artistique et professionnelle : Une typologie des modes d'engagement en bande dessinée*, Thèse en sociologie, dir. P. Tacussel, 2013, p. 60

²⁵⁶ Morgan, Harry et Hirtz, Manuel (1997). *Le petit critique illustré ; guide des ouvrages de langue française consacrés à la bande dessinée*, Montrouge : Ed. PLG.

situation duelle qui perdure aujourd'hui :

- L'une, orientée vers le grand public et les amateurs passionnés, conduit au festival d'Angoulême et à la revue *Les Cahiers de la Bande dessinée*. Le festival d'Angoulême (créé en 1974) a réuni des collectionneurs, des lecteurs passionnés, des enseignants du secondaire attirés par une image maniable intéressant les enfants et des universitaires, dans une rencontre avec des éditeurs et des auteurs alors très accessibles. La démarche était intéressante, car les différents mondes se côtoyaient, se rencontraient sans ne se confondre ni s'affronter. On peut avancer deux raisons à cela. Le festival d'Angoulême constituait un lieu de rencontre, à cause, au début, d'intérêts partagés facilitant les contacts et les aventures. Les auteurs et les éditeurs avaient besoin d'une caution intellectuelle pour toucher de nouveaux publics, les universitaires cherchaient des contacts directs avec les auteurs et la possibilité de publier. La situation était favorable, grâce, notamment, au « jeunisme » des années 1960 qui a permis de comprendre que les centres d'intérêts des jeunes n'étaient pas secondaires. Il y a aussi durant ces mêmes années un intérêt général pour la culture de masse. On peut également penser qu'on voulait se servir de la BD comme d'un nouveau média pédagogique (travaux d'A. Roux²⁵⁷, revue *Bédésup*) : comme on a introduit l'audiovisuel en classe, la Bande dessinée sera le moyen de familiariser les élèves avec des matières diverses grâce à un moyen d'expression qu'ils apprécient et que les pédagogues doivent connaître avant de l'utiliser.

- Une autre tendance, plus élitiste, orientée vers les intellectuels et les universitaires est apparue dans les années 1960 et a revendiqué sa place : « Si les tenants de la culture cultivée nous méprisent nous ne les méprisons pas puisque nous sommes aussi des leurs²⁵⁸ ».

La notion de 9^e art proposée par l'universitaire Francis Lacassin (1971) a nécessité des instances de monstration et de légitimation, telles que le CELEG (Centre d'études des littératures d'expression graphique) créé en 1964 (avec les universitaires F. Lacassin, P.

²⁵⁷ Roux, A. (1970). *La BD peut être éducative*. *Op.cit.*

²⁵⁸ Sullerot, Evelyne (1966). *Bande dessinée et culture*. Paris : Ed. Opera Mundi

Couperie, E. Sullerot, E. Morin, U. Eco et de grandes figures du cinéma, A. Resnais, A. Robbe Grillet, C. Marker, A. Jodorowski, F. Fellini, D. Seyrig) dont les travaux étaient diffusés dans *Giff-Wiff*, première revue francophone d'étude de la bande dessinée, et qui organisa le premier festival international de bande dessinée à Bordighera en Italie en 1965, et son concurrent dissident, la Socerlid, éditant la revue *Phénix* à partir de 1966. Suivront *Les cahiers de la BD* de 1969 à 1990. Ce courant s'est renforcé avec l'apparition dans les années 1960 (Editions Losfeld²⁵⁹, Journal *Pilote*) d'une Bande dessinée adulte qui va fournir des référents culturels, points de construction identitaire²⁶⁰ ; se crée alors un univers culturel assez cohérent en accord avec le nouveau système de valeur décrit par Lipowetsky²⁶¹ : individualisme, hédonisme, humour, technicisme, sexualité.

Notons que ce milieu d'analystes ou de critiques en émergence intéressait même les auteurs qui y voyaient les propositions de lecteurs cultivés. Ainsi J.C. Forest, dans sa préface à *La revanche d'Hypocrite* écrit : « l'auteur... se pose toutes sortes de questions... heureusement... certains lecteurs apportent leurs réponses... Mais ces lecteurs-là ne sont pas n'importe qui. Écrivains distingués, les voici déboulant sur la pente fraîchement inclinée de la critique de Bande dessinée comme on dit. Des noms ? Jean-Pierre Dionnet, J.P. Andrevon, Numa Sadoul, Jacques Goimard, Yves di Mano, François Rivière, Rémo Forlani²⁶² ».

Gérard Blanchard en 1969, alors graveur et typographe réalise le premier ouvrage sur l'histoire de la Bande dessinée avant de soutenir à la Sorbonne une thèse sur la sémiologie de la typographie²⁶³.

C'est dans ce contexte que la Bande dessinée entre à l'université avec des thèses²⁶⁴ en sémiologie :

²⁵⁹ Chante, Alain (2010). *Op.cit.*

²⁶⁰ Zurredu, Gérard, (1982). « La BD, un art moyen ». In *A la rencontre de Jacques Tardi*. Marseille : Bédésup.

²⁶¹ Lipowetsky, G. (1983). *L'ère du vide*. Paris : Gallimard.

²⁶² Forest Jean Claude, préf. *La revanche d'Hypocrite*, cité dans HDR Chante, Alain (2010). *Op.cit.* p. 214

²⁶³ Blanchard, Gérard (1969). *La Bande dessinée : Histoire des histoires en image de la préhistoire à nos jours*. Verviers : Marabout Université.

²⁶⁴ Voir Renard, Jean Bruno (2018). « Vers une reconnaissance de la bande dessinée ». In Chante, Alain, Marie, Vincent et alii, *Bande Dessinée in extenso. D'autres intermédialités au prisme de la culture visuelle*. Actes..., *op. cit.* p. 23-26.

- Pierre Fresnault-Deruelle, *L'univers et les techniques de quelques bandes dessinées d'expression française : essai d'analyse sémiotique* (1970, Université François-Rabelais de Tours, linguistique). Publiée en 1972 sous le titre *La Bande dessinée, essai d'analyse sémiotique* (Hachette Littérature).

- Michel Covin, *L'image comme lieu de perte*. 1972, U. Paris 5/EPHE 6^e section (actuelle EHESS) une thèse de sémiologie, préparée sous la direction de Roland Barthes.

- Bernard Toussaint, 1974, *Essai de sémiotique appliquée à un certain type d'images : « Le Mystère de la Grande Pyramide », bande dessinée d'E. P. Jacobs*, thèse préparée sous la direction de Christian Metz, spécialiste de la sémiologie du cinéma à l'Université Paris 10 – Nanterre/EPHE.

Et en sociologie :

- Bernard Pourprix, *Sociologie de la bande dessinée*, sous la direction de Pierre Arnaud, en 1973 à l'Université de Grenoble 2.

- Jean-Bruno Renard en 1974, *Religieux, merveilleux et fantastique dans les journaux de bandes dessinées d'expression française destinées à la jeunesse*, sous la direction du sociologue des religions François-André Isambert à l'Université Paris 10 – Nanterre/EPHE 6^e section.

S'ensuivirent les premiers cours universitaires sur la Bande dessinée. Ainsi F. Lacassin, occupe à partir de 1971 la première chaire d'histoire de la Bande dessinée à l'université Paris-I et P. Couperie débute son enseignement sur l'histoire de la bande dessinée à l'EHES en 1978. Puis vient le premier numéro de revue consacré à la Bande dessinée (*Communications* n° 24) et la délimitation du champ par Boltanski en 1975 qui a analysé pour la Bande dessinée « certains des mécanismes qui accompagnent l'apparition d'un champ formé sur le modèle des champs de la culture savante²⁶⁵ » et a observé « les changements que la constitution d'une culture spécifique, d'un champ relativement autonome, d'une division du travail... d'un appareil (revues, congrès, prix, éditeurs, institutions d'enseignement) introduit dans les caractéristiques des producteurs, dans les

²⁶⁵ Boltanski, Luc (1975). « La constitution du champ de la bande dessinée ». *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 1, n°1, p 37-59.

propriétés formelles des œuvres et dans le type de relations que les producteurs entretiennent avec les œuvres²⁶⁶ ». Ceci lui permettait d'aboutir à un constat net :

« L'apparition récente de commentateurs en provenance du champ intellectuel et de l'Université dont les membres étaient, pour la plupart, très hostiles à la bande dessinée jusque vers les années 55 accroît la légitimité de la bande dessinée et augmente le capital culturel concentré dans le champ où elle se produit. La surproduction d'universitaires à la recherche de débouchés, i.e. de sujets de thèses inédits, particulièrement dans les disciplines surpeuplées occupant une position basse dans la hiérarchie, socialement constituée, des disciplines universitaires (anglais, lettres modernes, psychologie, etc.) et d'autre part le relativisme culturel auquel le structuralisme en sa forme vulgarisée (sémiologie) apporte une forme de caution scientifique et que couvre l'autorité toute nouvelle de la sociologie et de l'ethnologie, favorisent le transfert des habitudes académiques - explication de textes, analyse interne, etc. - à l'exégèse de biens symboliques que leur "indignité culturelle" protégeait jusque-là contre le commentaire savant et l'esprit de sérieux²⁶⁷. »

On notera que, en cette époque pionnière, les deux tendances, culturelle et scientifique collaboraient : les deux mondes se retrouvant dans la revue *Les cahiers de la BD* et le festival d'Angoulême. On peut dire qu'on était, pour reprendre le terme d'Yves Jeanneret, dans une « polychrésie » ou polyvalence pratique des textes et des actes²⁶⁸.

Les textes étaient polyvalents (des travaux scientifiques au style exigeant comme ceux de P. Fresnault Deruelle très sémiologiques étaient publiés pour le grand public et des mémoires de maîtrise se retrouvaient dans les librairies de bandes dessinées²⁶⁹), alors qu'on faisait appel à des universitaires pour les festivals, et que la Revue *Schtroumpf*, dont le nom évoque bien la volonté distractive et populaire, prenait un sous-titre : *les cahiers de la BD* beaucoup plus sérieux. Le mouvement était double : d'une part les universitaires par leurs recherches cautionnaient la Bande dessinée dans son ensemble,

²⁶⁶ Yahiaoui, Djebrine (2016). *Op.cit.*

²⁶⁷ Boltanski (1975). *Op.cit.*

²⁶⁸ Jeanneret, Yves (2009). *Penser la trivialité, op.cit.*

²⁶⁹ Exemple : Maiffredy, Jean (1974). *L'Esthétique anamorphique de Gotlib*. Mémoire de maîtrise, Toulouse-Le-Mirail.

qui devenait sérieuse et abordable dans les médias intellectuels. D'autre part, à l'inverse, les salons cautionnaient la recherche Bande dessinée en mettant les universitaires au contact des auteurs.

Il nous semble que dans les années 70, cette écriture, ces répétitions d'idées venaient en bonne partie des chercheurs universitaires ; P. Fresnault Deruelle et F. Lacassin donnaient le ton, et le monde BD s'alignait sur leurs propos. Cette affirmation demande à être vérifiée, car notre étude nous a orienté vers les publications des universitaires, et non vers les écrits non académiques.

Après un recul, lié sans doute à la concurrence de la nouveauté qu'ont représenté la vidéo²⁷⁰ puis l'ordinateur et à des réorientations de thématiques comme celle de P. Fresnault Deruelle vers l'image de publicité et de propagande²⁷¹, et de J.B. Renard vers les représentations (SF, rumeurs), elle redevient un sujet d'études assez fréquent. Pendant une vingtaine d'années elle a donné lieu à de nombreuses études très diverses selon leurs champs et selon les disciplines interpellées.

Ces travaux académiques n'ont pu se développer que dans des cadres disciplinaires, fort nombreux vu les faces diverses que présente la Bande dessinée.

La Bande dessinée touche au livre (dépôt légal, éditeur)²⁷² et à la presse, constitue un langage et concerne la sémiologie, est un art graphique, donc intéresse les Arts Plastiques et entretient des rapports avec les arts du spectacle car elle est narration. Elle/est un art de masse et une industrie culturelle, s'insérant ainsi dans des problèmes économiques et juridiques. Elle témoigne de la société de son temps, de la façon dont on la distrait ou de la façon dont on réinterprète les événements historiques et donc touche à l'Histoire. Elle présente des représentations de tous les éléments possibles et peut donc à l'occasion intéresser tous les chercheurs étudiant les « images » de ce qui

²⁷⁰ Sur le sujet voir Chante, Alain (1990). « BD sous influence : du modèle cinématographique aux séductions du clip vidéo ». In *Modèles et transferts esthétiques, actes du colloque de Montpellier* centre de recherches de l'ISAV, sous la direction de J. M. Clerc.

²⁷¹ Fresnault-Deruelle, Pierre (1983). *L'image manipulée*. Paris : Edilig.

²⁷² Exemples dans Falgas, Julien (2014). *Raconter à l'ère numérique : auteurs et lecteurs héritiers de la bande dessinée face aux nouveaux dispositifs de publication*. Thèse en SIC, Université de la Lorraine.

concerne leurs disciplines. Médecins ²⁷³, dentistes ²⁷⁴, vétérinaires, astronomes, physiciens, chimistes, banquiers, œnologues y trouvent ainsi des images, des stéréotypes, propres à la vulgarisation de leur domaine. En fait « l'ensemble des chercheurs en sciences humaines et sociales » peut se pencher « sur ce qui est à la fois un art, un média et un processus de communication²⁷⁵ ». Enfin, elle appelle une multiplicité d'approches : esthétique, historique, sociologique, linguistique, psychanalytique, communicationnelle, pédagogique, culturelle, systémique...

En parlant de diversité, il faudrait mentionner celle qui apparaît hors du champ universitaire. Même si cela n'est pas notre sujet, nous pensons qu'il faut signaler une tendance à des écrits théoriques de professionnels qui est apparue dans les années quatre-vingt-dix, avec ce que Pascal Robert a nommé les « théoriciens de l'intérieur »²⁷⁶

- ❑ Will Eisner, *Comics & Sequential Art*, Poorhouse Press, Tamarac, édition amplifiée de 1990.
- ❑ Scott McCloud, *Understanding Comics, the invisible art*, Massachusetts, Tundra Publishing, 1993.
- ❑ Benoît Peeters, *Case, planche, récit : lire la bande dessinée*, Paris, Casterman, 1993.
- ❑ J.C. Menu *La bande dessinée et son double : langage et marges de la bande dessinée : perspectives pratiques, théoriques et éditoriales*, Thèse en Arts, U. de la Sorbonne, dir. P. Fresnault Deruelle, 2011, éditée à l'Association
- ❑ Benoit Peeters, *Ecrire l'image*, HDR en Arts plastiques, Dir P. Fresnault Deruelle, 2007.
- ❑ Smolderen *Naissance de la bande dessinée*, Bruxelles, Les Impressions nouvelles, 2009

2.2.3 Débats internes

Deux grandes questions sont régulièrement débattues :

²⁷³ Exemple : Elodie Bezanson, *L'image du médecin dans la bande dessinée depuis les années 1990*, thèse en Faculté de Médecine et de Maïeutique, Université Claude Bernard Lyon 1, 2014.

²⁷⁴ Exemple : Julien Ravaux, thèse en chirurgie dentaire *Sensibilisation à la prévention bucco-dentaire par la réalisation d'une bande dessinée pour adolescents*, Université de Lille droit et santé, 2014.

²⁷⁵ Dacheux, Éric (dir.) (2009). « Introduction ». In « La Bande dessinée, art reconnu, média méconnu », *Hermès*, n° 54.

²⁷⁶ Robert, Pascal (2018). *La bande dessinée, une intelligence subversive*. Villeurbanne, Presses de l'ENSSIB, coll. « Papiers », p. 31

La Bande dessinée est-elle un art de masse ou un art légitimé ?

Les approches sémiotiques sont-elles démodées face aux approches esthétiques ?

Pour la première, on peut noter que « la BD née à l'époque de la révolution industrielle se retrouve dans un vaste conflit qui concerne la notion même d'Art, car elle s'intègre dans la culture de masse, reposant sur les industries culturelles, qui est jugée négativement (Arendt) provoquant le rejet ou une récupération par détournement²⁷⁷ ». Dans les années 70 un colloque²⁷⁸ plaça la Bande dessinée dans la paralittérature, au cours duquel l'auteur Pierre Bertier, scénariste de *Jodelle*, expliqua : « l'auteur paralittéraire est en un sens prostitué, il doit rechercher ce qui, dans son public éventuel, doit plaire, le héros qui marchera, il ... cherche dans toute la société, le rêve que lui écrira et matérialisera ». Cet aspect de masse a été évoqué par U. Eco pour expliquer le rejet de la Bande dessinée du monde de l'art : « Une bande dessinée... était envisagée comme des occurrences plus ou moins réussies d'un modèle ou d'un type donné. Cette pléthore d'agréments, de répétitions... était perçue comme un stratagème commercial et non comme la mise en avant provocatrice d'une vision du monde nouvelle²⁷⁹ ».

Contre cette perception on trouve Marc Lits qui affirme la légitimité artistique de la Bande dessinée en plaçant « Hergé dans le panthéon de la culture » avançant comme preuve le fait que les planches originales des grands auteurs « se négocient en dizaines de milliers d'euros chez les commissaires-priseurs spécialisés dans le neuvième art, mais aussi dans les galeries et les salons dédiés à l'art contemporain ». Il voyait comme « consécration suprême : un musée entièrement dédié à Hergé et à Tintin à Louvain-la-Neuve, l'appel à concours international destiné à construire le bâtiment... tout contribue à inscrire la légende dans l'histoire de l'art contemporain et plus seulement dans le champ trop restreint de la bande dessinée²⁸⁰ ». On peut encore se tourner vers Thierry Groensteen dont la thèse serait que « la BD progresse dans le champ de la littérature en tendant vers ce qu'on peut appeler la " littérature difficile ", cette portion du champ

²⁷⁷ Chante, Alain (2010), HDR, *op.cit.*, p. 202.

²⁷⁸ Arnaud, Noël, Lacassin, Francis et Tortel, Jean (dir.) (1970). *Entretiens sur la paralittérature*. Paris : Plon .

²⁷⁹ Eco, Umberto (1994). « Innovation et répétition : entre esthétique et postmoderne ». *Réseaux* « Les théories de la réception », n° 68.

²⁸⁰ Lits, Marc (2009). « Hergé au panthéon de la culture ». *Hermès*, n° 54, « La bande dessinée : art reconnu, média méconnu ».

littéraire qui est en quête de son essence depuis le milieu du XIX^e siècle, qui s'intéresse au seul sous-champ de production restreinte (voir M. Foucault) en rejetant « l'autre » littérature, celle que Gide appelait la « littérature de boulevard », dans les balbutiements de l'enfance²⁸¹ ».

Pour la seconde question, on relève qu'une tendance des études à privilégier le texte plutôt que le dessin dans la narration s'est manifesté durant les premières décennies. Cette tendance, qui s'inversera par la suite, explique pourquoi c'est surtout auprès des acteurs des arts visuels que la bande dessinée cherche aujourd'hui sa reconnaissance.

Pascal Ory résume cette situation lorsqu'il énonce : « On aura noté que, dans ce temps pionnier, c'est encore la littérature qui est mise en avant, [] ce qu'infirmes la suite des temps, qui fera clairement passer la *musica* avant la *parola*, la dimension graphique et, par-là, le rattachement aux arts plastiques, avant la dimension littérature²⁸² ».

L'évolution des recherches théoriques depuis les années 1970 peut se lire de plusieurs manières : d'abord comme un affranchissement progressif et relatif à l'égard de la sémiologie informée par la linguistique structuraliste, et plus largement de l'Université. En 1972, l'ouvrage inaugural en la matière de Pierre Fresnault-Deruelle, *La Bande dessinée, l'univers et les techniques de quelques comics d'expression française*, s'inscrivait explicitement dans les études sémiologiques, tout comme, plus tardivement, les ouvrages de Pierre Masson (*Lire la Bande dessinée*). Les générations suivantes de théoriciens, en revanche, prirent leurs distances avec la sémiologie, jugée coupable d'une trop grande dépendance envers la linguistique et donc inapte à appréhender la spécificité de la Bande dessinée. C'est le cas, à des degrés divers et dans des perspectives différentes, de Thierry Smolderen, Benoît Peeters, Thierry Groensteen, auteur d'un *Système de la Bande dessinée*, ou Harry Morgan, qui dans ses *Principes des littératures dessinées* réfute l'intérêt de la linguistique structuraliste en tant qu'armature conceptuelle pour la théorie.

²⁸¹ Chante, Alain (2017). « Thierry Groensteen, *Un art en expansion ; dix chefs-d'œuvre de la bande dessinée moderne*. Les Impressions nouvelles, 2015, 278 pages ». [Compte rendu] *Questions de communication*, n° 31, p. 467-469.

<http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/11249>

²⁸² Ory, Pascal (2012). « Une révolution européenne ». In Martin, Laurent, Ory, Pascal et Venayre, Sylvain (dir.). *L'art de la bande dessinée*. Paris : Citadelles & Mazenod, 2012, p. 268.

Ainsi « l’alliance du texte et de l’image (avec sa variante, l’usage du phylactère) n’apparaît plus comme le critère définitoire²⁸³ ».

Le problème est qu’« aucun des auteurs cités ci-dessus n’est universitaire, mais que tous sont inscrits de plain-pied dans le milieu de la Bande dessinée : Thierry Groensteen en tête, ancien rédacteur en chef des *Cahiers de la Bande dessinée*, ex-directeur du Centre national de la bande dessinée et de l’image, et fondateur des Éditions de l’An 2, qui publient la revue d’études *9^e Art*²⁸⁴. »

On peut noter que l’on ne demande pas, ou ne tient pas compte, de l’avis des sémioticiens eux-mêmes, qui pourtant en débattent²⁸⁵ et continuent à s’en préoccuper²⁸⁶, ni de l’intérêt des SIC pour la sémiotique, avec un regard nouveau²⁸⁷ et une orientation vers la sémiotique peircienne²⁸⁸.

2.3 Les moyens de s’informer sur la Bande dessinée

2.3.1 Revues

La revue scientifique joue un rôle central dans la communication scientifique, aussi bien pour la diffusion des résultats de recherche (production), que pour l’accès aux connaissances (consommation). Dans le domaine de la Bande dessinée il y a des revues culturelles mais peu sont universitaires. « Le manque de points scientifiques de ralliement contraint les chercheurs à opérer de façon dispersée et rend problématique la perception de la bande dessinée comme un objet de recherche constitué²⁸⁹ ».

²⁸³ Dubreuil, Laurent et Pasquier, Renaud (2006). « Du voyou au critique : parler de la Bande dessinée », *Le Labyrinthe*, dossier « La Bande dessinée : ce qu’elle dit, ce qu’elle montre », n° 25, p. 11-59.

²⁸⁴ *Op. cit.*

²⁸⁵ Portela, Jean Cristtus (2016). « Sémiotique de la bande dessinée : regards sur la théorie franco-belge ». *Signata*, n° 7 p. 391-407. Cet auteur dénonce cette situation « à la marge de la sémiotique : « néo-sémiotique ou « anti-sémiotique » avant de plaider « pour une sémiotique de la BD ».

²⁸⁶ Badir, Sémir (2019). « La formation du monde. Réflexion sur l’ontologie de la bande dessinée ». In Badir, S, Dondero, MG, Provenzano, F. (dir.). *Les discours syncrétiques ; poésie visuelle, bande dessinée, graffitis*. Liège : Presses Universitaire de Liège.

²⁸⁷ Boutaud, Jean Jacques (2004). « Sémiotique et communication. Un malentendu qui a bien tourné ». *Hermès, La Revue*, n° 38, p 96-102.

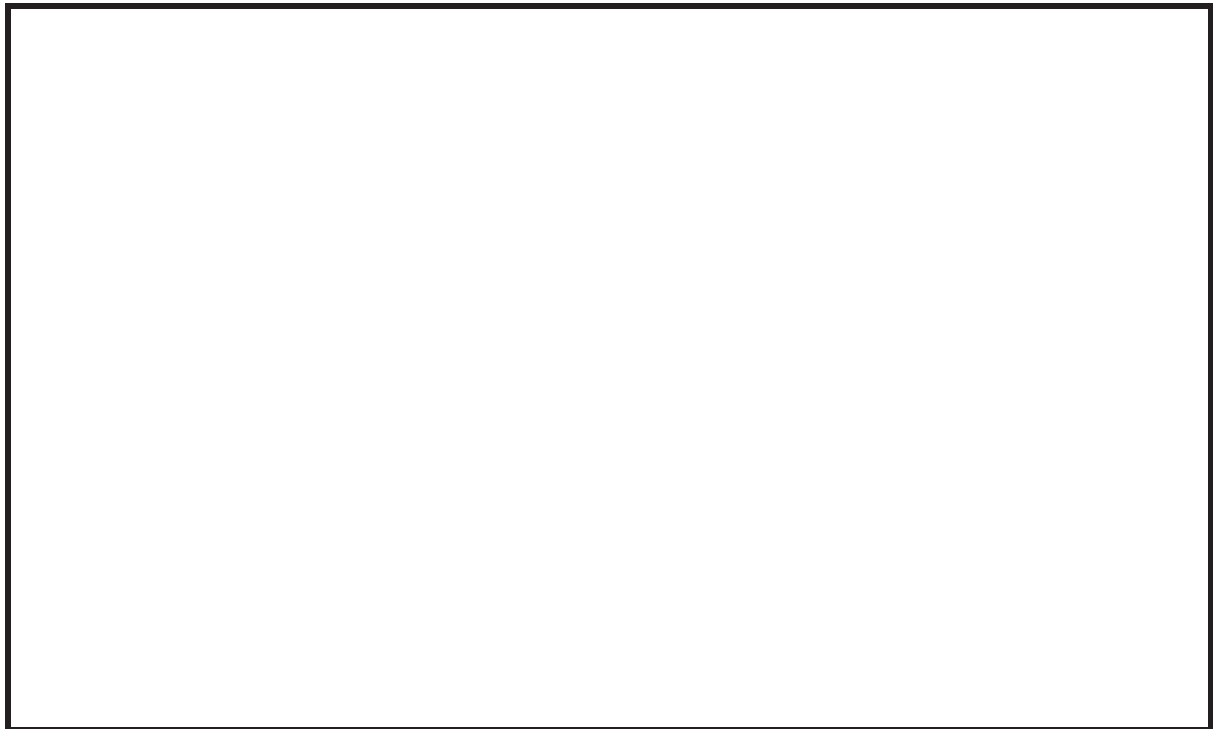
²⁸⁸ Darras, Bernard (dir.) (2007). *Images et sémiotique*. Paris : Publications de la Sorbonne.

²⁸⁹ Berthou, Benoit (2011). « Comicalités. Etude de culture graphique : ouverture ». *Les carnets de la bande dessinée*. URL : <https://carnetsbd.hypotheses.org/tag/comicalites>

Certes, publiée dans le premier billet des défunts *Carnets de la bande dessinée*, cette phrase semble « bel et bien révolue au regard d’initiatives ayant émergé durant la dernière décennie. La recherche portant sur la bande dessinée s’est indéniablement structurée²⁹⁰ ».

Mais n’est-ce pas une vision trop optimiste ?

Certes B. Berthou a répondu au problème en développant la revue en ligne *Comicalités*. *Comicalités* est née d’un constat : « aucun centre de recherche ne mène à l’heure actuelle de programmes ambitieux concernant le neuvième art, état de fait d’autant plus étrange que les travaux de nombreux théoriciens (Pierre Couperie, Pierre Fresnault-Deruelle, Thierry Groensteen...) ont depuis longtemps franchi les frontières. Il semble bien qu’un lien ne se soit pas fait entre des recherches en plein essor dans les deux dernières décennies et les institutions qui seraient à même de les stimuler... (alors que) l’intérêt des chercheurs pour la bande dessinée et la « culture graphique » est réel ».



Comicalités *Études de culture graphique* Comicalités entend interroger la spécificité

²⁹⁰ *Idem*

ainsi que l'évolution des modes d'expression, de production et de réception de la bande dessinée, de l'illustration, de la caricature, du dessin animé... Résolument interdisciplinaire, son comité scientifique accueille des articles qui sont évalués par un vivier d'experts et publiés au fil de l'eau.

Comicalités publie des études portant sur la bande dessinée, l'illustration, le dessin de presse, la caricature, le dessin animé, le cinéma d'animation, voire le jeu vidéo... Il s'agit d'appréhender la spécificité et l'évolution de leurs modes d'expression, de production et de réception afin de cerner en quoi ceux-ci concourent à la création d'une « culture graphique ».

Quel projet ?

Publication résolument scientifique, organisée autour d'un directeur de la publication, d'un comité scientifique et d'un comité de lecture,

Quel positionnement ?

Comicalités entend entretenir des relations avec d'autres publications scientifiques comme *Neuvième Art*, *European Comic Art*, *Studies in Comics* ou *Image [&] Narrative* afin de participer efficacement à la construction d'un champ scientifique émergent.

Elle entend appréhender la « culture graphique » et la bande dessinée comme un objet culturel et ainsi poser des problèmes rarement abordés.

Quel mode de fonctionnement ?

Comicalités est une publication résolument numérique : elle entend utiliser toutes les ressources qu'offrent les nouvelles technologies afin de s'inscrire dans un champ scientifique qui n'est pas pleinement structuré et dont l'approche peut se heurter à de nombreux obstacles (documentation peu abondante hors de la Cité Internationale de la Bande Dessinée et de l'Image, faiblesse du nombre d'essais critiques disponibles, difficulté d'accès aux œuvres publiées hormis les « nouveautés » ...).

Il nous semble en effet nécessaire de donner à des chercheurs, travaillant sur des objets peut être connexes, les moyens et le temps nécessaire à l'élaboration d'une réflexion et nous avons donc adopté le dispositif de publication suivant.

Administration d'un blog scientifique. *Comicalités* fonctionne en étroite relation avec les *Carnets de la bande dessinée*, que nous avons créés en décembre 2009. Les appels à communication y sont annoncés (ainsi que sur Calenda et Fabula) et surtout précisés

Responsable(s)

Benoît Berthou

« <https://journals.openedition.org/comicalites/362> »

La revue a « été officiellement intégrée au Directory of Open Access Journal (DOAJ). Sélectionnant des revues selon des critères rigoureusement scientifiques (administration de la revue par différents comités, production de travaux de recherche et non de vulgarisation), ce portail a vocation à mettre en valeur des revues adoptant un certain mode de diffusion de l'information : l'« open access », c'est-à-dire la libre consultation des résultats de la recherche et sa mise à disposition auprès du nombre de chercheurs le plus étendu possible [...] : rejoignant des publications comme *COnTEXTES*, *Études photographiques* ou *Semen* (diffusée par revues.org), *Comicalités* intègre ainsi la catégorie " *Langages and littératures* " et se découvre un nouveau voisinage puisqu'elle cohabite avec la revue canadienne *Belphegor*, l'américaine *ImageText* ou encore la flamande *Image and narrative*. Toutes sont en effet accessibles via le moteur de recherche développé par le DOAJ et cette intégration nous semble donc constituer une forme de reconnaissance, tant pour notre travail que pour la bande dessinée : *Comicalités* appartient désormais pleinement à l'espace scientifique européen et mondial²⁹¹ ».

En dehors de cette référence essentielle, on cite des « revues généralistes reconnues comme *Communication et langages*, *Hermès* ou encore *Mots* qui n'hésitent pas à aborder des thèmes relevant directement de la « culture graphique »²⁹² ou « des revues interdisciplinaires (*Ridiculosa*, *Belphegor* (canadienne), *COnTEXTES*) ou la revue *Textimages* qui selon Julien Baudry « se présente comme une revue de dialogue entre texte et image, et qui est, par son ambition même, particulièrement propice à des

²⁹¹ Berthou, Benoît (2012). « *Comicalités* intègre le Directory of Open Access Journal (DOAJ) ». *Les carnets de la bande dessinée*. [En ligne] URL :

<https://carnetsbd.hypotheses.org/category/comicalites>

²⁹² Berthou, B. *Op.cit.*

réflexions littéraires sur la bande dessinée »²⁹³. Nous y avons repéré 8 articles sur la Bande dessinée en 16 numéros (du n°1 de 2007 au n° 11 de 2019+ 5 numéros de *varia*). On peut signaler d'assez fréquents numéros spéciaux de revues. On trouve en effet, après le précurseur (1976) n° 24 de la revue *Communications* : « La bande dessinée et son discours », sous la direction de Michel Covin, Pierre Fresnault-Desruelle et Bernard Toussaint, 8 numéros spéciaux en 5 ans :

- *Communication et langages* 2011/1, n°167 : « *Bande dessinée : le pari de la matérialité* »

- *Hermès, La Revue* 2009/2, n° 54 : *La Bande dessinée, art reconnu, média méconnu*

- *Société* 2009/4, n° 106 : « *L'univers des bandes dessinées* »

- *MEI (Médiation et Information)* 2007/11, n° 26 : « *Poétiques de la bande dessinée* »

- *Les Cahiers du CIRCAV* 2007, n° 19 : *La Bande dessinée à l'épreuve du réel*

- *ACME* 2014, vol. 1 : *La Bande Dessinée en Dissidence : Alternative, Indépendance, Autoédition.*

- *RELIEF* 2008, 2(3) : *La Bande Dessinée.*

- *Textyles* 2010, n° 36-37 : *La Bande dessinée contemporaine*, Björn-Olav Dozo, Fabrice Préyat.

C'est un progrès indéniable puisque la Bibliographie indicative concernant la Bande Dessinée de Jérôme Dutel, Université Jean Monnet, Saint Etienne, dans la revue *Hermès*, 2009, n° 54, p. 207-208, ne présentait que 7 numéros spéciaux de revues entre 1970 et 2010 : *Phénix* 1972 ; *Communications* n° 24, 1976 ; *Education* 2000 1982 ; *Cinémaction*, 1990 ; *Art Press*, 2005 ; *Beaux-Arts* (2) 2007 et 2008, et dont le seul numéro universitaire (*Communications*) est très ancien.

Mais il existe surtout une multitude d'articles dans des revues elles aussi fort nombreuses, particulièrement difficiles à retrouver. On peut donner en exemple :

Garcias, Frédéric (2013). « Séraphin Lampion/ portrait de l'assureur en parasite » *Entreprise et Histoire*, Sept. 2013, n° 72.

²⁹³ Baudry, Julien (2015). « Jeune recherche en Bande dessinée : introduction » (2/2). *Le carnet de Comicalités*.

Guinle-Lorinet, Sylvaine (1997). « Les nouveaux parangons du catholicisme français à travers une bande dessinée pour enfants ». *Cahiers d'histoire immédiate*, n° 11, pp. 153-184.

On les trouve souvent par hasard, par sérendipité, dans une requête documentaire ou dans des sites très spécialisés dont la connaissance est hasardeuse en dehors des spécialistes. Ainsi le Complément au dossier « Géographie et littérature 2/2 », janvier 2013, Cafés géographiques, http://www.cafe-geo.net/rubrique.php3?id_rubrique=29 donne quelques références comme :

Olivier Marlet, 2007, « Voyage dans la bande dessinée à travers quelques cartes », *Mappemonde*, rubrique « L'image du mois », n°87, n°3/2007.

Nicolas Boivin, 2009, « Les gouttes de Dieu : une lecture géographique d'un manga "vinicole" », *Revue électronique du CERVIN*, 3 octobre 2009.

On notera qu'un projet important est en cours pour les revues spécifiques à la Bande dessinée.

Media BD est, en effet, un projet mis en œuvre depuis deux ans par l'Université de Bordeaux Montaigne, l'Université de La Rochelle, la Cité de la bande dessinée et l'École supérieure de l'image, piloté par la région Nouvelle Aquitaine qui consiste à numériser la totalité des revues et des articles consacrés à la bande dessinée à ce jour, en français, qui seront indexés et rentrés dans une base de données avec des mots clés. On a numérisé page à page toutes les collections de *Giff Wiff*, de *Phénix*, des *Cahiers de la bande dessinée*, du *collectionneur de la bande dessinée*, tout ce qu'il y a eu comme revues spécialisées. Mais le projet concerne les revues d'érudits et de médiateurs et n'envisage pas de chercher la présence d'articles sur la Bande dessinée dans les revues universitaires qualifiées par le CNU/HCERES qui sont celles qui nous intéressent.

Il manque donc un projet de recensement qui permettrait de voir aux côtés de *Comicalités* davantage de revues académiques de niveau recherche.

2.3.2 Monographies

2.3.2.1 Thèses

Les thèses jouissent d'une scientificité affirmée de fait (la soutenance ayant valeur de légitimation), font l'objet d'un dépôt, sont prises en charge par deux bases, le Sudoc et <thèses.fr>.

La revue *neuvième art 2.0* propose une liste « de tous les mémoires et thèses ». La recherche peut se faire par année, auteur, thème, auteur étudié, établissement. Les thèses proviennent de thèses.fr avec ses limites : pas de thèses avant 1985 alors que la production 1970-85 est assez conséquente. Pour les mémoires, il s'agit de ceux qui ont été déclarés sur le site.

En passant par des sites académiques comme le Sudoc, la recherche des thèses semble de prime abord aisée. Nous avons constaté toutefois des problèmes :

D'une part, quand nous avons cherché en 2016 la thèse de notre directeur de thèse, Alain Chante, sur le Sudoc, par mots de titre et mots sujets, elle n'est pas apparue, alors qu'elle était présente dans la base puisqu'elle a pu être trouvée par une recherche au nom d'auteur.

D'autre part, au colloque « BD in extenso », lors de la conférence de J.B. Renard « Vers une reconnaissance culturelle de la bande dessinée »²⁹⁴, nous avons entendu citer des thèses qui n'apparaissent ni sur le Sudoc, ni sur thèses.fr, comme celle du sociologue B. Pourprix (voir chapitre 5).

Nous avons donc jugé nécessaire d'approfondir le sujet et de tester de façon systématique ces démarches en partie 2.

Il faut signaler qu'on peut trouver des récapitulatifs comme

- dans la thèse de J.E. Piette²⁹⁵ qui présente 149 titres issus du Sudoc (malheureusement sans nom d'auteur et sans expliciter la démarche) en 2014.

Mais l'étude des titres permet d'être dubitatif sur la pertinence d'au moins 29 thèses qui

²⁹⁴ Renard, Jean Bruno (2018). *Op.cit.*, p. 29-33.

²⁹⁵ Piette, Jacques-Erick (2016). *Le neuvième art, légitimations et dominations*. Université Sorbonne, Sociologie. Paris Cité. URL : NNT : 2016USPCA081. tel-01541603

ne semblent pas vraiment liées à la Bande dessinée, par exemple :

Le patrimoine mégalithique, conscience identitaire du paysage littoral breton : un héritage dévoyé, 2004, Géographie

Origines et poésie d'un héroïsme intranquille : les super-héros dans le cinéma américain (2000-2009), 2011, Histoire de l'art. Cinéma

La figure du forçat dans le roman français de 1835 à 1925 [de Vautrin à Chéri-Bibi], 2010, Langue et littérature française

Parfait et prétérit dans la langue du dialogue de la fin du 19ème siècle à nos jours, 1996, Linguistique

Exploration des bases cognitives du déficit d'attribution d'états mentaux à autrui dans la schizophrénie : intérêt de l'enregistrement des mouvements oculaires, 2013, Neurosciences Cognitives

- dans les résultats d'une enquête de Julien Baudry²⁹⁶ qui indique pour avant 2015 68 thèses ayant pour sujet principal ou périphérique la Bande dessinée, mais sans expliciter sa démarche et en ne tenant pas compte, volontairement des thèses d'exercice.

- Pour pallier ce manque, il existe une base « privée » sur les bandes dessinées médicales (médecine, dentiste, pharmacie, vétérinaire). <https://www.bdmedicales.com/>

« De fil en aiguille, de recherches en acquisitions, le site est devenu ce qu'il est aujourd'hui : une énorme base de données sur la bande dessinée médicale, de santé et de prévention, qui s'est étendue au dessin d'humour médical, à la publicité pharmaceutique humoristique (sic) et qui ne cesse de s'enrichir au cours des mois... »

Le site dépasse donc largement le sujet des thèses, puisqu'on y trouve :

1795 Bandes dessinées médicales, de santé ou de prévention classées par ordre alphabétique selon le schéma suivant : Titre – Auteur(s) (scénariste/dessinateur) – Editeur – Nombre de tomes – (Sujet de la Bande dessinée)

Des dessins sont également présents : Planches, portfolios, buvards, dessins pharmaceutiques et d'humour médical, et des études, sur des thèmes Bande dessinée et alcool, Bande dessinée et handicap, Bande dessinée et sida et MST ou recensement des

²⁹⁶ Baudry, Julien (2015). « Jeune recherche en Bande dessinée : introduction » (2/2). *Le carnet de Comicalités*. Consulté à l'adresse : <https://graphique.hypotheses.org/556>

bandes dessinées distribuées par les Laboratoires Pharmaceutiques, et enfin un catalogue des thèses consacrées aux bandes dessinées médicales. (62 thèses recensées).

2.3.2.2 Ouvrages

Ils semblent innombrables, d'autant qu'il est très difficile de distinguer leur niveau de validation scientifique. On trouve aussi des ouvrages parus chez des éditeurs réputés, mais souvent sous la forme d'un manuel, des ouvrages de « fans », de collectionneurs...des ouvrages proches de l'autopublication, des ouvrages contenus dans une collection : Esprit BD édition Karthala , des ouvrages regroupant des articles scientifiques (Exemple : P. Fresnault-Deruelle *La chambre à bulles Union /Générale/* d'édition, 1977, des éditions de thèse (P. Fresnault-Deruelle, *La bande dessinée essai d'analyse sémiotique*, Hachette littérature 1972 et J.C. Menu, *La bande dessinée et son double*, L'Association 2011).

Il existe un guide d'Harry Morgan et Manuel Hirtz, *Le petit critique illustré ; guide des ouvrages de langue française consacrés à la bande dessinée*, PLG, 1997, qui recense et décrit par le menu l'intégralité de la littérature spécialisée, soit plus de 700 ouvrages ou numéros spéciaux (en 1997). La deuxième édition de 2005 en recense 1000 en langue française et 200 en langue anglaise. Depuis cette date existe une version en ligne²⁹⁷ à la mise à jour permanente : 350 références se sont ajoutées en 14 ans. Le guide totalise donc environ 1500 ouvrages. Il est écrit en préface « nous présentons ce guide des ouvrages de langue française consacrés à la bande dessinée ou pour mieux dire ce catalogue raisonné... nous faisons la recension de livres et non d'articles consacrés à la BD... Il ne faut pas le confondre avec une bibliographie générale, ou avec un ouvrage polémique... Il est un ouvrage de référence... d'ouvrages édités (donc pas des thèses ou des mémoires d'étudiants)²⁹⁸».

²⁹⁷ *The adamantine* (2020) Consulté à l'adresse : <http://theadamantine.free.fr/maj.html>

²⁹⁸Sciences dessinées (2020). Bibliographie générale.

Consulté à l'adresse : <https://labojrsd.hypotheses.org/ressources/bibliographie>. On peut compléter ces lacunes volontaires en se référant au site internet du « Laboratoire Junior », de l'ENS de Lyon où figurent près de 500 documents, associant ouvrages, thèses, articles universitaires et non universitaires.

Le champ est délimité : « seulement sur la bande dessinée et pas sur la littérature enfantine, les ouvrages de psychologie consacrés à l'enfant et à l'image, les sociologues consacrés à la culture de masse, ou sur la presse des jeunes » l'ensemble étant réparti entre ouvrages généraux, monographies, études historiques par périodes et par pays, études de revues et éditeurs, par sujets, théorie, pédagogie, revues et fanzines.

L'ouvrage est vanté dans *www.stripologie.com* (dont H. Morgan est collaborateur) : « Difficile de ne pas faire ici l'éloge du *Petit Critique illustré*, dont la démarche a précédé celle de *Stripologie* d'une dizaine d'années. En s'attelant à la formidable tâche de présenter l'ensemble de la littérature francophone consacrée à la bande dessinée, la première intention des auteurs était assurément de mettre en valeur la richesse trop ignorée des ouvrages se fixant comme objectif, d'une manière ou d'une autre, l'étude de la bande dessinée. Leur approche éditoriale a amené MM. Morgan et Hirtz à commenter un grand nombre d'ouvrages, et comme ils ont la plume bien affûtée, les réactions n'ont pas tardé. Mais cela ne doit pas dissimuler l'ampleur de la tâche et les mérites de ceux qui l'ont menée à bien. *Le Petit Critique illustré* est exactement ce qu'on appelle un usuel : ou ouvrage destiné à être consulté régulièrement lorsque l'on cherche une information. Il remplit très bien sa tâche ».

On notera qu'il se qualifie de guide conçu par des auteurs qui « apprécient les ouvrages selon des critères indiscutables » mais sans expliciter lesquels. La notion avancée de « catalogue raisonné » laisse penser qu'on est dans une démarche de documentation alors qu'on est très loin de la notion de neutralité documentaire. « Il faut rappeler qu'il est dans la nature même du résumé de reproduire objectivement et fidèlement le contenu du document, non d'en faire une appréciation n'y d'y apporter des jugements de valeur ». Il ne faut pas « faire part de réflexions sur le sujet traité » sous peine de tomber dans l'extrapolation qui « résulte d'un manque d'objectivité, de fidélité ou de

soumission au texte »²⁹⁹ ou de celle du bibliothécaire qui « exerce son métier sans laisser interférer ses intérêts ou ses opinions personnelles »³⁰⁰.

Ce guide ne cherche pas à mettre en avant le critère académique et il nous semble qu'il y a donc un manque : les chercheurs perdent le contact avec cette exigence. La Bibliographie indicative concernant la Bande dessinée de Jérôme Dutel³⁰¹ dans *Hermès* en témoigne. Elle présente les références des principaux ouvrages (livres et les numéros thématiques de revues) parus en France qui ont traité à la Bande dessinée, soit 32 ouvrages où l'on note l'importance de Th. Groensteen avec 4,5 ouvrages.

Suivent des auteurs de bande dessinée (W. Eisner 2, S. Mc Cloud 2, B. Peeters 1,5, J.C. Menu 1) qui théorisent sur leur art : 6,5.

Puis 9 auteurs venant du monde culturel, ainsi présentés :

- Mouchard B., directeur artistique du salon d'Angoulême,
- Filippini H., journaliste, critique et historien de la bande dessinée,
- Moliterni C., écrivain, historien et scénariste de bande dessinée homme de radio et cofondateur du festival de la Bande dessinée,
- Frémion Y., écrivain, critique de bande dessinée,
- Morgan H., romancier et auteur de bande dessinée, professeur de management et gestion des unités commerciales,
- Bellefroid, T., journaliste, maître de conférences invité à l'Université Catholique de Louvain, à l'EJL, à l'École de Journalisme de Louvain, au sein du Département de Communication Sociale. Il a publié trois romans, un recueil de nouvelles et un livre d'entretiens et est reconnu comme l'un des plus grands spécialistes de bande dessinée en Belgique (chroniques, reportages, président de jurys).

²⁹⁹ Larivière, Louise (1988). « Le résumé documentaire : problèmes et solutions ». Communication au congrès annuel de l'Association canadienne des professeurs de rédaction technique et scientifique, Université de Windsor, Ontario. URL : [journals.sfu.ca › index.php › cjsdw › article › download](http://journals.sfu.ca/index.php/cjsdw/article/download)

³⁰⁰ ABF (Août 2019). *Code de déontologie du bibliothécaire*. Consulté à l'adresse : <https://www.abf.asso.fr/6/46/78/ABF/code-de-deontologie-du-bibliothecaire>

³⁰¹ Dutel, Jérôme (2009). « Bibliographie indicative ». *Hermès*, n° 54, p 207-208

- Dayez, H., critique de cinéma et journaliste culturel belge, écrit une chronique dans *Spirou*,
- Deyzieux, A., Marcel, P., *Le Cas des cases* : informations, études et bibliographie sur la bande dessinée, Paris, Agence culturelle de Paris, 1993,
- Rosset, C., Compositeur animateur radio et auteur français de critiques sur la bande dessinée, passeur de culture.

Et 9 ouvrages universitaires, plutôt anciens :

- Lacassin Francis 1971, Fresnault Deruelle 1977, Rey Alain 1978, Renard Jean Bruno 1985, Masson Pierre 1985, Baron Carvais-Annie 1985, Alberelli Christian 1989, Tisseron Serge. 1990. Tilleuil, J.-L., Marlet, P., Vanbraband, C. 1991.

et 2 récents :

- Kaenel, P., Lugrin, G., *Bédé, ciné pub et art : d'un média à l'autre*, Lausanne, Infolio, 2007. P. Kaenel est docteur ès lettres (Thèse sur la bande dessinée) professeur titulaire d'histoire de l'art, maître d'enseignement et de recherche à l'Université de Lausanne, et G. Lugrin titulaire d'un doctorat ès Lettres de l'Unil sémio pub.
- Alary, V., Corrado, D. (dir.), *Mythe et bande dessinée*, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise Pascal, 2006.

Au total seulement 1/3 des auteurs cités dans cette bibliographie figurant dans une revue universitaire viennent de l'université.

2.3.2.3 Colloques

Les colloques qui intéressent la recherche sur la Bande dessinée relèvent de deux tendances

On trouve des colloques spécialisés sur un thème de Bande dessinée comme « *BD in extenso : bande dessinée et intermédiatités au prisme de la culture visuelle* » colloque international, université Paul-Valéry, Montpellier 3, 7- 9 novembre 2016, qui peuvent être affichés comme disciplinaires ou interdisciplinaires

Et d'autres colloques relevant d'une thématique disciplinaire, non-spécialisés sur la Bande dessinée, mais qui peuvent accueillir une communication envisageant le thème sur le champ Bande dessinée.

L'orientation est donc différente : les premiers, nécessairement pluridisciplinaires et parfois interdisciplinaires développent l'idée d'une unité et jouent une fonction communicationnelle importante. La montée du collaboratif par le numérique n'a pas semble-t-il supprimé cette fonction communicationnelle.

De l'autre côté, les colloques non spécialisés mais « accueillants », sont difficiles à repérer et à répertorier, puisque le terme Bande dessinée ne figure pas dans leur titre. Ceci pose en particulier un gros problème documentaire pour les colloques plus anciens, d'avant le numérique, qui ont laissé peu de traces. Mais ils présentent un grand intérêt pour le jeune chercheur, par leur diversité même et en leur permettant de rester en liaison avec leur discipline de base. Ils sont donc nécessaires : « Concernant les colloques, il semble utile de souligner que, pour être publié, le jeune chercheur doit souvent participer à des colloques qui ne traitent pas directement de la bande dessinée. La publication dans les actes d'un colloque non-spécialisé sur le sujet, où la bande dessinée apparaît comme un objet périphérique, est donc un cas de figure récurrent³⁰² ».

2.3.2.4 Sites, blogs et carnet de recherche

D'une façon générale, « la diffusion de l'information sur divers supports numériques a émergé d'une façon spectaculaire, des chercheurs universitaires cherchant à mettre en ligne leurs travaux ou connaissance scientifique pour toucher au-delà du public scientifique habituel, un public général *via* des nouveaux outils de diffusion numérique dont les réseaux sociaux, encyclopédie (Wikipédia) et les blogs (qui constituent) un support de mémoire qui permet... à la fois la contagion des idées et l'épreuve du jugement³⁰³ ».

De ces outils ou supports dont font partie les carnets de recherche émergent des problèmes. Au-delà du traitement, de l'accès et de la diffusion se pose le problème de la légitimité de l'information et de la communication scientifiques. C. Boukacem et H. Dillaerts abordent ce point : « l'ouverture de l'accès et l'élargissement de la diffusion nous engagent à repenser le statut des vecteurs établis de la communication scientifique,

³⁰² Baudry, Julien (2015). *op cit.*

³⁰³ Le Deuff, Olivier (2013). « Un blog scientifique ». *Médium*, n° 36 (3), p. 82-97. Doi : 10.3917/mediu.036.0082.

tel que l'article. De fait, peut-on envisager que le système de la communication scientifique puisse intégrer et donc légitimer de nouvelles formes de production ? ». Les auteurs évoquent un travail³⁰⁴ « qui donne la parole aux carnetières et carnetiers de la plateforme *Hypothèses.org*, tout en analysant leurs pratiques. L'analyse... permet de conclure que le *blogging* scientifique ne se substitue pas à la publication scientifique³⁰⁵ ». La bande dessinée n'est pas épargnée par le phénomène du blog, comme le précise Sébastien Roquette dans son article dans la revue *Hermès*, « Participant à l'expansion de la blogosphère, le phénomène des blogs Bande dessinée a connu en France une reconnaissance institutionnelle, puis médiatique, rapide ; d'abord avec la création d'un festival entièrement consacré aux blogs Bande dessinée qui a réuni des milliers de personnes depuis 2005, puis avec un prix "révélation blog de l'année" au festival d'Angoulême en 2008³⁰⁶ ». Il faut noter toutefois qu'il s'agit de blogs de bandes dessinées par des illustrateurs et non de blogs de critique et de commentaires.

Il en existe pourtant comme le signale Thierry Groensteen : « Plus que dans la presse écrite, c'est désormais sur internet que l'on a la possibilité de lire de vraies critiques, fouillées, argumentées, des meilleures bandes dessinées mises sur le marché. (Voir par exemple les sites spécialisés *du9.org*, *bdselection.com*, *bdzoom.com* ou *actuabd.com*, les sites d'actualité du livre, comme *parutions.com*, ou les sites d'actualité culturelle *krinein.com*, *lafactory.com*, *sitartmag.com*, *evene.fr...*³⁰⁷ ».

Dans le contexte universitaire quelques blogs contribuent à la réflexion générale sur la Bande dessinée.

Le carnet de Comicalités

Le carnet de la revue *Comicalités. Études de culture graphique* constitue un espace d'intuition et de collaboration. Il a vocation à explorer le lien existant entre dessin et média à travers des publications ayant valeur de pistes de réflexions, projets d'articles,

³⁰⁴ D'Elsa Poupardin et Mélody Faury, de l'Université de Strasbourg, intitulé « Hypotheses.org : L'inscription d'une pratique de communication dans l'activité de recherche. »

³⁰⁵ Dillaerts, Hans et Boukacem-Zeghmouri, Chérifa (Coordination) (2018). *Op.cit.*

³⁰⁶ Rouquette, Sébastien (2009). « Les blogs BD, entre blog et bande dessinée », *Hermès, La Revue*, « La Bande dessinée, art reconnu, média méconnu », n° 54.

³⁰⁷ Groensteen, Thierry (2006). « Phases critiques ». In *Un objet culturel non identifié*, Editions de l'An 2.

appels à documentation et informant de l'actualité de la revue.

Responsable(s) : Benoît Berthou. **Disciplines :** Arts, Communication, Littérature.

Thèmes : Littératures, Information, Histoire et sociologie des médias, Représentations, Histoire culturelle, Études visuelles.

Picturing it ! Carnet de recherche sur/en bande dessinée

Il propose des notes de recherches sur la bande dessinée et parfois en bande dessinée, avec une attention particulière aux questions d'adaptation et de transmédiabilité.

Responsable(s) : Nicolas Labarre ; **Disciplines :** Arts, Littérature ; **Thèmes** Histoire culturelle, Études visuelles.

Cases d'histoire

« Malgré le grand volume de sorties d'albums historiques (plus de 450 titres en 2014 dont 350 sur la guerre), il n'existe pas de sites ou de magazines qui recensent et prennent le temps de réfléchir à la place qu'occupent l'Histoire et l'histoire militaire dans la bande dessinée actuelle ou patrimoniale. Il existe pourtant un large public de passionnés pour ce genre aux contours multiples, qui va de l'humour au drame, du franco-belge au manga en passant par les comics, du roman graphique à l'album jeunesse, du biopic à la fiction. De belles séries se sont installées, des auteurs sont primés, certains albums figurent parmi les meilleures ventes. Surtout, le souci du réalisme scientifique prend une place de plus en plus grande depuis quelques années.

Cases d'Histoire propose une approche différente des magazines consacrés à la Bande dessinée ou à l'Histoire : présenter ces albums en y décryptant la représentation des faits historiques et réfléchir sur le traitement de l'Histoire par la bande dessinée sur une période longue. Cette réflexion se fait au travers d'articles d'analyse, d'entretiens avec des auteurs mais aussi et surtout avec des scientifiques, chercheurs, universitaires, ou spécialistes des sujets traités. Tous les aspects sont abordés : économie, esthétique, psychologie, historiographie... de même que toutes les périodes et tous les genres.

Cases d'Histoire est composé de deux parties. Une partie gratuite qui traite de l'actualité des sorties et de la bande dessinée historique avec des critiques, des entretiens, des débats, des reportages et des portraits. Une partie payante sous la forme d'un webzine mensuel thématique, dont les articles plus fouillés questionneront un sujet en lien avec l'actualité historique, notamment au travers des commémorations »³⁰⁸.

La Brèche créée par J. Baudry, docteur et bibliothécaire

« Le monde universitaire s'ouvre progressivement à la bande dessinée et de plus en plus de chercheur-e-s et futur-e-s chercheur-e-s voudraient s'emparer de cet objet de recherche. Partant du constat que la recherche en bande dessinée est bien vivante mais encore trop dispersée, nous avons créé **La Brèche** en 2015 : un groupe pour nous rassembler et échanger entre chercheur-e-s francophones travaillant sur la bande dessinée, œuvrant depuis plusieurs années au développement et à la diffusion des recherches universitaires sur la bande dessinée.

D'abord créé comme un réseau d'entraide entre jeunes chercheur-e-s, La Brèche est devenue une association à l'été 2017 et s'ouvre désormais à un public plus large : tout chercheur, futur chercheur, masterant, étudiant en école d'art, intéressé par la recherche académique sur la bande dessinée est le bienvenu parmi nous.

Les activités :

- d'un groupe d'entraide pour les doctorants (conseils sur des articles, recherche de contacts, partage de bibliographie, informations sur les appels à communication et projets) [contact : contact.labreche@gmail.com]
- d'un groupe de travail « recensions et bibliographies » qui s'attelle à produire des ressources utiles pour suivre les publications régulières consacrées à la bande dessinée. Les recensions concernent l'ensemble des publications universitaires de langue française ou anglaise ayant rapport avec la bande dessinée, et ce quelles que soient les aires géographiques et les époques concernées
- d'une liste de diffusion permettant de s'informer mutuellement des événements et publications, ou d'échanger sur nos thématiques de recherche

³⁰⁸ *Cases d'histoire-Toute l'Histoire en bande dessinée*. Consulté à l'adresse : casesdhistoire.com

- d'une recension (sur le présent site web) des appels à communication sur la bande dessinée »³⁰⁹

Responsable(s) : Isabelle Licari-Guillaume ; **Disciplines :** Humanités pluridisciplinaires, Sciences de l'information et de la communication, bibliothéconomie

Thèmes : Histoire culturelle, Études visuelles, Vie de la recherche, Époque contemporaine

Phylacterium blog

Phylacterium, créé en 2009 par Julien Baudry, déjà créateur de La Brèche, est un site plus orienté vers les amateurs éclairés que les universitaires. Le site est géré par deux passionnés de bande dessinée, Antoine Torrens et Julien Baudry (sous le pseudonyme de Mr Petch) tous deux conservateurs de bibliothèque de profession. Les auteurs signalent

« Partant du constat qu'il y a beaucoup de choses à dire et à écrire sur la bande dessinée sous ses formes les plus variées – papier, pixels, etc..., nous avons eu envie d'ajouter notre caillou à l'édifice formé par les sites, les blogs et les revues qui y sont consacrés. Nous ne sommes ni des critiques professionnels ni des exégètes, juste deux amateurs de bandes dessinées qui espèrent faire progresser un peu la réflexion sur ce médium en y apportant des regards originaux. »

Le portail recherche de neuvième art 2.0

« Cette plateforme d'informations et d'échanges est destinée à un public de chercheurs et spécialistes de la Bande dessinée et de domaines connexes : dessin d'humour, jeu vidéo, animation. Le portail regroupe les données des revues académiques ainsi qu'une sélection de revues spécialisées et de blogs de réflexion (réalisée par un comité scientifique de 6 membres : 3 enseignants-chercheurs et 3 représentants de la Cité de la

³⁰⁹ La Brèche. Appel à communications « À coups de bulles et de cases. La bande dessinée et les violences faites aux femmes ». Consulté à l'adresse : <https://labrechebd.wordpress.com/> ; Recensions d'ouvrages de recherche : URL : brechebiblio.hypotheses.org

BD). Il donne à voir l'actualité des publications numériques en libre accès et permet la consultation de références antérieures. Les dépôts en ligne de thèses et mémoires sur Neuvième Art et Thèses.fr sont notifiés³¹⁰.

Visant une logique d'exhaustivité en matière de ressources documentaires en ligne, le portail liste aussi les catalogues des bibliothèques et centres de documentation spécialisés en France et dans le monde, les moteurs de recherche et plateformes scientifiques, des bibliothèques d'images numériques et des sites répertoriant les sommaires de revues papier.

Il renvoie au site des Carnets de la bande dessinée pour l'actualité du monde de la recherche (appels à contribution, appels à projet, recensions, parutions d'ouvrage). Enfin, un formulaire est mis à disposition pour signaler les publications dans des revues d'autres champs disciplinaires, et un forum permet à tout le monde de partager ses questionnements et réflexions avec les autres membres de la communauté scientifique.³¹¹

Conclusion

Dans ce chapitre nous avons pu déterminer à travers une revue de la littérature, d'une part les grandes étapes de l'évolution du regard porté sur la bande dessinée qui passe d'un objet culturel à un objet d'étude dans les travaux universitaires élaborés depuis cinquante ans, et d'autre part les acteurs clés qui ont joué un rôle essentiel dans cette évolution par leurs travaux, sur plusieurs niveaux : ouvrages et revues scientifiques, ouvrages et revues culturelles, travaux de collectifs et d'associations, d'amateurs et de professionnels.

³¹⁰ Neuvième art 2.0 . Consulté à l'adresse : <http://neuviemeart.citebd.org/>

³¹¹ Le Courrier. Un nouveau portail pour entrer dans le monde de la BD. Consulté à l'adresse : <https://lecourrierplus.fr/non-classe/un-nouveau-portail-pour-entrer-dans-le-monde-de-la-bd/>

Chapitre 3 Méthodologie

Introduction

Nous avons choisi comme champ d'étude la BD, qui est diverse, tant au niveau de ses thèmes que de ses approches. Nous visons plusieurs objectifs : la vérification de nos hypothèses nécessite de se pencher à la fois sur les outils disponibles et les pratiques des chercheurs, les lacunes des uns pouvant expliquer le fonctionnement des autres (et *vice versa*).

Il nous paraît donc nécessaire d'aller vers un pluralisme méthodologique tel qu'il a été présenté et discuté par L.H. Groulx : « Selon plusieurs auteurs, la complémentarité ou l'intégration des méthodes est devenue nécessaire pour réussir à comprendre les phénomènes sociaux caractérisés par leur complexité, variation et indétermination³¹² ».

Ce pluralisme « défend le principe de la diversité méthodologique et de la coexistence d'approches découlant d'orientations épistémologiques distinctes, encourage le recours aux méthodes traditionnelles d'intégration des connaissances, favorise le croisement ou le mixage des méthodes au sein d'une même étude ou programme de recherche³¹³ ».

De ce fait, « La recherche qualitative n'est plus définissable par une série de caractéristiques invariantes mais est pensée plutôt comme un champ traversé par une pluralité de positions épistémologiques et de modes variés de méthodes d'analyse. On se retrouve devant une entité hétérogène traversée par des tendances ou des tensions contradictoires³¹⁴ ».

Ainsi nous sommes conduits à adopter la position de Dominique Meunier, François Lambotte et Sarah Choukah, pour qui « la démarche de recherche est hétérogène, c'est-

³¹² Groulx Lionel-H. (1997) « Querelles autour des méthodes ». *Socio-Anthropologie*. 2,27 <https://doi.org/10.4000/socio-anthropologie.30>

³¹³ Lefrançois, Richard (1995). « Pluralisme méthodologique et stratégies multi-méthodes en gérontologie. » *La revue canadienne du vieillissement*, 14, sup. 1, p. 53

³¹⁴ Groulx (1997). *Op.cit.*, p.26

à-dire composée d'éléments différents par leurs natures et leurs fonctions, mais qui forment un tout que l'on nomme pratique ou démarche de recherche. Ces éléments sont à la fois linéaires et formels, mais également faits de conjonctures, d'incertitudes et de ce qu'on pourrait nommer *l'informel*³¹⁵ ».

Selon M. Cherkaoui, la méthodologie est soit « une réflexion sur l'usage des méthodes ou techniques de la production des données et de la nature de la démonstration », soit « une méditation sur les paradigmes ou métathéories qui sont au principe de l'explication (individualisme méthodologique, holisme) », soit encore « la logique de la découverte scientifique ou une heuristique³¹⁶ ».

Cette typologie pose un problème d'intention Nous ne pensons pas être entré dans une « méditation » au cours de cette thèse, et notre démarche est certainement empirique.

3.1 Constructivisme

Nous nous plaçons dans une démarche constructiviste où « l'information est un construit et n'est pas un donné et où, selon D. Benoit, toute prise d'informations sur le monde, toute description, toute connaissance du monde, bref toute communication avec le monde, révèle aussi les caractéristiques de celui ou ceux qui les effectuent³¹⁷».

C'est pour cela que nous n'avons pas pu « rester » sur le simple cas technique d'une base de données, et avons examiné comment cette base, et le transfert d'information que permet cette base participent à l'organisation du système, à un changement du niveau scientifique d'une production, à une répartition de l'autorité, et comment ceux qui construisent ces informations influencent le " monde BD ".

³¹⁵ Meunier, Dominique, Lambotte François et Choukah Sarah, « Du bricolage au rhizome : comment rendre compte de l'hétérogénéité de la pratique de recherche scientifique en sciences sociales ? », *Questions de communication*, 23, 2013, p.345-366.

³¹⁶ Cherkaoui Mohammed (1990). « Du pluralisme méthodologique : pour éviter les pièges du dogmatisme et de l'anarchie ». *Revue européenne des sciences sociales*, 1990, T. 28, n° 88, p.97-111.

³¹⁷ Benoit, Denis (2004). « Le constructivisme en communication : une évidence à revisiter », *Questions de communication*, 5, p.185-202.

3.2. Empirisme

Nous nous situons dans une démarche empirique puisque nous jugeons que nous avons besoin d'expérience pour disposer de connaissances et d'idées. C'est après avoir expérimenté la base que nous pourrions émettre des avis sur la localisation et l'accès à l'information scientifique ; c'est après avoir rencontré des chercheurs que nous pourrions parler de la perception des besoins des chercheurs en information et la communication scientifiques et de la connaissance des outils documentaires. « L'empirisme immédiat postule que les choses sont telles qu'elles sont expérimentées. Il en résulte que si l'on souhaite faire une description fidèle de quelque chose, il convient de dire comment elle est expérimentée.³¹⁸ ». C'est à ceux qui utilisent, qui ont l'habitude, l'expérience, qui " expérimentent " comme le dit J. Dewey, de dire, de décrire. « Même s'il s'avère que leurs descriptions divergent à certains égards, autant qu'elles s'accordent à d'autres égards, ce n'est pas une raison pour supposer que le contenu de l'une d'entre elles est le seul qui soit réel³¹⁹ ».

Une fois affirmé cette position nous pouvons dégager trois niveaux pour la présentation de nos principes méthodologiques.

3.3 Démarches heuristiques

3.3.1 Prospective

Visant à proposer une solution, nous avons envisagé l'utilisation d'une démarche prospective dont le concept nous a conduit à beaucoup de prudence et de nuances. Nous avons adopté certaines démarches de l'approche prospective, en fait ce qui concerne les débuts d'une approche prospective, sans aller jusqu'à sa réalisation. C'est-à-dire que nous ne sommes pas allé jusqu'à une démarche pragmatique puisque le pragmatisme pense que l'intelligence a pour fin la capacité d'agir, et non pas la connaissance. Or nous

³¹⁸ Dewey, John (2012) « Le postulat de l'empirisme immédiat », *Critique*, vol. 787, n°. 12, pp. 1014-1025.

³¹⁹ Dewey, John, *ibid.*

avons cherché à établir des connaissances, à un niveau matériel (nombre de thèses, d'articles, de laboratoires, de directeurs de thèse, de chercheurs, disposition géographique, évolution temporelle) et théoriques (explication proposée d'une rareté, d'une progression...) pour aboutir à des propositions d'action possibles, mais pas pour mener cette action.

« La prospective est le produit d'une analyse pluridisciplinaire (car) les domaines d'application de l'analyse prospective mettent en jeu plusieurs phénomènes qui relèvent de différentes disciplines »

Selon Lotfi Bouzaïane et Rim Mouelhi, « l'algorithme de la conduite d'une étude prospective est composé des pôles suivants :

- Rétrospective.
- Présent (étude des enjeux, des facteurs internes et externes de la dynamique du système)
- Futurs.
- Évaluation et choix³²⁰ ».

Or nous avons bien cherché dans le passé comment la BD est devenue sujet d'études universitaires et comment le système mis en place en 1970 a abouti à une légitimation culturelle. Nous avons étudié le présent en examinant les acteurs (chercheurs universitaires, non universitaires, jeunes chercheurs) et leurs enjeux (carrière), les tendances (progression en nombre, recul citations références), les relations possibles entre acteurs (oppositions et relations entre les universitaires et non-universitaires), et le pouvoir de ces acteurs (autorité). Nos travaux ont servi de base à différents scénarios pour le futur, qui peuvent être regroupés en plusieurs thématiques (chapitre 9).

Cependant nous ne présentons pas de stratégie qui permette de faire prévaloir ce scénario. Nous ne réunissons pas le plus grand nombre d'acteurs pour une participation active. Nous ne nous adressons pas à un décideur qui pourrait opter pour sa réalisation.

³²⁰ Bouzaïane, Lotfi et Mouelhi, Rim (2008). *Initiation aux concepts de base de la prospective. Projet de M2PA U. Virtuelle de Tunis* [En ligne] URL : http://pfmh.uvt.rnu.tn/440/1/Initiation_aux_concepts_de_base_de_la_prospective.pdf

On ne peut donc dire que notre thèse consiste en une approche prospective, mais qu'elle en suit certaines démarches.

3.3.2. Démarches hypothético-déductive et logico-inductive

On connaît le couple d'opposition hypothético-déductif vs logico-inductif.

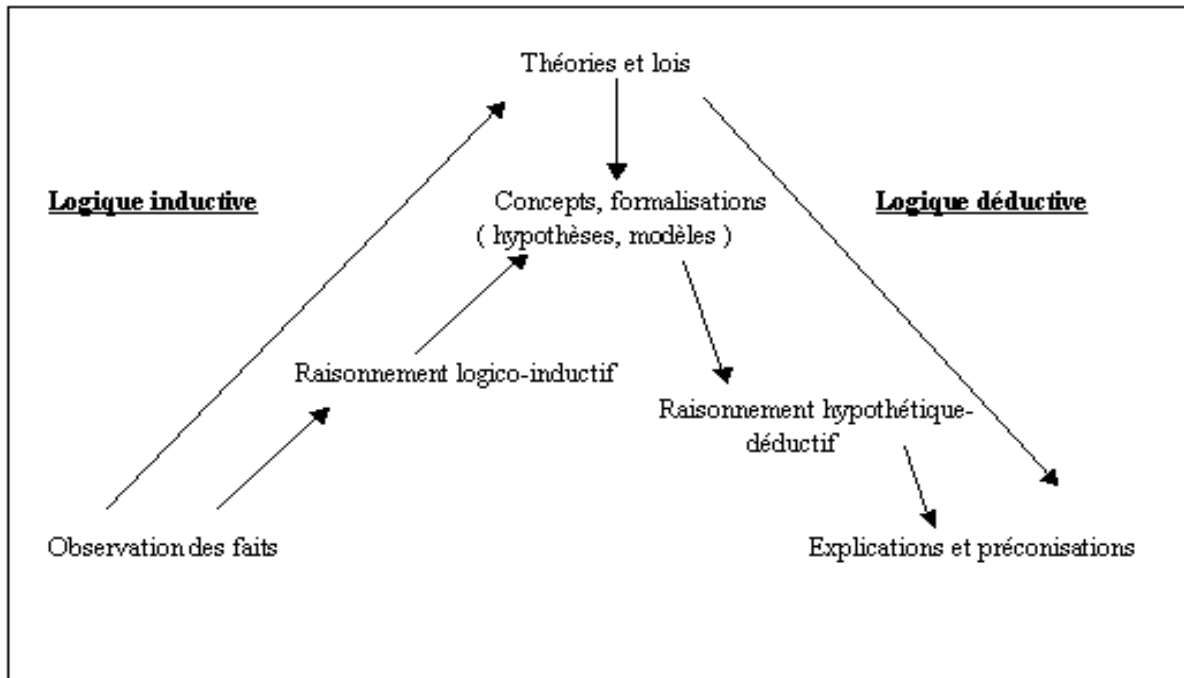


Figure 1 : « Les raisonnements logico-inductif et hypothético-déductif³²¹ »

Mais aussi la difficulté de les séparer :

Quand dans cette partie, nous commençons par mobiliser des concepts et à envisager le contexte nous sommes dans le général. Nous partons de l'énoncé des concepts et des usages pour aller à une vérification par des exemples particuliers.

Nos hypothèses sont échafaudées « à partir des connaissances disponibles et des faits préalablement démontrés. Ensuite une expérience ad hoc (une étude en l'occurrence) est spécialement mise en œuvre pour confronter prospectivement cette hypothèse à la

³²¹Consulté à l'adresse

http://theses.univyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2003.faisant_jp&part=7594

réalité³²² »

Nous allons du général au particulier, nous sommes dans une démarche déductive

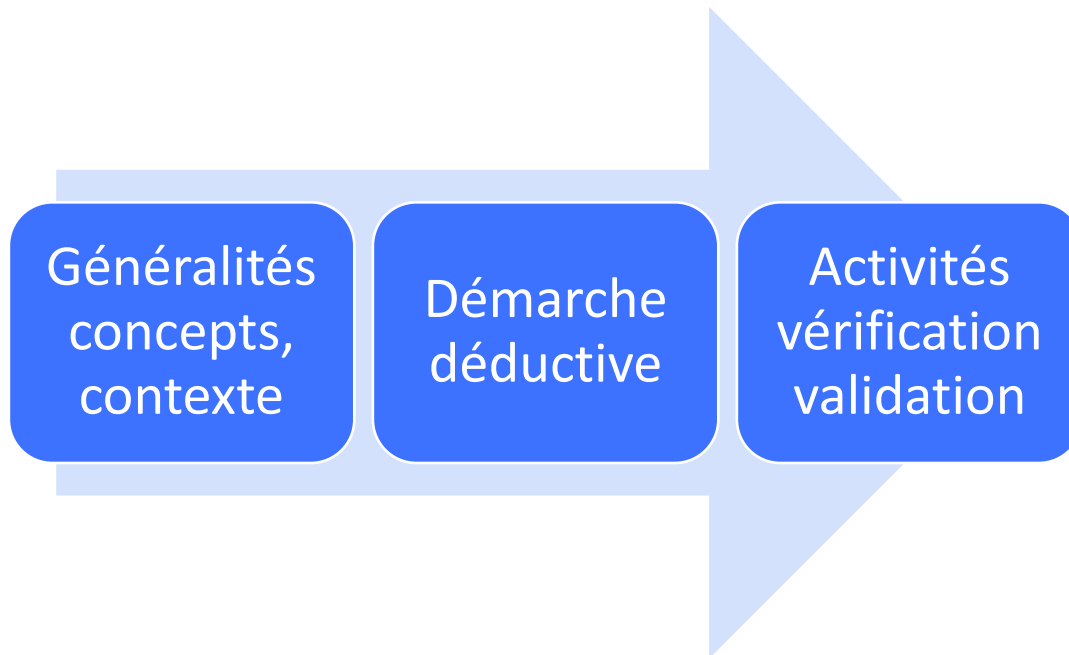


Figure 2 : « Démarche déductive »

Nous envisageons dans la 2^e partie de mener des analyses de terrain (l'efficacité d'une recherche documentaire), de relever des discours (interviews) que nous allons analyser afin d'aller vers des perspectives plus générales (nouveaux concepts, généralisation). Nous sommes alors dans une démarche inductive.

³²² Blais, Mireille, Martineau, Stéphane (2006). « L'analyse inductive générale : description d'une démarche visant à donner un sens à des données brutes », *Recherches Qualitatives* – Vol .26 (2), pp. 1-18. ISSN 1715-8705 –<http://www.recherche-qualitative.qc.ca/Revue.html>

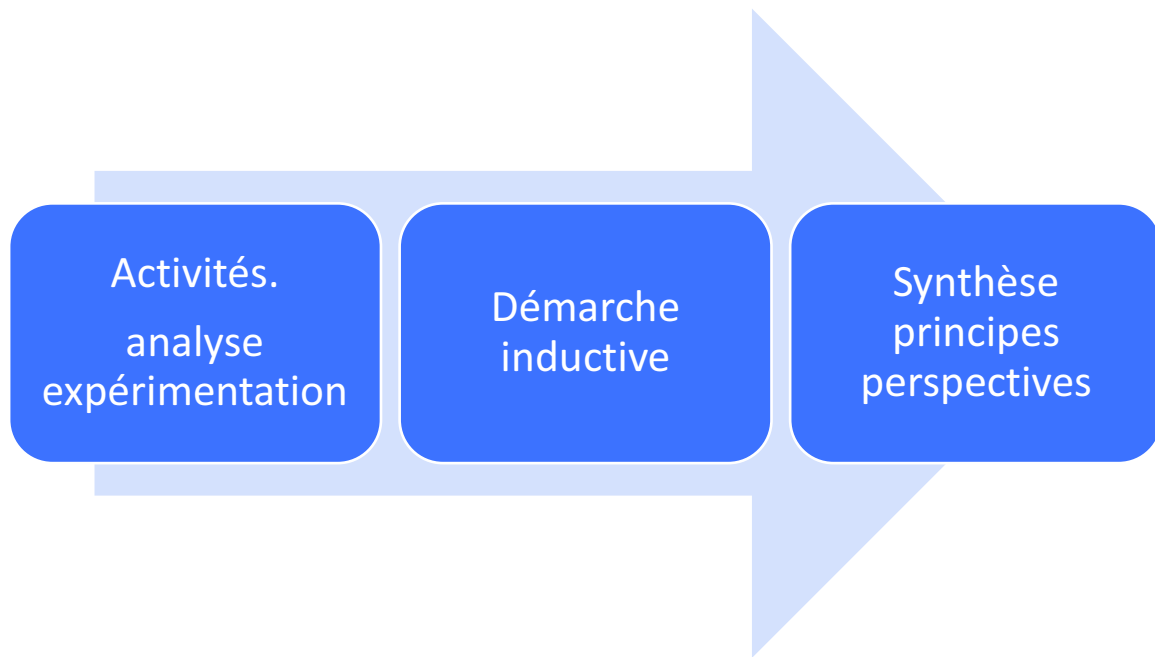


Figure 3 : « Démarche inductive »

Ainsi nous passons de l'observation au plus près du champ à la distanciation par rapport au champ. L'imbrication est telle qu'un travail de recherche qui évoque un cas assez similaire où la « recherche est un processus de va-et-vient entre la littérature, le laboratoire et un ensemble de terrains », et où « les hypothèses que nous avançons tout au long de notre recherche résultent d'une part d'observations sur le terrain, d'autre part de la littérature, et enfin de la confrontation de nos perceptions à celles d'autres acteurs de notre centre de recherches, de nos terrains expérimentaux », parle d'une « méthode heuristique et hypothético-inductive (qui) alterne ainsi avec une démarche à caractère logico-déductif »³²³ en inversant les classiques « hypothético-déductif » et « logico-inductif » .

On peut noter qu'il y a une certaine obligation de passer de l'un à l'autre : la logique déductive suppose d'avoir, au début, une perception idéale, parfaite, des concepts pour obtenir un raisonnement juste et des résultats exacts. En fait « les recherches de terrain ne se déroulent guère dans cet ordre : les lectures profitables se font rarement au début,

³²³ Université de Lyon2. Un processus « hypothético-déductif-inductif ». Consulté sur le site : theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2000.chalus_mc&part=17795

les hypothèses défendues émergeant progressivement »³²⁴. La démarche suivie alors est donc inductive ³²⁵.

3.4 Démarches qualitatives : enquêtes et interviews

Nous allons approcher notre terrain par un questionnement du milieu, afin de recueillir des données auprès des chercheurs et d'avoir une image de la situation.

A l'origine nous pensions mener une analyse quantitative par questionnaire qui serait préparatoire à une démarche qualitative d'interviews³²⁶. Le couplage n'était pas problématique car l'analyse qualitative et l'analyse quantitative « ne sont en rien opposées ; elles sont adéquates ou non au projet envisagé ³²⁷ ». Simon Laflamme précise « toute vision hiérarchique ou exclusive de ces deux approches est litigieuse, à moins qu'elle ne s'inscrive dans le cadre circonstanciel d'une problématique de recherche particulière. L'analyse qualitative, dans le champ des sciences humaines, complète l'analyse quantitative, et *vice versa*. Toutes deux permettent d'accéder à des informations spécifiques qui enrichissent les connaissances. Souvent elles permettent de vérifier diversement une hypothèse comparable. Souvent elles ouvrent à la recherche des univers dissemblables. Dans certains cas, l'une devient une manière de vérifier ce qui a été découvert avec l'autre ³²⁸ ».

Ainsi « sans s'exclure les approches se complètent... une seule approche ne saurait suffire pour pouvoir apporter les éclairages nécessaires ...(d'ailleurs) elles ne sont

³²⁴ Université Lyon 2, Le cadre méthodologique de notre recherche. Consulté à l'adresse : http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2003.faisant_jp&part=75946

³²⁵ Berry, M. (2000). « Diriger des thèses de terrain », *Annales des mines*, Décembre 2000, pp. 88-97.

³²⁶ Nous utilisons le terme « interview » plutôt que celui d'« entretien » à dessein. : Selon le CNTRL, un entretien est « l' action d'échanger des propos avec une ou plusieurs personnes » , alors qu' un interview, est « l'entretien d'un journaliste avec une personne qui accepte de répondre, pour les besoins d'un article, à des questions d'ordre professionnel ou personnel ». Certes entretien « sonne » plus scientifique alors qu'interview penche vers le médiatique, mais la démarche suivie est plus proche de la définition de l'interview.

³²⁷ Giordano Yvonne, Jolibert, Alain (2016). « Pourquoi je préfère la recherche qualitative ». *Revue Internationale PME*, Éditions EMS, 2016, 29 (2). halshs-01230943

³²⁸ Laflamme, Simon (2007). « Nouvelles perspectives en sciences sociales ». *Revue internationale de systémique complexe et d'études relationnelles*, (2007), vol. 3, n° 1, pp. 141-149. Accessible en ligne sur : <http://www.erudit.org/revue/npss/2007/v3/n1/602467ar.pdf>

en réalité que les extrémités d'un continuum reliées dialectiquement³²⁹ ». En effet , avant de mener une étude quantitative sur un corpus, il a fallu une approche qualitative pour le définir, le cerner et le délimiter; « il y a l'idée que l'analyse qualitative précède l'analyse quantitative, et qu'elle la domine en importance: la tâche difficile et noble consiste à identifier les éléments dont un corps est composé et, une fois cette tâche réalisée, l'analyse quantitative apparaît plus simple»³³⁰ et après l'analyse, les interprétations rejoignent une position qualitative.

Nous avons buté sur la notion de quantitatif. Nous étions partis sur une simple idée de comptage : en comptabilisant des items, en réalisant des totaux susceptibles d'être comparés de donner lieu à des pourcentages, donc en manipulant des chiffres, nous étions dans une forme de quantification. Est-ce suffisant pour parler de démarche quantitative ? Se posait en effet le problème du nombre : on a l'habitude de parler du quantitatif comme moyen de traiter des grands nombres, et la tendance actuelle du traitement informatique de *big data* n'a fait que renforcer le problème. Comment joindre alors un grand nombre de chercheurs ? On ne dispose d'aucune liste générale des chercheurs, ou de façon plus spécialisée, des docteurs ou des auteurs d'articles. Il existe une liste à La Brèche, association qui joue un rôle de recenseur des personnes concernées par la recherche, mais il s'agit d'une communauté limitée à son noyau dur, une vingtaine à une trentaine de chercheurs sans doute les plus impliqués, ceux qui croient à la communauté BD.

On pouvait faire une estimation : le nombre absolu de chercheurs touchant à la Bande dessinée ne saurait dépasser les quelques centaines. Le nombre de docteurs dont nous avons alors trouvé mention ne dépassait pas 150 sur 50 ans ; on pouvait en trouver quelques autres, mais pas au point de changer d'échelle.

Une autre recherche pouvait se faire sur les auteurs d'articles, où l'on pouvait trouver des auteurs n'ayant pas fait leur thèse sur la Bande dessinée mais abordant occasionnellement la Bande dessinée sur un thème précis car notre idée était de tenir

³²⁹ Chante, Alain (2016). « La géographie et le qualitatif : des rapports constants et obligatoires ». Recherche qualitative-Hors serie-N°18 méthodes qualitatives en sciences sociales et humaines : perspectives et expériences, pp. 131-141

³³⁰ Dumez. Hervé (2011). « Qu'est-ce que la recherche qualitative ? ». *Le Libellio d'AEGIS*, 2011, 7 (4 - Hiver), pp. 47-58. hal-00657925

compte de tous les cas, spécialistes comme « occasionnels ». La difficulté de l'entreprise doit être examinée dans le chapitre 3

Il fallait ensuite décompter ceux dont on ne retrouverait pas l'adresse actuelle et tenir compte aussi du fait que seule une petite partie des personnes contactées répondent.

Nous avons essayé de développer le corpus par des « recherches en aveugle » (en lançant un appel à diffusion de notre questionnaire à tous les directeurs de laboratoires de sciences humaines et sociales qui pouvaient avoir un lien, même non annoncé, avec la Bande dessinée, mais la démarche envisagée n'a pas été une réussite : seules des interpellations directes semblent efficaces.

Au total nous avons pu contacter 40 chercheurs et obtenir 27 réponses ce qui est très loin d'une quantité qui semble acceptable pour du quantitatif et nous n'avons pas de corpus bien délimité, pas de possibilité de construire des séries ou un échantillonnage précis.

Or la recherche quantitative est « basée sur une approche systématique de collecte et d'analyse de l'information obtenue à partir d'un échantillon de la population, afin de fournir des résultats valides sur le plan statistique, généralement utilisés à titre de pourcentages »³³¹. Il n'est pas possible de considérer que nous pouvions délimiter les pratiques ou les besoins de façon quantitative. Notre enquête n'est donc qu'une démarche préparatoire, pour obtenir une impression qui sera précisée par des interviews.

Cette notion « d'impression » peut paraître peu scientifique, mais nous rappelons que nous ne voulons pas recenser les besoins d'une population pour y répondre, mais confronter les besoins évoqués et les pratiques constatées à ce qu'ils pourraient devenir en connaissant les outils et les démarches disponibles ; non pas répondre aux besoins exprimés, mais découvrir les besoins non perçus et répondre aux besoins repérés par notre étude.

³³¹ Extraits de *guides pour la recherche qualitative*. (Sept.2012). Consulté à l'adresse : <http://www.ernwaca.org/panaf/RQ/fr/index.php>

3.4.1 Introduction de l'enquête

La bande dessinée est un champ non seulement pluridisciplinaire, mais aussi interdisciplinaire nécessitant des échanges de méthodologies, d'outils et de données. Si la recherche universitaire sur la bande dessinée se développe au niveau de la production de travaux universitaires (thèses, articles scientifiques, actes de colloques) et de la communication scientifique, des lacunes apparaissent quant à la recherche d'une information du niveau scientifique. Le chercheur peut utiliser des technologies modernes pour accéder à de nombreuses références, mais celles-ci sont dispersées dans des disciplines variées, sur des supports universitaires et non universitaires, dans des bases de données hétérogènes ne répondant pas aux mêmes règles. Obtenir une bibliographie scientifique répondant aux normes HCERES en vigueur est ainsi très difficile.

3.4.1.1 Objectif de l'enquête

Cette étude tend à atteindre les objectifs suivants :

- Établir un état des lieux de la sociologie du chercheur.
- Cerner l'espace de la recherche concernant les chercheurs, discipline et la BD.
- Établir un état des lieux des pratiques informationnelles actuelles des chercheurs relatif aux ressources numériques scientifiques.
- Évaluer leurs connaissances des outils et méthodes de recherche et d'accès à l'information utile pour la préparation de leurs travaux scientifiques.
- Évaluer le niveau de connaissance des chercheurs en ce qui concerne les ressources existantes en information scientifique.
- Étudier les besoins des chercheurs en information scientifique, perçus et non perçus.
- Caractériser leur connaissance en termes de procédures de rédaction et de démarches de publication de travaux scientifiques en lien avec la Bande dessinée.

3.4.1.2 Méthodologie

Notre démarche méthodologique est fondée sur une enquête par questionnaire et l'analyse des données déclaratives collectées. Cette enquête auprès des enseignants-chercheurs, doctorants, docteurs et étudiants niveau master a été réalisée par le biais d'un questionnaire en ligne. Ce dernier a été diffusé au cours de l'année universitaire 2018-2019 et plus particulièrement auprès de ce panel.

La responsable du service informatique de l'université Montpellier 3 nous a permis de réaliser le questionnaire à l'aide du logiciel libre du nom de «*LimeSurvey*», hébergé par l'université Paul-Valéry Montpellier 3 ; Ce questionnaire a été publié sur le Web. Les répondants ont rempli ce questionnaire par auto-administration.

Le lien permettant d'accéder à l'enquête et invitant à la participation a été relayé sur le plan national par mail en contactant des chercheurs de notre réseau, et dans l'objectif d'élargir l'enquête les responsables de laboratoires ou équipes de recherche ont été contactés. Dans l'envoi il était demandé à l'interlocuteur de diffuser le questionnaire dans son réseau.

A la date de clôture, 184 réponses avaient pu être collectées, et parmi ces réponses, nous avons recensé 27 réponses complètes et 156 réponses incomplètes (ces réponses dans *Limesurvey* sont considérées comme un clic sur le lien). Nous avons choisi de ne retenir que les réponses complètes pour notre démarche d'analyse. Notre échantillon est donc composé de 27 réponses.

Le questionnaire a été diffusé en première partie par un mail destinée au chercheur *via* leurs mails personnels (chercheurs de notre réseau, chercheurs de La Brèche³³² et des connaissances de notre directeur de thèse. L'annuaire des formations doctorales et des unités de recherche a été également utilisé et les responsables ont été contactés. Cet annuaire n'étant plus réellement maintenu ni mis à jour, nous avons été confronté à un important taux de rejet des courriels. 48 unités ont été finalement contactées.

Nous avons aussi reçu des réponses d'ex-responsables de laboratoires ou équipes qui nous ont fournir des adresses de leurs successeurs. Il ne semble pas toutefois que cela

³³² Adresse mail de l'association La Brèche : la_breche@lists.riseup.net

ait permis de toucher d'autres chercheurs. Nous pensons qu'il existe beaucoup plus de chercheurs concernés mais non joignables tant qu'il n'existera pas de base de données ayant recensé tous les auteurs de thèse et d'articles scientifiques sur la BD, avec leurs grades et coordonnées.

3.4.1.2.1 Public visé

Nous avons opté pour un échantillonnage par recommandation dans une première démarche car notre public est spécialisé. « Lorsque les publics que l'on cherche à interroger s'apparentent à des oiseaux rares, le recours aux recommandations de tiers ou à des réseaux existants peut s'avérer incontournable »³³³. Notre public est un public universitaire francophone qui travaille sur la recherche sur la bande dessinée, L'échantillon est composé d'un panel de chercheurs dont des Professeurs des universités, Maîtres de conférence, docteurs, doctorants et étudiants en master 2.

3.4.1.2.2 Démarche de diffusion du questionnaire

3.4.1.2.2.1 Questionnaire Test

Nous avons élaboré le questionnaire en le soumettant aux avis de membres de notre équipe de recherche, puis nous avons diffusé le questionnaire en ligne.

3.4.1.2.2.2 Diffusion

Nous avons opté pour une démarche de ciblage personnalisé de chercheurs de notre réseau et des chercheurs dont on a eu connaissance par intermédiaire des blogs (La Brèche) ou des connaissances de mon directeur de thèses. Cette démarche nous a permis de contacter 40 chercheurs de divers grades qui sont connus pour leurs travaux sur la Bande dessinée.

³³³ Ripon, Romuald (2011). « 1. La mise en œuvre d'une enquête quantitative par questionnaire : vices et vertus du chiffre ». In *Mener l'enquête : Guide des études de publics en bibliothèque*, édité par Christophe Evans, 62-79

3.4.1.3 Première synthèse de résultats

Comme on l'a constaté on a obtenu 156 réponses incomplètes et 27 réponses complètes. On distingue clairement que le nombre de réponses complètes a été obtenu grâce à la diffusion personnalisée qui correspond aux 40 chercheurs qui ont été contactés et avec qui des échanges ont pu avoir lieu.

Comme indiqué précédemment, notre analyse se fera sur les 27 réponses complètes. Ce nombre représente 18,3% du nombre total de contacts et 67,5% sur 40 contacts personnels. Le résultat général pour cette enquête nous confirme la difficulté de joindre les auteurs travaillant sur la BD au niveau universitaire.

3.4.1.4 Structure du questionnaire

Le questionnaire contient un total de 24 questions parmi lesquelles on a trouvé neuf questions fermées multiples, douze questions fermées uniques, une question semi-fermée et deux questions ouvertes.

Le questionnaire a été construit en cinq parties complémentaires pour faciliter la tâche et permettre au répondant de répondre dans un temps réduit.

Le temps nécessaire est estimé à 5mn.

3.4.1.4.1 Sociologie du répondant

Cette première partie est relative aux déterminants sociaux des répondants afin d'établir un état des lieux le plus large possible concernant les différents statuts de chercheurs : Appartenance disciplinaire institutionnelle, évaluation de l'ancienneté de la recherche sur l'objet d'étude, détermination du lien objet/chercheur.

3.4.1.4.2 Projet de recherche

Cette deuxième partie porte sur le travail de construction des connaissances scientifiques et se penche sur l'appartenance disciplinaire des chercheurs, l'évaluation des pratiques collaboratives entre chercheurs et disciplines, la détermination des liens objets/disciplines.

3.4.1.4.3 Interrogation de moteurs de recherche et références bibliographiques

Cette troisième partie concerne les pratiques informationnelles et les usages des outils de recherche d'information ainsi qu'une proposition de typologie d'outils.

Il s'agit d'examiner les pratiques de recherche d'information et identifier quel(s) type(s) de moteurs de recherche connus sont les plus utilisés.

3.4.1.4.4 Ressources

Cette quatrième partie propose une typologie des ressources d'informations numériques en évaluant les types de ressources d'information consultées qui ont une importance dans l'élaboration de travaux scientifiques et en évaluant la connaissance par les chercheurs de l'existant en ressources d'informations anciennes et de leur consultation au format numérique.

3.4.1.4.5 Pratiques de rédaction et de publication

Dans cette partie concernant la rédaction et les pratiques de publication, les types de références bibliographiques disciplinaires et non disciplinaires ont été étudiés. Les connaissances des chercheurs pour repérer des appels à article, actes... a été évaluée ainsi que les espaces et les difficultés d'y publier les travaux de recherche.

3.4.2 Démarche qualitative par entretiens

Après notre approche par questionnaire qui nous a permis de distinguer les grandes tendances, les grands thèmes autour des problématiques posées auparavant autour de notre objet d'études et dans un souci de compréhension des attentes des chercheurs en BD sur l'information et la communication scientifiques, nous avons fait le choix de la prolonger par une recherche qualitative selon la méthode de l'entretien semi-directif.

3.4.2.1 Principes

Comme on l'a évoqué précédemment, on a opté pour une recherche qualitative dont « l'objectif est de trouver un sens (ou plusieurs) à partir des traces matérielles... »³³⁴. La donnée qualitative peut prendre « la forme de mots, d'expressions, de phrases, de propositions textuelles ou picturales exprimant un rapport de sens dans le moment présent du recueil »³³⁵.

« Nous entendons par recherche qualitative de terrain la recherche qui implique un contact personnel avec les sujets de la recherche, principalement par le biais d'entretiens et par l'observation des pratiques dans les milieux mêmes où évoluent les acteurs. La recherche est dite " qualitative " principalement dans deux sens : d'abord, dans le sens que les instruments et méthodes utilisés sont conçus, d'une part, pour recueillir des données qualitatives (témoignages, notes de terrain, images vidéo, etc...), d'autre part, pour analyser ces données de manière qualitative (c'est-à-dire en extraire le sens plutôt que les transformer en pourcentages ou en statistiques) ; la recherche est aussi dite qualitative dans un deuxième sens, qui signifie que l'ensemble du processus est mené d'une manière «naturelle», sans appareils sophistiqués ou mises en situation artificielles. »³³⁶

« Les trois étapes d'analyse des données qualitatives décrites par Miles et Huberman (2003) sont généralement bien connues de la communauté scientifique : la rédaction des données, la condensation et la présentation de ces données³³⁷. »

3.4.2.2 Élaboration du guide d'entretien

Nous avons opté pour une démarche de collecte des données par entretien.

³³⁴ Dillaerts, Hans (2012). Libre accès à la communication scientifique et contexte français : prospective, développement et enjeux pour la créativité et l'interdisciplinarité Thèse en Sciences de l'information et de la communication. Conservatoire national des arts et métiers - CNAM, NNT : 2012CNAM0838. tel-00768432

³³⁵ Paillé, Pierre, Mucchielli, Alex, (2012). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*. Paris : Armand Colin, 2012. 424 p. ISBN 9782200281755

³³⁶ Paillé Pierre, Mucchielli, Alex (2012). « Chapitre 1 - Choisir une approche d'analyse qualitative », in Paillé Pierre, Mucchielli Alex, (sous dir.), *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*. Armand Colin, pp. 13-32

³³⁷ Blais, Mireille, Martineau, Stéphane (2006). « L'analyse inductive générale : description d'une démarche visant à donner un sens à des données brutes », *Recherche qualitative*, 26, 18. »

« Choisir l'entretien comme outil d'évaluation, c'est choisir d'établir un contact direct avec les personnes pour récolter les informations. C'est le phénomène d'interaction qui est privilégié.... L'entretien est un moment de parole durant lequel un intervieweur extrait une information d'un interviewé (dans son acte de parole) sur des actions passées, des savoirs sociaux, sur ses valeurs, normes, représentations.... Cette information était contenue dans l'ensemble des représentations associées aux événements vécus par l'interviewé. L'information a été expérimentée, absorbée par l'interviewé qui la restitue durant l'entretien avec déformation : orientation, interprétation par rapport à son expérience. La subjectivité est l'une des propriétés des entretiens »³³⁸.

Selon *le Larousse*, « au sens scientifique, l'entretien est une méthode de recherche et d'investigation. Par le biais de cette méthode, l'enquêteur cherche à obtenir des informations sur les attitudes, les comportements, les représentations d'un ou de plusieurs individus dans la société ». R.Quivy et L.Van Campenhoudt précisent « l'analyse du sens que les acteurs donnent à ... leurs systèmes de valeurs, leurs repères normatifs, leurs interprétations de situations conflictuelles ou non, leurs lectures de leurs propres expériences »³³⁹.

Il existe trois types d'entretien : l'entretien directif, l'entretien non directif et l'entretien semi-directif. Pour mener notre recherche nous avons opté pour l'entretien semi-directif.

3.4.2.2.1 Choix d'entretien semi-directif

« Également appelé « *entretien guidé* », l'entretien semi-directif est largement utilisé dans les sciences humaines et sociales.³⁴⁰ » Nous avons choisi l'entretien semi-directif pour donner un point de départ à l'interviewé et le laisser s'exprimer librement sans intervenir incessamment. « Il s'agit d'un moment privilégié d'écoute, d'empathie, de partage, de reconnaissance de l'expertise du profane et du chercheur. Ce dernier ayant

³³⁸ Vilatte, Jean-Christophe (2007). *L'entretien comme outil d'évaluation*. [en ligne] Formation « Evaluation » décembre 2007 à Lyon [28/09/2012]. Accessible en ligne sur : http://www.reseau-lmac.fr/images/imagesFCK/file/outils/jcvilatte/jcvilatte_lentretien.pdf

³³⁹ Van Campenhoudt, L., Quivy, R. (2011). *Manuel de recherche en sciences sociales-4e édition*. Dunod

³⁴⁰ Sauvayre, R. (2013). « Chapitre 1. La préparation à l'entretien ». Dans : Sauvayre, R., *Les méthodes de l'entretien en sciences sociales* (pp. 1-47). Paris : Dunod.

établi une relation de confiance³⁴¹. » Cette approche nous paraît la plus intéressante dans le prolongement de l'enquête quantitative et celle qui est dans la mesure d'apporter plus de précision aux questions soulevées dans l'enquête quantitative. « L'entretien semi-directif est donc une conversation ou un dialogue qui a lieu généralement entre deux personnes... l'informateur va recueillir un récit en s'appuyant sur un guide préalablement testé et construit à l'issue de travaux de recherche exploratoire.³⁴² »

3.4.2.2.2 Le guide d'entretien

L'élaboration d'un guide d'entretien est indispensable lorsqu'on veut mener des entretiens semi-directifs. « Il compte des éléments correspondant aux questions que vous vous posez à un moment donné de votre enquête³⁴³. » Le guide d'entretien peut ainsi subir diverses évolutions et changements au cours de l'enquête.

3.4.2.2.3 Les thèmes d'entretiens

Nous avons réfléchi longuement pour élaborer les thématiques et les questions. R. Sauvayre sur ce sujet précise que « le plus important dans le guide d'entretien est l'ensemble des questions ou thèmes que vous avez préparés avec soin³⁴⁴ ». Cela nous a conduit à prendre en considération les tendances et les questions soulevées par l'analyse des réponses au questionnaire. Dans ce contexte nous avons poussé dans cette direction afin de comprendre plus précisément l'identité du chercheur en BD, les approches scientifiques disciplinaires sur la BD, les pratiques des chercheurs en recherche d'information et leurs perceptions de besoins en information scientifique, la disponibilité des ressources d'informations et les typologies et la question des deux mondes BD, culturel et scientifique. Pour finir, on a pensé pouvoir poser une question prévisionniste sur la recherche universitaire sur la BD.

Les questions se sont réparties entre trois grands thèmes comme on le voit dans le tableau suivant :

³⁴¹ Imbert, G. (2010). « L'entretien semi-directif : à la frontière de la santé publique et de l'anthropologie ». *Recherche en soins infirmiers*, 102(3), 23-34. doi:10.3917/rsi.102.0023.

³⁴² Imbert, G. (2010). *Ibid.*

³⁴³ Bertaux, Daniel (2005). *L'enquête et ses méthodes. Le récit de vie*, A Colin.

³⁴⁴ Sauvayre, R. (2013). *Op.cit.*

Tableau N°2 : « La répartition des grands thèmes envisagés »

Grands thèmes	Points soulevés
La Scientificité	<p>Identification dans une disciplines</p> <p>Identification dans une communauté BD</p> <p>Relation entre monde universitaire et non universitaire</p> <p>Différences entre approche culturel et scientifiques</p> <p>Importance des normes</p>
La bande dessinée et la recherche	<p>Approches interdisciplinaires</p> <p>La BD est-elle une discipline</p> <p>Attitude des laboratoires de recherche</p> <p>Avenir de la recherche sur la Bande dessinée vu par les chercheurs</p>
L'information et la communication scientifiques dans le domaine de la BD	<p>Typologie des utilisateurs</p> <p>Les outils utilisés</p> <p>Méthode d'interrogation et de recherche d'information</p> <p>Thesaurus et mots clés</p> <p>Ressources et accès aux ressources d'information en BD</p> <p>Importances respectives des différents supports scientifique.</p> <p>Intérêt des ressources papier ou du tout numérique</p> <p>Accès aux appels à communication et diffusion.</p>

3.4.2.2.4 Démarche de contact des interviewés

Nous avons contacté directement chaque interviewé par mail, mais une majorité n'a pas répondu. Nous avons réussi à obtenir 8 entretiens.

Nous avons alors envoyé un mail à chaque interviewé en demandant de nous accorder un entretien dans le cadre de notre travail de recherche, en avançant notre sujet d'étude et la problématique posée. Nous avons laissé le choix du lieu aux interviewés pour ceux qu'il était possible de rencontrer physiquement. Concernant le moment nous avons proposé un choix de dates assez large.

Pour deux entretiens parmi les 8, nous n'avons pas eu la possibilité de les rencontrer à cause de la distance, ce qui nous a obligé à utiliser la vidéoconférence (Skype) et l'échange téléphonique.

3.4.2.2.5 Le moment d'interview

Au moment de la rencontre nous avons demandé l'autorisation d'enregistrer l'entretien. Aucun refus n'a été constaté. Pour commencer et mettre à l'aise nos interviewés nous avons commencé par une introduction présentant notre travail de recherche. Nous avons aussi signalé que l'entretien était prévu d'une durée de 30mn à 45mn. (en fait ils se sont déroulés entre 35 et 55 minutes).

3.4.2.3 Le panel des interviewés

Nous avons cherché à réaliser un panel traduisant la variété des possibles, en fonction des niveaux universitaires (Professeur, MCF HDR, MCF, docteur et doctorant), des âges, de la spécialisation plus ou moins poussée, des disciplines. Tous les contactés n'ayant pas répondu, une part d'aléatoire est apparue. Cependant, au regard des présentations de soi faites par les interviewés, il semble que le panel soit assez diversifié comme on peut le constater ci-dessous.

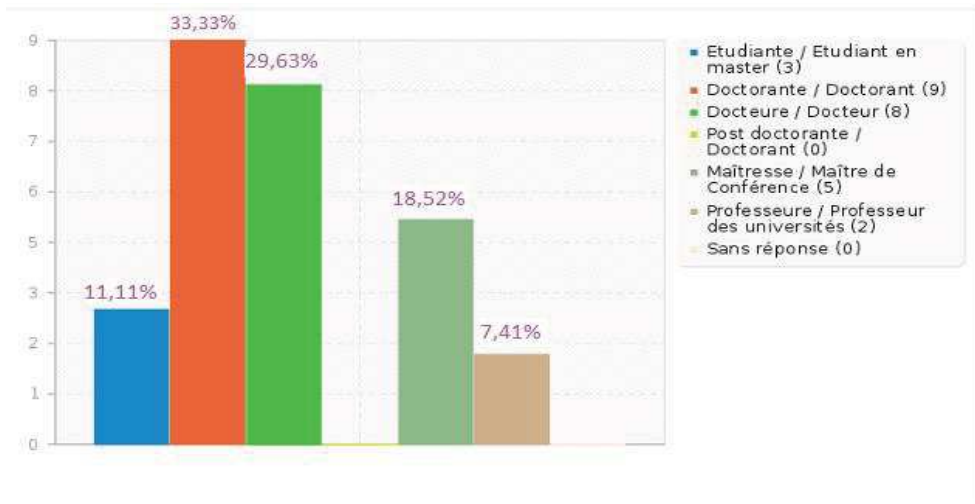


Figure 4 : « Résultats concernant les statuts des chercheurs »

74% Des répondants ne sont pas des titulaires (étudiants, doctorants et docteurs).

La majorité des répondants sont des doctorants qui comptabilisent 33,33%

Les professeurs des universités représentent la frange la plus faible dans cette enquête avec 7,41%

Les maîtres de conférences offrent un pourcentage plus élevé que celui des professeurs des universités avec 18,52 %.

On suit donc la pyramide classique qui voit une diminution du nombre en montant dans l'échelle hiérarchique.

Êtes-vous membre d'un laboratoire (ou équipe) universitaire ?

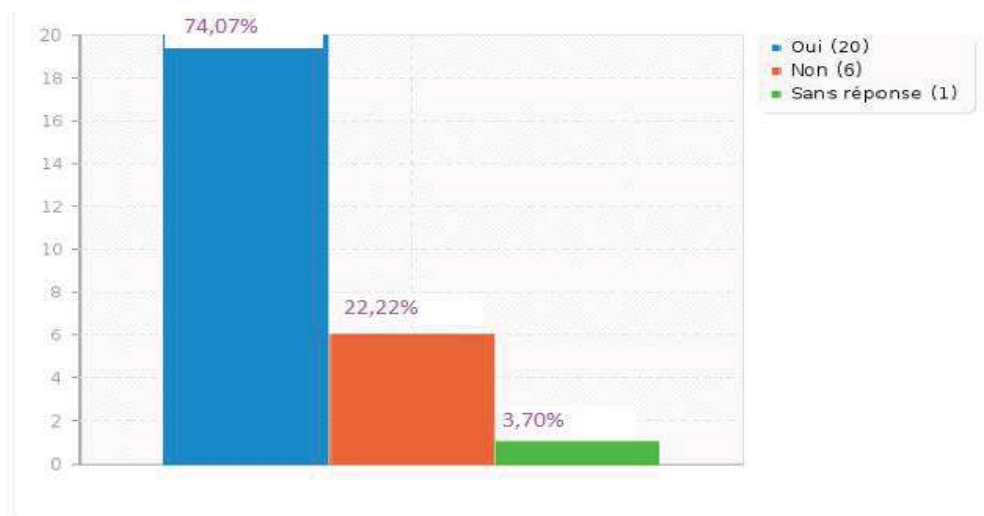


Figure 5 : « Résultats sur l'appartenance des chercheurs à une unité de recherche »

74,07% des répondants sont attachés à un laboratoire. Cette enquête nous a révélé que parmi les répondants 20% ne font pas partie d'un laboratoire ce qui ne pousse à penser qu'ils sont des étudiants en master 2 ou des docteurs qui ont dépassé les deux années autorisées par les institutions pour faire partie des membres de laboratoire.

Appartenances disciplinaires.

: De quelle section CNU relevez-vous ?

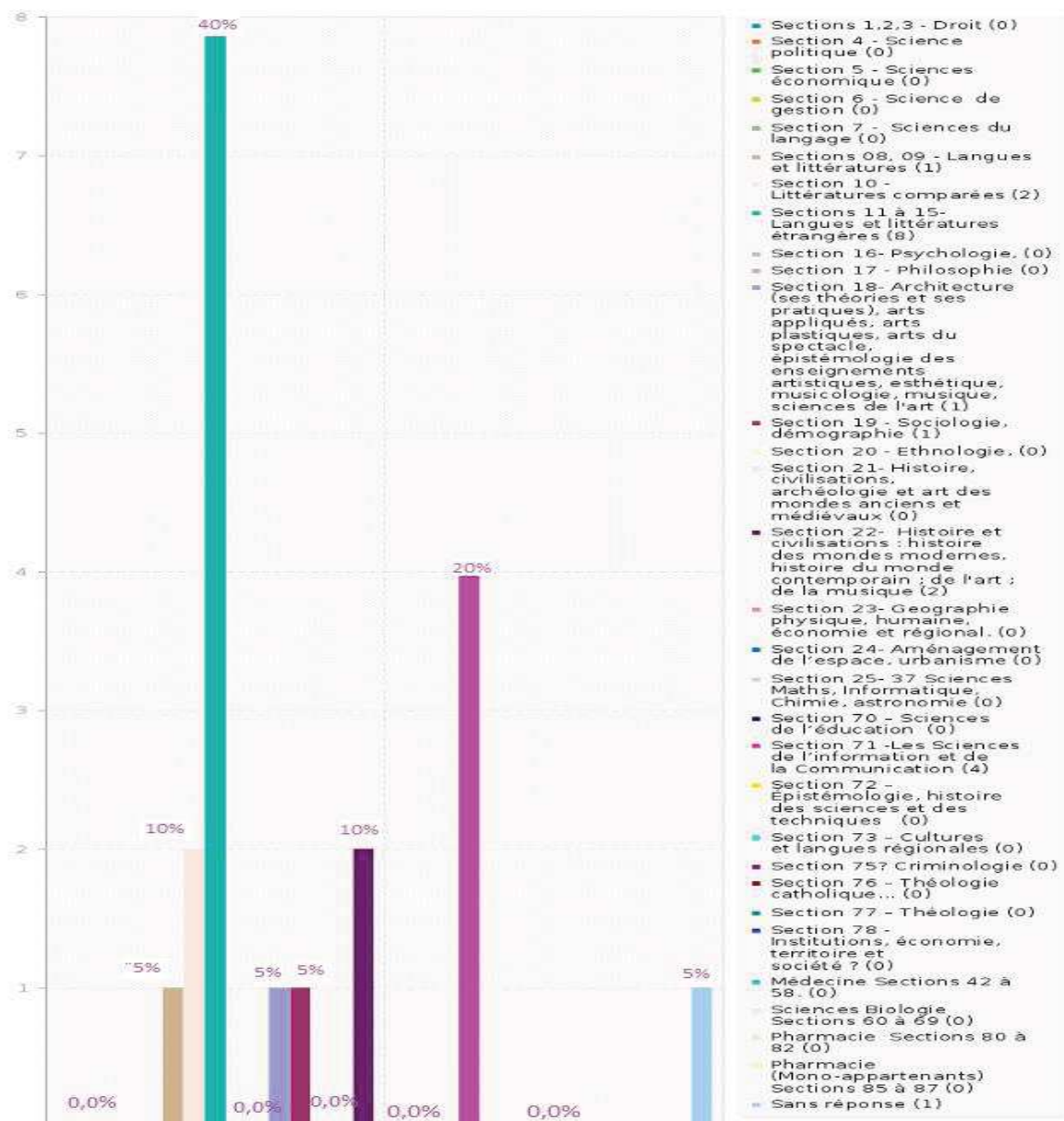


Figure 6 : « Résultats concernant l'appartenance disciplinaire des chercheurs »

La majorité (55%) des répondants appartient aux sections 08 à 15 (Langues et littérature, littératures comparées, langues et littératures étrangères).

la section 71 -sciences de l'information de la communication a une représentation de 20%

Sont encore représentées la section 18 (5%) et la section 22 histoire et civilisation. (10%).

5% sont sans sections.

Même si la majorité des sections ne sont pas représentées « aucun répondant » (0%) », on constate que la BD est un champ d'étude pluridisciplinaire.

Dans le choix des personnes interviewées nous avons essayé de garder la variété du panel, et nous avons ainsi pu recueillir les précisions suivantes :

Un universitaire ayant connu les débuts de la recherche BD

[INTERV3] « *Quand j'étais professeur en collège j'ai écrit des « papiers », participé à des colloques sans être à l'université. J'y suis rentré par la suite... Dans les années 80 on a vu apparaître des groupes de recherche et des cours sur la BD à l'université. »*

Un universitaire bien intégré dont toute la recherche est orientée BD

[INTERV7] « *Oui, disons que (la BD) est mon activité de recherche principale. Moi mon domaine c'était la bande dessinée de toutes façons, c'était l'essentiel de mon corpus, c'est de ça que parle mon HDR donc il n'y avait pas de doute... J'ai l'impression d'être une partie grandement intégrante de mon laboratoire, de participer beaucoup au projet du laboratoire tout en étant aussi dans un réseau plus déterritorialisé qui est d'ailleurs un réseau international de chercheurs en bande dessinée... On a organisé des colloques, des collections en traduction, on a fait un colloque traducteur de bande dessinée. »*

Un universitaire dont la recherche est peu intégrée dans sa section

[INTERV8] « *J'ai commencé à travailler sur la bd dans une approche universitaire en 2007, en devenant MCF je me sens plus libre, j'avais déjà abordé la bd dans des formations comme outil d'enseignement, j'avais fait une formation*

avec des colloques à partir de la BD, mais c'était pas de la recherche pour moi, c'était de l'enseignement. En 2007 je vois un appel d'offre, j'y réponds, ils me disent qu'y a un désistement, j'y vais et là ça devient un travail de recherche chez les canadiens (les Québécois). »

[INTERV8] *« C'est vrai que les plasticiens paradoxalement sont plus dans l'art avec un grand A c'est à dire l'art contemporain en domaine d'études dans les études du cinéma etc... Il n'y a pas énormément de thèses sur la bande dessinée en arts plastiques*

J'ai compris que dans le laboratoire de Paris Sorbonne où je fais mon HDR, ça ne serait pas perçu très bien. »

Un universitaire très en contact avec monde pro, mais se sentant extérieur

[INTERV4] *« Mes relations étaient très simples, très directes avec les auteurs, qui sont très faciles à joindre.*

Q. Est-ce que vous avez mis vos articles sur la BD en avant pour votre recrutement maître de conférences ?

R. Ma thèse y est directement consacrée, simplement c'est vrai, j'ai un positionnement qui n'est pas de dire que je suis un chercheur en bande dessinée, ou que je fais de la recherche sur la bande dessinée. Pour moi la bande dessinée a été un terrain, la bd numérique en particulier a été un terrain mais finalement au fur et à mesure de mon travail, j'ai dépassé l'objet de mes recherches sur le terrain »

Un médiateur culturel, docteur mais chercheur hors université, ayant connu les débuts de la recherche sur la BD

[INTERV6] *« Je n'ai pas de rattachement institutionnel et je suis un chercheur indépendant, complètement indépendant, même ici à la cité je ne suis pas salarié, je suis free-lance...*

Il y a aussi le fait d'avoir occupé un certain nombre de positions dans le champ : j'étais rédacteur en chef de deux revues spécialisées importantes, les Cahiers de la bande dessinée et le neuvième art, j'ai été le premier directeur du Musée de la bande dessinée, j'en ai constitué les collections, j'ai organisé le premier colloque sur la bande-dessinée à Cerisy-la-Salle qui est un lieu très prestigieux, j'ai monté la première exposition sur la bande dessinée à la Bibliothèque nationale de France en 2000 et je pourrais continuer comme ça. »

Un docteur très impliqué dans le monde BD

[INTERV1] « Q. Vous avez une thèse en histoire et vous êtes conservateur de la bibliothèque.

R. *J'ai une formation de professionnel sur ce point. Je suis bibliothécaire, c'est mon métier de chercher l'information... Je fais une séparation très nette entre mon travail de bibliothécaire et mon travail de chercheur historien de la bande dessinée. Pour moi ce sont des choses très séparées... Précisons que je ne relève d'aucun laboratoire... Je travaille davantage avec des spécialistes de la bande dessinée. »*

Un doctorant inscrit en discipline

[INTERV5] « *Ma thèse est dans les études culturelles, qui n'ont pas de section... Je crois que je suis un peu partagé entre plusieurs champs d'études et intégré dans plusieurs sections grâce à l'interdisciplinarité des études culturelles. Finalement je suis en arts plastiques section 18 mais par le contenu de la thèse je touche à l'histoire contemporaine. »*

Une jeune docteure s'intéressant à la BD occasionnellement

[INTERV2] « *En tant que lecteur tout simplement, quand j'étais jeune. »*

En âge et expérience, on va de ceux qui ont connu les débuts de la BD adulte et de la recherche sur la BD (2) à ceux qui sont des digitales natives (2), et l'on constate que cela a de l'influence sur les démarches appliquées.

En niveau, du doctorant au professeur (2) en passant par jeune docteur, docteur entré dans le monde pro, MCF.

On passe d'un rapport occasionnel et circonstanciel à la BD à une longue carrière spécialisée en BD en passant par un intérêt important sans en faire la priorité de leurs recherches.

Il y a ceux qui arrivent à intégrer leurs recherches sur la BD à leur carrière universitaire, ceux qui sont obligés de les distinguer, leur discipline les éloignant de la BD, ceux qui les assimilent totalement.

Conclusion

Nous avons pu dans ce troisième chapitre déterminer les grands courants de pensée dans lesquels se place notre recherche, tels que le holisme ou le constructivisme. Ainsi au niveau de la démarche méthodologique nous nous sommes inscrits dans ce qu'on appelle un pluralisme méthodologique. La démarche empirique prime, avec deux enquêtes quantitatives et qualitatives. Les enquêtes avec un questionnaire en ligne et les interviews nous ont permis de faire émerger la constitution sociale et scientifique des acteurs de notre sujet d'études.

Conclusion de la première partie

Après avoir posé notre problématique en introduction générale, la nécessité d'imposer un cadre théorique s'est avérée fondamentale pour la construction du sujet.

Nous avons choisi de mobiliser des concepts qui se sont imposés selon deux axes.

D'une part, dans un enchaînement d'interdépendances : La normalisation institutionnelle du scientifique passe par les divisions de la science et la notion de discipline, d'où une série de problèmes prévisibles pour les champs qui dépassent une discipline, voire nécessitent des relations interdisciplinaires. Se trouve aussi posé la relation avec ce qui est en dehors du système disciplinaire. Une image variée, voire conflictuelle du chercheur en découle, qui débouche à son tour sur un problème d'autorité.

D'autre part avec un panorama des concepts spécifiques à notre démarche dans les SIC, à la fois en info-communication et en info-documentation.

Dans un deuxième temps une étude de la Bande dessinée, de son historique et de ses contours, nous a permis de mieux mesurer l'originalité du terrain étudié. Les définitions de la Bande dessinée s'avèrent nombreuses et variées. Elles peuvent être analytique ou systémique, insister sur la narration, la figuration, la dimension commerciale ou artistique, sémiotique ou esthétique, sociologique ou historique ce qui annonce la difficulté qu'il y aura à définir les chercheurs en BD et à envisager les disciplines concernées et leurs relations. Même les approches bibliothéconomiques montrent qu'elle est plurielle. L'histoire de sa perception comme objet d'études légitime montre un long combat, des critiques contre « cette pratique nuisible » à l'acceptation d'une pratique de masse, puis à une légitimation culturelle et artistique qui aboutit aujourd'hui à l'ultime étape d'une légitimation scientifique qui doit tenir compte des précédentes. L'analyse de l'existant en matière de documents et de supports témoigne d'une présence, d'une réputation, mais finalement aussi d'une certaine faiblesse quantitative. Les effets d'annonce semblent couvrir une réalité plus modeste, qu'il faut expliquer et si possible corriger.

Le troisième chapitre nous a permis de nous situer au niveau des méthodologies.

Après avoir affirmé notre position empirique, nous avons envisagé et discuté notre place

au sein de grands mouvements de pensée, tels que le holisme ou le constructivisme, puis envisagé les démarches heuristiques qui nous conduisent à utiliser la prospective et les raisonnements hypothético-déductifs et logico-inductifs. Nous avons ensuite particulièrement développé notre démarche empirique qualitative qui regroupe une enquête par questionnaire en ligne et des interviews sur un échantillon qui a été déterminé dans son sens large. A partir de l'analyse des données nous avons pu faire apparaître un maillage de profils des chercheurs universitaires et leurs disciplines respectives avec le sujet d'étude. Les différents statuts, étudiants doctorants, docteurs, MCF et professeurs sont tous représentés, ainsi que toutes les générations. Les chercheurs sont membres de laboratoires de recherche et de disciplines ou sections CNU différentes. Le panel des interviewés est donc assez complet pour permettre une étude fine, avec des différences qui sont partie prenante de la méthode empirique³⁴⁵.

³⁴⁵ « Même s'il s'avère que leurs descriptions divergent à certains égards, autant qu'elles s'accordent à d'autres égards, ce n'est pas une raison pour supposer que le contenu de l'une d'entre elles est le seul qui soit réel³⁴⁵ » (Dewey, J., 2012, *op cit.*)

Partie 2

Démarches de terrain : recueils et analyses de données et exploration des outils documentaires

Introduction

Cette deuxième partie reflète notre volonté de comprendre les pratiques informationnelles et de publications des chercheurs ainsi que la situation de l'information scientifique sur la bande dessinée. Notre recherche empirique a pour objectif de présenter un questionnaire sur la localisation et l'accès à l'information scientifique, la perception des besoins des chercheurs en information et communication scientifiques, la connaissance des outils documentaires, leur fiabilité et les démarches de recherches documentaires par l'analyse et l'exploitation des données recueillies par un questionnaire écrit diffusé en ligne et une enquête qualitative par interview semi-directif de 8 chercheurs. Nous avons mené une expérience de recherche documentaire sur les thèses pour obtenir une image exhaustive de l'existant et une autre expérience concernant les articles avec une démarche différente, qui consiste seulement à tester cette démarche et à relever quelques problèmes majeurs concernant les outils documentaires et les problèmes liés à la scientificité des articles disponibles sur la bande dessinée.

Chapitre 4 L'information et la communication scientifiques dans le domaine de la Bande dessinée

Introduction

L'objectif de ce chapitre est de cadrer ou de cerner le chercheur au niveau de la perception de son identité, de sa place dans le monde BD et dans le monde universitaire, ainsi que sur ses pratiques informationnelles en matière de recherche d'information, ses méthodes de recherche, les outils documentaires, etc.... Pour répondre à ces questionnements nous allons effectuer deux enquêtes, l'une écrite et l'autre composée d'interviews.

4.1 Contexte : le chercheur et le numérique

En préalable, on peut noter que lors de nos démarches d'enquête sur le milieu de la Bande dessinée, nous avons constaté une utilisation assez générale du numérique et plus précisément des bases de données en ligne. Toute fois cet usage n'est pas totale. Les interviews permettent d'affiner. A la réponse à la question « Quelles sont vos pratiques de recherches d'informations sur la BD en interrogeant les bases de données sur internet ? » , si l'on remarque des chercheurs comme les [INTERV 4] , [INTERV5] , [INTERV7] qui s'avèrent très « numériques » et des moins habitués mais admiratifs , comme l'[INTERV8] « *ce qui est extraordinaire c'est tous les articles scientifiques en ligne Cairn, Persée, ça c'est un confort incroyable par rapport à avant.* », on note aussi une autre catégorie, plus âgée semble-t-il, qui n'utilise pas internet pour qui la recherche documentaire est traditionnelle au sens de non-utilisation du numérique.

[INTERV6] « *J'utilise Internet d'une façon très empirique car je n'ai pas été formé à aucun moment à l'utilisation des outils de la recherche sur internet. Je pense que c'est une question de génération... »*

[INTERV3] « *J'ai commencé de faire des recherches avant d'avoir un ordinateur. Il fallait aller consulter les fichiers papier dans une bibliothèque. Quand j'ai*

découvert internet mon horizon s'est considérablement élargi mais il faut dire qu'on peut y trouver tout et n'importe quoi, pas nécessairement ce qu'on y cherche. Quand on fait des recherches précises on peut trouver des sites inintéressants et pas sérieux. Il faut savoir évaluer la valeur des réponses et maîtriser tout cela. »

4.2 Évaluation des Pratiques informationnelles et usages des outils de recherche d'information

4.2.1 Outils documentaires

On peut définir les pratiques informationnelles comme « *la manière dont l'ensemble des dispositifs (techniques comme les logiciels ou non, comme les bibliothèques), des sources (en particulier d'information mais aussi les ressources humaines), des compétences cognitives et habiletés informationnelles sont effectivement mobilisées dans les différentes situations de production, de recherche, et de traitement de l'information*³⁴⁶ ». Dans cette partie du questionnaire on a posé la question qui suit sur les outils utilisés, pour être précis sur le niveau de connaissance, par les chercheurs en bande dessinée, des outils documentaires, qu'ils soient généralistes ou spécialisés. Le problème se pose à deux niveaux, celui de la connaissance des outils documentaires et celui de la recherche documentaire qui « est essentiellement une recherche de références de documents correspondant à une question documentaire. L'accès aux documents eux-mêmes est une étape ultérieure même si, de plus en plus fréquemment, des solutions techniques donnent directement accès à ces documents...³⁴⁷ ».

Quels outils utilisez-vous pour chercher vos références bibliographiques en lien avec la bande dessinée ?

³⁴⁶ Chaudiron, Stéphane, & Ihadjadene, Madjid (2010). « De la recherche de l'information aux pratiques informationnelles », *Études de communication* [En ligne], 35 | 2010, mis en ligne le 01 décembre 2012, consulté le 05 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/edc/2257> ;

³⁴⁷ Pochet, B. (2018). Comprendre et maîtriser la littérature scientifique. Consulter [en ligne] sur : <http://infolit.be/CoMLiS/ch08.html>

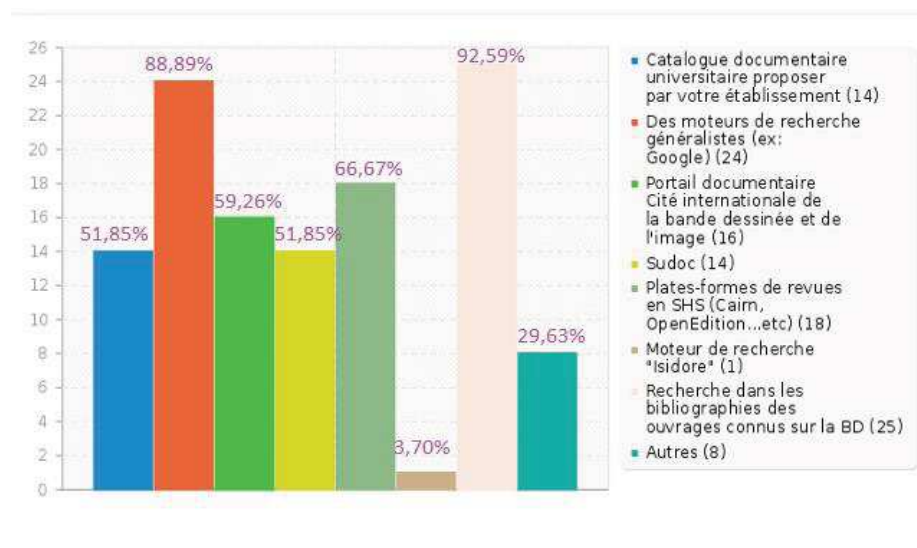


Figure 7 : « Choix des outils documentaires »

Pour cette question les chercheurs peuvent choisir plusieurs réponses.

Nous constatons que les ouvrages (bibliographie des ouvrages) connus sur la BD constituent l'outil le plus utilisé, à presque 93%, ce qui est confirmé par un chercheur sur la bande dessinée contacté par mail : « ...dans mon cas, il s'agit sans aucun doute du type de références que j'utilise et cite le plus. ». En comparaison, dans une autre étude faite sur les « Pratiques de recherche documentaire et réussite universitaire des étudiants de première année³⁴⁸ », on a montré que, pour leur travail, les étudiants consultent différents outils, mais privilégient massivement Internet (75 %), puis des livres avec 51 %. Ainsi on constate que là les moteurs généralistes sont privilégiés sur le livre, et on peut en conclure que la préférence de l'outil documentaire dépend de la compétence et la spécialisation de l'usage à cerner son sujet de recherche.

Ensuite, dans cette étude, le moteur de recherche généraliste Google arrive en deuxième position avec un très important pourcentage de 88%, alors que dans l'autre enquête sur les étudiants de 1^{er} année évoquée précédemment, l'outil documentaire Google n'est utilisé que par 65% des étudiants tout en arrivant en première position. On peut dire que le moteur de recherche généraliste Google domine les autres outils documentaires.

³⁴⁸Perret, C. (2013). Pratiques de recherche documentaire et réussite universitaire des étudiants de première année. *Carrefours de l'éducation*, 35(1), P.197-215. doi:10.3917/cdle.035.0197.

Hans Dillaerts³⁴⁹, dans son enquête sur l'impact d'un système d'information documentaire ouvert, utilise un titre significatif « Les outils de recherche dominés par les moteurs de recherche grand public et Google Scholar³⁵⁰ ». Dans une autre enquête sur les pratiques documentaires des chercheurs en agronomie effectuée par Isabelle Fabre et Cécile Gardiès, le moteur de recherche Google Scholar est le plus cité³⁵¹. Les plateformes d'information scientifique connue comme Cairn, Open Edition...etc. viennent en troisième préférence comme outils documentaires les plus utilisés avec 66,67%, suivis par le Sudoc avec 51%.

Dans notre enquête, le portail documentaire du CIBDI, qui est spécialisé en information sur la BD, n'est utilisé que par 59% des répondants. Cela est justifié, selon la responsable du centre de documentation du CIBDI, par le fait que le portail du CIBDI au moment de cette enquête aurait pour base sur les flux Rss et les renvois sur d'autres sites. Il ne propose pas une importante base de références des documents académiques.

Isidore, moteur de recherche en SHS n'est pas connu et ne représente que 3% d'utilisateurs.

On voit donc une régularité qui va du plus général au plus spécialisé. Certes il est logique de commencer ses recherches par des références assez générales mais que près de la moitié des chercheurs restent à ce niveau sans utiliser les outils plus précis mis à leur disposition constitue un problème. On peut rejoindre Alexandre Serres dans son questionnement sur les Moteurs de recherche et maîtrise de l'information où il pose la question de l'information literacy : « Faut-il former à Google ?³⁵² », mais en orientant la question non vers la formation mais vers l'adaptation de l'outil documentaire à leurs besoins et connaissances. Pour chaque stratégie de recherche il y a un choix d'outils qui

³⁴⁹Dillaerts, Hans (2012). *Libre accès à la communication scientifique et contexte français : prospective, développement et enjeux pour la créativité et l'interdisciplinarité ?* Thèse en Sciences de l'information et de la communication. Conservatoire national des arts et métiers – CNAM. Paris.

³⁵⁰ Dillaerts Hans. *Idem*.

³⁵¹ Isabelle Fabre, Cécile Gardiès. (2008) « L'accès à l'information scientifique numérique : organisation des savoirs et enjeux de pouvoir dans une communauté scientifique ». *Sciences de la Société*, Presses universitaires du Midi, pp. 84-99.

³⁵² Serres, Alexandre (2005). « Moteurs de recherche et maîtrise de l'information : faut-il former à Google et comment ? ». Workshop "Le monde selon Google", Jul 2005, Bucarest, Roumanie.

s'opère « Un outil de recherche menant plutôt au repérage de documents peu spécialisés ou synthétiques sera dit généraliste. A l'inverse, un outil de recherche menant vers des documents très spécialisés sera dit spécialisé. »³⁵³

Dans notre démarche qualitative la question des outils montre que chaque interviewé utilise des outils assez différents : le panorama est complet : on commence par Google, Google Scholar, Google books

[INTERV2] « *J'utilise internet, Google et Google Scholar et d'autres bases. »*

[INTERV5] « *Je commence toujours par chercher dans Google Scholar. »*

[INTERV8] « *Je vais sur Google Scholar, si je connais le nom de l'auteur et le nom de l'article je tape sur Google ou Google books.»*

[INTERV1]. *J'utilise aussi beaucoup Google Scholar pour les ressources non francophones. »*

D'après ces réponses les chercheurs utilisent Google Scholar comme une porte pour accéder à l'information scientifique et atteindre le plus possible de références. Cela s'avère comparable au résultat de l'enquête sur les outils de recherche documentaire effectuée dans la thèse d'H. Dillaerts : « 81,61% des répondants déclarent qu'il leur arrive de trouver les articles scientifiques qu'ils consultent par le biais des moteurs de recherche grand public et 69,13% par le biais de Google Scholar.³⁵⁴ »

A un deuxième niveau, on recherche les thèses :

[INTERV5] « *Je trouve dans la bibliothèque du CIBDI les thèses et les mémoires sur la BD... Le Sudoc et thèses.fr aussi. »*

[INTERV8] « *Quand ça devient compliqué je peux aller sur le Sudoc. ».*

³⁵³ Deshoullières, Bruno, Rouet, Jean-François, et Ramond, Mélanie (2004). « Choix d'outils de recherche d'informations – Comparaison de stratégies d'utilisateurs novices et experts ». *10ème journée JETCSIC 2004*, Genève, le 18 juin 2004,

³⁵⁴ Dillaerts Hans. *Op.cit.* P.138.

[INTERV3] « *Oui j'utilise le Sudoc mais il ne mentionne pas toutes les thèses qui ont pu être faites sur un sujet. J'ai observé parfois quelques lacunes.* »

Une troisième démarche consiste à chercher des articles par des médiations diverses :

[INTERV4] « *Par le biais de notre catalogue de bibliothèque universitaire parce qu'il est très complet et englobe aussi les résultats qui viennent de Cairn, Persée.* »

[INTERV1] « *J'utilise beaucoup Isidore qui me renvoie des références sur Cairn, mais ça m'arrive d'utiliser Cairn directement.* »

Enfin d'autres chercheurs en fonction de leur sujet d'étude, utilisent des outils étrangers pour trouver des références américaines :

[INTERV7] « *Mon premier arrêt c'est la base de Bonn... quand les sujets sont plus littéraires, je vais aller interroger des bases comme JSTOR, ou comme academia search.* »

On remarque au total, comme l'évoquait Chérifa Boukacem-Zeghmouri, que les chercheurs bénéficient d'une « large gamme de ressources électroniques, partagées entre offre payante et offre en libre accès³⁵⁵ ». Le problème, est que, si le panorama de l'offre est globalement complet, ce n'est pas le cas pour les pratiques d'utilisations de chacun des chercheurs. Ceux-ci se contentent de deux, parfois trois outils auxquels ils sont habitués, mais il n'est pas sûr qu'ils aient connaissance des autres. On n'a pas la certitude que l'on trouve tout, « il n'existe pas d'outil permettant de faire une recherche exhaustive. La recherche documentaire se pratique à travers différents outils³⁵⁶. » Disons que l'on contente de ce que l'on pense satisfaisant, sans avoir testé l'existence d'autres outils.

³⁵⁵ Boukacem-Zeghmouri, Chérifa (2010). « Pratiques de consultation des revues électroniques par les enseignants chercheurs : les STM en France ». *Documentaliste-Sciences de l'Information*, 2010, vol. 47, pp. 4-13.

³⁵⁶ Pochet, B. (2018). Comprendre et maîtriser la littérature scientifique. Consulté [en ligne] sur : <http://infolit.be/CoMLiS/ch07.html>

4.2.2 Méthode d'interrogation et de recherche d'information

4.2.2.1 Méthodes classiques

« En général, les moteurs de recherche offrent à l'utilisateur deux modes de recherche :

- Un mode simple où il n'est pas nécessaire de connaître le langage d'interrogation. L'utilisateur donne simplement une liste de mots, et le moteur lui renvoie une liste de liens hypertextes correspondant aux pages contenant le maximum de ces mots.
- Un mode avancé ou évolué où l'utilisateur aura la possibilité de combiner des mots-clés à l'aide d'opérateurs booléens et de paramètres spécifiques aux différents moteurs de recherche (troncature, parenthèses...).³⁵⁷»

Nous avons voulu connaître la méthode de recherche des chercheurs et pour cela nous avons posé une question sur la méthode d'interrogation des moteurs de recherche : utilisation de mots clés naturels ou appel à un thesaurus ?

Le panel semble large, en allant d'un chercheur qui garde des méthodes traditionnelles et ne se sert pas d'Internet :

[INTERV6] « *Je sais à peu près où je peux trouver l'information que je cherche... J'ai un accès très aisé à des ressources documentaires extrêmement riche en général. Évidemment ça ne me dispense pas d'aller chercher sur internet mais j'utilise Internet d'une façon très empirique car je n'ai pas été formé à aucun moment à l'utilisation des outils de la recherche sur internet. Je pense que c'est une question de génération... »*

A un autre qui se sert rarement d'un moteur de recherche

[INTERV4] « *Je suis sûr ... la recherche avancée ... (mais) j'avoue que je passe assez peu par une recherche documentaire par le biais d'un moteur de recherche. »*

³⁵⁷ Dou, Goarin, Carine, Giraud, Eric, Mannina, Bruno, Quoniam, Luc (1999). « La méthodologie et la stratégie de recherche d'information à valeur-ajoutée sur Internet ». *Le micro-bulletin thématique du CNRS (L'information scientifique et technique et l'outil Internet, expériences, recherches et enjeux pour les professionnels de l'IST)*, 1999, pp.47-67. hal-00911024

A un autre qui expose une méconnaissance des termes documentaires en étant déconcerté par le terme « recherche avancée » :

[INTERV8] « *Dis-moi ce que c'est la recherche avancée...* » [Intervieweur] « *C'est une recherche de choix à multicritères, c'est le choix des champs suggéré par le Sudoc par exemple.* » [INTERV8] « *Oui je le recoupe des fois, ça m'arrive parce que des fois j'ai les items qui me donnent trop de références.* »

A une majorité qui reste dans une utilisation basique.

[INTERV2] « *J'utilise une recherche générale ordinaire... mais globalement c'est une recherche en général et pour les méthodes de recherche je tape beaucoup de mots clés et je vois ce que ça me donne essentiellement.* »

[INTERV5] « *J'utilise la recherche avancée, je cherche d'abord les types de documents... mais j'utilise des champs spécifiques pour interroger la base de données.* »

Et à un chercheur plus « pointu » qui procède à une recherche générale avec un système qui propose une filtration par facettes :

[INTERV1] « *Quand je fais une recherche sur Isidore par exemple, je vais faire une recherche générale au départ et ensuite j'utilise les facettes pour raffiner en fonction de critères qui sont les miens.* »

Mais au total, c'est la non-utilisation des thésaurus qui domine.

4.2.2.2 Thésaurus et mots clés

Les **langages documentaires** servent à décrire les documents. Lors d'une recherche documentaire, on est confronté à deux types de langages : le langage libre et les langages

contrôlés³⁵⁸. Dans notre enquête nous avons voulu connaître le niveau de la connaissance et de l'utilisation d'un thésaurus pour extraire des mots clés pour élaborer des requêtes. Les réponses permettent de faire un constat sans appel : la majorité n'utilise pas un thésaurus dans sa démarche de recherche documentaire, comme en témoigne la série de réponses claires et nettes qui nous ont été faites :

[INTERV1] « *Un thésaurus non, mais en revanche effectivement en gros j'essaie plusieurs mots clés.* »

[INTERV2] « *Pour les mots clés je n'utilise pas de thésaurus.* »

[INTERV5] « *Juste mettre bande dessinée ou illustration. Je n'utilise pas un thésaurus pour extraire des mots clés.* »

[INTERV4] « *Non, je n'utilise pas un thésaurus, je suis sur les termes génériques...* »

Finalement les chercheurs qui utilisent un thésaurus sont rares :

[INTERV7] « *Pour le coup, il m'arrive de remonter au mot-clé sur les bases concernées, notamment la base de Bonn qui a un système d'indexation qui est très bien fait avec un thésaurus accessible.* »

Nous avons essayé de comparer avec une autre enquête sur les Pratiques documentaires des chercheurs en agronomie, déjà citée, où les recherches documentaires se font « ...principalement à l'aide de mots clés mais aussi quelque fois à partir des noms d'auteurs ou encore par recoupements de différentes bibliographies³⁵⁹ ». Cependant il n'est pas précisé si ces mots clés utilisés sont obtenus à l'aide d'un thésaurus.

³⁵⁸ Pochet, B. (2018). Comprendre et maîtriser la littérature scientifique. Consulté [en ligne] sur : <http://infolit.be/CoMLiS/ch08s04.html#d5e2156>

³⁵⁹ Fabre, Isabelle, Gardiès, Cécile (2008). « L'accès à l'information scientifique numérique : organisation des savoirs et enjeux de pouvoir dans une communauté scientifique ». *Sciences de la Société*, Presses universitaires du Midi, p. 84-99.

Nous concluons à travers ces constats que l'utilisation d'un thésaurus n'est pas jugée comme une nécessité pour les chercheurs et qu'il y a méconnaissance des thésaurus existants comme RAMEAU et Mobis. D'après les interviewés c'est le langage naturel qui domine le plus, ce qui s'explique peut-être par la domination du moteur de recherche généraliste Google :

« Ces dix dernières années ont vu, avec le triomphe de Google, celui que certains jugent concomitant, de la suprématie de la recherche par mots-clés en texte intégral allié à l'hypertexte inhérent au World Wide Web. Cela implique-t-il qu'il est devenu inutile de décrire des documents et d'analyser leur contenu en utilisant des structures de représentation (métadonnées, formats bibliographiques) et des systèmes de représentation de concepts (langages documentaires-vocabulaires structurés) existants et largement utilisés ?³⁶⁰ »

La réponse est certainement non, mais suppose une reconquête pour convaincre les utilisateurs. Il semble nécessaire de ne pas croire que les méthodes documentaires, parce qu'exposées dans des cours généraux en L1 sont acquises et utilisées par la majorité.

- Des chercheurs qui ignorent la manière d'utiliser les mots clés

On constate qu'on se rend peu compte des lacunes et des problèmes ou plutôt de leurs conséquences. En effet « la présence d'éléments du langage naturel caractérise les requêtes d'utilisateurs non professionnels qui emploient les mots et la structure de leur langue. Le maintien des caractéristiques de la langue naturelle se manifeste de deux manières. L'utilisateur conserve les articles et les prépositions (le, la, les, de, à, pour, entre, etc) devant ou entre les termes de la requête ; il peut soumettre des phrases à la forme interrogative (questions)³⁶¹ ». De même, « les majuscules et minuscules sont différenciées dans l'index. Mettre un mot en minuscule permet de retrouver toutes les cases. “Veille” ne retrouvera pas VEILLE ou veille. “veille” retrouvera VEILLE ou

³⁶⁰ Feyler, François (2009). Vocabulaire contrôlé. Consulté [En ligne] sur : <http://www.reseaucanope.fr/savoirscdi/index.php?id=1066>

³⁶¹ Boubée, Nicole ; Tricot, André. *Chapitre II. La recherche d'information à travers les disciplines* in : *Qu'est-ce que rechercher de l'information ?* [en ligne]. Villeurbanne : Presses de l'enssib, 2010 (généré le 03 juin 2020). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/pressesenssib/807>>. ISBN : 9782375460412. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.pressesenssib.807>.

Veille ou veille. - L'accentuation suit la même logique. "économique" ne retrouvera pas économique "economique" retrouvera "économique" et "economique"³⁶² ». Or quand on demande « Est-ce que vous prenez en compte la question du style d'écriture du mots clé "bande dessinée" » comme la majuscule on obtient la réponse.

[INTERV8] « *Moi je ne mets pas la majuscule, j'écris bande dessinée, je ne mets pas BD ni la majuscule, je sais bien que dans les moteurs de recherche ce n'est pas déterminant. Après je sais qu'on peut discuter s'il y a majuscule ou pas.* »

Le problème est donc connu, mais n'est sciemment pas pris en compte car jugé mineur.

A l'inverse, certains « jouent » à décliner tous les possibles.

[INTERV3] : « *Au niveau des mots clés, j'adore les combinaisons. Je cherche en utilisant toutes les formes possibles : BD, Bd, bd, Bande Dessinée, Bande dessinée, bande dessinée. Puis j'essaie avec l'article ; puis au pluriel. Si je relie le terme BD à un sujet particulier, je tape sur Google toutes les formes possibles : BD pétanque, pétanque BD, BD et pétanque, pétanque et BD, les bd et la pétanque, la pétanque dans les BD...* »

Un autre problème concernant les mots clés est l'utilisation du pluriel et du singulier. L'exemple ci-dessous (qui sera développer dans la démarche sur la recherche documentaire des thèses dans le Sudoc, Chapitre 5), montre des résultats très différents avec le même mot clé.

Tableau n° 3 : « Résultats de différentes interrogations dans le Sudoc »

Mot clés	Champs d'interrogation	Type de de recherche	Résultats
bande dessinée	Mots de titre	Recherche avancée	128
bandes dessinées	Mots de titre	Recherche avancée	18
bande dessinée	Mots sujet	Recherche avancée	151
bandes dessinées	Mots sujet	Recherche avancée	192

³⁶² Dou Goarin, Carine.*et al.* (1990) *Op cit.*

Deux résultats semblent logiques : dans les titres les auteurs utilisent beaucoup plus souvent le singulier que le pluriel, faisant référence au média et non à l'objet support. La recherche par mots sujet est plus productive car il existe des titres de thèse traitant de la Bande dessinée qui ne contiennent pas le terme sous quelque forme que ce soit mais utilise un terme voisin, « manga » (Nathalie Boulanger *Les animaux dans les mangas et l'animation japonaise*, Harry Morgan *Formes et mythopoeia dans les littératures dessinées*) ou un terme englobant (Martine Gabison-Crétenet *La représentation de l'Holocauste dans les arts visuels et du spectacle* Catherine Delese *Image, texte et métaopération*) ou en se focalisant sur un auteur (Bush) ou un héros (Tintin). Le problème est alors de savoir si une stratégie d'englobement est fiable : On peut penser que les 192 items de la recherche mots sujet « bandes dessinées » englobent ceux obtenus au singulier, et que les mots sujet englobent les mots du titre, qu'il faut privilégier ce type d'approche cependant rien ne permet de l'affirmer. Il peut aussi y avoir des déperditions, des chevauchements et non un recouvrement, et dans ce cas on ne peut faire l'impasse de l'une de ces démarches. Nous avons étudié ce problème au chapitre 5.

4.3 Disponibilité et importance des références bibliographiques scientifiques

Rencontrez-vous des difficultés pour repérer et trouver des références scientifiques sur la Bande dessinée ?

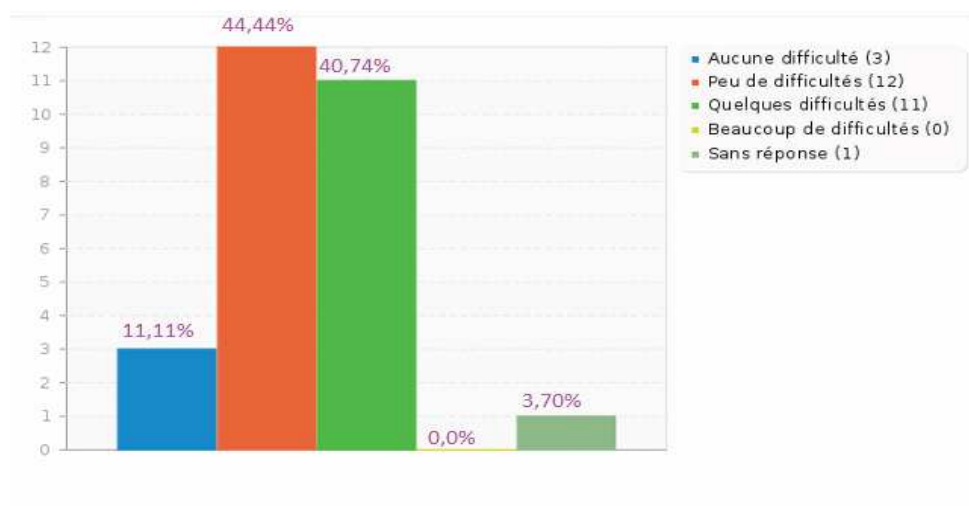


Figure 8 : « Représentation des degrés de difficultés à trouver des références scientifiques sur la bande dessinée ».

La perception par les chercheurs eux-mêmes semble positive : aucun chercheur ne déclare qu'il a rencontré beaucoup de difficultés à trouver une information scientifique. Mais tout de même 84% des chercheurs déclarent qu'ils rencontrent certaines difficultés pour trouver des ressources informationnelles scientifiques sur la BD. Un chercheur sur 10 seulement ne rencontre aucune difficulté. La situation est donc plus contrastée qu'on ne pourrait le penser de prime abord.

Avez-vous trouvé des listes recensant des références scientifiques sur la BD ?

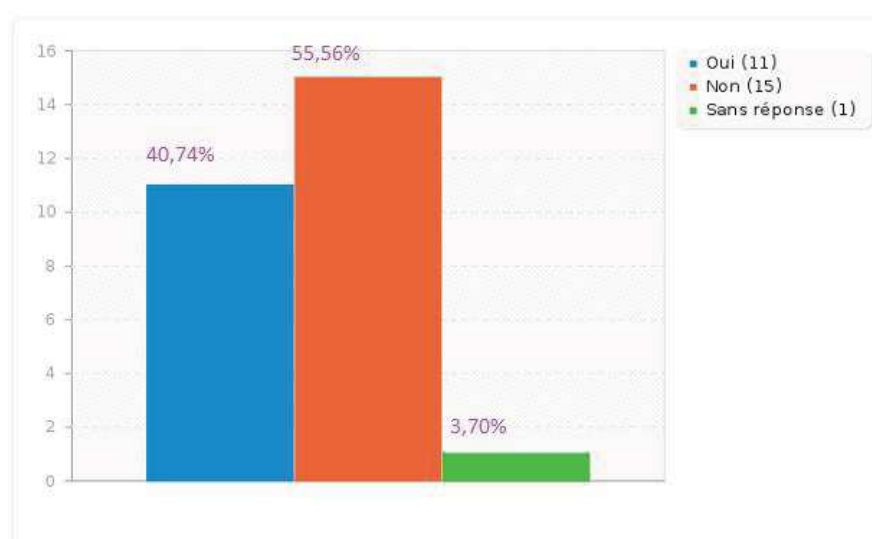


Figure 9 : « Existence de listes de références scientifiques sur la Bande dessinée ».

Les listes bibliographiques ne sont pas repérées par 40% des répondants. La question est trop vague. Il fallait savoir quelles sont ces listes de références bibliographiques, et nous avons rajouté une question subordonnée « Lesquelles ? »

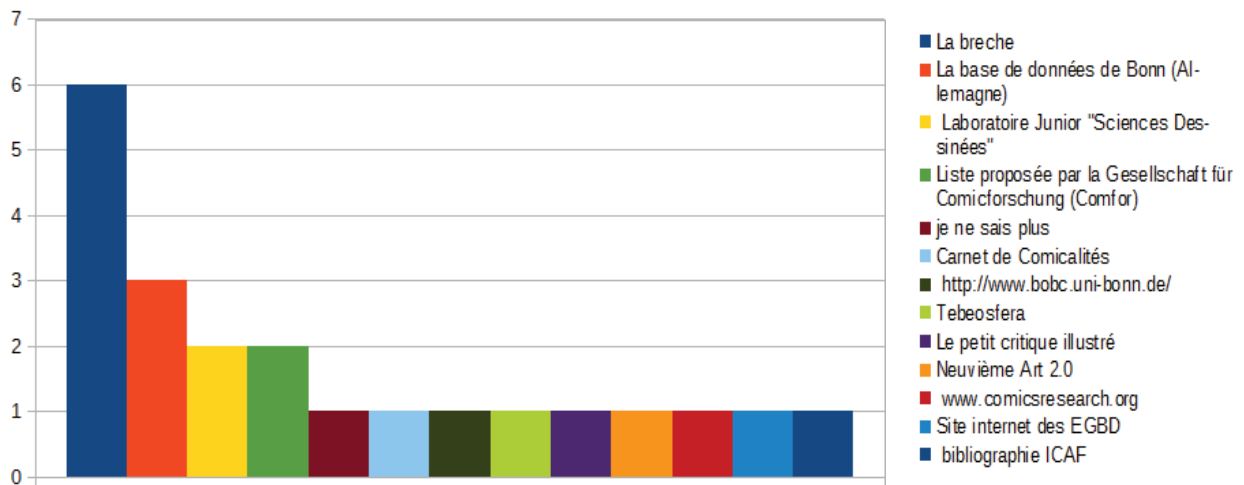


Figure 10 : « Sources des listes des références scientifiques sur la BD repérées par les chercheurs »

En excluant des comptes le « je ne sais plus », on a un résultat qui n'est pas très conséquent (seulement 12) dont les deux tiers sont cités une seule fois. Surtout le panel est très varié, voire disparate, avec des listes citées le plus souvent une seule fois, élaborées par des chercheurs indépendants dans des blogs (La Brèche, Tébeosfora, le Petit critique illustré, EGBD et Bibliographie CAF), d'autres listes par la Revue Neuvième art 2.0 et Carnet de Comicalités et des bases de données étrangères comme la base de données de Bonn et Gesellschaft für Comicforschung (ComFor), ces dernières étant hors de notre espace de recherche.

On observe que La Brèche est le support le plus consulté pour trouver les références scientifiques mais ne l'est finalement que par 30% des chercheurs.

Il semble donc y avoir un manque à ce niveau.

Considérez-vous que cela représente un obstacle important pour vos travaux de recherche en lien avec la BD ?

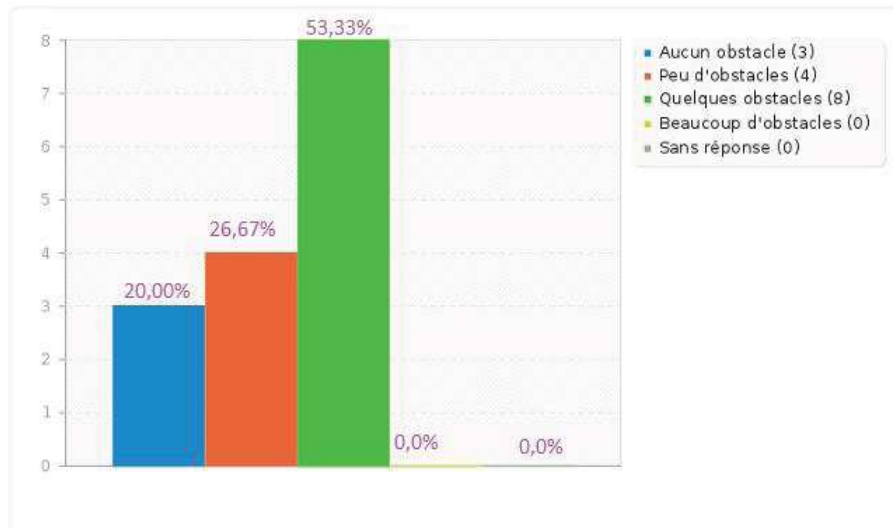


Figure 11 : « Niveau des obstacle pour les travaux de recherche sur la Bande dessinée ».

Ce manque est-il ressenti ? La perception d'un problème est seulement le fait de 53% des chercheurs qui voient quelques obstacles, sans plus. Les chercheurs semblent satisfaits des performances actuelles. Sont-ils conscients des problèmes et perçoivent-ils ce qu'ils ratent ?

4.4 Disponibilité des ressources numériques scientifiques (Types de ressources)

4.4.1 Ressources consultées

Quels types de ressources consultez-vous dans vos activités de recherche ?

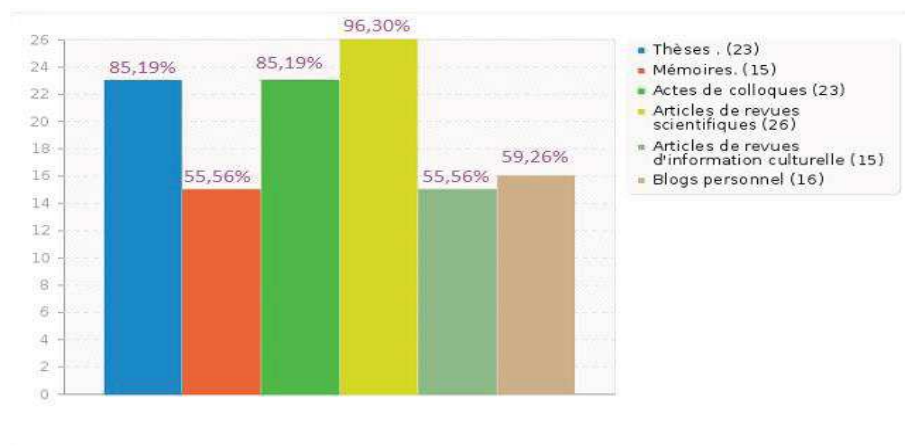


Figure 12 : « Types des ressources consultées par les chercheurs ».

Le répondant à cette question pouvait choisir plusieurs réponses.

On constate que les chercheurs privilégient les articles de revue avec 96,30% des répondants, puis les thèses et les actes de colloques avec 85,19%. Les mémoires et les articles de revues d'information culturelle arrivent en quatrième choix avec 55,56 % et en cinquième choix viennent les blogs personnels avec 59,26%. On voit la supériorité des sources qui sont facilement « authentifiées scientifiques », les thèses par leur soutenance même devant des pairs, les articles et les actes de colloque par les règles données par le CNU et l'HCERES. Cependant les articles de revues d'information culturelles et les blogs sont des ressources assez importantes qu'on ne peut pas négliger. On peut s'interroger sur les causes : soit il s'agit d'une situation qui touche toutes les disciplines (peut penser que la « montée » des blogs (60% les utilisent) dans les recherches est générale), soit il s'agit d'une situation propre à la BD et nous aurions tendance à penser que c'est le cas des articles « culturels ».

Une enquête similaire sur la consultation des références donnait la même préférence pour les articles : « Les documents les plus consultés sont les articles de revues classées (75% des répondants, 64% dans les domaines SHS - Droit, économie, gestion - Arts, lettres et langues, En revanche les thèses n'arrivent en première place que pour 3% des répondants³⁶³ .»

4.4.2 Difficultés pour la consultation de ces types de ressources

A travers cette question on voudrait évaluer les difficultés rencontrées par les chercheurs en bande dessinée pour consulter ces ressources d'information en format numériques.

On a proposé quatre degrés de difficultés

1. Aucune difficulté,
2. Peu de difficultés,
3. Quelques difficultés,
4. Beaucoup de difficultés,

³⁶³ Kennel, S. & Poupardin, E. (2018). La tension entre la pratique de recherche et l'intégrité scientifique : l'exemple de l'activité bibliographique. *Les Enjeux de l'information et de la communication*, 19/1(1), 51-61. Doi:10.3917/enic.024.0051

5. Sans réponse.

Rencontrez-vous des difficultés pour consulter les :

Thèses sous format numérique ?

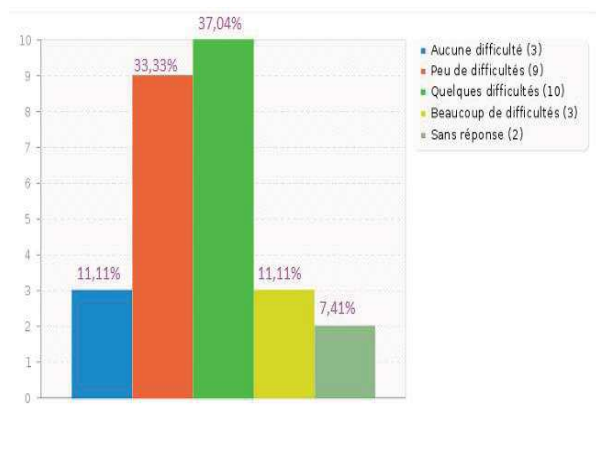


Figure 13 : « Résultats de la consultation des thèses ».

Actes de colloque sous format numérique ?

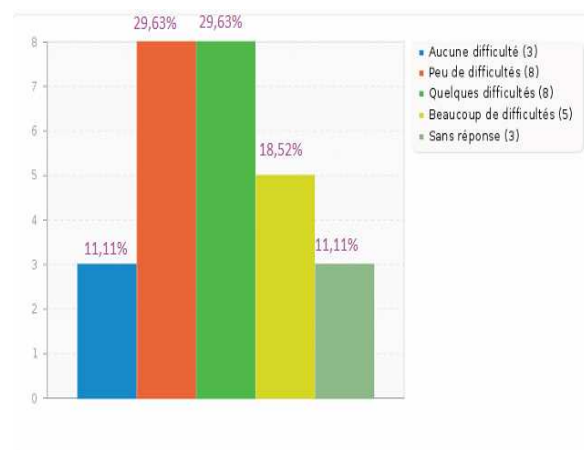


Figure 14 : « Résultats de la consultation des actes de colloques ».

Mémoires sous format numérique ?

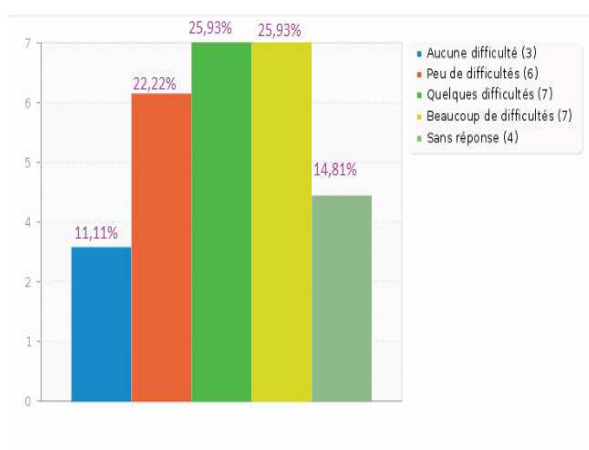


Figure 15 : « Résultats de la consultation des mémoires ».

Articles de revues d'information et de critique sur la BD ?

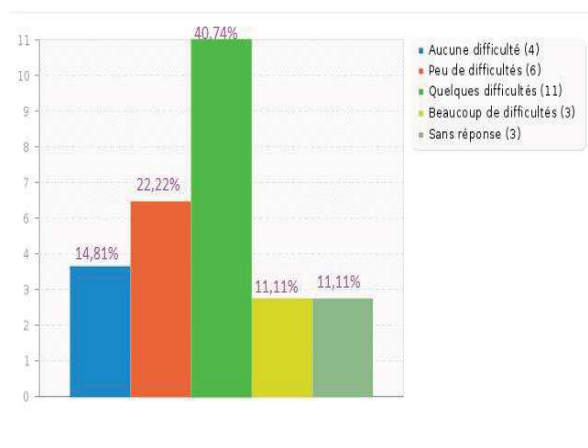


Figure 16 : « Résultats de la consultation des articles d'information et de critique sur la BD ».

Articles de revues scientifiques ?

Blogs professionnels ?

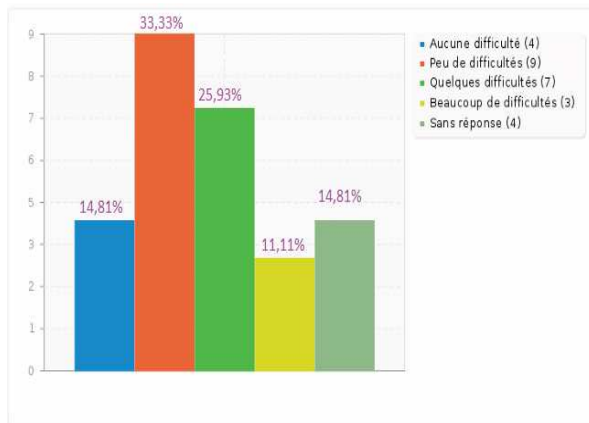


Figure 17 : « Résultats de la consultation des articles de revues scientifiques »

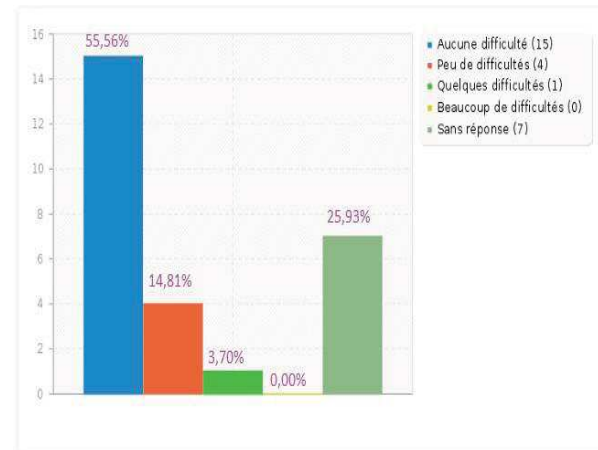


Figure 18 : « Résultats de la consultation des blogs professionnels » .

70,37% des chercheurs déclarent qu'ils rencontrent certaines difficultés pour consulter les thèses sous format numérique et 11,11% des chercheurs en rencontrent beaucoup. Il semble qu'il y ait encore des progrès à faire pour rendre le numérique d'un accès aisé. Même si en France « les universités sont officiellement invitées depuis 2006 à passer au dépôt électronique des thèses et à les diffuser en texte intégral », ceci n'est pas obligatoire et thèses.fr ne peut assurer une liste exhaustive. De toute façon « la diffusion en texte intégral dépend de l'accord de l'auteur, qui peut s'y opposer, par exemple s'il est en négociations avec un éditeur commercial auquel il souhaite réserver la primeur de ses recherches.³⁶⁴ ». Nous avons expliqué dans le chapitre 1 que le dépôt se fait sur TEL. 59,26% des répondants rencontrent certaines difficultés pour accéder au contenu des mémoires sous format numérique et 18,52% heurtent à beaucoup d'obstacles consulter ces mémoires.

11,11 % ne trouve aucune difficulté pour les consulter. 11,11 % sont sans opinion. On a déjà noté la difficulté pour trouver des mémoires (peu recensés). On peut ajouter que les mémoires sont peu accessibles, puisqu'il n'y a pas de dépôt légal en dehors de la bibliothèque du département qui dispense le master, et qu'ils sont donc très dispersés.

³⁶⁴ Hypothèse. Carreau de la bulac. *Trouver une thèse en libre accès*. Consulté à l'adresse : <https://bulac.hypotheses.org/2189>

25,93% des chercheurs trouvent beaucoup de difficultés pour accéder au contenu des actes de colloques au format numérique, 48,15% des chercheurs rencontrent certaines difficultés pour consulter les actes de colloques et seulement 11,11% des chercheurs ne rencontrent aucune difficulté. Il semble qu'il y ait là un problème sérieux qui tient peut-être au flou dans lequel on se trouve, car on peut trouver sur le net :

- des prépublications des textes des communications avant le colloque.

- la publication de tous les textes des communications présentées, avec ou non le texte des débats,

- la publication de textes sélectionnés par une évaluation supplémentaire, qui parfois peut se faire non dans des actes, mais de façon plus ou moins dispersée, avec réécriture et nouvelle sélection par des revues reconnues,

- la publication des textes qui, au contraire, n'ont pas été « réorientés » vers des revues

Il est donc difficile de savoir ce que l'on va trouver, sauf quand il y a eu une version papier des actes qui fixe les contenus.

Pour les articles de revues scientifiques on constate que presque 63% des chercheurs ont des difficultés à consulter sous format numérique et même que 11,11% des chercheurs rencontrent beaucoup de difficultés tandis que 14,81 % qui ne rencontrent aucune difficulté.

On constate ainsi que les articles scientifiques sur la BD ne sont pas facilement accessibles pour la majorité des chercheurs. Nous avons traité ce point en chapitre 6.

59,26% trouvent des difficultés pour consulter les articles de revues d'information culturelle et 11,11% trouve beaucoup de difficultés. En revanche 14,81% des répondants n'ont aucune difficulté. 14,81% ne se sont pas exprimés sur la question.

Finalement la situation est peu différente de celle des articles scientifiques. Ici, c'est peut-être la multiplicité et la dispersion de ce genre d'articles qui sont en cause.

Pour les blogs professionnels les chercheurs estiment en majorité, à 55,56%, qu'ils n'ont aucune difficulté à consulter les blogs professionnels et environ 18% estimant avoir quelques difficultés à les consulter. Cette fois-ci, la facilité d'accès est reconnue, mais dans un secteur jugé moins scientifique. 26% ne se sont pas exprimés, correspondant

sans doute à des personnes qui n'utilisent pas ces ressources.

Nous avons affiné les réponses en utilisant les textes des interviews que nous avons mené auprès de huit chercheurs. Les avis sont contrastés : cela va de réponses lapidaires mais opposées

[INTERV5] « *C'est compliqué à trouver et parfois c'est même surprenant de savoir qu'il y a quelque chose sur la BD. »*

[INTERV4] « *Je n'ai pas de difficultés d'accès majeures. »*

à des explications assez basiques

[INTERV1] « *En général les articles c'est assez simple à trouver, ...pour une raison simple : aujourd'hui 80 % de la littérature scientifique existe sous forme numérique ; les thèses c'est pareil grâce notamment à thèse.fr. Après effectivement quand on est sur des actes de colloques et chapitres d'ouvrages là par contre on est sur les choses qui sont plus difficiles à trouver. »*

[INTERV8] «*Pour les thèses je préfère thèses.fr c'est mieux fait, j'ai l'impression, par exemple je vais à thèses.fr , je peux taper bande dessinée il me sort une série de thèses sur la BD où il y a «bande dessinée» dans le titre et ensuite je peux taper le nom du directeur de thèse voir ce qu'il a fait, s'il a participé à d'autres jurys de thèses, par contre je découvre d'autres thèses que j'ai pas eu en recherche BD, après c'est le jeu de la pelote de laine . »*

4.5 Ressources d'information scientifiques

4.5.1 Hiérarchie des ressources vue par les chercheurs en BD

Parmi les ressources proposées quelle place occupent

Les thèses dans votre recherche ?

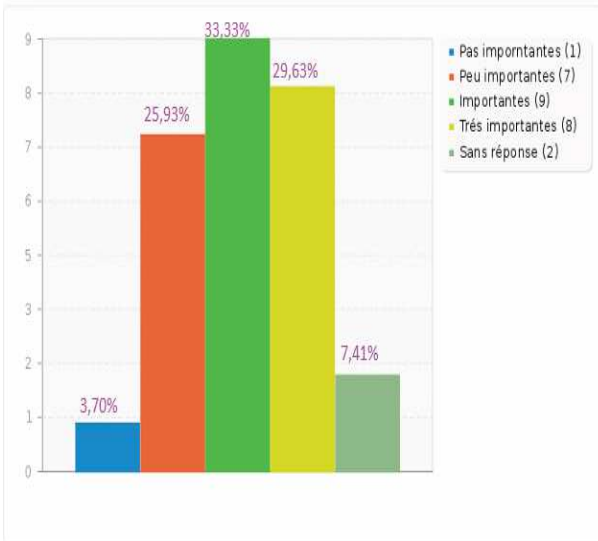


Figure 19: « Importance des thèses »

Mémoire dans votre recherche ?

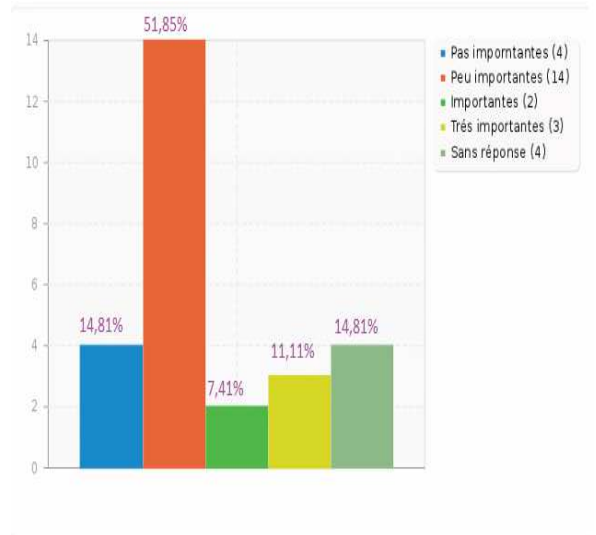


Figure 20 : « Importance des mémoires »

Articles de revues de revue scientifique ?

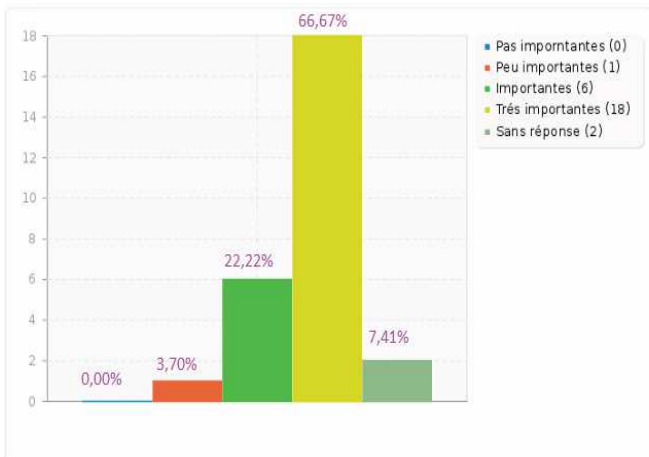


Figure 21 : « Importance des Articles scientifiques »

Actes de colloque ?

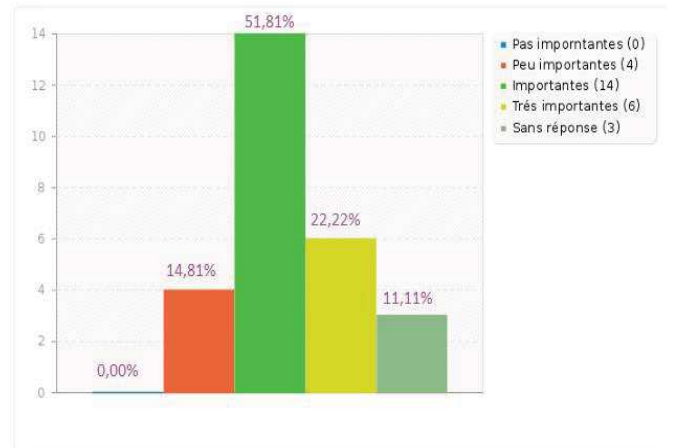


Figure 22 : « Importance des actes de colloques »

Blogs personnels ?

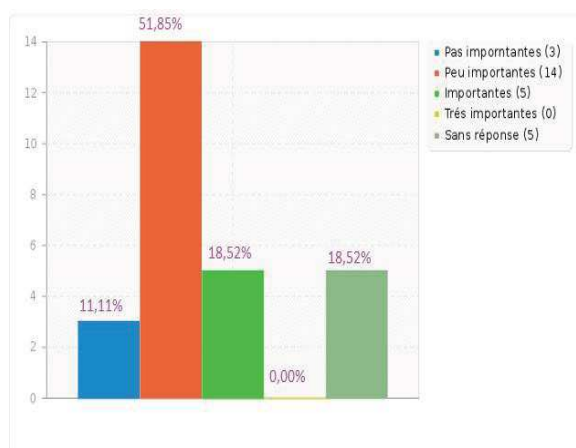


Figure 23 : « Importance des blogs personnels »

Articles de revues d'information et critique ?

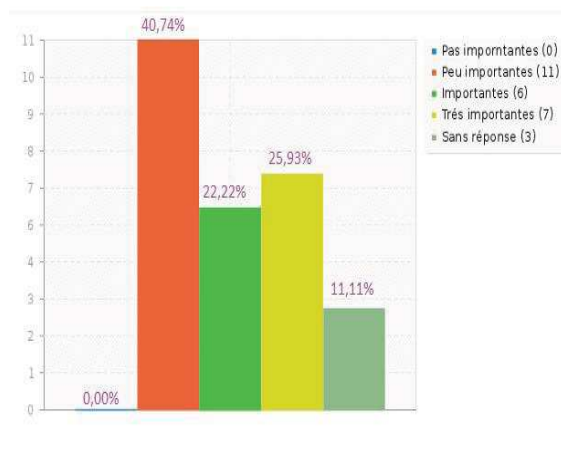


Figure 24 : « Importance des articles de revues d'information et de critique »

Une grande majorité (89%) des répondants privilégie les articles de revue scientifique, 66% des chercheurs considérant que ce type de document est très important pour leurs travaux de recherche (résultat très supérieur à ceux concernant les autres documents qui oscille entre 22% pour les actes de colloques, et 33% pour les thèses).

74,07% des chercheurs jugent que les actes de colloque constituent un type de ressources important et même très important pour leurs travaux de recherche,

63% jugent les thèses importantes ou très importantes

La trilogie articles-thèses-actes de colloque domine fort logiquement à ce niveau de travail universitaire avec des degrés que l'on a pu trouver dans l'approche plus qualitative des interviews que nous avons menés.

[INTERV1] « Pour moi c'est plus d'abord les articles..., les thèses sont un petit peu compliquées parce qu'on est sur des documents qui sont très denses et très longs »

[INTERV5] « Pour moi ce sont les articles qui sont les plus importants ; j'utilise les thèses mais elles sont moins nombreuses que les articles et il y a certains actes de colloques. »

L'importance des autres types de ressources est plus discutée :

Presque 41% des répondants considèrent que les articles d'informations culturelles ne

représentent pas une importance pour leurs travaux de recherche. Mais 48% des chercheurs considèrent que ce type de ressources est important voir très important. On peut penser que ce niveau est assez spécifique du domaine de la Bande dessinée, où les revues spécialisées de niveau universitaire sont rares, ce qui conduit à chercher une compensation hors université

La dimension peu scientifique des blogs personnels est reconnue, puisque seulement 18 % les trouvent importants et aucun très important.

Quant aux mémoires, la rareté des dépôts et peut être leur niveau (c'est le niveau premier de la recherche) fait qu'ils sont jugés peu importants.

4.5.2 Supports de diffusion d'information (Revue) les plus consultés

L'importance des revues nécessitait de poser des questions plus précises

Dans vos activités de recherches en lien avec la BD quelles revues scientifiques consultez -vous ?

La figure ci-dessous nous présente les revues consultées par les chercheurs lors de l'élaboration de travaux de recherches sur la BD. Le nombre de revues énoncées est de trente-deux revues³⁶⁵ parmi lesquelles on trouve des revues scientifiques, culturelles ... et des revues étrangères.

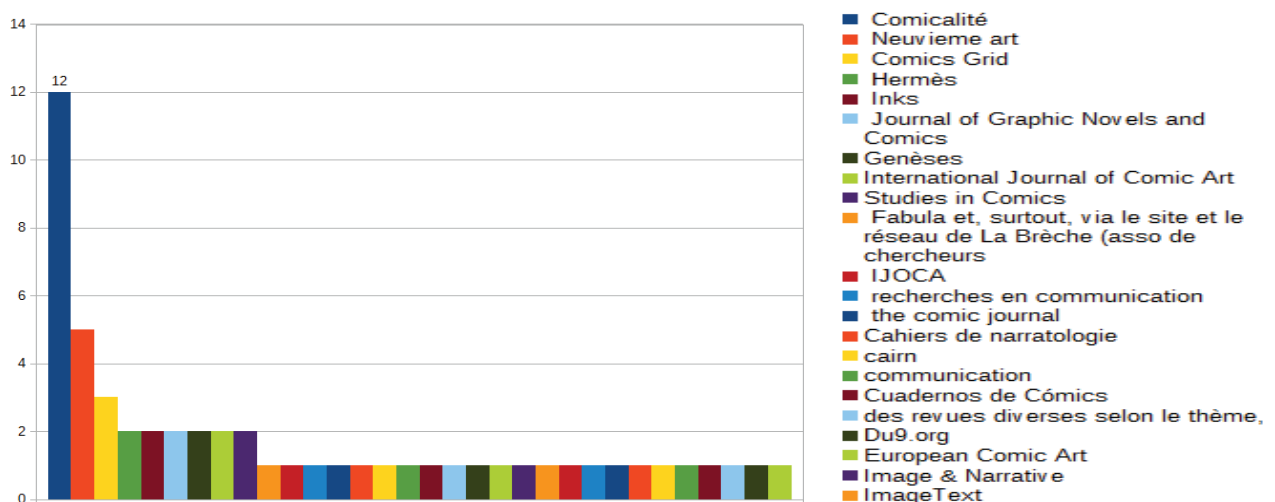


Figure 25 : « Classement des revues les plus consultées en lien avec la Bande dessinée »

³⁶⁵ Trois réponses sont inadéquates : l'une par son imprécision (« des revues diverses ») les autres en parlant de Fabula et de Cairn

La revue la plus consultée est la revue *Comicalités*. Cette dernière est une revue scientifique avec un comité scientifique pour l'évaluation des articles. Derrière elle se positionne la revue *Neuvième art* qui est dirigée par Thierry Groensteen et hébergée au sein du CIBD.

4.5.3 Ressources anciennes

Nous nous sommes posé la question de l'accès à des documents scientifiques un peu anciens, que certains jugent obsolètes et d'autres fondamentaux.

Concernant les références anciennes (avant 1990) rencontrez-vous des difficultés pour consulter les thèses, les mémoires, acte de colloque, sous format numérique ?

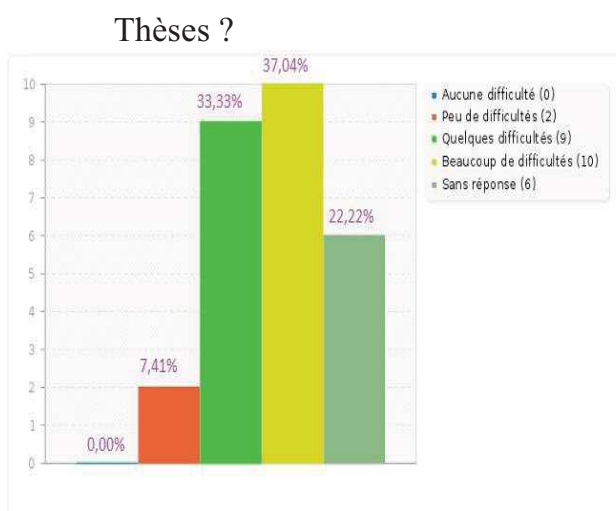


Figure 26 : « Difficultés pour les thèses anciennes »

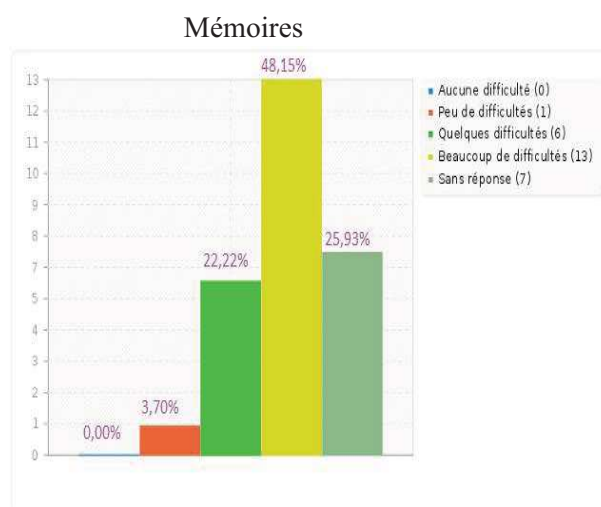


Figure 27 : « Difficultés pour les mémoires anciens »

Actes de colloques ?

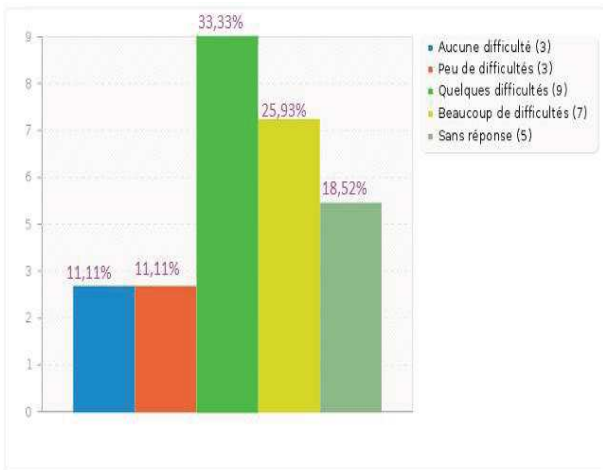


Figure 28 : « Pour les actes de colloques anciens »

Articles scientifiques ?

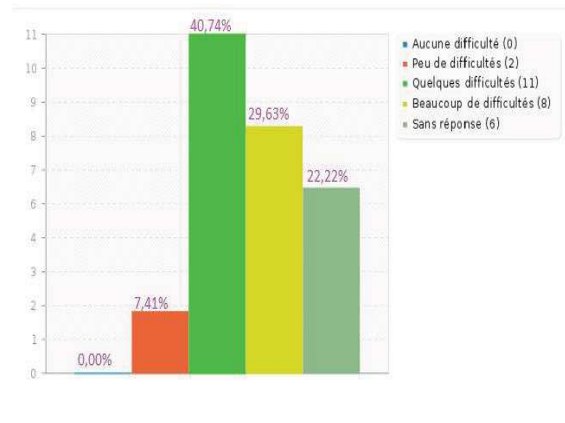


Figure 29 : « Pour les articles scientifiques anciens »

Articles de revues BD d'information et de critique ?

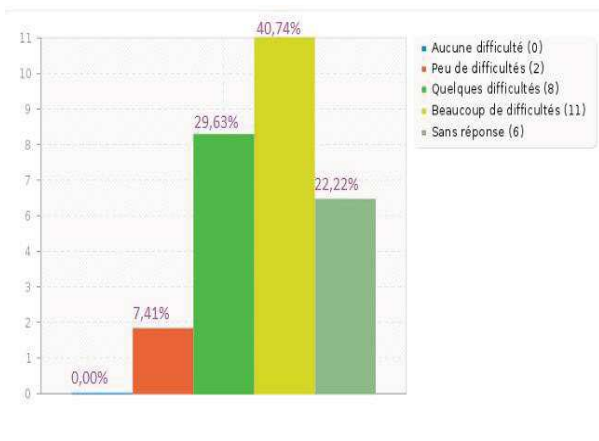


Figure 30 : « Pour les articles de revues BD d'information et de critique anciens »

40,74 % des répondants se heurtent à une difficulté pour accéder et consulter les thèses d'avant 1990, et 37% déclarent même avoir rencontré beaucoup de difficultés. Aucun n'a rencontré aucune difficulté, ce qui paraît grave. Environ 80 % de ces chercheurs n'arrivent pas à consulter les thèses anciennes, ce qui pose à notre sens le problème du patrimoine scientifique français sur la bande dessinée. On fait le même constat pour les mémoires puisque l'on observe que 48,15% trouvent beaucoup de difficultés pour

consulter les mémoires sur la BD sous format numérique, et presque 26% trouvent au moins une difficulté pour les consulter. Ainsi presque 75% n'arrivent pas accéder à cette documentation.

Le constat se retrouve encore pour les actes de colloque pour lesquels 78% des chercheurs trouvent des difficultés ou beaucoup de difficultés

Pour les articles scientifiques presque 67% des chercheurs déclarent qu'ils rencontrent des difficultés, dont 25% beaucoup de difficultés

77,51% des répondants ont des difficultés pour pouvoir consulter les articles de revues d'information culturelle, selon ces résultats. Les degrés de difficulté varient entre peu de difficultés jusqu'à beaucoup de difficultés, les chercheurs avec un pourcentage de 29,63% déclarent qu'ils sont confrontés à beaucoup de difficultés pour consulter ce type de ressources d'information. Aucun des chercheurs n'accède sans aucune difficulté au contenu de ces articles.

Ce constat nous incite à penser à une démarche de collecte, de conservation, et de diffusion, pour ce patrimoine scientifique sur la bande dessinée car cette littérature scientifique même ancienne est importante.

Une question proche a été posée au cours des interviews : « La documentation scientifique avant 1990 et même des années 70 vous semble-t-elle importante pour les travaux de recherche ? »

Les réponses mêlent à la fois des positions de principes :

[INTERV3] « *Ce n'est pas une question d'âge qui fait la valeur d'un texte. Tout texte séminal est à considérer comme valable ad vitam aeternam. Je sais qu'une tendance actuelle considère les travaux anciens comme systématiquement dépassés. Ce n'est pas parce que notre intérêt s'est orienté vers d'autres choses que ces textes n'ont plus de valeur. Ils ont ouvert la porte à ceux qui en sont maintenant les contempteurs Je ne vois pas ce qui autoriserait quelqu'un à récuser des textes fondateurs ; c'est une injure faite à la recherche. »*

[INTERV5] « *Oui je pense que tout est important, les sources anciennes aussi. »*

Et des positions personnelles liées à l'orientation des recherches

[INTERV6] « *C'est rare que je me réfère à quelque chose qui soit antérieur aux années 80.* »

Les deux pouvant provoquer un dilemme :

[INTERV1] « *J'en utilise finalement assez c'est peu... Ce n'est pas bien, il ne faudrait pas les ignorer.* »

Cela part d'avis négatifs

[INTER6] « *Il y a dans les revues spécialisées un état de la réflexion qui est dépassé.* »

[INTER7] Ce « *n'est plus une glose critique.* »

à un intérêt pour des études historiques.

[INTERV8] « *Oui c'est important, oui, oui, et l'importance dépend de l'objet de recherche. Si je travaille sur la relation histoire, représentation de l'histoire et BD, alors c'est une partie non négligeable.* »

Les documents anciens deviennent alors une source en soi

[INTERV6] « *Si mon travail porte précisément sur l'état du discours sur la bande-dessinée dans les années 60 ou dans les années 70...Les informations factuelles restent souvent valables...* »

[INTERV7] « *Ils deviennent des ressources primaire. Elle peut être importante, elle peut être utile, mais elle m'intéresse plus en tant que source que en tant que glose critique.* »

Un seul, l' [INTERV 1] évoque un intérêt possible pour la recherche théorique en cours.

« *On trouve ponctuellement dans les années 80 notamment des choses qui ne sont pas étudiées, donc des pistes de recherche.* »

Ceci nous semble important car les textes anciens ne sont pas obligatoirement dépassés au niveau de la réflexion théorique : en documentation les définitions de J. Meyriat restent efficaces. En sémiotique et philosophie C.S. Peirce qui écrivait avant 1914, a été l'objet d'un regain d'intérêt dans les années 90 avec des ouvrages de C. Everaert-Desmedt, R. Marty, C. Tiercelin, C. Chauviré, B. Darras, qui ne le présentent pas comme « ancien » mais novateur, un siècle après ses écrits³⁶⁶. En communication, on cite souvent les textes de M. Foucault, P. Ricœur ou E. Morin écrits dans les années 70. Il semble anormal de vouloir rejeter les textes écrits sur la Bande dessinée dans les années 70 comme dépassés.

L'évocation de textes anciens conduit à s'occuper de la question du support. Le numérique fait-il disparaître le papier ? Celui-ci est-il devenu un support obsolète ? On aurait pu penser à une évidence, mais il apparaît que tous n'en sont pas convaincus. On trouve classiquement une opposition, allant des tenants du papier :

[INTERV6] « *J'ai une énorme documentation papier chez moi, que je constitue depuis 40 ans et ici à la Cité de la bande dessinée j'ai eu quand même sous la main des ressources extraordinaires ...* »

[INTERV4] « *Alors dans une bibliothèque universitaire, quand je vais dans le rayonnage autour de cet ouvrage y en a plusieurs auxquels je n'aurais jamais pensé, pas forcément trouvé par une recherche numérique... Cette découverte fortuite, aujourd'hui le numérique ne me le permet pas.* »

à ceux du numérique :

³⁶⁶ Everaert-Desmedt, Nicole (1990). *Le processus interprétatif. Introduction à la sémiotique de Ch. S. Peirce*, Liège, Pierre Mardaga éditeur.
Marty, Robert (1990). *L'Algèbre des signes : Essai de sémiotique scientifique d'après C.S. Peirce*, Amsterdam, John Benjamins.
Tiercelin, Claudine (1993). *C. S. Peirce et le pragmatisme*, PUF.
Chauviré, Christiane (1995). *Peirce et la signification*, PUF.
Darras Bernard (2006). *Images et sémiotique : sémiotique pragmatique et cognitive*, Publications de la Sorbonne.

[INTERV3] « *Le numérique apporte beaucoup dans la recherche des documents. Mais il faut avoir une culture qui permette de critiquer si nécessaire, de faire une lecture critique des données, de dominer cet outil. Pour moi, je fais partie de la vieille école, j'ai l'habitude des bibliothèques. Le contact physique avec le livre, c'est autre chose que l'accès numérique. »*

[INTERV1] « *Clairement pour moi maintenant la recherche scientifique est numérique. Il peut encore y avoir de la documentation papier... c'est important de pouvoir se référer à la documentation papier. Par contre en termes de signalement et de référencement quasiment il n'y a que le numérique qui existe. »*

[INTERV7] « *Tout ce que je lis à un moment ou à un autre je le trouve en numérique. La lecture finale peut être sur papier mais tout le repérage se fait par les bases de données. »*

Pendant que les autres adoptent une position médiatrice :

[INTERV8] « *Il faut les deux ; il faut feuilleter, il faut parcourir les rayonnages, parce qu'on découvre des choses. Le numérique par rapport à quand j'ai commencé étudiant c'est un outil fantastique, mais il ne suffit pas. »*

[INTERV5] « *Il faut les utiliser les deux. Le numérique peut être pour certains un guide mais pour moi je veux avoir le document physiquement. »*

4.5.4 Rapport des références bibliographiques mobilisées avec les disciplines

Quels types de références bibliographiques mobilisez-vous dans vos publications ?

La réponse prend en considération le choix de leur niveau de mobilisation (un peu, en majorité, très grande majorité, exclusivement et sans réponse).

Ci-dessous les cinq sous-questions concernant les types de références :

1. Références scientifiques en lien avec votre discipline avec la

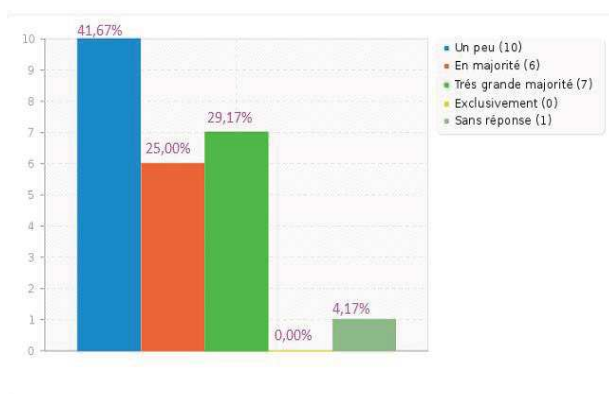


Figure 31 : « Références en lien avec votre discipline »

2. Références scientifiques en lien avec la BD issues de votre discipline

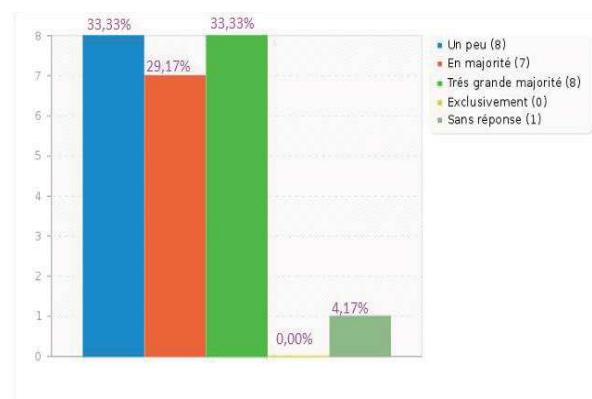


Figure 32 : « Références en lien avec la BD issue de votre discipline »

3. Références scientifiques en lien avec d'autres disciplines.

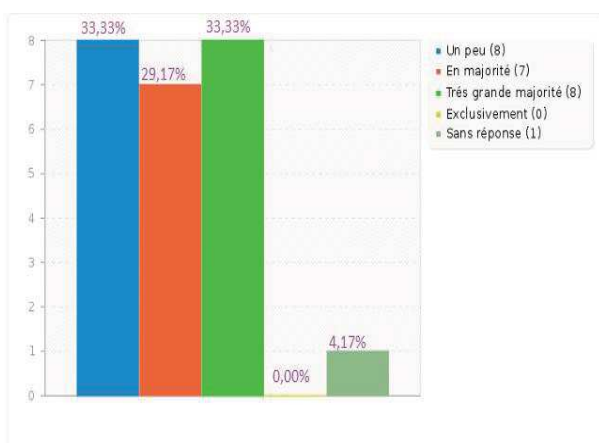


Figure 33 : « Références scientifiques en lien avec d'autres disciplines. »

4. Références scientifiques en lien avec la BD issues d'autres disciplines

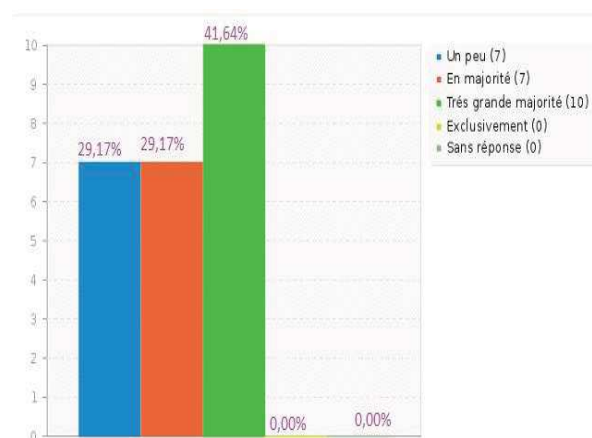


Figure 34: « Références scientifiques en lien avec la BD issues d'autres disciplines »

5. Références professionnelles en lien avec la BD

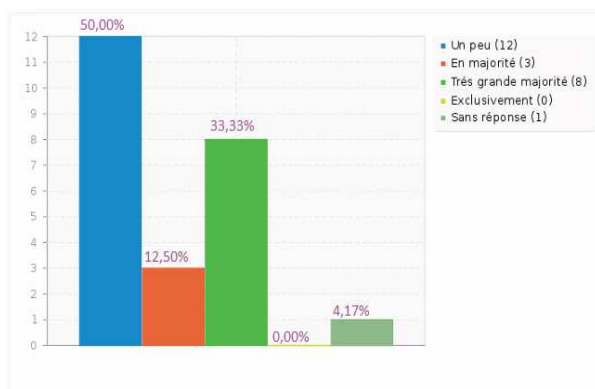


Figure 35 : « Références professionnelles en lien avec la BD »

En ce qui concerne leurs publications, les chercheurs déclarent pour 55 % mobiliser en majorité et grande majorité des références scientifiques en lien avec leur discipline contre tout de même 40% qui le font peu, ce qui semble beaucoup. En corollaire, 62,5% utilisent des références en lien avec d'autres disciplines, dont la moitié, en très grande majorité, pour leurs publications. On est donc nettement dans un milieu où s'épanouit l'interdisciplinarité.

Si l'on s'occupe des références concernant la BD, on trouve autant de chercheurs qui en trouvent beaucoup (en très grande majorité) dans leur discipline que de chercheurs qui en trouvent très peu, mais plus qui en trouvent beaucoup dans les autres disciplines (41% contre 29).

On voit que le besoin d'aller chercher hors discipline est plus fort pour ce qui concerne les références sur la BD que pour les références scientifiques en général, ce qui montre que la Bande dessinée est particulièrement dominée par un discours pluri ou interdisciplinaire.

Concernant les références professionnelles (non universitaires) en lien avec la BD, elles sont mobilisées par 45,83 des chercheurs en majorité et en très grande majorité contre 50% qui le font très peu. Il y a là une opposition de deux groupes assez équilibrés, l'un qui se veut totalement universitaire, l'autre en liaison avec les non-universitaires, situation que demande une analyse fine (voir chapitre 7)

4.6 Pratiques de publications : Repérage des appels

Trouvez-vous facilement des appels à communication en lien avec la BD ?

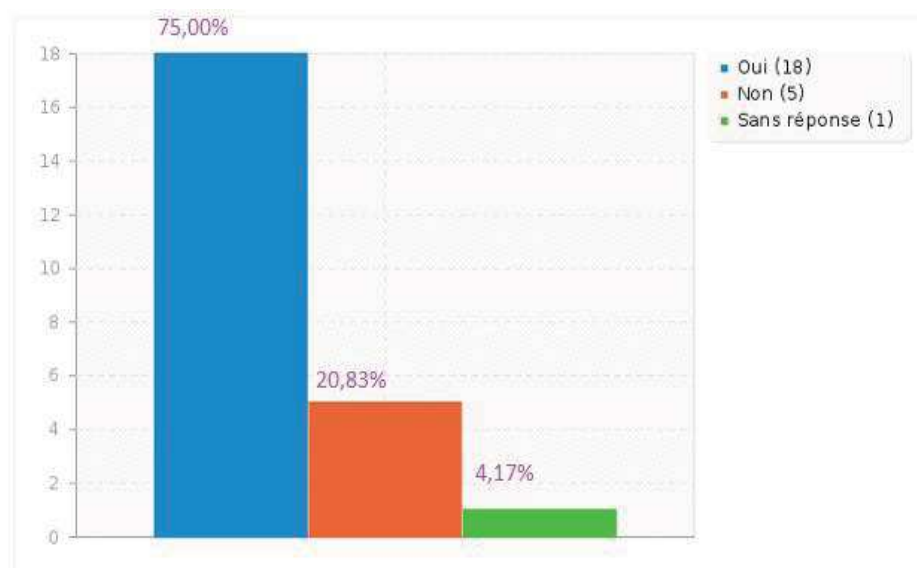


Figure 36 : « Repérage des appels à communication en lien avec la BD ».

On observe que 72% des chercheurs trouvent facilement des appels à communication en lien avec la BD, contre 20% qui n'y arrivent pas. Leur ressenti est donc positif. Nous avons cherché à être plus précis avec des questions d'avantage ciblées dans les interviews.

Quels sont les moyens les plus intéressants pour trouver des appels à communication ?
Deux attitudes se dégagent :

- une recherche basique sur Calenda et Fabula, soutenue par des annonces relayées par Comicalités et La Brèche :

[INTERV1] « En général les sources que j'utilise c'est Calenda et Fabula et via les réseaux de La Brèche. »

[INTERV8] « Je vais sur internet et je cherche des appels à communication à travers effectivement Calenda, Fabula. »

[INTERV2] « Pour moi je n'utilise pas Calenda, j'utilise essentiellement Fabula ».

[INTERV5] « Je les trouve dans Fabula, et aussi dans la revue Comicalités. »

- une recherche plus ciblée par des abonnements à des listes de diffusion :

[INTERV4] « Je suis informé par mail, j'ai quelques abonnements à des listes de diffusion académique... Le directeur de laboratoire nous relaie un certain nombre d'appels à communication. »

[INTERV7] « Les listes de diffusion, par mail, je suis abonné à plusieurs listes de diffusion, j'ai déjà trop de sollicitations possibles par ces cadres là pour avoir besoin d'en chercher par ailleurs. Bien sûr je tombe sur d'autres, sur Twitter... sur un réseau plus informel mais sur lequel les appels à communication circulent bien également, mais j'utilise twitter comme une sorte de liste de diffusion, comme une sorte de veille informationnelle sélectionnée qui joue un rôle assez similaire finalement. »

4.6.1 Espaces disciplinaires et non disciplinaires

Pour repérer les possibilités de publications vous cherchez des appels d'offres sur :

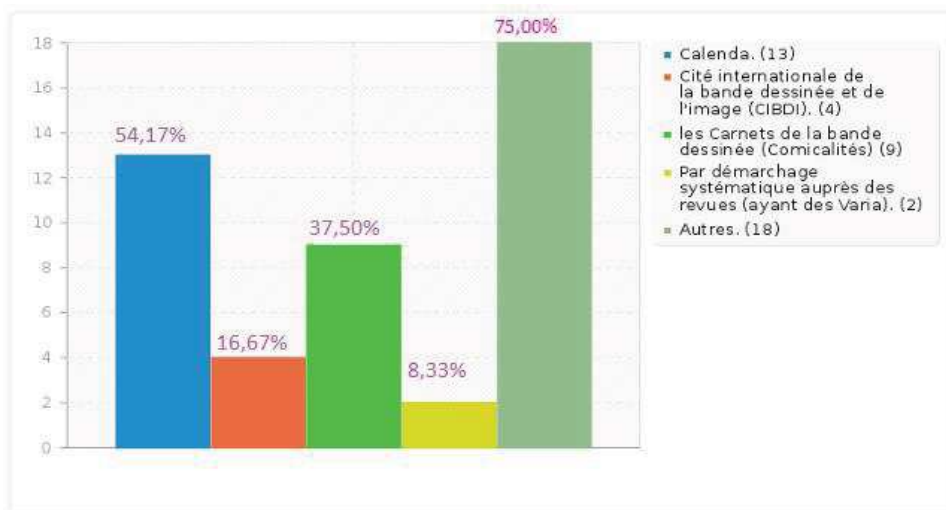


Figure 37 : « Repérage des supports d'appels de communications ».

La majorité des chercheurs (75 %) cherchent d'autres outils existants pour trouver des appels à communication.

Le site Calenda vient en premier avec 54,17 %. Suivent en deuxième position les Carnets de la bande dessinées (de Comicalités) avec 37% de chercheurs qui l'utilisent. La troisième position est vague (autres sources), en quatrième position avec 16,67% vient la CIBDI et en dernière et cinquième position vient le démarchage systématique auprès des revues avec 8% (en visant les *Varia*).

4.6.2 Choix de types de revues publication.

Dans quelles revues publiez-vous vos articles en lien avec la BD ?

Revue de votre discipline ?

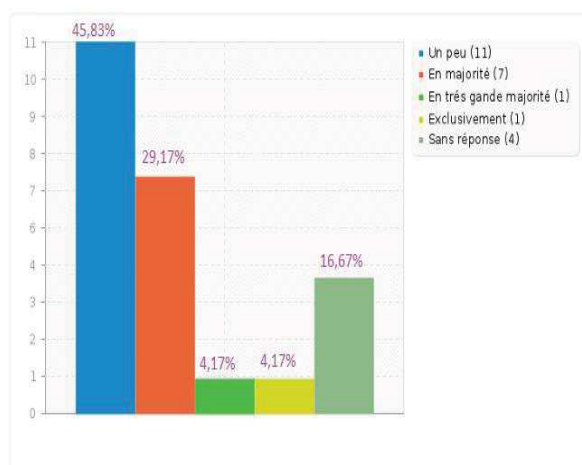


Figure 38 : « Résultats pour les revues de la discipline des chercheurs »

Revue d'autres disciplines ?

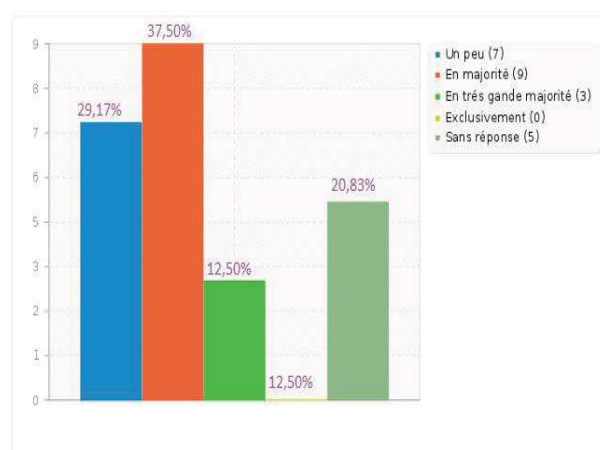


Figure 39 : « Résultats pour les revues d'autres disciplines »

Revue d'information critique

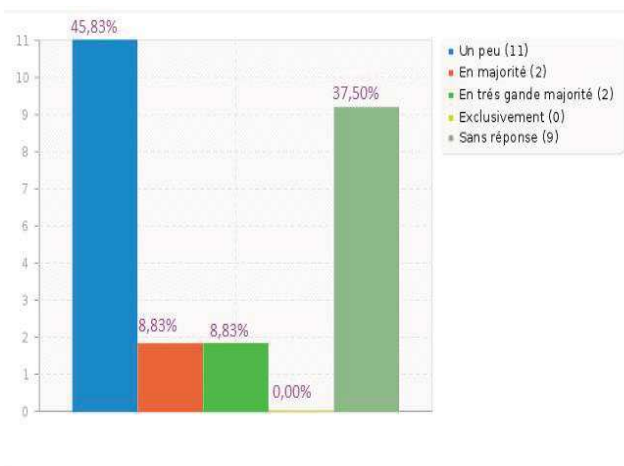


Figure 40 : « Résultats pour les revues d'information et de critique ».

Revue spécialisées (ex: *Comicalités*, *Neuvième art*)

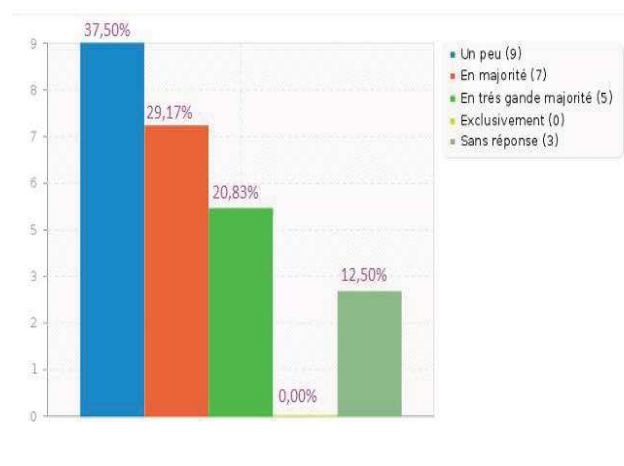


Figure 41 : « Résultats de revues spécialisées ».

Revue pluri/interdisciplinaires

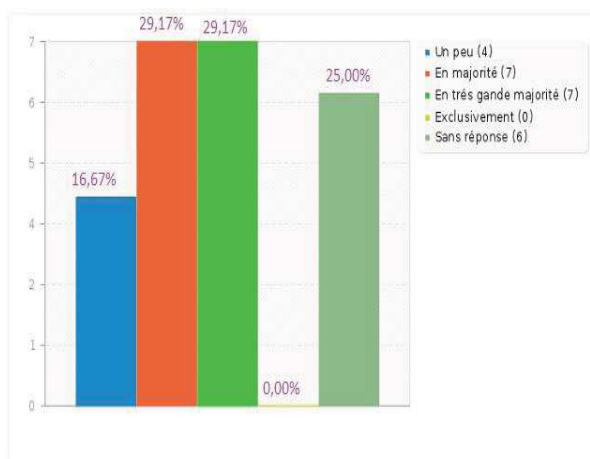


Figure 42 : « Résultats pour les revues pluri/interdisciplinaires ».

45% des chercheurs publient peu leurs articles en lien avec la BD dans des revues de leur discipline, ces chercheurs préfèrent considérer que l'étude de l'objet la Bande dessinée est à la périphérie de leur discipline où la bande dessinée ne constitue pas le cœur de la recherche. 29,17% déclarent que la majorité de leurs articles en liens avec la BD sont publiés dans des revues de leurs disciplines. 8,34% publient en très grande majorité et même exclusivement dans des revues de leurs disciplines. Ceux -là pensent probablement augmenter leurs chances d'être acceptés pour une publication en s'inscrivant totalement dans leurs disciplines. A l'opposé 37,50% des chercheurs déclarent qu'ils publient leurs articles en lien avec la BD en majorité dans des revues d'autres disciplines, et 12,50 en très grande majorité. Cet attrait des autres disciplines conduit les chercheurs (58,34%) à publier en majorité et en très grande majorité dans des revues pluri/interdisciplinaires.

L'importance des revues scientifiques apparaît une fois de plus puisque 45,83% des chercheurs publient peu leurs articles dans des revues d'information et de critique et seulement 16,66% publient en majorité et en très grande majorité dans ces revues mais 37,5% n'ont pas donné leur réponse sur cette question. Cela laisse penser à une certaine gêne.

4.6.3 Difficultés de publication

Rencontrez-vous des difficultés pour publier vos articles en liens avec la BD ?

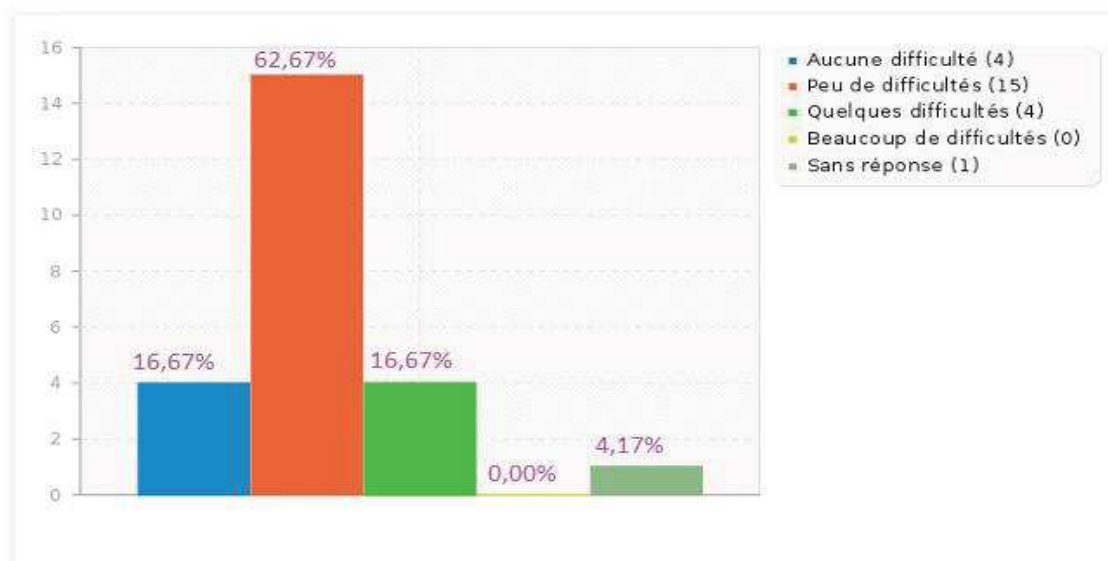


Figure 43 : « Difficultés trouvées pour publier les articles en lien avec la BD »

La majorité des chercheurs avec 62,50% rencontre peu de difficultés pour publier leurs articles en lien avec la BD. Si 16,67 % ne trouvent aucune difficulté, autant de chercheurs (16,67%) déclarent qu'ils rencontrent bien quelques difficultés pour publier leurs articles.

Aucun des chercheurs ne rencontre beaucoup de difficultés.

Conclusion

Ce chapitre nous a permis de cerner les types de chercheurs, de ceux qui s'avèrent très « numériques » à une autre catégorie, plus âgée semble-t-il, qui n'utilise pas internet et pour qui la recherche documentaire reste traditionnelle, au sens de non-utilisation du numérique en passant par des bibliographie d'ouvrages et d'articles de revues scientifique. Les chercheurs préfèrent les moteurs de recherche grand public, Google principalement, suivi par des outils spécialisé comme Cairn, OpenEdition, etc... ce qui fait qu'ils bénéficient d'une « large gamme de ressources électroniques ». On peut noter que les chercheurs n'utilisent pas de thésaurus dans leurs démarches d'interrogation. Nous avons aussi constaté que les chercheurs se heurtent à une difficulté pour accéder et consulter les document anciens.

Chapitre 5 : Exploration d'outils documentaires pour la recherche sur les thèses

Introduction

L'objectif de ce chapitre est d'exposer la démarche d'exploitation approfondie que nous avons menée sur la base du Sudoc pour donner une image exhaustive de l'existant en matière de thèses sur la Bande dessinée et pour relever les difficultés et les manques liés à des problèmes de documentarisation. Nous avons développé ce chapitre en deux points :

Nous avons d'abord justifié notre choix des thèses comme premier sujet d'étude, expliqué quels sont les outils documentaires choisis et les méthodes d'interrogation utilisées et comment nous avons élaboré nos requêtes et avec quel langage documentaire. Le deuxième point concerne le recueil des résultats de notre recherche et leur analyse en soulevant les lacunes techniques et « intellectuelles » rencontrées au cours de notre recherche.

5.1 Délimitation des éléments de recherche

5.1.1 Justification du choix des thèses.

Il nous a semblé irréaliste de vouloir traiter tous les types de documents. Nous avons décidé de choisir les thèses, parce qu'il s'agit d'un document très normé ce qui rendait l'expérimentation plus aisée. Quatre arguments nous ont poussé à ce choix :

- Il n'y a pas à discuter de la scientificité d'une thèse à notre niveau documentaire : elle a été soutenue, elle a été jugée, donc elle est « scientifique ». Alors que pour un article, il doit, pour atteindre le même statut, se trouver dans une revue reconnue HCERES/CNU. Ce critère simple est pourtant délicat à utiliser : Avant d'être reconnue par l'AERES (puis l'HCERES), une revue doit s'être fait évaluée sur une série de numéros. Que faire des articles publiés dans cette revue avant que l'AERES ait donné son label ? Ce label est-il rétrospectif ? Que faire des revues anciennes qui datent d'avant la création de l'AERES ? Leur contenu est-il « inévaluable » et donc à ignorer ?

De façon plus large, on peut se demander ce qu'il en est de la science avant son évaluation ? Comment s'atteste son niveau scientifique ?

- Avec les thèses il n'y a plus de problème sur la qualification de l'auteur : un doctorant et un docteur sont, du fait même de leur statut, reconnus comme chercheurs universitaires. Alors qu'un non-universitaire et/ou non-docteur peuvent publier dans une revue reconnue. Leur texte est-il alors aussi scientifique que celui des autres ? Le support prime-t-il le statut de l'auteur ou l'inverse ?

- Il existe une politique de dépôt et de recensement dans des bases officielles beaucoup plus poussée pour les thèses (Sudoc, thèses.fr) que pour les articles (aucun équivalent n'existe), ce qui permet les tentatives d'exhaustivité.

- Dans ce domaine normé, les résultats d'une recherche tiennent essentiellement à la qualité « technique » des démarches et il était intéressant de pouvoir pousser loin ces démarches. Pour évaluer réellement les performances, il fallait être mesure de dépasser le cadre des résultats obtenus par l'interrogation de la base et réaliser des recherches complémentaires avec d'autres outils et d'autres démarches pour vérifier l'efficacité de la base. On trouve des exemples de ces démarches, mené aux États Unis dans la thèse d'H. Le Crosnier. Ces recherches pouvaient être possibles avec les thèses, dont le nombre total n'est pas énorme, pas avec des milliers d'articles.

Pour ce travail de recherche nous avons donc opté pour le type de document thèse. Nous aurions pu tester sur un sujet précis. Nous avons voulu relever le défi de travailler sur la totalité des thèses qui ont été faites sur la BD.

5.1.2 Choix des Sources

Au début de notre recherche, en 2014, il paraissait évident de chercher sur le SUDOC, outil qui nous avait été présenté pendant nos études et que nous connaissions bien. Certes à partir de 2011, était apparu thèses.fr. En 2014 cependant cette base n'était pas encore très utilisée, et surtout elle ne recense que les thèses soutenues depuis 1985 alors que le Sudoc part de 1972, ce qui convenait mieux à notre travail qui voulait remonter aux thèses les plus anciennes.

Nous avons donc mené notre expérimentation sur le SUDOC en utilisant des compétences de recherche documentaire d'un chercheur averti c'est-à-dire connaissant

la recherche avancée et pouvant utiliser tous les champs de recherche disponible. Pour un travail plus poussé nous avons comparé avec thèses.fr, puis nous nous sommes tournés vers des bibliothèques et des archives contenant des thèses ou des références : BNF, CIBDI, Archives du GIDRU BD.

5.1.3 Choix des mots clés

Le choix des mots clés « est important car certains mots du vocabulaire sont à éviter... il s'agit d'un ensemble de mots-clés qui en font souvent une description courte et ambiguë qui n'exprime pas intégralement le besoin d'informations. Plusieurs types de langage de requêtes peuvent être utilisés :

- simples
- ensemble de mots ou sac de termes ;
- une phrase ou un paragraphe en langage naturel ;
- complexes
- expressions booléennes ;
- expressions régulières ;
- langage structuré précisant la valeur d'attributs tels que les noms d'auteurs, les mots du titre etc. ;
- expression de relations de proximités pondérées entre les mots³⁶⁷».

Thésaurus

Nous devons utiliser un thésaurus. « Le thésaurus parfois défini comme un lexique hiérarchisé ou un vocabulaire normalisé propre à un domaine n'a pas pour fonction de définir les termes qu'il organise. C'est un outil documentaire d'indexation qui permet de faire une description du contenu d'un document en texte intégral. Le thésaurus est un ensemble structuré de termes destiné à faciliter la description d'un domaine, à harmoniser la diffusion, la gestion et le traitement de l'information relative à un domaine. Les termes ou descripteurs doivent être le moins polysémiques possible ce qui a pour conséquence d'écarter au maximum la synonymie et la quasi-synonymie. Le

³⁶⁷ Mercier, A. (2006). *Modélisation et prototypage d'un système de recherche d'informations basé sur la proximité des occurrences des termes de la requête dans les documents*. Thèse en Informatique, Ecole Nationale Supérieure des Mines de Saint-Etienne, p. 191.

thésaurus peut aussi être présenté comme un vocabulaire contrôlé : il dresse un inventaire des termes et les hiérarchise pour rendre compte de l'organisation du domaine³⁶⁸. »

Nous avons choisi le Thésaurus Rameau, Répertoire d'autorité-matière encyclopédique et alphabétique unifié qui est un langage d'indexation matière. Ce langage documentaire est utilisé, en France, par la Bibliothèque Nationale de France, les bibliothèques universitaires, de nombreuses bibliothèques de lecture publique ou de recherche ainsi que par plusieurs organismes privés.

Représentation du terme Bande dessinée dans le thésaurus Rameau BNF

Bandes dessinées.

Vedette matière nom commun. S'emploie en tête de vedette ou en subdivision.

Sous cette vedette, on trouve les recueils ou albums isolés de bande dessinée. Les documents sur les bandes dessinées se trouvent sous cette même vedette suivie d'Histoire et critique ou de toute autre subdivision de sujet ou de forme appropriée.

S'emploie également en subdivision de forme. Cette subdivision s'applique à tous sujets noms communs et noms propres, pour des bandes dessinées dont ces sujets sont le thème, par ex. : Alsace (France) -- Histoire --

Bandes dessinées

Employé pour :

9e art

Adaptations en bandes dessinées

Adaptations en romans graphiques

Bande dessinée

Bandes illustrées

BD

Bédé

³⁶⁸ Kister, Laurence, Evelyne Jacquy, et Bertrand Gaiffe (2008). « Repérage de la référence à partir du thésaurus, de la terminologie et de la sémantique lexicale ». *Associazione Italiana per la Documentazione Avanzata*, 1-2 (26), 25-36 et version électronique <http://www.aidainformazioni.it/pub/>. {halshs-00351920} ; 13.

Cartoons
Comic books
Neuvième art
Récit dessiné

Terme(s) générique(s) :

Dessin
Livres illustrés
Paralittérature

Terme(s) associé(s) :

Bandes dessinées -- Technique
Bandes dessinées et adolescents
Bandes dessinées et enfants
Cahiers, chroniques, etc. -- Bandes dessinées
Cinéma et bandes dessinées
Dans les bandes dessinées
Dessinateurs de bandes dessinées
Droit d'auteur -- Bandes dessinées
Fanzines
Festivals de bandes dessinées
Figurines de bandes dessinées
Journaux -- Cahiers, Chroniques, etc. -- Bandes dessinées
Mooks
Personnages de bandes dessinées, dessins animés, etc.
Scénaristes de bandes dessinées
Sémiotique et bandes dessinées

Voir aussi la subdivision Cahiers, chroniques, etc. -- Bandes dessinées aux publications en série, par ex. : France-Soir (périodique) -- Cahiers, chroniques, etc. -- Bandes dessinées.- Voir aussi la subdivision Dans les bandes dessinées à tous sujets noms communs et noms propres, pour des études sur la représentation ou le

traitement de ces sujets dans les bandes dessinées, par ex. : Sexualité -- Dans les bandes dessinées

Terme(s) spécifique(s):

Bandes dessinées autobiographiques

Bandes dessinées biographiques

Bandes dessinées chrétiennes

Bandes dessinées d'aventures

Bandes dessinées de fantasy

Bandes dessinées de poche

Bandes dessinées de reportage

Bandes dessinées de science-fiction

Bandes dessinées de western

Bandes dessinées documentaires

Bandes dessinées en éducation

Bandes dessinées érotiques

Bandes dessinées fantastiques

Bandes dessinées historiques

Bandes dessinées humoristiques

Bandes dessinées policières

Bandes dessinées sentimentales

Bandes dessinées Steam punk

Bandes dessinées sur le web

Bandes dessinées underground

Comics

Mangas

Manhuas

Manhwas

Romans graphiques

Cette liste concerne d'avantage les albums BD que les ouvrages sur la BD. Cependant elle permet de choisir les termes qui seront utilisés pour effectuer notre recherche documentaire dans les divers sources (bases de données) : le terme Bandes dessinées (vedette) sera complété par des termes que nous avons sélectionné dans la première partie des termes « employer pour » (nous avons extrait 9e art, , Neuvième art , romans graphique, bande illustrée), et, dans la dernière partie « Termes spécifiques » (nous avons extrait deux mots clés Comics, Mangas).

5.2 Exploration de la base de données du Sudoc

Le Sudoc est une base de données qui regroupe les thèses produites dans les universités françaises. Cet outil nous permet d'exploiter l'ensemble de son contenu par une recherche simple et une recherche avancée. On trouvera ci-dessous la méthode choisie et la procédure d'interrogation de la base en utilisant les mots clés retenus en amont.

5.2.1 La Recherche Simple

« Une session de recherche, dans un système de recherche d'informations, commence par la soumission d'une requête au système. Pour l'utilisateur, la première difficulté est d'exprimer, en langage naturel, l'image mentale qu'il se fait de son besoin d'informations. Ensuite, la seconde est de traduire cette dernière en requête lisible par un système³⁶⁹. »

La recherche simple dans le Sudoc nous permet d'introduire une requête simple avec un seul mot-clé dans la barre de recherche. Le tableau ci-dessous présente les résultats affichés par le moteur de recherche de Sudoc. Ces résultats sont bruts. Les mots-clés introduits dans le moteur de recherche proposé par le Sudoc sont présentés dans le tableau ci-dessous.

Dans la recherche simple le choix du type de document n'est pas accessible, les résultats représentent tous les types de documents existant dans le Sudoc (thèses, articles, livres... etc.). Cette recherche n'est qu'indicative car les résultats espérés semblent noyés dans une multitude de réponses. On voit simplement les termes qui

³⁶⁹ Mercier, A. (2006). *Op.cit.*

gènèrent le plus de résultats, qu'il faudra privilégier et on constate que bande illustrée est un *item* inutile.

Tableau n° 4 : « Résultats de la recherche simple dans Sudoc avec divers mots clés »

Mots clés	Résultats tous types de documents
bande dessinée,	26 150
Bd	127 639
roman graphique,	1 487
bande illustrée,	36
Neuvième art	42 485
9 ^e art	16 099
comics	3 706
mangas	4 943

5.2.2 La recherche avancée

« La recherche avancée est une recherche multicritère, qui permet d'interroger :

- soit par un champ multicritère, le même que celui utilisé dans la recherche simple
- soit par différents champs

Tous les champs sont interrogeables : une liste des champs est proposée, qui regroupe les champs par 'catégorie' (champs auteur, champs structure, etc...).

Troncature : ? pour remplacer un caractère, * pour remplacer plusieurs caractères.

Certains champs composites regroupent plusieurs champs qui sont interrogés simultanément³⁷⁰. »

Dans notre méthode d'interrogation nous avons défini deux champs principaux où le mot clé est variable et des champs secondaires dans le mot clé est constant.

Champs principaux : Mots titre
 Mots sujet

³⁷⁰ HAL (2019). Documentation. Recherche simple et avancée. Consulté [En ligne] sur : <https://doc.archives-ouvertes.fr/rechercher-simple-avancee/>

Champs secondaires : Langue : française
 Pays : France
 Type de document : Thèse

Figure : 44 « Présentation de l'interface recherche avancée »



5.2.3 Première interrogation (2016)

Pour cette recherche effectuée avec le champ mots de titre et mot clé « bande dessinée » nous avons eu 106 résultats (pour le détail voir dans l'annexe le tableau n°1). Une autre recherche, cette fois avec le champ de « mots sujet » et mot clé « bande dessinée » a donné le résultat de 114 items dont 50 qui n'étaient pas dans les résultats mots de titre. (Pour le détail voir dans l'annexe le tableau n° 2).

5.2.4. Analyse des résultats et critiques

Notre recherche s'est donc faite *via* deux champs de recherche : mots de titres et mots sujets avec un seul mot-clé « bande dessinée » pour élaborer les requêtes.

Avec cette double recherche nous avons trouvé avec l'addition des deux résultats (106 pour mots de titre + 50 supplémentaires par mots sujets) 156 réponses à la question « quelles thèses sur la bande dessinée ont été produites dans des universités françaises entre 1973 et 2016 ? ».

Ce résultat est « brut ». Il n'a pas été encore soumis à une analyse critique et comporte certainement du « bruit », à savoir des doublons éventuels, des erreurs possibles sur les

noms, et de mauvaises affectations. Il est donc nécessaire de faire une analyse descriptive de résultats.

5.2.4.1 Types de document présents

Le problème consiste en la présence anormale de mémoires de recherche de maîtrise ou de master, de rapports professionnels, de mémoire DEA, (Voir annexe : le tableau n° 1 page) Par exemple, nous en citerons 4 (sur 9) :

- *Analyse de contenu de la bande dessinée Tintin* /Chanlon Roger, Bachelet, Françaises, 1976, Université de Dijon [Mémoire de maîtrise : U.E.R. Sciences Humaines].
- *Essai sur une approche nouvelle de l'information sur le cancer du sein : la bande dessinée* /Helin J.P, 1998 [Mémoire pour le Certificat d'université : Sénologie. Maladies du sein]. Université de Strasbourg.
- *Études sur la représentation de la femme dans la bande dessinée parues en France entre 1980 et 2003*, Fanny Macary , 2004 Documentation : Rapport de recherche bibliographique Catherine Ferreyrolle, Université Claude Bernard Lyon.
- *La construction de l'identité culturelle d'une ville [Ressource électronique] : l'exemple d'Angoulême, ville de la bande dessinée et de l'image*. Roussel Marianne, 2009, Mémoire Master II : Droit et Administration des établissements, Bordeaux IV.

En sachant que le Sudoc est destiné à recenser les thèses produites en France (voir définition) et que l'information recherchée ou présentée dans le Sudoc est une information dite pointue ou scientifique demandée par des universitaires afin de produire à leur tour une autre information scientifique on peut dire que cette présence de mémoires, pourrait fausser un travail de recherche d'analyse quantitatif puisque dans les 156 résultats , 6,5% ne devraient pas figurer, ce qui risque de gêner les chercheurs lorsqu'ils cherchent des références validées par les pairs.

5.2.4.2 Problème de documentarisation

« L'objectif de la documentarisation est d'optimiser l'usage du document en permettant un meilleur accès à son contenu et une meilleure mise en contexte³⁷¹ ».

« Les professionnels de l'information se sont attachés au traitement des documents primaires par l'analyse documentaire (condensation, indexation) et à la création de documents secondaires (référence, notice catalographique).³⁷² » Les informations concernant la thèse qui seront mis en avant sont très importantes pour décrire et faire connaître la thèse. En observant les résultats, nous avons constaté la présence de champs vides, ce qui pose un problème de contextualisation pour les usagers de l'information scientifique concernant la recherche dans le catalogue. On peut présenter quelques exemples concernant le document secondaire, en indiquant dans des cartouches les remarques que nous inspire la notice



Figure 45 : « Présentation des champs de la notice bibliographique du catalogue Sudoc ».

³⁷¹ Salaün, Jean-Michel (2007). « La redocumentarisation, un défi pour les sciences de l'information », *Études de communication* [En ligne], 30 | 2007, mis en ligne le 01 octobre 2009, consulté le 24 juin 2020. URL : <http://journals.openedition.org/edc/428> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/edc.428>

³⁷² Gardiès, Cécile, Fraysse, Patrick et Courbières, Caroline (2007). « Distance et immédiateté : incidences du document numérique sur le traitement de l'information », *Études de communication*, 30, p.71-81

Une notice catalographique demande une exigence de qualité de la description de l'ensemble de ces champs (ou zones) de description. Cette notice doit présenter tous les éléments d'une thèse qui seront nécessaires pour l'identifier parmi un ensemble de documents.

Or on note :

- **l'absence du directeur de thèse** que l'on remarque plusieurs fois (voir annexe : tableaux n° 1 et n°2.) Exemples

« *La bande dessinée comme outil de formation, d'information et de communication : étude sur 9 classes de CM2 à l'école primaire de Villeneuve les Maguelone (sic) / Olivier Terrades, 1995 Sciences de l'info-Communication, Pas de nom du directeur, Montpellier 3* »

« *Jeu de mots et création verbale dans la bande dessinée francophone/Didier Quella-Guyot, 1989, Littérature, Pas de nom du directeur, Toulouse 2* »

« *La bande dessinée marginale : critique de la société /Bijane Attar Hamedani, 1976, Littérature française Pas de nom du directeur Paris VIII Vincennes* »

- **l'absence du lieu de soutenance** : (voir annexe : Tableau n°1 et n°2)

L'université de soutenance est un élément incontournable dans la description de document de thèses, car il fait connaître le nom de l'université et contribue à la valeur productive de l'université dans un travail de recherche quantitatif. Dans cette recherche on constate soit l'absence complète de ce champ, soit une description incomplète : une enquête sur Stratégies de recherche de la mention de l'Université Claude Bernard Lyon 1, dans les trois bases de données, nous confirme dans notre hypothèse. Le tableau qui a été réalisé « révèle que seules 15 % des adresses rencontrées sont complètes ! [...] également qu'une moyenne de 44 % des adresses ne fait aucune mention de l'Université Claude Bernard Lyon 1³⁷³. »

On constate parfois **l'absence du nom de l'université** : exemples : « Thiebaut, Michel, *L'antiquité vue dans la bande dessinée d'expression française (1945-1995)*

³⁷³ Bador, Pascal, et Thierry Lafouge. (2006). « La difficulté d'accéder aux adresses des chercheurs français dans les bases de données bibliographiques. L'exemple d'une université lyonnaise », *Documentaliste-Sciences de l'Information*, vol. 43, no. 1, pp. 28-35.

contribution à une pédagogie de l'histoire ancienne, 1997, Histoire, pas nom d'université »

« Maigret, Éric ; *Médias populaires et religions séculières : les bandes dessinées américaines de super-héros et leurs lecteurs ou comment les médias entrent dans la vie de leurs utilisateurs*/ 1996, Sociologie, pas de nom d'université »

« Dornon, Dominique. *espace et bandes dessinées, l'émergence d'un mythe de la ville (1976-1982)*, 1984, Géographie, pas de nom d'université »

Et parfois **une description incomplète** : (voir dans la colonne organisme de soutenance tableau n° 1)

« *Contribution méthodologique à l'étude de la narration graphique*, Clapera, Miguel, 1975, Sciences de l'éducation, S. Desarthe » (Tout le monde ne sait pas où se trouve l'Université S Desarthe)

Le "comic book," objet culturel nord-américain, Gabilliet, Jean-Paul, 1994, Études anglophones, Paris, (pas de précision permettant de savoir de de quelle université de Paris il s'agit)

5.2.4.2.1 Problème de la discipline de la thèse

Dans la notice bibliographie du Sudoc le champ ou la zone discipline ne figure pas (voir figure 45) en revanche on trouve dans le champ thèse la notification de la discipline selon la description. Exemple ci-dessous :

Thèse : Thèse de doctorat : Sciences de l'information et de la communication : Université de Metz, 2008.

La description des disciplines dans la notice pose un problème car les termes déposés ne reflètent pas les disciplines définies par le CNU mais correspondent à l'intitulé des diplômes ou de l'école doctorale, ce qui pose un problème de compréhension et d'orientation.

- On trouve comme exemple les intitulés suivants : (voir Tableau n°1 et n°2)

- Philosophie, Linguistique
- Communication, Art et spectacle
- Histoire et sémiologie du texte et de l'image
- Cinéma, Approches interculturelles

Tous ces appellations ou intitulés ne correspondent pas aux disciplines annoncées par le Conseil national des universités (CNU), qui représente une structure institutionnelle incontournable parce que ce champ repose sur une division de travail fortement institutionnalisé³⁷⁴. Ce constat révèle l'existence d'un problème de nomination des disciplines concernant les thèses à cause surtout d'association des deux disciplines, mais aussi des problèmes d'interprétation : « Histoire et sémiologie du texte et de l'image » doit-il se lire (Histoire) et (sémiologie du texte et de l'image) ou (Histoire du texte et de l'image) et (sémiologie du texte et de l'image) ?

Ce problème empêche en partie de savoir quelle thèse est réalisée dans quelle section selon la norme imposée par les institutions. Ce résultat nous a poussé à regrouper ces « champs secondaires »³⁷⁵ disciplinaires dans des champs disciplinaires principaux qui correspondent à une section ou un champ plus large qui regroupe plus d'une section.

5.2.4.2.2 Problèmes d'indexation

Le problème de l'indexation des documents dans le Sudoc pose un problème de pratique de recherche d'information. Comme définie auparavant, l'indexation est une opération qui facilite la récupération du document dans la base de données. En effectuant une démarche de recherche d'information dans le Sudoc on s'est aperçu que des problèmes existaient.

Première observation : Lors d'une recherche avancée en introduisant le mot clé « bande dessinée » dans les deux champs de recherche « mots titres et mots sujet », les résultats sont différents avec un écart de plus de 50 % :

Mots titres : 106 résultats.

Mots sujet : 50 résultats.

³⁷⁴ Heilbron, Johan, Gingras, Yves (2015). « La résilience des disciplines », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 2015/5 (n° 210), p. 4-9. DOI : 10.3917/arss.210.0004. URL

³⁷⁵ Baribeau, Colette (s.d.). « Panorama du développement de la recherche qualitative : analyse critique des thèses produites en sciences humaines et sociales depuis dix ans (1996- 2005), en langue française dans les universités francophones au Québec », *Recherches Qualitatives*—Vol. 27(2), 2007, pp. 28-57. *Avancées en méthodologies qualitatives*, ISSN 1715-8702 -<http://www.recherche-qualitative.qc.ca/Revue.htm>, 30.

Deuxième observation : Pendant la comparaison des résultats à travers les deux champs de recherche on a constaté la présence des titres de thèses³⁷⁶ dans les résultats de la recherche réalisée dans le champ de recherche « mots sujet » où le mot clés *bande dessinée* est bien présent dans le titre de la thèse, cependant ces titres ne paraissent pas parmi les résultats des titres de thèses dans la recherche effectuée dans le champ « mots de titres ». On peut citer deux titres de thèses comme exemple :

« Boudet, Jean-Christophe. LA BANDE DESSINEE MUETTE DEPUIS LES ANNEES SOIXANTE-DIX EN EUROPE, AUX ETATS-UNIS ET AU JAPON, 2000, Art et archéologie Université Panthéon-Sorbonne. »³⁷⁷

DORNON, DOMINIQUE. ESPACE ET BANDES DESSINEES, L'EMERGENCE D'UN MYTHE DE LA VILLE (1976-1982), 1984, Géographie.

Troisième observation. Avec les deux recherches on constate que la thèse de mon directeur, le Pr Chante, ne figure pas parmi les résultats obtenus. Dans un premier temps on pourrait conclure que cette thèse n'est pas recensée dans la base de données. Toute fois en effectuant une recherche par « auteur » en introduisant le prénom et le nom (Alain, Chante) dans le champ auteur on a eu un résultat positif : « CHANTE, ALAIN. IMAGES DE L'ARMÉE DANS LA BANDE DESSINÉE, POUR ENFANTS ET ADOLESCENTS : RECHERCHES ÉPISTÉMOLOGIQUES, Université Paul Valéry, Montpellier, France, Thèse de 3e cycle. »

La question est alors : pourquoi n'apparaît-elle pas avec les deux méthodes de recherche utilisées alors que le mot bande dessinée est bien présent dans le titre ?

Cette question précise ainsi que les constats faits en amont nous ont poussé à aller vers la source.

Nous nous sommes alors déplacés à la bibliothèque universitaire de l'université Paul-Valéry Montpellier 3, pour avoir, auprès du responsable, plus de précisions sur la méthode d'indexation et sur le pourquoi de ces problèmes. Nous n'avons, à ce moment-là, pas pu voir un responsable, et la personne de l'accueil a seulement reconnu, après démonstration qu'il y avait un problème sans l'expliquer. Puis le problème a disparu, donc a été probablement corrigé.

³⁷⁶ La transcription en majuscule est le fait de la base de données qui n'en donne pas l'explication.

³⁷⁷ Nous avons rapporté les titres de thèses en majuscule en respectant leur forme dans la base de données Sudoc.

Le même problème a été constaté pour la thèse d'Odile Flory-Bertrand, qui n'apparaissait pas au premier recensement, mais que nous avons trouvée physiquement au niveau du centre de documentation du CNBDI. Nous avons donc repris des recherches sur internet, et avec le moteur de recherche Google Scholar, nous avons trouvé un lien qui nous a orienté vers une notice bibliographique dans le Sudoc qui nous a permis de découvrir l'existence de cette thèse dans la base de données du Sudoc. Voir l'illustration ci-dessous.



Figure 46 : « Notice bibliographique de la thèse de Flory Odile »

5.2.4.2.3 Autres problèmes

Doublons. Dans les résultats on remarque des doublons de titres de thèses qui représentent des données inutiles dans le catalogue ; l'utilisateur peut les repérer assez facilement, mais ils faussent les études quantitatives basiques. (Annexe tableau n°1)

Voici des exemples qui montrent que l'on peut se trouver face à deux situations :

La référence « *Contribution à l'utilisation de la bande dessinée comme instrument pédagogique : une tentative graphique sur l'histoire de la psychiatrie....* », Serge Tisseron, 1975, Médecine, Pas de nom du directeur, Université de Lyon I » apparaît deux fois à l'identique

En revanche il peut aussi y avoir deux références différentes pour un même document :

GERMANITE DE WILHELM BUSCH. EXPRESSION DE SON EPOQUE ET RECEPTION (1859-1959), Poncin, Daniel, 1988, Études germaniques, pas de nom d'université.

Germanité de Wilhelm Busch : expression de son époque et réception (1859-1959). Poncin, Daniel, 1992, Lettres, pas de nom d'université

La date de soutenance et la discipline sont différentes, ce qui engendre une information non pertinente. Après vérification dans des bibliographies, la thèse existe bien dès 1988 soutenu à l'université de Paris. On peut penser que 1992 correspond à une année d'édition ultérieure.

Style d'écriture : Dans les résultats est nous constatons que le style d'écriture n'est pas respecté. En effet on remarque la présence des titres de thèses dans deux styles différents : des titres en minuscules et des titres en majuscules. (Voir Annexe Tableau n° 1 et n°2). Nous avons remarqué que les titres de thèses, qui ressortent avec la recherche mots sujet et comportent le mots clés bande dessinée, et qui ne paraissent pas avec l'interrogation du champ mots de titre, sont toujours en style majuscule.

Boudet, Jean-Christophe. LA BANDE DESSINEE MUETTE DEPUIS LES ANNEES SOIXANTE-DIX EN EUROPE, AUX ETATS-UNIS ET AU JAPON, 2000, Art et archéologie Université Panthéon-Sorbonne.

Accès aux contenus de thèse

L'accès aux documents primaires pose un problème aux usagers universitaires. « Actuellement on ressent de plus en plus la nécessité de diffuser les connaissances contenues dans les thèses à partir d'Internet. Les projets de bibliothèques numériques actuels offrent à l'utilisateur l'accès aux thèses à partir d'une recherche en utilisant le titre de la thèse, le nom de l'auteur, le nom du directeur de recherche et la date de soutenance. Ce type de recherche ne permet pas d'accéder directement aux parties pertinentes de la thèse mais seulement à la thèse entière ou au mieux à des chapitres

entiers. »³⁷⁸. Le Sudoc ne permet pas l'accès aux contenus des thèses, à part pour quelques thèses en nombre limité.

5.2.5 Deuxième interrogation (2020)

Nous avons effectué une recherche « récente » avec l'objectif de réactualiser notre première recherche datant de 2016. La méthodologie de recherche dans cette deuxième interrogation du Sudoc est restée la même par rapport à la première interrogation. Nous avons eu toutefois l'idée de pousser la recherche en envisageant tous les mots-clés possibles.

On a donc pris en considération les multiples formes possibles d'écriture d'un mot clé. On a pris la forme grammaticale, singulier ou pluriel, le style d'écriture majuscule et minuscule.

Tableau n° 5 : « Multiples formes possibles pour le mot clé bande dessinée ».

Mot clés	Champs d'interrogation	Type de de recherche	Résultats
BANDE DESSINÉE		Recherche simple	26187 TTD
bande dessinée		Recherche simple	26187 TTD
bd		Recherche simple	127639 TTD
BD		Recherche simple	127639 TTD
bande dessinée	Mots de titre	Recherche avancée	128 TTD
bandes dessinées	Mots de titre	Recherche avancée	18 TTD
bande dessinée	Mots sujet	Recherche avancée	151 TTD
bandes dessinées	Mots sujet	Recherche avancée	192 TTD

Le tableau ci-dessus montre les résultats que l'on a obtenu à travers ces différentes interrogations ; on constate que le moteur de recherche du Sudoc ne fait pas de différence concernant le style d'écriture car on a eu le même nombre de résultats concernant le format du mot clé majuscule ou minuscule, Même le mot clé n'a qu'une

³⁷⁸ Abascal-Mena Rocío, Rumpler Béatrice, « Accès au contenu des thèses numériques par leur structure sémantique », *Document numérique*, 2007/2 (Vol. 10), p. 9-35.
URL : <https://www.cairn.info/revue-document-numerique-2007-2-page-9.htm>

ou deux lettres en majuscule.

Une vérification au mois de juin 2020 avec la formulation d'une requête avec une erreur d'orthographe (bandes dessinees sans accent) nous donne un résultat différent et curieusement supérieur du résultat obtenu avec « bandes dessinées » avec accent.

Tableau n° 6 : « Interrogation avec bande dessinee avec une erreur d'orthographe »

bandes dessinées	18	192
bandes dessinees	25	203

Une tentative avec les initiales BD ou bd montre que le moteur de recherche ne peut différencier BD de base de données (voir figure ci-dessous) ;

Figure 47 : « Liste des titres où BD = Bases de données »



Pour ce qui concerne le singulier ou le pluriel, le moteur de recherche du Sudoc fait la différence : l'utilisation d'une requête avec mots clés « bande dessinée », champ de recherche « mots de titre » a fourni 128 résultats alors qu'avec « bandes dessinées » au pluriel on a obtenu seulement 18 résultats.

La même procédure pour le champ d'interrogation « mots sujet » pour bande dessinée singulier a fourni 151 résultats et pour « bandes dessinées » au pluriel on a eu 192 résultats.

Nous avons vérifié en comparant les résultats, pour finalement constater qu'ils sont emboîtés : les 18 sont contenus dans les 128, les 151 sont contenus dans les 192. Ainsi nous avons obtenu ce résultat un peu surprenant : en mots de titre, il faut utiliser le singulier ; mais en mots sujet, il faut utiliser le pluriel, ce qui sera peut-être une découverte utile.

5.2.5.2 Analyse des résultats de la récente interrogation

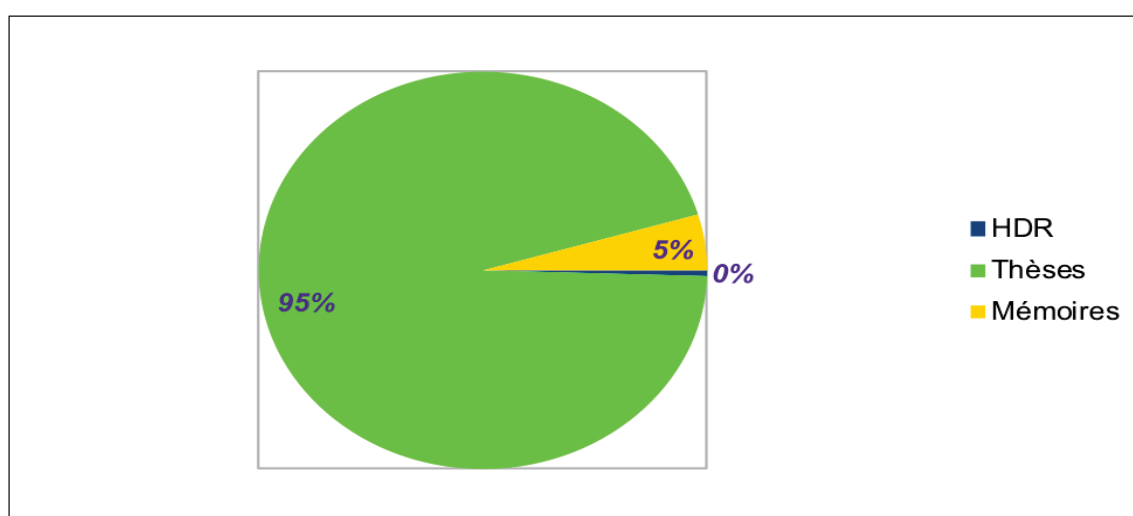
Après cette seconde interrogation du moteur de recherche Sudoc nous allons procéder à une analyse des résultats pour revoir les problèmes évoqués dans la recherche ancienne celle de 2016.

A première vue on remarque l'apparition de quelques lacunes de documentarisation.

5.2.5.2.1 Types de document présents.

On constate un problème déjà évoqué dans la première recherche : la présence d'autres types de documents que les thèses de doctorat ; il s'agit des mémoires de recherche et des rapports d'études appliquées ainsi que des rapports de mémoires de Master 1. Ce sont les mêmes titres qu'auparavant. On conclut donc que, après quatre ans, le problème de présence des mémoires de recherche dans le Sudoc n'a pas évolué. Il faudrait un travail de nettoyage du catalogue de cette information parasite.

Le diagramme ci-dessous présente le pourcentage des mémoires enregistrés dans le Sudoc qui est d'environ 5 %.



« Figure 48 : « Pourcentage des mémoires obtenus »

5.2.5.2.2 Les problèmes de documentarisation

Les problèmes de documentarisation sont restés les mêmes concernant :

- L'absence du directeur de thèse, du lieu de soutenance
- Description incomplète
- Problème de la discipline de la thèse

5.2.5.2.3 Les problèmes d'indexation

On peut s'interroger sur le type d'activité à l'œuvre dans l'indexation humaine. « L'efficacité de la recherche dépend du choix des termes d'index, c'est-à-dire des termes qui sont retenus pour faire référence aux articles. Dans ce cas, l'indexation peut être manuelle... Quand les documents sont indexés par rapport à un ensemble de mots-clés prédéfinis, on parle d'indexation contrôlée sinon d'indexation libre. En passant à la numérisation des documents, alors l'indexation automatique devient une alternative à l'indexation manuelle. Dans ce cas, les mots-clés du texte fournissent souvent l'ensemble des termes d'index³⁷⁹. »

Indexer un document, c'est lui associer un certain nombre de descripteurs afin de permettre à un utilisateur de le retrouver. Indexer n'est pas un processus de condensation (offrir une nouvelle forme plus réduite au document), mais un processus de communication. C'est même un processus réversible. En effet, un utilisateur, placé devant la tâche de retrouver un certain document dans le système, doit se poser la question : comment aurais-je indexé ce document ? Une situation difficile, comme cela a été remarqué : « deux indexeurs choisiront pour le même document très peu de descripteurs identiques, parfois moins de 50 %. Ce sera aussi le cas pour un même indexeur à deux périodes différentes³⁸⁰ ».

Gérard Salton³⁸¹, reprenant les conclusions d'une étude de W. Cleverdon pour l'Agence Spatiale Européenne, indiquait de même :

³⁷⁹ Mercier, A. (2006). *Op.cit.*

³⁸⁰ Le Crosnier, Hervé (1990) Systèmes d'accès à des ressources documentaires vers des anti-serveurs intelligent Th. SIC Aix-Marseille 3.

³⁸¹ Salton Gerard (1986). «Another Look, at authomatic. Text retrieval systems» in *Communications on the ACM* 29, p. 648-656

. si deux personnes ou deux groupes de personnes construisent un thésaurus sur un certain sujet, seulement 60 % des termes d'indexation seront communs aux deux thésaurus.

. si deux indexeurs confirmés indexent un même document avec un thésaurus donné, seuls 30 % des termes d'indexation seront communs entre les deux ensembles de descripteurs affectés.

. si deux intermédiaires réalisent la même recherche sur la même banque de données, seuls 40 % des résultats seront communs aux deux lots extraits.

En effectuant une nouvelle recherche d'information dans le Sudoc on s'est aperçu que des problèmes d'indexation existent.

Première observation

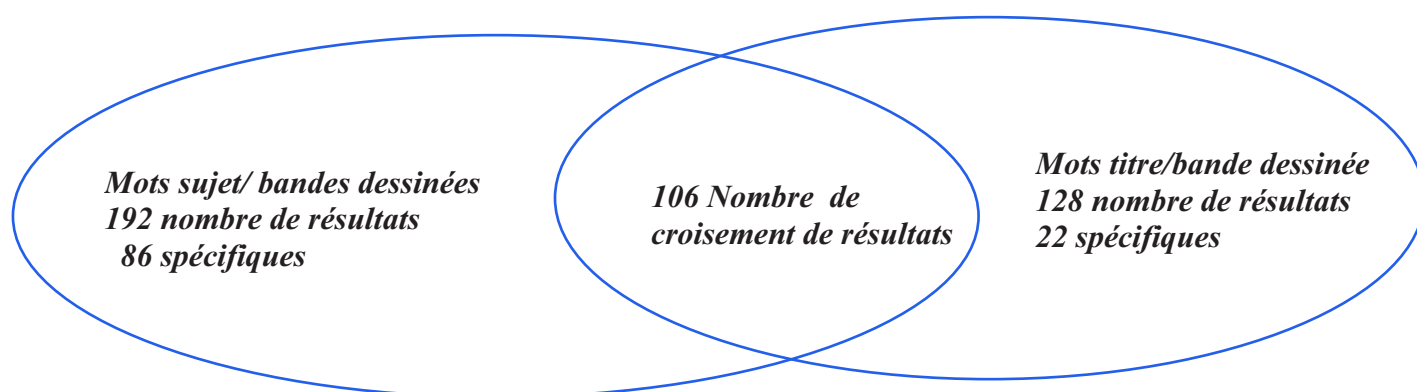


Figure 49 : « Présentation du déficit informationnel entre deux recherches dans deux champs différents ».

Cette esquisse nous montre un problème d'indexation récurrent : avec la comparaison des résultats dans les deux recherches, figurant dans les tableaux dans la page précédente, on constate que le nombre de croisement des résultats est de 106 titres de documents (mémoires et thèses), ce qui engendre dans chaque recherche une perte d'informations pour l'utilisateur.

Total des titres existants :

Mots de titre : 128

Mots sujets : 192

L'addition des deux recherches donne 320 résultats dont 106 résultats sont communs aux deux recherches, ce qui, pour chaque recherche, engendre une perte d'information comme suit :

Mots sujet : $192 - 106 = 86$ résultats. Pour cette recherche on aura 17% de perte d'information (manquent 22 qui sont dans l'autre résultat).

Mots titre : $128 - 106 = 22$ résultats. Pour cette recherche on aura 45 % de perte d'information (cette fois, manquent 86 par rapport à l'autre recherche).

On a donc trouvé au total $106 + 86 + 22 = 214$ réponses.

De l'évaluation de la satisfaction du besoin

Le problème qui se trouve posé est celui de cette évaluation. H. Le Crosnier dans sa thèse, a montré que selon des études américaines, le chercheur qui pensait avoir atteint l'exhaustivité dans sa recherche n'en était tout au plus qu'à 60 %. Rien n'indique que la situation se soit améliorée. Dans les bases numériques actuelles qui fournissent beaucoup, trop même, l'exhaustivité est masquée par un grand défaut de pertinence car il y a beaucoup de bruit.

André Tricot a envisagé la question de la prise de conscience du besoin d'information³⁸² en envisageant des définitions qui le conduisent à se poser de nombreuses questions³⁸³.

Nous pensons que l'on peut ajouter à sa liste la question : comment le chercheur peut-il avoir conscience de son besoin, au niveau quantitatif ? Il y a certes l'idée du besoin. Mais sa mesure ? Sa profondeur ? Le volume nécessaire pour la combler ? Comment en prendre conscience ? Comment sait-il qu'il a ce qu'il faut, qu'il a tout trouvé ou qu'on lui a tout transmis ? On se trouve face à un paradoxe soulevé par A. Tricot « le besoin d'information correspond à un manque de connaissance, pour en prendre conscience, il me faut des connaissances³⁸⁴ ». Ne nous pouvons, en l'état, répondre à ces questions, mais elles méritent qu'on y consacre des travaux ultérieurs.

³⁸² Tricot, André (2004). « La prise de conscience du besoin d'information : une compétence documentaire fantôme ? ». *Site personnel de André Tricot*. Disp. sur : http://andre.tricot.pagesperso-orange.fr/Tricot_BesoinInformation.pdf

³⁸³ Comment un individu prend-il conscience qu'il a besoin d'information ? Comment émerge-t-il ? Sous l'influence de quoi ou de qui ? Comment est-il évalué ? Comment avoir conscience de l'existence des diverses sources d'information ? Comment peut-on avoir conscience de ses propres difficultés dans le domaine de la recherche d'information ?...

³⁸⁴ Tricot, André (2004), *Op.cit.*

Deuxième observation :

La comparaison des résultats titre par titre avec le champ « mot sujet » de la première recherche (2016) avec les 50 résultats et de la deuxième recherche (2020) avec 192 résultats débouche sur une surprise : les quatre titres suivants qui figuraient en 2016 ne ressortent pas en 2020.

- 1) Bekhouche, Alicia. *A la conquête du Graal ? Réécritures et avatars du mythe du Graal dans la littérature populaire et la culture de masse contemporaine*, 2011, Littérature comparée École doctorale des Humanités, 520 Mulhouse.
- 2) Callon-Wells, N. *L'émergence de l'album de jeunesse contemporain. Ruptures et continuité*, 2011, Langue et littérature française, sn, Université Paris-Est
- 3) Bertin, Jean-Marie, *Dents et dentistes à travers l'humour graphique*, 1980, *Chirurgien dentaire*, Université de Nantes. Unité de Formation et de Recherche d'Odontologie
- 4) Ahnouch, Jamila, *L'enseignement du français langue seconde au Maroc : le rôle de la B.D. comme support pédagogique*, sn, 2005, Linguistique, Université Paris Descartes.

En effectuant une recherche par auteur on finit par trouver les 3 premières mais la thèse de Jamila, Ahnouch est introuvable, et le reste quand on effectue une recherche avec les mots de titre. Pourtant « bande dessinée » apparaît bien dans le titre . Il se pourrait que ce soit une thèse étrangère.

Notre démonstration semble remettre en cause les pratiques de recherche d'information par simple utilisation d'un champ de recherche et d'un mot clé pour arriver à une exhaustivité. Seule l'utilisation de différentes requêtes avec de multiples mots clés et champs d'interrogation peut approcher une exhaustivité et pallier les manques.

Troisième observation

Même remarque qu'à la précédente recherche.

Quatrième observation.

Avec les deux recherches on constate que la thèse de mon directeur le Pr Chante figure bien cette fois dans les deux recherches ce qui n'était pas le cas la première fois et que, en outre, le style d'écriture est maintenant en minuscule.

Il est possible que cette correction soit intervenue après notre passage à la BIU où nous avons expliqué ce problème.

Autres problèmes

Doublons

Dans les résultats on remarque toujours la présence des doublons de titres de thèses pour les deux titres de thèses présentés précédemment.

Style d'écriture

On ne note pas de changement, les problèmes demeurent.

Accès au contenu de la thèse

La situation reste identique. On notera seulement qu'entre les deux interrogations 49 nouveaux titres sont apparus : 17 pour des soutenances nouvelles, mais 32 sont des titres d'avant 2016 qui ont été récupérés par la base. On en retiendra qu'une base est toujours susceptible d'évoluer.

À la fin de cette description et à l'analyse de ces résultats, on a conclu qu'un travail quantitatif sur l'existant qui ne prendrait pas en compte ces paramètres évoqués précédemment serait probablement faux. Par cette démarche on met en avant le fait que les résultats obtenus, après avoir interrogé le moteur de recherche d'un outil documentaire, ne peuvent assurer de refléter la réalité de l'existant, ce qui nous oblige à compléter la recherche avec d'autres mots clés et avec d'autres formes.

5.2.6 Approfondissement de la recherche

Pour une recherche exhaustive dans le Sudoc, nous avons effectué une recherche avancée avec tous les mots clés définis et choisis auparavant : Comics, Roman graphique, Bandes illustrées, 9^e art , Neuvième art, Mangas.

La méthodologie d'interrogation vaut pour l'ensemble de la démarche. Les résultats et les analyses sont développés ci-dessous

5.2.6.1 Interrogation avec Comics

1. Champ de recherche : Mots du titre

Résultats : 37

Commentaire d'analyse.

À première vue on a remarqué que sur la première page où s'affiche les dix premiers titres de thèses, aucun titre ne comporte le mot clés d'interrogation « comics ». Voir l'exemple ci-après :

1) *Représentation de l'oral dans l'écrit. Le cas de l'interjection dans les bandes dessinées francophones et russophones*

Shakhnova, Maria (1989-...) / 2018

2) *Le pictural dans la création artistique littéraire, bédéiste et cinématographique. Une lecture intermédiatique des fictions biographies des peintres du début du XXème siècle.*

Délicat, Marcelle (1988-...) / 2018

3) *Le récit par images de l'espace bâti.*

Ascari, Stefano (1975-...) / 2017

4) *Le journal satirique El Papus (1973-1987) : expressions de la contre-culture dans la bande dessinée de la Transition espagnole*

Lopata, Marine / 2017

5) *Renouveau et montée en légitimité de la bande dessinée en France de 1990 à 2011 : histoire de L'Association et de ses auteurs* Caraco, Benjamin (1987-...) / 2017

6) *La transposition de la littérature à la bande dessinée : la mise en images chez Alberto Breccia* Caraballo, Laura Cecilia / 2016

7) *Les récits mémoriels historiques : mémoire individuelle et mémoire collective du XXe siècle en bande dessinée* Delorme, Isabelle (1966-...) / 2016

8) *Bande dessinée et guerre civile espagnole : représentations et clés d'analyse*

Matly, Michel (1952-...) / 2016

9) *Impact d'une information délivrée sous forme de bande dessinée concernant la prescription de l'antibiothérapie dans les infections respiratoires en médecine générale*, Rolland, Elodie / [éditeur inconnu] / 2016

Après vérification, ce constat s'applique pour les trente-sept résultats, sachant qu'on a interrogé le moteur de recherche en précisant que le mot clé « comics » doit apparaître dans le titre thèse (voir annexe).

Deuxième remarque tous ces titres ont déjà été trouvés en interrogeant le moteur de recherche avec le mot clé bande dessinée.

2. Champ de recherche : Mots sujet.

Résultats : 8

Cette interrogation avec les critères précédents nous a livré huit résultats dont sept ont déjà été recensés avec les interrogations précédentes. Le nouveau résultat est le suivant : Shoul, Mustapha. 1986. « *LE BRUIT DANS LA BANDE DESSINEE* ». Thèse de 3^e cycle, Université Stendhal, Grenoble, France.

On remarque comme on l'a déjà évoqué, que dans le titre de thèse de M. Shoul le mot « bande dessinée » figure bien et pour autant, dans l'interrogation du moteur de recherche du catalogue Sudoc, avec la même méthodologie, en utilisant le mot clé <bande dessinée>, le titre évoqué n'apparaît pas :

Champ de recherche : Mots du titre. Mots clés : Bande dessinée.

On peut se demander pourquoi et comment ce titre ne ressort pas *via* cette interrogation alors que le titre contient bien le mot « bande dessinée »

5.2.6.2 Interrogation avec le mot clé Roman graphique

1. Champ de recherche : Mots du titre Résultats : 0

2. Champ de recherche : Mots du sujet Résultats : 19

Mais après analyse des résultats, certaines thèses ne concernent pas franchement la bande dessinée, même si une évocation est possible, comme par exemple

« *Métamorphoses du conte, métamorphoses dans le conte : modèles et avatars formels du merveilleux, des origines à nos jours* / Julia Nussbaumer ; sous la direction de Liliane Picciola et de Laurence Schifano. »

Roman graphique ne semble donc pas un terme probant.

5.2.6.3 Interrogation avec le mot clé Bandes illustrées

1. Champ de recherche : Mots du titre.

Résultats : 0 (Voir Annexe)

2. Champ de recherche : Mots du sujet

Résultats : 119 (Voir Annexe)

Après examen des titres, les résultats de cette interrogation ne correspondent pas à l'objet d'études. Ce qui permet de conclure que le mot bandes illustrées n'est pas significatif dans cette recherche.

5.2.6.4 Interrogation avec le mot clé 9^e art

1. Champ de recherche : Mots du titre

Résultats : 28 (voir Annexe)

Les résultats correspondent à des articles de droit pour la plupart, et en analysant les articles on trouve que le moteur de recherche a repéré le chiffre « neuf » à part du mot « art » voici deux exemples :

Droit civil : des donations par contrat de mariage et des dispositions entre époux (Art. 1081 à 1100, liv. 3, tit. 2, chap. 8 et 9) ; [Procédure civile : de la séparation de biens et de la séparation de corps (Code de procédure, art. 865 à 881, tit. 8 et 9, liv. 1, 2^e partie)] ; [Jus romanum : de donationibus ante nuptias, vel propter nuptias]

Fossey, Gaston / Impr. G. Silbermann / 1843

L'Art triomphant de la nature, ou moyen de pratiquer les accouchements physiquement impossibles par la voie naturelle. Dissertation présentée à l'École de Médecine de Montpellier, et soutenue le 9 nivôse an VIII de la R. F. par J. H. Sarrois.

2. Champ de recherche : Mots du sujet.

Résultats : 4 (voir Annexe)

Pour cette recherche, comme on peut le constater dans l'annexe, le résultat est faible et en analysant les quatre titres, aucun ne traite de la bande dessinée

1) *Expression des facteurs de croissance growth differentiation factor-9 (GDF-9) et bone morphogenetic protein-15 (BMP-15) au cours de la folliculogénèse chez la chienne* Maupeu, Diane (1992-...) / 2017

2) *Impact physiologique du port d'une charge lourde lors d'un effort soutenu : l'affaire est-elle dans le sac ?* Wilhelm, Lauriane (1987-...) / [s.n.] / 2014

3) *Analyse du retentissement de la lettre d'admission, sur la durée de passage, le délai d'attente et le taux d'hospitalisation des patients adressés par leur médecin traitant aux urgences de l'Hôpital privé de la Seine-Saint-Denis*, Perrod, Aurélien / [s.n.] / 2013

4) *Que faire d'une œuvre inachevée ? : les choix interprétatifs face au manque à travers les exemples de "L'art de la fugue" de Bach, "La Khovantchina" de Moussorgsky et la neuvième symphonie" de Bruckner* Lephay, Pierre-Emmanuel (1968-...) / 2009

5.2.6.5 Interrogation avec le mot clé neuvième art

1. Champ de recherche : Mots du titre.

Résultats : 8 (voir Annexe)

Après analyse on a constaté que six de ces titres ne concernent pas la bande dessinée.

On peut donner deux exemples :

1) *Que faire d'une œuvre inachevée ? Les choix interprétatifs face au manque à travers les exemples de "l'art de la fugue" de Bach, "la Khovantchina" de Moussorgsky et la neuvième symphonie" de Bruckner* / Pierre-Emmanuel Lephay ; sous la direction de Mårta Grabócz.

2) *L'appropriation des œuvres d'art par la photographie, du dix-neuvième au vingtième siècle* / Haris Yiakoumis ; sous la dir. de Edmond Couchot.

Deux titres répondent à notre recherche car ils traitent le sujet bande dessinée. Sont représentés avec la notice bibliographique du logiciel Zotero :

1) *La représentation des dents dans le neuvième art : principes et état actuel des connaissances*

Type : Thèse Auteur : Ghislain Klecha

Collaborateur : Pierre Millet

Lieu : France

Date : 2001

Type : Thèse d'exercice

Langue : français

Titre abrégé : *La représentation des dents dans le neuvième art*

Nb de pages : 127

Mots clés : anatomie, bande dessinée, chirurgie dentaire, odontologie : généralités, divers, dent, morphopsychologie

2) *Le neuvième art, légitimations et dominations*

Type : Thèse

Auteur : Jacques-Erick Piette

Collaborateur : Directeur de thèse Bruno Péquignot

Lieu : France

Date : 2016

Catalogue de bibl. : Library Catalog - www.sudoc.abes.fr

Langue: français

Université : Université Sorbonne Paris Cité

Mots clés : Bande-Dessinée, Beaux-Arts, Exposition, Légitimité, Marché de l'art, Musée , Neuvième art

2. Champ de recherche : Mots du sujet

Résultats : 574 (voir Annexe)

Avec la recherche à partir du mot clé neuvième art dans le champ de recherche « mots sujet » on a obtenu 574 titres de thèses.

Explication : le moteur de recherche du Sudoc ne prend pas en considération le mot clé composé « neuvième art » en entier. Pour la composition de la requête avec cette forme, le moteur de recherche recense toutes les thèses ayant l'un des deux mots ou les deux mots séparés ou unis.

Voilà quelques exemples :

Dans « Jean-Baptiste de Lagoy (1764-1829). Un amateur de dessins provençal entre deux siècles, Béatrice de Moustier. sous la direction de Marianne Grivel» le mot art apparaît trois fois dans le résumé

Résumé : ... d'une réflexion sur l'art,... critique d'art,... « progrès des arts » mais ne concerne en rien le neuvième art.

Dans cet autre exemple « *La représentation de la bouche et des dents dans la bande dessinée et sa perception par l'enfant : une étude originale / Manal Chkili ; sous la direction de Marion Strub. »*, c'est le mot neuvième qui apparaît isolément dans le résumé : Dès le dix-neuvième siècle, la bande dessinée (BD) est devenue un nouveau moyen d'expression impossible à ignorer.

L'exemple ci-après nous montre tout de même une occurrence du mot clé de la requête « neuvième art » pris en entier : *Carlos Giménez : de la dénonciation à la transmission de la mémoire / Pierre-Alain De Bois. sous la direction de Roselyne Mogin.*

Résumé : Cette thèse porte sur l'œuvre de l'auteur espagnol de bande dessinée Carlos Giménez, l'un des dessinateurs et scénaristes les plus importants en Espagne, et dont une grande partie de l'œuvre constitue un témoignage précieux de plus de cinquante ans d'histoire en Espagne, depuis la guerre civile jusqu'à la transition démocratique. Auteur résolument engagé, véritable pionnier en matière de bande dessinée autobiographique, Carlos Giménez est en outre doté d'un style caractéristique : un graphisme en noir et blanc, un trait personnel, à la fois réaliste et parfois très caricatural, toujours au service d'une critique idéologique ou sociétale. Ce travail de recherche s'est articulé autour de deux grands axes constitutifs de son œuvre : le souvenir, qui correspond à la réflexion sur l'Histoire et la mémoire, et la dénonciation. Une dénonciation qui semble aujourd'hui devenir peut-être moins criante au bénéfice de ce que l'on pourrait appeler la finalité éducative, chez un auteur qui met de plus en plus

l'accent sur l'héritage de la mémoire, ou comment transmettre la mémoire aux générations futures. Aussi ses dernières productions s'avèrent-elles plus que jamais en phase avec les débats qui agitent aujourd'hui l'Espagne autour du thème de la mémoire historique et montrent jusqu'à quel point le neuvième art, cet « art séquentiel », production accessible à un public éclectique (mais peut-être aussi plus jeune), constitue même une base « didactico-pédagogique », dont la finalité édifiante des jeunes générations est indéniable chez l'auteur madrilène.

En revanche dans l'exemple suivant, aucun des deux mots n'apparaît et on ne sait pas pourquoi cette thèse fait partie des résultats trouvés :

"Que l'Europe soit esclave tant qu'elle veut, moi du moins je suis libre": édition critique de la correspondance d'Achille Murat (1830-1833) / Juliette Gaultier ; Jacques-Olivier Boudon et Christine Nougaret ».

Résumé : L'édition de la correspondance d'Achille Murat (1801-1847), fils aîné de Joachim Murat, ancien roi de Naples, et de Caroline Bonaparte, plus jeune soeur de Napoléon, porte sur les années de son voyage européen, du départ, à l'hiver 1830-1831, au retour en Amérique, à l'été 1833. Exilé en Floride, où il s'est fait avocat et planteur, Achille Murat prend la décision de traverser l'Atlantique lorsqu'il apprend l'accession au trône de Louis-Philippe, duquel il espère obtenir le report de la loi d'exil qui frappe la famille Bonaparte depuis 1816.

5.2.6.6 Interrogation avec le mot Mangas

1. Champ de recherche : Mots du titre Résultats : 2

1) *Ambiguïtés sexuelles et incidences de l'infantile à l'adolescence : l'exemple des mangas pour les jeunes filles* / Joëlle Nouhet ; sous la direction de François Richard

2) *Les animaux dans les mangas et l'animation japonaise* / Nathalie Boulanger ; sous la direction de Claude Guintard.

2. Champ de recherche : Mots du sujet Résultats : 20

Après analyse de ces titres de thèses on peut noter que les vingt titres avaient été recensés dans une première recherche avec le mot « bande dessinée ».

On peut remarquer que ces nouvelles interrogations ne sont pas très productrices :

soit le terme est bien compris (ex : manga) et les résultats existent déjà avec « bande

dessinée », soit le terme est mal compris, le moteur de recherche sépare les éléments « 9 », « art » et le résultat est totalement décalé.

5.3 Recherche et comparaison avec le portail Thèses.fr

Ce portail ne traite que les thèses depuis 1985 (une comparaison globale chiffrée avec le Sudoc est donc impossible). Il ajoute aussi les thèses en préparation.

Pour les travaux récents il devrait y avoir adéquation mais il peut y avoir des retards...

La recherche avec le mot « bande dessinée » donne un résultat de 202 thèses soutenues ou en préparation. Après une filtration des résultats on a trouvé 52 thèses en préparation, ce qui nous indique qu'il existe sur ce site 150 thèses soutenues. Ces thèses existent toutes dans le Sudoc quand la recherche est exhaustive (avec toutes les formes).

Pour être précis, et compte tenu que notre travail concerne les thèses françaises, on notera que la facette langue fournit le nombre de 150 thèses (donc les thèses déjà soutenues) avec 141 thèses en français, 6 en anglais, une en italien une en portugais et une « nul » (sic !!!). Ces thèses en langue étrangère ont été soutenues dans des



Figure 50 : « Thèses en langues étrangères »

établissements français. En revanche dans le champ établissement on trouve des établissements étrangers comme l'université de Montréal ou l'université de Lausanne.

La thèse de Harry Morgan sous le titre *Forme et métopoeia dans la littérature*

dessinée qui est une thèse de doctorat en Histoire et sémiologie du texte et de l'image est classifiée dans le domaine « Informatique, Information et généralité » et l'on trouve deux réponses en vérifiant dans le champ disciplines

1) Histoire et sémiologie de texte et de l'image

2) Informatique

On peut aussi être surpris de voir les références du *corpus* étudié apparaître comme des mots clés : ci-dessous une présentation des mots clés dans le catalogue thèses.fr pour la thèse d'Harry Morgan

- Kirby, Jack (1917-1994) -- Critique et interprétation
- Saint-Ogan, Alain (1895-1974) -- Critique et interprétation
- Gray, Harold Lincoln (1894-1968) -- Critique et interprétation
- Forest, Jean-Claude (1930-1998) -- Critique et interprétation
- Narration -- Bandes dessinées
- Bandes dessinées -- Histoire et critique
- Mythologie

Thèses en préparation

Au moment de l'interrogation il existait 52 thèses en préparation signalé par thèses.fr Cette indication est très intéressante car elle permet de mieux orienter les chercheurs qui veulent se situer dans la tendance en cours pour les thèmes. On a vérifié les dates du dépôt des thèses et on a constaté que des thèses sont déposées depuis 2010, 2006, 2003, ..., ce qui peut laisser penser que certaines thèses sont abandonnées.

5.4 Complément avec TEL

Nous avons cherché sur TEL où l'on trouve des thèses déposées par les auteurs. Nous avons pu trouver 40 occurrences que nous avons comparé avec celles trouvées sur le Sudoc et thèse.fr. Si nous excluons les thèses les plus récentes, sept (7) thèses se rajoutent.

1. José de Sousa Silva. *Le semi-symbolisme phonétique et ses relations de motivation, conventionnalité et arbitrarité* Linguistique, Université de Limoges, Universidade federal de Goiás, 2015.
2. Mihnea Tufis. *A characterisation of comics and sequential art for supporting the evolution of digital formats for comics: a crowdsourcing approach Image Processing [eess.IV]*, Université Pierre et Marie Curie - Paris VI, 2017.
3. Aurélie Huz. *L'intermédialité dans la science-fiction française de La Planète Sauvage à Kaena (1973-2003)*, Linguistique, Université de Limoges, 2018.
4. Mylène Herry. *Le témoignage et les formes de la violence dans la littérature péruvienne (1980-2008)*, Littératures. Université Toulouse le Mirail - Toulouse II, 2013.
5. Gaëlle Zussa Merli. *Rémanences contemporaines d'un personnage littéraire médiéval dans la production culturelle francophone (fin 20^e siècle et début 21^e siècle) : origines et pouvoirs*, Littératures, Université Paris-Est, 2008.
6. Adam Ghorbel. *Generalized Haar-like filters for document analysis: application to word spotting and text extraction from comics* Document and Text Processing, Université de La Rochelle, 2016.
7. Alicia Bekhouche. *A la conquête du Graal ? : Réécritures et avatars du mythe du Graal dans la littérature populaire et la culture de masse contemporaines* Littératures. Université de Haute Alsace - Mulhouse, 2011

5.5 Recherche des thèses au niveau des institutions et groupes de recherche.

Pour essayer de faire une recherche exhaustive des thèses nous avons effectué un déplacement à la BNF pour trouver des thèses antérieures à 1972, puis au centre de

documentation du CIBDI. Nous avons également consulté les archives de l'ancien groupe de recherche GIDRU BD qui se trouvent conservées à Montpellier par un chercheur du Lerass Ceric. L'objectif était d'approfondir les recherches sur les thèses anciennes ou non connues du Sudoc, tout en cherchant les possibilités de consulter leurs contenus.

5.5.1 BNF

Le Sudoc ne recense pas les thèses avant 1972. Donc, pour les thèses françaises antérieures, il faut suivre un autre circuit ; il est indiqué sur le site de la BNF³⁸⁵ :

« Les thèses soutenues entre 1885 et 1994 sont recensées dans le *Catalogue des thèses et écrits académiques* parus sous divers titres et notamment accessibles en libre accès en salle X sous la cote [011.750.944]. Il n'a pas paru en 1979 et 1980. Les fichiers correspondant à ces années sont consultables en salle X. Pour les thèses soutenues de la Révolution à 1970, les lacunes des bibliographies générales en matière d'index rétrospectifs rendent souvent nécessaire le recours aux bibliographies spécialisées. Celles-ci offrent l'avantage de couvrir de larges périodes dans une discipline particulière. Pour les compléter, certaines publications peuvent faire office de bibliographies de thèses. Un grand nombre d'ouvrages, encyclopédies ou bibliographies spécialisées, incluent également des listes et peuvent faire office de répertoires de thèses sans que leur titre l'indique explicitement. Enfin, en l'absence de bibliographies rétrospectives, certaines bibliographies courantes, suffisamment pourvues en tables et index détaillés, peuvent compléter utilement la recherche³⁸⁶. »

Méthode de recherche dans l'interface dédiée aux thèses à la BNF.

Après avoir obtenu le Pass recherche qui « permet aux chercheurs, aux étudiants à partir du Master et à toute personne entreprenant un travail de recherche, d'accéder à toutes les collections de la BnF (40 millions de documents) et à toutes les salles des Bibliothèques de recherche, réparties sur 5 sites³⁸⁷ » pour la journée, nous avons été

³⁸⁵ BNF. Consulter [En ligne] sur : <https://www.bnf.fr/fr>

³⁸⁶ BNF.(2005).*Thèses et autres écrits académiques*. Consulté à l'adresse : http://grebib.bnf.fr/pdf/guide_theses.pdf (p.30-37)

³⁸⁷ BNF. Pass recherche. Consulté [En ligne] sur : <https://www.bnf.fr/fr/pass-recherche>

orienté vers le pôle recherche. La personne chargée des renseignements a expliqué la procédure pour rechercher et consulter les thèses ; toutes les thèses sont sur support microfiche et la consultation est autorisée sur place.

Accès aux thèses par le portail BNF

Tout d'abord il faut créer un espace privé sur le site de la BNF (identifiant qui correspond au numéro d'autorisation d'inscription et le mot de passe (voir annexe).

Puis on clique sur réservation site François Mitterrand et on accède à la page de réservation.

Dans la page de réservation on a un champ de recherche. Pour rechercher un document thèse il faudrait avoir connaissance du Titre, du prénom et nom de l'auteur et de l'année de soutenance de la thèse . Un problème se pose : le chercheur qui n'a pas connaissance des trois éléments demandés ne pourra pas accéder à ces thèses, cette méthode correspond bien au rôle d'une bibliothèque (fournir), mais pour un chercheur et surtout un nouveau chercheur en quête de références, c'est un obstacle difficile à surmonter. Le nouveau chercheur qui débute dans son sujet n'a pas la connaissance de l'existence de toutes les thèses qui traitent de son sujet , et il ne pourra pas faire une recherche dans ce catalogue.

Au niveau de l'accès, les thèses sont consultables sur un support microfiche et la consultation s'effectue sur place au niveau du pôle recherche. Le droit à la consultation des documents ne dépasse pas les dix documents. Nous avons testé une demande de 7 thèses (sur les 10 possibles par jour).

- 1) Julien Champigny, *L'espace dans la bande dessinée*, 2010
- 2) Chantal Mareuil, *Images de femmes dans la bande dessinée de la presse américaine contemporaine*, 1977
- 3) Pierre Fresnault-Deruelle, *La bande dessinée et son espace ou de la représentation de l'espace à l'espace de la représentation*, 1980
- 4) Guy Gauthier, *La bande dessinée [Texte imprimé], picturale ou scripturale : à propos des "Peanuts" bande dessinée de Schultz* , 1976
- 5) Marie Hélène de Peretti, Pierre de Peretti, *Le traitement du signe dans la bande dessinée : essai de description raisonnée de la bande dessinée*, 1976

6) Barbara Carlier-Tusynska. *Récit de l'enfant de six ans d'après une bande dessinée : comparaison de corpus enfantins polonais et français*, 1981

7) Bijane Attar Hamedani. *La bande dessinée marginale : critique de la société*, 1976

Une seule thèse était disponible « Julien Champigny, *L'espace dans la bande dessinée*, 2010 » voir Annexe. Les autres thèses sont absentes de la collection de la BNF comme le montre l'annexe dans l'exemple de la thèse de Guy Gauthier , *La bande dessinée: picturale ou scripturale : à propos des "Peanuts" bande dessinée de Schultz* , 1976 dans le champ <Etat> on a la réponse suivante : « Réponse autre, microfiche absente de nos collections »

Ces lacunes laissent penser que le site est peu propice pour trouver des thèses sur la Bande dessinée. De la sorte demeurait à ce moment un problème : à ce stade de nos recherches nous arrivions au constat qu'il n'y a pas de thèses sur la Bande dessinée avant 1970. N'était-ce pas parce qu'aucun site ne les recense ?

5.5.2 Centre de documentation du CIBDI

La Cité internationale de la bande dessinée et de l'image est un établissement public de coopération culturelle (EPCC) à caractère industriel et commercial (EPIC), créé, administré et financé par le Département de la Charente, l'État (ministère de la Culture et de la Communication), la Ville d'Angoulême et la Région Nouvelle-Aquitaine.

Le 1er janvier 2008, le CNBDI (Centre national de la bande dessinée et de l'image) et la maison des auteurs se sont unis pour former la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image, sous la forme d'un EPCC (établissement public de coopération culturelle). Il possède un centre de Documentation où figurent des thèses et mémoires. Le centre de documentation met en ligne des ressources documentaires (répertoire des formations, signets, dossiers thématiques...), et gère un portail de recherche pour les étudiants et les chercheurs (mémoires en ligne, veille d'articles, signalement de publications, référencement de colloques et appels à contribution, de lieux ressources, et d'outils de recherche)³⁸⁸.

³⁸⁸ CIBDI (2016). Le centre de documentation. Consulté à l'adresse : <http://www.citebd.org/spip.php?article7961>

En cherchant au centre de documentation nous avons trouvé quelques thèses qui ne sont pas recensées par le Sudoc.

1. CHARTIER, P. *Le chien dans la bande dessinée*, Université Paul Sabatier de Toulouse, 1979
2. MICHEL, Georgette. *L'Education pour la santé à travers la presse enfantine*. Université de Nancy 1, Facultés A et B Médecine.1976
3. PELEAU-BENLAID, Bernard, *Le lexique et l'image de l'école de Bruxelles* Université Michel De Montaigne, Bordeaux III UFR de Lettres et art. 2000

5.5.3 GIDRU BD

En cherchant dans les archives du GIDRU BD (ancien groupe de recherche de l'Université Paul-Valéry sur la BD) composées de documents sur la BD des années 1980-90, qui sont destinées à devenir un fonds mis à disposition des chercheurs, nous avons trouvé mention de 9 thèses qui ne figurent pas dans le Sudoc (après une démarche recherche avancée, champs de recherche : Auteur, Langue : française, Pays : France, type de document : thèses) ni dans thèse.fr.

Nous avons essayé de vérifier les références par des recherches ciblées.

1. Simon André, *Le Mythe gaulois : rapport de la bande dessinée à l'idéologie* .1983. Cette thèse existe dans le fonds en préparation et nous avons pu la consulter. Elle est aussi citée dans *Bande dessinée et enseignement des humanités*, sous dir Nicolas Rouvière, 2012, éd ELLUG, dans *Mythes et bande dessinée* sous dir. Alary V. et Corrado D., 2007, « Qu'est-ce qu'un mythe littéraire ? », *Littérature*, no 55, p. 112-126.
2. Haesslé Jacques, *La bande dessinée historique : Contribution à la pédagogie par l'image. Étude descriptive et normative du genre historique dans la BD française et belge*. La thèse est citée en bibliographie dans un article³⁸⁹. Dans

³⁸⁹ Scapin, Mathieu & Solaire, Matthieu. (2015). « Le dernier Troyen de Valérie Mangin et Thierry Démarez », in *La Bande dessinée historique. Premier cycle : l'Antiquité*, J. Gallego (éd.), Pau, PUPPA, coll. « Archaia », pp. 65-76.

Google Scholar, la thèse existe mais avec une erreur sur le nom : J. HAESSE au lieu de J. HAESSLE

3. Hermann, Brigitte. *Histoire de la bande dessinée belge francophone*. 1976. Thèse de doctorat, évoquée dans *Le carnet de Comicalités*, jeune recherche en bande dessinée : introduction (1/2) janvier 18, 2015 Julien Baudry <https://graphique.hypotheses.org/512>
4. Tingaud, Michel. 1969, *Images en récit. Récits en images*, Lettres, EPHE Paris, Thèse de 3^e cycle. Citée dans Du Colombier Madeleine (1969), « Choix de thèses intéressant les sciences sociales (février 1968-février 1969) », *Revue française de sociologie*, 10-2, p 214-219
5. Fresnault-Deruelle, Pierre. 1970, *L'univers et les techniques de quelques bandes dessinées d'expression française : essai d'analyse sémiotique*, Lettres, Université de Tours. La thèse étant de 1970 n'apparaît logiquement pas dans les recherches sur les mots titre et sujet du Sudoc (thèses postérieures à 1972). Toute fois elle apparaît curieusement quand on la cherche par le nom d'auteur. Notons que cette thèse a été éditée en 1972 sous le titre *La Bande dessinée, essai d'analyse sémiotique*, Paris, Hachette-Littérature.

6. Pourprix, Bernard *Sociologie de la bande dessinée*, sous la direction du sociologue Pierre Arnaud, en 1973 à l'Université de Grenoble 2. La thèse figure dans le Sudoc quand on la cherche par le nom d'auteur, mais pas dans les recherches sur les mots titre et sujet, bien que sa date la place dans le panel du Sudoc.

Les trois autres semblent avoir été déposées et non soutenues.

1. Metteau, Brigitte, *Figures de la mort dans la bande dessinée française de 1900 à 1981*
2. Amat, Hervé *Expression et évolution de l'idéologie dans la bande dessinée d'expression française depuis les années cinquante*, Thèse déposée en 1974 en Littérature générale et comparée à l'Université de Rennes 2, dir. D. Pageaux
3. Oppliger, Hélène. *Création mythique et humoristique dans la bande dessinée de langue française de 1945 à nos jours*, Thèse déposée en 1977 en Création littéraire, Toulouse 2, dir Maurens J.

5.6 Élaboration d'un tableau final des thèses soutenues sur la Bande dessinée

A travers toutes ces démarches de recherche d'informations scientifiques concernant les thèses soutenues en France, dans la base de données Sudoc, en utilisant les divers mots clés et divers champs de recherche, puis en élargissant l'espace de recherche, en interrogeant le moteur de recherche thèses.fr et en se rapprochant d'institutions connues, BNF, CIBDI et des archives du GIDRU BD, on constate qu'une exhaustivité totale est illusoire et que pour s'en rapprocher il faut compléter par des recherches patientes dans les bibliographies de tous les documents repérés et par des contacts personnels avec les chercheurs de toutes les époques.

La dernière référence que nous avons trouvée montre le côté parfois hasardeux de la recherche. En effet en consultant un mémoire sur Internet³⁹⁰ nous avons trouvé mention de deux thèses dans un passage sur « les thèses du Sudoc », de W. Mc Lean datant de 1968, qui nous était inconnue et qui serait la première thèse sur la Bande Dessinée soutenue en France et de P. Fresnault Deruelle de 1970, (que nous connaissions déjà. Ceci nous a paru étonnant puisque le Sudoc annonce qu'il ne recense les thèses qu'à partir de 1972. Après vérification, il apparaît que ces thèses figurent bien dans le SUDOC mais qu'elles n'apparaissent que si l'on interroge par l'auteur et qu'elles ne ressortent pas quand on fait une recherche sur « bande dessinée » alors même que le terme figure dans leur titre). Autrement dit, on les trouve quand on les connaît déjà.

Il est possible que ces cas se reproduisent et que le SUDOC contienne des références accessibles par auteurs qui restent inconnues.

Après la collecte des références de thèses et l'analyse des résultats avec toutes les remarques concernant les lacunes de la documentarisation, nous allons essayer de présenter ci-dessous un tableau regroupant les thèses en prenant en considération toutes

³⁹⁰ Picard, Guillaume (2014). *Des bulles en bacs : quel classement et quelle valorisation en bibliothèques de lecture publique pour appréhender la diversité de la bande dessinée ?* Mémoire pour l'obtention du Master es DOC Mention Information-Communication, Spécialité Documentation

les lacunes évoquées précédemment, dans l'objectif de permettre d'analyser toutes les thèses sur la bande dessinée produites en France selon :

- les années de production
- les champs disciplinaires
- les types de thèses
- les universités de soutenance.

Pour élaborer le tableau ci-dessous, nous avons entamé une démarche de redocumentarisation.

5.6.1 Nettoyage du tableau.

5.6.1.1 Dédoubléments

Un travail de redocumentarisation a concerné le dédoublement de notice bibliographique de thèses sur la bande dessinée, « Il y a doublon dans un catalogue quand il existe plusieurs notices bibliographiques pour un même document, plusieurs descriptions pour une seule entité... Le dédoublement fait partie de la cohérence et de la qualité d'une base bibliographique. Il facilite la consultation dans les catalogues pour le public par l'amélioration de l'identification des documents et donc de leur accès. Il facilite le travail des professionnels, et améliore la production du catalogue, notamment en faisant gagner du temps au catalogueur pour déterminer quelle notice présente dans la base correspond bien à l'ouvrage qu'il a en main. Il participe là aussi à l'amélioration des procédures d'identification des documents³⁹¹. »

5.6.1.2 Suppression d'autres types de documents (Mémoires, rapports, etc...)

Mémoires

Nous allons procéder à l'élimination de toutes les notices des mémoires de maîtrise, de master 1 ou 2 et de DEA ainsi que des rapports de recherche que nous avons signalé dans les résultats de nos recherches précédentes. Cela ne préjuge en rien de leur qualité scientifique. Nous savons que des mémoires de maîtrise des années 70 atteignaient les 200 pages. Nous avons évoqué en « 2.2.2 » un mémoire dont des exemplaires se

³⁹¹ Barallier, Catherine (2004). *Le dédoublement des notices bibliographiques : pour une mise en œuvre du contrôle qualité du catalogue commun de la bibliothèque de l'INHA*, Mémoire Esssib, p.83.

vendaient en librairies spécialisées. Toutefois accepter la présence de quelques-uns, sans faire référence aux centaines que l'on ne saurait répertorier rendrait tout comptage de l'évolution du nombre de thèses impossible.

HDR

On a procédé à la suppression d'une HDR de « Lioret, Alain / *Synthèse de l'activité scientifique: recherches, expérimentations et créations dans les arts numériques : acteurs virtuels, êtres artificiels, art génératif*, Arts et technologies de l'image, 2007, Université de Paris VIII ».

Là aussi cela n'a été fait que par souci comptable et souci d'égalité : il n'existe pas de base les répertoriant et les comptabiliser fausserait les données, même si l'écart serait minime car il y en a peu³⁹²

Thèses ne touchant pas à la bande dessinée

Voici quelques exemples des 17 thèses qu'on a supprimées de l'ensemble des résultats de la recherche car elles nous paraissent hors du champ de l'objet d'étude la bande dessinée :

- « Perrier, Marion. *Regards sur l'animation japonaise : une étude comparative France-Japon*, Lettres, 2018, Université de Nantes » (Dessin animé)
- « Vanneste, Jérémy. *Représentations de la psychiatrie dans la culture populaire et stigmatisation : l'exemple d'Arkham Asylum*, Médecine, 2018, Université de Lille » (Jeu vidéo)
- « Weiss, Alexandre. *Etude céphalométrique comparative du profil cutané de personnages de dessins animés*, 2013, Odontologie, Université Claude Bernard, Lyon. » (Dessin animé)
- « Fétro, Sophie. *Étude critique du merveilleux en design : tours et détours dans les pratiques d'assistance au projet*, 2011, Arts, Université Sorbonne Paris. » (Design)
- « Pihuit, Adelin. *Croquis interactifs pour l'enseignement de l'anatomie informatique*, 2010, Université de Grenoble Alpes. » (Dessin informatique)

³⁹² On peut signaler B. Peeters, A. Chante, E. Villagordo

5.6.2 Harmonisation du style de l'écriture

On a signalé auparavant les problèmes de style de l'écriture où l'on trouve des titres de thèses en majuscule. Dans cette étape on va harmoniser tous les titres de thèses dans un seul style d'écriture. Toutes les thèses seront indiquées en minuscule.

5.6.3 Élaboration des champs disciplinaires principaux

La majorité des thèses recensées couvrent plus d'un champ disciplinaire, dans la présentation précédente nous avons montré le problème de discipline, il est donc nécessaire de regrouper sous un même champ disciplinaire principal les différents intitulés de thèses qui représentent le champ disciplinaire secondaire correspondant et en cohésion avec le champ disciplinaire principal.

Selon notre approche de définition des champs disciplinaires principaux existants, nous avons choisi 15 grands champs. Certains correspondent à des sections disciplinaires pour répondre exactement aux intitulés des thèses, comme exemple les thèses en Sic existantes, seront classées dans la section 71 définie par le CNU, et les thèses en informatique seront classées dans la section 27 – informatique classé par le CNU.

Dans d'autres cas nous avons utilisé un terme plus générique, les thèses en langues et littératures ont été classé dans le champ principal « lettres » comme l'a bien défini Colette, Baribeau³⁹³.

Pour le domaine de la santé, toutes les thèses seront classées selon les champs principaux correspondant selon le CNU (Médecine, Pharmacie, Odontologie)

Les autres grands champs disciplinaires définis sont les suivants : Art, Histoire, Sciences humaines, Sciences de gestion, Droit, Psychologie, Géographie, Science de l'éducation.

Le tableau ci-dessous présente des différents types d'association qui ont été répertoriés entre les champs disciplinaires :

³⁹³ Baribeau, Colette (2007). « Panorama du développement de la recherche qualitative : analyse critique des thèses produites en sciences humaines et sociales depuis dix ans (1996- 2005), en langue française dans les universités francophones au Québec », *Recherches qualitatives*, 27(2), p.28-57.

Tableau n° 7 : « Champs disciplinaires principaux et secondaires »

Champ disciplinaire principal	Champ disciplinaire secondaire
Section 71- Sciences de l'information et de la communication	SIC, Documentation, Information
Section 27- Informatique	Informatique, Informatique et applications, Mathématiques et informatique, Sciences appliquées
Arts	Arts plastiques, Cinéma, Approches interculturelles, Lettres et Langues, Spécialité Arts, Histoire de l'art, Cinéma, Esthétique, Design, et sciences de l'art, Études cinématographiques et, Études transculturelles, Arts et spectacles, Théâtre, Arts et technologies de l'image Art et archéologie.
Histoire	Histoire, Histoire contemporaine, Histoire et sémiologie du texte et de l'image, Histoire des sociétés occidentales contemporaines, l'histoire de l'art et la philosophie.
Ethnologie	Ethnologie.
Lettres	Lettres et arts spécialité recherches sur l'imaginaire, Langues et Littératures romanes, Littératures française, francophones et comparée, Lettres modernes, Littérature générale et comparée,
Linguistique, SL et sémiologie	Sciences du langage, Phonétique, Linguistique, Sémiologie.
Langues	Langues, Littératures et Civilisations, Études romanes spécialité, Études hispaniques et hispano-américaines, Études Ibériques et Latino-Américaines, Études occitanes, Études anglophones, Civilisation américaine, Langues et littératures étrangères, Langues étrangères appliquées, Études germaniques,
Science de gestion	Sciences de gestion
Géographie	Territoires, Sociétés et développement, Topographie – Géomatique
Sociologie	Sociologie
Psychologie	Psychoses et états limites
Droit	Droit
Sciences de l'éducation	Didactique des langues et des cultures, Didactologie des langues et des cultures, Didactique des disciplines

Médecine	Médecine générale, Psychiatrie, Vétérinaire, Sénologie, Maladies du sein
Pharmacie	Pharmacie
Odontologie	Chirurgie dentaire

5.6.4 Récapitulatif des thèses

Ce long tableau n'est pas le résultat d'une simple interrogation d'une Base de données. Il a demandé un minutieux travail personnel qu'il a semblé utile de mettre en valeur. En utilisant les définitions du CNTRL, on peut dire que ce n'est pas une annexe, c'est-à-dire « un appendice, un ajout, une pièce jointe », mais comme le disent les antonymes « d'annexe », qu'il est « essentiel, principal » et mérite à ce sens de se situer dans le corps de notre travail

Tableau n° 8 : « Thèses collectées et produites en France de 1968 à 2019 »

Année	Auteur	Titre	Directeur de thèse	Discipline	Organisme	Type de thèses
2019	Phouséra Ing	<i>Surlendemain de cendres : essai sur la nécessité et les limites de la représentation en art : bande dessinée, peinture et sculpture dans l'Histoire récente et tragique du Cambodge</i>	Toma, Yann (1969-....)	Arts	Université Sorbonne Paris.	Thèse de doctorat
2019	Halpéryn, Léon	<i>La bande dessinée hébraïque entre médium transnational et singularité locale : la représentation de l'Arabe palestinien de 1934 à nos jours</i>	Michèle Tauber	Langues	Université Sorbonne Paris.	Thèse de doctorat
2019	Raux, Hélène	<i>La bande dessinée en classe de français : un objet disciplinaire non identifié</i>	Louichon, Brigitte	Sciences de l'éducation	Université de Montpellier.	Thèse de doctorat
2019	Andrieu de Levis, Jean-Charles	<i>De la ligne claire à la ligne « pas claire » : émancipations esthétiques de la bande dessinée en France et aux États-Unis à l'orée des années 70</i>	Dürrenmatt, Jacques (1962-....).	Langues	université Sorbonne Paris.	Thèse de doctorat
2019	Delaborde, Blanche	<i>Poétique des impressifs graphiques dans les mangas 1986-1996</i>	Lucken Michael	Littératures et civilisations	Paris, INALCO	Thèse de doctorat
2019	Toulhouat, Mélanie	<i>Rire sous la dictature, rire de la dictature. L'humour graphique dans la presse indépendante : une arme de résistance sous le régime militaire brésilien (1964-1982)</i>	Compagnon Olivier et Napolitano Marcos	Histoire	Paris 3 Sao Paulo	Thèse de doctorat
2019	Labrude Guillaume	<i>L'évolution des représentations de la famille dans la saga Batman, de 1939 à nos jours</i>	Chelebourg Christian	Langues, Litt et civilisations	Université de Lorraine	Thèse de doctorat

2019	Bonadé, Sophie	<i>Des superhéroïnes à Gotham City : une étude de la (re)définition des rôles genrés dans l'univers de Batman</i>	Gauthier Brigitte et Hamus-Vallée Réjeane	Langues étrangères appliquées	Université Paris Saclay	Thèse de doctorat
2019	Graer, Ludovic	<i>L'image du dentiste : médias disponibles</i>	Blanchet, Isabelle	Odontologie	Université. Aix-Marseille	Thèse d'exercice
2019	Gonella, Laetitia	<i>Intérêts de la bande-dessinée au sein de la relation médecin-patient</i>	Lauchet, Nadège	Médecine.	Université de Limoges.	Thèse d'exercice
2019	Chkili, Manal	<i>La représentation de la bouche et des dents dans la bande dessinée et sa perception par l'enfant : une étude originale</i>	Marion Strub	Odontologie	Université de Strasbourg	Thèse d'exercice
2018	Kohn, Jessica	<i>Travailler dans les "Petits Mickeys" : les dessinateurs-illustrateurs en France et en Belgique de 1945 à 1968</i>	Laurent Martin et de Jean-Paul Gabilliet	Histoire	Université Sorbonne Paris	Thèse de doctorat
2018	De Bois, Pierre-Alain	<i>Carlos Giménez : de la dénonciation à la transmission de la mémoire</i>	Roselyne Mogin	Langues	Université d'Angers	Thèse de doctorat
2018	Mohring, Agatha	<i>Les dispositifs de l'intime dans le roman graphique espagnol contemporain : une approche intermédiaire</i>	Martinez Thomas Monique et de Gobbé-Mévellec Euriell	Langues Études hispaniques et hispano-américaines	Université Toulouse 2	Thèse de doctorat
2018	Mérard, Aurélien	<i>La figure du posthumain : pour une approche transmédiatique</i>	Ortel, Philippe	Lettres	Université Bordeaux Montaigne	Thèse de doctorat
2018	Trizzulla, Caterina	<i>Appréhender la variété des modes de consommation culturelle en contextes présents et passés : le cas de la bande dessinée</i>	Björn Walliser	Sciences de gestion	Université de Lorraine	Thèse de doctorat
2018	Shakhnova, Maria	<i>Représentation de l'oral dans l'écrit. Le cas de l'interjection dans les bandes dessinées francophones et russophones</i>	Jacques Dürrenmatt et de Stéphane Viellard	Linguistique, SL et sémiologie	Université Sorbonne Paris,	Thèse de doctorat
2018	Vanneste, Jérémy	<i>Représentations de la psychiatrie dans la culture populaire et stigmatisation : l'exemple d'Arkham Asylum</i>	Marion Hendrickx	Médecine.	Université de Lille	Thèse d'exercice
2018	Délicat, Marcelle	<i>Le pictural dans la création artistique littéraire, bédéiste et cinématographique. Une lecture intermédiatique des fictions biographies des peintres du début du XXème siècle.</i>	Ronald Shusterman	Lettres	Université de Pau	Thèse de doctorat

2018	Huz, Aurélie .	<i>L'intermédialité dans la science-fiction française de La Planète Sauvage à Kaena (1973-2003).</i>		Linguistique	Université de Limoges	Thèse de doctorat
2017	Federici, Sandra	<i>L'entrance des auteurs africains dans le champ de la bande dessinée européenne de langue française (1978-2016)</i>	Pierre Halen et De Silvia Riva	Langues	Université de Lorraine	Thèse de doctorat
2017	Ascari, Stefano	<i>Le récit par images de l'espace bâti.</i>	Alain Musset et Leoni Giovanni	Géographie	École des hautes études en sciences sociales, Paris	Thèse de doctorat
2017	Ruaud, Olivier	<i>L'humour pour écrire l'Histoire : le dessinateur Forges face aux paradoxes de l'Espagne franquiste.</i>	Florence Belmonte	Langues	Université Paul Valéry, Montpellier	Thèse de doctorat
2017	Pelissier, Clément	<i>Quand la multimodalité narrative rencontre l'imaginaire multisensoriel des super-héros</i>	Marie-Agnès Cathiard	Lettres	Université Grenoble Alpes	Thèse de doctorat
2017	Lopata, Marine	<i>Le journal satirique El Papus (1973-1987) : expressions de la contre-culture dans la bande dessinée de la Transition espagnole</i>	Marie Franco	Langues	Université Sorbonne Paris	Thèse de doctorat
2017	Licari-Guillaume, Isabelle	<i>« Vertigo's British Invasion » : la revitalisation par les scénaristes britanniques des comic books grand public aux Etats-Unis (1983-2013)</i>	Jean-Paul Gabilliet	Langues	Université Bordeaux Montaigne	Thèse de doctorat
2017	Pouzol, Camille	<i>Ernesto Che Guevara et le Neuvième art (1968-2012): l'étoffe d'un héros</i>	Nancy Berthier	Langues	Université Sorbonne Paris	Thèse de doctorat
2017	Caraco, Benjamin	<i>Renouvellement et montée en légitimité de la bande dessinée en France de 1990 à 2011 : histoire de L'Association et de ses auteurs</i>	Pascal Ory	Histoire	Université Sorbonne Paris	Thèse de doctorat
2016	Rolland, Elodie	<i>Impact d'une information délivrée sous forme de bande dessinée concernant la prescription de l'antibiothérapie dans les infections respiratoires en médecine générale</i>	François Sigwalt	Médecine	Université de Rouen	Thèse d'exercice
2016	Paolucci Philippe	<i>La bande dessinée numérique : : entre rupture et continuité : pour une approche socio-sémiotique de la transition numérique du neuvième art : l'exemple de la revue en ligne Professeur Cyclope</i>	Robert Pascal et Mpondo-Dicka Patrick	SIC	Université de Lyon	Thèse de doctorat
2016	Salagean, Claudia	<i>Enfants des ténèbres : "Gothic wanderers, outcasts and rebels" dans la littérature, au cinéma, dans le jeu vidéo et dans le manga.</i>	Fischer, Caroline	Lettres	Université de Pau	Thèse de doctorat

2016	Caraballo, Laura Cecilia	<i>La transposition de la littérature à la bande dessinée : la mise en images chez Alberto Breccia</i>	Anne Sauvagnargues	Art	Université Paris Nanterre	Thèse de doctorat
2016	Delorme, Isabelle	<i>Les récits mémoriels historiques : mémoire individuelle et mémoire collective du XXe siècle en bande dessinée</i>	Laurence Bertrand-Dorléac	Histoire	Institut d'études politiques, Paris,	Thèse de doctorat
2016	Piette, Jacques-Erick	<i>Le neuvième art, légitimations et dominations</i>	Bruno Péquignot	Sociologie	Université Sorbonne Paris	Thèse de doctorat
2016	Obry, Matthieu	<i>La grille de Calgary Cambridge en bande dessinée : préparer la rencontre</i>	Benoit Tudrej et Carlos Machado e Moura	Médecine.	Université de Poitiers	Thèse d'exercice
2016	Matly, Michel	<i>Bande dessinée et guerre civile espagnole : représentations et clés d'analyse</i>	Viviane Alary	Langues	Université Clermont-Ferrand,	Thèse de doctorat
2016	Chupin, Alexis	<i>"Le pharmacien d'officine illustré": réflexions et illustrations du code de déontologie des pharmaciens</i>	Valérie Siranyan	Pharmacie	Université Claude Bernard ; Lyon,	Thèse d'exercice
2016	Giboulet, Antonin	<i>Comment le médium bande dessinée est-il utilisé dans l'enseignement médical : revue systématique de littérature</i>	Benoit Tudrej et Carlos Machado e Moura	Médecine.	Université de Poitiers	Thèse d'exercice
2016	Peterschmitt, Jonathan	<i>Image de la médecine dans la bande dessinée : revue de littérature : les Femmes en Blanc</i>	Marc Bayen	Médecine	Université de Lille	Thèse d'exercice
2015	José de Sousa, Silva.	<i>Le semi-symbolisme phonétique et ses relations de motivation, conventionnalité et arbitrarité</i>	Milani, Sebastiao Elias	Linguistique	Université de Limoges.	Thèse de doctorat
2015	Blanco-Cordón, Tatiana	<i>La bande dessinée dans l'enseignement de l'espagnol comme langue étrangère : un regard iconoverbal sur le franquisme</i>	Viviane Alary et de Maria Elvira Barrios Espinosa	Langues	Université Clermont-Ferrand,	Thèse de doctorat
2015	Obron-Vattaire, Candice	<i>Napoléon, un mythe postmoderne ? Description et analyse de la figure napoléonienne, dans l'imaginaire collectif, à travers la littérature populaire et la culture de masse (bande dessinée, jeux vidéo, publicité)</i>	Jean-Dominique Poli et Frédérique Toudoire-Surlapierre	Lettres	Université de Corte	Thèse de doctorat
2015	Tellez, Benoît	<i>Rêves et cauchemars de la modernité New-Yorkaise : sociologie de l'œuvre en songes de Winsor McCay</i>	Joëlle Deniot	Sociologie	Université de Franche-Comté	Thèse de doctorat
2015	Constantinou, Georgia	<i>La représentation écrite du parler jeune dans la bande dessinée</i>	Joëlle Gardes	Lettres	Université Sorbonne Paris	Thèse de doctorat
2015	Lesueur-Roch, Thibault	<i>L'image du psychiatre et de la psychiatrie véhiculée par la bande dessinée franco-belge, américaine et japonaise</i>	Florent Sculo	Médecine	Université de Bourgogne	Thèse d'exercice

2014	Zhang, Lis	<i>Textes illustrés, bandes dessinées dans l'enseignement du français langue étrangère en 3e année de licence des universités chinoises</i>	Pierre-Edmond Robert	Sciences de l'éducation	Université Sorbonne, Paris	Thèse de doctorat
2014	Guérin, Clément	<i>Proposition d'un cadre pour l'analyse automatique, l'interprétation et la recherche interactive d'images de bande dessinée</i>	Arnaud Revel et Karell Bertet	Informatique	Université de La Rochelle	Thèse de doctorat
2014	Ravaux, Julien	<i>Sensibilisation à la prévention bucco-dentaire par la réalisation d'une bande dessinée pour adolescents</i>	Pauline Deweerdt	Odontologie	Université de Lille	Thèse d'exercice
2014	Baudry, Julien	<i>La bande dessinée entre dessin de presse et culture enfantine : relecture de l'œuvre d'Alain Saint-Ogan (1895-1974)</i>	Annie Renonciat	Histoire	Université de Paris	Thèse de doctorat
2014	Rageul, Anthony	<i>La bande dessinée saisie par le numérique : formes et enjeux du récit reconfiguré par l'interactivité</i>	Ivan Toulouse et Benoît Berthou	Arts	Université Rennes 2	Thèse de doctorat
2014	Mao, Catherine	<i>La bande dessinée autobiographique francophone (1982-2013): Transgression, hybridation, lyrisme</i>	Jacques Dürrenmatt	Lettres	Université Sorbonne Paris	Thèse de doctorat
2014	Bonnard-Ferrier, Lucie	<i>Les sourds et la bande dessinée</i>	L. Tavernier	Médecine	Université de Franche-Comté	Thèse d'exercice
2014	Salama, Mickael	<i>Bande dessinée et odontologie : création d'un ouvrage humoristique à visée de sensibilisation au milieu dentaire</i>	Jean Noël Vergnes	Odontologie	Université Paul Sabatier Toulouse	Thèse d'exercice
2014	Londo, Anne	<i>Pharmacognosie et pharmacie dans « Les aventures de Tintin »</i>	Erwan Poupon	Pharmacie	Université de Paris-Sud	Thèse d'exercice
2014	Falgas, Julien	<i>Raconter à l'ère numérique : auteurs et lecteurs héritiers de la bande dessinée face aux nouveaux dispositifs de publication</i>	Brigitte Simonnot	Sciences de l'information et de la communication	Université de Lorraine	Thèse de doctorat
2014	Rouvière, Nicolas	<i>Astérix ou l'étoile de la raison : Une anthropologie comique de l'identité</i>	Lise Dumasy	Lettres	Université Grenoble Alpes	Thèse doctorale
2014	Lesage, Sylvain	<i>L'effet codex : quand la bande dessinée gagne le livre : l'album de bande dessinée en France de 1950 à 1990</i>	Jean-Yves Mollier	Histoire	Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines	Thèse de Doctorat
2014	Liochon, Cédric	<i>Place de la bande dessinée dans la pharmacie et dans l'éducation thérapeutique du patient</i>	Jérôme Depaquit	Pharmacie	Université de Reims Champagne-Ardenne	Thèse d'exercice

2014	Bezanson, Elodie	<i>L'image du médecin dans la bande dessinée depuis les années 1990</i>	Elise Benedini	Médecine	Université Claude Bernard ; Lyon	Thèse d'exercice
2014	Herique, Alexandra	<i>Les petits rats de la dentisterie : illustration de la vie en odontologie universitaire</i>	Sandrine Lorimier	Odontologie	Université de Reims Champagne-Ardenne	Thèse d'exercice
2014	Benzaquen, Laurent	<i>Développement d'un outil ludo-pédagogique d'éducation thérapeutique du patient : application à la dermatite atopique de l'enfant</i>	Edouard Lamy	Pharmacie	Université Aix-Marseille	Thèse d'exercice
2013	Herry Mylène	<i>Le témoignage et les formes de la violence dans la littérature péruvienne (1980-2008)</i>		Lettres	Université Toulouse le Mirail	Thèse de doctorat
2013	Lechenaut, Emilie	<i>Le manga : perception et interactivité : un dispositif communicationnel</i>	Patrick Baudry	Sciences de l'information et de la communication	Université Bordeaux Montaigne	Thèse de doctorat
2013	Combette, Charles	<i>Héros de bande dessinée : entre présence et absence</i>	Pierre Sauvanet	Arts	Université Bordeaux Montaigne	Thèse de doctorat
2013	Pueyo, Garance	<i>Élaboration d'une bande dessinée médicale de prévention afin de diminuer les inégalités sociales dans le dépistage du cancer du col et de favoriser le frottis cervico-vaginal</i>	Dr Eric Leroyer	Médecine	Université de Caen.	Thèse d'exercice
2013	Seveau, Vincent	<i>Mouvements et enjeux de la reconnaissance artistique et professionnelle : une typologie des modes d'engagement en bande dessinée</i>	Patrick Tacussel	Sociologie	Université Paul Valéry, Montpellier,	Thèse de doctorat
2013	Martin, Côme	<i>Le roman visuel : relations entre texte et image dans la bande dessinée et le roman américains contemporains</i>	Vanessa Guignery et Françoise Sammarcelli	Langues,	Université Sorbonne Paris	Thèse de doctorat
2012	Baurin, Camille	<i>Le metacomic : la réflexivité dans le comic book de super-héros contemporain</i>	Denis Mellier	Arts	Université de Poitiers	Thèse de doctorat
2012	Antonutti, Isabelle	<i>Cino del Duca, 1899-1967 : de la bande dessinée à la presse du cœur , un patron de presse franco-italien au service de la culture de masse</i>	Jean-Yves Mollier	Histoire	Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines	Thèse de doctorat
2012	Oussoff, Pierre-Nicolas	<i>L'odontologiste dans les médias</i>	Stéphane Viennot	Odontologie	Université Claude Bernard, Lyon	Thèse d'exercice

2011	Bessières, Vivien	<i>Antiquité et postmodernité : les intertextes gréco-latins dans les arts à récit depuis les années soixante (fiction, théâtre, cinéma, série télévisée, bande dessinée)</i>	Jacques Dürrenmatt	Lettres	Université de Toulouse	Thèse de doctorat
2011	Latxague, Claire	<i>Lire Quino : poétique des formes brèves de la littérature dessinée dans la presse argentine (1954-1976)</i>	Michel Lafon	Langues	Université de Grenoble Alpes	Thèse de doctorat
2011	Callon-Wells, Nicole	<i>L'émergence de l'album de jeunesse contemporain. Ruptures et continuité</i>	Marie-Emmanuelle Plagnol-Diéval	Lettres	Université Paris Est	Thèse de doctorat
2011	Sauvaget, Catherine	<i>De la synthèse d'images expressive aux effets bande dessinée : vers un outil d'aide à la création artistique</i>	Arab Ali Cherif et Vincent Boyer	Informatique	Université de Paris 8	Thèse de doctorat
2011	Filliot, Camille	<i>La bande dessinée au siècle de Rodolphe Töpffer : catalogue commenté des albums et feuillets publiés à Paris et à Genève, de 1835 à 1905</i>	Jacques Dürrenmatt	Lettres	Université de Toulouse	Thèse de doctorat
2011	Renard, Julie	<i>La médiation du manga en France : un lent processus de légitimation</i>	Pierre Molinier et Marlène Coulomb-Gully	Sciences de l'information et de la communication	Université de Toulouse	Thèse de doctorat
2011	Menu, Jean-Christophe	<i>La bande dessinée et son double : langage et marges de la bande dessinée : perspectives pratiques, théoriques et éditoriales</i>	Pierre Fresnault-Deruelle	Arts	Université Sorbonne Paris	Thèse de doctorat
2011	Bekhouche, Alicia	<i>A la conquête du Graal ? : Réécritures et avatars du mythe du Graal dans la littérature populaire et la culture de masse contemporaines.</i>		Lettres	Université de Haute Alsace Mulhouse	Thèse de doctorat
2010	Marie, Vincent	<i>Les mystères de l'Égypte ancienne dans la bande dessinée : essai d'anthropologie iconographique</i>	Christian Amalvi	Histoire	Université Paul Valéry, Montpellier	Thèse de doctorat
2010	Deltombe, Emilie	<i>Les champignons dans la bande-dessinée</i>	Régis Courtecuisse	Pharmacie	Université de Lille	Thèse d'exercice
2010	Clair, Romain	<i>Etude de méthodes de production d'art génératif et de leur application pour la conception d'outils de création artistique accessibles</i>	Mohamed Slimane	Informatique	Université de Tours	Thèse de doctorat
2010	Nouhet-Roseman, Joëlle	<i>Ambiguïtés sexuelles et incidences de l'infantile à l'adolescence : l'exemple des mangas pour les jeunes filles</i>	François Richard	Psychologie	Université de Paris	Thèse de doctorat
2010	Bouvard, Julien	<i>Manga politique, politique du manga : histoire des relations entre un médium populaire et le pouvoir au Japon contemporain des années 1960 à nos jours</i>	Jean-Pierre Giraud	Arts	Université Jean Moulin Lyon	Thèse de doctorat

2010	Boitaud, Nicolas	<i>La pharmacognosie dans "Astérix le gaulois"</i>	Erwan Poupon	Pharmacie	Université Paris-Sud	Thèse d'exercice
2010	Champigny, Julien	<i>L'espace dans la bande dessinée</i>	Christian Grataloup	Géographie	Université de Paris	Thèse de doctorat
2010	Fautrier, Marine	<i>L'image du dentiste dans les médias et la bande dessinée</i>	Jean Camps	Odontologie	Université d'Aix-Marseille	Thèse d'exercice
2010	Mahé, Alexandra	<i>Maux et remèdes dans la bande dessinée d'expression française : une pharmacopée entre imaginaire et réalité</i>	Sabrina Ingrand	Pharmacie	Université de Poitiers	Thèse d'exercice
2010	Mimouni, Allan	<i>Une bande dessinée sur la drépanocytose : comment transmettre une vision optimiste à son patient ?</i>	Bernard Bajou	Pharmacie	Université de Paris	Thèse d'exercice
2010	Rolland, Alexandra	<i>Journal et bande dessinée ou l'histoire d'une fusion entre support et média (1970/1990)</i>	Philippe Dagen	Arts	Université Sorbonne Paris	Thèse de doctorat
2009	Guittard-Chastenet, Géraldine	<i>Bande dessinée en Midi-Pyrénées : la bulle régionale de 1970 à 2008</i>	Luce Barlangue	Arts	Université de Toulouse	Thèse doctorat
2009	Leroy, Elise	<i>Le diabète de type 2 en bande dessinée : Un outil pédagogique original pour faire comprendre la pathologie à toute personne concernée (patient, entourage, aide à domicile, infirmière)</i>	Gerald Catau	Pharmacie	Université de Lorraine	Thèse d'exercice
2009	Gabison-Crétenet, Martine	<i>La représentation de l'Holocauste dans les arts visuels et du spectacle et esthétisation de l'horreur</i>	Philippe Rouyer	Arts	Université Bordeaux Montaigne	Thèse de doctorat
2008	Zussa, Gaëlle .	<i>Merlin rémanences contemporaines d'un personnage littéraire médiéval dans la production culturelle francophone (fin 20^e siècle et début 21^e siècle) : origines et pouvoirs,.</i>		Lettres	Université de Paris	Thèse de doctorat
2008	Haudot, Jonathan	<i>Shoah et bande dessinée : représentations et enjeux médiatico-mémoriels</i>	Jacques Walter	Sciences de l'information et de la communication	Université de Lorraine	Thèse de doctorat
2008	Morgan, Harry	<i>Formes et mythopoeia dans les littératures dessinées</i>	Annie Renonciat	Histoire	Université de Paris	Thèse de doctorat
2008	Peleau, Bernard	<i>De l'imaginaire dans les bandes dessinées de Jacobs, Martin et Hergé : étude statistique</i>	Frédéric Monneyron	Lettres	Université de Perpignan	Thèse de doctorat

2007	Imber, Thomas	<i>Poétique des mondes mythographiques : essai sur la bande dessinée de science-fiction et ses super-héros</i>	Jean Bessière	Lettres	Université Sorbonne Paris	Thèse de doctorat
2007	Labarre, Nicolas	<i>Du Kitsch au Camp : théories de la culture de masse aux Etats-Unis, 1944-1964</i>	Bernard Genton	Langues	Université Rennes 2	Thèse de doctorat
2007	Han, Sang-Jung	<i>La scène sentimentale de la lecture : autour de la bande dessinée sentimentale coréenne</i>	Pierre Fresnault-Deruelle	Arts	Université Sorbonne Paris	Thèse de doctorat
2007	Escafre, Jean-Philippe	<i>L'intervalle et le matériau dans la bande dessinée</i>	Gilles Méthel	Arts	Université de Toulouse	Thèse de doctorat
2006	Tamini, Maixent-Noël	<i>La bande dessinée en Afrique subsaharienne et son langage : narrativité, iconicité, poéticité</i>	Musanji Ngalasso-Mwatha	Linguistique, SL et sémiologie	Université Bordeaux Montaigne	Thèse de doctorat
2006	Chevalier, Claire	<i>Pharmacie et bande dessinée : image du pharmacien à travers la bande dessinée et apport de la bande dessinée à l'éducation thérapeutique</i>	Emmanuelle Benoît	Pharmacie	Université de Lorraine	Thèse d'exercice
2006	Boulangier, Nathalie	<i>Les animaux dans les mangas et l'animation japonaise</i>	Claude Guintard	Médecine	Université de Nantes	Thèse d'exercice
2005	Maréchal, Béatrice	<i>Moi tel qu'en soi-même : le moi narratif dans la bande dessinée : les fondateurs japonais</i>	Irène Tamba	Linguistique, SL et sémiologie	L'École des hautes études en sciences sociales	Thèse de doctorat
2005	Christophe, Didier	<i>Comparaison du chien de bande dessinée et du chien perçu par son propriétaire</i>	Jean-Marie Mailhac	Médecine	École nationale vétérinaire d'Alfort	Thèse d'exercice
2005	Callay, Solenne	<i>Impact pédagogique de la bande dessinée en médecine. Etat des lieux et perspectives d'avenir à travers l'exemple de la BD "Super Maxi-Star"</i>	Pierre Meyer	Médecine	Université de Reims Champagne-Ardenne	Thèse d'exercice
2004	Scandella, Silvana	<i>Astérix : une bédélecture en français langue étrangère pour italophones</i>	Robert Galisson	Sciences de l'éducation	Université Sorbonne Paris	Thèse de doctorat
2004	Hoo-Paris, Cécile	<i>Évaluation du guide d'information à destination des parents et familles intitulé "Comprendre le neuroblastome"</i>	Béatrice Fervers	Médecine	Université Grenoble Alpes	Thèse d'exercice
2003	Meyer, Jean-Paul	<i>La Relation texte-image dans la bande dessinée : questions de sémantique référentielle</i>	Georges Kleiber	Linguistique, SL et sémiologie	Université de Strasbourg	Thèse de doctorat
2003	Sonine, Alexandre	<i>Compréhension des textes multimodaux : l'exemple de la bande dessinée</i>	Lucile Chanquoy et Véra A. Pistchalnikova	Psychologie	Université de Nantes	Thèse de doctorat

2002	Cloup, Jérôme	<i>Une bande dessinée sur la nutrition entérale : un nouveau rôle de communication pour le pharmacien ?</i>	Bernard Legendre	Pharmacie	Université de Paris-Sud.	Thèse d'exercice
2001	Lemierre-Dauphin, Eliane	<i>L'adaptation des textes littéraires par la bande dessinée</i>	Nicole, Biagioli	Lettres	Université de Nice	Thèse de doctorat
2001	Klecha, Ghislain	<i>La représentation des dents dans le neuvième art : principes et état actuel des connaissances</i>	Pierre Millet	Odontologie	Université de Reims Champagne-Ardennes	Thèse d'exercice
2001	Six, Corinne	<i>La représentation des conduites d'alcoolisation de la femme dans la bande dessinée : à propos de 3 cas : Carmen Cru, Soeur Marie Thérèse et Jessica Blandy</i>	Philippe-Jean, Parquet	Médecine	Université de Lille	Thèse d'exercice
2000	Boudet, Jean-Christophe	<i>La bande dessinée muette depuis les années soixante-dix en Europe, aux Etats-unis et au Japon</i>	Jean-Claude Lebensztejn	Arts	Université Sorbonne Paris	Thèse de doctorat
2000	Lamade, Olivier	<i>Hépatite C : épidémiologie, information et prévention : résultats d'une étude prospective réalisée auprès d'une population de lycéens du Poitou-Charentes et utilisation d'une bande dessinée comme support formatif</i>		Médecine	Université de Poitiers	Thèse d'exercice
2000	Crépin, Thierry	<i>"Haro sur le gangster !": la presse enfantine entre acculturation et moralisation (1934-1954)</i>	Pascal Ory	Histoire	Université Sorbonne Paris	Thèse de doctorat
2000	Thibault, Franck	<i>Comment "Dune"devint L'Incal : étude de l'hypertextualité entre le roman de Frank Herbert et les bandes dessinées d'Alexandro Jodorowsky</i>	Jean Bessière	Lettres	Université Sorbonne Paris	Thèse de doctorat
1999	Arnautou Pages, Pierre	<i>Abécédaire de la caricature du médecin généraliste dans la bande dessinée</i>	Dominique Bordessoule	Médecine	Université de Limoges	Thèse d'exercice
1999	Hervé, Karine	<i>La bande dessinée ou l'image fabuleuse : Hugo Pratt et la série des Corto Maltese : l'image ou l'écriture spectaculaire de l'imaginaire</i>	Anne-Marie Christin	Histoire	Université de Paris	Thèse de doctorat
1999	Chow, Shuen Git Natasha	<i>L'Entrouvert dans une néo-bande dessinée: une narration multi-linéaire</i>	Jacques Cohen	Art	Université Sorbonne Paris	Thèse de doctorat
1998	Thebaud, Emmanuel	<i>Les Maladies et les soins vétérinaires dans la bande dessinée</i>	Bernard Denis	Médecine	Université de Nantes	Thèse d'exercice
1997	Thiébaud, Michel	<i>L'antiquité vue dans la bande dessinée d'expression française (1945-1995) : contribution à une pédagogie de l'histoire ancienne</i>	Monique Clavel-Levêque	Histoire	Université de Franche-Comté	Thèse de doctorat

1997	Malin, Franck	<i>Propositions pour une modélisation en sémiotique visuelle, à travers quelques exemples d'images fixes</i>	Joseph Courtes	Linguistique, SL et sémiologie	Université de Toulouse	Thèse de doctorat
1997	Jullien, François	<i>Tintin au pays des blouses blanches</i>	Ollagnier, Michel	Médecine	Université de Saint-Etienne	Thèse d'exercice
1996	Groensteen, Thierry	<i>Système de la bande dessinée</i>	Bernard Magne	Lettres	Université de Toulouse	Thèse de doctorat
1996	Paiva de Magalhaes, Henrique	<i>Fanzines de bande dessinée : rénovation culturelle et presse alternative</i>	Christian Bertaux	Sociologie	Université de Paris	Thèse de doctorat
1996	Maigret, Éric	<i>Médias populaires et religions séculières : les bandes dessinées américaines de super-héros et leurs lecteurs ou comment les médias entrent dans la vie de leurs utilisateurs</i>	Danièle Hervieu Léger	Sociologie	École des hautes études en sciences sociales Paris	Thèse de doctorat
1995	Luet, Véronique	<i>Attanasio, Moebius et Jodorowsky, des inventeurs d'univers dans le monde de la science-fiction</i>	Claude de Grève	Lettres	Université Paris Nanterre	Thèse de doctorat
1995	Hasbi, Lahcen	<i>Les figures de style dans la sémiologie et comme source de comique dans la bande dessinée d'expression française (Gaston Lagaffe)</i>	Michel Gauthier	Lettres	Université de Paris	Thèse de doctorat
1995	Terrades, Olivier	<i>La bande dessinée comme outil de formation, d'information et de communication : étude sur 9 classes de CM2 à l'école primaire de Villeneuve-les-Maguelone</i>	Alex Mucchielli	Sciences de l'information et de la communication	Université Paul Valéry, Montpellier	Thèse de doctorat
1995	Abel, Guy	<i>Le personnage iconique dans les bandes dessinées de Miguelanxo Prado</i>		Langues	Université Grenoble Alpes	Thèse de doctorat
1995	Jannone, Christian	<i>La vision de l'Afrique coloniale dans la bande dessinée franco-belge des années trente à nos jours : Spirou, Tintin, Vaillant, Pif (1938-1993)</i>	Marc Michel	Histoire	Université Aix-Marseille	Thèse de doctorat
1994	Alary, Viviane	<i>L'émergence du féminin dans la bande dessinée espagnole</i>	Michele Ramond	Langues	Université de Toulouse	Thèse de doctorat
1994	Delesse, Catherine	<i>Image, texte et métaopération</i>	Henri Adamczewski	Linguistique, SL et sémiologie	Université Sorbonne Paris	Thèse de doctorat
1994	Gallié, Mathieu	<i>Le viol dans la bande dessinée</i>	Tignol, Jean	Médecine	Université de Bordeaux	Thèse d'exercice
1994	Gabilliet, Jean-Paul	<i>Le "comic book," objet culturel nord-américain</i>	Ginette Castro	Langues	Université Bordeaux Montaigne	Thèse de doctorat

1993	Tramson, Jacques	<i>La bande dessinée : une nouvelle approche du discours littéraire</i>	Jean Perrot	Lettres	Université Paris 13	Thèse de doctorat
1992	Bouyer, Sylvain	<i>La bande-dessinée en France et en Belgique de 1978 à 1989 : propositions théoriques : à travers quelques aspects de l'histoire des arts et des sciences</i>	Pierre Fresnault Deruelle	Lettres	Université de Tours	Thèse de doctorat
1992	Guez, Richard	<i>Analyse sémiotique de bandes dessinées : de la construction du sens dans deux aventures de Gaston Lagaffe"</i>	Joseph Courtes	Linguistique, SL et sémiologie	Université de Toulouse	Thèse de doctorat
1992	Dravasa-Marq, Anne-Dominique	<i>La bande dessinée, reflet d'une société : le cas du médecin</i>	Jean-Claude Baste	Médecine	Université Bordeaux	Thèse d'exercice
1992	Tabuce, Bernard	<i>Paroles et images d'Occitanie dans la bande dessinée</i>	Philippe Gardy	Linguistique, SL et sémiologie	Université Paul-Valéry, Montpellier,	Thèse de doctorat
1992	Velasco, Arnulfo Eduardo	<i>El reflejo invertido : la imagen de "Mexico" en una historieta de expresion francesa : "Tortillas pour les Dalton" de Morris et Goscinny</i>		Langues	Université Paul-Valéry, Montpellier	Thèse de doctorat
1991	Destal, Corinne	<i>Evolution du statut de l'enfant à travers les media : le cas de la presse spécialisée pour jeunes</i>	Mireille Vagné Lebas	Linguistique, SL et sémiologie	Université Bordeaux Montaigne	Thèse de doctorat
1991	Frances, Jean-Louis	<i>La bande dessinée : outil de sensibilisation des enfants : essai sur quelques parasitoses en Guadeloupe</i>	Michèle Maillié	Pharmacie	Université de Montpellier	Thèse d'exercice
1990	Dufour, Philippe	<i>Image du médecin dans la bande dessinée : école franco-belge</i>	Michel Gaudet	Médecine	Université de Bourgogne	Thèse d'exercice
1990	Catogni, Jacqueline	<i>Le tabagisme à travers la bande dessinée franco-belge du début du siècle à nos jours</i>	Louis Jeannin	Médecine	Université de Bourgogne	Thèse d'exercice
1990	Rabier, Hubert	<i>Images du fou dans la bande dessinée</i>		Médecine	Université de Tours	Thèse d'exercice
1989	Le Borgne, Thierry	<i>La prévention dentaire par la bande dessinée</i>	Annick Devillers	Odontologie	Université Paris-Sud	Thèse d'exercice
1989	Christiny, Bernadette	<i>Bande dessinée, alcool et alcoolisme</i>	Dominique, Barrucand	Médecine	Nancy 1	Thèse d'exercice
1989	Quella-Guyot, Didier	<i>Jeu de mots et création verbale dans la bande dessinée francophone</i>	Mansau, Andrée	Lettres	Université de Toulouse	Thèse de doctorat
1989	Girault, Yves	<i>Contribution à l'étude de la bande dessinée comme outil de vulgarisation scientifique</i>	André Giordan	Sciences de l'éducation	Université de Paris	Thèse de doctorat

1988	Boissonnat, Vincent	<i>Représentation sociale de l'alcool dans la bande dessinée : à propos de 150 albums pour jeunes</i>	Jean-Pierre Bocquet	Médecine	Université Claude Bernard, Lyon	Thèse de doctorat
1988	Salgado de Aguiar, Ana Carolina	<i>Contribution à un SGBD orienté objet (NICEBD) : traitement des données et des interfaces multimédia</i>	Serge Miranda	Informatique	Université de Nice	Thèse de doctorat
1988	Perraudin, Jean-Yves	<i>Images de la personne âgée dans la bande dessinée : (école franco-belge)</i>	Michel Gaudet	Médecine	Université de Bourgogne	Thèse d'exercice
1988	Poncin, Daniel	<i>Germanité de Wilhelm Busch. Expression de son époque et réception (1859-1959)</i>		Langues	Université de Paris	Doctorat d'état
1987	Grall, Elisabeth	<i>Dents et bandes dessinées : symbolisme et graphisme : leur évolution depuis la bande dessinée enfantine jusqu'à la bande dessinée adulte</i>		Odontologie	Université de Strasbourg	Thèse d'exercice
1987	Fouilloux, Eric	<i>Représentation de l'art dentaire dans la bande dessinée contemporaine</i>		Odontologie	Clermont Ferrand 1	Thèse d'exercice
1987	Fayollat Dubois, Josette	<i>L'organisation du récit oral chez l'enfant : un exemple à partir d'une bande dessinée</i>	Jean Perrot	Linguistique, SL et sémiologie	Université Sorbonne Paris	Thèse de 3 ^e cycle
1987	Roumy, Thierry	<i>La violence dans la bande dessinée</i>	Jean-Pierre Delmas Saint-Hilaire	Droit	Université de Bordeaux	Thèse de doctorat
1986	Mangenot, Danielle	<i>Les dessins "Vater und Sohn" (Erich Ohser)</i>	Guy Bourquin	Linguistique, SL et sémiologie	Université de Lorraine	Thèse de 3 ^e cycle
1986	Shoul, Mustapha	<i>Le Bruit dans la bande dessinée</i>	Jean Lavedrine	Langues	Université Grenoble Alpes	Thèse de 3 ^e cycle
1985	Gay, Bernard	<i>L'adaptation des personnages : étude sémantique, linguistique, génétique dans les albums de bande dessinée de la collection Lucky Luke</i>		Psychologie	Université de Toulouse	Thèse de 3 ^e cycle
1985	Farid, Georges	<i>Analyse lexicale, syntaxique et textuelle de récits d'enfants de 11-12 ans à partir d'une bande dessinée</i>	Frédéric François	Linguistique, SL et sémiologie	Université de Paris	Thèse de 3 ^e cycle
1985	Courtine, Jean-Philippe	<i>Étude morphopsychologique des personnages de bandes dessinées</i>	Jean Flour	Odontologie	Université de Nantes	Thèse d'exercice
1985	Carcenac, Philippe	<i>Valeur graphique et symbolisme de la dent dans la bande dessinée réaliste</i>		Odontologie	Université de Bordeaux	Thèse d'exercice
1984	Dornon, Dominique	<i>Espace et bandes dessinées, l'émergence d'un mythe de la ville (1976-1982)</i>	Guy Jalabert	Géographie	Université de Toulouse	Thèse de 3 ^e cycle

1984	Pilard, Yann	<i>L'alcool et l'alcoolisme dans la bande dessinée d'expression française</i>		Médecine	Université de Bordeaux	Thèse d'exercice
1984	De Peretti, Jean-Paul	<i>Les bandes dessinées et leurs lecteurs : enquête effectuée en 1980.</i>		Arts	Université de Paris	Thèse de 3 ^e cycle
1983	Chante, Alain	<i>Images de l'armée dans la bande dessinée, pour enfants et adolescents : recherches épistémologiques</i>	Charles Olivier Carbonell	Histoire	Université Paul Valéry Montpellier	Thèse de 3 ^e cycle
1983	Bellot, Michel	<i>Pratique personnelle et réflexion théorique sur la bande dessinée</i>	Bernard, Teyssède,	Arts	Université Sorbonne Paris	Thèse de 3 ^e cycle
1983.	Simon, André.	<i>Le Mythe gaulois : rapport de la bande dessinée à l'idéologie.</i>	Robert Laffont	Linguistique, SL et sémiologie	Université Paul-Valéry Montpellier	Thèse de 3 ^e cycle.
1983	Annestay, Jean	<i>Trait(s) : textes-images (recherches autour de la bande dessinée)</i>		Lettres	Université Aix-Marseille	Thèse de 3 ^e cycle
1983	Makke, Raja	<i>Le rapport entre les sexes dans les bandes dessinées libanaises</i>		Sociologie	Université de Paris	Thèse de 3 ^e cycle
1982	Baron-Carvais, Annie	<i>L'évolution des supers-héros dans la bande dessinée aux États-Unis</i>	Georges-Albert Astre	Langues	Université Paris Nanterre	Thèse de 3 ^e cycle
1982	Duclos, Marilyn	<i>Les États-Unis à travers la caricature et la bande-dessinée politiques mexicaines</i>		Histoire	Université de Toulouse	Thèse de 3 ^e cycle
1981	Carlier, Barbara	<i>Récit de l'enfant de six ans d'après une bande dessinée : comparaison de corpus enfantins polonais et français</i>	Frédéric François	Linguistique, SL et sémiologie	Université de Paris	Thèse de 3 ^e cycle
1981	Falardeau, Mira	<i>La Bande dessinée humoristique faite par les femmes en France et au Québec depuis 1960 : analyse basée sur les œuvres et témoignages des créatrices et une production personnelle</i>		Arts	Université de Paris	Thèse de 3 ^e cycle
1981	Haddad, Yolande	<i>L'homme et son environnement dans les "Frustrés," bandes dessinées de Claire Brétecher parues de 1974 à 1980</i>		Lettres	Université de Paris	Thèse de 3 ^e cycle
1980	Moussard, François	<i>Étude de la dent en tant que cofacteur d'expressivité dans l'image de la bande dessinée</i>		Chirurgie dentaire	Université de Lorraine	Thèse d'exercice
1980	Manaud, Dominique	<i>Un regard sur la folie à travers les aventures de Tintin</i>		Médecine	Université de Bordeaux	Thèse d'exercice
1980	Ravouna, Alain	<i>La bouche : support de l'expression dans la bande dessinée</i>	Pierre Jaudoin	Odontologie.	Université Claude Bernard, Lyon	Thèse d'exercice

1980	Barbier, Marie Louise	<i>Le cheval dans la bande dessinée européenne récente</i>		Médecine	Université Paris-Est-Créteil-Val-de-Marne	Thèse d'exercice
1980	Couëron, Pierre-Yves	<i>Avulsions dans l'histoire par la bande dessinée</i>		Odontologie	Université de Bordeaux	Thèse d'Etat
1980	Dahan, Lionel	<i>MAD magazine et la société américaine</i>	Michel Oriano	Langues	Université de Paris	Thèse de 3e cycle
1980	Fresnault-Deruelle, Pierre	<i>La bande dessinée et son espace ou de la représentation de l'espace à l'espace de la représentation</i>	Michel Arrivé	Lettres	Université Paris Nanterre	Thèse d'Etat
1980	Gana, Jacques	<i>Evolution de la bande dessinée dans le journal de Tintin : 1967-1978</i>	Claude-Gilbert Dubois	Sciences de l'information et de la communication	Université Bordeaux Montaigne	Thèse de 3e cycle
1980	Brocard, Hervé	<i>Approche socioculturelle de lecture(s) des constituants émotionnels de quelques bandes dessinées et suggestions pédagogiques en vue de leur utilisation en didactique du français langue étrangère</i>	Jean Peytard et Louis Porcher	Linguistique, SL et sémiologie	Université de Franche-Comté	Thèse 3e cycle
1980	Chesneau, Véronique	<i>La bande dessinée pour enfants, la bande dessinée pour adultes : la bouche et les dents y ont-elles la même signification ?</i>		Odontologie.	Université de Bordeaux	Thèse d'exercice
1979	Billon, Denis	<i>Étude morphopsychologique des personnages de bandes dessinées</i>	François Brunner	Odontologie.	Université Claude Bernard, Lyon	Thèse d'exercice
1979	Monchaux, Eric	<i>Érotisme et sexualité dans la bande dessinée</i>		Médecine	Université Bordeaux	Thèse d'exercice
1979	Vigneau, Jacques	<i>La psychanalyse, avec ou sans divan : contribution à l'utilisation de la bande dessinée pour une approche de la psychanalyse, de ses pratiques, de son discours, dans la cure et hors de la cure</i>		Médecine	Université de Nantes	Thèse d'exercice
1979	Rogé, Raymond	<i>Les pays perdus des bandes-dessinées</i>	Couffignal, Robert	Lettres	Université de Toulouse	Thèse de doctorat
1979	Haesslé, Jacques	<i>Contribution à la pédagogie par l'image. Étude descriptive et normative du genre historique dans la bande dessinée française et belge</i>		Lettres	Université de Strasbourg	Thèse de 3e cycle

1979	Chartier, Philippe Adolphe, Edmond.	<i>Le Chien dans la bande dessinée</i>		Médecine	Université Paul Sabatier de Toulouse	Thèses de 3 ^e cycle
1978	Roux, Alain	<i>Essai d'adaptation de la bande dessinée à l'enseignement de la petite chirurgie</i>		Médecine	Université de Bourgogne	Thèse d'exercice
1978	Mahé, Frédéric	<i>Introduction à l'étude du chien dans la bande dessinée</i>		Médecine	Ecole nationale vétérinaire – Alfort, Paris XII	Thèse d'exercice
1977	Mareuil, Chantal	<i>Images de femmes dans la bande dessinée de la presse américaine contemporaine</i>	Le Moal Paul	Lettres	Université de Tours	Thèse de 3 ^e cycle
1977	Picquenot, Alain	<i>Contribution à l'analyse sémiotique de la bande dessinée</i>	Greimas, Algirdas Julien	Linguistique, SL et sémiologie	Université Paris Nanterre	Thèse 3 ^e cycle
1977	Callens, François	<i>Lecture politique de Tintin et Astérix thèse de doctorat</i>		Droit	Université de Lille	Thèse doctorale
1976	Legleu, Gilbert	<i>Valeur graphique de la dent dans la bande dessinée comique</i>		Odontologie	Université de Bordeaux	Thèse d'exercice
1976	Michel, Georgette	<i>L'Education pour la santé à travers la presse enfantine : à propos de la lecture de 33 journaux d'enfants sur une période de 5 ans (1er oct. 1969 au 30 sep. 1974)</i>		Médecine	Université de Lorraine	Thèse doctorale
1976	Peretti, Marie-Hélène	<i>Le traitement du signe dans la bande dessinée : essai de description raisonnée de la bande dessinée</i>	Marc Soriano	Lettres	Université de Paris	Thèse de 3 ^e cycle
1976	Gauthier, Guy	<i>La bande dessinée : picturale ou scripturale : à propos des Peanuts "bande dessinée de Schultz</i>		Linguistique, SL et sémiologie	Université de Paris	Thèse de 3 ^e cycle
1976	Andraud, Jacqueline	<i>Vers une culture autre : recherches esthétiques sur la bande dessinée</i>		Arts	Université Sorbonne Paris	Thèse de doctorat
1976	Hermann, Brigitte	<i>Histoire de la bande dessinée belge francophone.</i>		Histoire	Université de Paris	Thèse de doctorat.
1976	Attar Hamedani, Bijane	<i>La bande dessinée marginale : critique de la société</i>		Littérature	Université de Paris	Thèse de 3 ^e cycle
1975	Tisseron, Serge	<i>Contribution à l'utilisation de la bande dessinée comme instrument pédagogique : une tentative graphique sur l'histoire de la psychiatrie...</i>		Médecine	Université de Paris	Thèse d'exercice

1975	Clapera, Miguel	<i>Contribution méthodologique à l'étude de la narration graphique</i>		Sciences de l'éducation	Université Bordeaux	Thèse de 3 ^e cycle
1975	Louis, Francis	<i>La médecine dans la bande dessinée humoristique de langue française</i>		Médecine	Université Bordeaux	Thèse d'exercice
1975	Eizykman, Maurice	<i>Machines et matrices de la bande dessinée</i>		Arts	Université Sorbonne Paris	Thèse 3 ^e cycle
1974	Renard, Jean-Bruno	<i>Religieux, merveilleux et fantastique dans les journaux de bandes dessinées d'expression française destinés à la jeunesse : 1944-1974</i>	François-André Isambert	Sociologie	Université Paris Nanterre	Thèse de 3 ^e cycle
1974	Valette, Bernard	<i>Les albums de Roba, essai d'analyse scripturale</i>		Lettres	Université Paris Nanterre (Vincennes)	Thèse de 3 ^e cycle
1973	Pourprix, Bernard	<i>Sociologie de la bande dessinée,</i>	Pierre Arnaud	Sociologie	Université de Grenoble	Thèse de 3 ^e cycle
1973	Toussaint, Bernard	<i>Essai de sémiotique appliquée à un certain type d'images : "Le mystère de la grande pyramide," bande dessinée d'E. P. Jacobs</i>	Christian Metz	Linguistique, SL et sémiologie	Université Paris Nanterre	Thèse de 3 ^e cycle
1973	Bonneff, Marcel	<i>La bande dessinée en Indonésie : les réponses d'une mythologie en images</i>		Langues	EHESS Paris.	Thèse de 3 ^e cycle
1972	Covin, Michel	<i>L'image comme lieu de perdition</i>	Roland Barthes	Linguistique, SL et sémiologie	EPHE Paris	Thèse de 3 ^e cycle
1970	Fresnault-Deruelle, Pierre	<i>L'univers et les techniques de quelques bandes dessinées d'expression française : essai d'analyse sémiotique</i>		Linguistique, SL et sémiologie	Université de Tours	Thèse de 3 ^e cycle
1969	Tingaud Michel	<i>Images en récit. Récits en images</i>		Lettres	EPHE Paris	Thèse de 3 ^e cycle
1968	MC Lean, William	<i>Contribution à l'étude de l'iconographie populaire de l'érotisme : recherche sur les bandes dessinées et photo-histoires de langue française dites "pour adultes" et sur les graffiti de Paris et de ses alentours</i>		Ethnologie	Université de Paris	Thèse de 3 ^e cycle

Conclusion

Ce chapitre nous a permis de répondre aux questionnements soulevés, à savoir l'état de l'information scientifique sur la bande dessinée constituée par les thèses. On a constaté une certaine pauvreté de l'existant de la production scientifique, seulement 222 thèses ayant été soutenues en 50 ans. Se pose aussi le problème de l'exhaustivité que l'on ne peut approcher pour les thèses qu'à condition de ne pas se limiter au Sudoc.

En plus de cette faible quantité de thèses, nous avons relevé des lacunes concernant le document secondaire au niveau du catalogage, de l'indexation, du dédoublonnage et de la pertinence de l'informations scientifique.

Chapitre 6 Expérimentation d'une démarche de recherche d'articles sur Cairn

Introduction

Nous avons choisi de mener cette expérimentation sur la base de données Cairn en utilisant la recherche avancée, choix qu'il convient d'expliquer.

On note de grandes différences entre Cairn et les outils avec lesquels nous avons mené notre recherche sur les thèses, le SUDOC et thèses.fr. Leurs missions sont en effet très différentes. Même si le Sudoc comprend plus de 13 millions de notices bibliographiques qui décrivent tous les types de documents et présentent également les collections de revues et journaux d'environ 1500 établissements documentaires hors enseignement supérieur » il est surtout utilisé pour son autre fonction : « il a pour mission de recenser l'ensemble des thèses produites en France » depuis 1972 alors que l'ambition de Cairn.info est « d'aider les maisons d'édition, organismes ou associations ayant en charge des publications de sciences humaines francophones ». Donc Cairn se place dans la diffusion, et pas dans la référence. Ainsi l'expérimentation se fait sur un autre domaine (recherche des articles) que celle faite dans Cairn (recherche de l'existence des thèses). Encore que... La recherche sur Cairn peut être faite pour simplement relever des références, sans envisager la lecture de l'article, parce qu'on ne trouve rien de mieux. Nous sommes là dans une situation « réaliste », existante sur le terrain, même si elle n'est pas conforme à l'idéal : l'enquête que nous avons menée montre que certains chercheurs ne différencient pas leurs sources. A la question sur les revues scientifiques, dans 32 réponses on trouve « Cairn » et « Fabula ». (voir 4.5.2) Pour introduire nos requêtes et procéder à notre recherche, nous avons opté, dans la recherche avancée, pour le champ de recherche « Titre d'article/Chapitre d'ouvrage », pour sélectionner les articles, en considérant comme critère de sélection la présence dans le titre de l'article du mot clé de notre sujet. Concernant l'élaboration des requêtes, nous avons utilisé le mot clé « bande dessinée ». L'accès à la base de données Cairn s'est fait par l'Espace de travail (ENT) de l'université Paul Valéry Montpellier 3, rubrique documentation, puis sous la rubrique « BIU Montpellier ».

6.1 Démarche d'exploitation avec « bande dessinée »

Avec cette recherche nous avons obtenu 89 résultats, mais, en fait, simplement 80 articles, car la facette « Types de publication » offerte par Cairn indique que le résultat général est composé de 80 articles et 9 chapitres d'ouvrages.

Néanmoins en vérifiant les 80 articles, titre par titre, on se rend compte que, parmi ces résultats, certains sont des titres de numéros de revue qui peuvent contenir plusieurs articles sur la Bande dessinée. Nous avons remplacé ces numéros génériques par les articles contenus et sommes arrivé à un total de 89 articles.

Nous avons voulu savoir comment les 89 articles sont partagés par disciplines ou plus exactement quelles sont les disciplines qui se penchent le plus sur ce sujet de recherche. Nous avons donc vérifié par la facette « Disciplines ».

Tableau N° 9 : « Présentation de la totalité des disciplines »

Disciplines	Nombres d'articles
Info, Communication	31
Sciences politiques	27
Arts	18
Sociologie et société	17
Histoire	14
Intérêt général	10
Philosophie	9
Lettres et linguistique	7
Géographie	5
Psychologie	3
Économie, Gestion	1
Santé publique	1
Sciences de l'éducation	1
Total	144

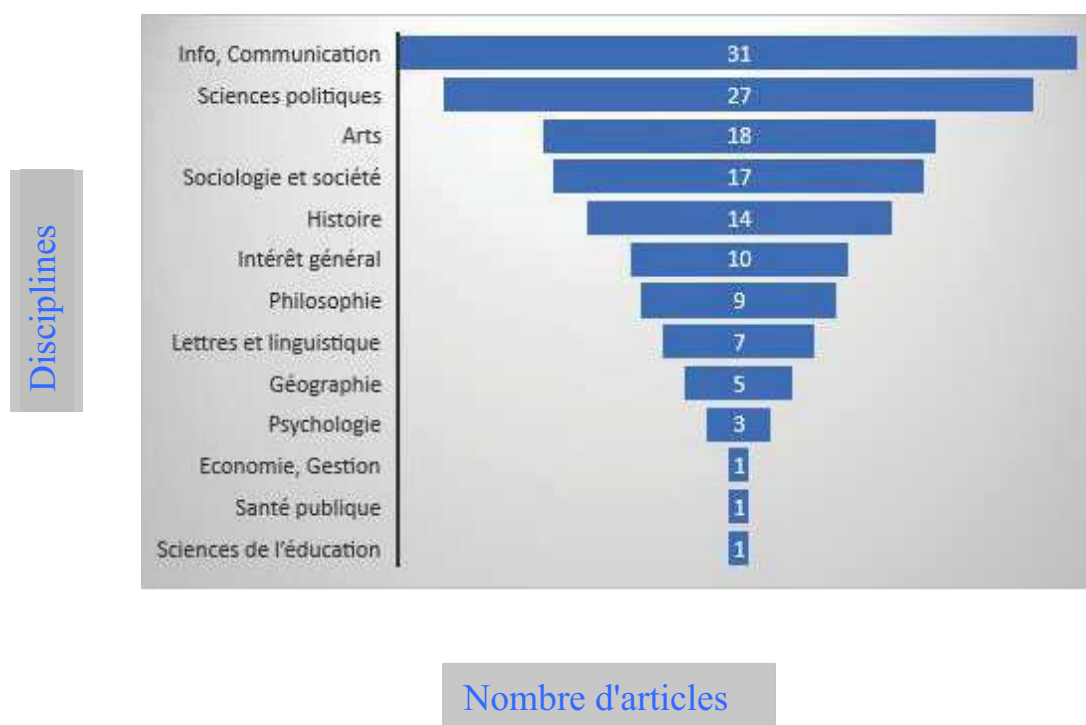


Figure n°51 « Représentation des disciplines avec bande dessinée ».

On constate que l'addition de l'ensemble des résultats est de 144 articles ce qui n'est pas du tout le résultat général trouvé précédemment. Il y a une différence de 55 articles, soit 40% d'information de plus obtenue par une recherche par discipline. D'où vient cette différence ? Faut-il en déduire qu'il serait préférable de privilégier une recherche par discipline plutôt que celle faite à un niveau général avec un champ de recherche « titre d'article/ chapitre d'ouvrage » ?

Nous avons alors procédé à une vérification des titres des articles dans toutes les disciplines et comparé, titre par titre, les résultats de chaque discipline. La première remarque est que l'on constate que des titres apparaissent dans deux à trois disciplines, ce qui montre bien la tendance interdisciplinaire du domaine mais rend les études quantitatives assez imprécises.

Les résultats des deux recherches suivantes, prises comme exemple, nous montrent ce que nous avons avancé en comparant la liste obtenue pour les Sciences politiques et celle pour les Sciences de l'information et de la communication.

Mots Clés : bande dessinée

Champ de recherche : dans le titre de l'article, dans la revue

Discipline : Sciences Politiques

Tableau n° 10 : « Articles obtenus en sciences politiques ».

Année et numéro	Auteur	Titre	Nom de revue	Pages
2005/2 (n°53)	Farid Boudjelal et Naima Yahia	La bande dessinée de l'intégration	<i>Confluences Méditerranée</i>	129-133
2006/1 (n° 9)	Jonathan Haudot	Paul GRAVETT, Manga : soixante ans de bande dessinée japonaise, trad. de l'anglais par Fr. Brument	<i>Questions de communication</i>	176
2009/2 (n° 54)	Anne Marie-Chartier	Proust en bande dessinée	<i>Hermès</i>	53-58
2009/2 (n° 54)	Renaud Muller	Obélix ou la valeur travail dans la bande dessinée	<i>Hermès</i>	193-198
2009/2 (n° 54)	Jean Matthieu Méon	L'illégitimité de la bande dessinée et son institutionnalisation : le rôle de la loi du 16 juillet 1949	<i>Hermès</i>	45-50
2010/32 (n° 2077-2078)	Marie Challe et Anne Dujardin	Les éditeurs de bande dessinée et de littérature pour la jeunesse	<i>Courrier hebdomadaire du CRISP</i>	61
2010/4 (n° 43)		Cahier bande dessinée contemporaine	<i>Multitudes</i>	
2011/4 (n° 47)	Olivier Deprez et Adolpho Avril	Cahier bande dessinée contemporaine	<i>Multitudes</i>	197-220
2012/1 (n° 62)	Yves Chevaldonné	Intertextualités : jeu vidéo, littérature, cinéma, bande dessinée	<i>Hermès</i>	115-121
2012/2 (n° 22)	Julien Falgas	Thierry Groensteen, Bande dessinée et narration. Système de la bande dessinée 2	<i>Questions de communication</i>	324-326
2012/2 (n° 99)	Sébastien Ségas	La diplomatie en images. Discours politique et mythe technocratique dans la bande dessinée Quai d'Orsay (tome I)	<i>Mots. Les langages du politique</i>	61-78
2012/2 (Vol. 30)	Emmanuel Lincot	La bande dessinée chinoise s'est invitée à Paris	<i>Mondes chinois</i>	123-125
2013/1 (n° 52)	J.-C. Menu	Cahier bande dessinée contemporaine	<i>Multitudes</i>	201-218
2014/1 (n° 25)	Philippe Paolucci	Jacques Dürrenmatt, Bande dessinée et littérature	<i>Questions de communication</i>	370-372
2014/2 (n° 26)	Eric Dacheux	Thierry Groensteen, éd., M. Töpffer invente la bande dessinée	<i>Questions de communication</i>	339-340
2014/2 (n° 26)	Eric Dacheux	Jacques Dürrenmatt, Bande dessinée et littérature	<i>Questions de communication</i>	333-334

2014/3 (n° 70)	Eric Dacheux	La bande dessinée, un média méconnu des chercheurs en communication	<i>Hermès</i>	171-173
2015/4 (n° 190)	Jean Matthieu Méon	Bande dessinée : une légitimité sous conditions	<i>Informations sociales</i>	84-91
2015/4 (n° 190)	Alain Vulbeau	Contrepoint - Une bande dessinée derrière les barreaux	<i>Informations sociales</i>	83
2016/2 (N° 18)	Nadia Taïbi	Retour sur la bande dessinée TMLP : Ta mère la pute	<i>Sens-Dessous</i>	89-96

Mots clés : bande dessinée

Champ de recherche : dans le titre de l'article, dans la revue ;

Discipline : Information-Documentation

Tableau n°11 : « Articles obtenus en Information-Communication »

Année et numéro	Auteur	Titre	Nom de revue	Pages
1994/5 (n° 67)	Eric Maigret	La reconnaissance en demi-teinte de la bande dessinée	<i>Réseaux</i>	113-140
2006/1 (n° 9)	Jonathan Haudot	Paul GRAVETT, Manga : soixante ans de bande dessinée japonaise, trad. de l'anglais par Fr. Brument	<i>Questions de communication</i>	176
2008/2 (n°26)	Bertrand Tillier	Migrations de Mai-68 : de l'affiche à la bande dessinée	<i>Société et représentation</i>	
2009/1 (n° 12)	Marie Christine Lipani Vaissade	La révolte des personnages féminins de la bande dessinée francophone	<i>Le Temps des médias</i>	152-162
2009/2 (n° 54)	Anne-Marie Chartier	Proust en bande dessinée	<i>Hermès</i>	53-58
2009/2 (n° 54)	Renaud Muller	Obélix ou la valeur travail dans la bande dessinée	<i>Hermès</i>	193-198
2009/2 (n° 54)	Jean Matthieu Méon	L'illégitimité de la bande dessinée et son institutionnalisation : le rôle de la loi du 16 juillet 1949	<i>Hermès</i>	45-50
2012/1 (n° 62)	Yves Chevaldonné	Intertextualités : jeu vidéo, littérature, cinéma, bande dessinée	<i>Hermès</i>	115-121
2012/2 (n° 22)	Julien Falgas	Note de lecture de Groensteen, Bande dessinée et narration. Système de la bande dessinée 2	<i>Question de communication</i>	324-326
2012/5 (n° 175)	Françoise Benhamou, Nathalie Moureau et Stéphanie Peltier	La longue marche vers une appropriation cognitive du web : le cas de la bande dessinée	<i>Réseaux</i>	83-105
2013/2 (n° 21)	Julien Baudry	Le rôle de la culture enfantine dans l'introduction de la bande dessinée dans la presse quotidienne française de l'entre-deux-guerres	<i>Le Temps des Médias</i>	35-52
2014/1 (n° 25)	Philippe Paolucci	Jacques Dürrenmatt, Bande dessinée et littérature, Paris, Classiques Garnier, 2013	<i>Questions de communication</i>	370-372

2014/2 (n° 26)	Eric Dacheux	Thierry Groensteen, M. Töpffer invente la bande dessinée	<i>Questions de communication</i>	339-340
2014/2 (n° 26)	Eric Dacheux	Jacques Dürrenmatt, Bande dessinée et littérature	<i>Questions de communication</i>	333-334
2014/2 (n° 43)	Leticia Andlauer	Éric Dacheux (dir.) : Bande dessinée et lien social	<i>Études de communication</i>	223-226
2014/3 (n° 70)	Eric Dacheux	La bande dessinée, un média méconnu des chercheurs en communication	<i>Hermès</i>	171-173
2016/2 (n° 47)	Julien Falgas	Et si tous les fans ne laissaient pas de trace. Le cas d'un feuilleton de bande dessinée numérique inspiré par les séries télévisées	<i>Études de communication</i>	151-166
2016/2 (n° 53)	Danièle Alexandre-Bidon	Hic ! Hips ! Ou l'ivresse dans la bande dessinée	<i>Revue de la BNF</i>	92-101

En comparant les deux tableaux on constate que sur les vingt articles concernant les sciences politiques et les 18 références en SIC, sept articles apparaissent dans les deux listes. Le problème se répète pour les autres disciplines.

On peut constater d'autres difficultés :

D'une part on comprend assez mal la répartition disciplinaire. S'il paraît logique que figurent en Sciences politiques les titres suivants,

- Sébastien Ségas, « La diplomatie en images. Discours politique et mythe technocratique dans la bande dessinée Quai d'Orsay (tome I) », *Mots. Les langages du politique* 2012/2 (n° 99) p. 61-78
- Farid Boudjelal et Naima Yahy, « La bande dessinée de l'intégration », *Confluences Méditerranée*, 2005/2 n°53, 129-133
- Emmanuel Lincot, « La bande dessinée chinoise s'est invitée à Paris », *Mondes chinois* 2012/2, Vol. 30 p.123-125

Il est difficile d'imaginer le lien avec les sciences politiques des autres références qu'on trouve dans le tableau n° 11 ci-dessus. De même, en cherchant dans les SIC on peut s'étonner de rencontrer

- Eric Dacheux, « Thierry Groensteen, éd., M. Töpffer invente la bande dessinée », *Questions de communication*, 2014/2, n° 26, p.339-340

- Anne Marie-Chartier, « Proust en bande dessinée », *Hermès*, 2009 n° 54, p.53-58 p
- Philippe Paolucci, « Jacques Dürrenmatt, Bande dessinée et littérature », *Questions de communication*, 2014/1, n° 25, p.370-372
- Yves Chevaldonné, « Intertextualités : jeu vidéo, littérature, cinéma, bande dessinée », *Hermès*, 2012/1 (n° 62) p.115-121 p

A la rigueur cela peut se justifier puisque la revue signalée est *Hermès* qui est une revue de SIC. Mais alors pourquoi

- Danièle Alexandre-Bidon, « Hic ! Hips ! ou l'ivresse dans la bande dessinée », *Revue de la BNF*, 2016/2, n° 53

Certes on peut penser à une chaîne de rapprochements : BNF-bibliothèque-documentation-information-SIC. Cela conduirait alors à placer tous les articles concernant des livres, donc ayant des liens avec des bibliothèques en SIC, ce qui semble exagéré.

On note un troisième problème : Quatre références qui se trouvaient dans les deux listes :

- Julien Falgas, « Thierry Groensteen, Bande dessinée et narration. Système de la bande dessinée 2 », *Questions de communication* 2012/2 (n° 22)
- Philippe Paolucci, « Jacques Dürrenmatt, Bande dessinée et littérature », *Questions de communication* 2014/1 (n° 25)
- Eric Dacheux, « Thierry Groensteen, éd., M. Töpffer invente la bande dessinée », *Questions de communication* 2014/2 (n° 26)
- Eric Dacheux, « Jacques Dürrenmatt, Bande dessinée et littérature », *Questions de communication* 2014/2 (n° 26)

sont en fait des notes de lecture et non des articles . C'est-à-dire que sur les 38 articles obtenus (20 en sciences politiques et 18 en SIC), 8 références, soit plus de 20% ne

correspondent pas à des articles, ce qui fausse toute analyse quantitative brute des résultats dans on peut disposer .

On peut encore exploiter les résultats obtenus sur Cairn de deux façons

Evolution à travers le temps

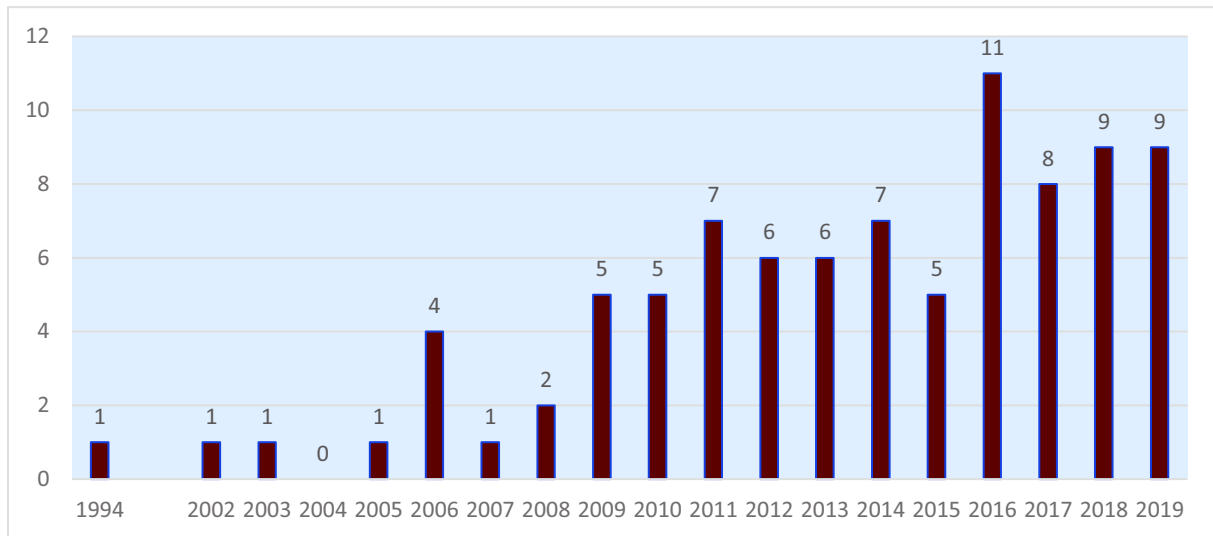


Figure n° 52 : « Répartition des 89 articles selon les années »

Cette présentation nous montre que, fort logiquement, Cairn ne présente que très peu d'articles anciens : seulement 3 d'avant 2005, qui est la date de création de Cairn. les dépôts « rétroactifs » de textes anciens sont rares, liés à quelques grandes revues qui ont numérisé leurs collections.

Étude d'après les supports de diffusion

Nous avons analysé ces résultats pour donner les types de support de diffusion d'articles sur la recherche sur la bande dessinée.

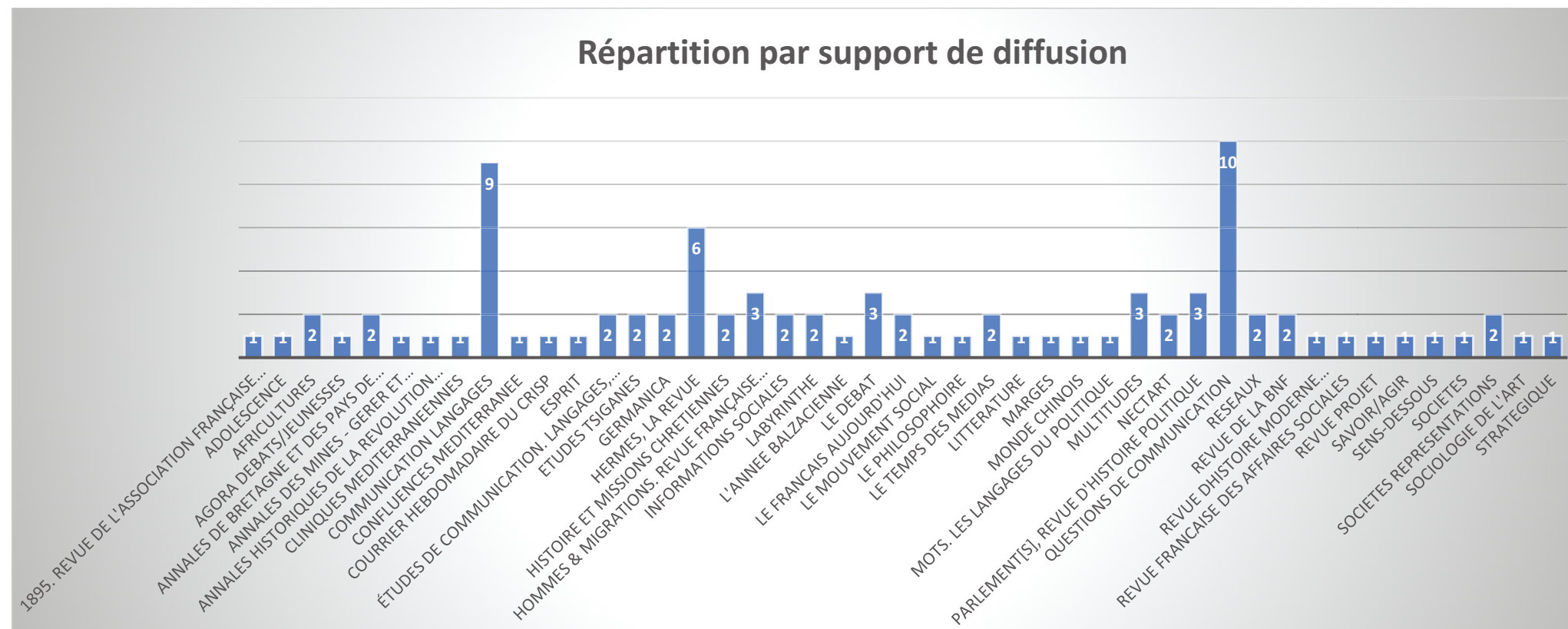


Figure 53 : « Répartition des articles selon le support de diffusion (revues) ».

Dans cette figure ci-dessus on voit que le panel de revues qui accueillent des articles sur la Bande dessinée pose quelques questions :

- Le niveau des revues. On constate, après une vérification de chaque revue de niveau d'appartenance, que les revues de niveau universitaire « labellisées » CNU, qui sont celles qui nous intéressent, sont noyées dans un grand nombre de revues dont le niveau semble plus être de la spécialisation érudite (L'année balzacienne) ou concerner la culture (Nectart), voire toucher à la vulgarisation (Agora Débat/Jeunesse). C'est dans ce cas que se pose le problème majeur du niveau de scientificité, car l'information scientifique de niveau universitaire reconnu que nous sommes en train d'étudier se trouve au milieu d'une information moins certifiée. Il serait bon de pouvoir la distinguer par une catégorisation du niveau de certification pour que chacun puisse trouver une information pertinente et validée adaptée à ses besoins.
- Parmi des revues labellisées « CNU », on note une écrasante majorité des revues de Communication : *Communication et Langages* (9), *Etudes de communication* (2), *Hermès* (6), *Questions de Communication* (10), *Réseaux* (2) *Mots, le temps des médias*. Ne serait-ce pas que cette discipline est celle qui intègre le plus la dimension médiation et médiatisation de la recherche, du fait de ses sujets d'études, et qu'elle « dépose plus » sur Cairn que d'autres disciplines ?
- Le panel reste incomplet car il existe bien d'autres revues qui ont abrité des articles sur la bande dessinée (*Comicalités MEI, Société, Les cahiers du CIRCAV, Relief, Textyles...* (voir en annexe les numéros spéciaux de revues) pendant cette période.

6.2 Extension

On peut penser que l'absence de certains articles est due au fait que l'interrogation n'a été faite qu'avec « bande dessinée ». Nous avons donc élargi le questionnement à BD, Comics, Mangas, romans graphiques, bandes dessinées.

Recherche avec bd

Champ de recherche : dans le titre de l'article

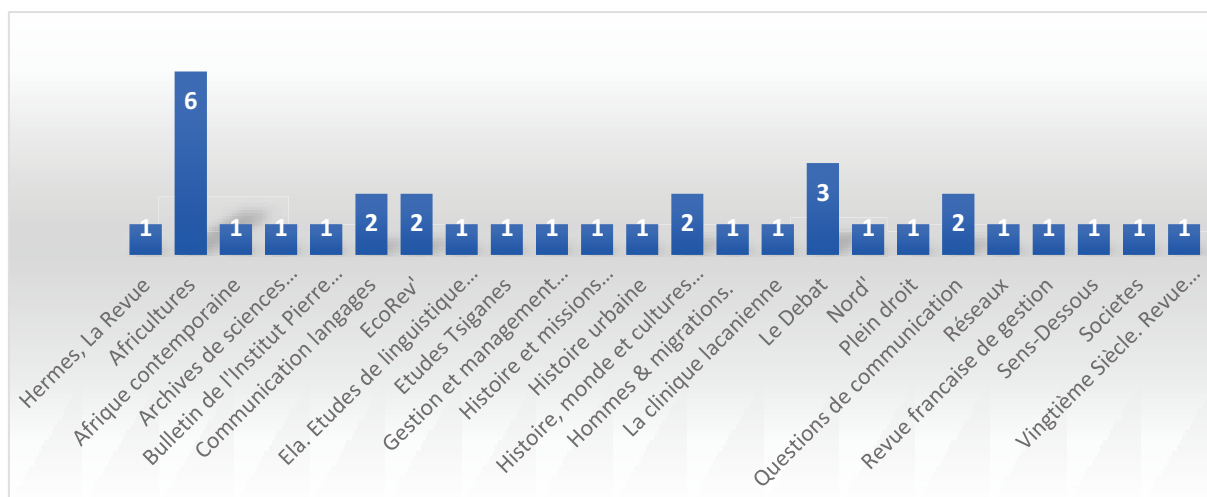


Figure 54 : « Répartition des revues obtenues avec le mot clés bd »

On obtient 35 résultats des articles qui sont tous différents de ceux obtenus avec bande dessinée. Ils correspondent à 24 revues dont 13 sont nouvelles et plus orientées vers l'Histoire et l'histoire des religions.³⁹⁴

On peut penser que plusieurs ne sont pas reconnus par le CNU comme ces deux revues d'association : *EcoRev*, revue d'association d'Ecologie Politique et *Sens dessous*, revue de l'association parole.

Recherche avec Comics

Champ de recherche : dans le titre de l'article

Tableau n° 12 : « Résultats obtenus avec Comics »

³⁹⁴ On peut en déduire que les historiens privilégient BD sur bande dessinée.

Année	Auteur	Titre	Revue
2016	Gabilliet, Jean-Paul	« Âge d'or de la BD » et “golden age of comics” : comparaison des notions fondatrices de la bédéphilie dans l'aire franco-belge et aux États-Unis (1961-2015)	<i>Le Temps des médias</i>
2009	Gabilliet, Jean-Paul	BD, mangas et comics : différences et influences	<i>Hermès, La Revue</i>
2009	Serra, Marcello	Notes sur la sémiosphère des comics de super-héros	<i>Sociétés</i>
2006	Haudot, Jonathan	Jean-Paul Gabilliet, Des comics et des hommes. Histoire culturelle des comic books aux États-Unis. Nantes, Éd. du Temps, 2005, p.478 . ³⁹⁵	<i>Questions de communication</i>
2004	Schmitz-Emans, Monika	Kafka in European and US Comics Inter-medial and inter-cultural transfer processes	<i>Revue de littérature comparée</i>
2003	Dubreuil, Laurent	Jean-Paul Jennequin, Histoire du comic book, vol. I, Des origines à 1954, Paris, Vertige Graphic, 2002 ³⁹⁶	<i>Labyrinthe</i>

Recherche avec Mangas

Champ de recherche : dans le titre de l'article

Tableau N° 13 : « Résultats obtenus avec Mangas »

Année	Auteur	Titre	Publication
2011	Nouhet-Roseman, Joëlle	2. Histoire des mangas	<i>La vie devant eux</i>
2004	Sato, Hiroko	Aperçu des mutations de la famille japonaise au XXe siècle à travers trois mangas	<i>Clio. Femmes, Genre, Histoire</i>
2017	Attigui, Patricia	L'adolescence : mangas / erogames. Imagerie pulsionnelle et corps spectaculaires	<i>Revue de l'enfance et de l'adolescence</i>
2009	Gabilliet, Jean-Paul	BD, mangas et comics : différences et influences	<i>Hermès, La Revue</i>
2011	Vulbeau, Alain	Contrepoint – Les mangas des œnologues	<i>Informations sociales</i>
2006	Nouhet-Roseman, Joëlle	Dans son tee-shirt Hello Kitty, Lolita lit des mangas	<i>Adolescence</i>
2011	Tassel, Anne	Les mangas ou bizarreries du sexuel à l'adolescence	<i>Adolescence</i>
2019	Suvilay, Bounthavy ; Taddei, Édith	Les mangas : faire entrer les lectures privées à l'école et les constituer en objets littéraires	<i>Le français aujourd'hui</i>

³⁹⁵ Il s'agit du compte rendu de l'ouvrage de Jean-Paul Gabilliet

³⁹⁶ Il s'agit du compte rendu de l'ouvrage de Jean-Paul Jennequin

Recherche avec Roman graphique

Champ de recherche : dans le titre de l'article

Tableau n° 14 : « Résultats obtenus avec Roman graphique »

2019	Delorme, Isabelle	L'échappée belle du roman graphique dans l'édition française	<i>Sociétés Représentations</i>
2016	Kovácsházy, Cécile	Histoires (2010) : un roman graphique sans histoires	<i>Etudes Tsiganes</i>
2010	Fournier, Éric	Tardi et la Commune de 1871 à travers Le Cri du peuple : roman graphique ou histoire graphique ?	<i>Sociétés Représentations</i>

Recherche avec Bandes dessinées

Champ de recherche : dans le titre de l'article

Tableau N° 15 : « Résultats obtenus avec bandes dessinées »

2016	Anna Giaufret	La représentation du français québécois parlé dans les bandes dessinées des jeunes auteurs montréalais francophones : une étude de corpus	<i>Cahiers internationaux de sociolinguistique</i>	2016/2 (n° 10)
2017	Pierre Streit	L'histoire suisse en bandes dessinées : entre mythes et réalités	<i>Stratégique</i>	2017/2 (n° 115)
2011	Marie-Christine Aubin	Traduire Balzac en bandes dessinées Marie-Christine Aubin	<i>L'Année balzacienne</i>	2011/1 (n° 12)
2012	Christophe Evans, Françoise Gaudet	La lecture de bandes dessinées	<i>Culture études</i>	2012/2 (n°2)

On voit que la démarche se justifie, puisqu'on obtient d'autres références qu'avec bande dessinée. Cela veut dire que contrairement à ce qui se passe dans le Sudoc (de façon imparfaite parfois), aucune équivalence n'est faite entre les trois termes.

Au total, il est net que l'on n'obtient pas de liste d'articles conséquente, et qu'elle est entachée de problèmes : absence marquée de ce qui date d'avant le numérique, mélange de revues certifiées de niveau universitaire et d'autres, réduction de la production à de

simples dépôts, démarches médiatiques des auteurs qui deviennent un critère de scientificité.

Certes on peut envisager d'élargir la recherche à d'autres bases de données (portails) Persée, Open Edition, Hal... On retombera de toutes façons sur le même problème : par exemple HAL-SHS met à disposition des documents produits par la recherche destinée au dépôt et à la diffusion d'articles scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, et de thèses et se trouve lui aussi du côté de la diffusion. Il manque une base de références pour les articles, qui ne pourra se construire que par un lent et long travail de recherche sur tous les supports, dans toutes les structures (y compris les bibliothèques et centres de documentation classiques, voire même dans les bibliothèques privées.)

Sans cette base il faut se livrer à des démarches poussées pour exploiter totalement le potentiel de Cairn qui se repère parfois difficilement, il était possible d'effectuer de façon systématique une recherche dans le champ « bibliographie » des articles obtenus lors de la recherche initiale.

Nous prendrons un seul exemple. Avec

Dacheux Éric, « La bande dessinée, un média méconnu des chercheurs en communication », *Hermès, La Revue*, 3/2014 (n° 70), p. 171-173.

<http://www.cairn.info/www.ezp.biu-montpellier.fr/revue-hermes-la-revue-2014-3-page-171.htm>

On obtient la bibliographie suivante :

- *Communications*, dossier « La bande dessinée et son discours », n° 24, 1976.
- *Communication et langages*, dossier « Bande dessinée : le pari de la matérialité », n° 167, 2011.
- Eisner, W., *La Bande dessinée, art séquentiel*, Paris, Vertige Graphic, 1997.
- Fresnault-Desruelle, P., « Le personnage de bande dessinée et ses langages », *Langues françaises*, n° 28, 1975, p. 101-111.
- *Hermès*, dossier « La bande dessinée, art reconnu, média méconnu », n° 54, 2009.

- Maigret, E., « La reconnaissance en demi-teinte de la bande dessinée », *Réseaux*, vol.12, n° 67, 1994, p. 113-140.
- *MEI*, dossier « Poétique de la bande dessinée », n° 26, 2007.
- Peeters, B., *Lire la bande dessinée*, Paris, Flammarion, 2002.
- Sterckx, P., Neaud, F. et Mouchart, B. (dir.), *Qu'est-ce que la bande dessinée aujourd'hui ?*, Paris, Beaux-Arts éditions, 2008.

On trouve donc deux références de revues publiant sur la BD : *Langues françaises* et *MEI* qui n'apparaissent pas quand on fait la recherche générale sur Cairn.

Conclusion

Nous avons pu démontrer dans ce chapitre le problème de la recherche des articles, et qu'il est nécessaire d'utiliser toutes les démarches de recherche documentaire possibles avec des mots clés divers, en tenant compte de la forme et des équivalences. Nous avons jugé qu'il ne fallait pas s'arrêter aux premiers résultats, et prolonger la recherche dans le but de viser à une exhaustivité qui est peut-être inatteignable, mais qui devrait rester un objectif. Les articles sont publiés dans plusieurs revues de niveau scientifique et de niveau culturel. Ce constat rend difficile l'élaboration d'un simple répertoire d'articles, car il nécessite une catégorisation de ces articles.

Conclusion de la deuxième partie

Notre démarche empirique sur les pratiques et les besoins des chercheurs sur la bande dessinée en information scientifique nous a apporté un certain nombre d'informations. Les sources premières pour les chercheurs universitaires restent les livres et les articles de revues scientifiques. C'est à la fois le premier type de ressources d'information scientifique consulté et il est considéré comme le plus important par les chercheurs sur la BD. Ces chercheurs confirment que pour leurs articles en lien avec la BD, ils rencontrent peu de difficultés pour publier. Les outils de recherche les plus utilisés sont les moteurs de recherche généralistes comme le moteur de recherche Google. A une certaine méconnaissance d'autres outils documentaires, s'ajoute celle des techniques spécifiques à la recherche d'informations (recherche avancée et thésaurus) pour obtenir le maximum de résultats pertinents sur leurs sujets de recherches. Le manque de catalogues recensant les ressources d'information scientifique est constaté par la majorité des chercheurs. Cette lacune représente un obstacle pour la recherche universitaire sur la Bande dessinée.

Les démarches de recherche documentaire effectuées dans le Sudoc et dans Cairn nous ont révélé une certaine pauvreté de l'existant de la production scientifique (220 thèses réalisées en 50 ans) et des articles très éparpillés dans des revues diverses avec un niveau de scientificité inégal. Cela pose aussi le problème de l'exhaustivité que l'on peut approcher pour les thèses en ne se limitant pas au Sudoc, mais en élargissant à d'autres outils documentaires et institutions, ce résultats semble très difficile à obtenir pour les articles, du fait du caractère disparate de ce qu'on a obtenus. D'autres problèmes ont émergé sur le plan documentologique : des problèmes de catalogage constatés sur le document secondaire et d'autres concernant l'indexation. On peut rajouter à cela d'autres difficultés que l'on pourrait appeler matérielles, liées à la description manuelle des documents primaires (majuscule et minuscule, fautes d'orthographe, etc...)

Cette synthèse montre le manque d'un outil numérique spécialisé pour la recherche des documents scientifiques sur la Bande dessinée qui oriente vers l'idée d'adapter le système ou de créer un dispositif qui prendra en considération toutes les lacunes soulevées dans cette étude.

Partie 3

Approches info-communicationnelles

Introduction

Dans cette dernière partie nous allons croiser une approche info-communicationnelle avec les données recueillies par la double enquête menée afin de répondre aux questionnements liés à la situation de la recherche universitaire sur la bande dessinée et sa place dans le milieu universitaire. L'objectif est de présenter un panorama de l'environnement universitaire sur la bande dessinée et le monde culturel, montrant l'état de la bande dessinée comme une science ou une discipline, la situation du chercheur sur la bande dessinée concernant son statut et les problèmes d'autorités, l'état de la collaboration qui peut se développer entre les différents acteurs. On abordera ainsi le problème de la diversité des disciplines qui se penchent sur cet objet d'étude et sa qualification en rencontrant le problème de la pluridisciplinarité et de l'interdisciplinarité. Il s'agit d'essayer de faire des propositions et d'envisager des solutions pour l'avenir de la recherche universitaire sur bande dessinée.

Chapitre 7 Identité du chercheur académique et autorité

Introduction

L'objectif de ce chapitre est de questionner l'identité du chercheur sur la bande dessinée, et sa place dans le monde scientifique universitaire. Dans un deuxième temps doivent être abordées les collaborations et les oppositions au sein de la bande dessinée entre le monde universitaire et un monde plus culturel qui posent des problèmes de légitimation de l'autorité.

7.1 Identité du chercheur en Bande dessinée

7.1.1 La place du chercheur dans le « monde BD »

Il nous semble que la difficulté qu'il y a à bien positionner le chercheur en Bande dessinée tient au fait qu'on cherche surtout à le placer dans un cadre qui n'est pas exactement le sien. En effet les travaux sur la sociologie de la Bande dessinée définissent un cadre large qui serait le « monde BD », composé de nombreux acteurs.

[INTERV6] « C'est Thierry Smolderen qui dit qu'il n'y a pas une définition de la bande dessinée, car il y a autant de définitions que d'acteurs. Chacun est un acteur, ça peut être un lecteur, ça peut être un auteur, ça peut être un collectionneur, ça peut être un éditeur, ça peut être un chercheur, ça peut être n'importe qui ayant un rapport personnel à la bande dessinée. Chaque acteur a sa propre définition. »

Les interviews montrent qu'on ne peut faire l'impasse d'une évocation de ce « monde », puisqu'ils y font allusion régulièrement dans toute sa diversité. A une question sur les rapports entre le monde académique et le monde non universitaire, si l'un marque la différence :

[INTERV4] « Les gens qui sont sur le terrain, qui ont les mains dans le cambouis, ils ont d'autres préoccupations... ils ont d'autres priorités. »

les autres évoquent plutôt des relations entre le chercheur et des professionnels non spécialisés dans la recherche. Certains parlent d'échanges et de collaboration avec les auteurs :

[INTERV7] « *On vient nous chercher pour aller faire de la présentation d'auteur en librairie, pour aller faire une communication en bibliothèque.* »

d'autres avec les éditeurs, des libraires ou des bibliothécaires :

[INTERV4] « *Il y a vraiment deux espaces un peu différents entre les éditeurs, le monde professionnel, l'industrie culturelle, et les auteurs... J'ai le sentiment que les libraires c'est très facile à atteindre, mais les éditeurs c'est peut-être plus aléatoire... Les auteurs avec qui j'ai travaillé, sont en revanche extrêmement demandeurs d'une collaboration étroite avec des universitaires.* »

Ce « monde BD » se révèle ainsi très vaste, avec les lecteurs (occasionnels ou passionnés), les collectionneurs, les auteurs³⁹⁷ (chevronnés ou débutants, se voyant comme artistes ou artisans), les médiateurs (libraires, bibliothécaires, critiques), les éditeurs spécialisés (Glénat, Dargaud) ou non (Gallimard), n'importe qui du moment qu'il a un rapport à la Bande dessinée pour en vivre, se faire connaître, se faire plaisir, faire vendre des bandes dessinées, faire connaître la Bande dessinée, faire une science de la Bande dessinée. Il nous a donc semblé nécessaire de montrer comment on a essayé de modéliser ces relations en utilisant la schématisation classique du système culturel. A. Chante a ainsi conçu un système culturel de la Bande dessinée³⁹⁸ à partir du schéma proposé par Claude Mollard dans son ouvrage sur l'ingénierie culturelle³⁹⁹.

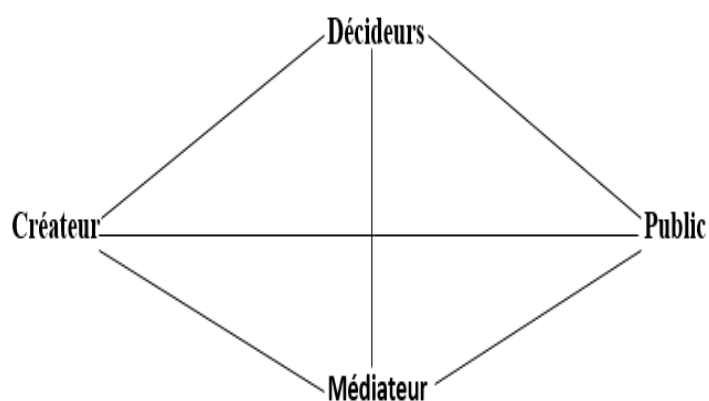
³⁹⁷ On peut signaler que ce milieu est en recherche d'organisation : Pierre Nocerino, dans le cadre d'une thèse sur la question de la professionnalisation sous la direction de Cyril Lemieux à l'EHESS a mené une enquête sociologique sur les tentatives de constitution du groupe professionnel des auteurs de bande dessinée en France et a présenté à Lyon 2, le 29 novembre 2017, lors d'un séminaire d'Elico, Sociologie de la professionnalisation de la bande dessinée coordonné par Pascal Robert. « Il s'agira, dans un premier temps, de décrire les " règles " propres à ce métier, dont le respect favorise l'intégration des acteurs au sein du groupe des « professionnels ». Au-delà de la description de ces règles, il sera nécessaire de comprendre comment cette régulation est concrètement appliquée et d'expliquer comment ces règles peuvent évoluer, puis, dans un second temps, de s'intéresser aux collectifs d'auteurs et/ou d'autrices de bd. En effet, ces collectifs cherchent à intervenir dans cette régulation, avec plus ou moins de succès. »

(<https://elico-recherche.msh-lse.fr/manifestations/sociologie-de-la-professionnalisation-de-la-bande-dessinee>)

³⁹⁸ Chante, Alain (1996). « Le 9^e art est-il malade, ou en mal de médiation ? ». *Imagies, Art, culture, médiation esthétique* n°1.

³⁹⁹ Mollard, Claude (1994). *L'ingénierie culturelle*, collection Que sais-je ? PUF.

Pour Claude Mollard les médiateurs de la culture appartiennent à la critique, aux bibliothèques, aux musées, à l'enseignement ... et c'est là qu'Alain Chante place les

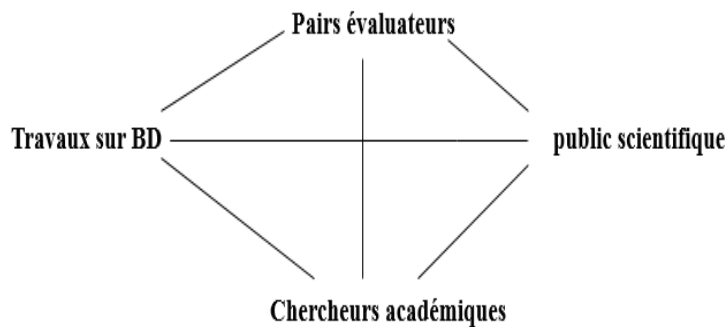


universitaires travaillant sur la Bande dessinée. Ce choix est corroboré par

l'[INTERV7] « *J'ai l'impression de faire partie d'une communauté bande dessinée qui n'est pas tellement celle des auteurs mais bien du côté des médiateurs culturels et qui va des médiateurs culturels aux universitaires dans tout un plan de médiateurs diffuseurs et critiques... Il s'agit alors de vulgarisation, démarche inscrite dans les activités d'un enseignant chercheur.* »

Mais principalement la mission du chercheur académique est ailleurs par rapport à ce que dit A. Chante. Il faut donc revoir sa place dans un autre système.

7.1.2 La place du chercheur dans le système scientifique



Le chercheur rédige des travaux qui sont certifiés par des évaluateurs à destination d'un public scientifique restreint souvent disciplinaire, en respectant des normes précises. Ce n'est que dans un deuxième temps que certains de ces travaux touchent le grand public et entrent dans le système précédent, comme quand la thèse de P. Fresnault Deruelle de 1970 est devenue un ouvrage en 1972, ou quand plusieurs de ses articles ont été regroupés et publiés dans un seul ouvrage⁴⁰⁰ dans la volonté de toucher un public bien plus large que des universitaires.

7.1.3 Un monde hiérarchisé ? Ou des parcours individuels libres ?

« Si l'on suit Pierre Bourdieu dans *La Distinction*, notre univers social est composé d'une classe dominante cultivée (soit typiquement les cadres et les professions intellectuelles supérieures) qui définit ce qu'est la culture légitime : la leur, d'une classe moyenne (commerçants, cadres et employés moyens, instituteurs) empreinte de « bonne volonté culturelle » et en phase d'acquisition de cette culture légitime et enfin, d'une classe dominée (typiquement les ouvriers et petits employés), tenue à bonne distance de cette culture cultivée... Les dominants, dont la culture est la culture légitime, travaillent ainsi à imposer leurs catégories sur la base des productions culturelles qu'ils consomment, décrétant ce qui est légitime ou illégitime. Ce qui permet de développer des stratégies

⁴⁰⁰ Fresnault Deruelle, Pierre (1977). *La Bande dessinée, essai d'analyse sémiotique*, Paris, Hachette-Littérature ; Fresnault Deruelle, Pierre (1977). *La chambre à bulles*, UGE.

de distinction c'est-à-dire de différenciation et de maintien à distance des autres catégories sociales⁴⁰¹. »

L'application à la BD s'avère difficile, car on ne se trouve pas dans une distinction de classes sociales. On pourrait essayer de voir les tenants du monde universitaire et du monde culturel qui se targuent de définir ce qui est légitime et illégitime comme une classe cultivée. Cependant ceux qui n'en font pas partie ne sont pas des exclus, et souvent les amateurs passionnés qui aiment donner leurs avis ne cherchent pas à acquérir cette culture d'élite. Les technologies numériques (blogs) leur permettent une autoritativité qui peut déboucher sur une certaine autorité réputationnelle.

De toute façon une limite à la hiérarchisation de P. Bourdieu a été avancée par Bernard Lahire en 2004, comme le signale A. Berthier⁴⁰².

« On n'est pas seulement le produit de sa classe sociale mais aussi celui d'un ensemble de socialisations successives. On ne fait pas partie d'un seul groupe mais bien d'une multiplicité de réseaux... Chaque individu accumule ainsi un ensemble d'expériences et de compétences qui, toutes, amènent à un parcours beaucoup plus singulier... Il y a dilution de la légitimité classique due à une concurrence accrue des institutions (État, École, groupe de pairs, critiques, Médias audiovisuels, internet...) qui légitiment des biens et pratiques culturelles différents et différenciés⁴⁰³. »

Cela conduirait à ne considérer que des parcours individuels, toujours divers et non réductibles. C'est ce que pense l' [INTERV3] : « *Tout est individuel et tout dépend de la qualité et de la pertinence de celui qui va écrire, et non de son contexte de travail.* »

Ainsi au vu des réponses des interviewés on se rend compte combien ils sont marqués par leurs parcours et leurs fonctions. Les facteurs qui interviennent le plus sont :

- l'âge, puisqu'on va des anciens qui ont connu les débuts de la Bande dessinée adulte

⁴⁰¹Berthier, Aurélien (2011). « La légitimité des pratiques culturelles en question ». *Magazine Agir par la culture* n°27.

⁴⁰² Berthier, Aurélien, *ibidem*

⁴⁰³ Lahire, Bernard (2004). *La culture des individus. Dissonances culturelles et distinction de soi*. La Découverte.

et de la recherche sur la Bande dessinée aux digitales natives.

L'[INTERV6] remarque d'ailleurs « *c'est une question de génération* » quand il évoque la recherche en ligne.

Toutefois cette explication est peut-être simpliste. Anne Cordier et Anne Lehmans ont signalé combien « nombreux sont les travaux qui démontrent une grande hétérogénéité des parcours sociaux, trajectoires d'usages ou structurations des goûts, notamment culturels, au sein d'une même génération, faisant voler en éclat les approches générationnelles trop englobantes⁴⁰⁴ ». Par exemple Madjid Ihadjadene et ses collègues montrent qu'à « un niveau égal d'expérience d'usage d'internet, les seniors atteignent autant d'objectifs de recherche que les étudiants, et même que les plus expérimentés d'entre eux y parviennent dans des délais comparables à ceux du groupe de jeunes usagers⁴⁰⁵. »

-le niveau de diplômes (Professeur, MCF HDR, MCF, docteur et doctorant) qui détermine des enjeux différents :

[INTERV8] « *en devenant MCF je me sens plus libre.* ».

- la fonction (universitaire, critique, bibliothécaire). Ceux qui ne sont pas universitaires le ressentent et l'annoncent :

[INTERV6] « *Je suis le seul non universitaire. Le seul qui n'a pas une université de rattachement, qui n'ait pas une charge d'enseignement de quelque part. Donc je n'ai pas de rattachement institutionnel.* ».

[INTERV1] « *J'ai une formation de professionnel. Je suis bibliothécaire, c'est mon métier de chercher l'information. Je fais une séparation très nette entre mon travail de bibliothécaire et mon travail de chercheur historien (thèse en Histoire)*

⁴⁰⁴ Cordier, Anne, Lehmans, Anne (2020). « Saisir les pratiques informationnelles : enjeux épistémologiques et méthodologiques » in Serres Alexandre, Liquète Vincent, Delamotte Eric *Des cultures aux pratiques informationnelles*, PULM.

⁴⁰⁵ Ihadjadene, Madjid, Le Rouzo, Marie-Louise, Martins, Daniel (2005). « La recherche d'information chez les seniors : analyse exploratoire », *Colloque Enjeux et usages des TIC : aspects sociaux et culturels*, Université Michel de Montaigne, Bordeaux, 22-24 septembre.

de la bande dessinée. »

- la discipline, certaines posant problème

[INTERV8] *« C'est vrai que les plasticiens sont plus dans l'art avec un grand A... Il n'y a pas énormément de thèses sur la bande dessinée en Arts plastiques. ».*

d'autres étant plus ouvertes à la Bande dessinée.

[INTERV7] *« Je crois vraiment que le travail sur la bande dessinée n'a plus de problème de reconnaissance dans ma discipline. J'ai l'impression d'être une partie grandement intégrante de mon laboratoire, de participer beaucoup au projet du laboratoire. ».*

- les aléas de carrière (titularisation dans un domaine décalé par rapport à la thèse, nomination dans un lieu où existe une orientation particulière (Montpellier avec des cours sur la Bande dessinée en licence Cinéma et licence Arts Plastiques, Bordeaux avec un Master 1 Edition, théorie et critique de la Bande dessinée).

7.1.4. Approche par les récits de vie

On remarque une quasi constante chez les chercheurs : ils ont tous commencé leurs rapports avec la Bande dessinée par des lectures enfantines⁴⁰⁶ :

[INTERV4] *« J'étais un lecteur depuis mon enfance, comme beaucoup et j'ai commencé à en réaliser d'une manière amateur au cours de mon adolescence. »*

[INTERV1] *« Je suis un lecteur de bande dessinée depuis que je suis tout petit. »*

⁴⁰⁶ Seul un étudiant étranger, l'[INTERV5] a découvert la BD au cours de ses études : *« En fait en Equateur il n'y a pas un grand marché de la bande dessinée. Quand je suis venu ici pour faire mon master, ... je voulais trouver un objet culturel faisant partie de la culture populaire, pas trop légitimé.. Ma connaissance de la BD a débuté avec cette perspective de chercheur. »*

[INTERV3] « Pour moi la BD a toujours fait partie de ma culture... Quand j'étais enfant dans ma famille on me proposait à lire des BD, des livres de littérature et même des livres de théologie ! Je me nourrissais de certaines BD que je pense « intelligentes » où j'apprenais beaucoup de choses qui me servaient quand j'étais en classe. »

Pour certains cela entre dans le champ des héritages familiaux, comme dans P. Bourdieu :

[INTERV7] « En fait, ma mère est bibliothécaire et mes parents sont des lecteurs de bande dessinée, j'ai toujours lu de la bande dessinée. »

Pour d'autres cela tient à une sorte de révélation esthétique qui se produit dans le droit fil des conceptions de Malraux :

[INTERV8] « Pour moi la rencontre avec les comics américains a été un choc esthétique et culturel que j'ai connecté dans l'enfance avec la grande peinture... Grâce au marchand de journaux, j'ai pu avoir un petit fascicule d'histoire de l'art avec une image de Mickey en page de couverture que j'ai rapproché des héros super musclés de Marvel. »

Ce contact dès la prime enfance est confirmé par notre enquête, où les lecteurs de bandes dessinées depuis leur jeunesse s'imposent.

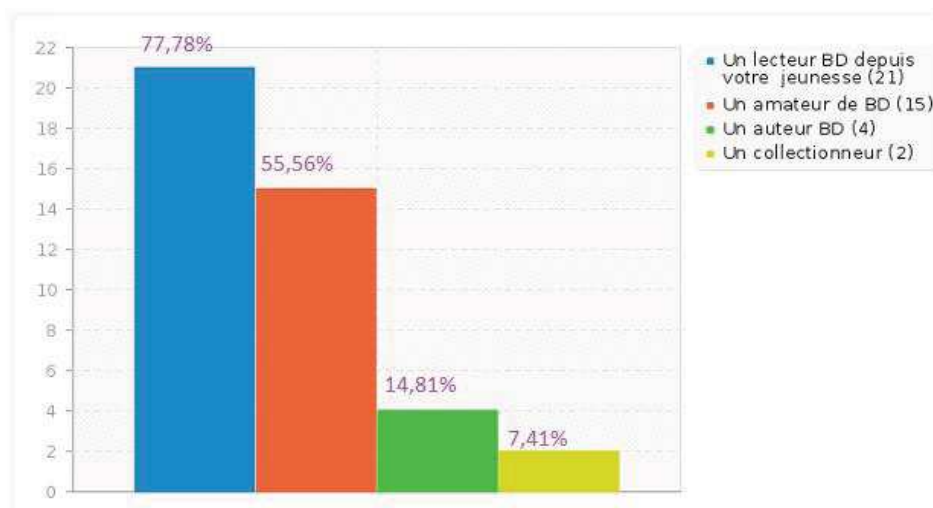


Figure 55 : « Contacts des chercheurs avec la Bande dessinée »

On peut estimer que l'habitude de la lecture de la Bande dessinée depuis l'enfance est un facteur très positif pour devenir chercheur, mais qu'il y a des niveaux dans la lecture puisqu'il y a moins d'amateurs que de lecteurs, et que plusieurs ont poussé leur contact avec la BD jusqu'à devenir créateur.

[INTERV4] « *Parallèlement, c'est important à le souligner dans mon cas et c'est peut-être ce qui fait ma particularité, c'est d'une manière conjointe et simultanée la montée d'une pratique amateur de la bande dessinée. J'ai découvert internet, le web, la possibilité de concevoir des pages web, j'ai appris à réaliser de manière autodidacte et vraiment d'une manière concomitante j'ai développé à la fois une pratique d'auteur amateur de bande dessinée et une pratique de webmaster de création de site web.* »

[INTERV7] « *Il se trouve qu'à ce moment-là, j'avais aussi des projets de création de bande dessinée et donc la jonction des deux faisait que je suis vraiment beaucoup investi dans ce projet de recherche.* »

En revanche on constate par contre que l'intérêt pour la bande dessinée s'estompe souvent au moment d'entrer dans l'âge adulte, l'entrée à l'université s'accompagnant de l'abandon de pratiques jugées trop enfantines

[INTERV7] « *En fait, j'ai un petit peu laissé tomber la bande dessinée qui était devenue un simple loisir, relativement secondaire, pendant quelques années.* »

[INTERV8] « *J'ai fait un bac d'arts plastiques et j'ai découvert tout le grand art, bon là j'ai quasiment arrêté d'acheter des BD. Puis j'ai dû arrêter de faire des BD quand j'ai fait mes études. Une fois que j'ai eu mon poste d'agrégé en arts plastiques j'ai continué à en acheter de manière ludique. Mais je ne pensais pas que c'était un objet de recherche.* »

Ce passage difficile est suivi par un retour à la Bande dessinée, vue cette fois comme

sujet possible d'études selon des circonstances variées et hasardeuses.

[INTERV7] « *Puis par un concours de circonstances j'ai écrit mon mémoire de DEA (Master 2), sur la bande-dessinée. Parce que... vraiment parce que c'était un sujet qui m'intéressait un petit peu. Après avoir parlé de science-fiction, je voulais travailler sur un autre domaine de la culture populaire, et donc la bande dessinée était devenu un objet, mais ç'aurait pu être un autre... J'en ai fait un domaine de recherche sans l'avoir prémédité du tout.* »

[INTERV1] « *Au moment de choisir le sujet de ma thèse de l'école des Chartes, je voulais travailler sur de l'histoire culturelle du 21ème siècle et il se trouvait que j'avais le choix entre un corpus d'archives plus lié au cinéma et un corpus d'archives lié à la bande dessinée. Pour des raisons qui sont diverses, c'est plutôt vers la bande dessinée que je me suis dirigé, et j'ai continué à m'intéresser à ce domaine.* »

Il faut admettre que tous les chercheurs sur la BD ne se veulent pas être des spécialistes « à vie ».

Pour certains la Bande dessinée ne revêt qu'un intérêt momentané, lié à un sujet débordant du cadre BD mais intégrant ses représentations (images de ... dans la littérature jeunesse, représentations de... dans les médias) comme l'article de M. Vovelle, historien spécialiste de l'image de la mort, sur la mort dans la Bande dessinée⁴⁰⁷

[INTERV4] « *Ma thèse y est directement consacrée, simplement c'est vrai, j'ai un positionnement qui n'est pas de dire que je suis un chercheur en bande dessinée, ou je fais de la recherche sur la bande dessinée. Pour moi la bande dessinée a été un terrain, la bd numérique en particulier a été un terrain mais finalement au fur et à mesure de mon travail, j'ai dépassé l'objet de mes recherches sur le terrain.* »

⁴⁰⁷ Vovelle Michel (1978). « La mort et l'au-delà dans la Bande dessinée », *L'Histoire* n°3, pp. 32-42.

7.2 Bande dessinée entre université et culture

7.2.1 Deux légitimités ?

Si la BD a réussi sa légitimation dans le monde culturel elle n'a cependant pas obtenu sa totale légitimation scientifique.

Nous avons vu en première partie comment la Bande dessinée a réclamé et obtenu une légitimité artistique dont la preuve serait l'entrée de la Bande dessinée dans les galeries et les musées⁴⁰⁸. La même démarche existe dans le domaine littéraire. On a ainsi mis en avant l'entrée en 2012 de la Bande dessinée dans la prestigieuse collection « L'Art et les Grandes Civilisations » chez l'éditeur Citadelles et Mazenod avec de *L'art de la bande dessinée*, sous la direction de Pascal Ory, Laurent Martin et Sylvain Venayre.

Thierry Groensteen, qui a étudié ce problème de la légitimité culturelle dans *Un objet culturel non identifié*, où il évoque et analyse des « handicaps symboliques », a retenu le fait : « On note que cette entrée a été « unanimement perçue – et, ce qui est plus fort, décrite dans l'ouvrage lui-même – comme « un manifeste en faveur d'une légitimation qui a tardé à venir ou la preuve de l'achèvement de ce mouvement d'artification.⁴⁰⁹ » Toutefois il se montrait circonspect « parce que le terrain gagné sur tel front est perdu sur tel autre (ainsi les enseignements de la bande dessinée à la Sorbonne ou à l'EHESS ont-ils été supprimés avec le retrait de leur titulaire, et le média demeure globalement très absent du champ universitaire français) ... Comme si la bande dessinée souffrait d'un déficit de légitimité intrinsèque, ontologique, irrattrapable.⁴¹⁰»

Il précise qu'en « France, la bande dessinée n'est, depuis des années, pratiquement pas enseignée à l'université⁴¹¹ contrairement à ce qui s'observe dans des pays voisins tels

⁴⁰⁸ Lits, Marc (2009), « Hergé au panthéon de la culture ». *Hermès* n° 54, *La bande dessinée : art reconnu, média méconnu*

⁴⁰⁹ Laboratoire Junior ScienceDessinée. (2020). « Introduction au projet ». Consulté à l'adresse : *SciencesDessinées*, <https://labojrsd.hypotheses.org/le-laboratoire-junior/introduction-au-projet>

⁴¹⁰ Groensteen, Thierry, *ibid.*

⁴¹¹ Cette affirmation peut être discutée. Il existe et a existé des cours sur la Bande dessinée à Montpellier, à Clermont Ferrand, à Bordeaux... Une cartographie et une histoire de ces cours seraient très intéressantes. On peut toutefois reconnaître que, au niveau licence, les cours sont intégrés, parfois

que la Belgique ou l'Allemagne. Il...est difficile d'expliquer pourquoi l'université française s'intéresse si peu à la bande dessinée, car cela m'apparaît à moi-même comme une anomalie. Mais peut-être une partie de l'explication tient-elle à la manière dont la recherche universitaire est structurée, c'est-à-dire aux champs disciplinaires qui sont plus ou moins développés et en faveur.⁴¹² »

Ainsi ce débat sur la question de la légitimité de la bande dessinée, qui est ancien semble perdurer. N'est-ce pas parce qu'on mélange deux niveaux de légitimité ? Une légitimité culturelle et artistique, qui voit la Bande dessinée trouver sa place dans l'Art et la Littérature et qui semblerait réalisée, et une légitimité universitaire et scientifique qui tarde à venir. Certes, on l'a vu, plusieurs thèses ont été soutenues dès le début des années 1970 et le nombre d'universitaires publiant sur la Bande dessinée progresse. Mais l'annonce en 1984 de P. Massart : « L'Université s'est mise à l'heure de la bande dessinée... C'est que la bande dessinée occupe désormais une position en vue dans notre système culturel⁴¹³. » est peut-être optimiste, ou peut-être simplement concerne la Belgique, où la place de la Bande dessinée est historiquement plus forte qu'en France.

7.2.2 Des limites floues

Il y a bien deux mondes dont les limites sont floues :

[INTERV8] « *Les écrits d'artistes, un propos d'artiste même s'il est pertinent et intelligent et qu'on peut l'utiliser en tant que chercheur, on peut se dire « on est d'accord avec ce qu'il dit ou ce qu'il dit est pertinent et je l'utilise », mais on ne considérera pas que c'est un texte scientifique. D'ailleurs quand j'ai coécrit un article avec un artiste les évaluateurs de la revue m'écrivaient “ mais ça ce n'est pas scientifique”, je leur répondais mais oui, c'est normal, là c'est l'artiste qui parle. »*

comme options, dans des licences diverses et sont difficilement repérables. La spécificité Bande dessinée apparaît plutôt au niveau de Master.

⁴¹² Groensteen Thierry (2009.) *Pour une internationalisation des études sur la bande dessinée dans le contexte de la mondialisation* (texte en français de la conférence prononcée, en anglais, au colloque international de Kyoto (18 au 20 décembre 2009).

<https://www.editionsdelan2.com/groensteen/spip.php?article13>

⁴¹³ Massart, Pierre (1984). « Entre média et Littérature : la bande dessinée », in *La bande dessinée à l'Université ... et ailleurs*, Louvain-la-Neuve, p. 7.

Le scientifique qui se livre à une vulgarisation ne respecte pas toutes les normes imposées aux articles scientifiques :

[INTERV1] *« Typiquement, bah c'est tout bête, mais quand on fait de la vulgarisation scientifique on simplifie nos propos tout simplement, on ne passe pas un paragraphe à expliquer comment on a constitué notre corpus, ou comment on a décrit notre méthodologie de recherche, on va à l'essentiel. ».*

Il peut en être de même lors d'une publication :

[INTERV4] *« Pour un certain nombre de mes publications autour de la bande dessinée, certaines ont été sollicitées, ne sont pas passées par une relecture par les pairs, par contre ils ont été sollicités par le directeur d'un ouvrage ou par une direction d'une revue donc identifiés comme pertinent pour parler de ce sujet sur le plan académique. Pour moi il n'y a pas que la [révision] par les pairs y a aussi la direction d'ouvrage ou la direction d'une revue qui peut être légitime dans le choix éditorial, mais quand la direction n'est pas universitaire ça pose problème. »*

La distinction entre ce qui est académique et ce qui ne l'est pas est floue car il existe, semble-t-il, des interprétations diverses selon le contexte. Dans le cas d'une évaluation de l'HCERES, le titre de docteur ne donne pas à vie le statut de chercheur. Le jeune docteur est de droit compté dans les membres de son laboratoire durant deux ans, parfois un peu plus. Mais il n'est plus considéré comme un chercheur actif s'il n'obtient pas une qualification puis un poste de titulaire. Dès lors, quand l'auteur d'une thèse ne cherche pas à passer au stade d'enseignant chercheur titulaire, que devient-il ? Reste-t-il chercheur parce qu'il garde des liens avec l'Université, comme Th. Groensteen ? Ou bien est-il dans un autre monde que nous qualifierons de culturel ?

Nous soulevons ce problème parce que nous avons rencontré des cas où un nouveau docteur montre de façon claire qu'il n'entend pas rester dans le monde universitaire.

Ainsi un auteur de Bande dessinée qui assistait à la soutenance de la thèse de Jean Christophe Menu (lui-même auteur de Bandes dessinées) a relevé quelques propos : « Emmanuel Souchier (membre du jury) dissèque à son tour le *modus operandi* de Menu... il se demande pourquoi c'est une thèse universitaire, et non pas une parution littéraire, un essai. Quelle légitimité entend trouver Menu... ici, à l'Université ? Sa question suscite une réaction de la part de Jean-Christophe Menu que j'essaie de transcrire au plus près : « Pourquoi j'ai fait cette thèse ? Pour rien !⁴¹⁴ ».

Ainsi encore, Harry Morgan, qui a passé une thèse et poursuit des travaux théoriques (comme *Principes des littératures dessinées*)⁴¹⁵, développe dans le blog qui présente la version en ligne de son ouvrage *le Petit critique illustré* des positions tranchées contre les produits de l'Université comme dans ce compte rendu : « L'ouvrage souffre des défauts habituels des ouvrages d'universitaires. La rédaction est bâclée, même d'après les critères laxistes d'un ouvrage académique. Tout est répété trois fois ⁴¹⁶. »

Th. Groensteen en revanche a de nombreux contacts avec les chercheurs universitaires, ce qui le conduit à siéger dans des jurys de thèses et à intervenir dans des diplômes. Th. Smolderen également :

[INTERV1] « *Il peut y avoir des chercheurs que je vais appeler des chercheurs non universitaires, dont une partie qui va être intégrée au milieu des chercheurs universitaires. Souvent c'est lié aux enseignements qu'ils vont donner dans des universités et dans des écoles d'art. Je pense à des gens comme Thierry Groensteen et Thierry Smolderen qui ne sont pas des chercheurs universitaires mais qui sont responsables d'un master université de Poitiers ou qui donnent des cours dans ce cadre-là. Il y a donc une partie de ce monde de chercheurs non universitaires qui est proche du milieu universitaire mais ça, pour moi, c'est plutôt une exception.* »

⁴¹⁴ Christophe Proot (2011). (Syn)thèse *Sur son blog du9*. Consulté à l'adresse : <https://www.du9.org/humeur/syn-these/>

⁴¹⁵ Dubreuil, Laurent, Pasquier, Renaud (2006). « Du voyou au critique : parler de la Bande dessinée », dossier *La Bande dessinée : ce qu'elle dit, ce qu'elle montre*, *Le Labyrinthe*, n°25, p. 11-59.

⁴¹⁶ Morgan, Harry (1996). « Compte rendu » de *lecture de Littérature et bandes dessinées fantastiques sur le monde malais : les Indonésiens sont-ils des extraterrestres ?* de Frédéric Durand, L'Harmattan, collection Recherches Asiatiques, in Mise à jour permanente du *Petit critique illustré, Guide des ouvrages de langue française consacrés à la bande dessinée* <http://theadamantine.free.fr/maj.html>

Il existe aussi bien d'autres cas de chercheurs non académiques, qui peuvent être - des érudits, des « fans » de Bande dessinée qui ont développé leurs connaissances de façon approfondie, systématique, minutieuse, mais sans jamais soutenir une thèse.

[INTERV6] *« Je pense qu'il y a toute une série de gens qui sont venus à l'étude de la bande dessinée sans avoir fait d'études très poussées et en autodidacte et simplement par passion ils ont acquis, sinon un bagage théorique, en tout cas une indéniable somme de connaissances et ce sont plutôt des érudits. Je pense que beaucoup de gens non universitaires travaillent sur la BD en érudit, des gens qui ont une connaissance intime de la bande dessinée de son histoire qui en ont énormément lu, qui ont depuis toujours fait leurs propres fiches, établis des bibliographies etc. ».*

- des enseignants qui s'intéressent à la Bande dessinée dans ses applications pédagogiques, lesquelles peuvent se faire dans le domaine de l'Histoire (les représentations, les témoignages) du Français (en littérature car la Bande dessinée est un livre, en littérature comparée avec les adaptations, voire comme moyen de faire étudier la grammaire), des Langues (pour étudier la civilisation ou le vocabulaire), et même en sciences⁴¹⁷. Ils sont parfois titulaires d'une thèse mais pas nécessairement sur la Bande dessinée.

[INTERV3] *« Quand j'étais professeur en collège j'ai écrit des « papiers », participé à des colloques sans être à l'université. J'y suis rentré par la suite, mais je ne vois pas une grande différence entre mes écrits « avant » et mes écrits « après » à partir du moment où j'ai toujours suivi une méthode sérieuse. L'université ne fait pas tout. Il y a des journalistes de haut niveau qui sont légitimes. Tout est individuel et tout dépend de la qualité et de la pertinence de celui qui va écrire, et non de son contexte de travail. »*

⁴¹⁷ Voir Klein, Grady et Bauman, Yoram (2019). *Les mathématiques en BD : L'analyse*. Éditions Eyrolles. Voir également la collection Sciences en BD (Éditeur : Larousse) avec des albums sur la physique, les mathématiques, la biologie, les statistiques.

- des médiateurs, libraires, bibliothécaires, qui, lorsqu'ils ont une thèse, l'ont passé souvent dans le champ Bande dessinée (J. Baudry, D. Pasamonik).

Il y aurait donc deux « mondes » plus ou moins séparés, opposés ou à certains moments associés, chacun étant composite.

7.2.3 Différences normatives

On trouve des travaux non académiques et non disciplinaires avec des auteurs qualifiés de façon vague de théoriciens, analystes et historiens de la Bande dessinée, relevant d'un milieu professionnel « médiateur » : critiques, bibliothécaires, responsables d'édition, qui publient dans des revues non soumises aux règles (de l'évaluation en double aveugle). Ainsi *Pré Carré* est une revue critique et théorique consacrée aux bandes dessinées⁴¹⁸ qui signale sur son site : « Il est inutile de nous expédier des manuscrits. Nous contactons directement les auteurs dont le travail est susceptible de nous intéresser », ce qui est totalement opposé aux règles de sélection académiques.

Le fait peut être connu et assumé, comme pour

[INTERV6] « *Pour publier dans le monde universitaire ça veut dire déjà trouver un support de publication qui s'intéresse à l'objet sur lequel on travaille et ça veut dire ensuite presque automatiquement se soumettre à un comité de lecture auquel les articles sont soumis de façon anonyme. Les revues sont peer-reviewed comme on dit bon ce qui n'est pas le cas par exemple du site neuvième art que je dirige où on publie quelquefois des articles qui pourrait tout à fait être des articles académiques et qui ont là le même sérieux dans le propos mais voilà celui qui décide si c'est bon ou pas bon c'est moi tout seul, donc on n'a pas ces contraintes-là, on est affranchi de ces contraintes-là.* ».

On est là dans l'autoritativité signalée par E. Broudoux qui « consiste à s'autoriser à penser par soi-même. Est digne d'être cru l'individu qui s'autorise à exprimer une opinion propre ou plutôt, en dehors de toute pression institutionnelle⁴¹⁹. »

⁴¹⁸ Citée par les jeunes chercheurs interrogés par J. Baudry : « certains répondants citent explicitement ...la revue critique *Pré Carré* » (Baudry, Julien. *Op.cit.*).

⁴¹⁹ Broudoux (2019). *Op cit*,p.155.

7.2.4 Une opposition spécifique à la Bande dessinée ou générale ?

On pourrait penser que cette situation est spécifique à la Bande dessinée. Mais on a peut-être tort de souligner à gros traits des oppositions où l'on retrouve des situations qui sont en fait classiques entre différentes disciplines d'une part et « entre des pratiques de type "scientifique" et des pratiques de type professionnel ou quotidien, chacune d'elles étant constitutive d'un type de savoir, savoir savant pour l'une, savoir quotidien pour l'autre⁴²⁰».

La situation semble alors assez proche de celle du journalisme comme l'a signalé

l'[INTERV6] « *Il y a des règles dans le journalisme aussi, dans le journalisme pour écrire un article il vous faut un chapeau, il faut un titre accrocheur il y a des intertitres pour relancer l'intérêt, on va détacher éventuellement des phrases en exergue qui peuvent être des punch line, il y a un rapport à l'illustration qui n'est pas le même dans le journalisme que dans la recherche universitaire.* »

On peut développer cette comparaison en faisant appel à B. Delforce et J.Noyer qui avancent que

« L'écriture journalistique est enserrée dans des effets de commande (explicites ou implicites) qui imposent au journaliste des façons d'aborder les problèmes conditionnés par les attentes supposées du public. L'activité journalistique ainsi soumise à un véritable cahier des charges - souvent jamais explicitement formulé mais dont le poids se vérifie au travers des pratiques- produit des effets de stéréotypisation discursive. La garantie, lorsque l'on est pigiste, que son papier sera pris s'il satisfait aux exigences d'un responsable ayant déjà " calibré " le traitement peut sans doute générer un effet assez puissant de renforcement de schèmes discursifs préalables⁴²¹. »

On peut aisément appliquer ces réflexions à la Bande dessinée. Toute une série d'auteurs

⁴²⁰ Zapata, A. (2004). *L'épistémologie des pratiques Pour l'unité du savoir*. Mouvements des savoirs. L'Harmattan.

⁴²¹ Delforce B.et Noyer J. (1999) « Pour une approche interdisciplinaire des phénomènes de médiatisation : constructivisme et discursivité sociale », *Études de communication*, 22, décembre 1999, p. 13-39.

non académiques qui sont sous l'influence du public : il faut plaire, utiliser le langage de la vulgarisation en renonçant au jargon scientifique de certaines disciplines, présenter des ouvrages bien illustrés ce qui peut se faire au détriment du volume textuel, choisir des thèmes accrocheurs. On peut les appliquer également à la communauté des chercheurs. Là aussi il y a un cahier des charges : langage savant, références scientifiques très précises, obligation d'une méthode, problématique en phase avec la « mode » de son époque. Les exigences développées dans les appels d'offres des colloques témoignent d'un calibrage tant matériel que thématique (entrer dans les axes prédéfinis).

[INTERV1] *« Pour moi ça reste quelque chose d'important d'avoir effectivement une normalisation de ce qu'est un article scientifique. C'est que pour moi ça ne veut pas dire qu'un article non universitaire ou non scientifique n'est pas pertinent ce n'est pas ça, c'est juste qu'il ne répond pas aux mêmes critères et qu'on ne peut pas l'utiliser de la même façon.... Si on prend deux articles de bande dessinée, ma question n'est pas de savoir si l'auteur est universitaire ou pas. Pour moi ce sera scientifique quand l'article fera appel à une méthodologie de recherche scientifique... ».*

Il y a donc deux “ cahiers des charges ” : les auteurs non académiques qui sont sous la double influence de décideurs commerciaux et du public doivent renoncer au jargon scientifique de certaines disciplines, présenter des ouvrages bien illustrés au détriment du volume textuel, choisir des thèmes accrocheurs. La communauté des chercheurs respecte un autre cahier des charges : langage savant, références scientifiques très précises, obligation d'une méthode, problématique en phase avec la « tendance » de son époque qui oriente les exigences développées dans les appels d'offres des colloques, témoignent d'un calibrage tant matériel que thématique.

Face à ce problème, on peut hésiter entre deux solutions : Faut-il se contenter, voire se réclamer d'une séparation que certains perçoivent :

[INTERV6] *« Je pense que les universitaires fonctionnent beaucoup dans un entre soi, ...J'ai l'impression qu'il n'y a pas tellement d'échange ni de discussion ni de*

débat entre le monde universitaire et les autres chercheurs.»

[INTER5] « *Je sens des tendances, des tentations fortes à se refermer et à chercher à construire un champ identifié, identifiable, identitaire. »*

Faut-il chercher la synthèse, ou privilégier l'échange ?

A. Chante a abordé ce problème d'une façon générale⁴²² en signalant qu'on ne doit pas chercher à supprimer l'altérité par la synthèse, car c'est l'altérité qui est le moteur de la recherche, mais l'utiliser par la connexion. Il s'agit de se connaître, d'avoir des lieux et des volontés d'échanges et un minimum de langage commun pour se confronter, « se servir du concept de l' « autre » pour dialectiser et circuler⁴²³. » Il insiste sur le terme d'Autre, en rappelant qu' « autrui (le prochain, le semblable) suppose une communauté et une proximité sociale⁴²⁴ », alors que « l'Autre suppose une différence et/ou distance sociale découlant d'appartenances distinctes (territoriales, généalogiques, génériques...)»⁴²⁵ ».

La communication sociale exige un « minimum de différence et de débat entre les discours sociaux disponibles pour que l'échange soit nécessaire et utile mais, aussi, un minimum de communauté pour que, rendu nécessaire, l'échange devienne possible⁴²⁶ ». Nous interprétons cela en disant que dans le discours entre universitaires, il s'agit de s'adresser à autrui, ce semblable social, tout comme cela se passe entre médiateurs non-universitaires alors qu'entre le discours académique et le discours du « milieu BD », l'échange est nécessaire dans un effort d'aller vers l'Autre. Pour cela il faut une médiation au sens premier de restaurer une communication, et à notre niveau il convient de proposer des outils certes orientés vers la communauté académique mais qui

⁴²² Chante, Alain (2016). « Le chercheur SIC face aux altérités de la Science », *Colloque Communication, Organisation, Société du Savoir et Information* (COSSI).

⁴²³ Bonoli, L. (2007). « La connaissance de l'altérité culturelle ». *Le Portique*, 5. Recherches, mis en ligne le 21 décembre 2007, consulté le 24 janvier 2016. URL : <http://leportique.revues.org/1453>

⁴²⁴ Jodelet, D. (2005). « Formes et figures de l'altérité ». In *L'Autre : Regards psychosociaux*, (sous dir. Margarita Sanchez-Mazas et Laurent Licata), Grenoble : Les Presses de l'Université de Grenoble, p 23-47.

⁴²⁵ Chante, Alain, *ibid*.

⁴²⁶ Bakhtine, Mikail, (1984), *Esthétique de la création verbale*, Gallimard, Paris, cité dans Delforce et Noyer.*op cit*

n'occultent pas les « Autres ».

En fait, pour comprendre les différences, il faut être respectueux de la culture de chaque milieu. Comme le dit l'[INTERV6] « à partir du moment où l'on se réclame d'un discours académique, on se conforme à l'académie, donc chaque type de discours à ces règles ». Cela n'empêche toutefois pas les échanges, à condition de ne pas tomber dans des critiques systématiques.

On remarque d'ailleurs que les fortes critiques se font à l'intérieur d'un groupe. Ainsi parmi les non titulaires universitaires comme le montrent les passes d'armes de deux membres du monde culturel de la Bande dessinée, tous deux possesseurs d'une thèse : D. Pasamonik attaque « *Le Petit Critique illustré* d'Harry Morgan et Manuel Hirtz : « si sa méthodologie se veut sérieuse, elle est complètement discréditée par une propension pontifiante à distribuer des bons et des mauvais points, sans rigueur, ni justice. Il y a, dans ce " guide ", une mentalité déplorable qui consiste à essayer de faire passer à la trappe des chercheurs qui travaillent dans ce domaine depuis plusieurs décennies, une attitude qui se résume par un « pousse-toi de là que je m'y mette » moralement critiquable⁴²⁷ ».

Pendant que H. Morgan riposte en parlant d'un livre de D. Pasamonik, *Critique de la bande dessinée pure : chroniques narquoises : 2005-2007*, Berg international, 2008 « il s'agit en réalité de « papiers » précédemment parus dans le bulletin publicitaire (payant) d'un éditeur de bande dessinée populaire, qui se caractérisent par la polémique anti-intellectuelle et le recours systématique à l'attaque *ad hominem*⁴²⁸ ».

Finalement, comme le disent P. Delforce et J. Noyer, « si les médias officiellement ciblés constituent un lieu important de construction du sens, cette construction s'opère aussi dans d'autres arènes, comme les colloques universitaires. ». Ceci débouche sur la nécessité d'une acceptation de l'autre : « Une logique de médiatisation ne doit pas signifier une occultation ni même une minoration de ce qui se débat dans les espaces scientifiques qui ont d'autres priorités⁴²⁹».

⁴²⁷ ActuaBD (2019). « Je ne suis pas un rebelle ». Consulter à l'adresse : www.actuabd.com/didier-Pasamonik-Je-ne-suis-pas-un-rebelle

⁴²⁸ Dans le compte rendu du livre figurant dans la mise à jour du *Petit Critique illustré - The Adamantine* theadamantine.free.fr/maj.html

⁴²⁹ Delforce et Noyer, (1999). *Op.cit.*

Cela demande à notre sens de respecter la dualité des circuits.

D'un côté la recherche scientifique doit rester dans le monde scientifique avec ses réseaux, ses normes, ses usages, ses « qualifications » et collaborer, échanger, dialoguer avec les réseaux professionnels et « ludiques » sans vouloir s'y fondre.

De l'autre, la recherche qui se fait hors du monde académique doit comprendre et admettre qu'il puisse exister des contraintes spécifiques différentes des leurs et que les échanges sont possibles en respectant l'identité de l'autre.

7.2.5 Une émergence : la revendication du « non-scientifique » par des scientifiques

L'enquête de Julien Baudry a livré parmi les résultats un fait surprenant :

« parmi les distinctions bibliographiques pertinentes de la littérature sur la bande dessinée, est venue à plusieurs reprises dans la parole des jeunes chercheurs l'idée d'une séparation entre des auteurs plus systématiques proposant des outils rigoureux et pratiques, à l'image des ouvrages théoriques de Thierry Groensteen, et de l'autre des auteurs ayant une approche plus empirique, phénoménologique, de leur sujet, mais aussi parfois un style plus sensible qui laisse affleurer une expérience de lecteur plus qu'une réflexion de théoricien (parmi les auteurs cités dans cette catégorie, on trouve Jan Baetens, Christian Rosset, Jacques Samson...). Ce rôle de « l'empirisme » et de « l'intuition » dans les études sur la bande dessinée, revendiqué aussi par des jeunes chercheurs peu attirés par des textes trop jargonnants, me paraît tout à fait intéressant⁴³⁰. »

On remarque que cette fois, Th. Groensteen se retrouve dans la tendance « systématique » qui caractérise les universitaires alors que la tendance à laisser parler leur expérience de lecteur se développe chez des universitaires.

⁴³⁰ Baudry, J. (2015). *Op.cit.*

Interrogés par Julien Baudry sur les vertus de cette écriture « non-scientifique », généralement exprimée par le web, certains des répondants (jeunes doctorants) ont

« apporté d'intéressants éclairages. Plusieurs ont parlé d'un déplacement de l'écriture universitaire dans des espaces qui ne sont pas directement scientifiques : lorsqu'ils écrivent pour *du9* ou *Neuvième art 2.0*, ils conservent une même exigence dans la réflexion et une même intellectualisation de leur objet. Parmi les différences, citées et appréciées, avec l'écriture dans des revues scientifiques, on retrouve à la fois les libertés de format et de ton. Pour l'un des répondants, il s'agit d'un type d'écriture complémentaire qui permet aussi de « casser des hiérarchies », via les systèmes de commentaire, et de discuter avec d'éminents spécialistes de façon plus libre⁴³¹ .»

On ne peut qu'être surpris, car on voyait cette attitude plutôt hors de l'université

[INTERV6] « *Il peut y avoir plus de subjectivité dans un article non universitaire par exemple alors qu'un article scientifique va davantage nous permettre de re-exploiter des éléments de corpus des éléments méthodologiques ou de citations des procédures qu'on met en place au sein des revues avec relecture par les experts.* ».

On peut aussi insérer cette tendance dans un questionnement plus général de la science sur « l'opposition entre écriture « créative » et scientifique » en cours comme en témoigne un récent appel à contributions de la revue *Communication* de l'Université de Laval pour un numéro thématique *Écrire la recherche autrement : regards réflexifs et pratiques contrastées*⁴³².

Après avoir noté que « en SHS les travaux faisant appel à une écriture qui remet en question les critères normatifs de scientificité apparaissent davantage issus de la littérature anglo-saxonnes », on explique que « les approches post-qualitatives, poststructuralistes, postmodernes mais aussi performatives notamment, sont venues

⁴³¹ Baudry, Julien, (2015). *Op.cit.*

⁴³² Appel à contribution, Calenda, publier le lundi 18 Mai 2020. Consulté à l'adresse : <http://calenda.org/779174>

plaider pour la reconnaissance de différentes formes de production et d'expression des savoirs » et on présente le projet d'explorer « les possibilités de réfléchir aux normes d'écriture afin de montrer comment les études en communication peuvent s'approprier des pratiques généralement cantonnées aux études littéraires ainsi qu'aux disciplines artistiques et de fait revendiquer une posture plus créative en recherche ».

7.3 Autorité

En raison de la dualité de la recherche, la Bande dessinée semble bien s'inscrire dans la contemporanéité définie par L. Ruffel, caractérisée par l'indistinction, la déhiérarchisation. Alors que l'institution délimite et hiérarchise (avec par exemple le classement ACL, ACLN, ASCL, d'une part, C-ACTI, C-ACTN, C-COM de l'autre), les difficultés pour publier font que les revues non académiques sont aussi courues que celles qui le sont.

7.3.1 Autorité déontique

Qui alors détient l'autorité déontique ? Si l'on s'attache à son sens rigoureux, aucune structure ou personnalité ne semble capable de porter « une injonction à l'obéissance » comme le dit E. Broudoux⁴³³. Elle est pourtant importante car elle sert l'action et est nécessaire au fonctionnement. Ce sont les institutions responsables de la création de laboratoire de filières et de postes qui semble devoir jouer ce rôle, mais il est difficile de repérer une structure qui s'occuperai spécifiquement du cas bande dessinée (qui reste modeste), comme ils s'en est créer pour les humanités numériques. A un autre niveau ce seraient les normes académiques qui l'exerceraient, parce qu'elles s'imposent à ceux qui veulent faire carrière.

7.3.2 Autorités épistémique et scientifique

L'autorité épistémique, qui s'impose comme une valeur, une référence dans l'opinion et « concerne l'expertise des savoirs, s'intéresse aux connaissances produites, leur

⁴³³ Broudoux, E. (2019). *Op cit.* p.159

organisation et leur représentation⁴³⁴ ». Elle suppose une soumission aux pairs. L'autorité épistémique étant « toujours contextuelle et s'ancrant par domaine⁴³⁵ », du fait de la pluridisciplinarité signalée, cette autorité épistémique se fractionne entre de nombreuses disciplines et devient peu repérable par les approches strictement Bande dessinée. Une synthèse, une globalité, une autorité interdisciplinaire font ainsi défaut. Un collectif d'universitaires représentatif des différentes approches sémiologique, civilisationnelles, des représentations...) qui échangerait et structurerait la recherche à venir sur quelques axes serait intéressant.

A notre sens, c'est elle qui serait en jeu lors d'un recrutement universitaire.

L'autorité scientifique qui se bâtit aussi dans la communauté des pairs par qui les connaissances sont reconnues comme fiables pose le problème de la nature de ces pairs. Elle concerne les personnes : S. Tisseron est psychiatre, P. Fresnault Deruelle est sémiologue, P. Ory est historien... Ils construisent leur autorité d'abord dans leur discipline, puis celle-ci rejaillit ensuite sur le secteur Bande dessinée.

Cette autorité scientifique est celle qui est mise en jeu lors des évaluations comme les soutenances de thèse ou la sélection d'un article pour une revue.

Est-il possible d'imaginer une autorité scientifique non académique, hors des disciplines donc ?

Non si l'on suit Broudoux pour qui « La spécificité de l'autorité scientifique est qu'elle se bâtit dans la communauté des pairs où les connaissances sont reconnues comme fiables lorsque les énoncés échangés ont été passés au crible de l'évaluation par les pairs et de la transmission disciplinaire. La discipline... possède une identité académique constituée par des instances institutionnelles qui en délimitent son périmètre. »

Ceci pose un problème de taille. Car si l'on écoute Thierry Groensteen

« à l'exception d'un seul (Pierre Fresnault-Deruelle), les spécialistes les plus reconnus, les chercheurs qui ... ont publié sur le « Neuvième Art » les travaux qui font autorité –Benoît Peeters, Harry Morgan, Thierry Smolderen et moi-même – sont tous étrangers au monde universitaire... des chercheurs indépendants de

⁴³⁴ Broudoux, E. (2017). *Op.cit.*, p.8

⁴³⁵ Broudoux, E. (2019). *Op.cit.*, p.160

l'institution académique. Cette position de franc-tireur ... a pour conséquence de nous autoriser une approche plus inventive, moins stéréotypée, moins prisonnière des cadres théoriques existants et des présupposés idéologiques qui les sous-tendent. Les collègues et amis chercheurs que j'ai cités et moi avons tendance à développer des concepts originaux à partir d'une étude attentive et d'une fréquentation intime de l'objet bande dessinée, plutôt qu'à essayer de vérifier, à partir de cet objet, des théories déjà constituées. Ainsi, l'extériorité par rapport à l'institution se traduit par une liberté, voire une hétérodoxie intellectuelle, qui nous confirme en retour dans une certaine marginalité par rapport aux cadres de recherche hégémoniques, non seulement en France, mais dans le milieu académique en général⁴³⁶. »

Ainsi, soit l'on considère le champ BD comme une discipline en gestation où « le champ est constitué par les espaces sur lesquels s'exerce l'action scientifique (calculs, expérimentations, terrains d'observations) à partir desquels se construisent les disciplines⁴³⁷ » (Broudoux) et on admet une autorité scientifique venant d'une communauté non universitaire qui serait « en avance » sur la situation, soit on pense qu'il y a un changement et « nous pouvons dire que les travaux scientifiques faisant autorité sont ceux reconnus comme majeurs pour l'avancement et le développement des disciplines ; toutefois l'histoire prouve que cette autorité est déniée ou tarde à être reconnue lors des changements de paradigme scientifique (Bachelard, 1934) puis (Kuhn, 1962), car les bouleversements dans les théories scientifiques remettent en question ce qui fait tenir ensemble les collectifs de pensée. L'orientation des recherches peut être « conditionnée par des systèmes d'opinions qui ne retiennent sur l'ensemble des faits présents que les éléments qui ne remettent pas en question la pertinence desdits systèmes⁴³⁸. »

⁴³⁶ Groensteen, Thierry (2009). *Pour une internationalisation des études sur la bande dessinée dans le contexte de la mondialisation* (texte en français de la conférence prononcée, en anglais, au colloque international de Kyoto (18 au 20 décembre 2009).

<https://www.editionsdelan2.com/groensteen/spip.php?article13>

⁴³⁷ Broudoux, Évelyne (2017). « Autorité scientifique et épistémique à l'épreuve de la mesure des citations », *Études de communication*, 48 | 2017, 177-198.

⁴³⁸ idem

On serait alors dans la subversion. Or, en parlant de la Bande dessinée, Pascal Robert a écrit que « dans les stratégies de subversion, l'autorité est attribuée à l'issue de conflits portant sur des ruptures conceptuelles : la légitimité acquise autorisant l'accumulation d'un nouveau capital scientifique... il s'agit... de transformer les règles de fonctionnement spécifiques au champ⁴³⁹ ».

Comme souvent quand il y a une opposition entre deux tendances, une solution possible serait la recherche d'une voie médiane, médiatrice « une troisième voie »

Ainsi Simonetta Tabboni déclare « entre les tenants de l'universalisme ... et ceux d'une défense identitaire... une troisième voie serait possible la recherche de médiation, d'intégration, de confluences, entre les positions opposées ⁴⁴⁰ ».

7.3.3 Autorité réputationnelle

L'autorité de Th. Groensteen est étayée par sa réputation et sa crédibilité obtenues par son parcours⁴⁴¹, ces « deux critères de bases sans lesquels la confiance nécessaire à l'exercice d'une influence ne pourrait s'établir⁴⁴² » qui lui permettent une présence forte « dans un univers de surabondance informationnelle.⁴⁴³ », et lui donne une autorité réputationnelle qui « est une clé d'entrée pour les organisations⁴⁴⁴ » et lui permet de siéger dans des jurys de thèses.

Toutefois si dans son cas apparaît une évidence, qu'en est-il des autres ? Où se trouve le filtre ? Les blogs permettent une autoritativité par le biais de l'auto-publication sans autre certification que soi-même et son discours.

⁴³⁹ Robert, Pascal (2011) « De la « subversion sémiotique » comme mode d'existence matériel de la bande dessinée », *Communication & langages*, vol. 167, no. 1, 2011, pp. 53-71.

⁴⁴⁰ Tabboni Simonetta. (1996) « le multiculturalisme et l'ambivalence de l'étranger » *In* Wieviorka, Michel (sous dir.) *une société fragmentée ?* La Découverte.

⁴⁴¹ Rédacteur en chef de deux revues spécialisées, *les cahiers de la bande dessinée* et *Neuvième art*, premier directeur du Musée de la bande dessinée à Angoulême, organisateur du premier colloque sur la bande-dessinée à Cerisy-la-Salle, et de la première exposition sur la bande dessinée à la Bibliothèque nationale de France, il a été invité à participer à de nombreux jurys de thèse .

⁴⁴² Broudoux, E. (2019). *Op.cit.*

⁴⁴³ Candel, Etienne, & Gkouskou-Giannakou, Pergia. (2017). « Autorité singulier et pratique, légitimation en ligne ». *Quaderni*, Vol 93 N°2, p 5-11.

⁴⁴⁴ Alloing, Camille (2017). « La réputation pour questionner l'autorité informationnelle : vers une « autorité réputationnelle ? ». *Quaderni, Autorité et pratique de légitimation en lignes*, p 33-43.

Conclusion

Dans ce chapitre nous avons pu répondre aux questionnements concernant le statut et l'identité du chercheur sur la bande dessinée dans le monde académique et le monde non universitaire, en abordant la place du chercheur comme médiateur. On a noté qu'on ne peut pas faire l'impasse de sa présence dans le monde culturel, et qu'une approche par les récits de vie montrent l'importance d'une relation précoce avec la bande dessinée dans le choix de réaliser des travaux scientifiques sur le sujet. Enfin on peut noter la difficulté qu'il y a à définir l'autorité d'un chercheur ou de ses écrits car ils sont partagés entre autorité épistémique et scientifique dans le cadre académique et autorité réputationnelle et tendance à l'autoritativité qui se développent souvent hors du système universitaire.

Chapitre 8 La Bande dessinée face au problème disciplinaire

Introduction

L'objectif de ce chapitre est d'envisager des hypothèses concernant la bande dessinée qui éventuellement peut-être perçue comme une science ou comme une discipline rencontrant le problème de la pluridisciplinarité et de l'interdisciplinarité au point de devenir probablement un objet frontière⁴⁴⁵.

8.1 Approches par la notion de discipline

Nous avons posé la question du champ dans lequel les chercheurs se sentaient identifiés :

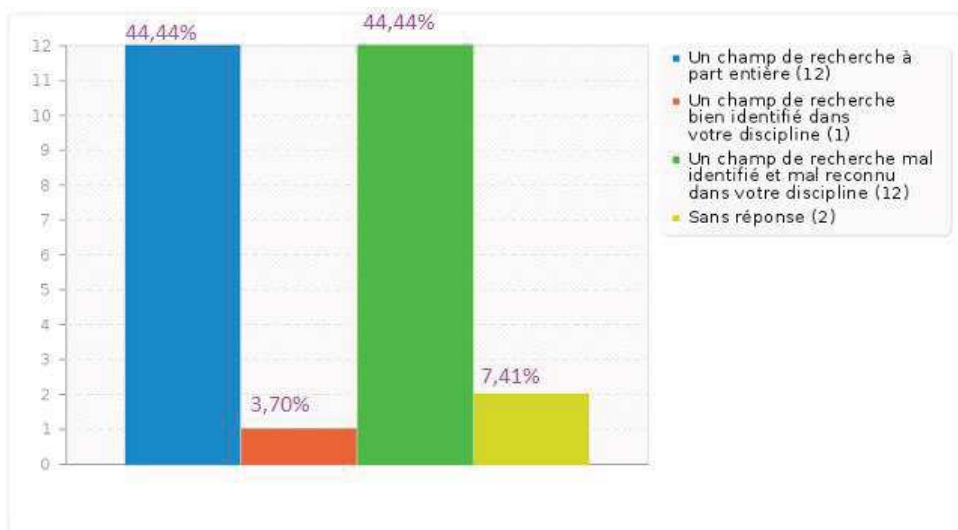


Figure 56 : « Résultats concernant l'identification du champ dans la recherche universitaire ».

On observe que les répondants sont partagés en équilibre à 44,44% entre ceux qui estiment que la Bande dessinée est un champ à part entière et ceux qui estiment que la Bande dessinée est un champ mal reconnu et mal identifié dans leur discipline. Nous en concluons que la question de la reconnaissance ou non de la Bande dessinée dans le

⁴⁴⁵ Latzko-Toth, Guillaume, Millerand, Florence (2015). « Objet-frontière » In : *Sciences, technologies et sociétés de A à Z* [en ligne]. Montréal : Presses de l'Université de Montréal, (généré le 01 mai 2019). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/pum/4333>>. ISBN : 9782821895621. DOI

monde universitaire est une question clivante.

Plus de 55% estiment que leurs travaux de recherches s'inscrivent prioritairement dans le cadre de leur discipline et 45% dans le cadre de la « communauté BD ».

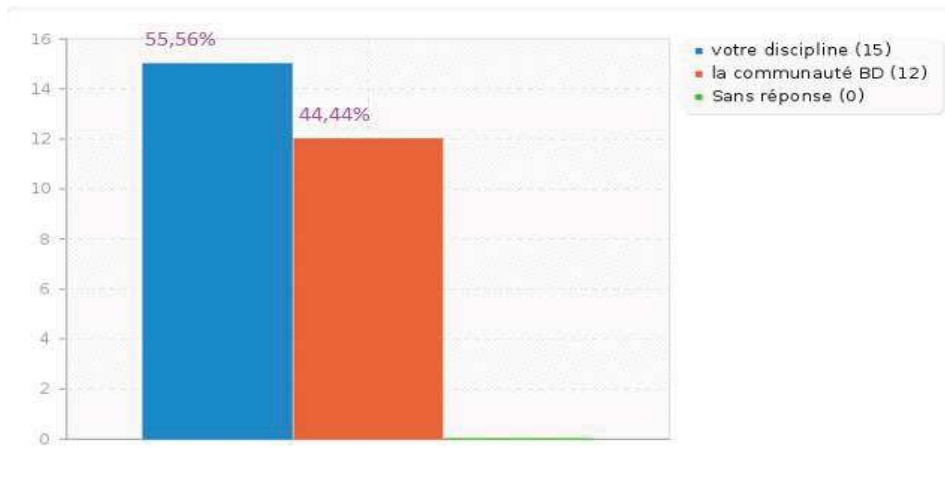


Figure 57 : « Appartenance des chercheurs au monde BD ou disciplinaire »

On en retiendra que l'aspect disciplinaire s'impose, mais que la minorité qui estime y échapper est très conséquente, ce qui est la preuve qu'un problème existe.

Mais de quelles disciplines s'agit-il ? La sienne ou d'autres ? Le désir d'un espace ouvert se traduit dans la réponse à la question « avec qui travaillez-vous ? » (réponses multiples possibles).

La gradation est nette : Six répondants travaillent dans leur laboratoire, le double avec des chercheurs de leur discipline et encore le double avec des collègues chercheurs d'autres disciplines.

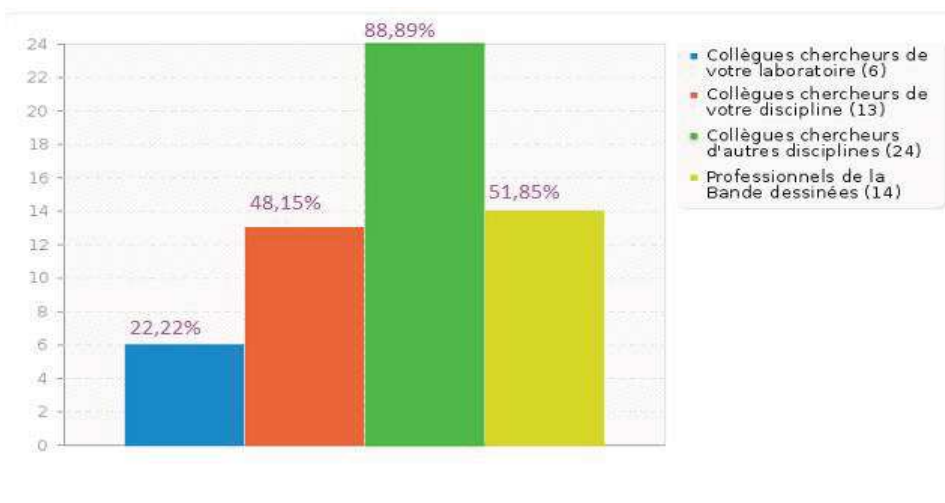


Figure 58 : « Résultats concernant le travail collaboratif des chercheurs sur la Bande dessinée »

Les chercheurs interrogés ont répondu à 89 % qu'ils travaillent avec des collègues d'autres disciplines. Pourtant on constate un manque de consensus sur la définition, les limites, les finalités de la Bande dessinée. On peut alors penser que la Bande dessinée est un objet frontière qui est selon S.L. Star fondé sur un élément essentiel, la « flexibilité interprétative ... qui est la nature d'un travail coopératif sans consensus⁴⁴⁶. »

Dans cette situation, des acteurs, relevant de mondes sociaux divers mais appelés à coopérer, réussissent à se coordonner malgré leurs points de vue différents, créant des compréhensions communes sans perdre leur diversité⁴⁴⁷. Ce serait un premier niveau vers l'interdisciplinarité.

La multiplication des contacts et des échanges conduirait à un deuxième niveau, où l'idée de partager un champ commun amènerait à une communauté.

Nous observons que les pratiques interdisciplinaires sont très présentes presque pour tous (89 %) et semblent donc nécessaires. Nous constatons ensuite que ceux qui cherchent à collaborer avec des collègues de leurs disciplines sont à peu près aussi nombreux que ceux qui vont du côté des professionnels (auteurs et médiateurs) du « monde BD ». En revanche la structure du laboratoire joue un rôle assez faible sans doute du fait qu'ils sont très peu nombreux à avoir un axe de recherche bien défini sur la Bande dessinée.

[INTERV 7] « *La bande dessinée n'a pas un statut disciplinaire propre, ce qui fait qu'on a des gens (dans le labo) de toutes les disciplines. On a en général dans chaque équipe une ou deux personnes qui travaillent sur la bande dessinée et donc ça ne fait pas une masse critique qui permette d'organiser un réseau.* »

Il est assez rare de rencontrer le cas évoqué par

⁴⁴⁶ Star, Susan Leigh. (2010). « Ceci n'est pas un objet-frontière ! ». *Revue d'anthropologie des connaissances* Vol 4, n° 1, 1^{er} juillet 2010, p.18-35.

⁴⁴⁷ Trompette, Pascale, Vinck, Dominique. (2009). « Retour sur la notion d'objet frontière ». *Revue d'anthropologie des connaissances* I/ (Volume 3, n°1), p. 5-25

l'[INTERV7] « *le travail sur la bande dessinée n'a plus de problème de reconnaissance dans ma discipline.* ».

Il semble que l'on puisse en déduire qu'il y a un besoin de lieux de rencontres et de possibilités de collaboration.

8.2 De la pluridisciplinarité à l'interpluridisciplinarité

Les rencontres peuvent se faire au hasard de colloques ou de numéros à thème de revues, chacun gardant ses méthodes et son orientation. Il s'agit là d'un moyen pour sortir de l'atomisation et de la dispersion des articles dans des revues spécialisées, même si, dans ce cas, il n'y a pas de travaux en commun et d'échanges méthodologiques. On est bien là dans une pluridisciplinarité où chaque discipline a sa vision particulière de la Bande dessinée.

8.2.1 Une pluridisciplinarité et interdisciplinarité forcée ?

Cet ancrage dans une discipline est nécessaire si l'on veut faire carrière dans l'Université, car c'est dans cette discipline que l'on postulera. Il faut donc y multiplier les travaux repérables par les pairs. Cependant le choix est parfois difficile comme en témoigne l'

[INTERV5] « *Ma thèse est dans les études culturelles, qui n'ont pas de section, à l'université elles font partie de L'UFR 1 donc de la partie des Lettres mais il y a les profs qui viennent des arts plastiques, de langues régionales, de l'anthropologie et aussi d'histoire. Donc c'était un problème même pour avoir le financement pour faire la thèse parce que je ne pouvais pas bien me cadrer dans une section, finalement je suis en arts plastiques section 18 mais par le contenu de la thèse je touche à l'histoire contemporaine* »

8.2.2 Interdisciplinarité ou non disciplinarité

En revanche l'ancrage dans une discipline est superflu pour ceux qui restent en marge de l'Université.

[INTERV7] « L'idée d'une discipline concerne plutôt des chercheurs spécialisés, qui souvent sont hors du système universitaire tout en étant inscrits de plain-pied dans le milieu de la Bande dessinée. »

[INTERV6] « Je ne suis lié à aucune discipline en particulier ça dépend des travaux, ça dépend des moments. Quand je crée Système de la bande dessinée je suis évidemment plutôt du côté de la sémiologie, mais dans Système 2 je suis un peu dans la narratologie un peu dans l'esthétique, aussi dans la BD : un objet culturel non identifié je suis complètement ailleurs je suis dans la sociologie des médias et dans la théorie de la réception, c'est complètement autre chose, je pourrai continuer comme ça, à un autre moment je suis historien donc non je ne me rattache pas à une discipline. »

Il y a donc des pratiques, hors université, tendant à réaliser une interdisciplinarité sans contrainte, permise paradoxalement en sortant du système des disciplines « officielles ». Au niveau des thèses apparaît une diversité disciplinaire notable dépendant d'un ancrage plus ou moins contraint. Notre travail permet de prendre la mesure d'une diversité. Toutefois un petit problème méthodologique subsiste, nécessitant une certaine interprétation : les mentions de la discipline dans le Sudoc relèvent plus des appellations des doctorats que des sections CNU. Exemples :

Tableau n° 16 : « Mention de disciplines distinctes des appellations des doctorats »

<i>La représentation de l'Holocauste dans les arts visuels et du spectacle et esthétisation de l'horreur : Texte imprimé</i>	Gabison-Crétenet, Martine	2009	Communication, Art et spectacle	Université Bordeaux Montaigne
<i>Formes et mythopoeia dans les littératures dessinées</i>	Morgan, Harry	2008	Histoire et sémiologie du texte et de l'image	Université Paris Diderot - Paris 7

Il est alors parfois difficile de déterminer une section CNU. Cet écart n'est, bien entendu, pas réservé au champ de la Bande dessinée. On peut noter que notre thèse est inscrite dans un doctorat de Sciences de l'information, de la communication et de la documentation, ce qui ne correspond pas exactement à la discipline référente des Sciences de l'information et de la communication.

La discipline indiquée (ou retrouvée) est-elle une preuve absolue de l'orientation du chercheur ? En fait la discipline choisie est parfois hasardeuse. Ainsi, dans son HDR, le Pr Chante rappelle que la thèse d'André Simon *Le mythe gaulois : rapport de l'idéologie à la BD* soutenue en Linguistique à l'Université Paul-Valéry en 1983, pouvait avoir sa place en Littérature générale et comparée, discipline dans laquelle a été soutenu en 1984 le mémoire de Myriam De Cillia *L'image du Gaulois dans Astérix* à Nice, ou en Histoire où Alain Chante présentait une communication sur les Gaulois au colloque de Clermont Ferrand *Nos ancêtres les Gaulois* 1980... D'autre part « c'est en Histoire que Michel Thiebault a soutenu sa thèse sur *l'Antiquité vue dans la B.D. d'expression française 1945-1980* sous la direction de Mme Clavel Levêque...Thiebault étant dirigé par un professeur d'Histoire ancienne⁴⁴⁸ ». Vincent Marie, dans une thèse sur l'Égypte en Bande dessinée⁴⁴⁹, dirigée par le professeur d'Histoire contemporaine Christian Amalvi, signale d'ailleurs les difficultés rencontrées par Michel Thiebault du fait de ce choix lié plus à la disponibilité d'un directeur qu'à un choix réfléchi.

On a donc pu vérifier qu'un nombre important de disciplines du CNU abordent le champ pluridisciplinaire la bande dessinée : Sciences de l'information et de la communication, Informatique, Arts, Histoire, Ethnologie, Lettres (Sémiologie, Sciences du langage, langues...), Science de gestion, Géographie, Sociologie, Psychologie, Droit, Sciences de l'éducation, mais aussi, même si on y pense moins, Médecine, Pharmacie, Odontologie.

Notre étude par questionnaire avait indiqué une tendance, la majorité (55%) des répondants appartenant aux sections 08 à 15 (Langues et littérature, Littératures

⁴⁴⁸ Chante, Alain (2010). *Trajectoires et projections dans la BD*, HDR sous dir. V. Couzinet, U. Toulouse 2 Le Mirail, p 74.

⁴⁴⁹ Marie Vincent (2010) *Les mystères de l'Égypte ancienne dans la bande dessinée : essai d'anthropologie iconographique*, Thèse en Histoire contemporaine, Université P. Valéry Montpellier 3.

comparées, Langues et littératures étrangères), suivies par la section 71 -Sciences de l'information de la communication- avec une représentation de 20%.

Le tableau suivant montre la répartition des thèses (envisagées de la façon la plus exhaustive possible) selon les champs disciplinaires.

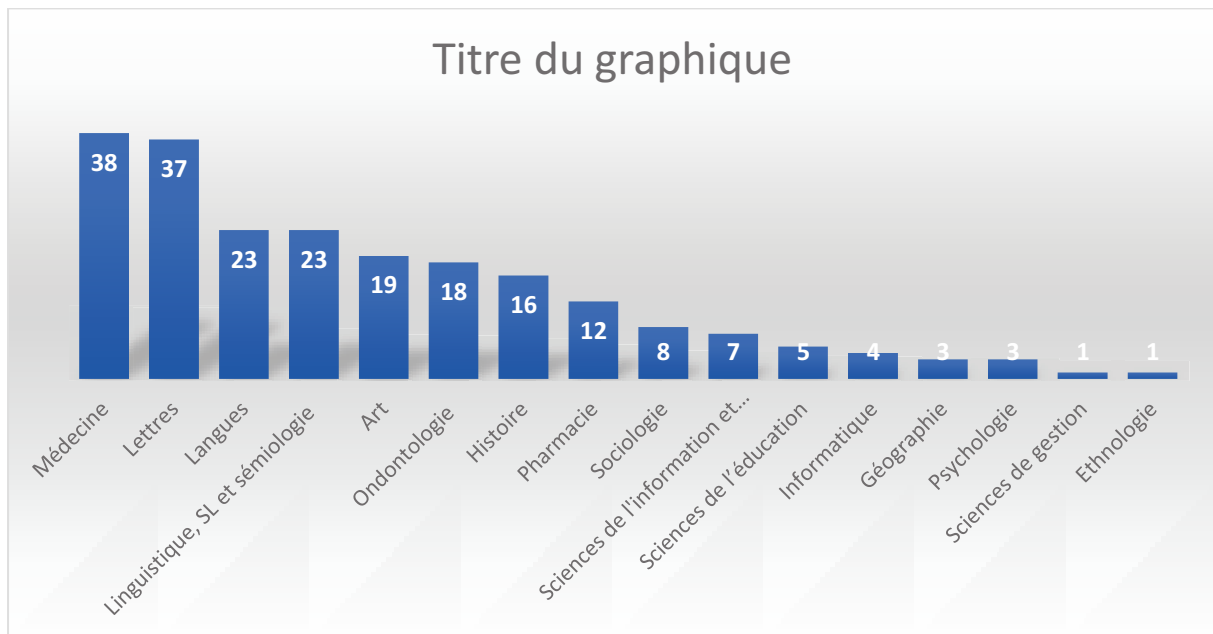


Figure 59 : « Présentation des disciplines traitant de la Bande dessinée ».

L'histogramme ci-dessus présente la répartition des 220 thèses sur la bande dessinée selon le champ disciplinaire principal. La figure montre, de gauche à droite, l'évolution des thèses dans une orientation croissante des champs disciplinaires, du moins représenté au plus représenté. On constate une faible représentation des champs disciplinaires suivant : Sciences de gestion, Ethnologie et Droit, Géographie et Psychologie.

On trouve ensuite le champ Sciences de l'éducation (5 thèses). On peut s'étonner que le lien avec la littérature jeunesse en particulier les mangas, la multiplication des adaptations de la grande littérature en Bande dessinée et l'apparition de livres sur la science en Bande dessinée n'aient pas eu beaucoup d'effets.

Le champ informatique (4 thèses) est en progrès, mais reste un peu en marge : la question de savoir si la Bande dessinée sur un écran est encore de la Bande dessinée semble être un débat non réglé. Le champ sociologie et le champ SIC (6), ce dernier en

expansion récente, sont au milieu du diagramme. Nettement au-dessus viennent l'Histoire (17) et les Arts (19 thèses), deux disciplines « classiques » également.

Les Sciences du langage sont bien placées (23) avec une domination dans les années 70-90 de même que les Langues et civilisations étrangères (23), qui suivent un mouvement inverse avec un net développement depuis vingt ans. Le champ des lettres domine (37 thèses) ce qui correspond à l'approche classique de la BD (qui est avant tout un livre imprimé)

On peut être surpris par l'importance du champ Santé avec médecine avec 18% des thèses (38), odontologie (19 thèses), et pharmacie (12 thèses) qui occupe une place de prime abord surprenante. Il faut penser qu'il s'agit là de thèses d'exercice, beaucoup plus « légères » que les thèses de 3^{ème} cycle ou de doctorat.

Cette analyse conforte notre regard sur la bande dessinée comme un Objet-frontière, et un objet dépendant d'une altérité disciplinaire.

8.2.3 Contraintes et obligations

Au niveau des articles ou des communications dans les colloques l'image perçue est toute autre. La pluridisciplinarité s'impose. Pour autant est-elle réelle ? Ou au contraire la pluridisciplinarité n'est-elle que de façade, provoquée par une simple nécessité de trouver un support de publication, sans aucune volonté de relation précise avec une autre discipline ?

Notre directeur de thèse nous a signalé que dans les quinze ans qui ont suivi sa thèse d'Histoire il a « placé » des textes dans revues et colloques de six disciplines différentes, Histoire, (*Nos ancêtres les Gaulois, actes du colloque international de Clermont Ferrand* Juin 1980, Université de Clermont Ferrand, 1983), Archéologie (*L'archéologie et son image, Actes du colloque VIII^e rencontres internationales d'archéologie et d'Histoire ancienne d'Antibes* Octobre 1987, éd. APDCA 1988), Ethnologie, (*Rencontres avec les Indiens d'Amérique du Nord Actes du colloque*, Montpellier, Oct. 1992 LASPEC UPV Montpellier III , 1994), Psychologie (*Actes du colloque L'Enfant et le jeu*, Nov. 1993, Palais des Congrès Béziers, Centre hospitalier général de Béziers) , Littérature (*Actes du colloque de Montpellier Septembre 1988*, Centre de recherche en Littérature générale et comparée- Centre de recherches ISAV, sous la direction de J. M.

Clerc 1989 et *Actes du XXVIIe congrès de la Société française de littérature générale et comparée*, textes réunis par Michel Collomb, UPV 1998), Arts (*Actes du colloque Arts et expressions populaires, Graffes, Inscriptions murales, Bande dessinée et Kitsch*, 1998, organisé par le Riresc au centre Pablo Neruda de Nîmes)⁴⁵⁰, le plus souvent en profitant d'une opportunité.

Les colloques, les numéros spéciaux de revues consacrés à la Bande dessinée peuvent regrouper des chercheurs de plusieurs disciplines traitant du même thème (la femme, le sport, les immigrants...). Cependant s'agit-il de vraies rencontres ? Où simplement d'une contiguïté occasionnelle limitée à quelques heures ou jours ? Il y a pluridisciplinarité quand différentes disciplines s'intéressent au même sujet, mais cela n'implique pas qu'il y ait des échanges entre elles.

[INTERV6] « *Chaque discipline porte son regard, a ses propres présupposés et a porté un regard différent sur le même objet. Prenez l'exemple de Maus de Art Spiegelman qui est la bande dessinée la plus étudiée dans l'université en Amérique du Nord, de très loin, de très, très loin, il y a maintenant des milliers d'articles scientifiques, de thèses, de travaux universitaires sur Maus, mais Maus est étudié à l'université dans trois disciplines différentes: en histoire contemporaine parce que ça parle de la Seconde Guerre mondiale, en lettres modernes : est-ce que c'est considéré comme une œuvre littéraire à part entière d'ailleurs récompensé par un prix Pulitzer etc... Et aussi dans le département des études juives.* »

Il convient d'accepter l'existence des autres regards.

[INTERV3] « *La BD n'est pas « une ». Il ne faut pas jeter l'anathème sur un auteur ou une approche en fonction de sa discipline : Il faut recevoir les chercheurs de toutes les disciplines institutionnelles, qui sont tous habilités à embrasser la BD à partir de leurs compétences. Un regard esthétique n'a pas à juger un regard sémiotique, ou historique, ou psychologique*

Comment organiser cette diversité ? Comment marquer l'unité en respectant les différences ? L'**[INTERV3]** rappelle qu'Umberto Eco avait avancé le terme de « faculté » pour décrire la sémiologie et qu'on pourrait l'appliquer à la Bande dessinée :

⁴⁵⁰ Chante, Alain (2010). HDR. *Op.cit.*

[INTERV3] : « *Umberto Eco qui a écrit des choses géniales sur la BD et était un grand sémiologue a dit que la sémiologie c'est une faculté, ce n'est pas une discipline. C'est comme la médecine, qui est une faculté où l'on trouve des généralistes, des spécialistes divers et variés avec comme facteur commun de travailler sur le corps et l'esprit humain.* »

On pourrait parler de pluridisciplinarité active quand il y a rencontre au hasard des colloques, ou dans des numéros spéciaux de revues consacrés à la Bande dessinée regroupant des chercheurs de plusieurs disciplines traitant du même thème (la femme, le sport, les immigrants...) chacun gardant ses méthodes et son orientation. C'est déjà un moyen pour sortir de l'atomisation et de la dispersion des articles dans des revues spécialisées. Cependant il n'y a pas toujours de travaux en commun et d'échanges méthodologiques.

8.3 Interdisciplinarité et transdisciplinarité

A un deuxième niveau, le chercheur ressent le besoin de faire progresser ses travaux « par des analyses réalisées dans une autre discipline à propos d'un même objet d'étude, soit de prolonger les analyses fournies dans le cadre d'une discipline par le recours à une autre⁴⁵¹ ». On passe ainsi à de l'interdisciplinarité. Il faut noter que les études sur la Bande dessinée sont apparues dans les années soixante-dix/quatre-vingt quand Roland Barthes, Edgar Morin, Gérard Genette, Michel Foucault, Pierre Bourdieu, Paul Ricœur, poussaient à l'interdisciplinarité et à ses connexions. P. Charaudeau parle d'une tendance marquée de la science à une interdisciplinarité « brouillonne » avec Claude Lévi-Strauss qui « invitait au nom de la méthode du bricolage, à établir des connexions entre l'anthropologie, la linguistique, la littérature, l'art, la psychologie, le droit, la religion, etc...⁴⁵² », phrase qui pourrait s'appliquer à la recherche sur la Bande dessinée de l'époque. Depuis, l'interdisciplinarité semble de plus en plus prônée, sans que l'on dispose vraiment des lieux pour la développer et « sans expliquer ce que cela recouvre

⁴⁵¹ Charaudeau, Patrick (2010). « Pour une interdisciplinarité « focalisée » dans les sciences humaines et sociales ». *Questions de communication*, vol. 17, n°1, pp. 195-222.

⁴⁵² Charaudeau, *idem*.

scientifiquement. Est-ce que le même chercheur doit être capable de manipuler les concepts et théories de diverses disciplines ? Ou est-ce que cela permet aux chercheurs de diverses disciplines de venir discuter sur un même objet ?⁴⁵³ »

Peut-on atteindre le stade « ultime » de la transdisciplinarité ? A un niveau individuel, certains chercheurs y prétendent. Au niveau universitaire, on peut citer le Pr. Chante qui, avec une thèse sur la Bande dessinée en Histoire, une HDR sur la Bande dessinée en Sciences de l'Information et de la Communication, des cours sur la Bande dessinée pendant sept ans en Arts Plastiques et dix-huit ans en Arts du spectacle et étant cofondateur d'un Groupe de Recherche Interdisciplinaire, revendique cet idéal. Hors université, on peut citer T. Groensteen, « historien, théoricien de la BD », avec une thèse sur une approche sémiotique de la Bande dessinée. A un niveau collectif, dans le transdisciplinaire, on est censé, « construire ses propres contenus et méthodes en exploitant de nombreuses disciplines⁴⁵⁴ ». Il nous semble que ce projet, ou ce rêve, conduit à l'idée d'une discipline en soi.

8.4 La Bande dessinée est-elle une discipline ?

La bande dessinée n'est pas, à ce jour, considérée ou reconnue comme une discipline. Le peut-elle ? Et surtout le veut-elle ?

8.4.1 Un désir utopique ?

Certes on a signalé que « Harry Morgan en appelle même à une nouvelle discipline, la « stripologie » (le terme est attesté dès les années 1970), dont il ne fait que poser les bases (elle aura un axe majeur dans l'étude de la *mimésis* et ses modalités). Même évoqué comme horizon plus ou moins lointain, l'avènement de la stripologie

⁴⁵³ Fondin, Hubert (2001). « La science de l'information : posture épistémologique et spécificité disciplinaire », *Documentaliste-Sciences de l'Information*, vol. 38, 2001, p. 112-122.

⁴⁵⁴ Sellamna, Nour, Hawkins, Richard (2012). « Interculturalité et transculturalité », *Ressources pédagogiques ICRA*. www.icra-edu.org

représenterait la consécration en termes d'autonomie, celle du discours savant parachevant celle de son objet⁴⁵⁵ .»

Inversement Jan Baetens a signalé un sentiment de « pénible sur place » en évoquant l'échec du projet de fonder une nouvelle discipline⁴⁵⁶.

[INTERV 7] « *Je ne pense pas que la bande dessinée va s'institutionnaliser au sens de devenir une discipline qui aurait sa section CNU par exemple.* »

De toute façon il semble qu'on oublie que « discipline » a un sens très précis dans le système universitaire français, nécessitant d'être reconnu en tant que tel par les instances du CNU et que les prétentions à en créer de nouvelles sont rares et se soldent souvent par des échecs. Certes, on a bien créé une section 75 Criminologie mais elle a été éphémère, et si l'on peut noter sur le web (janv. 2015) l'information selon laquelle une nouvelle section CNU n°78, intitulée « Institutions, économie, territoire et société » était créée, on ne trouve pas de suite.

8.4.2 Une revendication difficile à réaliser. Exemples de deux cas

Deux tentatives nous semblent intéressantes à évoquer pour comprendre la difficulté de créer une nouvelle discipline :

- Dans les années 90, Régis Debray a proposé une *Introduction à la médiologie*, « conçue comme un manuel introduisant une discipline qui n'en est pas une⁴⁵⁷ ». Ce néologisme appela de nombreux commentaires, évoquant une nouvelle discipline : « la médiologie, cette nouvelle discipline qu'entend fonder Régis Debray, n'est pas un simple avatar de la théorie de la communication. Régis Debray entend bien construire une science de la transmission des idées⁴⁵⁸ ». Cette idée de nouvelle discipline fut récusée par Yves Jeanneret qui expliqua : « Régis Debray a proposé patiemment les éléments successifs d'une nouvelle discipline pour laquelle il a inventé un néologisme, la

⁴⁵⁵ Dubreuil, Laurent, Pasquier, Renaud (2006). « Du voyou au critique : parler de la Bande dessinée », dossier La Bande dessinée : ce qu'elle dit, ce qu'elle montre *Le Labyrinthe*, n°25, p. 11-59.

⁴⁵⁶ Batens, Jan (2012). « Roman graphique », in Maigret, Eric et Séfanelli, Mattéo, *La bande dessinée une médiaculture*, Paris Armand Colin

⁴⁵⁷ Gagnon, Jean (2004). <http://www.fondation-langlois.org/html/f/page.php?NumPage=537>

⁴⁵⁸ Lellouche, Serge (2000). « Introduction à la médiologie », *Sciences humaines*, juin 2000.

médiologie... Il a souligné la difficulté à laquelle se heurte la création d'une discipline comme la sienne : elle doit s'exposer dans un vocabulaire qui lui est étranger, elle ne peut se déployer qu'en franchissant les frontières du savoir institué » Finalement explique Y. Jeanneret, « plus qu'interdisciplinaire, la médiologie me semble anti-disciplinaire « c'est avant tout un système philosophique... l'œuvre devrait être définie comme poétique⁴⁵⁹ » et non vouloir constituer une discipline.

- La revue du design a avancé de façon catégorique que « depuis Archer et Cross⁴⁶⁰, cela ne fait aucun doute : le design n'est pas un objet à penser au sein d'une discipline, c'est une discipline. Nous devons bâtir ses fondements épistémologiques⁴⁶¹ » tout en reconnaissant que la chose est difficile : « Dans un pays où la richesse des beaux-arts leur prodigue de fait un état de domination culturelle et où l'on a tendance à croire encore à la légende des arts majeurs, on comprend mieux pourquoi il est si difficile pour le Design d'émerger comme discipline académique, c'est-à-dire de pénétrer le territoire de l'épistémè et, grâce à cela, d'accélérer sa pleine légitimation culturelle⁴⁶². » Là aussi, comme pour la médiologie, « le design est pris dans des problèmes dont il ne sort pas : alors que sa force est d'aborder une approche transdisciplinaire (plutôt qu'interdisciplinaire), il doit, pour se faire reconnaître comme recherche et non pas seulement comme pratique, devenir une discipline à côté des autres disciplines. Nous suggérons au contraire qu'il ne devrait pas rentrer dans le jeu des disciplines⁴⁶³. » On pourrait faire la même remarque pour la Bande dessinée, mais en essayant de la placer à un autre niveau.

8.5 La Bande dessinée une science plus qu'une discipline ?

A la question peut-il exister une stripologie ou une science de la BD ?

⁴⁵⁹ Jeanneret, Yves (1995). « La médiologie de Régis Debray ». *Communication et langages*, n°104, 2ème trimestre 1995. pp. 4-19. DOI: <https://doi.org/10.3406/colan.1995.2583>

⁴⁶⁰ Archer, B. (1979). "Whatever became of Design Methodology?", *Design Studies*, Volume 1, Issue 1, July 1979, p. 17-18 ([en ligne](#)). Cross, N. "Foundations of a Discipline of Design", *Prakseologia*, n°. 141, p. 33-44.

⁴⁶¹ Vial, Stéphane (2013). « Design et épistémè : de la légitimité culturelle à la légitimité épistémologique ». *Revue du design*.

⁴⁶² *Idem*

⁴⁶³ Petit, Victor (2017). "Perspectives sur le design. Métier, enseignement, recherche.", 6 mai 2017, *Cahiers COSTECH* numéro 1. <http://www.costech.utc.fr/CahiersCOSTECH/spip.php?article26>.

L'[INTERV6] répond « *Bah, je pense qu'elle est en cours de constitution. Bien sûr qu'il peut exister une science de la bande dessinée, comme il peut exister une science sur à peu près n'importe quel objet. La bande dessinée c'est un objet complexe c'est un objet qui a pris des formes multiples dont le corpus est absolument gigantesque. Donc il y a évidemment matière à développer des recherches très diverses. Bon cette science donc elle est en cours de constitution mais de toute façon une science ça ne se termine jamais... De toute façon s'il y avait une science de la bande dessinée ça ne serait pas une discipline en soi. Elle se définirait par son objet mais aurait des méthodes diverses, alors que les disciplines, elles se définissent par leur objet mais aussi par leurs méthodes... Cela peut être un champ d'étude comme il y a les études cinématographiques ou les études littéraires, on peut le considérer comme ça mais à l'intérieur de ça il y a quand même place pour différents types d'approches disciplinaires. »*

Une possibilité pour s'affirmer en tant que science serait de multiplier les contacts avec d'autres secteurs dans des situations similaires.

[INTERV5] « *On a plus besoin d'aller vers les autres, de faire des [études] avec des gens qui sont dans d'autres champs de recherche et qui sont sur d'autres terrains, et parfois les bousculer un peu parce que les gens qui font de la recherche sur les jeux vidéo et les séries télé sont eux aussi dans leurs petits univers. Chercher à avoir une vision plus large me semblerait beaucoup plus riche et intéressant si on veut trouver une légitimité. »*

[INTERV4] « *A mon sens les questions qu'on peut résoudre à travers le travail sur la bande dessinée devraient être interprétées et intégrées dans un contexte bien plus large que celui de la bande dessinée ... j'aspire à ce que les gens qui ont... une appétence à ce mode d'expression, de communication, de médiation... entrent en dialogue avec ceux qui travaillent plus particulièrement sur d'autres domaines, jeux vidéo, musique... il faut tisser des liens au maximum avec d'autres domaines. »*

8.6 Une science à deux niveaux ?

Nous avons signalé les termes de bédélogie et de stripologie qui ont été proposés.

Mais on peut se demander si l'on ne pourrait pas distinguer plutôt une bédégraphie d'une bédélogie.

« Graphie » veut dire description alors que « logie » veut dire étude plus générale de la théorie.

On peut prendre l'exemple de l'ethnologie et l'ethnographie⁴⁶⁴ pour dire que chaque science possède deux principales sphères d'activité correspondant à deux phases différentes de l'élaboration des connaissances : travaux expérimentaux ou documentaires, d'une part, travaux comparatifs et analytiques, d'autre part, les seconds se fondant sur les premiers.

Ce travail de thèse participerait ainsi d'une bédégraphie quand il s'agit de faire la liste enrichie des thèses sur la BD et surtout de proposer des démarches pour disposer d'une documentation de qualité. Les études qui pourraient en être facilitées relèveraient, elles, de la bédélogie.

En SIC, Y. Jeanneret a théorisé sur ces suffixes au sujet de la médiologie en avançant médiographie qu'il explicite ainsi « La médio n'est-elle pas une écriture donc une graphie plutôt qu'une science donc une logie ⁴⁶⁵ ? »

On pourrait placer dans une bédégraphie une démarche d'écriture relevant de la documentarisation et de la redocumentarisation (compilation de documents divers, création de catalogues...) pour les mettre à disposition de recherches ultérieures. La démarche est d'importance, car, comme l'a signalé Pascal Robert, « l'archive participe à la construction de l'institution ; elle peut également participer du processus de symbolisation au sens de L. Sfez, de ce qui réunit une société avec elle-même grâce à une opération symbolique⁴⁶⁶

⁴⁶⁴ Hovelacque, A. (1876). *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*.

⁴⁶⁵ Jeanneret, Y. (1998). « La médiographie à la croisée des chemins : poétique sociale de la trivialité et/ou critique de la raison appareillée ». *Les cahiers de médiologie*, 6(2), 93-104. <https://doi.org/10.3917/cdm.006.0093>

⁴⁶⁶ Robert, Pascal (2010) *Mnémotechnologies ; une théorie générale critique des technologies intellectuelles*, Paris, Lavoisier, p.383

La bédéologie suivrait alors le modèle donné par la médiologie en « généralisant les acquis pour poser les principes méthodologiques, formaliser des acquis solides et permettre une histoire de longue durée ».

Un problème toutefois en ce qui concerne ce néologisme que serait la bédégraphie : Ce concept « fonctionne » mais se pose un problème de terminologie. On peut craindre que cela ne soit interprété comme la « bd art graphique » qui se placerait alors aux cotés de ce que P. Fresnault Deruelle nomme la « scénariographie » qui rend compte de l'écriture propre à la bande dessinée⁴⁶⁷.

Conclusion

Dans ce chapitre nous avons abordé la question de la place de la Bande dessinée dans le milieu universitaire discutée entre ceux qui la voit comme un champ à part entière et ceux qui estiment que la Bande dessinée est un champ mal reconnu et mal identifié). Deux questions épineuses ont été posées : à la question la Bande dessinée est-elle une discipline ? il nous paraît licite de répondre qu'elle ne peut être considérée ou reconnue comme une discipline (le terme étant pris au sens de discipline universitaire). Par-contre on peut être plus positif sur la question la Bande dessinée est-elle une science ? Il nous semble qu'elle peut le devenir, mais en prenant la précaution de distinguer deux volets, la bédéologie et la bédégraphie .

⁴⁶⁷ Fresnault-Deruelle, Pierre, 2007, *Images à mi-mots*, Les Impressions nouvelles, Liège.

Chapitre 9 Constats et propositions d'avenir

Introduction

L'objectif de ce chapitre est de montrer comment nos résultats permettent de préciser et de corriger l'image de la situation que nous avons faite au chapitre 2, concernant les laboratoires, les thèses, et les colloques.

A partir de là nous allons essayer de présenter des propositions d'avenir en lien avec les réflexions actuelles des sciences de l'information et de la communication et de la documentation pour résoudre les problèmes relevés et développer une dynamique

9.1 Laboratoires de recherche

Un chercheur se caractérise par son appartenance à un laboratoire de recherche. Ce qui pose un problème en Bande dessinée où, on l'a vu, très peu de groupes de recherche sont spécialisés dans la Bande dessinée. En effet le GRENA est le seul à afficher son orientation dans son sigle et si l'on parle de groupes travaillant occasionnellement sur la bande dessinée, seul le FORELL apparaît régulièrement dans la littérature.

Nos interviews, à cet égard, montrent plutôt un manque qui est nettement ressenti :

[INTERV1] *« Pour moi ce qui manque surtout, c'est une impulsion institutionnelle de la part du ministère de l'enseignement supérieur pour créer des structures de types laboratoires ou fédération de laboratoires. »*

[INTERV6] *« Il n'y a pas de laboratoire, de groupe de recherche dédié à la bande dessinée ; il y a des groupes qui travaillent entre autres chose sur la bande dessinée mais ce n'est pas leur objet exclusif. »*

On peut se demander comment il se fait que la plupart des commentaires soient plus positifs. Julien Baudry souligne ainsi, dans son enquête sur la « jeune recherche en bande dessinée », « le neuvième art n'est plus perçu sur le mode de la « lubie », de l'« à

côté » et les doctorants désirant s'engager sur ce terrain peuvent aujourd'hui bénéficier des apports de plusieurs centres ou groupes de recherche⁴⁶⁸. »

On peut avancer que cette rareté est une situation française et qu'il existe d'autres groupes francophones spécialisés sur la Bande dessinée qui sont en contact étroit avec la recherche française mais qui sont des groupes étrangers belges et suisses. Il est possible de recenser ainsi plusieurs entités :

ACME : « Groupe de recherche en bande dessinée basé à l'Université de Liège, ACME rassemble des chercheurs d'horizons divers aux approches variées : historique, économique, sociologique, institutionnelle, esthétique, formaliste, linguistique, littéraire ou encore cognitiviste. (On note l') affirmation d'une visée résolument interdisciplinaire et... la conviction du groupe que la recherche universitaire doit faire entendre sa voix dans les discours sur la bande dessinée. Au sein de l'Université de Liège, le groupe ACME fait partie de l'Unité de recherches (UR)⁴⁶⁹ ».

GRIT : « Créé en 1997, Le Groupe de Recherche sur l'Image et le Texte de l'Université catholique de Louvain est une structure de recherche à vocation pluridisciplinaire (sémiotique, historique, sociologique, anthropologique, didactique), qui se consacre à l'étude des relations texte-image, qu'elles soient virtuelles ou effectives, successives ou simultanées. Ses perspectives de recherche sont triples : elles s'inscrivent dans une théorie générale des modalités relationnelles du texte et de l'image, dans une théorie particulière focalisée sur une modalité particulière de mise en relation du couple texte-image, ainsi que dans une théorie appliquée qui use d'outils méthodologiques empruntés aux sciences humaines pour interpréter une œuvre donnée⁴⁷⁰ ».

GrEBD : « Le Groupe d'étude sur la bande dessinée est composé de cinq enseignants de la Faculté des Lettres de l'Université de Lausanne : Raphaël Baroni (EFLE), Alain Boillat (Section de cinéma), Danielle Chaperon, Alain Corbellari (Section de français)

⁴⁶⁸ Baudry, Julien. *Op.cit.*

⁴⁶⁹ ACME. À propos d'ACME. Consulté à l'adresse : [Http://www.acme.ulg.ac.be/?page_id=2](http://www.acme.ulg.ac.be/?page_id=2)

⁴⁷⁰ GRIT. Consulté à l'adresse : « http://grit.fltr.ucl.ac.be/rubrique.php3?id_rubrique=41 »

et Philippe Kaenel (Section d'Histoire de l'art). L'objectif du GrEBD est de développer et de promouvoir la recherche académique sur la bande dessinée dans une perspective interdisciplinaire, notamment en étudiant ce moyen d'expression dans ses aspects formels, narratologiques, historiques et culturels⁴⁷¹. ». Cela correspond à ce que dit :

[INTERV6] « *Ça existe à l'extérieur de nos frontières mais ça n'existe pas en France ce qui est quand même très étonnant alors que tout le monde croit que la France est le pays où la bande dessinée jouit du statut le plus enviable.*».

On a donc un manque de groupes, d'équipes ou de laboratoires dont le nom soit explicite et repérable comme on le fait en Belgique ou en Suisse. L'ancien GIDRUBD annonçait sa triple orientation dans son sigle : interdisciplinaire, universitaire et BD. Le GRENA reste bien seul sur cette voie actuellement. Comment peut-on expliquer cette situation ? Pour le nombre, on peut penser à une différence de taille du territoire :

[INTER4] « *Pour moi le gros problème de la recherche sur la bande dessinée c'est qu'on est très dispersé géographiquement. (Il faut) espérer des structures qui puissent mieux fédérer les chercheurs en BD pour résoudre le problème de rattachement géographique.* ».

Pour l'intitulé explicite, il faut penser à la tendance à des laboratoires de grande taille pouvant regrouper plusieurs dizaines de chercheurs. Il est difficile en effet d'atteindre un tel nombre de spécialistes de Bande dessinée dans l'espace d'une université. Il faut que la recherche soit traduisible en nombre de thèses et d'articles. Cela peut se faire de façon dispersée et en occupant une petite place dans divers laboratoires travaillant sur les médias, les médiations, l'Image et le texte, les arts et les lettres, cela peut se faire aussi sur à peu près toutes les représentations (de parties de la société, de périodes de l'Histoire, de zones géographiques, de civilisations étrangères, d'ethnies, de sentiments, d'activités, de rapports humains...).

⁴⁷¹ Groupe d'étude sur la BD. Consulté à l'adresse : <http://wp.unil.ch/grebd>

Il s'agit de s'intégrer à un niveau disciplinaire. L'[INTERV7] voit ce secteur en expansion en disant que la Bande dessinée

« va consolider sa place comme un objet d'étude légitime au sein de diverses disciplines, sauf en cas de contraction vraiment dramatique des postes d'enseignant-chercheur. C'est à dire que si les humanités persistent à peu près dans la configuration actuelle je pense que la recherche en bande dessinée va avoir un rôle durable, pérenne. »

Le développement peut se faire au niveau interdisciplinaire, ce qui suppose d'autres actions. Pour

l'[INTERV4] « Le problème de méfiance interdisciplinaire demeure... Progresser passera sûrement par le bris des barrières disciplinaires. »

A l'image de la Suisse ou de la Belgique, il faudrait des laboratoires interdisciplinaires pour qu'on puisse voir « qu'il existe un groupe non pas d'« amateurs » ou de « passionnés » de bande dessinée, mais de chercheurs issus de plusieurs départements qui entendent faire progresser la recherche sur ce médium⁴⁷² ». Reste le problème du nombre critique, et cela pas seulement pour atteindre un nombre suffisant lors des séminaires, mais surtout pour atteindre un nombre suffisant pour pouvoir prétendre au statut de laboratoire auprès des institutions. La solution passe peut-être par un réseau d'équipes qui est d'ailleurs demandé.

[INTERV5] « Il existe plusieurs groupes de recherche qui travaillent d'une manière assez isolée dans leurs territoires, il n'y a pas cette connexion... Il faudrait établir un réseau entre les chercheurs en bande dessinée qui va en dehors des groupes de recherche mais qui pourrait aussi devenir un organe de publication et de diffusion dans le champ universitaire. »

⁴⁷² ACME. Consulté à l'adresse : <http://www.acme.ulg.ac.be/>

La démarche paraît difficile :

[INTERV3] « *Il me semble qu'on a du mal à faire reconnaître la recherche scientifique sur la BD. On n'a pas beaucoup avancé depuis les années 80.* »

[INTERV1] « *En gros, à titre personnel, je considère qu'actuellement la communauté de la recherche francophone sur la bande dessinée a beaucoup de mal à se structurer et à se créer un réseau de façon satisfaisante...* »

Cependant, il en existe déjà, sur des sujets spécifiques il est vrai :

[INTERV7] « *Tout en étant aussi dans un réseau plus déterritorialisé qui est d'ailleurs un réseau international de chercheurs en bande dessinée, on a organisé des colloques, des collections en traduction, on a fait un colloque traducteur de bande dessinée.* »

Au niveau transdisciplinaire, il conviendrait d'instaurer une cohésion. L'idée d'une science, bédéologie ou stripologie qui se développera non pas de façon fermée au sein de l'institution universitaire, mais par collaboration entre des chercheurs non-académiques et académiques devrait s'imposer. Cela pourrait rejoindre l'analyse de T. Groensteen qui espère que « la vraie mesure de la reconnaissance de la bande dessinée (sera) dans le fait qu'une culture de la bande dessinée digne de ce nom (j'entends par là une connaissance de son histoire, de ses œuvres les plus marquantes, de ses processus créatifs, de la diversité de l'offre éditoriale) commencerait à être un peu plus largement partagée ⁴⁷³ ».

9.2 Un cas particulier : le Laboratoire junior SciencesDessinées

Pour être complet, il faut signaler un cas particulier. En effet s'est créé à l'ENS de Lyon⁴⁷⁴ un laboratoire junior SciencesDessinées pour organiser différents événements

⁴⁷³ Cité dans *SciencesDessinées* « Introduction au projet », *Carnet du Laboratoire junior SciencesDessinées*. Consulté à l'adresse : <https://labojrsd.hypotheses.org/>

⁴⁷⁴ Possibilité pour les étudiants (titulaires d'une agrégation ou d'un M2, inscrits en thèse à l'ENS de Lyon ou disposant d'au moins une année entière à l'ENS de Lyon) de créer leur propre laboratoire de recherche (Laboratoire Junior) pour une durée de 2 ans, renouvelable une fois, pour découvrir la

(journées d'études, expositions, etc.) autour d'une réflexion sur les rapports complexes entre le neuvième art et les sciences et la publication d'un carnet présentant des bibliographies spécialisées et servant d'espace de discussion ouvert.

Le projet a été bien exposé sur son site :

« Au sein de notre Laboratoire Junior, nous discuterons et analyserons ces travaux déjà existants qui concernent, donc, avant tout les questions de sémiotique, d'énonciation et de narration, d'une part, d'histoire de la bande dessinée (et non d'histoire *dans* la bande dessinée) d'autre part, et d'étude des conditions d'existence et d'exercice de la bande dessinée enfin. Cependant, nous ne nous limiterons pas à ces champs déjà existants et nous tâcherons de proposer un questionnement nouveau, ce qui doit être le propre d'un Laboratoire Junior. Ce questionnement sera avant tout pluridisciplinaire et ne se limitera pas aux historiens et aux littéraires, mais entend s'ouvrir à toutes les sciences (sciences fondamentales comme sciences sociales, sciences de la nature comme sciences humaines). Nous pensons en effet qu'une approche pluridisciplinaire, mêlant sciences sociales, sciences humaines, sciences dites « dures » et études littéraires permettra d'apporter un nouvel éclairage tant sur les enjeux sémiotiques et culturels que sur les enjeux socio-économiques et pédagogiques liés à la bande dessinée. Nous aimerions faire dialoguer au sein de ce Laboratoire Junior des universitaires, des professeurs du secondaire, des étudiants et des auteurs de bande dessinée. En effet, il nous paraît important de ne pas se limiter à un discours théorique sur la bande dessinée, mais d'intégrer pleinement la pratique artistique dans ses aspects les plus concrets. Chacun des séminaires que nous organiserons accueillera au minimum un auteur de bande dessinée. »

Le travail collectif débouche sur un site qui présente des bibliographies générales et thématiques construites dans le cadre de la rédaction de leur projet de recherches, début 2013, et sur plusieurs journées d'étude. On peut ainsi recenser :

« Vulgariser par les bulles. Sciences et BD », Juin 2013

recherche par l'apprentissage pratique, cette initiative devant déboucher sur une publication ou un colloque.

« Ville et Bande dessinée », 18 septembre 2013.

« Quand les cases se mettent au vert. Nature et bande dessinée », 17 avril 2014

Colloque « Les langages du corps en bande dessinée », 8-9 Oct 2014 à l'ENS Lyon.

Certains séminaires ont donné lieu à une publication des actes dans la collection Esprit BD de Karthala dirigée par Philippe Delisle (professeur d'Histoire, Université Jean Moulin de Lyon). On peut relever ainsi :

« Le Siècle des Lumières dans la bande dessinée » (10 octobre 2012), sous la direction de Chopelin Paul et Martine Tristan, actes publiés en 2013.

« Le Moyen Âge en bande dessinée », sous la direction de Martine Tristan, actes publiés en octobre 2016.

« Bandes dessinées et religions » (4 décembre 2013), sous la direction de Delisle Philippe, actes publiés en Février 2016.

On note parfois quelques naïvetés qui incitent à penser que leur bibliographie, « qui, de manière significative, est composée dans sa majorité d'ouvrages ou d'articles extrêmement récents », est la preuve d'une augmentation conséquente dans la production scientifique consacrée à la question, alors que c'est surtout la preuve que cette production est plus facile à trouver. Ainsi ils avancent que « Annie Renonciat-Lallemand⁴⁷⁵ et Pascal Ory furent parmi les premiers historiens à s'intéresser à la bande dessinée et à son histoire » en oubliant l'article de Michel Vovelle en 1978⁴⁷⁶, les directions de C.O. Carbonell dans les années 80 et les thèses de Brigitte Hermann en 1976, Marylin Duclos en 1982, Chante en 1983, Jannone en 1995, Thiébault en 1997. Néanmoins, en deux ans, ce laboratoire junior a été très actif. On peut regretter que le principe des laboratoires juniors soit d'avoir institutionnellement une durée de vie limitée (2 ans) et qu'aucun « laboratoire senior » n'ait pu prendre modèle sur eux. Cette expérience permet d'étudier un petit groupe très cohérent dans son activité : Ils ont été très actifs pendant leurs deux ans d'activité et semblent passionnés de BD. Mais à l'analyse on constate un grand écart entre cette activité et leur sujet de thèse.⁴⁷⁷

⁴⁷⁵ Professeur des universités, INRP/Musée national de l'éducation (Rouen), membre associé du Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines de l'université de Saint Quentin en Yvelines.

⁴⁷⁶ Vovelle, Michel (1978). « La mort et l'au-delà dans la Bande dessinée », *L'Histoire* n°3, pp.32-42.

⁴⁷⁷ Labo Junior Sciences Dessinées. Membres. ENS Lyon Consulté à l'adresse :

Devigne Mathieu : Il souhaite participer à une réflexion de fond sur les manières de lire, de comprendre et de réinvestir les récits de bande dessinée dans la pensée de l'histoire contemporaine,

Huitric Solenn : Étudier l'enseignement secondaire pose la question du rôle de l'enseignant et de la posture des élèves. La bande dessinée lui apparaît comme un moyen d'appréhender ces éléments

Landot Aymeric : Prépare actuellement une série d'articles sur l'univers imaginaire d'Hugo Pratt, dont un article intitulé « Les cartes de Pratt, pour un premier (sur)vol du monde de Corto Maltese », déjà publié dans la revue d'art lyonnaise *Specimen*.

Martine Tristan : A co-organisé une journée d'études proposant une réflexion sur la représentation de la guerre dans la bande dessinée ; Elle a travaillé aussi sur l'importance de l'uchronie dans la bande dessinée.

Bénédicte Tratnjek : Elle exploite les espaces imaginaires de la guerre (bande dessinée, jeux vidéo, etc.).

Henry Louis-Paul : un des deux créateurs de Turbul'ENS (le festival de BD de l'ENS) dont il a organisé les deux premières éditions.

Prépare une thèse en histoire contemporaine à l'Université Paris IV sur *l'administration du quotidien des écoles primaires dans la France des années noires (1938-1948)*

Prépare une thèse sur *L'histoire de l'enseignement au XIXe siècle en France* sous la direction de Philippe Savoie

Prépare une thèse en Histoire, *Une famille de capitaines de guerre en marche, entre violences de frontière, guerres privées et stratégies familiales : Les Baudricourt*

Prépare une thèse en Histoire médiévale à l'Université de Marne-la-Vallée, *Ancrage spatial et polarisation des pouvoirs de l'aristocratie laïque en Lotharingie méridionale*

Prépare une thèse en géographie à l'Université de Clermont-Ferrand. *Les militaires face aux conditions géographiques du milieu urbain : étude comparative de Mitrovica, Kaboul et Abidjan*

Prépare actuellement une thèse au laboratoire de physique de l'ENS sous la direction de Tommaso Roscilde

En fait, un seul sujet de thèse traitait de la BD, celle d'Isabelle Guillaume *Vertigo's British Invasion* » : *la revitalisation par les scénaristes britanniques des comic books grand public aux États-Unis (1983-2013)*, qui a été soutenue sous la direction de J.P. Gabilliet, Bordeaux 2017. Isabelle Guillaume est depuis devenue MCF.

Ainsi être un jeune chercheur qui prépare une thèse sur la BD, est membre d'un laboratoire acceptant la BD, publie sur la BD et participe à des colloques sur la BD, en visant à obtenir une qualification pour obtenir un poste paraît extrêmement rare, alors que ce devrait être une norme.

9.3 Thèses

9.3.1 Localisations

Le manque de laboratoires spécialisés se traduit par la dispersion des soutenances des thèses. La figure ci-dessous représente la répartition des thèses selon les universités où elles ont été soutenues. Après la recherche, dans le site « Conférence des présidents d'université (CPU) » du nombre global des universités françaises (74)⁴⁷⁸ nous pouvons dire qu'entre 1968 et 2019 plus de 69% des universités ont accueilli au moins une soutenance de thèse sur la bande dessinée.

⁴⁷⁸ CPU. (2018). *Les chiffres clés*. Consulté à l'adresse : <http://www.cpu.fr/information/luniversite-en-chiffres/>

Organismes de soutenances

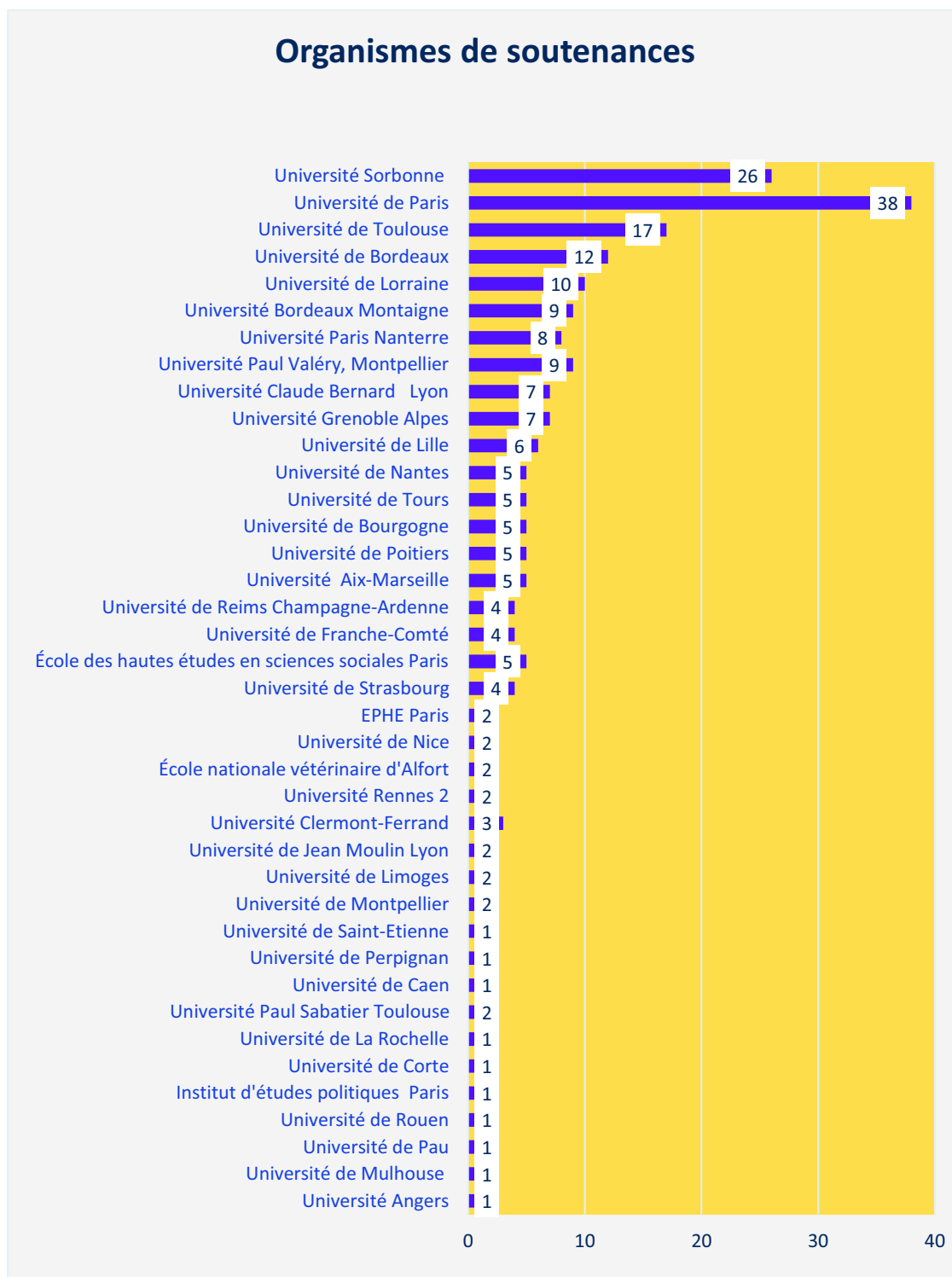


Figure 60 : « Présentation des lieux de soutenance des thèses sur la bande dessinée »

On remarque la domination de Paris avec 38 thèses des diverses universités mentionnées « Paris ». Nous avons choisi de les distinguer d'un ensemble « Sorbonne » (Paris Sorbonne+ Sorbonne Nouvelle+ Panthéon Sorbonne) qui comprend 27 thèses et de Paris Nanterre (8) pour son rôle historique dans le mouvement des idées où la recherche BD a pris naissance. On pourrait encore ajouter l'EHESS (2), l'EPHE (2), l'IEP Paris (1) et l'INALCO (1). Au total 79 thèses pour l'aire parisienne, soit 35% du total... Ceci semble logique, car, d'une part, on doit tenir compte de l'importance démographique de la capitale, couplée avec l'attractivité, envers les régions et envers l'étranger. Paris domine par le nombre d'universités, le nombre d'enseignants chercheurs, le nombre d'étudiants et le nombre de thèses dans toutes les disciplines. Il est donc normal que le fait se reproduise à l'échelle du champ Bande dessinée.

D'autre part, il faut tenir compte que Paris a été le lieu intellectuel où a émergé l'idée de faire de la Bande dessinée un champ d'études, dans le droit fil des événements de 68, et qu'il y a eu de plusieurs thèses entre 1970 et 1980 à Nanterre dont celles emblématiques de P. Fresnault Deruelle (Thèse d'état), de B. Toussaint (avec C. Metz), de J.B. Renard, de A. Picquenot (avec A. Greimas) et d'A. Baron Carvais, et à l'École Pratique des Hautes Etudes en 1969 (Tingaud) et en 1972 (M. Covin avec R. Barthes), en Arts à Paris

Sorbonne avec Eyzickman en 1975 et Andraud en 1976, et surtout neuf en Lettres de 1976 à 1995 (dont G. Gauthier, de Peretti...).

La troisième cause de la supériorité de Paris tient à l'importance que prend la Sorbonne, d'abord en Arts avec des thèses en 1999, 2000, 2007, 2010, 2011 (Menu). Puis on note l'influence de la création d'un groupe de recherche sur la bande dessinée (GRENA) avec deux chercheurs connus dans le domaine de la bande dessinée universitaire (Berthou et Durrenmatt) et celle de la revue « Comicalités » qui sont suivies de 7 thèses soutenues de 2014 à 2018 : 5 en Lettres (sous les directions de J.P. Gabilliet et J. Durrenmatt), 1 en Histoire (Caraco, dir P. Ory), en 2017, 1 en Sociologie en 2016 (Piette), 1 en Sciences de

l'Education en 2014.

La troisième position de l'université de Toulouse avec 17 thèses, est aussi assez justifiable. Un bon nombre de disciplines sont concernées : Histoire, Psychologie, Géographie, Médecine dans les années 80, Arts, SIC et Odontologie dans les années 2010, avec une constante des Lettres de 1979 à 2011. On remarque que dans les Lettres deux directeurs de thèse se sont occupés de deux thèses : J. Courtes en 1992 et 1997, puis J. Durenmatt (2 en 2011), que l'on peut interpréter comme une volonté affirmée⁴⁷⁹, ce qui est assez rare.

Suivent à la quatrième place par les universités bordelaises avec 12 thèses à Bordeaux, dont 10 thèses d'exercice en médecine, et odontologie de 1975 à 1995, et 9 thèses à Bordeaux Montaigne avec 3 anciennes de 1980 à 1995, puis une accélération à partir de 2006 en Lettres, Arts, SIC, dynamique liée sans doute à la présence d'un groupe actif avec J.P. Gabilliet et Labarre

L'université de Lorraine arrive à la sixième place avec 10 thèses, dont 45% en pharmacie et médecine. On remarque une émergence récente : 4 thèses en 10 ans de 2008 à 2018, avec deux thèses en SIC, en 2008 et 2014 (dir. J. Walter et B. Simonnot), une en Lettres (2017) et une en Gestion (2018). Ensuite apparaît l'université Paul- Valéry Montpellier 3 avec 9 thèses.

Mais ce cas permet de poser une mise garde à ne pas faire de la coprésence géographique une preuve de travail en commun : le tableau fait état des universités, pas des groupes de recherche, et des docteurs peuvent très bien avoir soutenu leur thèse dans une université sans avoir eu de rapports (ou même conscience de l'existence) avec d'autres docteurs dans le même cas.

Si l'on prend ainsi le cas de l'Université Paul Valéry, dont nous avons pu parler avec des

⁴⁷⁹ J. Durrenmatt avec ces deux thèses dirigées à Toulouse puis trois autres thèses à la Sorbonne est le directeur qui a « pris » le plus de thèse. Même P. Fresnault Deruelle, personnalité très reconnue en BD et qui a fait une longue carrière, n'en a dirigé que trois.

membres de notre équipe de recherche (A. Chante, V. Marie, B. Tabuce, O. Terrades) on voit que les liens sont assez aléatoires :

André Simon a eu des liens avec le GIDRU BD après sa thèse à Paul-Valéry (1983) dont C.O. Carbonell était membre du jury et non durant la période de rédaction. Pendant que B. Tabuce, membre du GIDRUBD soutenait sa thèse, en 1992, un autre doctorant (Velasco) soutenait lui aussi sa thèse en Lettres, lui aussi à Montpellier 3 sans avoir eu des contacts avec le groupe. Olivier Terrades a travaillé avec A Chante après sa thèse en le rencontrant dans un groupe de recherche en Information-Communication, et non pendant. Vincent Marie a rencontré Alain Chante dans son jury de thèse (d'Histoire) et a rejoint le Lerass Ceric ensuite. Vincent Seveau a soutenu sa thèse en Sociologie en 2013 sans contacts avec le Ceric, de même que Olivier Ruaud (Thèse en Langues sur un dessinateur en Espagne franquiste sous la direction de F. Belmonte) en 2017. Et si le Ceric a gardé des contacts avec le département Arts plastiques, il n'a pas de contact avec le département d'italien qui s'intéresse pourtant à la Bande dessinée (journée séminaire sur Hugo Pratt) où avec Benoit Mitaine, MCF en Espagnol à l'université Paul-Valéry de Montpellier qui figure en tant que « chercheur BD » dans la liste de la Brèche.

Nous n'avons pas relevé d'importance particulière ou un dynamisme récent parmi les autres universités appelant un commentaire particulier.

Au total on voit une grande diversité qui est à la fois un signe de vitalité, d'un intérêt « tous azimuts » mais aussi une faiblesse. Il est très rare qu'on trouve plusieurs doctorants qui travailleraient à la même période dans un même lieu, sauf maintenant à la Sorbonne et à Bordeaux Montaigne.

Nous en tirons un double constat. D'une part le nombre de thèses soutenues n'est pas lui-même très important : c'est plutôt la façon dont elles se répartissent dans le temps (agrégats dans une période donnée ; ou au contraire régularité sur une longue période) et dans l'espace (le lieu géographique doit être bien distingué du lieu institutionnel).

D'autre part il nous semble qu'on peut avancer l'hypothèse que les jeunes doctorants, au moment de s'inscrire, ne connaissent pas vraiment les groupes de recherche de leur université et font confiance à des bases qui sont incomplètes. Ils attirent peut-être plus les déjà docteurs qui veulent continuer et cherchent un soutien pour leurs travaux (dans le Ceric, on note le cas de O. Terrades et de V. Marie). En revanche, ces groupes ne jouent pas le rôle de lieu d'échanges entre doctorants.

Est-ce du fait de leur faible nombre ? D'un manque de visibilité des laboratoires ?

[INTERV5] « *Je pense que pour la BD la participation à la recherche n'est pas assez conséquente. Il faudrait que ce soit plus manifeste, plus connu ; ça n'a rien à voir avec la légitimité mais plutôt dans la diffusion.* »

De la difficulté de faire coïncider la filière dans laquelle un étudiant a réalisé son mémoire avec un laboratoire d'une autre discipline, alors même qu'il envisage de continuer dans sa discipline ?

[INTERV5] « *Ma thèse est dans les études culturelles, qui n'ont pas de section. Je crois que je suis un peu partagé entre plusieurs champs d'études et intégré dans plusieurs sections grâce à l'interdisciplinarité des études culturelles. Finalement je suis en art plastique section 18 mais par le contenu de la thèse je touche à l'histoire contemporaine.* »

Ou du faible nombre de thèses sur la Bande dessinée dirigées par les spécialistes HDR ? P. Fresnault Deruelle, pourtant reconnu comme grand spécialiste et auteur de nombreux articles et ouvrages, après sa Thèse d'état en 1980 a attendu 1992 pour diriger une thèse sur la Bande dessinée, pour un total de trois thèses en 30 ans. Rares sont les directeurs qui dépassent l'exception et se consacrent à plusieurs thèses sur la Bande dessinée. Comment les jeunes chercheurs peuvent-ils les reconnaître ? La Brèche donne une liste des chercheurs dans le domaine de la BD mêlant universitaires, ayant une HDR ou non, des

chercheurs indépendants et des auteurs et des chercheurs étrangers (Suisse et Belgique) pour répondre à notre sujet (la BD en France). En isolant les HDR, on obtient le nombre de 18 :

Alary Viviane, Pr Etudes hispaniques, U. Clermont Auvergne 2

Berthier Nancy, Pr Etudes hispaniques, U. Sorbonne 1

Cespedes MCF HDR. Etudes hispaniques, U. d'Artois

Coale Robert, Pr. études hispaniques, U. Rouen

Franco Marie, Pr. Etudes hispaniques, U. Sorbonne Nouvelle 1

Gabilliet J.P., Pr. études anglophones, U. Bordeaux Montaigne 2

Labarre Nicolas, MCF HDR⁴⁸⁰ études anglophones, U. Bordeaux Montaigne 2

Meesters Gert, MCF Etudes germaniques, U. Lille

Laureillard Marie, MCF HDR Etudes chinoises, U. Lyon 2

Mellier Denis, Pr. Littérature comparée, U. Poitiers 1

Migozzi Jacques, Pr. Littérature française, U. Limoges

Dürrenmatt Jean, Pr. Littérature, U. Sorbonne

Gerbier Laurent, MCF HDR Philosophie, U. Tours

Maigret Eric, Pr. Sociologie, U. Paris 13

Ory Pascal, Pr. Histoire, U. Paris 11

Robert Pascal, Pr. SIC, ENSSIB

Legendre Bertrand, Pr. SIC, U. Paris 13

Souchier Emmanuel, Pr. SIC, Celsa.

On remarque que le domaine des langues représente à lui seul la moitié de la liste : 5 études hispaniques+ 2 Etudes anglophones +1 Etudes germaniques+ 1 Etudes chinoises, ce qui laisse penser qu'il y a eu un déséquilibre d'information. L'existence de 28 autres directeurs de thèse dans le domaine des Arts, Langues, Lettres, Sciences humaines et

⁴⁸⁰ L'information date un peu, N Labarre étant devenu Professeur.

sociales que nous avons recensés dans notre tableau du chapitre 6 et qui ne figurent pas dans la liste, laisse penser qu'elle est incomplète.

La difficulté est que l'HDR peut avoir été passée dans une multitude des disciplines. Il faudrait rechercher parmi les auteurs d'articles et de communications ceux qui ont une HDR et établir une liste de tous les membres de jury de thèses sur la Bande dessinée et les contacter un par un en leur demandant s'ils souhaitent figurer sur une liste précisant leur niveau d'intérêt : acceptent de prendre une thèse sur la Bande dessinée quand elle rencontre leurs axes de recherche disciplinaires ou quand elle est consciemment orientée sur la Bande dessinée.

La Bande dessinée souffre ici de ne pas disposer d'une filière, où l'étudiant serait en contact avec la Bande dessinée tout au long de son cursus : licence, master, doctorat

L'expérience a été tentée à Montpellier en Arts plastiques :

[INTERV8] « *La fondatrice de notre section AP qui est Valérie Arrault, a collaboré avec Alain Chante. Ils avaient voulu créer un parcours BD ...* »

Il faut voir ce que vont donner les nouveaux masters à Angoulême (Master « bande dessinée » plus orienté sur le métier que sur la recherche de l'École Supérieure de l'Image d'Angoulême, dépendant de l'université de Poitiers) et à Bordeaux.

9.3.2 Evolution temporelle

Il y a une progression qui peut se développer

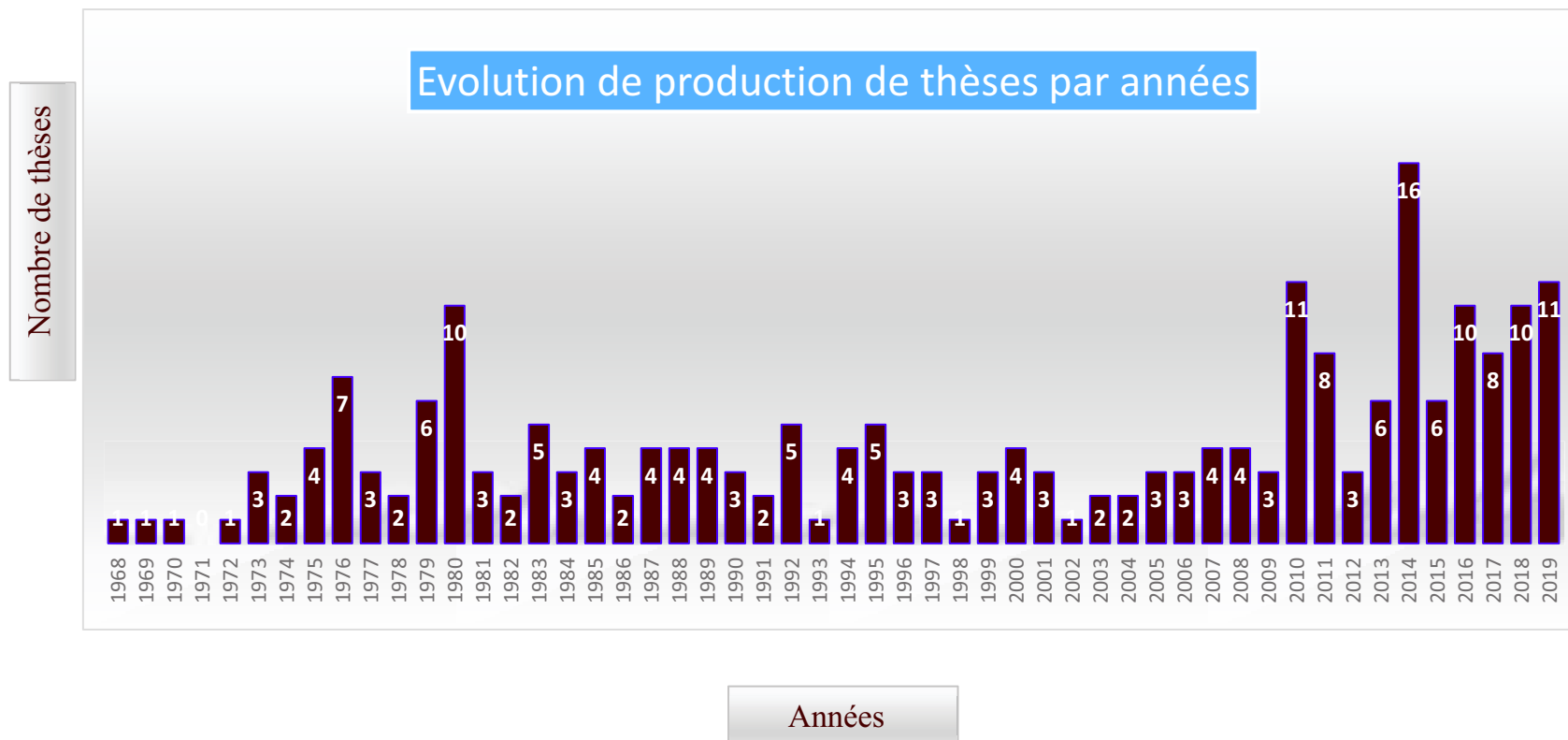


Figure 61 : « Présentation de l'évolution de la production de thèses sur la bande dessinée 1968-2019 »

La figure ci-dessus permet d'avoir une idée de la production et la progression de l'information scientifique sur la bande dessinée en France

La production de la recherche scientifique universitaire française se partage en trois périodes : La première va de 1968 à 1980 et correspond à des débuts prometteurs dans l'après 68. La progression s'arrête brutalement après 1980.

La deuxième période concerne les années 1981 à 2009, avec une production scientifique mitigée, oscillant entre 1 et 6 thèses par an.

La troisième période, de 2010 à 2019, présente une production scientifique en nette progression, avec une moyenne de 10 thèses par an et un maximum de 17 thèses en 2014. On peut dire que, depuis l'année 2010, l'université s'intéresse de plus en plus comme objet d'étude à la bande dessinée, idée qui a été développée dans les interviews de [INTERV1] et de [INTERV7], qui pensent que l'avenir de la bande dessinée universitaire sera prospère et intéressant.

On note donc un épanouissement de 1975 à 1980 qui correspond à l'effervescence post 68, puis un maintien, voire un tassement, ce qui justifie la remarque de E. Dacheux en 2009 :

« La BD justifie que l'ensemble des chercheurs en sciences humaines et sociales se penchent beaucoup plus qu'ils ne le font sur ce qui est à la fois un art, un média et un processus de communication ... (car) il n'existe pas à ce jour, contrairement à une idée répandue mais fautive, de communauté de théoriciens ayant statut d'enseignants-chercheurs et dont le domaine de recherche principal est la bande dessinée⁴⁸¹. »

Depuis 10 ans 77 thèses ont été soutenues. 25 sont en médecine, odontologie, pharmacie, ce qui est conforme à ce qui se passe depuis cinquante ans.

13 en Lettres mais à la suite d'approches multi ou transmédiales qui ne parlent qu'en partie de la BD.

9 sont en Arts avec des thèmes très divers.

9 en Langues dont 6 en espagnol, ce qui confirme la liste des HDR signalées par la Brèche dont la moitié sont en études de langues

Il y a là un fait majeur dont on peut sans doute trouver l'explication dans les propos de l'interviewé 7, Professeur en études anglophones, pour qui « le travail sur la bande dessinée

⁴⁸¹ Dacheux, Éric (sous dir.), (2009). *La Bande dessinée, art reconnu, média méconnu*, Hermès, 2 n° 54.

n'a plus de problème de reconnaissance dans ma discipline car c'est une discipline très éclectique où chacun est presque libre de choisir ses outils et ses objets. ».

On note aussi que les langues permettent de publier à l'extérieur, dans une aire anglophone proposant des revues nombreuses et dans une aire hispanique qui semble dynamique avec le colloque annuel UNICOMIX et le projet Cost « *Investigation on comics and graphic novels in the iberian cultural area*⁴⁸² ».

7 Histoire, dont 5 sur l'Histoire de la BD elle-même, et 2 sur les représentations.

Et 3 en sociologie, nettement ciblées BD : Il y a là un retour de deux disciplines fortes dans les années 70-80, peut-être parce qu'elles peuvent s'inscrire dans le courant des *cultural studies* qui est porteur.

3 en SIC, orientées sur nouveaux supports (mangas, BD numérique

Et 3 en Informatique.

Le chiffre total, 220 thèses est conséquent, mais devient faible quand on considère qu'il concerne une vingtaine de disciplines et s'étire sur 50 ans. Comme le dit l'[INTERV6]

« Ce n'est pas gigantesque si on compare avec le nombre des thèses qui sont consacrées au cinéma. On est très, très loin du compte mais c'est quand même en augmentation significative par rapport à il y a dix ans ou vingt ans. »

Il y aurait donc un progrès, mais aussi un retard par rapport au cinéma.

[INTERV7] *« Si l'on compare avec le cinéma, il me semble que l'institutionnalisation des études de cinéma a été bien plus précoce, qu'elle a été bien plus achevée, qu'en terme de légitimité le cinéma n'a plus rien à prouver alors que la bande dessinée pour plein de raisons a encore beaucoup de choses à prouver... Il y a un déficit général qui est reflété dans le milieu universitaire, mais qui correspond à un retard d'institutionnalisation et pas à un défaut d'institutionnalisation. »*

On peut noter que le déficit n'existe pas seulement avec le cinéma. Une recherche simple (sans corrections) sur thèses.fr permet de recenser 206 thèses sur la Bande dessinée en 50 ans,

⁴⁸² <https://www.cost.eu/actions/CA19119/#tabs|Name:overview>

mais 3775 pour le jeu vidéo en 30 ans et 3676 pour le cinéma⁴⁸³. L'écart est énorme et témoigne d'un problème dans la reconnaissance de la Bande dessinée à l'université.

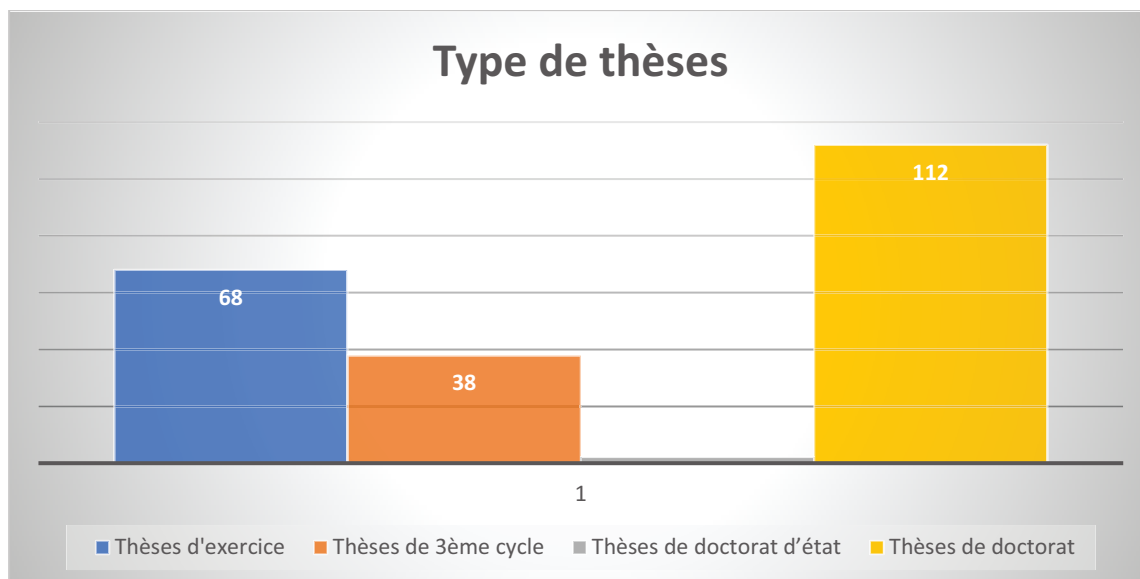


Figure 62 : « Types de thèses existantes sur la bande dessinée »

La figure ci-dessus présente les types de thèses soutenues sur la bande dessinée de 1970 à 2019. On trouve dans notre étude quatre types de thèses : 68 Thèses d'exercice, 112 thèses de doctorat, 2 thèses d'état et 38 thèses de 3^e cycle. Total 220. Bien entendu, ce chiffre évolue au fil des soutenances nouvelles.

On notera que le nombre de thèses de 3^e cycle et d'État n'évoluera plus puisqu'elles n'existent plus et qu'il n'y a pas de bases de données concernant les HDR, ce qui pose un vrai problème.

9.4 Revues recensées

Comme pour les laboratoires, on note que les pays étrangers offrent un panel de revues dont nous avons simplement dressé la liste et dont nous avons explicité la présentation en annexe.

European comic art (international)

Image & narrative (flamand)

⁴⁸³ Pour comparer à des domaines scientifiques proches de notre champ d'études, 12080 thèses pour les SIC, 11867 pour la Documentation et 4386 pour la médiation.

ImageText: Interdisciplinary Comics studies (USA)

Journal of Graphic Novels and comics (International)

The comics studies society (USA)

The International journal of Comic Arts (USA)

Studies in Comics. (Angleterre)

The Comics Grid (Royaume Uni)

Mechademia (USA)

Tebeosfera (Espagne)

Notre sujet se limitant à l'état de la recherche en France, nous n'avons pas mené d'étude approfondie sur ce point. Nous avons tout de même conduit une petite expérimentation sur les revues étrangères figurant dans OpenEdition. Nous avons été attiré par ces revues suite à la démarche réussie de *Comicalités* qui a obtenu de figurer dans OpenEdition, pour être visible, repérable par un grand nombre de chercheurs et pour élargir le nombre de ses lecteurs. En annonçant la nouvelle, *Comicalités* a signalé dans son carnet qu'il voisinait désormais dans OpenEdition avec plusieurs revues étrangères sur la Bande dessinée. L'information fut reprise sur plusieurs sites qui ont indiqué qu'il y a maintenant beaucoup de revues étrangères accueillant des articles sur la Bande dessinée

Nous avons voulu vérifier ces possibilités pour le chercheur. En utilisant le vocabulaire de Pierre Lévy⁴⁸⁴, sont-elles certaines de se réaliser ? L'article potentiel est-il sûr de s'actualiser ? Pour le savoir, nous avons établi une liste des articles écrits par des chercheurs français et parfois belges publiés dans ces revues.

La revue américaine *ImageText* qui ne publie qu'en anglais ne contient que deux articles écrits par des francophones, T. Groensteen, J. Baetens dans le vol. 9, n° 2. Nous n'avons pas repéré d'articles sur la Bande dessinée dans la revue belge *ConTextes*, et si la revue belge *Textyles* a consacré un n° spécial (36-37) à la Bande dessinée contemporaine avec 14 articles en 2010, elle n'a depuis publié que deux articles sur la Bande dessinée dans le n°48 de 2016.

En fait, la démarche de publication d'articles français ne fonctionne que pour *Belphégor* (revue canadienne), avec 3 articles en 2016 (n°14) et 4 articles en 2019 (n°17), et pour la revue flamande *Image and narrative* qui publie en anglais et en français. En remontant à 10 ans, on note que la revue a publié 2 articles sur la Bande dessinée de 2010 à 2015, puis 4 en

⁴⁸⁴ Lévy Pierre (1995). *Qu'est-ce que le virtuel*. La Découverte.

2016 (dont 1 en anglais), 3 en 2018 et 5 en 2020. Dans ce cas, on a l'impression que la communication développée par l'annonce de *Comicalités* a informé le « microcosme BD français » qui a proposé des textes que la revue a bien accepté. Mais cela semble assez rare au vu des publications dans les autres revues.

Face à cette liste, la revue *Comicalités* semble bien seule pour défendre l'accès à la publication. On note une certaine unanimité des interviewés à reconnaître l'intérêt et la nécessité de cette revue.

[INTERV8] « *Oui c'est vrai Comicalités c'est intéressant notamment pour l'idée qu'on y ouvre des thèmes...* ».

[INTERV7] « *Comicalités c'est une revue de très bonne qualité pour laquelle je n'ai que du bien à dire. Ça me paraît important qu'il en existe une en France qui publie la recherche francophone, qui publie en open accès tout ça, ça me paraît cocher toutes les cases.* ».

Tout en considérant qu'il faudrait aller plus loin :

[INTERV1] « *Comicalités, j'en fais partie, alors je suis bien placé pour le savoir, je considère qu'on pourrait faire plus encore, ils pourraient être des moteurs pour justement rassembler cette communauté scientifique et actuellement ils ne le sont pas, ou de façon très partielle, en tout cas pour moi ce n'est pas satisfaisant actuellement* ».

Une seule revue ne peut accueillir tous les articles qui cherchent un support. On a donc une impression de manque :

[INTERV4] « *Du côté des chercheurs aujourd'hui on est resté dans ce manque de légitimité, on est marginalisé, à mon sens pour sortir de ça on a besoin d'une revue dédiée à la BD.* »

De même l'existence des numéros spéciaux de revues connues ne règle pas le problème que constitue la dispersion d'une multitude d'articles dans des revues elles aussi fort nombreuses, parfois difficiles à trouver. On les trouve souvent sans intention définie, dans une démarche

de sérendipité⁴⁸⁵, comme par exemple l'article de Frédéric Garcias (2013) « Séraphin Lampion/ portrait de l'assureur en parasite » *Entreprise et Histoire* Sept 2013, n°72, trouvé par hasard sur les rayons du CDRSHS du Lerass ou dans des sites spécialisés comme « Cafés géographiques, »⁴⁸⁶ qui mentionne

Marlet, Olivier (2007), « Voyage dans la bande dessinée à travers quelques cartes », *Mappemonde*, rubrique « L'image du mois », n°87, n°3.

et Boivin, Nicolas (2009), « Les gouttes de Dieu : une lecture géographique d'un manga "vinicole" », *Revue électronique du CERVIN*, 3 octobre 2009.

9.5 Colloques

[INTERV6] « *Le travail universitaire se fait à l'occasion de journées d'étude de colloques qui sont des manifestations ponctuelles ; il y en a de plus en plus c'est très bien.* »

Il faut distinguer les colloques spécialisés sur la Bande dessinée, généralement pluri- ou interdisciplinaires, qui sont faciles à trouver sur Calenda, relayé par *9^e Art, Comicalités* ou *la Brèche*, et les colloques non-spécialisés sur la Bande dessinée.

Il existe un gros problème documentaire pour les colloques plus anciens, d'avant le numérique, qui ont laissé peu de traces. Or la recherche sur la BD s'est faite principalement par ce type de communication dans les années 70, dans des disciplines diverses et des thématiques variées, dont le lien avec la BD n'est pas toujours évident.

En effet, certains n'ont pas donné lieu à des actes. Si l'on voulait retrouver leur liste et leurs contenus pour une analyse poussée de l'histoire de la recherche, il faudrait constituer une base en cherchant, sur la liste des travaux de chaque auteur connu qui doit figurer dans le site de son laboratoire, la liste des communications dans des colloques nationaux sans actes. Encore cela laisserait-il de côté les plus anciens, qui n'ont plus de fiches dans les laboratoires.

⁴⁸⁵ Chante, Alain, Vaisman, Coleta (2013). « L'éclectisme, une attitude nécessaire complémentaire de la sérendipité ». *IV^{ème} congrès international du Réseau international francophone de la recherche qualitative « La logique de la découverte en recherche qualitative »* 19 au 21 juin 2013 à Fribourg (Suisse). <http://www.unifr.ch/travsoc/rifreq2013/>

⁴⁸⁶ Les cafés géographiques. Consulté à l'adresse : http://www.cafe-geo.net/rubrique.php3?id_rubrique=29

La recherche des colloques anciens est complexe, du fait que, même lorsqu'il y a eu publication d'actes, il est parfois très difficile d'imaginer un lien possible entre le titre d'un colloque et la Bande dessinée. Notre directeur de thèse a attiré notre attention sur 2 colloques dont les actes ont été édités où il a présenté des communications sur la BD. Comment sans le savoir à l'avance, aller chercher « Roméo et Juliette de Di Lucca : adaptation médiatrice ou syncrétique ? », dans *Figures de l'hétérogène, Actes du XXVIIe congrès de la Société française de littérature générale et comparée*, textes réunis par Michel Collomb, U. P.Valéry 1998, en sachant qu'il s'agit de Bande dessinée. Ou, plus récemment, « les couvertures de B.D. », dans *L'e-doc à la croisée des cultures, Actes du colloque des 10^e rencontres nationales des professeurs documentalistes de l'enseignement privé*, 25-27 oct. 2012, éd. ARDEP, Languedoc Roussillon, p. 69-76.

9.6 Propositions pour l'avenir

Elles relèvent de deux points : Documentaire et info-communicationnel

9.6.1 Au niveau documentaire

A travers notre étude de l'environnement de la bande dessinée universitaire comprenant recueil de données et analyse des résultats, nous sommes arrivé à relever un grand nombre de problèmes, épistémiques et techniques.

Pour les résoudre, ou du moins les réduire, nous avons signalé qu'il y avait deux grandes orientations. En jouant sur le sens étymologique des mots et en revenant aux origines du mot information (in-former, donner une forme), on peut dire qu'on peut former à l'outil ou réformer l'outil et affirmer que la recherche, le traitement et l'accès à l'information scientifique sont des problématiques récurrentes pour les chercheurs en sciences de l'information et de la documentation dans leurs études sur le document, sur l'acteur et sur le système. En cherchant à comprendre les relations et les interactions entre ces trois éléments pour améliorer l'accès à une information scientifique reconnue, fiable et pertinente par l'information littéracie et/ou par l'information behavior, M.Ihadjadene et S. Chaudiron ont relevé en étudiant les catégories des travaux sur le comportement qu'il en existe une,

l'approche « *process oriented* » qui a en vue « d'améliorer les systèmes de recherche d'info et/ou d'aider les utilisateurs à les utiliser plus efficacement⁴⁸⁷ ».

Les auteurs font ainsi état d'un problème « Bien que centrés sur l'utilisateur, ces différents modèles ont comme point commun de prêter peu d'attention au contexte, notamment professionnel, dans lequel celui-ci exerce sa recherche d'information et à privilégier l'analyse du processus. L'inscription sociale de l'utilisateur et le contexte d'usage du ou des dispositifs d'accès à l'information sont peu, voire pas considérés⁴⁸⁸. » Cela ne convient pas à la Bande Dessinée où l'on doit faire très attention au contexte car les chercheurs sont très divers, avec des habitudes, des formations, des cultures, des pratiques et des objectifs très différents⁴⁸⁹. Mais nous retiendrons de l'explication des deux auteurs qu'elle indique deux objectifs correspondant à deux démarches, puisqu'il est bien mentionné « et/ou...améliorer l'accès ». Il nous semble que lorsqu'on travaille sur ce sujet on oublie souvent la première partie de la phrase et qu'on ne garde que l'idée d'aider les utilisateurs : on a tendance à vouloir jouer les médiateurs en aidant les utilisateurs à se servir des outils, et on oublie qu'une autre remédiation était possible en améliorant le système d'information ou en le changeant par un meilleur. C'est vers cette remédiation que nous avons orienté notre recherche sans chercher à adopter la posture de l'approche « *process oriented* ».

Nous avons trouvé une idée intéressante dans la présentation des modèles issus des Sciences de gestion qui considèrent que « l'accès à l'information (n'est qu'une) étape intégrée dans un processus beaucoup plus large⁴⁹⁰ ». « En contexte de veille stratégique l'enjeu est ... de fournir une réponse adaptée et d'essayer de convertir ces informations en indices mesurables... afin [de]... prendre des décisions⁴⁹¹. » N'est-ce pas le cas ici ? Le chercheur ne cherche pas seulement des informations précises du type données (combien de thèses soutenues ?), événements (quand a-t-on utilisé l'expression 9^e Art), définitions (qu'est-ce qu'un chercheur ?), document (où se trouve tel livre ?) références (qui a écrit...). Il recherche aussi

⁴⁸⁷ Ihadjadene, Madjid, Chaudiron, Stéphane (2009). « Des processus aux pratiques : quels modèles informationnels pour analyser l'accès à l'information en contexte professionnel ? », *Colloque international Évolutions technologiques et information professionnelle : pratiques, acteurs et documents*, Université Stendhal, Laboratoire GRESEC, 11-12 décembre 2009, P.3. Disp. sur :http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/46/87/28/PDF/IhadjadeneChaudiron_GRESEC.pdf

⁴⁸⁸ *Ibidem*, p.4

⁴⁸⁹ La BD n'a pas d'ancrage en section CNU déterminé et intéresse de nombreuses disciplines, ce qui éparpille les laboratoires, les revues et les chercheurs eux-mêmes, et gêne les démarches de documentation et de médiation.

⁴⁹⁰ *Idem* p 6

⁴⁹¹ *idem*

des pistes, des orientations et les informations trouvées (lieux, les dates, les appartenances disciplinaires) sont des « signaux faibles » qu'il va interpréter comme dans tout système de veille.

Nos suggestions vont donc dans le sens d'un dispositif info-communicationnel, qui sera adapté aux usagers et à leurs besoins, qu'ils soient exprimés ou simplement virtuels, car nous pensons que le chercheur n'a pas l'idée au départ de tout ce qu'il pourrait demander et que les bases généralistes classiques ne peuvent s'adapter à des demandes non explicitement formulées.

9.6.1.1 Une base de données sur les travaux universitaires

Un projet existe et est en cours de réalisation.

[INTERV6] « *Pour les articles ça va exister c'est le projet média BD. C'est un projet qui est mis en œuvre depuis deux ans par l'Université de Bordeaux Montaigne, Université de La Rochelle, la cité de la bande dessinée et l'École supérieure de l'image donc c'est un projet de recherche piloté par la région Nouvelle Aquitaine mais qui associe les quatre entités que je viens de citer et le projet consiste à numériser la totalité des revues et des articles consacrés à la bande dessinée à ce jour en français. Donc on a numérisé page à page toutes les collections en français de Giff Wiff, de Phénix, des Cahiers de la bande dessinée, du collectionneur de la bande dessinée, tout ce qu'il y a eu comme revue spécialisée plus toute une série d'autres articles etc... Tout ça, est rentré dans une base de données avec des mots clés et chaque article est indexé. Cette base ainsi constituée sera accessible dans le courant de l'année prochaine, en ligne, à tout le monde. Ce sera un outil formidable de recherche. »*

Mais il s'agit principalement de recenser les articles des revues spécialisées sur la BD non universitaires, et donc d'un projet différent de ce qu'on voudrait proposer, qui se place dans un niveau universitaire pour répondre aux exigences de la recherche universitaire. Il ne s'agit pas d'ostraciser le côté culturel qui pourrait servir de source d'information pour les chercheurs, mais de réaliser un classement spécifique qui indique clairement le niveau de scientificité déclaré, depuis les thèses jusqu'aux articles de vulgarisation en passant par les actes de colloques et les articles scientifiques en permettant au chercheur de disposer de catégories explicites.

9.6.1.2 Catégorisation de l'information sur la BD

Nous avons utilisé une approche info-documentaire pour organiser ce projet d'Information Scientifique(IS). « L'information scientifique numérique, composante de cette culture savante, se caractérise à la fois par son accessibilité, sa reproductibilité mais aussi par la nécessité d'utilisation d'un intermédiaire (sous forme de dispositif technique) qui implique que cette information, pour être durable et utilisable, requiert souvent un transfert, une action dont va dépendre l'usage⁴⁹². »

Après analyse de notre corpus nous sommes arrivés à distinguer trois niveaux d'informations sur la BD comme suit.

- **Premier niveau Information scientifique universitaire**

« Tout article dans une revue dite scientifique avec un comité scientifique de sélection où l'article sera soumis à une relecture à double aveugle. »

- **Deuxième niveau Information scientifique non universitaire**

« Tout article dans une revue sans comité scientifique par des chercheurs reconnus dans le monde BD »

- **Troisième niveau Information grand public** distinguant vulgarisation par des universitaires sur des supports non universitaires, articles visant à une promotion d'auteurs et d'albums de Bande dessinée, blogs personnels. Ces niveaux, avec leurs intitulés attribués, seront considérés comme des entités qui seront à leur tour définies par leurs propres attributs d'identité. Ces attributs deviennent ainsi des indicateurs d'une valeur hiérarchisée qui débouche sur une autorité qui concernera la Bande dessinée universitaire. L'esquisse ci-dessous nous montre la catégorisation de l'ISU (Information scientifique universitaire) avec ses attributs de scientificité en se référant

⁴⁹² Fabre, Isabelle, Gardiès, Cécile (2008). « L'accès à l'information scientifique numérique : organisation des savoirs et enjeux de pouvoir dans une communauté scientifique ». *Sciences de la Société*, Presses universitaires du Midi, pp. 84-99. Hal-00802763

à l'autorité épistémique et en respectant les normes institutionnelles avancées par le HCERES pour les publications scientifiques.

L'ISU est déterminée par l'auteur, le type de document et l'organisme comme l'indique partiellement Soung⁴⁹³.

L'auteur dans notre conception répond à trois critères qualifiés par des attributs inhérents à l'évaluation, le statut de l'auteur (Professeur(e) des universités, MCF ou doctorant(e)), le type de document et l'organisme qui est défini par l'université, le laboratoire ou autre institution, école ou institut.

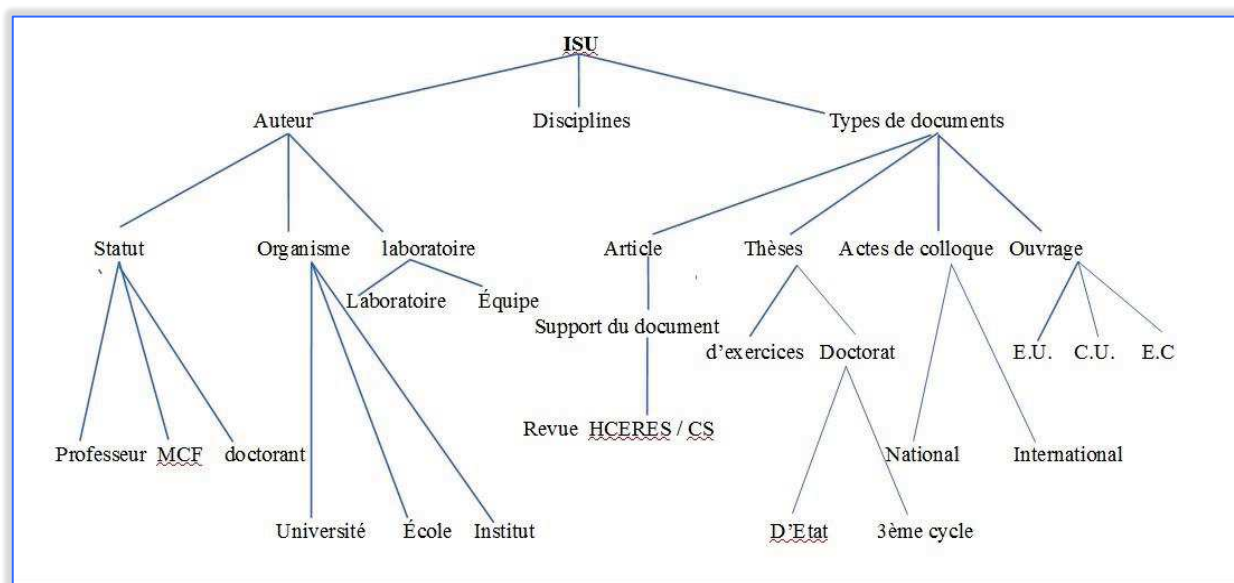


Figure 63 : Schéma présentant les éléments de l'information scientifique universitaire »

9.6.1.3 Un document secondaire riche

Le but est de contribuer à apporter une « valeur ajoutée » à l'information scientifique pour la recherche sur la bande dessinée en développant une autorité informationnelle à ce niveau.

On a constaté des lacunes concernant tous les attributs qualifiant les principaux composants formant l'identité du document. Nous avons noté que des informations nécessaires pour satisfaire et répondre au besoin des chercheurs ne figurent pas ou ne sont pas reportées dans les champs descriptifs.

⁴⁹³ Soung, S. (2017). « Critères d'évaluation de l'information scientifique à l'ère numérique : Cas des étudiants aux cycles supérieurs en éducation des universités québécoises ». *Documentation et bibliothèques* 63(3) : 36-49, p.30

Dans quelques références manquent le nom du directeur de thèse, le lieu de soutenance ; parfois celui-ci reste flou et incomplet : Paul-Valéry ou Paul-Sabatier ne suffisent pas pour repérer facilement Montpellier ou Toulouse, tandis que Paris ou Grenoble renvoient à plusieurs universités. On est imprécis sur les disciplines parce que la source utilisée indique le nom du doctorat qui n'est pas toujours équation avec la discipline exemple (Philosophie, Linguist., Etu.extr-Orient).

Il s'agit là de donner toute sa place à la dimension scientifique à côté de la dimension documentaire. Ce qu'on souhaiterait est obtenir ou acquérir une autorité informationnelle d'une part en représentant des documents (information) ayant une autorité épistémique et scientifique reconnue, mais aussi en présentant une organisation de connaissances permettant d'aborder des facettes avec des interrogations diverses, de répondre aux besoins exprimés et non exprimés par l'utilisateur car « l'attention doit être davantage portée sur les besoins réels de l'utilisateur et son environnement ⁴⁹⁴ ».

Dans notre approche nous présentons un document secondaire qui peut atteindre une exhaustivité qui lui donnera une autorité informationnelle relative au dispositif.

9.6.2. Au niveau Information-communication

Le panorama que nous avons dressé du secteur recherche concernant le monde de la Bande dessinée, et les approfondissements que nous avons menés montrent d'une part qu'il y a « tout » ce qui est nécessaire pour développer des recherches : Une revue universitaire spécialisée BD : *Comicalités*, des numéros spéciaux de revues disciplinaires, un laboratoire dédié à la BD, le GRENA, une association : La Brèche, des enseignements à Angoulême ou Bordeaux et des thèses diverses et régulièrement soutenues. Cela seul justifierait les avis très positifs, parfois enthousiastes que l'on peut trouver en faisant l'état de l'art.

Pourtant, le constat inverse est souvent fait, et une analyse qualitative des items envisagés donne une toute autre image : Une seule revue pour un champ qui intéresse une vingtaine de disciplines s'avère très faible. Les numéros spécialisés sont peu repérables. Un seul laboratoire (en fait, une équipe au sein d'un laboratoire) est encore très insuffisant, alors qu'il y a eu une thèse sur la BD dans 63% des universités françaises. Les enseignements sont

⁴⁹⁴ Chaudiron Stéphane et Ihadjadene Madjid (2010). « De la recherche de l'information aux pratiques informationnelles ». *Etudes de Communication*, n° 35, p. 13-30.

seulement spécialisés niveaux Masters sans donner lieu à une vraie filière. L'expérience de Montpellier 3, qui a vu des étudiants d'Arts du spectacle de 1985 à 1995 et en Arts plastiques de 1993 à 2000 pouvoir disposer de cours sur la BD en L1, L2, L3 et de continuer par une maîtrise, semble complètement ignorée.

Deux cents thèses en cinquante ans ne semblent pas à la mesure d'une recherche active comme en témoignent de nombreux colloques.

Au total la légitimation scientifique de la BD ne paraît pas à la hauteur de la légitimation culturelle qu'elle a obtenue. Il faut une expansion (plus de thèses, de directeurs, de revues et de laboratoires) soutenue par une densification des relations, c'est-à-dire une organisation produisant un système⁴⁹⁵, c'est-à-dire « un ensemble d'éléments en interaction continue à travers des structures et des processus⁴⁹⁶ » qui seraient « en interaction dynamique, organisé en fonction d'un but⁴⁹⁷. »

Au niveau des éléments, association, revue, colloque, laboratoire, annuaire, base de données ne peuvent pas rester indépendants les uns des autres. On revient, nous semble-t-il, à la vieille image de Leibniz concernant le savoir : dans les océans, il y a des îles, des points où le savoir se concentre. Ces lieux semblent dispersés mais ils sont en fait reliés par les océans (par le fond des océans) ce qui signifie que toutes les connaissances sont reliées.⁴⁹⁸

Ce but ne saurait être de devenir une discipline au sens universitaire, mais pour le moins de concevoir la globalité de cet objet frontière qu'est la Bande dessinée.

La Bande dessinée ne peut pas devenir une discipline, au sens universitaire français. Nous faisons l'hypothèse de la possibilité d'une science de la Bande dessinée (bédéologie) dont l'unité ne peut exister qu'au niveau des relations et de la communication. Il ne faut pas néanmoins oublier que les carrières sont généralement disciplinaires.

9.6.2.1 Pour une structure synthétique : vers une association

Le besoin a été exprimé :

⁴⁹⁵ « L'organisation est l'agencement de relations entre composantes ou individus qui produit un système doté de qualités inconnues au niveau des composants ou individus » Morin, Edgar, (1977), *La méthode, t.1: la nature de la nature*, Le Seuil,

⁴⁹⁶ Leclerc, Michel (1989) « La notion de discipline scientifique », *Politique* n°15.

⁴⁹⁷ De Rosnay, Joël (1975) *Le Macroscopie : vers une vision globale*, Editions du Seuil

⁴⁹⁸ Schaer Roland (1996). « Exposer l'encyclopédie » in Roland Schaer (sous dir.) *Tous les savoirs du monde, Encyclopédies et bibliothèques, de Sumer au XXIe siècle*, BBF/ Flammarion.

[INTERV5] « *Comme je l'ai dit il existe plusieurs groupes de recherche qui travaillent d'une manière assez isolée dans leurs territoires, il n'y a pas cette connexion... dans le domaine universitaire. Il reste à faire ce réseau et cet espace pour travailler ensemble.* »

On pourrait penser au modèle que représente le Congrès de la SFSIC. L'idée peut paraître présomptueuse. Mais quand on lit ce qu' Alexandre Serres a dit des SIC « un champ scientifique jeune... avec un éclatement des objets de recherche, des thèmes, des approches..., des thèmes de recherche,... à l'intersection de plusieurs disciplines (philosophie, linguistique, sociologie, etc...)... multiplicité des méthodologies, des problématiques, des approches théoriques...⁴⁹⁹ », on peut penser que la situation de la BD est assez similaire, avec bien entendu la différence essentielle, que les SIC ont été reconnues comme une discipline, ce qui permet de chercher une cohésion qui ne peut éclore en BD. On peut penser toutefois que la politique de valorisation des SIC menée par la SFSIC peut inspirer des actions, avec ses congrès qui sont l'occasion de parcourir l'ensemble des champs de recherche que la BD traverse et qui la définissent, ses revues et sa politique de veille et d'annonces qui lui permettent de fédérer les acteurs de la formation et de la recherche en SIC.

9.6.2.2 Colloque

Le besoin de colloque est patent :

[INTER7] « *Moi je pense que ce qui manque réellement du point de vue institutionnel, ce sont des rencontres annuelles, du type un gros colloque qui aurait une potentialité fédératrice. Cela veut dire une rencontre physique institutionnelle, à laquelle tout le monde se sent obligé de venir pour précisément avoir des lieux de rencontre des moments de rencontre... Ce qui manque en théorie, ce serait un grand colloque ou des vraies journées de rencontres. Les Britanniques font ça, des grands colloques annuels réguliers, qui se tiennent avec des formats divers et dans lesquels tous les chercheurs*

⁴⁹⁹ Serres Alexandre (2007), support de formation *Sources et ressources en Information- Documentation* élaboré en 2002, revu en 2007 www.sites.univ-rennes2.fr/urfist/.../RessourcesInfoDoc/RessSID.htm

britanniques viennent ; ils ne sont pas là forcément tous, mais sur ces deux trois collègues les gens viennent. En France on a une organisation sporadique, non régulière, non reconduite et du coup les gens ne peuvent pas prendre date, et je pense que là, s'il y a un manque il est là à mon sens. ».

Outre le colloque de la SFSIC, on peut aussi penser à l'exemple que peut donner l'ACFAS, organisation canadienne sans but lucratif qui s'est donnée comme mission de promouvoir l'activité scientifique, de stimuler la recherche et de diffuser le savoir en français en particulier par un grand congrès.

On pourrait concevoir une Société Francophone de la Recherche BD qui fédérerait les acteurs de la recherche en BD en constituant un important foyer de réflexion et d'échanges pour promouvoir la recherche et la culture scientifique sur la Bande dessinée dans l'espace francophone.

Elle rassemblerait des adhérents individuels issus du milieu scientifique ainsi que des adhérents institutionnels représentant la majeure partie des équipes de recherche investies dans le développement de notre champ au niveau national. Elle développerait son action en lien avec d'autres organisations étrangères ou transnationales.

Elle contribuerait au développement de la recherche sur la BD sur la base de quatre principes :

- Faire avancer la communauté de la recherche, rassembler, collaborer.
- Favoriser la diffusion et le partage d'informations au sein de la communauté BD
- Soutenir le développement et la publication de réflexions et de contributions scientifiques dans le champ de la BD.
- Renforcer les relations entre les chercheurs français et étrangers en lien avec les organisations internationales homologuées.

Elle organiserait un congrès par an avec

- Un comité scientifique multidisciplinaire composé de chercheurs reconnus dans leur domaine organise le congrès selon les normes scientifiques internationales : appel à communication, comité scientifique, sélection en double aveugle, publication du programme scientifique, congrès, publication des actes, etc.

- Un programme comprenant des colloques thématiques et des séances de communications libres, au cours desquels des chercheurs et utilisateurs de la recherche dévoileraient et discuteraient des résultats de recherches des Groupes d'Etudes et de Recherche labellisés par la SFRBD, tout en tissant des liens pour de futures collaborations.
- Une politique de veille et d'annonces, s'appuie sur une publication périodique et une politique d'édition labellisée.

9.6.2.3 Annuaire

Lui aussi est réclamé

[INTERV1] « *Pour l'annuaire des chercheurs.* »

[INTER 5] « *... Et aussi avoir une base de données des chercheurs pour avoir des sujets pour travailler ensemble.* ».

Nous avons évoqué l'existence d'une liste des chercheurs dans le domaine de la Bande Dessinée par l'association La Brèche. Elle mêle universitaires, ayant une HDR ou non, chercheurs indépendants et des auteurs et des chercheurs étrangers (Suisse et Belgique) pour répondre à notre sujet (la Bande dessinée en France). Mais les HDR signalés (18) sont loin de signaler tous les directeurs de thèse de ces dernières années (voir en 3.9.3.1)

Les universitaires non HDR sont au nombre de 16, ce qui paraît faible (moins nombreux que les HDR). Ils sont répartis entre Etudes hispaniques (6), Etudes japonaises, Histoire de l'art (2) STAPS, Histoire, Etudes anglophones, SIC, Géographie, Linguistique, Littérature française.

Un projet est en cours qui mêlera sans doute les milieux universitaires et non universitaires.

[INTERV 1] « *en fait on est en train d'en élaborer un avec Catherine Ferreyrolle du CIBDI en collaboration* ».

Mais sera-t-il complet ? Pourra-t-il lancer une action dynamique de prise de contact ?

Conclusion

Dans ce chapitre nous avons réalisé une analyse fine de la production de thèses sur la bande dessinée pendant cinquante ans, par année , par discipline, par université, qui a permis de mieux comprendre toutes les nuances d'une situation évolutive, et de repérer les faiblesses et les points forts. A partir de là nous avons tenté d'élaborer un certain nombre de propositions concernant des actions à mener et des outils à réaliser pour permettre d'amplifier la progression que nous avons repéré grâce aux analyses de tous les indicateurs étudiés.

Conclusion de la troisième partie

Dans cette dernière partie notre analyse inductive générale nous a conduit à faire émerger deux catégories de chercheurs. Une première catégorie qui collabore avec les professionnels de la BD dans l'objectif d'élaborer un projet de recherche réunissant recherche et domaine culturel ; en revanche une deuxième catégorie de chercheurs estime que leurs travaux se font selon leurs approches disciplinaires et restent dans le cadre universitaire et le respect des normes.

Les pratiques interdisciplinaires sont présentes, la majorité des chercheurs élaborent leurs travaux de recherche en collaboration avec des collègues d'autres disciplines, ce qui est un apport positif pour le développement scientifique ou universitaire de la BD. Plus rares sont ceux qui le font avec leurs collègues du même laboratoire, ce qui montre qu'il existe peu de groupes de recherche spécialisés. En outre la collaboration dans l'élaboration des projets de recherche entre les deux mondes (universitaire et professionnel) est présente. La question de la reconnaissance du champ Bande dessinée semble ne pas être encore tranchée, car on note un équilibre entre ceux qui estiment que la Bande dessinée est un champ à part entière et ceux qui pensent que la Bande dessinée est un champ mal reconnu et mal identifié dans leur discipline. Se posent donc des problèmes d'identité (du chercheur), de discipline et d'interdiscipline, d'autorité scientifique, afin de délimiter ce qui fait légitimement partie de l'information et de la communication scientifique.

A partir de ces analyses nous avons pu faire des propositions pour l'amélioration et le développement de la Bande dessinée, comme une association organisatrice de colloques, un annuaire des chercheurs, une revue numérique réellement collaborative intégrant les pratique écrit lecture, une base de données ouverte dans une démarche de Learning center virtuel permettant de chercher une information catégorisée.

Conclusion générale

Au terme de notre parcours, il semble important de rappeler que l'information scientifique est le sujet primordial et fondamental de la recherche universitaire et scientifique.

« Ce processus complexe vient ordonner les différentes étapes de la communication scientifique ⁵⁰⁰ » et fait l'objet d'un questionnement qui ne cesse de se développer concernant sa fiabilité, sa validité, son autorité, son traitement technique et intellectuel et sa diffusion. Le problème se pose dans des champs divers et selon une multitude d'approches.

Notre sujet d'étude a visé à faire un état des lieux de l'information et la documentation scientifique disponible dans l'espace universitaire français, de sa recherche et de son utilisation dans un domaine particulier, la Bande dessinée, qui figurait dans les axes des recherches de notre équipe. Ce milieu étant spécifique, une approche contextuelle a été nécessaire pour déterminer de quoi relevait la BD (disciplines), qui était le chercheur en BD et ses rapports avec un espace « culturel » puissant pour pouvoir proposer des solutions.

Le point de départ tenait au constat que les travaux de recherche universitaires sur la Bande dessinée présentent au niveau des documents cités une certaine pauvreté de références de niveau universitaire spécifiques à la Bande dessinée, donnant une impression d'absence ou de méconnaissance de la recherche. De là sont venus des questionnements multiples, d'abord sur le niveau des pratiques informationnelles des chercheurs, qui désignent « la manière dont l'ensemble des dispositifs, des sources, des outils, des compétences cognitives sont effectivement mobilisés dans les différentes situations de production, de recherche, traitement de l'information⁵⁰¹ », puis sur la qualité de l'information scientifique et des outils disponibles et enfin sur la recherche sur la Bande dessinée elle-même, peut-être mal identifiée car pluridisciplinaire et dispersée.

Pour répondre à ce questionnement, d'un point théorique nous avons orienté notre travail de recherche en faisant appel aux concepts épistémologiques des sciences de l'information et de

⁵⁰⁰ Fabre, Isabelle, Gardiès, Cécile (2008). « L'accès à l'information scientifique numérique : organisation des savoirs et enjeux de pouvoir dans une communauté scientifique ». *Sciences de la Société*, oct. 2008, n°75, pp. 84-99. hal-00802763

⁵⁰¹ Chaudiron, Stéphane et Ihadjadene, Madjid (2010). « De la recherche de l'information aux pratiques informationnelles », *Études de communication*.

[En ligne], 35 | URL : <http://journals.openedition.org/edc/2257> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/edc.2257>

la communication et de la documentologie pour éclairer les notions d'information scientifique, de document, de dispositif, d'autorité... et concevoir le cadre théorique de notre travail de recherche. Une revue de la littérature concernant la Bande dessinée, son historique et ses contours, nous a permis de bien définir l'objet d'étude, de faire un état de la question et de saisir le système que constitue la BD et comment il a rencontré le « système universitaire ».

Nous nous sommes placé dans un pluralisme méthodologique, car comme l'a dit Mohammed Cherkaoui « à chaque problème scientifique peuvent correspondre plusieurs méthodes⁵⁰² ». Nous avons été amené à faire appel à la démarche empirique, la méthode hypothético-déductive-inductive et à emprunter des éléments de la démarche prospective pour répondre à notre problématique.

Nous avons approché notre terrain (les chercheurs) par un questionnaire écrit et des interviews semi directifs, et, concernant l'outil documentaire, nous avons mené deux expérimentations sur les thèses (principalement sur le Sudoc) et les articles (avec) Cairn qui a abouti en particulier à un tableau exhaustif des thèses soutenues sur la bande dessinée depuis 1968 en développant une analyse critique⁵⁰³ sur les problèmes et lacunes rencontrés.

Nous sommes arrivé à des résultats et à des déductions dans les deux domaines de documentologie et d'information-communication.

En documentologie :

Pour les questions du ressort de la documentologie concernant les pratiques (démarche de recherches, méthodes d'interrogation) des chercheurs, nous avons suivi S. Chaudiron et M. Ihadjadene⁵⁰⁴ pour qui cette question s'inscrit dans l'évolution des modalités d'analyse des dispositifs d'accès à l'information. « D'abord centrées sur l'aspect technique des dispositifs

⁵⁰² Cherkaoui, M. (1990). « Du pluralisme méthodologique : Pour éviter les pièges du dogmatisme et de l'anarchie ». *Revue Européenne Des Sciences Sociales*, 28(88), 97-111.

⁵⁰³ Car il y a un intérêt à « amorcer une critique des conditions dans lesquelles les textes, les données, les dispositifs sont produits afin de mieux cerner leur interprétation » Jeanneret, Y., (2009), « La relation entre médiation et usage dans les recherches en information communication en France », in *Electronic Journal Commun. Information and Innovation in Health*, Vol. 3, n° 3. Disponible sur: <http://www.reciis.cict.fiocruz.br/index.php/eciis/article/view/276/320> () (28)

⁵⁰⁴ Chaudiron, Stéphane et Ihadjadene, Madjid (2010). « De la recherche de l'information aux pratiques informationnelles », *Études de communication*, 35 | 2010, 13-30.

les analyses se sont progressivement intéressées à la manière dont ils étaient effectivement utilisés⁵⁰⁵. »

Une étude récente a noté que « les résistances des usagers aux différents systèmes d'informations⁵⁰⁶ » sont dues en partie au fait qu'on se contente trop souvent d'un « mode de conception des systèmes d'information (SI) qui réduit la question informationnelle aux seules données qui sont traitées par les systèmes⁵⁰⁷. » Ceci corrobore le constat que nous avons fait : dans la conduite de leurs recherches documentaires, les chercheurs en Bande dessinée doivent utiliser des outils qui réduisent les réponses à ce qui est traité dans les systèmes, sans s'occuper de l'existant véritable qui finit par « disparaître » des mémoires faute de traces. C'est-à-dire que ces outils exposent ce qu'on leur donne mais ne recherchent pas (thèses.fr, Cairn...). On ne peut le leur reprocher puisqu'ils sont faits pour cela. Néanmoins on peut s'inquiéter quand on voit que la recherche d'information s'arrête là, le plus souvent, au lieu de chercher des compléments ailleurs. On doit ainsi se contenter de réponses tronquées et imprécises qui forment un socle incomplet pour la recherche. Comment essayer d'y remédier ?

Nous avons relevé quatre points

-Une base de données généraliste classique a comme rôle majeur de présenter la carte d'identité du document (fournie par le catalogage) pour répondre à des recherches documentaires ciblées, alors que le chercheur, et en particulier le jeune chercheur ne connaissant pas encore le domaine mais ayant besoin de renseignements pour y pénétrer a besoin d'une « couverture » informationnelle plus large : où trouver un directeur de thèse de telle discipline ? Un professeur pour un jury ? Un laboratoire pour être accueilli ? Les axes porteurs et les lacunes à combler pour choisir un sujet ? Toutes ces informations implicites que l'on peut obtenir dans une simple couverture réglementaire de thèse (données classiques sur le directeur, le jury, le lieu...) sont souvent minimisées, voire occultées dans les bases (les jurys par exemple) alors qu'elles devraient pouvoir être disponibles pour des traitements numériques.

-L'usage pertinent des dispositifs existants demande des connaissances en documentation que n'ont pas beaucoup de chercheurs qui croient trop à l'exhaustivité supposée d'internet et se contentent d'une seule démarche, d'un seul champ ou d'un seul outil. Ils utilisent

⁵⁰⁵ *Idem*, p.1

⁵⁰⁶ Cordier, Anne, Lehmans, Anne (2020). « Saisir les pratiques informationnelles : enjeux épistémologiques et méthodologiques ». In Serres Alexandre, Liquète Vincent, Delamotte Eric (2020). *Des cultures aux pratiques informationnelles*, PULM.

⁵⁰⁷ *Ibidem*

généralement davantage les moteurs de recherche généralistes (Ex : Google, Google Scholar...etc.) que spécialisées, et nous avons relevé qu'ils restent sans méthode de recherche documentaire ni langage documentaire précis. Or notre travail sur les thèses montre que, à cadrage égal, avec ou sans thèses d'exercice, on parvient à trouver 40% de documents de plus avec une recherche documentaire poussée. En fait les références scientifiques sur la bande dessinée existent mais elles sont dispersées et peu repérables.

-En suivant l'idée « que les documents secondaires, en particulier les bibliographies et les banques de données, peuvent aussi être analysés pour leur valeur informationnelle⁵⁰⁸ » nous avons mené des recherches qui montrent que l'exactitude des résultats n'est pas certifiée. Ainsi nous avons découvert dans les bases de données 5% de documents qui ne sont pas des thèses. On note que les bases de données, comportent parfois des erreurs, des confusions, des références incomplètes qui gênent l'action du chercheur. La communauté des chercheurs est confrontée au problème de documentarisation ; le document secondaire comporte des lacunes et des erreurs ce qui pose la question de l'autorité informationnelle⁵⁰⁹ de ce document secondaire et de la base de données.

-Après les lacunes vient le problème de l'évaluation de la scientificité du document. Si pour les thèses, le niveau de scientificité ne se pose pas, pour les articles, il est très difficile d'avoir une présentation claire du niveau (nous ne parlons pas d'un avis personnel d'une évaluation, mais simplement d'une mention de tout ce qui peut faire autorité, qui fait généralement partie d'un catalogage poussé mais qui tend à disparaître dans les sites usuels).

Il manque donc une base de données spécialisée regroupant les références scientifiques sur la bande dessinée en France à destination d'un public orienté vers les exigences de la publication universitaire.

En information – communication :

La recherche sur la BD, c'est là son originalité, se déploie à la fois dans le milieu universitaire qui constitue la base de notre projet et dans un « monde BD » hors université, ce qui est générateur de tensions. En distinguant différents profils des chercheurs sur la Bande dessinée

⁵⁰⁸ Fraysse, Patrick, de Bideran, Jessica et Deramond, Julie (2017). *Le document : dialogue entre Sciences de l'information et de la communication et Histoire*. Cepaduès Editions, 9782364935785. hal- 02470107

⁵⁰⁹ Ici l'autorité informationnelle est liée à la richesse du document secondaire au vu du nombre de métadonnées décrivant le document académique dans le but de répondre à toutes les attentes du chercheur.

nous avons pu préciser la différence qui existe entre les chercheurs du monde scientifique et ceux que nous appelons du milieu culturel. Ceux-ci, hors des contraintes universitaires peuvent se consacrer totalement à la Bande dessinée alors que ceux-là, les chercheurs universitaires français, ne peuvent orienter entièrement leurs études sur cet objet d'études s'ils veulent faire une carrière qui ne peut exister que dans un cadre disciplinaire. L'objectif « carrière universitaire » pour un chercheur en Bande dessinée a été envisagé par L. Boltanski⁵¹⁰, et plus jamais depuis. Ceci n'est pas un bon signe pour la reconnaissance de la scientificité des recherches sur la Bande dessinée : il paraît difficile, voire exceptionnel, de pouvoir faire carrière à l'université en se déterminant comme un spécialiste de la Bande dessinée. On laisse, de plus, la responsabilité scientifique à des extérieurs, ce qui engendre un problème d'autorité. On a noté que la recherche en Bande dessinée avait un problème d'autorité, l'autorité « culturelle » extérieure à l'université, prenant souvent le pas sur l'autorité scientifique par son attitude volontariste et par sa dimension plus médiatique mais au détriment d'une certaine rigueur. Il y a parfois confusion entre scientifique et culturel, scientifique et médiatique, démarches personnelles et réalisations globales.

Pour rester dans les cadres actuels, on aurait besoin d'une autorité scientifique majoritairement académique, qui définirait les grandes orientations à donner à la recherche. D'autre part, le problème ne se pose pas en nombre des chercheurs qui travaillent sur la Bande dessinée car ces derniers existent, et à tous les niveaux, Professeur, MCF, HDR, doctorant, mais le problème, selon notre recherche, réside dans la localisation, les échanges et l'organisation de ces chercheurs: tout d'abord ils ne se connaissent pas, sont dispersés, et il n'existe aucun espace digne du niveau universitaire qui engloberait ces chercheurs dans une COMMUNAUTE PLURIDISCIPLINAIRE et faciliterait la médiation⁵¹¹)

Nous avons fait une pesée globale de la situation disciplinaire : une vingtaine de disciplines concernées⁵¹² ce qui fait penser que les chercheurs sur la BD ont besoin d'interdisciplinarité,

⁵¹⁰ Boltanski, Luc (1975). « La constitution du champ de la bande dessinée ». *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 1, n°1, p 37-59.

⁵¹¹ Régimbeau, Gérard (2016). « Intermédialité et référencement dans les médiations documentaires de l'image ». *ISHARA (Informations Systems & ARchives in Algeria), revue des sciences de l'information, de l'archivistique et de la bibliothéconomie*, n° 7. Dossier « La médiation au carrefour des disciplines et des contextes socio-culturels », p. 67-82.

⁵¹² Nous avons voulu aller au bout des listes de disciplines, peut-être de façon exagérée, mais cela nous a permis de voir que près d'un quart des thèses soutenues sur la BD sont des thèses d'exercice de Médecine, Vétérinaire, Pharmacie, qui restent largement ignorées.

de connaître ce qui se fait dans les autres disciplines, d'échanger et de collaborer, et d'accéder aux moyens de communiquer leurs découvertes à la communauté BD. Il faut aussi penser que nombreux sont ceux qui entendent rester à un niveau pluridisciplinaire pour pouvoir rencontrer, échanger tout en restant dans leur discipline de base où ils feront carrière. Dans les deux cas, ils ont besoin de communication.

S'ensuit la difficulté qu'il y a à définir « un chercheur en BD ». Peut-on appliquer au chercheur la démarche tentée par Umberto Eco sur le lecteur ? S'il n'y a pas de lecteur idéal, il existe cependant, selon Umberto Eco, un « Lecteur Modèle ». Prévu par l'auteur, ce lecteur doit se montrer « capable de coopérer à l'actualisation textuelle de la façon dont lui, l'auteur, le pensait et capable aussi d'agir interprétativement comme lui a agi générativement⁵¹³ ». Si l'on reporte cette affirmation au cas non d'un livre mais d'une base de données, en identifiant le lecteur au chercheur, on dira qu'il n'y a pas de chercheur Modèle⁵¹⁴, sinon dans une atomisation des cibles⁵¹⁵. Qu'est-ce que cela signifie-t-il pour notre sujet d'étude ? Il y a peut-être un chercheur BD -Modèle en arts, un autre en histoire, un autre en sémiologie. Dans un cadre limité l'organisateur d'une base peut prévoir la réception de son travail et envisager une stratégie précise. Toutefois il n'y a pas assez de chercheurs pour justifier la création de ces dispositifs hyper-ciblés.

Il faut donc, ou renoncer et laisser les chercheurs face à des bases très généralistes ou imaginer un dispositif qui réponde aux attentes de chercheurs très divers par leurs disciplines, et même par leur cadre, universitaire ou non. Une organisation par facettes doit permettre de répondre à des identités personnelles tout en garantissant les règles nécessaires pour adhérer à une identité collective du chercheur scientifique.

Il nous semble que l'on a trop tendance à séparer les deux aspects qui entrent en jeu, aspect documentaire et aspect info-communicationnel qui sont, certes, différents mais qui s'imbriquent dans les pratiques de terrain.

⁵¹³ Eco, Umberto, 1985, *Lector in fabula*: 71. Cité dans Marcandier, Christine (2011). « La lecture » in *L'analyse littéraire, notions et repères*, sous la direction d'Éric Bordas, Paris, Nathan. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01722121/document>.

⁵¹⁴ La construction de ce terme suit la proposition d'un « interne modèle » faite par Sibeoni, Jordan. « La théorie de « l'interne modèle » », *L'information psychiatrique*, vol. volume 88, no. 7, 2012, pp. 565-568.

⁵¹⁵ Le terme « cible » est d'ailleurs avancé par Eco lui-même « l'auteur va cerner avec précision son lecteur modèle, selon qu'il s'agisse d'un enfant, d'un sportif, d'un médecin, d'un historien » (Eco, 1985, *op. cit.*).

Il faut penser à la dimension système : une base de données à facettes répondant aux besoins d'une communauté de chercheurs pourtant divers ne peut être efficace si cette communauté se rencontre, échange, a conscience de sa diversité et de son unité. Pour cela d'autres dispositifs médiateurs⁵¹⁶ sont nécessaires, associations, revues, colloque. Il nous a donc paru nécessaire de faire quelques suggestions de démarches communicationnelles : une association qui pourrait développer les réflexions collectives, orienter les recherches sans ostracisme (des recherches cultural studies peuvent voisiner avec des recherches en sémiologie et des recherches esthétiques) et développer des outils, tels qu' un colloque global régulier, une base de données des documents académiques, une revue permettant la diffusion mais aussi le travail collaboratif, un catalogue des chercheurs...

Les limites

Pendant notre parcours, nous avons été gêné par le manque de certains outils. Nous pensions utiliser des répertoires, des annuaires, des listes de chercheurs déjà existantes auparavant de découvrir qu'il faudra faire ces annuaires, que les listes des chercheurs sont incomplètes parce que la communauté est difficile à cerner et donc le chercheur difficile à répertorier.

Nous pensions utiliser les technologies numériques pour regrouper simplement des accès à des bases de données existantes dans un portail, pour nous rendre compte qu'il fallait avant tester des recherches, répertorier les lacunes et les défauts de sites soit trop généralistes (conçus pour la science en général et pas la BD) ou, au contraire, trop spécialisés sur la BD en oubliant la dimension scientifique et finir par proposer de faire une base spécialisée apte à apporter tous les éléments dont nous faisons l'inventaire⁵¹⁷.

Il fallait non pas investir un cadre pour y mener des investigations, mais définir d'abord le cadre avant de l'étudier. Pour prendre une autre image nous pensions que nous allions cheminer sur des pistes balisées avant de nous retrouver à poser des balises après avoir défriché le terrain.

Ces conditions ont induit certaines limites.

⁵¹⁶Comme le disent S. Chaudiron et M. Ihadjadene (2010), « Une piste de recherche stimulante et mobilisatrice est d'étudier les pratiques informationnelles sous l'angle de la médiation » *op.cit.* p.13

⁵¹⁷ Et non la réaliser, car nous nous sommes rendu compte que, pour disposer des moyens logistiques, financiers et techniques nécessaires, il fallait se placer dans un projet piloté par une institution, ce qui n'était pas notre cas.

La première tient au nombre de chercheurs que nous avons pu questionner ou interroger. C'est un échantillon faible qui remet en cause la question de la représentativité. Nous sommes conscient de n'avoir pu disposer d'un panel assez large pour envisager toutes les attitudes. Nous nous sommes retrouvé avec les chercheurs les plus intéressés, ceux qui participent à des réseaux, alors qu'il aurait été intéressant d'avoir l'avis des chercheurs hors réseau, qui s'intéressent à la BD de façon plus épisodique tout en ayant une production tout à fait scientifique.

La seconde est que la recherche quasi-exhaustive que nous avons menée au niveau des thèses n'a pu être conduite de la même façon au niveau des articles. Nous avons ouvert des portes pour avoir une vision de l'intérieur sans avoir les possibilités, temporelles et matérielles, pour le visiter pleinement.

Les perspectives

Sur le plan théorique, la réflexion que nous cherchons à initier sur le problème de l'autorité dans le champ interdisciplinaire de la Bande dessinée nous semble susceptible d'intéresser d'autres champs, notamment médical ; L'exemple des conflits récents entre divers spécialistes, spécialistes et généralistes, chercheurs et praticiens de terrain, médecins et médias, voire médecins et politiques, corrobore cette idée, de même que le patrimoine, qui met en jeu des spécialistes d'art, d'histoire de l'art, d'ethnologie, de communication, de documentation, de management, de sémiologie... peut être un objet d'étude.

L'analyse des dispositifs d'accès à l'information doit s'intéresser à la manière dont ils sont effectivement utilisés et tenir compte des « résistances » des usagers aux systèmes d'information liées à réduction de la question informationnelle aux seules données⁵¹⁸, voire même aller jusqu'à envisager les besoins inconscients des usagers.

Il nous semble aussi intéressant de sortir la recherche d'information de ses aspects documentaires stricts. Comme l'a dit André Tricot, « la recherche d'information dans les documents est une solution parmi d'autres à ce besoin qui n'est pas seulement documentaire. Dans l'espace documentaire les chercheurs engagent des logiques et des pratiques

⁵¹⁸ Chaudiron, Serge et Ihadjadene, Madjid, *op. cit.*

hétérogènes qui les éloignent d'un potentiel documentaire qui reste ignoré ⁵¹⁹». En fait, recherche d'informations peut vouloir dire, dans un cas, recherche des informations bibliographiques (titre, auteur, année...) et, dans l'autre, recherche d'informations scientifiques contenues dans le document. Il faudrait donner accès à ces renseignements en donnant toute sa place à la dimension scientifique de la référence à côté de sa dimension documentaire stricte.

Enfin au niveau du champ, nous avons pu constater que ce sujet se justifiait et était même nécessaire. Dans ce champ, il y a vraiment des manques à combler, des problèmes à soulever et à résoudre, des propositions à faire en termes de dispositifs pour dépasser le rôle classique des bases de données bibliographiques, qui doivent assurer la présentation de la carte d'identité du document et répondre aux besoins d'une « couverture » informationnelle plus large qui caractérise le chercheur universitaire.

On peut dire que la bande dessinée qui a acquis une légitimité culturelle marquée peine à obtenir l'équivalent au niveau scientifique, tout en étant l'objet de recherches depuis cinquante ans. La nette progression que l'on remarque depuis dix ans dans le nombre de thèses et d'articles est encore gênée par le manque d'un certain nombre d'outils et de pratiques d'information et de communication scientifiques, et par la dispersion disciplinaire propre à ce champ attractif. Notre approche qui s'inscrit dans les grands axes de recherche qui sont développés en Sciences de l'Information et de la Communication propose des méthodologies et des outils pour participer à la structuration et l'épanouissement de cette recherche universitaire sur la bande dessinée dans laquelle elle s'inscrit.

⁵¹⁹ Tricot, André (2004). « La prise de conscience du besoin d'information : une compétence documentaire fantôme ? ». *Site personnel d'André Tricot*. Disp. sur : http://andre.tricot.pagesperso-orange.fr/Tricot_BesoinInformation.pdf

BIBLIOGRAPHIE

Abascal-Mena, Rocío et Rumpler, Béatrice (2007). « Accès au contenu des thèses numériques par leur structure sémantique ». *Document numérique*, vol.2(10), 9-35. <https://www.cairn.info/revue-document-numerique-2007-2-page-9.htm>

Agostinelli, Serge (2003). *Les nouveaux outils de communication des savoirs*. L'Harmattan. Paris

Agostinelli, Serge (2010). « Entre structure et action : la compétence communicative des TIC ». *Questions Vives*, (7)14, 161-174.

Ait El Hadj, Smail et Belisle, Claire (1985). *Vulgariser, un défi ou un mythe ? La communication, entre spécialistes et non-spécialistes*. Chronique sociale. Lyon

Alloing, Camille (2017). « La réputation pour questionner l'autorité informationnelle : vers une « autorité réputationnelle ? ». *Quaderni, Autorité et pratique de légitimation en lignes*. 33-43

Anadon, Martin (2006). « La recherche dite qualitative : de la dynamique de son évolution aux acquis indéniables et aux questionnements présents ». *Recherches qualitatives*, vol.26 (1), p.p5- 31.

Appel, V., Boulanger, H. et Massou, L. (2010). Chapitre 1. Dispositif[s] : discerner, discuter, distribuer. Dans : Violaine Appel éd. *Les dispositifs d'information et de communication: Concepts, usages et objets* (pp. 9-16). Louvain-la-Neuve, Belgique: De Boeck Supérieur. <https://doi.org/10.3917/dbu.massou.2010.01.0009>

Archer, B. (1979, July). «Whatever became of Design Methodology?». *Design Studies*, 1, Issue 1, 17-18.

Arnaud, Noël, Lacassin, Francis et Tortel, Jean. (dir.) (1970). *Entretiens sur la paralittérature*. Plon. Paris

Audi, P. (1997). *L'autorité de la pensée*. PUF.

Bachimont, Bruno (2014). « L'ingénierie des connaissances : un programme scientifique ? ». Dans : *Intellectica. Revue de l'Association pour la Recherche Cognitive*, n°61, 2014/1. *Philosophie du Web et Ingénierie des Connaissances*. pp. 211-235

Badir, Sémir (2019). « La formation du monde. Réflexion sur l'ontologie de la bande dessinée ». Dans Badir, S., Dondero, M.G, et Provenzano, F. (dir.). *Les discours syncrétiques ; poésie visuelle, bande dessinée, graffitis*. Liege. Presses Universitaire de Liège.

Baetens, Jan (2012) « Roman graphique » Dans Maigret, Eric et Stefanelli Matéo (2012). *La bande dessinée une média culture*. Paris. Armond Colin.

- Bakhtine, Mikail (1984). *Esthétique de la création verbale*. Paris : Gallimard.
- Barallier, Catherine (2004). *Le dédoublonnage des notices bibliographiques : pour une mise en œuvre du contrôle qualité du catalogue commun de la bibliothèque de l'INHA*, Mémoire. Enssib.
- Baribeau, C., et Germain, M. (2007). « Panorama du développement de la recherche qualitative : analyse critique des thèses produites en sciences humaines et sociales depuis dix ans (1996-2005), en langue française dans les universités francophones au Québec ». *Recherches qualitatives*, 27(2), 28-57.
- Baron-Carvais, Annie (1985). *La Bande dessinée*. Paris : Presses universitaires de France. Coll. « Que sais-je ? » n° 221.
- Barrué-Pastor, Monique (1992). « L'interdisciplinarité en pratiques ». Dans Marcel Jollivet (dir.), *Sciences de la nature, sciences de la société*, Paris, CNRS Éditions, p. 457-475.
- Bastien, Christian, et Tricot, André. (2008). « L'évaluation ergonomique des documents électroniques ». Dans Chevalier, Aline (éd.). *Ergonomie des documents électroniques*. Paris : Presses Universitaires de France, p. 205-227. Doi : 10.3917/puf.cheva.2008.02.0205.
- Baudry, Julien (2015, 18 Janvier). « Jeune recherche en bande dessinée : introduction », *Comicalités*.
- Beaud, Michel (2006). *L'art de la thèse : Comment préparer et rédiger un mémoire de master, une thèse de doctorat ou tout autre travail universitaire à l'ère du net*. Paris : La Découverte. doi:10.3917/dec.beaud.2006.01.
- Bégault, Béatrice (2008). *Enjeux de la diffusion électronique des recherches : pratiques informationnelles et validation des connaissances en sciences de l'ingénieur*, thèses SIC, Toulouse.
- Benoit, Denis (2004). « Le constructivisme en communication : une évidence à revisiter », *Questions de communication*, 5, pp.185-202.
- Ben Abdallah, Nabil (2012). « Réflexions sur l'analyse des pratiques informationnelles collaboratives ». *Les Cahiers du numérique*, 1 vol. 8, p.131-158.
<https://www.cairn.info/revue-les-cahiers-du-numerique-2012-1-page-131.htm>
- Bertaux, Daniel (2005). *L'enquête et ses méthodes. Le récit de vie*. Paris. A. Colin.
- Berten, André (1999). « Dispositif, médiation, créativité : petite généalogie ». *Hermès* n° 25, pp.33-47.
- Berthier Aurélien (2011). « La légitimité des pratiques culturelles en question ». *Magazine Agir par la culture*, n°27.
- Berthou, Benoit (2009). « La publication numérique en sciences humaines et sociales : vers

un nouveau modèle de diffusion du savoir? ». *Mémoires du livre / Studies in Book Culture*, vol. 1, numéro 1, <http://id.erudit.org/iderudit/038632ar>

Berthou, Benoit (2011). « Comicalités. Etude de culture graphique : ouverture ». *Les carnets de la bande dessinée*. <https://carnetsbd.hypotheses.org/tag/comicalites>

Blais, Mireille et Martineau, Stéphane (2006). « L'analyse inductive générale : description d'une démarche visant à donner un sens à des données brutes ». *Recherches qualitatives*, 26(2), pp.1-18.

Blanchard, Gérard. (1969). *La Bande dessinée : Histoire des histoires en image de la préhistoire à nos jours*. Verviers : Marabout Université.

Blanquet, Marie France (2006). « Paul Otlet », *Savoirs CDI*, Décembre 2006

Blanquet, Marie France (2007). « Suzanne Briet », *Savoirs CDI*, Février 2007

Boltanski, Luc (1975). « La constitution du champ de la bande dessinée ». *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol.1, n°1, pp. 37-59

Bonoli, Lorenzo (2007). « La connaissance de l'altérité culturelle ». *Le Portique*, 5. Recherches, mis en ligne le 21 décembre 2007, consulté le 24 janvier 2016. URL : <http://leportique.revues.org/1453>

Boubée, Nicole et Tricot, André. (2010). Chapitre II. La recherche d'information à travers les disciplines. Dans *Qu'est-ce que rechercher de l'information ?* Villeurbanne : Presses de l'enssib. doi :10.4000/books.pressesenssib.807

Boukacem-Zeghmouri, Chérifa (2010). « Pratiques de consultation des revues électroniques par les enseignants chercheurs : les STM en France ». *Documentaliste-Sciences de l'Information*, vol. 47, pp. 4-13.

Boukacem-Zeghmouri, Chérifa et Dillaerts, Hans (2018). « Information scientifique et diffusion des savoirs : entre fragmentations et intermédiaires », *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, n° 15. <http://journals.openedition.org/rfsic/5522>

Bourdaa, Mélanie, et Lamy, Aurélia (2013). « Les laboratoires de recherche en Sciences de l'Information et de la Communication », *Revue française des sciences de l'information et de la communication*. doi.org/10.4000/rfsic.657

Bourricaud, F. (1961). *Esquisse d'une théorie de l'autorité*. Paris. Plon.

Boutaud, Jean Jacques (2004). « Sémiotique et communication. Un malentendu qui a bien tourné ». *Hermès, La Revue*, n° 38, p 96-102.

Bouzaïane, Lotfi et Mouelhi, Rim (2008). *Initiation aux concepts de base de la prospective*. Projet de M2PA U. Virtuelle de Tunis [En ligne] URL : http://pfmh.uvt.rnu.tn/440/1/Initiation_aux_concepts_de_base_de_la_prospective.pdf

Broudoux, Évelyne (2017). « Autorité scientifique et épistémique à l'épreuve de la mesure des citations », *Études de communication*, 48, pp.177-198.

Broudoux, Évelyne (2019). « *Dispositifs info-communicationnels numériques : éditorialisation et autorité* ». HDR en SIC. Paris 8.

Broughton, Vanda (2017). « La classification à facettes comme théorie générale pour l'organisation des connaissances ». *Les Cahiers du numérique*, vol. 13(1), pp.25-48. <https://www.cairn.info/revue-les-cahiers-du-numerique-2017-1-page-25.htm>

Callon, Michel (1986). « Éléments pour une sociologie de la traduction. La domestication des coquilles Saint-Jacques dans la Baie de Saint-Brieuc. ». *L'Année sociologique*, n° 36.

Camus-Vigué, Agnès, et Gaudet, Françoise (2004). « Un colloque sur le web : Une règle du jeu à inventer ? ». *Réseaux*, n° 124(2), pp.247-275. <https://www.cairn.info/revue-reseaux1-2004-2-page-247.htm>.

Candel, Étienne et Gkouskou-Giannakou, Pergia (2017). « Autorité et pratiques de légitimation en ligne », *Quaderni*, vol. 93, n° 2, pp.5-11.

Caro Dambreville, Stéphane (2003). « Document papier, document numérique. Documents numériques. Gestion de contenu. ». Paris : Ed. Techniques de l'Ingénieur, p.8. hal-00451049

Chante, Alain (1990). « BD sous influence : du modèle cinématographique aux séductions du clip vidéo ». Dans *Modèles et transferts esthétiques. Actes du colloque de Montpellier*, centre de recherches de l'ISAV, sous la direction de J. M. Clerc, Déc., pp. 185-192.

Chante, Alain (1994). « *99 réponses sur la Bande dessinée* ». CRDP, Montpellier, 1ère éd., rééd. 2000.

Chante, Alain (1996). « Le 9ème art est-il malade, ou en mal de médiation ? » *Imagies Art, culture médiation esthétique*, n°1.

Chante, Alain (1996). « *99 réponses sur la culture et la médiation culturelle* ». CRDP, Montpellier.

Chante, Alain (2010). *Trajectoires et projections dans la BD : Recherches sur un système graphique de représentations en phase avec la modernité*. HDR en SIC. U. Toulouse Le Mirail

Chante, Alain (2011). « Les trois formes de l'interculturalité au CDI. Recherches comparatives pour une modélisation ». *Colloque international MUSSI Médiations et*

hybridations : construction sociale des savoirs et de l'information 15-17 juin, U. Toulouse, 3 IUT, publié sous dir Couzinet Viviane et Courbières Caroline.

Chante, Alain (2016, Mai). « Les Bibliothèques publiques au carrefour des médiations : cumuler ou choisir ? ». *Colloque de Mostaganem. La qualité des services dans les bibliothèques publiques en Algérie. Vers un management public et une démarche qualité.*

Chante, Alain (2016). « Le chercheur SIC face aux altérités de la Science ». *Colloque COSSI. L'information, la communication et les organisations, au défi de l'altérité*, 15-17 juin.

Chante, Alain (2016). « La géographie et le qualitatif : des rapports constants et obligatoires ». *Recherches qualitatives-Hors-série- n° 18. Méthodes qualitatives en sciences sociales et humaines : perspectives et expériences*, pp. 131-141.

Chante, Alain (2017). « Thierry Groensteen, *Un art en expansion ; dix chefs-d'œuvre de la bande dessinée moderne*. Les Impressions nouvelles, 2015, 278 pages ». [Compte rendu]. *Questions de communication*, n° 31, p. 467-469. URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/11249>

Chante, Alain, Verlaet, Lise, et Vaisman, Coleta (2013). « Culture de l'information, durabilité : Objets-frontière pour une conceptualisation à facettes ». *Actes du 5^e Colloque international Culture de l'information et pratiques informationnelles durables (COSSI 5)*, pp.54-71. Moncton- Campus de Shippagan, Canada

Chante, Alain et Vaisman, Coleta (2013). « L'éclectisme, une attitude nécessaire complémentaire de la sérendipité ». *IV^{ème} congrès international du Réseau international francophone de la recherche qualitative : La logique de la découverte en recherche qualitative*. 19 au 21 juin à Fribourg (Suisse). <http://www.unifr.ch/travsoc/rifreq2013/>

Chante, Alain, et Verlaet, Lise (2014). « La médiation de la lecture d'exploration de l'encyclopédie au « site hypermédiateur ». *Revista PontodeAcesso*, vol.8, n°2, pp.82-100.

Chante, Alain. et Yahiaoui Djebrine (2016). « Dispositif info-communicationnel pour une nouvelle recherche : Réflexion sur une virtualisation des potentiels », *Sciences humaines et sociales, Revue de l'Université Abdelhamid Mehri*, Constantine 2, n°46, pp. 143-157.

Charaudeau, Patrick (2010). « Pour une interdisciplinarité « focalisée » dans les sciences humaines et sociales ». *Questions de communication*, 17, pp.195-222.

Charaudeau, Patrick, (2013). *La conquête du pouvoir. Opinion, persuasion, valeur. Les discours d'une nouvelle donne politique* ». Paris. L'Harmattan.

Charaudeau, Patrick (2007). « Analyse du discours et communication. L'un dans l'autre ou l'autre dans l'un ? ». Dans *Sémiotique et communication. État des lieux et perspectives d'un dialogue*, revue *Semen*, n°23. Presses universitaires de Franche-Comté, Besançon.

Chartron, Ghislaine et Schöpfel, Joachim (dir.), (2017). « Libre accès aux publications et sciences ouvertes en débat (numéro thématique) » *RFSIC*.

Chaudiron, Stéphane et Ihadjadene, Madjid (2010). « De la recherche de l'information aux pratiques informationnelles ». *Etudes de Communication*, n° 35, pp. 13-30.

Cherkaoui, Mohammed (1990). « Du pluralisme méthodologique : pour éviter les pièges du dogmatisme et de l'anarchie ». *Revue européenne des sciences sociales*, 1990, t. 28, n° 88, pp. 97-111.

Chiaramella, Yves, et Mulhem, Phillippe (2007). « La recherche d'information. De la documentation automatique à la recherche d'information en contexte », *Document numérique* 1 vol. 10, pp. 11-38.

Choron-Baix, Catherine (2007). « Éclectisme et Ethnologie ». *Techniques & Culture*, 1-2 n° 48-49.

Chourrot, Olivier (2007). « Le bibliothécaire est-il un médiateur ? », *BBF*, T.52, n°6, pp. 67-71.

Ciment, Gilles et Ferreyrolle, Catherine (2009, Janv.). « La Bibliothèque de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image d'Angoulême ». *BBF*, n°1, pp. 75-79

Combessie, Jean-Claude (2007). *La méthode en sociologie*. Paris. La Découverte.

Cordier, Anne et Lehmans, Anne (2020). « Saisir les pratiques informationnelles : enjeux épistémologiques et méthodologiques ». Dans Serres Alexandre, Liquète, Vincent, et

Delamotte Eric. *Des cultures aux pratiques informationnelles*. PULM.

Couperie, Pierre et alii. (1967). *Bande dessinée et figuration narrative*, catalogue de l'exposition, Paris, Musée des arts décoratifs.

Courbières, Caroline et Régimbeau, Gérard (dir.) (2006). Dossier « Dimensions sociales du document ». *Sciences de la société*, n° 68.

Couzinet, Viviane, et Pomart, Paul-Dominique, (1994). « *Le Dossier documentaire : Conception, réalisation, valorisation.* ». FeniXX réédition numérique (ADBS).

Couzinet, Viviane (dir.), (2001). *Jean Meyriat théoricien et praticien de l'information-documentation*. Paris. ADBS Editions.

Couzinet Viviane, Régimbeau, Gérard, & Courbières Caroline (2001). « Sur le document : notion, travaux et propositions ». In Viviane Couzinet, éd., *Jean Meyriat, théoricien et praticien de l'information-documentation*, Paris : ADBS Editions, p. 229-

Couzinet, Viviane (2008) . « De la communication scientifique à la médiation spécialisée : communication des savoirs et formes d'hybridations ». Dans Papy F. (dir.). *Problématiques émergentes dans les sciences de l'information*, Paris, Lavoisier, 2008b, p. 57-86.

Couzinet Viviane (dir.) (2009). *Dispositifs info-communicationnels; questions de médiations documentaires*, Hermès éd.

Couzinet, Viviane (2011). « Questions des dispositifs info-communicationnels ». Dans Cécile Gardiès (dir.). *Approche de l'information documentation : concepts fondateurs*. Toulouse. Éditions Cepadues, pp.117-130.

Couzinet, Viviane et Arlette Bouzon (1998). « Les pratiques plurielles des jeunes chercheurs en matière de revues scientifiques ». *Communication et organisation*, p.14.

Cross, N. «Foundations of a Discipline of Design». *Prakseologia*, n°141, pp. 33-44

Curry, Adrienne & Moore, Caroline (2003). « Assessing information culture: an exploratory model ». *International Journal of Information Management*, vol. 23, n° 2, 2003, pp. 91-110.

Cursan Anthony. (2018). « Un chercheur sachant chercher : de l'importance scientifique des résultats « nuls » et négatifs ». *Pratiques psychologiques*, 24, pp.309-324. doi:10.1016/j.prps.2018.03.001

Dacheux, Éric (sous dir.), (2009). *La Bande dessinée, art reconnu, média méconnu*, Hermès, 2 n° 54, pp. 11-17

Dahmane, Majid (1990). « Contribution à l'étude des systèmes d'information scientifique et technique : Approche théorique et étude de cas de l'Algérie ». Thèse, Bordeaux 3, Bordeaux.

Darbellay, Frédérique (2005). *Interdisciplinarité et transdisciplinarité en Analyse des Discours. Complexité des textes, intertextualité et transtextualité*. Genève. Éditions Slatkine.

Darras, Bernard (dir.) (2007). *Images et sémiotique*. Paris : Publications de la Sorbonne.

Davallon Jean (2003). « La médiation : la communication en procès ? ». *MEI*, n° 19, pp 37- 59.

De Solla Price, D.J. (1972). *Science et suprascience*. Derek, trad. de l'américain par Geneviève Lévy. Paris. Fayard.

Debray, Régis (1997). *Transmettre*. Paris. Odil Jacob.

Delforce, Bernard et Noyer, Jacques. (1999). « Pour une approche interdisciplinaire des phénomènes de médiatisation : constructivisme et discursivité sociale ». *Études de communication*, 22, pp. 13-39.

Delsol Chantal (1994). *L'autorité*, QSJ n°793, PUF.

Desfriches Doria, Orélie (2012). « Contribution de la classification à facette pour l'organisation des connaissances dans les organisations ». *Études de communication -*

Langages, information, médiations, Université de Lille, *Organisation des connaissances : épistémologie, approches théoriques et méthodologiques*.

Desfriches Doria, Orélie (2013). *La classification à facettes pour la gestion des connaissances métier : méthodologie d'élaboration de Folk Classifications à facettes*. Thèse. CNAM

Desfriches Doria, Orélie et Zacklad, Manuel (2010). « Améliorer la recherche d'information à l'aide de thésaurus « ad hoc » ». *Document numérique*, vol. 13(2), pp. 13- 40.

Deshoullières, Bruno, Jean-François Rouet, et Mélanie, Ramond (2004). « Choix d'outils de recherche d'informations – Comparaison de stratégies d'utilisateurs novices et experts ». *10ème journée JETCSIC. Genève, 18 juin*.

Develay, Michel (2009). « La science et le problème. La disciplinarité simplifie l'enseignement de la Science, mais c'est la transdisciplinarité qui permet d'enseigner la résolution des problèmes ». *Revue internationale de psychosociologie*, 37, vol. XV, pp. 53- 68. DOI : 10.3917/rips.037.0053

Dewey, John (2012). « Le postulat de l'empirisme immédiat ». *Critique*, vol. 787, n°12, pp. 1014-1025.

Di, Charles et Moro, Marie, Rose (2008). « Conflits des cultures dans la constitution de soi », *Informations sociales*, 145, pp.16-24.

Dillaerts, Hans (2012). « *Libre accès à la communication scientifique et contexte français : prospective, développement et enjeux pour la créativité et l'interdisciplinarité* », Thèse Sciences de l'information et de la communication. Conservatoire national des arts et métiers - CNAM, NNT : 2012CNAM0838. tel-00768432

Dillaerts, Hans, et Boukacem-Zeghmouri, Chérifa (coord.) (2018). « Information scientifique et diffusion des savoirs : entre fragmentations et intermédiaires », *Revue Française des SIC*, n° 15.

Dillaerts, Hans, Verlaet, Lise (2020). « Pratiques de rédaction des chercheurs universitaires ». Dnas Serres, Alexandre, Liquète, Vincent et Delamotte, Eric (2020). *Des cultures aux pratiques informationnelles*, PULM.

Dobrowski, Z. (1964). *Etude sur la construction des systèmes de classification*, Gauthier-Villars.

Dou Goarin, Carine, Giraud, Eric, Mannina, Bruno et Quoniam, Luc (1999) « La méthodologie et la stratégie de recherche d'information à valeur-ajoutée sur Internet ». *Le micro-bulletin thématique du CNRS (L'information scientifique et technique et l'outil Internet, expériences, recherches et enjeux pour les professionnels de l'IST)*, 1999, pp. 47- 67. Hal-00911024

Dubreuil, Laurent et Pasquier, Renaud (2006). « Du voyou au critique : parler de la Bande dessinée ». *Dossier La Bande dessinée : ce qu'elle dit, ce qu'elle montre. Le Labyrinthe*, n°25, pp. 11-59.

Dumez, Hervé (2011). « Qu'est-ce que la recherche qualitative ? ». *Le Libellio d'AEGIS*, 2011, 7 (4 - Hiver), pp.47-58. hal-00657925

Dupuy, Y., Lacroix, M. et Naro, G. (2006). *Identités et dilemmes de l'enseignant-chercheur en sciences comptables. Comptabilité - Contrôle - Audit*, tome 12(2), pp. 9-26. doi:10.3917/cca.122.0009. »

Dutel, Jérôme (2009). « Bibliographie indicative ». *Hermès*, n° 54, pp. 207-208

Eco, Umberto (1994). « Innovation et répétition : entre esthétique et postmoderne ». *Réseaux* « Les théories de la réception », n° 68.

Escarpit, Robert (1976). *Théorie générale de l'information et de la communication*. Paris Classiques Hachette, 1976, pp. 59.

Evans, Christophe et Gaudet, Françoise (2012). « La lecture de bandes dessinées ». *Culture Etudes*, n° 2, p. 1 à 8, sur le site : <http://www.culturecommunication.gouv.fr>

Eveno, Emmanuel (2004). « Le paradigme territorial de la société de l'information », *Netcom – Networks and Communications studies*, vol. 18, n° 1-2.

Fabre, Isabelle et Couzinet, Viviane (2008). « Désir, curiosité, culture informationnelle : l'organisation des savoirs au cœur de l'histoire des idées ». *Revue canadienne des sciences de l'information et de la bibliothéconomie*, vol. 32, pp. 85-105.

Fabre, Isabelle et Gardiès Cécile (2008). « L'accès à l'information scientifique numérique : organisation des savoirs et enjeux de pouvoir dans une communauté scientifique ». *Sciences de la Société*, Presses universitaires du Midi, pp. 84-99. hal-00802763

Fabre, Isabelle et Régimbeau, Gérard (2013). « Les musées et les bibliothèques : espaces de documents et organisation des savoirs ». *Culture & Musées*, n° 21, p. 153-171. Doi : <https://doi.org/10.3406/pumus.2013.1736>https://www.persee.fr/doc/pumus_17662923_2013_num_21_1_1736

Faget, Jacques (2010). *Les ateliers silencieux de la démocratie*. Toulouse. ERES. Coll. Trajets.

Falgas, Julien (2014). *Raconter à l'ère numérique : auteurs et lecteurs héritiers de la bande dessinée face aux nouveaux dispositifs de publication*. Thèse en SIC, Université de Lorraine.

Farge, Marie (2016). « Un article scientifique n'est pas une marchandise mais un bien commun. ». *I2D Information, données & documents*.1 Vol. 53.

Fleury Béatrice et Walter, Jacques (dir.) (2002-2004). « L'engagement des chercheurs ». *Questions de communication*, n° 2, 3, 4, 5.

- Fondin, Henri (1995). « L'information documentaire : théorie et pratique ». Dans Benoit, Denis (dir.). *Introduction aux sciences de l'information et de la communication*. Paris. Les éditions d'organisation,
- Fondin, Hubert (2001). « La science de l'information : posture épistémologique et spécificité disciplinaire ». *Documentaliste-Sciences de l'Information*, vol. 38.
- Fondin, Hubert (2002). « La science de l'information et la documentation, ou les relations entre science et technique ». *Documentaliste-Sciences de l'Information*, vol. 39, n° 3, pp. 122-129. Doi : 10.3917/docs.393.0122.
- Fondin, Henri (2005). « La Science de l'information ou le poids de l'histoire ». *Les Enjeux de l'information et de la communication*. Vol.1, pp. 35-54.
- Fraysse, Patrick (2011). « Document ». Dans Gardiès, Cécile, dir, *Approches de l'information-documentation ; Concepts fondateurs*. Cépaduès, "IDC", 201, pp.36-69.
- Fraysse, Patrick (2019). « Le recours au document dans le numérique de médiation : entre usages et pratiques ». *Revue française des Sciences de l'information et de la communication*, n°16. <http://journals.openedition.org/rfsic/5602>
- Fraysse, Patrick, de Bideran, Jessica, et Deramond, Julie (dir.) (2017). *Le document : dialogue entre Sciences de l'information et de la communication et Histoire*. Toulouse. Cépaduès Editions.
- Frenette, M. (2003). « Sense-making methodology: communicating communicatively with campagne audiences ». In Dervin B., Forema Wernet L. (eds) *Sensmaking methodology reader: selected writings of Brenda Dervin*, Cressil, NJ Hampton Press, 233-249.
- Fresnault Deruelle, Pierre (1977). *La Bande dessinée, essai d'analyse sémiotique*. Paris. Hachette-Littérature.
- Fresnault Deruelle, Pierre (1977). *La chambre à bulles*. Union d'Édition.
- Fresnault Deruelle, Pierre (1983). *L'image manipulée*. Edilig.
- Garapon, Antoine et Pédrille, Sylvie (2000). *Quelle autorité*. Paris. Fayard
- Gagnon, Maryse et Farley-Chevrier, Francis (2004). *Guide de la recherche documentaire*. Nouvelle édition [en ligne]. Montréal. Presses de l'Université de Montréal. <http://books.openedition.org/pum/14204>
- Gardiès, Cécile (2012). *Dispositifs info-communicationnels de médiation des savoirs : cadre d'analyse pour l'information-documentation*. HDR SIC. U. Toulouse Le Mirail, dir. V. Couzinet.

Gardiès, Cécile (2014). « Lecture et appropriation de l'information : enjeux d'un dispositif pédagogique de médiation des savoirs ». *PontodeAcesso*, 8(2).

Gardiès, Cécile, Fabre, Isabelle (2009). « Communication scientifique et traitement documentaire de l'IST ». *Les Cahiers du numérique*, 2 Vol. 5, pp. 85-104.

Gardies, Cécile et Fabre, Isabelle (2012). « Définition et enjeux de la médiation numérique documentaire ». Dans X. Galaup (dir.). *Développer la médiation documentaire numérique*, pp. 45-62. Villeurbanne. Presses de l'ENSSIB.

Giordano, Yvonne, et Jolibert, Alain (2016). « Pourquoi je préfère la recherche qualitative ». *Revue Internationale PME*. Éditions EMS, 29 (2). halshs-01230943

Groensteen, Thierry (2006). « Phases critiques ». Dans *Un objet culturel non identifié*, Editions de l'An 2.

GroensteenThierry (2009). « Pour une internationalisation des études sur la bande dessinée dans le contexte de la mondialisation (texte en français de la conférence prononcée, en anglais, au colloque international de Kyoto (18 au 20 décembre 2009)). <https://www.editionsdelan2.com/groensteen/spip.php?article13>

Groensteen, Thierry et Benoît, Peeters (1994). *Töpffer, l'invention de la bande dessinée*. Paris. Hermann. Coll. « Savoirs sur l'art ».

Groulx Lionel-H. (1997). « Querelles autour des méthodes ». *Socio-Anthropologie*. 2, 27 <https://doi.org/10.4000/socio-anthropologie.30>

Guérin, Clément (2014). *Proposition d'un cadre pour l'analyse automatique, l'interprétation et la recherche interactive d'images de bande dessinée*. Thèse de doctorat en Informatique, Université de la Rochelle.

Heilbron, Johan et Gingras, Yves (2015). « La résilience des disciplines », *Actes de la recherche en sciences sociales*. 5 n° 210, pp. 4-9. DOI : 10.3917/arss.210.0004

Heinderyckx, François, Hardy, Margaux & Vanholsbeeck, Marc (2012). « Les revues scientifiques en information-communication. L'ère des mutations ? ». *Questions de communication*, 1 n°21, pp. 157-170.

Heinich, Nathalie (2018). *Ce que n'est pas l'identité*. Paris. Gallimard

Hesse Carla (1996). « Books in time », *In the future of the Book ed.by Nunberg (Geoffrey)*, Berkeley, Los Angeles, University of California Press, p. 21-33.

Hjørland, Berguer. (2008). « What is Knowledge Organization », *Knowledge Organization* vol. 30, n°2, pp. 86-101.

Hudon, M. et El Hadi, W. (2010). « Organisation des connaissances et des ressources documentaires : De l'organisation hiérarchique centralisée à l'organisation sociale distribuée. », *Les Cahiers du numérique*, vol. 6(3), pp. 9-38. <https://doi.org/>

Hudon, Michel et El Hadi, Widad (2017). « Introduction. La classification à facettes revisitée. De la théorie à la pratique ». *Les Cahiers du numérique*, vol. 13(1), pp. 9-24. <https://www.cairn.info/revue-lescahiers-du-numerique-2017-1-page-9.htm>

Ibekwe-Sanjuan, Fidelia (2012). *La science de l'information : origine, théories et paradigmes*. Paris. Lavoisier.

Ihadjadene, Madjid, Le Rouzo, Marie-Louise, et Martins, Daniel (2005). « La recherche d'information chez les seniors : analyse exploratoire ». *Colloque Enjeux et usages des TIC : aspects sociaux et culturels*, Université Michel de Montaigne, Bordeaux, 22-24 septembre.

Ihadjadene, Madjid et Chaudiron, Stéphane (2009). « Des processus aux pratiques : quels modèles informationnels pour analyser l'accès à l'information en contexte professionnel ? ». *Colloque international Évolutions technologiques et information professionnelle : pratiques, acteurs et documents*, Université Stendhal, Laboratoire GRESEC, 11-12 décembre. http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/46/87/28/PDF/IhadjadeneChaudiron_GRESEC.pdf

Ihadjadene, M., Kembellec, Gerald. et Szoniecky, Samuel. (2013). « Classifications et dispositifs informationnels ». *Hermès, La Revue*, 66 (2), pp.173-180.

Imbert, Geneviève (2010). « L'entretien semi-directif : à la frontière de la santé publique et de l'anthropologie. », *Recherche en soins infirmiers*, 102(3), 23-34. doi:10.3917/rsi.102.0023.

Ingarao, Aurore. (2006). « La théorie de la catégorisation : un concept de psychologie cognitive en marketing. ». *Recherche et Applications en Marketing*, 10(2), pp.89-100.

Jacquinet-Delaunay, Geneviève et Monnoyer, Laurence (1999). « Avant-propos ». *Le dispositif Entre usage et concept. Hermès, La Revue*, n° 25.

Jeanneret, Yves (1995). « La médiologie de Régis Debray ». Dans *Communication et langages*, n°104, 2ème trimestre. pp. 4-19. DOI : <https://doi.org/10.3406/colan.1995.2583>

Jeanneret, Yves (1998). « La médiographie à la croisée des chemins poétique sociale de la trivialité et/ou critique de la raison appareillée ». *Les cahiers de médiologie*, 6(2), pp.93- 104. <https://doi.org/10.3917/cdm.006.0093>

Jeanneret, Yves (2005). *La société de l'information*. Paris. La Documentation française.

Jeanneret, Yves (2005). « Dispositif ». Dans *La société de l'information. Glossaire critique*, Commission française pour l'UNESCO, La Documentation française

Jeanneret, Yves (2007). « Usages de l'usage, figures de la médiatisation ». *Communication et langages*, n°151.

Jeanneret, Yves (2008). *Penser la trivialité, Volume 1, La vie triviale des êtres culturels*, Paris, Lavoisier et Hermès-sciences, coll. Communication, médiation et construits sociaux.

Jeanneret, Yves (2014). *Critique de la trivialité. Les médiations de la communication, enjeu de pouvoir*. Paris. Éd. Non Standard.

Jeannin, Phillipe, et Santiago-Delefosse, Marie (2004). « Analyse des représentations de la scientificité des supports de publication de psychologie par les chercheurs en psychologie », *Pratiques Psychologiques*, 3, pp.191-209.

Jodelet, Denise (2005). « Formes et figures de l'altérité ». Dans *L'Autre : Regards psychosociaux*, sous dir. Margarita Sanchez-Mazas et Laurent Licata, Grenoble. Les Presses de l'Université de Grenoble, pp.23-47.

Juanals, Brigitte (2005). « La normalisation et la traçabilité de l'humain, entre contrôle et création », *Colloque Ethique, normes et sciences sociales*. Nanterre.
<http://www.sfsic.org/index.php/evenements-300202/463-422>

Kennel, Sophie et Poupardin, Elza (2018). « La tension entre la pratique de recherche et l'intégrité scientifique : l'exemple de l'activité bibliographique ». *Les Enjeux de l'information et de la communication*, 19/1(1), pp51-61. Doi:10.3917/enic.024.0051

Kojève, Alexandre, 1942 (2004). *La notion de l'autorité*. Gallimard

Laflamme, Simon (2007). « Nouvelles perspectives en sciences sociales ». *Revue internationale de systémique complexe et d'études relationnelles*, vol. 3, n° 1, pp. 141-149.
<http://www.erudit.org/revue/npss/2007/v3/n1/602467ar.pdf>

Lafouge, Thierry, et Boukacem-Zeghmouri, Chérifa (2019). « Le champ infométrique : un nouveau cadre d'observation des régularités d'usage de l'information scientifique. ». *Études de communication*, n° 53, pp. 179-205.
<https://www-cairn-info.ezpupv.biu-montpellier.fr/revue-etudes-de-communication-2019-2-page-179.htm>

Lahire, Bernard (2004). *La culture des individus. Dissonances culturelles et distinction de soi*. La Découverte.

Lamizet, Bernard et Silem, Ahmed (1997). *Dictionnaire encyclopédique des sciences de l'information et de la communication*. Paris. Ellipses Marketing.

Lamizet, Bernard (1999). *La médiation culturelle*. l'Harmattan.

Langlois, Bénédicte et Chante Alain (2016). « Du CDI au CCC : Changement de sigle, changement de médiation ou changement de mémoire ? ». *De la médiation des savoirs : Sciences de l'information-documentation et mémoires. Actes des 3^e journées internationales du réseau MUSSI*, 21 & 22 mars 2016, pp.173-192.

Larivière, Louise (1988). « Le résumé documentaire : problèmes et solutions ». Communication au congrès annuel de l'Association canadienne des professeurs de rédaction technique et scientifique, Université de Windsor, Ontario.
[journals.sfu.ca > index.php > cjsdw > article > download](http://journals.sfu.ca/index.php/cjsdw/article/download)

Laurence, Kister, Evelyne, Jacquy, et Bertrand, Gaiffe (2008). « Repérage de la référence à partir du thesaurus, de la terminologie et de la sémantique lexicale. ». *Associazione Italiana per la Documentazione Avanzata*, 1-2 (26), pp.25-36 <http://www.aidainformazioni.it/pub/>.

Le Crosnier, Hervé (1990). *Systèmes d'accès à des ressources documentaires : vers des anté-serveurs intelligents*. (Thèse de doctorat). Aix Marseille 3. Dir P. Hassanaly.

Le Crosnier, Hervé (1991). « Une introduction à l'hypertexte ». *Bulletin des bibliothèques de France*, 4. <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1991-04-0280-002>>. ISSN 1292-8399.

Le Crosnier, Hervé (1997). « L'économie de l'information dans le contexte des nouvelles technologies ». Dans *Les documents publics à l'heure d'internet et du numérique*. Journée d'étude organisée par l'ADBS, 18 juin. <http://www.info.unicaen.fr/herve/pub97/juin/>

Leclerc, G. (1996). *Histoire de l'autorité. L'assignation des énoncés culturels et la généalogie de la croyance*. Paris. PUF

Leclerc, Michel (1989). « La notion de discipline scientifique et ses enjeux sociaux. », *Politique*, n° 15, pp. 23-51. <http://id.erudit.org/iderudit/040618ar>

Lederlin, Pierre (1998). « Les mots et les choses dans un dictionnaire spécialisé ». HiO, in *Sprak og Marked*, n°19, Halden.

Le Deuff, Olivier (2013). « Un blog scientifique », *Médium*, vol. 36, n° 3, 2013, pp. 82-97.

Lefrançois, Richard (1995). « Pluralisme méthodologique et stratégies multi-méthodes en gérontologie. » *La revue canadienne du vieillissement*, 14, sup. 1. P. 53

Lellouche, Serge (2000). « Introduction à la médiologie ». *Sciences humaines*, juin 2000.

Lévy, Pierre (2009). « Au-delà de Google Les voies de l'intelligence collective ». *Multitudes*, n° 36, été 2009.

Lévy, Pierre (1995). *Qu'est-ce que le virtuel*. Paris. La Découverte

Lipovetsky, Giles (1983). *L'ère du vide*. Paris. Gallimard

Liquète Vincent (2010). *Médiations*. Paris. CNRS.

Liquète, Vincent, Fabre, Isabelle, et Gardiès Cécile (2010). « Faut-il reconsidérer la médiation documentaire ? ». *Les Enjeux de l'information et de la communication*, 2, pp. 43-57

Lits, Marc (2009). « Hergé au panthéon de la culture ». *Hermès*, n° 54. *La bande dessinée : art reconnu, média méconnu* .

Lombardo, Evelyne et Angelini Christine (2013). « Médiations mémorielles : le dispositif en tant que médiateur ». *Communication et organisation*, 43, pp. 193-204.

Maiffredy, Jean (1974). *L'Esthétique anamorphique de Gotlib*, [Mémoire de maîtrise]. Université de Toulouse.

Maigret, Eric et Stefanelli Matéo (2012). *La bande dessinée une média culture*. Paris. Armond Colin

Magni-Berton, Raül (2008). « Holisme durkheimien et holisme bourdieusien. Étude sur la polysémie d'un mot ». *L'Année sociologique*, vol. 58, n° 2, pp. 299-318.

Manes-Gallo, Maria Caterina et Paganelli, Céline (2003). «La recherche d'information assistée par ordinateur : quelle représentation des connaissances ? », *Les Enjeux de l'information et de la communication*, vol. (1), pp.36-51.

Maniez, Jacques (1999). « Des classifications aux thésaurus : Du bon usages des facettes ». *Documentaliste-Sciences de l'information*, 36, 4-5, pp. 249-262.

Marie, Vincent (2010). *Les mystères de l'Égypte ancienne dans la bande dessinée : essai d'anthropologie iconographique*. Thèse Histoire contemporaine, Université Paul Valéry Montpellier 3.

Marouki, Maryem (2013). *Chercheurs et praticiens dans les réseaux socio-numériques : multiplicité des formes de médiation en information-documentation*, Thèse SIC, Université Toulouse, dir V. Couzinet.

Massart, Pierre (1984). « Entre média et Littérature : la bande dessinée ». Dans *La bande dessinée à l'Université ... et ailleurs*, Louvain-la-Neuve.

Meunier Dominique, Lambotte François et Choukah Sarah (2013). « Du bricolage au rhizome : comment rendre compte de l'hétérogénéité de la pratique de recherche scientifique en sciences sociales ? », *Questions de communication*, 23, pp.345-366

Mennerat, François (2009). « Documents électroniques et soins de santé ». *Document numérique*, vol.12, n°3, pp. 9-21. <https://www-cairn-info.ezpupv.biu-montpellier.fr/revue-document-numerique-2009-3-page-9.htm>.

Mercier, Annabelle (2006). *Modélisation et prototypage d'un système de recherche d'informations basé sur la proximité des occurrences des termes de la requête dans les documents*. Thèse en Informatique, Ecole Nationale Supérieure des Mines de Saint-Etienne.

Meyriat, Jean, (1981), « Document, documentation, documentologie ». *Schéma et Schématisation*.

Meyriat, Jean (1993). «La bibliologie parmi les sciences de l'information et de la communication ». Dans Estivals, Robert (dir.). *Les sciences de l'écrit : Encyclopédie internationale de bibliologie*. Paris : Retz, pp. 326-335.

Meyriat, Jean (2006). « Pour une approche plurisystémique du document (par intention) ». *Sciences de la société*, n° 68, p. 11-27.

Meyriat, Jean, et Estivals, Robert (1981). « La dialectique de l'écrit et du document. Un effort de synthèse », *Schéma et schématisation*, n° 14, pp. 83-86.

Meyriat, Jean et Miège, Bernard (2002). « Le projet des Sic : de l'émergent à l'irréversible (fin des années 1960, milieu des années 1980) ». Dans Boure, Robert (dir.). *Les origines des sciences de l'information et de la communication*. Lille : Presses universitaires du Septentrion.

Mesguish, Véronique, et Thomas Armelle (2009). *Net Recherche 2009 : le guide pratique pour trouver l'info utile et surveiller le Web*. Paris, ADBS. éd.

Metzger, Jean-Paul, et Lallich-Boidin, Geneviève (2004). « Temps et documents numériques ». *Document numérique*, vol. 8(4), pp11-21.

Moles, Abraham (1973). *Sociodynamique de la culture*. Paris. Mouton.

Moles, Abraham (1990). *Les sciences de l'imprécis*. Paris. Tallandier

Mollard, Claude, (1994). *L'ingénierie culturelle*. Paris. PUF, QSJ.

Morgan, Harry (1996). « Compte rendu de *Littérature et bandes dessinées fantastiques sur le monde malais : les Indonésiens sont-ils des extraterrestres ?* de Frédéric Durand, L'Harmattan, collection Recherches Asiatiques ». Dans Mise à jour permanente du *Petit critique illustré, Guide des ouvrages de langue française consacrés à la bande dessinée*. <http://theadamantine.free.fr/maj.html>

Morgan, Harry, et Hirtz, Manuel (1997). *Le petit critique illustré ; guide des ouvrages de langue française consacrés à la bande dessinée* Montrouge. Ed. PLG.

Mucchielli, Alex (1994). *Les méthodes qualitatives*. Paris. PUF, 2^e éd, QSJ.

Nobilet, Patricia (2017). *Les capacités d'agir des personnes défavorisées en matière d'information*, Thèse SIC, U. Paris 8. Dir. M. Ihadjadene.

Ollivier, Bruno (2001). « Enjeux de l'interdiscipline », *L'Année sociologique*, vol.51, n° 2, pp. 337-354.

Ory, Pascal (2012). « Une révolution européenne ». Dans Martin, Laurent, Ory, Pascal et Venayre, Sylvain (dir.). *L'art de la bande dessinée*. Paris. Citadelles et Mazenod.

Paillé Pierre, Mucchielli, Alex (2012). « Chapitre 1 - Choisir une approche d'analyse qualitative ». Dans Paillé Pierre, Mucchielli Alex, sous dir. *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*. Paris. Armand Colin, pp. 13-32.

Pédauque, Roger T. (2007). « La redocumentarisation du monde ». *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)*, n° 4, pp. 122-123.

<https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2007-04-0122-013>.

Peeters, Benoît (1993). *La bande dessinée*. Paris. Flammarion. Coll. « Dominos ».

Peraya, Daniel (2012). « Quel impact les technologies ont elles sur la production et la diffusion des connaissances ? ». *Questions de communication*, 21, pp. 89-106.

Pernoo, Marianne (2001). « Quelles classifications et quels classements pour les œuvres de fiction dans les bibliothèques ». *Bulletin des Bibliothèques de France*, t. 46, n° 1.

Perret, Cathy (2013). « Pratiques de recherche documentaire et réussite universitaire des étudiants de première année ». *Carrefours de l'éducation*, 35(1), pp.197-215. Doi:10.3917/cdle.035.0197.

Perriault, Jacques (2013). « Deux disciplines en germe : la normalisation et l'évaluation des politiques publiques ». *Hermès, La Revue*, 3, n° 67, pp. 151 à 158.

Perriault, Jacques (2000). « Effet diligence, effet sérendip et autres défis pour les sciences de l'information ». Dans Colloque international. *Les pratiques collectives distribuées sur internet*. Paris. CNRS, ENST, UIUC, UCSD, pp. 19-20. Septembre 2000.

Petit, Victor (2017). « Perspectives sur le design. Métier, enseignement, recherche ». 6 mai. *Cahiers COSTECH* numéro 1.
<http://www.costech.utc.fr/CahiersCOSTECH/spip.php?article26>

Pétroff, André (1990). « La question du sens dans les discours des communautés technolinguistiques ». Dans Normand Cl. édit. *La quadrature du sens*. Paris. PUF.

Picard, Guillaume (2014). *Des bulles en bacs : quel classement et quelle valorisation en bibliothèques de lecture publique pour appréhender la diversité de la bande dessinée ?*, Mémoire pour l'obtention du Master esDOC, mention Information-Communication, spécialité Documentation

Piette, Jacques-Erick (2016). *Le neuvième art, légitimations et dominations*. Sociologie. Thèse Université Sorbonne, Paris Cité, 2016. URL : NNT : 2016USPCA081 tel-01541603.

Pirolli, Fabrice (2010). « Web 2.0 et pratiques documentaires. Évolutions, tendances et perspectives ». *Les Cahiers du numérique* 1/ vol. 6, pp. 81-95.

Pontille, David (2002). « La signature scientifique ». Dans *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 141-142. Science. pp. 72-78.
DOI : <https://doi.org/10.3406/arss.2002.2822>

Portela, Jean Cristtus (2016). « Sémiotique de la bande dessinée : regards sur la théorie franco-belge ». *Signata*, n° 7, pp. 391-407.

Ranjard, Sophie (2009). « Un usager, des usagers... : quelle typologie pour les utilisateurs des services d'information ? ». *Documentaliste science de l'information*, vol 46, n° 2.

Régimbeau, Gérard (1996). *Thématique des œuvres plastiques contemporaines et indexation documentaire*. Thèse en Sciences de l'information et de la communication. Université Toulouse le Mirail, Toulouse 2.

<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00746503/document>

Régimbeau, Gérard (2007). « Médiations iconographiques et médiations informationnelles : réflexions d'approche ». *Communication, Information, médias, théories pratiques*, Université de Laval, n° 26-1, p. 164-177.

Régimbeau, Gérard (2011). « Un moment de l'œuvre et du document, la reproduction photographique : passages entre Paul Otlet, Walter Benjamin et Erwin Panofsky ». *Bulletin des bibliothèques de France*, vol. 56, n° 4, p. 6-10. <https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2011-04-0006-001>

Régimbeau, Gérard (2016). « Documentation et indexation de l'art contemporain : médiations informationnelles en ligne ». Dans Saou-Dufrêne, Bernadette, Nadia (dir.). *Patrimoines du Maghreb et inventaires*. Paris. Edition Hermann. Coll. Patrimoines du Maghreb, pp. 63-84. URL : hal-02069099

Régimbeau, Gérard, et Couzinet, Viviane (2004). « L'énonciation de la recherche en information-documentation : enjeux sociaux de la médiation des savoirs ». *Actes du Colloque international pluridisciplinaire « Sciences et écritures »*, Besançon, Université de Franche-Comté. Sur Cédérom.

Régimbeau, Gérard, et Couzinet, Vivianne (dir.) (2007). *Organisation des connaissances et société des savoirs : concepts, usages, acteurs : actes du 6^e colloque international du chapitre français de l'ISKO, 7 et 8 juin 2007*, Toulouse, U. Paul Sabatier Toulouse 3.

Renard, Jean Bruno (1985). *Clefs pour la bande dessinée*. Paris. Seghers, 2^e éd.

Renard, Jean Bruno (2018). « Vers une reconnaissance de la bande dessinée ». *Bande Dessinée in extenso D'autres intermédialités au prisme de l'audiovisuel. Actes du colloque international organisé en 2016 par le Lerass-Ceric U. Montpellier 3*. Paris. Le Manuscrit, pp. 23-26.

Resweber, Jean Paul (1981). *La méthode interdisciplinaire*. Paris. PUF.

Revault d'Allonnes, Myriam (2006). *Le pouvoir des commencements. Essai sur l'autorité*. Paris. Seuil.

Revault d'Allonnes, Myriam (2012). *La crise sans fin. Essai sur l'expérience moderne du temps*. Paris. Seuil.

Ripon, Romuald (2011). « La mise en œuvre d'une enquête quantitative par questionnaire : vices et vertus du chiffre ». Dans *Mener l'enquête : Guide des études de publics en bibliothèque*, édité par Christophe Evans, pp.62-79.

- Robert, Pascal (2010). *Mnémotechnologies ; une théorie générale critique des technologies intellectuelles*, Paris, Lavoisier, p.383
- Robert, Pascal (2011) « De la « subversion sémiotique » comme mode d'existence matériel de la bande dessinée », *Communication & langages*, vol. 167, no. 1, 2011, pp. 53-71.
- Robert, Pascal (2018). *La bande dessinée, une intelligence subversive*. Villeurbanne, Presses de l'ENSSIB, coll. « Papiers », 2018.
- Rouquette Sébastien (2009). « Les blogs BD, entre blog et bande dessinée ». *Hermès, La Revue*, 2 , n° 54. *La Bande dessinée, art reconnu, média méconnu*.
- Roux, Antoine (1970). *La BD peut être éducative*. Paris. L'Ecole
- Ruffel, Lionel (dir.) (2010). *Qu'est-ce que le contemporain*. Nantes, éd. Default, 2010.
- Russell, Jane (2001). « La communication scientifique à l'aube du XXI^e siècle ». *Revue internationale des sciences sociales*, n° 168, pp. 297-309. Doi : 10.3917/riss.168.0297.
- Salaün, Jean-Michel (2007). « La redocumentarisation, un défi pour les sciences de l'information ». *Études de communication. Langage, information, médiations*, 30, pp13-23.
- Salton, Gérard (1986). *Another Look at Automatic.Text retrieval systems in Communications on the ACM*, 29, pp. 648-656.
- Sauvayre, Roumy. (2013). « Chapitre 1. La préparation à l'entretien ». Dans R. Sauvayre. *Les méthodes de l'entretien en sciences sociales*, pp. 1-47. Paris. Dunod.
- Scapin, Mathieu et Solaire, Mathieu. (2015). « Le dernier Troyen de Valérie Mangin et Thierry Démarez ». Dans *La Bande dessinée historique. Premier cycle : l'Antiquité*. J. Gallego (éd.), Pau, PUPPA, coll. « Archaia », pp. 65-76.
- Schöpfel Joachim (2009). « Introduction Enjeux actuels de la communication scientifique ». *Les Cahiers du numérique*, 2, vol. 5, pp. 9 à 14
- Sellamna, Nour, et Hawkins, Richard (2012). « Interculturalité et transculturalité ». *Ressources pédagogiques ICRA*, www.icra-edu.org
- Sennett, Richard (1981). *Autorité*. Paris. Fayard.
- Serres, Alexandre (2005). « Moteurs de recherche et maîtrise de l'information : faut-il former à Google et comment ? ». Workshop "Le monde selon Google", Jul 2005, Bucarest, Roumanie.
- Seveau, Vincent. (2013). « *Mouvements et enjeux de la reconnaissance artistique et professionnelle Une typologie des modes d'engagement en bande dessinée*. Thèse Sociologie, dir P. Tacussel.
- Smolderen, Thierry (1998). « Naissance de la bande dessinée ». Conférence donnée en sept. 1997 au festival de Tramlan (Suisse), publié en annexe dans Marcelé, Philippe (sous dir.)

« Scénario et BD. Réponses à un questionnaire ». Hors-série *Parallaxe*, éd. Section Arts plastiques, U. Paul Valéry, Montpellier 3.

Soung, Sereyathna (2017). « Critères d'évaluation de l'information scientifique à l'ère numérique : Cas des étudiants aux cycles supérieurs en éducation des universités québécoises ». *Documentation et bibliothèques*, 63,3, pp. 36-49.

Staii, Adrian (2002). « Quelques remarques à propos des systèmes de recherche d'information et de traitement des connaissances. ». *Les Enjeux de l'information et de la communication*, 1, pp. 75-86.

Star, Susan Leigh (2010). « Ceci n'est pas un objet-frontière ! ». *Revue d'anthropologie des connaissances*, vol 4, n° 1, pp. 18-35

Star, Susan Leigh, et Griesemer, James R. (1989). « Institutional ecology "translations" and boundary objects: amateurs and professionals ». In Berkeley's Museum of vertebrate zoology, 1907-39. *Social Studies of Science*, 19, 3, pp. 387-420.

Stephenson, G. A. (1988, June). Knowledge browsing—front ends to statistical databases. In *International Conference on Scientific and Statistical Database Management* (pp. 327-337). Springer, Berlin, Heidelberg.

Sullerot, Evelyne (1966). *Bande dessinée et culture*. Paris. Opera Mundi.

Tabonni, Simonetta (1996). « Le multiculturalisme et l'ambivalence de l'étranger ». In Wieviorka, Michel (sous dir.). *Une société fragmenté ?* Paris. La Découverte.

Tardy, Cécile et Renaud Lise (sous dir.) (2015). « Pratiques d'espace. Les médiations des patrimoines vers la culture numérique ? (1) ». *Etudes de communication*, n° 45.

Tardy, Cécile, Davallon, Jean & Jeanneret, Yves (2007). « Les médias informatisés comme organisation des pratiques de savoir ». Dans Régimbeau Gérard et Couzinet Vivianne (sous dir.). *Organisation des connaissances et société des savoirs : concepts, usages, acteurs : actes du 6^e colloque international du chapitre français de l'ISKO, 7 et 8 juin 2007*, Toulouse, Université Paul Sabatier Toulouse III.

Taylor, Stephen, et Bogdan, Robert (1984). *Introduction to qualitative research methods: the search for meaning*. New York : Wiley.

Tétu, Jean François (2014). « Yves JEANNERET, *Critique de la trivialité. Les médiations de la communication, enjeu de pouvoir* ». *Questions de communication*, 26, pp. 342-345.

Thièvre, Jérôme (2006). *Cartographies pour la recherche et l'exploration de données documentaires*. Thèse en informatique, Montpellier 2.

Trestini, Marc (2008). « Préface » Dans Lemire Gilles. *Modélisation et construction des connaissances. Aspects constructiviste, socioconstructiviste, cognitiviste et systémique*. Esthétique Art et Science. Intelligence de la Complexité, Les Presses de l'Université, Laval.

Trompette, Pascale et Vinck Dominique (2009). « Retour sur la notion d'objet frontière ». *Revue d'anthropologie des connaissances*, 1, vol.3, n°1, pp.5-25.

Van Campenhoudt, Luc, et Quivy, Raymond (2011). *Manuel de recherche en sciences sociales*. 4^e édition. Paris, Dunod.

Verlaet, Lise et Chante, Alain (2017). « La notion d'autorité dans l'édition de la recherche scientifique : Nouvelles formes, nouvelles autorités ? ». *Communication & Langages*, pp.27- 48

Vial, Stéphane (2013). « Design et épistémè : de la légitimité culturelle à la légitimité épistémologique ». *Revue du design*.

Vovelle, Michel (1978). « La mort et l'au-delà dans la Bande dessinée ». *L'Histoire*, n°3, pp. 32-42.

Weber, Max (posthume 1922). *Economie et Société*, U. of California Press.

Whitley, Richard (2000). *The Intellectual and Social Organization of the Sciences*, 2^e édition, Oxford University Press.

Yahiaoui, Djebrine (2016). « Les recherches sur la BD : un défi aux altérités multiples ? Comment connaître l'autre pour une démarche durable ». *Actes de la 8^{ème} édition du COSSI. L'information, la communication et les organisations, au défi de l'altérité, 15-17 juin 2016 - LERASS-Céric, Université Paul-Valéry, Montpellier*.

Zacklad, Manuel, Desfriches-Doria, Orélie., Bertin, Giles, Mahé, Sylvain, Ricard, Benoit, Musnik, Noemie, et Lewkowicz, Emmanuel (2011). *Miipa-Doc : Gestion de l'hétérogénéité des classifications documentaires en entreprise. Dans Actes de la onzième édition de la conférence internationale H2PTM, Hypertextes et Hypermédia*, pp. 323-333, Hermès.

Zacklad, Manuel (2010). « Évaluation des systèmes d'organisation des connaissances ». *Les Cahiers du numérique*, vol. 6(3), pp.133- 166. <https://www.cairn.info/revue-les-cahiers-du-numerique-2010-3-page-133.htm>

Zacklad, Manuel (2012). « Organisation et architecture des connaissances dans un contexte de transmédia documentaire : les enjeux de la pervasivité ». *Études de communication*, 39. <http://journals.openedition.org/edc/4017> ; DOI : 10.4000/edc.4017

Zapata, Antoine (2004). *L'épistémologie des pratiques Pour l'unité du savoir*. Mouvements des savoirs. Paris. L'Harmattan.

Zurredu, Gérard (1982). « La BD, un art moyen ». Dans *A la rencontre de Jacques Tardi*, Bédésup.

SITOGRAPHIE

ABF (Août 2019). Code de déontologie du bibliothécaire. Consulté à l'adresse : <https://www.abf.asso.fr/6/46/78/ABF/code-de-deontologie-du-bibliothecair>

Accart, Jean-Philippe (2013). La médiation en bibliothèque : les 5 médiations. [Diapositif]. <http://fr.slideshare.net/jpa245/mediation-jp-accart7juin2013>

ACME. *À propos d'ACME*. Consulté à l'adresse : [http://www.acme.ulg.ac.be/?page_id=2`](http://www.acme.ulg.ac.be/?page_id=2)

ACME. Consulté à l'adresse : <http://www.acme.ulg.ac.be/>

ActuaBD (2019). Je ne suis pas un rebelle. Consulté à l'adresse : www.actuabd.com/didier-Pasamonik-Je-ne-suis-pas-un-rebelle

AERES (2008). extraits des Critères d'identification des chercheurs et enseignants chercheurs "produisant en recherche et valorisation". Consulté à l'adresse : http://www.aedres.fr/pdf/AERES_CriteresIdentificationPubliants.pdf

AERES. *Critères d'évaluation des entités de recherche*. Le référentiel de l'AERES, Mai 2012, Éléments de caractérisation des ouvrages scientifiques en Sciences humaines et sociales p. 27. Consulté à l'adresse : http://qualite-en-recherche.cnrs.fr/IMG/pdf/Referentiel_AERES-Entites_de_Recherche.pdf

Appel à contribution. Calenda, publié le lundi 18 Mai 2020. Consulté à l'adresse : <http://calenda.org/779174>

BNF (2018). Pass recherche. Consulté à l'adresse : <https://www.bnf.fr/fr/pass-recherche>

Cairn. « A propos ». Consulté à l'adresse : <https://www.cairn.info/a-propos.php>

Cases d'histoire-Toute l'Histoire en bande dessinée. Consulté à l'adresse : casesdhistoire.com

Catalogue SUDOC. Consulté à l'adresse : <http://www.sudoc.abes.fr/cbs/>

Christophe Proot (2011). (Syn)thèse sur son blog du9. Consulté à l'adresse : <https://www.du9.org/humeur/syn-these/>

CINBDI (2016). Le centre de documentation. Consulté à l'adresse : <http://www.citebd.org/spip.php?article796>

CNTRL. Thèse. Consulté à l'adresse : https://www.cnrtl.fr/definition/th%C3%A8se*

CNU (2020). Section 71. Sciences de l'information et de la communication. *Présentation de la discipline. Définition du champ disciplinaire*. Consulté à l'adresse : <https://www.conseil-national-universites.fr/cnu/#/entite/entiteName/CNU/idChild/34/idNode/4471-4497>

Comicalités. Consulté à l'adresse : <https://journals.openedition.org/comicalites/362>

CPU. (2018). *Les chiffres clés*.

Consulté à l'adresse : <http://www.cpu.fr/information/luniversite-en-chiffres/>

Extraits de *guides pour la recherche qualitative*. (Sept.2012). Consulté à l'adresse : <http://www.ernwaca.org/panaf/RQ/fr/index.php>

GRIT. Qui sommes nous ? Consulté à l'adresse :

<http://uclouvain.be/fr/instituts-recherche/incal/cri/qui-sommes-nous.html> .

Groupe d'étude sur la BD. Consulté à l'adresse : <http://wp.unil.ch/grebd>

HAL. Consulter [En ligne] sur : <https://hal.archives-ouvertes.fr/>

HAL (2019). Documentation. Recherche simple et avancée. Consulté à l'adresse : <https://doc.archives-ouvertes.fr/rechercher-simple-avancee/>

HCERES. Guides des produits de la recherche et activités de recherche.

Consulté à l'adresse :

<https://www.hceres.fr/fr/guides-des-produits-de-la-recherche-et-activites-de-recherche>

HCERES (2014). *Le référentiel du HCERES. Critères d'évaluation des entités de recherche* « Éléments de caractérisation des revues en Sciences humaines et sociales », p. 27. Consulter à l'adresse :

https://www.hceres.fr/sites/default/files/media/downloads/Hceres_campagne_2016_2017Criteres_evaluation_Entites_Recherche.pdf

HCERES (2018). Guide des produits de la recherche et des activités de recherche - Sous-domaines SHS 4 : Esprit humain, langage, éducation - Discipline : Linguistique.

Consulté à l'adresse :

<https://www.hceres.fr/fr/guides-des-produits-de-la-recherche-et-activites-de-recherche>

HCERES (2018). Guide des produits de la recherche et des activités de recherche - Sous-domaines SHS 5 : Lettres, langues, textes, arts et culture. Consulté à l'adresse :

<https://www.hceres.fr/fr/guides-des-produits-de-la-recherche-et-activites-de-recherche>

HCERES (2018). Guide des produits de la recherche et des activités de recherche - Sous-domaines SHS 6 : Mondes anciens et contemporains - Disciplines : Histoire, histoire de l'art. archéologie. Consulté à l'adresse :

<https://www.hceres.fr/fr/guides-des-produits-de-la-recherche-et-activites-de-recherche>

HCERES. *Évaluation de la recherche : critères et indicateurs*. Consulté à l'adresse : <https://www.hceres.fr/fr/decoder/evaluation-de-la-recherche-criteres-et-indicateurs>

Hypothèse. Carreau de la bulac. Trouver une thèse en libre accès Consulté à l'adresse : <https://bulac.hypotheses.org/2189>

ISO. *Information et documentation. Indicateurs de performance des bibliothèques*. Consulté [En ligne] sur : <https://www.iso.org/obp/ui/#iso:std:iso:11620:ed-3:v1:fr>

IRD. « IST ». consulter sur : https://www.mpl.ird.fr/documentation/def_ouvrage.html

La Brèche. Appel à communications « À coups de bulles et de cases. La bande dessinée et les violences faites aux femmes ». Consulté sur : <https://labrechebd.wordpress.com/> ;

Recensions d'ouvrages de recherche : URL : brechebiblio.hypotheses.org

Labo Junior Sciences Dessinées. « Membres ». ENS Lyon . Consulté à l'adresse : <http://sciencesdessinees.ens-lyon.fr/membres-197946.kjsp?RH=SCIENCESDESSINEES&RF=1371111571546>

Laboratoire Junior Science Dessinées. (2020) « Introduction au projet ». Consulté à l'adresse : *Sciences Dessinées*, <https://labojrsd.hypotheses.org/le-laboratoire-junior/introduction-au-projet>

Le Courrier. Un nouveau portail pour entrer dans le monde de la BD. Consulté à l'adresse : <https://lecourrierplus.fr/non-classe/un-nouveau-portail-pour-entrer-dans-le-monde-de-la-bd/>

Les cafés géographiques. Consulté à l'adresse : http://www.cafe-geo.net/rubrique.php3?id_rubrique=29

Neuvième art 2.0 . Consulté à l'adresse <http://neuviemeart.citebd.org/>

OpenEdition. « Mission ». Consulté à l'adresse : <https://www.openedition.org/6438>

Persée. « A propos ». Consulté à l'adresse : <https://www.persee.fr/a-propos>

Plateforme. Hypothèse dans Open Edition. Consulté à l'adresse : <https://fr.hypotheses.org/a-propos-dhypotheses>

Proot, Christophe. (2011). (Syn) thèse. Billet d'humeur, du9. Consulté à l'adresse : <https://www.du9.org/humeur/syn-these/>

Rocare. (2012). Extraits de guides pour la recherche qualitative. Consulté à l'adresse <http://www.ernwaca.org/panaf/RQ/fr/index.php>

Sciences dessinée (2019). Bibliographie générale. Consulté à l'adresse : <https://labojrsd.hypotheses.org/ressources/bibliographie>

Serres, Alexandre (2007). Support de formation Sources et ressources en Information-Documentation élaboré en 2002, revu en 2007. Consulté à l'adresse :

www.sites.univ-rennes2.fr/urfist/.../RessourcesInfoDoc/RessSID.htm

Sorbonne université. Guide de la thèse d'exercice en médecine. Consulté à l'adresse : <https://medecine.sorbonne-universite.fr/wp-content/uploads/2020/02/GuideThe%CC%81sard2020.pdf>

Tel (2018). Accueil. Consulté à l'adresse : <https://tel.archives-ouvertes.fr/>

The adamantine. Consulté à l'adresse : <http://theadamantine.free.fr/maj.html>

Tricot, André (2004). La prise de conscience du besoin d'information : une compétence documentaire fantôme ?. *Site personnel de André Tricot*. Consulté à l'adresse : http://andre.tricot.pagesperso-orange.fr/Tricot_BesoinInformation.pdf

Université des Antilles, (2019). Rechercher l'information à la bibliothèque universitaire. Consulté à l'adresse : <http://www1.univ-ag.fr/buag/cours/LS5-web/co/Cours2.html>

Université de Nantes (2019). Les statuts et organisation des laboratoires, structures et pôles de recherche. Consulté à l'adresse : <https://www.univ-nantes.fr/laboratoires/les-statuts-et-organisation-des-laboratoires-structures-et-poles-de-recherche-463361.kjsp>

UQAU (2020). Bibliothèque et Archives, Aide. Articles et revues scientifiques. Consulté à l'adresse : <https://bibliotheque.uqac.ca/c.php?g=676694&p=4848623>

Vilatte, Jean-Christophe (2007). L'entretien comme outil d'évaluation. Formation Evaluation décembre 2007 à Lyon [28/09/2012]. http://www.reseaulmac.fr/images/imagesFCK/file/outils/jcvilatte/jcvilatte_lentretien.pdf

Vitali-Rosati, Marcello (2019). « Les revues savantes comme espace public : question d'éditorialisation », conférence du 05/02/2019, MSH-Sud Montpellier, *NumRev* .

Listes des figures

Figure 1 : Les raisonnements logico-inductif et hypothético-déductif.....	109
Figure 2 : Démarche déductive.....	110
Figure 3 : Démarche inductive.....	111
Figure 4 : Résultats concernant les statuts des chercheurs.	125
Figure 5 : Résultats sur l'appartenance des chercheurs à une unité de recherche.....	125
Figure 6 : Résultats concernant l'appartenance disciplinaire des chercheurs.....	126
Figure 7 : Choix des outils documentaires	137
Figure 8 : Représentation des degrés de difficultés à trouver de références scientifiques sur la bande dessinée.....	147
Figure 9 : Existence de listes de références scientifiques sur la Bande dessinée.....	147
Figure 10 : Sources des listes de références scientifiques sur la BD repérées par les chercheurs.....	148
Figure 11 : Niveau des obstacles pour les travaux de recherche sur la Bande dessinée	149
Figure 12 : Types des ressources consultées par les chercheurs.....	149
Figure 13 : Résultats pour la consultation de thèses	151
Figure 14 : Résultats pour la consultation des actes de colloques	151
Figure 15 : Résultats pour la consultation des mémoires.....	151
Figure 16 : Résultats consultation des articles d'information et de critique sur la BD.....	151
Figure 17 : Résultats de la consultation des articles des revues scientifiques	152
Figure 18 : Résultats de la consultation des blogs professionnels	152

Figure 19 : Importance des thèses	155
Figure 20 : Importance des mémoires	155
Figure 21 : Importance des articles scientifiques.....	155
Figure 22 : Importance des actes de colloques	155
Figure 23 : Importance des blogs personnels	156
Figure 24 : Importance des articles de revues d'information et de critique.....	156
Figure 25 : Classement des revues les plus consultées en lien avec la Bande dessinée.....	157
Figure 26 : Difficultés pour les thèses anciennes.....	158
Figure 27 : Difficultés pour les mémoires anciens	158
Figure 28 : Difficultés pour les actes de colloques anciens.....	159
Figure 29 : Difficultés pour les articles scientifiques anciens.....	159
Figure 30 : Difficultés pour les articles de revues BD d'information et de critique anciens.....	159
Figure 31 : Références en lien avec votre discipline.....	164
Figure 32 : Références en lien avec la BD issues votre discipline.....	164
Figure 33 : Références scientifiques en lien avec d'autres disciplines.....	164
Figure 34 : Références scientifiques en lien avec la BD issues d'autres discipline...	164
Figure 35 : Références professionnelles en lien avec la BD	165
Figure 36 : Repérage des appels à communication en lien avec la BD.....	166
Figure 37 : Repérage des supports d'appels de communications.....	167
Figure 38 : Résultats pour les revues de la discipline des chercheurs.....	168
Figure 39 : Résultats pour les revues d'autres disciplines.....	168
Figure 40 : Résultats pour les revues d'information et de critique.....	168

Figure 41 : Résultats pour les revues spécialisées.....	168
Figure 42 : Résultats pour les revues pluri/interdisciplinaires.....	169
Figure 43 : Difficultés trouvées pour publier les articles en lien avec la BD.....	170
Figure 44 : Présentation de l'interface recherche avancée.....	179
Figure 45 : Présentation des champs de la notice bibliographique du catalogue Sudoc.....	181
Figure 46 : Notice bibliographique de la thèse de Flory Odile.....	186
Figure 47 : Listes des titres où BD = Bases de données.....	189
Figure 48 : Pourcentage des mémoires obtenus.....	190
Figure 49 : Présentation du déficit informationnel entre deux recherches dans deux champs différents.....	192
Figure 50 : Thèse en langues étrangères... ..	203
Figure 51 : Représentation des disciplines avec « bande dessinée ».....	237
Figure 52 : Répartition des 89 articles selon les années.....	242
Figure 53 : Répartition des articles selon le support de diffusion (revues).....	243
Figure 54 : Répartition des revues obtenues avec le mot clés bd	245
Figure 55 : Contacts des chercheurs avec la bande dessinée.....	260
Figure 56 : Résultats concernant l'identification du champ dans la recherche universitaire.....	280
Figure 57 : Appartenance des chercheurs au monde BD ou disciplinaire.....	281
Figure 58 : Résultats concernant le travail collaboratif des chercheurs sur la Bande dessinée.....	281
Figure 59 : Présentation des disciplines traitant la Bande dessinée.....	286
Figure 60 : Présentation des lieux de soutenance de thèses sur la bande dessinée....	305

Figure 61 : Présentation de l'évolution de la production de thèses sur la bande dessinée 1968-2019	312
Figure 62 : Types de thèses existantes sur la bande dessinée	315
Figure 63 : Schéma présentant les éléments de l'information scientifique universitaire.....	323

Liste des tableaux

Tableau N°1 : Liste des critères d'un article scientifique	54
Tableau N°2 : La répartition des grands thèmes envisagés	123
Tableau N° 3 : Résultats de différentes interrogations dans le Sudoc	145
Tableau N°4 : Résultats de la recherche simple dans Sudoc avec divers mots clés...	178
Tableau N° 5 : Multiples formes possibles pour le mot clé bande dessinée.....	188
Tableau N° 6 : Interrogation avec bande « dessinée » avec erreur d'orthographe.....	189
Tableau N° 7 : Champs disciplinaires principaux et secondaires.....	215
Tableaux N° 8 : Thèses collectées et produites en France de 1968 à 2019	217
Tableau N° 9 : Présentation de la totalité des disciplines.....	236
Tableau N° 10 : Articles obtenus en sciences politiques.....	238
Tableau N°11 : Articles obtenus en Information et Communication.....	239
Tableau N° 12 : Résultats obtenus avec Comics.....	246
Tableau N° 13 : Résultats obtenus avec Mangas	246
Tableau N° 14 : Résultats obtenus avec Roman graphique	247
Tableau N° 15 : Résultats obtenus avec bandes dessinées	247
Tableau N° 16 : Mentions de disciplines distinctes des appellations des doctorats...	284

Table des matières

Introduction	5
Partie 1	18
Cadre théorique et méthodologique	18
Chapitre 1 : Les concepts	20
1.1 Disciplines.....	20
1.1.1 La notion de discipline scientifique	20
1.1.2 Les relations entre les disciplines.....	21
1.1.2.1 Le pluridisciplinaire	22
1.1.2.2 L'interdisciplinarité	22
1.1.2.3 Le transdisciplinaire	24
1.1.3 Laboratoires de recherche	24
1.1.4 Sciences de l'information et de la communication	25
1.2 Recherche et chercheurs universitaires	26
1.2.1 Définition du chercheur scientifique.....	26
1.2.2 L'autorité scientifique	29
1.2.2.1 Crise de l'autorité.....	29
1.2.2.2 Autorités déontique, épistémique et scientifique	30
1.2.2.3 Autorité réputationnelle et autoritativité	31
1.2.2.4 Autorité documentaire et autorité informationnelle	32
1.3 Concepts de documentologie	33
1.3.1 Document	33
1.3.1.1 Définition du document	33
1.3.1.2 Document scientifique numérique	36
1.3.1.3 Documentation ancienne (problème de l'obsolescence).....	37
1.3.2 Documentation	38
1.3.3 Redocumentarisation.....	39
1.4 Information et communication scientifiques.....	40
1.4.1 Information et connaissance scientifiques	40
1.4.2 La communication scientifique.....	41
1.4.2.1 La transmission	42
1.4.2.2 L'interaction	43
1.4.2.3 Vulgarisation	45
1.4.3 La recherche de l'information scientifique en ligne	46
1.4.3.1 Formes de la recherche	47
1.4.3.2 Les filtres.....	48
1.4.4 Les supports d'information et de communication scientifiques	49
1.4.4.1 Monographie	50
1.4.4.2 Périodiques.....	53

1.4.5 Les sources tertiaires institutionnelles	58
1.4.5.1 Sudoc.....	58
1.4.5.3 Cairn.....	59
1.4.5.4 OpenEdition	60
1.4.5.5 Persée	61
1.4.5.6 HAL	61
1.4.5.7. TEL	62
1.4.5.8 Autres	62
1.5 Dispositif.....	63
1.5.1 Définition	63
1.5.2 Information behavior.....	66
1.6 Médiation	67
1.6.1 Des médiations.....	67
1.6.2 Médiation des dispositifs	69
1.6.3 Médiation documentaire	70
Chapitre 2 La Bande dessinée : objet et sujet d'études.....	73
2.1 Définitions de la Bande dessinée	73
2.1.1 Définition analytique.....	74
2.1.2 Définition systémique	75
2.1.3 Approche bibliothéconomique	75
2.2 Histoire de la conception d'un sujet d'études	77
2.2.1 Première étape.....	77
2.2.2 Deuxième étape.....	78
2.2.3 Débats internes.....	84
2.3 Les moyens de s'informer sur la Bande dessinée	87
2.3.1 Revues.....	87
2.3.2 Monographies.....	93
2.3.2.1 Thèses.....	93
2.3.2.2 Ouvrages	95
2.3.2.3 Colloques	98
2.3.2.4 Sites, blogs et carnet de recherche	99
Chapitre 3 Méthodologie	105
3.1 Constructivisme	106
3.2. Empirisme	107
3.3 Démarches heuristiques	107
3.3.2. Démarches hypothético-déductive et logico-inductive.....	109
3.4 Démarches qualitatives : enquêtes et interviews.....	112
3.4.1 Introduction de l'enquête	115
3.4.1.1 Objectif de l'enquête.....	115

3.4.1.2 Méthodologie	116
3.4.1.2.1 Public visé.....	117
3.4.1.3 Première synthèse de résultats	118
3.4.1.4 Structure du questionnaire	118
3.4.2 Démarche qualitative par entretiens.....	119
3.4.2.1 Principes.....	120
3.4.2.2 Élaboration du guide d’entretien.....	120
3.4.2.3 Le panel des interviewés	124
Partie 2	133
Chapitre 4 L’information et la communication scientifiques dans le domaine de la Bande dessinée	135
4.1 Contexte : le chercheur et le numérique.....	135
4.2 Évaluation des Pratiques informationnelles et usages des outils de recherche d’information.....	136
4.2.2 Méthode d’interrogation et de recherche d’information	141
4.2.2.1 Méthodes classiques.....	141
4.2.2.2 Thesaurus et mots clés	142
4.3 Disponibilité et importance des références bibliographiques scientifiques	146
4.4 Disponibilité des ressources numériques scientifiques (Types de ressources).....	149
4.4.1 Ressources consultées	149
4.4.2 Difficultés pour la consultation de ces types de ressources	150
4.5 Ressources d’information scientifiques	154
4.5.1 Hiérarchie des ressources vue par les chercheurs en BD.....	154
4.5.2 Supports de diffusion d’information (Revue) les plus consultés.....	157
4.5.3 Ressources anciennes.....	158
4.5.4 Rapport des références bibliographiques mobilisées avec les disciplines	163
4.6 Pratiques de publications : Repérage des appels.....	166
4.6.1 Espaces disciplinaires et non disciplinaires	167
4.6.2 Choix de types de revues publication.	168
4.6.3 Difficultés de publication.....	170
Chapitre 5 : Exploration d’outils documentaires pour la recherche sur les thèses	171
5.1 Délimitation des éléments de recherche.....	171
5.1.1 Justification du choix des thèses.	171
5.1.2 Choix des Sources.....	172
5.1.3 Choix des mots clés.....	173
5.2 Exploration de la base de données du Sudoc	177
5.2.1 La Recherche Simple	177
5.2.2 La recherche avancée	178
5.2.3 Première interrogation (2016).....	179
5.2.4. Analyse des résultats et critiques	179

5.2.4.1	Types de document présents	180
5.2.4.2	Problème de documentarisation	181
5.2.5	Deuxième interrogation (2020)	188
5.2.5.2	Analyse des résultats de la récente interrogation	190
5.2.6	Approfondissement de la recherche	195
5.2.6.1	Interrogation avec Comics	196
5.2.6.2	Interrogation avec le mot clé Roman graphique	197
5.2.6.3	Interrogation avec le mot clé Bandes illustrées	198
5.2.6.4	Interrogation avec le mot clé 9 ^e art	198
5.2.6.5	Interrogation avec le mot clé neuvième art	199
5.2.6.6	Interrogation avec le mot Mangas	202
5.4	Complément avec TEL	204
5.5	Recherche des thèses au niveau des institutions et groupes de recherche.	205
5.5.1	BNF	206
5.5.2	Centre de documentation du CIBDI	208
5.5.3	GIDRU BD	209
5.6	Élaboration d'un tableau final des thèses soutenues sur la Bande dessinée	211
5.6.1	Nettoyage du tableau	212
5.6.1.1	Dédouplements	212
5.6.1.2	Suppression d'autres types de documents (Mémoires, rapports, etc...)	212
5.6.2	Harmonisation du style de l'écriture	214
5.6.3	Élaboration des champs disciplinaires principaux	214
5.6.4	Récapitulatif des thèses	217
Chapitre 6	Expérimentation d'une démarche de recherche d'articles sur Cairn	235
6.1	Démarche d'exploitation avec « bande dessinée »	236
6.2	Extension	244
Partie 3	251
Chapitre 7	Identité du chercheur académique et autorité	253
7.1	Identité du chercheur en Bande dessinée	253
7.1.1	La place du chercheur dans le « monde BD »	253
7.1.2	La place du chercheur dans le système scientifique	256
7.1.3	Un monde hiérarchisé ? Ou des parcours individuels libres ?	256
7.1.4	Approche par les récits de vie	259
7.2	Bande dessinée entre université et culture	263
7.2.1	Deux légitimités ?	263
7.2.2	Des limites floues	264
7.2.3	Différences normatives	268
7.2.4	Une opposition spécifique à la Bande dessinée ou générale ?	269
7.2.5	Une émergence : la revendication du « non-scientifique » par des	273

scientifiques	273
7.3 Autorité	275
7.3.1 Autorité déontique.....	275
7.3.2 Autorités épistémique et scientifique	275
7.3.3 Autorité réputationnelle.....	278
Chapitre 8 La Bande dessinée face au problème disciplinaire.....	280
8.1 Approches par la notion de discipline.....	280
8.2 De la pluridisciplinarité à l'interpluridisciplinarité.....	283
8.2.1 Une pluridisciplinarité et interdisciplinarité forcée ?.....	283
8.2.2 Interdisciplinarité ou non disciplinarité	283
8.2.3 Contraintes et obligations.....	287
8.3 Interdisciplinarité et transdisciplinarité.....	289
8.4 La Bande dessinée est-elle une discipline ?	290
8.4.1 Un désir utopique ?	290
8.4.2 Une revendication difficile à réaliser. Exemples de deux cas	291
8.5 La Bande dessinée une science plus qu'une discipline ?	292
8.6 Une science à deux niveaux ?	294
Chapitre 9 Constats et propositions d'avenir	296
9.1 Laboratoires de recherche	296
9.2 Un cas particulier : le Laboratoire junior Sciences Dessinées	300
9.3 Thèses.....	304
9.3.1 Localisations	304
9.3.2 Evolution temporelle.....	312
9.4 Revues recensées.....	315
9.5 Colloques	318
9.6 Propositions pour l'avenir	319
9.6.1 Au niveau documentaire.....	319
9.6.1.1 Une base de données sur les travaux universitaires	321
9.6.1.2 Catégorisation de l'information sur la BD	322
9.6.1.3 Un document secondaire riche	323
9.6.2. Au niveau Information-communication	324
9.6.2.1 Pour une structure synthétique : vers une association.....	325
9.6.2.2 Colloque	326
9.6.2.3 Annuaire	328
Conclusion générale.....	331
Listes des figures.....	365
Liste des tableaux.....	369
Table des annexes (Voir volume 2)	379

Titre : Information scientifique dans un champ d'études pluridisciplinaire, la Bande Dessinée : état des lieux et analyse dans des approches info-communicationnelle et documentologique.

Résumé : La question de l'Information scientifique est essentielle pour toute démarche de recherche scientifique pour toutes les disciplines et constitue un secteur important de la réflexion des SIC. Elle se pose avec chaque objet d'étude, mais tout particulièrement pour un objet d'étude mal reconnu au sein de la communauté universitaire française, sa pluridisciplinarité ayant tendance à le diviser et à le marginaliser : la Bande dessinée. L'objectif est de faire une analyse de l'existant en moyens et pratiques d'information scientifique sur la bande dessinée, de sa qualité, sa pertinence, sa fiabilité et son autorité et d'étudier l'environnement de la recherche universitaire sur ce champ.

Une démarche d'exploration du milieu par enquête et interviews a permis d'éclairer la situation et de soulever les problèmes des pratiques informationnelles des chercheurs, de la connaissance des outils documentaires et des démarches de recherche d'information. L'exploitation de divers outils a permis de tester la recherche documentaire des thèses et des articles, de noter les problèmes posés et les lacunes techniques rencontrées et a abouti en particulier à un tableau exhaustif des 220 thèses soutenues sur la bande dessinée depuis 1968. Cette étude débouche sur l'affirmation de la nécessité d'élaborer un espace d'information et de communication scientifiques assurant la médiation dans la triade système-acteur-information.

Mots-clés : *Document scientifique ; Pratiques informationnelles ; Autorité scientifique ; Chercheur universitaire ; Recherche documentaire ; Médiation, ; Milieu Bande Dessinée; Information numérique.*

Title: Scientific information in a multidisciplinary field of study, the Comic Art: inventory and analysis in info-communicational and documentological approaches

Abstract: The question of Scientific Information is essential for any approach to scientific research for all disciplines and constitutes an important area of reflection of the Information and Communication Science. It arises with each object of study, but especially for an object of study poorly recognized within the French university community, its multidisciplinary nature tending to divide and marginalize it: the Comic Art. The objective is to make an analysis of the existing means and practices of scientific information on comics, of its quality, its relevance, its reliability and its authority and to study the environment of university research on this subject.

A survey and interview approach to exploring the environment has helped to shed light on the situation and raise the problems of researchers' information practices, knowledge of documentary tools and information-seeking procedures. The use of various tools made it possible to test the documentary research of theses and articles, to note the problems posed and the technical shortcomings encountered and in particular resulted in an exhaustive table of the 220 theses defended on comic strip since 1968. This study leads to the affirmation of the need to develop a space for scientific information and communication mediating in the "system-actor-information triad".

Keywords: *Scientific document; Information practice; Scientific authority; University researcher; Document search; Médiation, World of Comic Art; Digital information.*

ANNEXES
(Volume 2)

Table des annexes

Tableaux des résultats d'interrogation du Sudoc	381
Tableau N° 1 Mots de titre (2016)	382
Tableau N°2 Mots sujet (2016)	390
Tableau N° 3 Mots de titre (2020)	394
Tableau N° 4 : Mots sujet (2020)	404
Tableau des résultats d'interrogation de la base de données Cairn	411
Recherche avec bande dessinée	412
Recherche avec bd	418
Revue scientifique internationale sur la Bande dessinée.....	421
European Comic Art.....	422
Image & narrative	423
ImageTEXT: Interdisciplanry Comics studies.....	426
Journal of Graphic Novels and comics	428
Studies in Comics.....	431
The Comics Grid.....	432
The comics studies society.....	436
Tebeosfera	437
The International Comic Arts Forum	439
Revue spécialisée sur la Bande dessinée	442
Cases d'histoire.....	443
Du9 (l'autre bande dessinée)	445
Neuvième art 2.0	446
Numéros spéciaux de revues académiques	448
Sociétés 2009/4 (n° 106).....	449
Communication & langages 2011/1 (N° 167).....	451
MEI (Médiation & Information) N°26/ 11/2007	453
Les Cahiers du CIRCAV, N° 19, 2007	456
ACME Vol. 1.....	458
Hermès, La Revue 2009/2 (n° 54)	460
Le Français dans le monde n° 200, Avril 1986	465
Communications n°24, 1976.....	467
Relief : Volume 2 - Numéro 3 - 2008.....	469
Textyles : 36-37 2010	472

Les blogs	476
La Brèche	477
International Journal of Comic Art blog	478
Phylacterium	480
Topfferiana	481
Émile, On Bande	482
Thésaurus Rameau	484
Catalogue général de la BnF	485
Catalogue de la BIU de Montpellier	487
Retranscription des interviews	488
INTERV 1	489
INTERV 2	500
INTERV3	505
INTERV 4	510
INTERV 5	523
INTERV 6	531
INTERV 7	540
INTERV 8	552
Le questionnaire	561

A Tableaux des résultats d'interrogation du Sudoc

Tableau N° 1 Mots de titre (2016)

Année	Auteur	Titre	Discipline	Directeur de thèse	Université
2016	Elodie Roland	<i>Impact d'une information délivrée sous forme de bande dessinée concernant la prescription de l'antibiothérapie dans les infections respiratoires en médecine générale</i>	Médecine générale	Sigwalt, Jean-François	Rouen
2015	Georgia Constantinou	<i>La représentation écrite du parler jeune dans la bande dessinée</i>	Langue française	Joëlle Gardes	Paris-Sorbonne
2015	Thibault Lesueur-Roch	<i>L' image du psychiatre et de la psychiatrie véhiculée par la bande dessinée franco-belge, américaine et japonaise</i>	Médecine	Florent Sculo	Bourgogne
2014	Clément Guérin	<i>Proposition d'un cadre pour l'analyse automatique, l'interprétation et la recherche interactive d'images de bande dessinée</i>	Informatique et application	Arnaud Revel Karel Bertet	La Rochelle
2014	Julien Baudry	<i>La bande dessinée entre dessin de presse et culture enfantine</i>	Histoire et sémiologie	Annie Renonciat	Paris Diderot
2014	Anthony Rageul	<i>La bande dessinée saisie par le numérique : formes et enjeux du récit configuré par l'interactivité</i>	Arts plastiques	Ivan Toulouse et de Benoît Berthou	U. Européenne de Bretagne
2014	Catherine Mao	<i>La bande dessinée autobiographique francophone (1982-2013) : Transgression, hybridation, lyrisme</i>	Langues et littérature française	Jacques Dürrenmatt	Paris Sorbonne
2014	Lucie Bonnard-Ferrier	<i>Les sourds et la bande dessinée</i>	Médecine	L. Tavernier	Franche-Comté Médecine et pharmacie
2014	Salam Mikael	<i>Bande dessinée et odontologie : création d'un ouvrage humoristique à visée de sensibilisation au milieu dentaire</i>	Chirurgie dentaire	Jean Noël Vergne	Université Toulouse Faculté chirurgie dentaire
2014	Julien Falgas	<i>Raconter à l'ère numérique [Ressource électronique] : auteurs et lecteurs héritiers de la bande dessinée face aux nouveaux dispositifs de publication</i>	Sciences de l'information et de la communication	Brigitte Simonnot	U. de Lorraine
2014	Cédric Liochon	<i>Place de la bande dessinée dans la pharmacie et dans l'éducation thérapeutique du patient</i>	Pharmacie	Jérôme Depaquit	Reims Champagne-Ardennes
2014	Elodie Bezanson	<i>L'image du médecin dans la bande dessinée depuis les années 1990</i>	Médecine	Elise Benedini	Claude Bernard Lyon1
2014	Julien Ravaux	<i>Sensibilisation à la prévention bucco-dentaire par la réalisation d'une bande dessinée pour adolescents</i>	Chirurgie dentaire	Pauline Deweerdt	Droit et de la santé (Lille)

2013	Florian Moine	<i>Bande dessinée et patrimoine : histoire du Musée de la bande dessinée d'Angoulême (1983-2010) (Master 2 Mémoire)</i>	Histoire des sociétés occidentales...	Pascal Ory	Panthéon-Sorbonne Paris
2013	Charles Cambette	<i>Héros de bande dessinée [Ressource électronique] : entre présence et absence</i>	Art	Pierre Sauvanet	Bordeaux 3
2013	Garence Pueyo	<i>Elaboration d'une bande dessinée médicale de prévention afin de diminuer les inégalités sociales dans le dépistage du cancer du col et de favoriser le frottis cervico-vaginal</i>	Médecine	Eric Leroyer	Caen
2013	Vincent Seveau	<i>Mouvements et enjeux de la reconnaissance artistique et professionnelle [Ressource électronique] : une typologie des modes d'engagement en bande dessinée</i>	Sociologie	Patrick Tacussel	Montpellier 3
2013	Côme Martin	<i>Le roman visuel [Ressource électronique] : relations entre texte et image dans la bande dessinée et le roman américains contemporains</i>	Études anglophone	Vanessa Guignery Françoise Sammarcelli	Paris-Sorbonne
2013	Isabelle Antonutti	<i>Cino del Duca, 1899-1967 : de la bande dessinée à la presse du cœur, un patron de presse franco-italien au service de la culture de masse.</i>	Histoire	Jean-Yves Mollier	Versailles -Saint-Quentin-en-Yvelines
2011	Camille Filliot	<i>La bande dessinée au siècle de Rodolphe Töpffer [Ressource électronique] : catalogue commenté des albums et feuilletons publiés à Paris et à Genève, de 1835 à 1905</i>	Lettres modernes	Jacques Dürrenmatt	Toulouse 2
2011	Vivien Béssières	<i>Antiquité et postmodernité : les intertextes gréco-latins dans les arts à récit depuis les années soixante (fiction, théâtre, cinéma, série télévisée, bande dessinée)</i>	Lettres	Jacques Dürrenmatt	Toulouse 2
2011	Jean-Christophe Menu	<i>La bande dessinée et son double: langage et marges de la bande dessinée : perspectives pratiques, théoriques et éditoriales</i>	Arts et sciences de l'art. Arts plastiques.	Pierre Fresnault-Deruelle	Panthéon-Sorbonne Paris.
2010	Vincent Marie	<i>Les mystères de l'Égypte ancienne dans la bande dessinée [Ressource électronique] : essai d'anthropologie iconographique</i>	Histoire Contemporaine	Christian Amalvi	Montpellier 3
2010	Emilie Deltombe	<i>Les champignons dans la bande dessinée</i>	Pharmacie	Régis Courtecuisse	Droit et de la santé Lille2
2010	Julien Champigny	<i>L'espace dans la bande dessinée</i>	Géographie	Christian Grataloup	Paris Diderot - Paris7
2010	Fautrier Marine	<i>L'image du dentiste dans les médias et la bande dessinée</i>	Odontologie	Jean Camps	Aix Marseille2
2010	Alexandra Mahé	<i>Maux et remèdes dans la bande dessinée d'expression française : une pharmacopée entre imaginaire et réalité</i>	Pharmacie	Sabrina Ingrand	Poitiers
2010	Mimouni, Alan	<i>Une bande dessinée sur la drépanocytose : comment transmettre une vision optimiste à son patient ?</i>	Pharmacie	Bajou, Bernard	Paris Descartes

2010	Alexandra Rolland	Journal et bande dessinée ou l'histoire d'une fusion entre support et média (1970/1990)	Histoire de l'art contemporain	Philippe Dagen	Paris 1
2009	Giraldine Guitard-Chastenet	Bande dessinée en Midi-Pyrénées [Texte imprimé] : la bulle régionale de 1970 à 2008	Histoire de l'art	Barlangue, Luce	Toulouse 2
2009	Elise Leroy	Le diabète de type 2 en bande dessinée [Ressource électronique] : Un outil pédagogique original pour faire comprendre la pathologie à toute personne concernée (patient, entourage, aide à domicile, infirmière)	Pharmacie	Gérald Catau	UFR sciences pharmaceutique et biologique Nancy 1
2009	Marianne Roussel	La construction de l'identité culturelle d'une ville [Ressource électronique] : l'exemple d'Angoulême, ville de la bande dessinée et de l'image	Mémoire Master II : Droit et Administration des établissements		Bordeaux IV
2008	Jonathan Haudot	Shoah et bande dessinée : représentations et enjeux médiatico-mémoriels	Sciences info-Com	Jacques Walter	Université Metz
2007	Imber Thomas	Poétique des mondes mythographiques essai sur la bande dessinée de science-fiction et ses super-héros	Littérature générale et comparée	Bessière Jean	Université la Sorbonne la nouvelle Paris
2007	Han Sang-Jung	La scène sentimentale de la lecture : autour de la bande dessinée sentimentale coréenne	Art et Science de l'art	Fresnault-Deruelle Pierre	Université Panthéon-Sorbonne Paris
2007	Escafre , Jean Philippe	L'intervalle et le matériau dans la bande dessinée	Études cinématographiques et audiovisuelles	Méthel, Gilles	Toulouse 2
2006	Tamini Maixent-Noel	La bande dessinée en Afrique subsaharienne et son langage : narrativité, iconicité, poéticité	Linguistique	Ngalasso-Mwtha, Musanji	Bordeaux 3
2006	Chevalier Claire	Pharmacie et bande dessinée : image du pharmacien à travers la bande dessinée et apport de la bande dessinée à l'éducation thérapeutique	Pharmacie	Benoit Emmanuel	Sciences pharmaceutique et biologique
2005	Maréchal Béatrice	Moi tel qu'en soi-même : le moi narratif dans la bande-dessinée : les fondateurs japonais	Sciences de langage	Tamba, Irène	EHESS Paris
2005	Christophe Dédier	Comparaison du chien de bande dessinée et du chien perçu par son propriétaire	Médecine Vétérinaire	Maihac Jean-Marie	Université Paris-est Créteil Val de Marne
2005	Cally Solenne	Impact pédagogique de la bande dessinée en médecine. Etat des lieux et perspectives d'avenir à travers l'exemple de la BD Super Maxi-Star"	Médecine Générale	Pierre Mayer	U. de Reims Champagne Ardenne
2004	Dremmeh Fatou	La langue dans Goorgoorlou : une bande dessinée sénégalaise	Mémoire DEA Lettres Modernes	Beniamino Michel	Limoges
2004	Fanny Macary	Etudes sur la représentation de la femme dans la bande dessinée parues en France entre 1980 et 2003	Documentation : Rapport de	Catherine Ferreyrolle	U. Claude Bernard Lyon

			recherche bibliographique		
2003	Mayer Jean Paul	<i>La Relation texte-image dans la bande dessinée : questions de sémantique référentielle</i>	Sciences du langage	Kleiber George	U. Marc Bloch Starsbourg
2003	Sonine Alexandre	<i>Compréhension des textes multimodaux : l'exemple de la bande dessinée</i>	Psychologie	Chanquoy Lucile Pisthalknikova Véra Anatoliévna	Université de Nantes
2002	Wladimir Labaere	<i>Fin du monde, fin d'un monde ? : visions du désastre dans la bande dessinée japonaise contemporaine</i>	Mémoire DEA : Analyse comparative des aires politiques. Asie	Jean-Marie Buisson	Paris IEP
2002	Cloup Jérôme	<i>Une bande dessinée sur la nutrition entérale : un nouveau rôle de communication pour le pharmacien ?</i>	Pharmacie	Legendre Bernard	Université de Paris Sud Faculté de Pharmacie
2001	Pauline Lanier	<i>Comment redonner confiance en français à des élèves en difficultés en utilisant la bande dessinée ?</i>	Mémoire professionnel	Pas de nom de directeur	Institut supérieur de pédagogie Paris
2001	Lemierre-Dauphin Eliane	<i>L'adaptation des textes littéraires par la bande dessinée</i>	Langue et littérature Françaises	Nicole Biagioli	Université de Nice
2001	Corinne Six	<i>La représentation des conduites d'alcoolisation de la femme dans la bande dessinée</i>	Médecine	Parquet Philippe Jean	Université de droit et de la santé Lille
2000	Olivier Lamade	<i>Hépatite C : épidémiologie, information et prévention : résultats d'une étude prospective réalisée auprès d'une population de lycéens du Poitou-Charentes et utilisation d'une bande dessinée comme support formatif</i>	Médecine	Pas de nom du directeur de thèse	Université Poitiers
1999	Benoît Santa Maria	<i>Cinématographies de la Bande dessinée</i>	Mémoire master recherche Cinéma	Jean Pierre Bertin-Maghit	Université de Bordeaux 3
1999	Karine Hervé	<i>La bande dessinée ou l'image fabuleuse : Hugo Pratt et la série des Corto Maltese : l'image ou l'écriture spectaculaire de l'imaginaire</i>	Histoire et sémiologie du texte et de l'image	Anne Marie Christin	Université Paris Diderot Paris 7
1998	Helin J.P	<i>Essai sur une approche nouvelle de l'information sur le cancer du sein : la bande dessinée</i>	Mémoire pour le Certificat d'université : Sénologie. Maladies du sein	Pas de nom du directeur de thèse	Université Strasbourg

1998	Emmanuel Thébaud	<i>Les maladies et les soins vétérinaires dans la bande dessinée</i>	Médecine vétérinaire	Denis Bernard	Université de Nantes
1996	Thierry Groensteen	<i>Système de la bande dessinée</i>	Littérature et civilisation comparées	Magné Bernard	Toulouse 2
1995	Lahcen Hasbi	<i>Les figures de style dans la sémiologie et comme source de comique dans la bande dessinée d'expression française (Gaston Lagaffe)</i>	Linguistique	Gauthier Michel	Paris 5
1995	Olivier Terrades	<i>La bande dessinée comme outil de formation, d'information et de communication : étude sur 9 classes de CM2 à l'école primaire de Villeneuve les Maguelone (sic)</i>	Sciences de l'info-Com	Pas de nom de directeur	Montpellier 3
1995	Christian Jannone	<i>La vision de l'Afrique coloniale dans la bande dessinée franco-belge des années trente à nos jours : Spirou, Tintin, Vaillant, Pif (1938-1993)</i>	Histoire	Michel, Marc	Aix-en-Provence
1994	Viviane Alary	<i>L'émergence du féminin dans la bande dessinée espagnole</i>	Espagnol	Pas de nom de directeur	Toulouse
1994	Gallié Mathieu	<i>Le viol dans la bande dessinée</i>	Médecine générale	Tignol Jean	Bordeaux
1993	Tramson Jaques	<i>La bande dessinée : une nouvelle approche du discours littéraire</i>	Lettres	Jean Perrot	Paris 13
1992	Sylvain Bouyer	<i>La bande-dessinée en France et en Belgique de 1978 à 1989 : propositions théoriques : à travers quelques aspects de l'histoire des arts et des sciences</i>	Lettres modernes	Frenault Deruelle Pierre	Université de Tours
1992	Dravasa-Marq, Anne-Dominique	<i>La bande dessinée, reflet d'une société : le cas du médecin</i>	Médecine générale	Baste Jean-Claude	Université Bordeaux
1992	Tabuce Bernard	<i>Paroles et images d'Occitanie dans la bande dessinée</i>	Études occitanes	Pas de nom de directeur	Montpellier 3
1990	Philippe Durfour	<i>Image du médecin dans la bande dessinée : école franco-belge</i>	Médecine	Gaudet Michel	Université de Dijon
1990	Jacqueline Catogni	<i>Le tabagisme à travers la bande dessinée franco-belge du début du siècle à nos jours</i>	Médecine	Jeannin Louis	Université de Bourgogne
1990	Hubert Rabier	<i>Images du fou dans la bande dessinée</i>	Médecine	Pas de nom du directeur	Université François Rabelais Tours
1989	Girault Yves	<i>Contribution à l'étude de la bande dessinée comme outil de vulgarisation scientifique</i>	Didactique des disciplines	Giordan André	Université Paris Diderot Paris 7
1989	Didier Quella-Guyot	<i>Jeu de mots et création verbale dans la bande dessinée francophone</i>	Littérature	Pas de nom de directeur	Toulouse 2

1988	Boissonnat, Vincent	<i>Représentation sociale de l'alcool dans la bande dessinée : à propos de 150 albums pour jeunes</i>	Médecine	Jean-Pierre Bocquet	Lyon 1
1988	Jean-Yves Perraudin	<i>Images de la personne âgée dans la bande dessinée : (école franco-belge)</i>	Médecine	Gaudet Michel	U. de Bourgogne
1987	Grall Elisabeth	<i>Dents et bandes dessinées : symbolisme et graphisme : leur évolution depuis la bande dessinée enfantine jusqu'à la bande dessinée adulte</i>	Chirurgie dentaire (odontologie)	Pas de nom du directeur	Faculté de chirurgie dentaire (Strasbourg 1)
1987	Eric Fouilloux	<i>Représentation de l'art dentaire dans la bande dessinée contemporaine</i>	Chirurgie dentaire	Pas de nom du directeur	Université de Clermont 1
1987	Dubois-Fayollat	<i>L'organisation du récit oral chez l'enfant : un exemple à partir d'une bande dessinée</i>	Études linguistique et phonétique	Perrot Jean	Paris 3
1987	Roumy Thierry	<i>La violence dans la bande dessinée</i>	Droit	Delmas-Saint-Hilaire Jean Pierre	Faculté de droit des sciences et sociales et politiques Bordeaux 1
1985	Bernard Gay	<i>L'adaptation des personnages : étude sémantique, linguistique, génétique dans les albums de bande dessinée de la collection Lucky Luke</i>	Psychologie	Pas de nom du directeur	Toulouse 2
1985	Carcenac Philippe	<i>Valeur graphique et symbolisme de la dent dans la bande dessinée réaliste</i>	Chirurgie dentaire	Pas de nom du directeur	Université de Bordeaux 2
1984	Pilard, Yann	<i>L'Alcool et l'alcoolisme dans la bande dessinée d'expression française</i>	Médecine	Pas de nom du directeur	Bordeaux
1983	Michel Bellot	<i>Pratique personnelle et réflexion théorique sur la bande dessinée</i>	Arts plastiques	Teyssèdre Bernard	Paris 1
1982	Baron-Carvais Annie	<i>L'évolution des supers-héros dans la bande dessinée aux États-Unis</i>	Etudes nord-américaines	Astre George-Albert	Université Paris Ouest Nanterre la Défense
1982	Marilyn Duclos	<i>Les Etats-Unis à travers la caricature et la bande-dessinée politiques mexicaines</i>	Histoire	Pas de nom du directeur	Toulouse 2
1981	Barbara Carlier-Tusynska	<i>Récit de l'enfant de six ans d'après une bande dessinée : comparaison de corpus enfantins polonais et français</i>	Linguistique	Frédéric François	Paris 5
1980	Alain Ravouna	<i>La bouche : support de l'expression dans la bande dessinée</i>	Odontologie	Jaudoin, Pierre	Université Claude Bernard
1980	Pierre-Yves Coueron	<i>Avulsions dans l'histoire par la bande dessinée</i>	Chirurgie dentaire	Pas de nom du directeur	Bordeaux 2

1980	Pierre Fresnault-Deruelle	<i>La bande dessinée et son espace ou de la représentation de l'espace à l'espace de la représentation</i>	Littérature française	Arrivé Michel	Université Paris Ouest Nanterre la Défense Paris 10
1980	Jacques Gana	<i>Evolution de la bande dessinée dans le journal de Tintin : 1967-1978</i>	Sciences Info-Com	Dubois Claude	Université Bordeaux Montaigne
1980	Marie, Louise Barbie	<i>Le Cheval dans la bande dessinée européenne récente</i>	Médecine Vétérinaire	Pas de nom du directeur	École nationale vétérinaire : Maison Alfort
1979	Eric Monchaux	<i>Erotisme et sexualité dans la bande dessinée</i>	Médecine	Pas de nom du directeur	Bordeaux
1979	Jacques Vigneau	<i>La psychanalyse, avec ou sans divan : contribution à l'utilisation de la bande dessinée pour une approche de la psychanalyse, de ses pratiques, de son discours, dans la cure et hors de la cure</i>	Médecine	Pas de nom du directeur	Université de Nantes
1978	Alain Roux	<i>Essai d'adaptation de la bande dessinée à l'enseignement de la petite chirurgie</i>	Médecine	Pas de nom du directeur	Université de Bourgogne (Dijon)
1978	Frédéric Mahé	<i>Essai d'adaptation de la bande dessinée à l'enseignement de la petite chirurgie</i>	Médecine vétérinaire	Pas de nom du directeur	École nationale vétérinaire Maison Alfort
1977	Chantal Mareuil	<i>Images de femmes dans la bande dessinée de la presse américaine contemporaine</i>	Etudes Nord Américaines	Le Maol Paul	Université François Rabelais (Tours)
1977	Picquenot Alain	<i>Contribution à l'analyse sémiotique de la bande dessinée</i>	Linguistique sémiotique	Greimas Algirdas Julien	Pas de nom de l'université organisme de soutenance
1976	Legleu, Gilbert	<i>Valeur graphique de la dent dans la bande dessinée comique</i>	Chirurgie dentaire	Pas de nom du directeur	Université de Bordeaux 2
1976	Chanlon Roger, Bachelet, Françaises	<i>Analyse de contenu de la bande dessinée Tintin</i>	Mémoire de maîtrise : U.E.R. Sciences Humaines	Pas de nom du directeur	Université de Dijon
1976	Bijane Attar Hamedani	<i>La bande dessinée marginale : critique de la société</i>	Littérature française	Pas de nom du directeur	Paris VIII Vincennes
1976	Marie Hélène de Peretti, Pierre de Peretti	<i>Le traitement du signe dans la bande dessinée : essai de description raisonnée de la bande dessinée</i>	Littérature françaises	Soriano Marc	Université Paris Diderot Paris 7

1976	Guy Gautier	<i>La bande dessinée [Texte imprimé] : picturale ou scripturale : à propos des Peanuts</i> bande dessinée de Schultz	Sémiologie	Pas de nom du directeur	E.H.E.S.S Paris 7
1975	Serge Tisseron	<i>Contribution à l'utilisation de la bande dessinée comme instrument pédagogique : une tentative graphique sur l'histoire de la psychiatrie...</i>	Médecine	Pas de nom du directeur	Université de Lyon I
1975	Francis louis	<i>La médecine dans la bande dessinée humoristique de langue française</i>	Médecine	Pas de nom du directeur	Université Bordeaux
1975	Serge Tisseron	<i>Contribution à l'utilisation de la bande dessinée comme instrument pédagogique : une tentative graphique sur l'histoire de la psychiatrie...</i>	Médecine	Pas de nom du directeur	Université de Lyon I
1975	Maurice Ezykman	<i>Machines et matrices de la bande dessinée</i>	Philosophie (esthétique)	Revault d'Allonnes , Olivier	Paris 1
1973	Koenig, Christian	<i>L'image du médecin dans la bande dessinée</i>	Médecine	Klein, Marc	Université Louis pasteur Strasbourg
1973	Bernard Toussaint	<i>Essai de sémiotique appliquée à un certain type d'images : Le Mystère de la grande pyramide, bande dessinée d'E.P.Jacobs</i>	Philosophie , Linguist. ?	Metz Christian	Paris 10
1973	Bonnef, Marcel	<i>La bande dessinée en Indonésie: les réponses d'une mythologie en images</i>	Etu.extr-Orient	Pas de nom du directeur	Paris 8 E.H.E.S.S

Tableau N°2 Mots sujet (2016)

Année	Auteur	Titre	Discipline	Organisme
2016	Chupin, Alexis	<i>Le pharmacien d'officine illustré: réflexions et illustrations du code de déontologie des pharmaciens</i>	Pharmacie	Université Claude Bernard Lyon
2015	Tellez, Benoît	<i>Pharmacognosie et pharmacie dans « Les aventures de Tintin »</i>	Pharmacie	Université de Franche-Comté
2014	Benzaquen, Laurent	<i>Développement d'un outil ludo-pédagogique d'éducation thérapeutique du patient : application à la dermatite atopique de l'enfant</i>	Pharmacie	Aix-Marseille Université. Faculté de Pharmacie
2014	Londo, Anne	<i>Pharmacognosie et pharmacie dans « Les aventures de Tintin »</i>	Pharmacie	Université de Paris-Sud. Faculté de pharmacie
2014	Herique, Alexandra	<i>Les petits rats de la dentisterie : illustration de la vie en odontologie universitaire</i>	Odontologie	Université de Reims Champagne-Ardenne
2013	Aymeric, Thomas	<i>Les adaptations cinématographiques d'Astérix: l'histoire d'une franchise stéréotypée française</i>	Cinéma	Université Bordeaux Montaigne
2012	Oussoff, Pierre-Nicolas	<i>L'odontologue dans les médias</i>	Odontologie	Université Claude Bernard Lyon, France
2011	Sauvaget, Catherine	<i>De la synthèse d'images expressive aux effets bande dessinée: vers un outil d'aide à la création artistique</i>	Informatique	Université de Paris VIII
2011	Bekhouche, Alicia	<i>A la conquête du Graal ? : Réécritures et avatars du mythe du Graal dans la littérature populaire et la culture de masse contemporaines</i>	Littérature comparée	École doctorale des Humanités, 520 Mulhouse,
2011	Latxague, Claire	<i>Lire Quino: poétique des formes brèves de la littérature dessinée dans la presse argentine (1954-1976)</i>	Langues étrangères appliquées	Université de Grenoble
2011	Callon-Wells,	<i>L'émergence de l'album de jeunesse contemporain. Ruptures et continuité</i>	Langue et littérature françaises	Université Paris-Est
2011	Ojalvo, Catherine	<i>La scène de remémoration littéraire dans la littérature des camps: texte en absence, texte à rebours</i>	Littérature générale est comparée	Université de Paris VIII
2010	Boitaud, Nicolas	<i>La pharmacognosie dans "Astérix le gaulois"</i>	Pharmacie	Université de Paris-Sud. Faculté de pharmacie
2009	Gabison-Crétenet,	<i>La représentation de l'Holocauste dans les arts visuels et du spectacle et esthétisation de l'horreur : Texte imprimé</i>	Communication , Art et spectacle	Université Bordeaux Montaigne

2008	Morgan, Harry	<i>Formes et mythopoeia dans les littératures dessinées</i>	Histoire et sémiologie du texte et de l'image	Université Paris Diderot - Paris 7
2008	Peleau, Bernard	<i>De l'imaginaire dans les bandes dessinées de Jacobs, Martin et Hergé: étude statistique</i>	Littérature comparée	Université de Perpignan
2007	Labarre, Nicolas	<i>Du Kitsch au Camp : théories de la culture de masse aux Etats-Unis, 1944-1964</i>	Études anglaises et nord-américaines	Université Rennes 2
2006	Blanloeil, Brice	<i>La représentation de la figure du super héros dans le cinéma américain : réflexivité entre le personnage et l'industrie cinématographique américaine</i>	Cinéma, Approches interculturelles	Université Bordeaux Montaigne
2006	Jardillier, Claire	<i>Lectures et relectures : le roman arthurien moderne à la croisée du réalisme et du merveilleux</i>	Études anglophones	Université Paris-Sorbonne
2005	CHRISTOPHE, Didier	<i>Comparaison du chien de bande dessinée et du chien perçu par son propriétaire</i>	Médecine vétérinaire	École nationale vétérinaire d'Alfort EnvA,
2005	Ahnouch, Jamila	<i>L'enseignement du français langue seconde au Maroc: le rôle de la B.D. comme support pédagogique</i>	Linguistique	Université Paris Descartes
2005	Callay, Solenne	<i>Impact pédagogique de la bande dessinée en médecine. Etat des lieux et perspectives d'avenir à travers l'exemple de la BD Super Maxi-Star"</i>	Médecine, médecine générale	Université de Reims Champagne-Ardenne
2004	Hoo-Paris, Cécile	<i>Evaluation du guide d'information à destination des parents et familles intitulé "comprendre le neuroblastome ...</i>	Médecine, médecine générale	Université Joseph Fourier, Grenoble,
2004	Drammeh, Fatou	<i>La langue dans Goorgoorlou: une bande dessinée sénégalaise</i>	Lettres modernes	Université de Limoges. Faculté des lettres et sciences humaines
2003	Sonine, Alexandre	<i>Compréhension des textes multimodaux: l'exemple de la bande dessinée</i>	Psychologie	Université de Nantes
2003	Meyer, Jean-Paul	<i>La Relation texte-image dans la bande dessinée: questions de sémantique référentielle</i>	Sciences du langage	Université Marc Bloch ,Strasbourg,
2002	Cloup, Jérôme	<i>Une bande dessinée sur la nutrition entérale: un nouveau rôle de communication pour le pharmacien?</i>	Pharmacie	Université de Paris-Sud. Faculté de pharmacie
2000	Thibault, Franck	<i>Comment Dune"devint L'Incal: étude de l'hypertextualité entre le roman de Frank Herbert et les bandes dessinées d'Alexandro Jodorowsky</i>	Littérature générale et comparée.	Paris,

2000	Boudet, Jean-Christophe	LA BANDE DESSINEE MUETTE DEPUIS LES ANNEES SOIXANTE-DIX EN EUROPE, AUX ETATS-UNIS ET AU JAPON	Art et archéologie	Université Panthéon-Sorbonne
1999	CHOW, SHUEN	L'ENTROUVERT DANS UNE NEO-BANDE DESSINEE: UNE NARRATION MULTI-LINEAIRE	Art et archéologie	Université Panthéon-Sorbonne, Paris,
1997	Thiébaud, Michel	L'ANTIQUITE VUE DANS LA BANDE DESSINEE D'EXPRESSION FRANCAISE (1945-1995) CONTRIBUTION A UNE PEDAGOGIE DE L'HISTOIRE ANCIENNE	Histoire	Pas nom d'université
1997	Jullien, François	<i>Tintin au pays des blouses blanches</i>	Médecine générale	UER de Médecine Saint-Etienne,
1996	PAIVA DE MAGALHAES,	FANZINES DE BANDE DESSINEE : RENOVATION CULTURELLE ET PRESSE ALTERNATIVE	Sociologie	Université Paris Diderot - Paris 7
1996	Maigret, Éric	<i>Medias populaires et religions séculières: les bandes dessinées américaines de super-héros et leurs lecteurs ou comment les medias entrent dans la vie de leurs utilisateurs</i>	Sociologie	Pas nom d'université
1995	Luet, Véronique	<i>Attanasio, Moebius et Jodorowsky, des inventeurs d'univers dans le monde de la science-fiction</i>	Littérature et civilisations comparées	Université Paris Ouest Nanterre La Défense
1995	Abel, Guy	<i>Le personnage iconique dans les bandes dessinées de Miguelanxo Prado</i>	Études ibériques	Grenoble,
1994	Lescuyer, Thierry	<i>Enquête sur une réussite: Les aventures de Tintin</i>	Médecine	Grenoble, France
1994	Delesse, Catherine	<i>Image, texte et métaopération</i>	Linguistique	Université de la Sorbonne Nouvelle, Paris, France
1994	Gabilliet, Jean-Paul	<i>Le "comic book," objet culturel nord-américain</i>	Études anglophone	Paris,
1992	Poncin, Daniel	<i>"Germanité" de Wilhelm Busch: expression de son époque et réception (1859-1959)</i>	Lettres	Pas de nom d'université
1992	Grégoire, Fabrice	<i>Introduction à la médecine en phylactères, proposition d'un autre moyen pédagogique médical : la bande dessinée</i>	Médecine générale	Bordeaux, France
1988	Salgado de Aguiar,	<i>Contribution à un SGBD orienté objet (NICEBD): traitement des données et des interfaces multimédia</i>	Didactique des disciplines	Université de Nice-Sophia Antipolis. Faculté des sciences

1988	Poncin, Daniel	GERMANITE DE WILHELM BUSCH. EXPRESSION DE SON EPOQUE ET RECEPTION (1859-1959)	Études germaniques	Pas de nom d'université
1986	Mangenot, Danielle	<i>Les dessins Vater und Sohn"(Erich Ohser</i>	Linguistique	Université de Nancy II
1984	DORNON, DOMINIQUE	ESPACE ET BANDES DESSINEES, L'EMERGENCE D'UN MYTHE DE LA VILLE (1976-1982)	Géographie	Pas de nom d'université
1980	Bertin, Jean-Marie	<i>Dents et dentistes à travers l'humour graphique</i>	Chirurgien dentaire	Université de Nantes. Unité de Formation et de Recherche d'Odontologie
1980	Brocard, Hervé	<i>Approche socioculturelle de lecture(s) des constituants émotionnels de quelques bandes dessinées et suggestions pédagogiques en vue de leur utilisation en didactique du français langue étrangère</i>	Linguistique	Université de Franche-Comté
1980	Dahan, Lionel	<i>MAD magazine et la société américaine</i>	Etudes nord-américaines	Université Paris Diderot - Paris 7
1979	Rogé, Raymond	<i>Les pays perdus des bandes-dessinées</i>	Littératures françaises	Pas de nom d'université
1975	Clapera, Miguel	<i>Contribution méthodologique à l'étude de la narration graphique</i>	Sciences de l'éducation	S. Desarthe

Tableau N° 3 Mots de titre (2020)

Date	Author	Title	Discipline	Organismes	Type
2019	Gonella, Laetitia	<i>Intérêts de la bande-dessinée au sein de la relation médecin-patient</i>	Médecine. Médecine générale	Université de Limoges. Faculté de médecine et de pharmacie	Thèse d'exercice
2019	Chkili, Manal	<i>La représentation de la bouche et des dents dans la bande dessinée et sa perception par l'enfant: une étude originale</i>	Médecine. Chirurgie dentaire	Université de Strasbourg	Thèse d'exercice
2018	Trizzulla, Caterina	<i>Appréhender la variété des modes de consommation culturelle en contextes présents et passés: le cas de la bande dessinée</i>	Sciences de gestion	Université de Lorraine	Thèse de doctorat
2017	Federici, Sandra	<i>L'entrance des auteurs africains dans le champ de la bande dessinée européenne de langue française (1978-2016)</i>	Langues, Littératures et Civilisations	Université de Lorraine	Thèse de doctorat
2017	Lopata, Marine	<i>Le journal satirique El Papus (1973-1987): expressions de la contre-culture dans la bande dessinée de la Transition espagnole</i>	Études Ibériques et Latino-Américaines	Université Sorbonne Paris Cité	Thèse de doctorat
2017	Caraco, Benjamin	<i>Renouveau et montée en légitimité de la bande dessinée en France de 1990 à 2011: histoire de L'Association et de ses auteurs</i>	Histoire contemporaine	Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne	Thèse de doctorat
2016	Caraballo, Laura Cecilia	<i>La transposition de la littérature à la bande dessinée: la mise en images chez Alberto Breccia</i>	Esthétique	Université Paris Nanterre	Thèse de doctorat
2016	Delorme, Isabelle	<i>Les récits mémoriels historiques: mémoire individuelle et mémoire collective du XXe siècle en bande dessinée</i>	Histoire	Institut d'études politiques	Thèse de doctorat
2016	Obry, Matthieu	<i>La grille de Calgary Cambridge en bande dessinée: préparer la rencontre</i>	Médecine. Médecine générale	Université de Poitiers	Thèse d'exercice
2016	Matly, Michel	<i>Bande dessinée et guerre civile espagnole: représentations et clés d'analyse</i>	Langues et littératures étrangères	Université Blaise Pascal Clermont-Ferrand,	Thèse de doctorat
2016	Giboulet, Antonin	<i>Comment le médium bande dessinée est-il utilisé dans l'enseignement médical: revue systématique de littérature</i>	Médecine. Médecine générale	Université de Poitiers	Thèse d'exercice
2016	Peterschmitt, Jonathan	<i>Image de la médecine dans la bande dessinée: revue de littérature : les Femmes en Blanc</i>	Médecine générale	Université du droit et de la santé Lille	Thèse d'exercice
2016	Rolland, Elodie	<i>Impact d'une information délivrée sous forme de bande dessinée concernant la prescription de l'antibiothérapie dans les infections respiratoires en médecine générale</i>	Médecine générale	Université de Rouen Normandie	Thèse d'exercice

2015	Candice Obron-Vattaire	<i>Napoléon, un mythe postmoderne ? Description et analyse de la figure napoléonienne, dans l'imaginaire collectif, à travers la littérature populaire et la culture de masse (bande dessinée, jeux vidéos, publicité)</i>	Langue et Littérature françaises	Université de Corse	Thèse de doctorat
2015	Blanco-Cordón, Tatiana	<i>La bande dessinée dans l'enseignement de l'espagnol comme langue étrangère: un regard iconoverbal sur le franquisme</i>	Langues et littératures étrangères	Université Blaise Pascal Clermont-Ferrand,	Thèse de doctorat
2015	Constantinou, Georgia	<i>La représentation écrite du parler jeune dans la bande dessinée</i>	Langue française	Université Paris-Sorbonne	Thèse de doctorat
2015	Lesueur-Roch, Thibault	<i>L' image du psychiatre et de la psychiatrie véhiculée par la bande dessinée franco-belge, américaine et japonaise</i>	Médecine	Université de Bourgogne	Thèse d'exercice
2014	Guérin, Clément	<i>Proposition d'un cadre pour l'analyse automatique, l'interprétation et la recherche interactive d'images de bande dessinée</i>	Informatique et applications	Université de La Rochelle	Thèse de doctorat
2014	Baudry, Julien	<i>La bande dessinée entre dessin de presse et culture enfantine: relecture de l'oeuvre d'Alain Saint-Ogan (1895-1974)</i>	Histoire et sémiologie du texte et de l'image	Université Paris Diderot - Paris 7	Thèse de doctorat
2014	Rageul, Anthony	<i>La bande dessinée saisie par le numérique: formes et enjeux du récit reconfiguré par l'interactivité</i>	Arts plastiques	Université Rennes 2	Thèse de doctorat
2014	Mao, Catherine	<i>La bande dessinée autobiographique francophone (1982-2013): Transgression, hybridation, lyrisme</i>	Langue et littérature françaises	Université Paris-Sorbonne	Thèse de doctorat
2014	Bonnard-Ferrier, Lucie	<i>Les sourds et la bande dessinée</i>	Médecine	Université de Franche-Comté. Faculté de médecine et de pharmacie	Thèse d'exercice
2014	Salama, Mickael	<i>Bande dessinée et odontologie: création d'un ouvrage humoristique à visée de sensibilisation au milieu dentaire</i>	Chirurgie dentaire	Université Paul Sabatier (Toulouse). Faculté de chirurgie dentaire	Thèse d'exercice
2014	Falgas, Julien	<i>Raconter à l'ère numérique: auteurs et lecteurs héritiers de la bande dessinée face aux nouveaux dispositifs de publication</i>	Sciences de l'information et de la communication	Université de Lorraine	Thèse de doctorat
2014	Lesage, Sylvain	<i>L'effet codex: quand la bande dessinée gagne le livre : l'album de bande dessinée en France de 1950 à 1990</i>	Histoire	Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines	Thèse de Doctorat
2014	Liochon, Cédric;	<i>Place de la bande dessinée dans la pharmacie et dans l'éducation thérapeutique du patient</i>	Pharmacie	Université de Reims Champagne-Ardenne	Thèse d'exercice

2014	Bezanson, Elodie	<i>L'image du médecin dans la bande dessinée depuis les années 1990</i>	Médecine	Université Claude Bernard Lyon	Thèse d'exercice
2014	Ravaux, Julien	<i>Sensibilisation à la prévention bucco-dentaire par la réalisation d'une bande dessinée pour adolescents</i>	Chirurgie dentaire	Université du droit et de la santé .Lille	Thèse d'exercice
2013	Moine, Florian	<i>Bande dessinée et patrimoine : histoire du Musée de la bande dessinée d'Angoulême (1983-2010)</i>	Histoire des sociétés occidentales contemporaines	Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne	Mémoire de master recherche 2e année
2013	Combette, Charles	<i>Héros de bande dessinée : entre présence et absence</i>	Arts (histoire, théorie, pratique)	Université Bordeaux Montaigne	Thèse de doctorat
2013	Pueyo, Garance	<i>Élaboration d'une bande dessinée médicale de prévention afin de diminuer les inégalités sociales dans le dépistage du cancer du col et de favoriser le frottis cervico-vaginal</i>	Médecine	Université de Caen. UFR de médecine	Thèse d'exercice
2013	Seveau, Vincent	<i>Mouvements et enjeux de la reconnaissance artistique et professionnelle : une typologie des modes d'engagement en bande dessinée</i>	Sociologie	Université Paul-Valéry Montpellier,	Thèse de doctorat
2013	Martin, Côme	<i>Le roman visuel : relations entre texte et image dans la bande dessinée et le roman américains contemporains</i>	Études anglophones	Université Paris-Sorbonne	Thèse de doctorat
2012	Antonutti, Isabelle	<i>Cino del Duca, 1899-1967 : de la bande dessinée à la presse du coeur, un patron de presse franco-italien au service de la culture de masse</i>	Histoire	Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines	Thèse de Doctorat
2011	Filliot, Camille	<i>La bande dessinée au siècle de Rodolphe Töpffer : catalogue commenté des albums et feuilletons publiés à Paris et à Genève, de 1835 à 1905</i>	Lettres modernes	Université Toulouse-Jean Jaurès	Thèse de doctorat
2011	Bessières, Vivien	<i>Antiquité et postmodernité : les intertextes gréco-latins dans les arts à récit depuis les années soixante (fiction, théâtre, cinéma, série télévisée, bande dessinée)</i>	Lettres	Université Toulouse-Jean Jaurès	Thèse de doctorat
2011	Menu, Jean-Christophe	<i>La bande dessinée et son double: langage et marges de la bande dessinée : perspectives pratiques, théoriques et éditoriales</i>	Arts et sciences de l'art. Arts plastiques	Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne	Thèse de doctorat
2010	Marie, Vincent	<i>Les mystères de l'Égypte ancienne dans la bande dessinée: essai d'anthropologie iconographique</i>	Histoire contemporaine	Université Paul Valéry Montpellier	Thèse de doctorat
2010	Deltombe, Emilie	<i>Les champignons dans la bande-dessinée</i>	Pharmacie	Université du droit et de la santé. Lille	Thèse d'exercice
2010	Champigny, Julien	<i>L'espace dans la bande dessinée</i>	Géographie	Université Paris Diderot - Paris 7	Thèse de doctorat

2010	Fautrier, Marine	<i>L'image du dentiste dans les médias et la bande dessinée</i>	Odontologie	Université d'Aix-Marseille II. Faculté d'Odontologie	Thèse d'exercice
2010	Mahé, Alexandra	<i>Maux et remèdes dans la bande dessinée d'expression française: une pharmacopée entre imaginaire et réalité</i>	Pharmacie	Université de Poitiers. UFR de médecine et de pharmacie	Thèse d'exercice
2010	Mimouni, Allan	<i>Une bande dessinée sur la drépanocytose: comment transmettre une vision optimiste à son patient ?</i>	Pharmacie	Université Paris Descartes. Faculté de pharmacie de Paris	Thèse d'exercice
2010	Rolland, Alexandra	<i>Journal et bande dessinée ou l'histoire d'une fusion entre support et média (1970/1990)</i>	Histoire de l'art contemporain	Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne	Thèse de doctorat
2009	Guittard-Chastenet,	<i>Bande dessinée en Midi-Pyrénées: la bulle régionale de 1970 à 2008</i>	Histoire de l'art	Université Toulouse-Jean Jaurès	Thèse doctorat
2009	Leroy, Elise	<i>Le diabète de type 2 en bande dessinée: Un outil pédagogique original pour faire comprendre la pathologie à toute personne concernée (patient, entourage, aide à domicile, infirmière)</i>	Pharmacie	Université de Nancy I. UFR Sciences pharmaceutiques et biologiques	Thèse d'exercice
2008	Haudot, Jonathan	<i>Shoah et bande dessinée: représentations et enjeux médiatico-mémoriels</i>	Sciences de l'information et de la communication	Université de Metz	Thèse de doctorat
2007	Imber, Thomas	<i>Poétique des mondes mythographiques: essai sur la bande dessinée de science-fiction et ses super-héros</i>	Littérature générale et comparée	Université de la Sorbonne nouvelle (Paris). UFR Littérature générale et comparée	Thèse de doctorat
2007	Han, Sang-Jung	<i>La scène sentimentale de la lecture : autour de la bande dessinée sentimentale coréenne</i>	Arts et science de l'art. Esthétique	Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne	Thèse de doctorat
2007	Escafre, Jean-Philippe	<i>L'intervalle et le matériau dans la bande dessinée</i>	Études cinématographiques et audiovisuelles	Université Toulouse-Jean Jaurès	Thèse doctorat
2006	Tamini, Maixent-Noël	<i>La bande dessinée en Afrique subsaharienne et son langage : narrativité, iconicité, poéticité</i>	Linguistique	Université Bordeaux Montaigne	Thèse de doctorat
2006	Chevalier, Claire	<i>Pharmacie et bande dessinée : image du pharmacien à travers la bande dessinée et apport de la bande dessinée à l'éducation thérapeutique</i>	Pharmacie	Université de Nancy I. UFR Sciences pharmaceutiques et biologiques	Thèse d'exercice

2005	Maréchal, Béatrice	<i>Moi tel qu'en soi-même : le moi narratif dans la bande-dessinée : les fondateurs japonais</i>	Sciences du langage	Centre de recherches linguistiques sur l'Asie orientale. Paris,	Thèse de doctorat
2005	CHRISTOPHE, Didier	<i>Comparaison du chien de bande dessinée et du chien perçu par son propriétaire</i>	Médecine vétérinaire	École nationale vétérinaire d'Alfort	Thèse d'exercice
2005	Callay, Solenne	<i>Impact pédagogique de la bande dessinée en médecine. Etat des lieux et perspectives d'avenir à travers l'exemple de la BD Super Maxi-Star"</i>	Médecine. Médecine générale	Université de Reims Champagne-Ardenne	Thèse d'exercice
2004	Drammeh, Fatou	<i>La langue dans Goorgoorlou: une bande dessinée sénégalaise</i>	Lettres Modernes	Université de Limoges. Faculté des lettres et sciences humaines	Mémoire DEA
2004	Hoo-Paris, Cécile	<i>Évaluation du guide d'information à destination des parents et familles intitulé "Comprendre le neuroblastome"</i>	Médecine. [Médecine générale]	Université Joseph Fourier Grenoble	Thèse d'exercice
2004	Macary, Fanny	<i>Etudes sur la représentation de la femme dans la bande dessinée parues en France entre 1980 et 2003</i>	Ingénierie documentaire	Université Claude Bernard Lyon	Rapport de recherche bibliographique diplôme d'études supérieures spécialisées
2003	Meyer, Jean-Paul	<i>La Relation texte-image dans la bande dessinée : questions de sémantique référentielle</i>	Sciences du langage	Université Marc Bloch	Thèse doctorat
2003	Sonine, Alexandre	<i>Compréhension des textes multimodaux : l'exemple de la bande dessinée</i>	Psychologie	Université de Nantes	Thèse doctorat
2002	Labaere, Wladimir	<i>Fin du monde, fin d'un monde ? : visions du désastre dans la bande dessinée japonaise contemporaine</i>	Analyse comparative des aires politiques. Asie	S. I.,	Mémoire DEA
2002	Cloup, Jérôme	<i>Une bande dessinée sur la nutrition entérale : un nouveau rôle de communication pour le pharmacien?</i>	Pharmacie	Université de Paris-Sud. Faculté de pharmacie. Châtenay-Malabry, Hauts-de-Seine,	Thèse d'exercice
2001	Lanier, Pauline	<i>Comment redonner confiance en français à des élèves en difficultés en utilisant la bande dessinée ?</i>	Lettres Modernes	s. l.	Mémoire professionnelle PLC 2 Lettres

					Modernes, Institut supérieur de pédagogie (Paris), 2001
2001	Lemierre-Dauphin,	<i>L'adaptation des textes littéraires par la bande dessinée</i>	Langue et littérature française	Université de Nice	Thèse de doctorat
2001	Six, Corinne	<i>La représentation des conduites d'alcoolisation de la femme dans la bande dessinée : à propos de 3 cas : Carmen Cru, Soeur Marie Thérèse et Jessica Blandy</i>	Médecine	Université du droit et de la santé Lille	Thèse d'exercice
2000	Lamade, Olivier	<i>Hépatite C : épidémiologie, information et prévention : résultats d'une étude prospective réalisée auprès d'une population de lycéens du Poitou-Charentes et utilisation d'une bande dessinée comme support formatif</i>	Médecine	S.I.	Thèse d'exercice
1999	Santa Maria,	<i>Cinématographies de la Bande dessinée</i>	Cinéma : approches interculturelles	Université Bordeaux Montaigne	Mémoire master recherche
1999	Arnautou Pages	<i>Abécédaire de la caricature du médecin généraliste dans la bande dessinée</i>	Médecine	Université de Limoges. Faculté de médecine et de pharmacie	Thèse d'exercice
1999	Hervé, Karine	<i>La bande dessinée ou l'image fabuleuse : Hugo Pratt et la série des Corto Maltese : l'image ou l'écriture spectaculaire de l'imaginaire</i>	Histoire et sémiologie du texte et de l'image	Université Paris Diderot - Paris 7	Thèse de doctorat
1998	Helin, J. P.	<i>Essai sur une approche nouvelle de l'information sur le cancer du sein : la bande dessinée</i>	Sénologie. Maladies du sein	Université Louis Pasteur Strasbourg,	Mémoire pour le Certificat d'université
1998	Thebaud, Emmanuel	<i>Les maladies et les soins vétérinaires dans la bande dessinée</i>	Médecine vétérinaire	Nantes,	Thèse d'exercice
1997	Thiébaud, Michel	<i>L'antiquité vue dans la bande dessinée d'expression française (1945-1995) : contribution à une pédagogie de l'histoire ancienne</i>	Histoire	Université de Franche-Comté	Thèse doctorat
1996	Groensteen, Thierry	<i>Système de la bande dessinée</i>	Littérature et civilisation comparées	Université Toulouse-Jean Jaurès	Thèse de doctorat

1995	Hasbi, Lahcen	<i>Les figures de style dans la sémiologie et comme source de comique dans la bande dessinée d'expression française (Gaston Lagaffe)</i>	Linguistique	Université Paris Descartes	Thèse de doctorat
1995	Terrades, Olivier	<i>La bande dessinée comme outil de formation, d'information et de communication : étude sur 9 classes de CM2 à l'école primaire de Villeneuve les Maguelone (sic)</i>	Sciences de l'information et de la communication	Université Paul Valéry Montpellier,	Thèse de doctorat
1995	Jannone, Christian	<i>La vision de l'Afrique coloniale dans la bande dessinée franco-belge des années trente à nos jours : Spirou, Tintin, Vaillant, Pif (1938-1993)</i>	Histoire	Université de Provence	Thèse de doctorat
1994	Gallié, Mathieu	<i>Le viol dans la bande dessinée</i>	Médecine générale	Sn Bordeaux,	Thèse
1993	Tramson, Jacques;	<i>La bande dessinée : une nouvelle approche du discours littéraire</i>	Lettres	Université Paris 13	Thèse de doctorat
1992	Bouyer, Sylvain	<i>La bande-dessinée en France et en Belgique de 1978 à 1989 : propositions théoriques : à travers quelques aspects de l'histoire des arts et des sciences</i>	Lettres modernes	Université de Tours	Thèse de doctorat
1992	Dravasa-Marq	<i>La bande dessinée, reflet d'une société : le cas du médecin</i>	Médecine générale	O.C.G.EBordeaux	Thèse
1992	Tabuce, Bernard	<i>Paroles et images d'Occitanie dans la bande dessinée</i>	Études occitanes	Université Paul Valéry Montpellier,	Thèse de doctorat
1991	Frances, Jean-Louis	<i>La bande dessinée : outil de sensibilisation des enfants : essai sur quelques parasitoses en Guadeloupe</i>	Pharmacie	Université de Montpellier I. UFR des sciences pharmaceutiques et biologiques	Thèse d'exercice
1990	Dufour, Philippe	<i>Image du médecin dans la bande dessinée : école franco-belge</i>	Médecine	Université de Bourgogne	Thèse d'exercice
1990	Catogni, Jacqueline	<i>Le tabagisme à travers la bande dessinée franco-belge du début du siècle à nos jours</i>	Médecine	Université de Bourgogne	Thèse d'exercice
1990	Rabier, Hubert	<i>Images du fou dans la bande dessinée</i>	Médecine	Université de Tours. UFR de médecine	Thèse d'exercice
1989	Le Borgne, Thierry	<i>La prévention dentaire par la bande dessinée</i>	Chirurgie dentaire	Lille 2	Thèse d'exercice
1989	Girault, Yves	<i>Contribution à l'étude de la bande dessinée comme outil de vulgarisation scientifique</i>	Didactique des disciplines	Université Paris Diderot - Paris 7	Thèse de doctorat
1988	Boissonnat, Vincent	<i>Représentation sociale de l'alcool dans la bande dessinée : à propos de 150 albums pour jeunes</i>	Médecine	Université Claude Bernard Lyon	Thèse de doctorat

1988	Perraudin, Jean	<i>Images de la personne âgée dans la bande dessinée : (école franco-belge)</i>	Médecine	Université de Bourgogne	Thèse d'exercice
1987	Grall, Elisabeth	<i>Dents et bandes dessinées : symbolisme et graphisme : leur évolution depuis la bande dessinée enfantine jusqu'à la bande dessinée adulte</i>	Chirurgie dentaire, Odontologie	Université Louis Pasteur (Strasbourg). Faculté de chirurgie dentaire	Thèse d'exercice
1987	Fouilloux, Eric	<i>Représentation de l'art dentaire dans la bande dessinée contemporaine</i>	Chirurgie dentaire	Université de Clermont I Clermont-Ferrand,	Thèse d'exercice
1987	Fayollat Dubois	<i>L'organisation du récit oral chez l'enfant : un exemple à partir d'une bande dessinée</i>	Etudes linguistiques et phonétiques	Université de la Sorbonne Nouvelle	Thèse de 3e cycle
1987	Roumy, Thierry	<i>La violence dans la bande dessinée</i>	Droit	Université Bordeaux-I	Thèse de doctorat
1985	Gay, Bernard	<i>L'adaptation des personnages : étude sémantique, linguistique, génétique dans les albums de bande dessinée de la collection Lucky Luke</i>	Psychologie	Toulouse,	Thèse de 3e cycle
1985	Carcenac, Philippe	<i>Valeur graphique et symbolisme de la dent dans la bande dessinée réaliste</i>	Chirurgie dentaire	Université de Bordeaux II	Thèse
1985	Farid, Georges	<i>Analyse lexicale, syntaxique et textuelle de récits d'enfants de 11-12 ans à partir d'une bande dessinée</i>	Linguistique	Université Paris Descartes	Thèse de 3e cycle
1984	Pilard, Yann	<i>L'alcool et l'alcoolisme dans la bande dessinée d'expression française</i>	Médecine	Université de Bordeaux II	Thèse
1983	Garitte, Jean-Pierre	<i>Le cas étrange du Capitaine Haddock : la représentation d'un alcoolique dans la bande dessinée d'Hergé</i>	Psychiatrie	Médecine	Mémoire de CES
1983	Chante, Alain	<i>Images de l'armée dans la bande dessinée, pour enfants et adolescents : recherches épistémologiques</i>	Histoire	Université Paul Valéry	Thèse de 3e cycle
1983	Bellot, Michel	<i>Pratique personnelle et réflexion théorique sur la bande dessinée</i>	Arts plastiques, théorie et pratique	Paris 1	Thèse de 3e cycle
1982	Baron-Carvais, Annie	<i>L'évolution des super-héros dans la bande dessinée aux États-Unis</i>	Études nord-américaines	Université Paris Nanterre	Thèse de 3e cycle
1982	Duclos, Marilyn	<i>Les Etats-Unis à travers la caricature et la bande-dessinée politiques mexicaines</i>	Histoire	Sn ; Toulouse,	Thèse de 3e cycle
1981	Carlier, Barbara	<i>Récit de l'enfant de six ans d'après une bande dessinée : comparaison de corpus enfantins polonais et français</i>	Linguist.	Paris,	Thèse de 3e cycle Linguist. Paris 5

1980	Moussard, François	<i>Etude de la dent en tant que cofacteur d'expressivité dans l'image de la bande dessinée</i>	Chirurgie dentaire	Université de Nancy I. UFR de chirurgie dentaire	Thèse d'exercice
1980	Ravouna, Alain	<i>La bouche : support de l'expression dans la bande dessinée</i>	Odontologie. Chirurgie dentaire	Université Claude Bernard Lyon	Thèse d'exercice
1980	Couëron, Pierre-Yves	<i>Avulsions dans l'histoire par la bande dessinée</i>	Chirurgie dentaire	Université de Bordeaux II	Thèse d'état
1980	Fresnault-Deruelle,	<i>La bande dessinée et son espace ou de la représentation de l'espace à l'espace de la représentation</i>	Langue et littérature française	Université Paris Nanterre	Thèse d'Etat
1980	Gana, Jacques ; Dubois, Claude	<i>Evolution de la bande dessinée dans le journal de Tintin : 1967-1978</i>	Sciences de l'information et de la communication	Université Bordeaux Montaigne	Thèse de 3e cycle
1980	Barbier, Marie Louise	<i>Le Cheval dans la bande dessinée européenne récente</i>	Médecine vétérinaire	Ecole nationale vétérinaire	Thèse
1979	Monchaux, Eric	<i>Erotisme et sexualité dans la bande dessinée</i>	Médecine	S. I.,	Thèse
1979	Vigneau, Jacques	<i>La psychanalyse, avec ou sans divan : contribution à l'utilisation de la bande dessinée pour une approche de la psychanalyse, de ses pratiques, de son discours, dans la cure et hors de la cure</i>	Médecine	Université de Nantes. Unité de Formation et de Recherche de Médecine et des Techniques Médicales	Thèse d'exercice
1978	Roux, Alain	<i>Essai d'adaptation de la bande dessinée à l'enseignement de la petite chirurgie</i>	Médecine	Université de Bourgogne	Thèse d'exercice
1978	Mahé, Frédéric	<i>Introduction à l'étude du chien dans la bande dessinée</i>	Médecine vétérinaire	Ecole nationale vétérinaire Maisons-Alfort,	Thèse
1977	Mareuil, Chantal ;	<i>Images de femmes dans la bande dessinée de la presse américaine contemporaine</i>	Études nord-américaines	Université de Tours	Thèse de 3e cycle
1977	Picquenot, Alain	<i>Contribution à l'analyse sémiotique de la bande dessinée</i>	Sciences du langage	Université Paris Nanterre	Thèse 3e cycle
1976	Legleu, Gilbert	<i>Valeur graphique de la dent dans la bande dessinée comique</i>	Chirurgie dentaire	Université de Bordeaux II	Thèse
1976	Chanlon, Roger;	<i>Analyse de contenu de la bande dessinée Tintin</i>	U.E.R. Sciences Humaines	Dijon,	Mémoire de maîtrise

1976	Attar Hamedani, Bijane	<i>La bande dessinée marginale : critique de la société</i>	Littérature française	Paris VIII-Vincennes	Thèse de 3e cycle
1976	Peretti, Marie-Hélène	<i>Le traitement du signe dans la bande dessinée : essai de description raisonnée de la bande dessinée</i>	Littérature française	Université Paris Diderot - Paris 7	Thèse de 3e cycle
1976	Gauthier, Guy	<i>La bande dessinée : picturale ou scripturale : à propos des "Peanuts" bande dessinée de Schultz</i>	Sémiologie		Thèse de 3e cycle
1976	Andraud, Jacqueline	<i>Vers une culture autre : recherches esthétiques sur la bande dessinée</i>	Esthétique	Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne	Thèse de doctorat
1975	Tisseron, Serge	<i>Contribution à l'utilisation de la bande dessinée comme instrument pédagogique : une tentative graphique sur l'histoire de la psychiatrie...</i>	Médecine	BIUM, Paris	Thèse
1975	Louis, Francis	<i>La médecine dans la bande dessinée humoristique de langue française</i>	Médecine	Impr. Typo-offset "Don Bosco", Marseille	Thèse
1975	Tisseron, Serge	<i>Contribution à l'utilisation de la bande dessinée comme instrument pédagogique : une tentative graphique sur l'histoire de la psychiatrie</i>	Médecine	Université Claude Bernard Lyon	Thèse d'exercice
1975	Eizykman, Maurice	<i>Machines et matrices de la bande dessinée</i>	Philosophie (esthétique)	Paris 1, Paris,	Thèse
1973	Koenig, Christian	<i>L'image du médecin dans la bande dessinée</i>	Médecine	Université Louis Pasteur (Strasbourg). Faculté de médecine	Thèse d'exercice
1973	Toussaint, Bernard	<i>Essai de sémiotique appliquée à un certain type d'images : Le mystère de la grande pyramide,"bande dessinée d'E. P. Jacobs</i>	Linguistique	Université Paris Nanterre	Thèse de 3e cycle
1973	Bonneff, Marcel	<i>La bande dessinée en Indonésie : les réponses d'une mythologie en images</i>	Etud. extr-orient	Paris,	Thèse 3ème cycle Etud. extr-orient., Paris 8, E.H.E.S.S., 1973

Tableau N° 4 : Mots sujet (2020)

Année	Auteur	Titre	Discipline	Organisme	Type de thèses
2019	Graer, Ludovic	<i>L'image du dentiste : médias disponibles</i>	Odontologie. Chirurgie dentaire	Aix-Marseille Université. Faculté d'Odontologie	Thèse d'exercice
2018	Kohn, Jessica	<i>Travailler dans les Petits Mickeys: les dessinateurs-illustrateurs en France et en Belgique de 1945 à 1968</i>	Histoire	Université Sorbonne Paris Cité	Thèse de doctorat
2018	De Bois, Pierre-Alain	<i>Carlos Giménez : de la dénonciation à la transmission de la mémoire</i>	Langues et Littératures romanes	Université d'Angers	Thèse de doctorat
2018	Mérard, Aurélien	<i>La figure du posthumain : pour une approche transmédiiale</i>	Littératures française, francophones et comparée	Université Bordeaux Montaigne	Thèse de doctorat
2018	Perrier, Marion	<i>Regards sur l'animation japonaise : une étude comparative France-Japon</i>	Sciences du langage	Université de Nantes	Thèse de doctorat
2018	Shakhnova, Maria	<i>Représentation de l'oral dans l'écrit. Le cas de l'interjection dans les bandes dessinées francophones et russophones</i>	Linguistique : Sorbonne université	Sorbonne Université Paris,	Thèse de doctorat
2018	Vanneste, Jérémy	<i>Représentations de la psychiatrie dans la culture populaire et stigmatisation : l'exemple de Arkham Asylum</i>	Médecine. Psychiatrie	Université de Lille	Thèse d'exercice
2018	Délicat, Marcelle	<i>Le pictural dans la création artistique littéraire, bédéiste et cinématographique. Une lecture intermédiatique des fictions biographies des peintres du début du XXème siècle.</i>	Littérature générale et comparée	Université de Pau et des Pays de l'Adour	Thèse de doctorat
2017	Ascari, Stefano	<i>Le récit par images de l'espace bâti.</i>	Territoires, sociétés et développement	École des hautes études en sciences sociales, Paris,	Thèse de doctorat

2017	Ruau, Olivier	<i>L'humour pour écrire l'Histoire : le dessinateur Forges face aux paradoxes de l'Espagne franquiste.</i>	ÉTUDES ROMANES spécialité Études hispaniques et hispano-américaines	Université Paul Valéry, Montpellier	Thèse de doctorat
2017	Pelissier, Clément	<i>Quand la multimodalité narrative rencontre l'imaginaire multisensoriel des super-héros</i>	Lettres et arts spécialité recherches sur l'imaginaire	Communauté d'universités et d'établissements Université Grenoble Alpes	Thèse de doctorat
2017	Vieira, Keila	<i>Trans*formations of the Womanly Body: hybrid feminine representation in manga-inspired quadrinhos</i>	Études Transculturelles	Université de Lyon	Thèse de doctorat
2017	Licari-Guillaume,	<i>« Vertigo's British Invasion » : la revitalisation par les scénaristes britanniques des comic books grand public aux Etats-Unis (1983-2013)</i>	Études anglophones	Université Bordeaux Maigne	Thèse de doctorat
2017	Pouzol, Camille	<i>Ernesto Che Guevara et le Neuvième art (1968-2012) : l'étoffe d'un héros</i>	Études romanes espagnoles	Université Paris-Sorbonne	Thèse de doctorat
2016	Salagean, Claudia	<i>Enfants des ténèbres : Gothic wanderers, outcasts and rebels dans la littérature, au cinéma, dans le jeu vidéo et dans le manga.</i>	Littératures et civilisations comparées	Université de Pau et des Pays de l'Adour	Thèse de doctorat
2016	Cras, Pierre	<i>Archétypes, caricatures et stéréotypes noirs du cinéma d'animation américain du XXe siècle (1907-1975)</i>	Civilisation américaine	Université Sorbonne Paris Cité	Thèse de doctorat
2016	Piette, Jacques-Erick	<i>Le neuvième art, légitimations et dominations</i>	Sociologie	Université Sorbonne Paris Cité	Thèse de doctorat
2016	Chupin, Alexis;	<i>Le pharmacien d'officine illustré: réflexions et illustrations du code de déontologie des pharmaciens</i>	Pharmacie	Université Claude Bernard ; Lyon,	Thèse d'exercice
2015	Tellez, Benoît	<i>Rêves et cauchemars de la modernité New-Yorkaise : sociologie de l'œuvre en songes de Winsor McCay</i>	Sociologie	Université de Franche-Comté	Thèse de doctorat
2014	Zhang, Lis	<i>Textes illustrés, bandes dessinées dans l'enseignement du français langue étrangère en 3e année de licence des universités chinoises</i>	Didactique des langues et des cultures	Université de la Sorbonne Nouvelle, Paris,	Thèse de doctorat
2014	Londo, Anne	<i>Pharmacognosie et pharmacie dans « Les aventures de Tintin »</i>	Pharmacie	Université de Paris-Sud. Faculté de pharmacie. Châtenay-Malabry, Hauts-de-Seine	Thèse d'exercice
2014	Herique, Alexandra	<i>Les petits rats de la dentisterie : illustration de la vie en odontologie universitaire</i>	Odontologie	Université de Reims Champagne-Ardenne	Thèse d'exercice

2014	Benzaquen, Laurent	<i>Développement d'un outil ludo-pédagogique d'éducation thérapeutique du patient : application à la dermatite atopique de l'enfant</i>	Pharmacie	Aix-Marseille Université. Faculté de Pharmacie	Thèse d'exercice
2013	Aymeric, Thomas	<i>Les adaptations cinématographiques d'Astérix : l'histoire d'une franchise stéréotypée française</i>	Cinéma . Approches interculturelles	Université Bordeaux Montaigne	Mémoire master recherche
2013	Weiss, Alexandre	<i>Étude céphalométrique comparative du profil cutané de personnages de dessins animés</i>	Odontologie	Université Claude-Bernard ,Lyon,	Thèse d'exercice
2012	Baurin, Camille	<i>Le metacomic : la réflexivité dans le comic book de super-héros contemporain</i>	Lettres & Langues, Spécialité Arts	Université de Poitiers	Thèse de doctorat
2012	Sabre, Clothilde	<i>La mise en tourisme de la pop culture japonaise : la légitimité culturelle par le croisement des regards exotiques</i>	Ethnologie	Université Lille 1 - Sciences et technologies Villeneuve-d'Ascq	Thèse de doctorat
2012	Oussoff, Pierre-Nicolas	<i>L'odontologiste dans les médias</i>	Odontologie	Université Claude Bernard	Thèse d'exercice
2011	Latxague, Claire;	<i>Lire Quino : poétique des formes brèves de la littérature dessinée dans la presse argentine (1954-1976)</i>	Langues étrangères appliquées	Université de Grenoble Lyon,	Thèse de doctorat
2011	Filliot, Camille	<i>La bande dessinée au siècle de Rodolphe Töpffer : catalogue commenté des albums et feuillets publiés à Paris et à Genève, de 1835 à 1905</i>	Lettres modernes	Université Toulouse-Jean Jaurès	Thèse de doctorat
2011	Ojalvo, Catherine	<i>La scène de remémoration littéraire dans la littérature des camps : texte en absence, texte à rebours</i>	Littérature générale et comparée	Université de Paris VIII	Thèse de doctorat
2011	Renard, Julie	<i>La médiation du manga en France : un lent processus de légitimation</i>	Sciences de l'information et de la communication	Université Toulouse-Jean Jaurès	Thèse de doctorat
2011	Valmary, Hélène	<i>Origines et poétique d'un héroïsme intranquille: les super-héros dans le cinéma américain (2000-2009)</i>	Histoire de l'art. Cinéma	Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne	Thèse de doctorat
2011	Féto, Sophie	<i>Étude critique du merveilleux en design : tours et détours dans les pratiques d'assistance au projet</i>	Esthétique et sciences de l'art. Design	Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne	Thèse de doctorat
2010	Gardrat, Baptiste	<i>Du fil à la toile : l'adaptation des comic books dans le cinéma contemporain : la trilogie de Spider-Man de Sam Raimi</i>	Cinéma : approches interculturelles	Université Bordeaux Montaigne	Mémoire master recherche
2010	Pihuit, Adeline	<i>Croquis interactifs pour l'enseignement de l'anatomie</i>	Mathématiques et informatique	Université de Grenoble	Thèse de doctorat

2010	Amiard, Jean-François	<i>L'hybridation, de nouvelles formes cinématographiques amenées par les dernières technologies dans l'esthétique des films</i>	Études cinématographiques et audiovisuelles	Université de la Sorbonne Nouvelle, Paris,	Thèse de doctorat
2010	Clair, Romain	<i>Étude de méthodes de production d'art génératif et de leur application pour la conception d'outils de création artistique accessibles</i>	Informatique	Université de Tours	Thèse de doctorat
2010	Nouhet-Roseman, Joëlle	<i>Ambiguïtés sexuelles et incidences de l'infantile à l'adolescence : l'exemple des mangas pour les jeunes filles</i>	Psychoses et états limites	Université Paris Diderot - Paris 7	Thèse de doctorat
2010	Vergne, Romain	<i>Communication expressive de la forme au travers de l'éclairage et du rendu au trait</i>	Informatique	Université Bordeaux-I	Thèse de doctorat
2010	Bouvard, Julien	<i>Manga politique, politique du manga : histoire des relations entre un médium populaire et le pouvoir au Japon contemporain des années 1960 à nos jours</i>	Études transculturelles	Université Jean Moulin, Lyon,	Thèse de doctorat
2010	Boitaud, Nicolas	<i>La pharmacognosie dans "Astérix le gaulois"</i>	Pharmacie	Université de Paris-Sud. Faculté de pharmacie, Châtenay-Malabry, Hauts-de-Seine,	Thèse d'exercice
2009	Gabison-Crétenet, Martine	<i>La représentation de l'Holocauste dans les arts visuels et du spectacle et esthétisation de l'horreur : Texte imprimé</i>	Communication, arts et spectacles	Université Bordeaux Montaigne	Thèse de doctorat
2009	Simonpieri, Julien	<i>Réception du dessin animé japonais en France de 1971 à nos jours</i>	Histoire de l'art	Université Paris Nanterre	Thèse de doctorat
2008	Morgan, Harry	<i>Formes et mythopoeia dans les littératures dessinées</i>	Histoire et sémiologie du texte et de l'image	Université Paris Diderot - Paris 7	Thèse de doctorat
2008	Peleau, Bernard	<i>De l'imaginaire dans les bandes dessinées de Jacobs, Martin et Hergé : étude statistique</i>	Littérature comparée	Université de Perpignan	Thèse de doctorat
2007	Lioret, Alain	<i>Synthèse de l'activité scientifique : recherches, expérimentations et créations dans les arts numériques : acteurs virtuels, êtres artificiels, art génératif</i>	Arts et technologies de l'image	Université de Paris VIII	Habilitation à diriger des recherches
2007	Bridault, Flavien	<i>Animation et rendu temps-réel de flammes</i>	Informatique	Laboratoire d'informatique du Littoral Calais, Pas-de-Calais,	Thèse de doctorat
2007	Labarre, Nicolas	<i>Du Kitsch au Camp : théories de la culture de masse aux Etats-Unis, 1944-1964</i>	Études anglaises et nord-américaines	Université Rennes 2	Thèse de doctorat

2006	Jardillier, Claire	<i>Lectures et relectures : le roman arthurien moderne à la croisée du réalisme et du merveilleux</i>	Études anglophones	Université Paris-Sorbonne	Thèse de doctorat
2005	Lee, Sung-Jae	<i>Filles fleurs et garçons en scène : le Takarazuka, au Japon</i>	Arts, philosophie et esthétique. Théâtre	Université de Paris VIII	Thèse de doctorat
2004	Scandella, Silvana	<i>Astérix: une bédélecture en français langue étrangère pour italophones</i>	Didactologie des langues et des cultures	Université Sorbonne nouvelle-Paris 3. UFR Didactique du français langue étrangère	Thèse de doctorat
2002	Al Khalil, Omar	<i>Photogrammétrie mono-image et modélisation tridimensionnelle des intérieurs de bâtiments</i>	Topographie - Géomatique	Université Louis Pasteur, Strasbourg	Thèse de doctorat
2001	Mora, Benjamin	<i>Nouveaux algorithmes interactifs pour la visualisation de données volumiques</i>	Informatique	Université Toulouse 3 Paul Sabatier	Thèse de doctorat
2000	Boudet, Jean-Christophe	LA BANDE DESSINÉE MUETTE DEPUIS LES ANNÉES SOIXANTE-DIX EN EUROPE, AUX ETATS-UNIS ET AU JAPON	Art et archéologie	Université Panthéon-Sorbonne	Thèse de doctorat
2000	Mérillou, Stéphane	<i>Rendu réaliste de défauts de surface en synthèse d'images</i>	Informatique	Université de Limoges	Thèse de doctorat
2000	Crépin, Thierry	<i>Haro sur le gangster !": la presse enfantine entre acculturation et moralisation (1934-1954)</i>	Histoire	Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne	Thèse de doctorat
2000	Thibault, Franck	<i>Comment Dune devint L'Incal : étude de l'hypertextualité entre le roman de Frank Herbert et les bandes dessinées d'Alexandro Jodorowsky</i>	Littérature générale et comparée	Paris,	Thèse de doctorat
1999	CHOW, SHUEN GIT NATASHA	L'ENTROUVERT DANS UNE NEO-BANDE DESSINÉE : UNE NARRATION MULTI-LINEAIRE	Art et archéologie	Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne	Thèse de doctorat
1997	Malin, Franck	PROPOSITIONS POUR UNE MODELISATION EN SEMIOTIQUE VISUELLE. A TRAVERS QUELQUES EXEMPLES D'IMAGES FIXES	Linguistique	Université Toulouse-Jean Jaurès	Thèse de doctorat
1997	Jullien, François	<i>Tintin au pays des blouses blanches</i>	Médecine générale	UER de Médecine, Saint-Etienne,	Thèse d'exercice
1996	PAIVA DE MAGALHAES, HENRIQUE	FANZINES DE BANDE DESSINÉE : RENOVATION CULTURELLE ET PRESSE ALTERNATIVE	Sociologie	Université Paris Diderot - Paris 7	Thèse de doctorat
1996	Maigret, Éric	<i>Medias populaires et religions séculières : les bandes dessinées américaines de super-héros et leurs lecteurs ou comment les medias entrent dans la vie de leurs utilisateurs</i>	Sociologie	École des hautes études en sciences sociales, Paris,	Thèse de doctorat

1995	Luet, Véronique	<i>Attanasio, Moebius et Jodorowsky, des inventeurs d'univers dans le monde de la science-fiction</i>	Littérature et civilisations comparées	Université Paris Nanterre	Thèse de doctorat
1995	Abel, Guy	<i>Le personnage iconique dans les bandes dessinées de Miguelanxo Prado</i>	Études ibériques	Université Stendhal Grenoble,	Thèse de doctorat
1994	Alary, Viviane	L'EMERGENCE DU FEMININ DANS LA BANDE DESSINEE ESPAGNOLE	Espagnol	Université Toulouse-Jean Jaurès	Thèse de doctorat
1994	Delesse, Catherine	<i>Image, texte et métaopération</i>	Linguistique	Université de la Sorbonne Nouvelle, Paris,	Thèse de doctorat
1994	Gabilliet, Jean-Paul	<i>Le "comic book," objet culturel nord-américain</i>	Études anglophones	Université Bordeaux Montaigne	Thèse de doctorat
1992	Guez, Richard	<i>Analyse sémiotique de bandes dessinées : de la construction du sens dans deux aventures de "Gaston Lagaffe"</i>	Sciences du langage	Université Toulouse-Jean Jaurès	Thèse de doctorat
1992	Poncin, Daniel	<i>"Germanité" de Wilhelm Busch: expression de son époque et réception (1859-1959)</i>	Lettres	Paris,	Thèse d'État
1992	Grégoire, Fabrice	<i>Introduction à la médecine en phylactères, proposition d'un autre moyen pédagogique médical: la bande dessinée</i>	Médecine générale	Sn, Bordeaux,	Thèse
1991	Destal, Corinne	<i>Evolution du statut de l'enfant à travers les media : le cas de la presse spécialisée pour jeunes</i>	Études occitanes	Université Bordeaux Montaigne	Thèse de doctorat
1989	Quella-Guyot, Didier	JEU DE MOTS ET CREATION VERBALE DANS LA BANDE DESSINEE FRANCOPHONE	Littérature	Université Toulouse-Jean Jaurès	Thèse de doctorat
1988	Salgado de Aguiar, Ana Carolina	<i>Contribution à un SGBD orienté objet (NICEBD) : traitement des données et des interfaces multimédia</i>	Informatique	Université de Nice-Sophia Antipolis. Faculté des sciences	Thèse de doctorat
1988	Poncin, Daniel	GERMANITE DE WILHELM BUSCH. EXPRESSION DE SON EPOQUE ET RECEPTION (1859-1959)	Études germaniques	Université Paris Diderot - Paris 7	DOCTORAT D'ETAT
1986	Mangenot, Danièle	<i>Les dessins "Water und Sohn"(Erich Ohser</i>	Linguistique	Université de Nancy II	Thèse de 3e cycle
1985	Gay, Bernard	<i>L'adaptation des personnages : étude sémantique, linguistique, génétique dans les albums de bande dessinée de la collection Lucky Luke</i>	Psychologie	Toulouse,	Thèse de 3e cycle

1985	Courtine, Jean-Philippe	<i>Étude morphopsychologique des personnages de bandes dessinées</i>	Chirurgie dentaire	Université de Nantes	Thèse
1984	Dornon, Dominique	<i>ESPACE ET BANDES DESSINEES, L'EMERGENCE D'UN MYTHE DE LA VILLE (1976-1982)</i>	Géographie	Toulouse 2	Thèse de 3e cycle
1980	Manaud, Dominique	<i>Un regard sur la folie à travers les aventures de Tintin</i>	Médecine	Université de Bordeaux	Thèse d'exercice
1980	Dahan, Lionel	<i>MAD magazine et la société américaine</i>	Études nord-américaines	Université Paris Diderot - Paris 7	Thèse de 3e cycle
1980	Brocard, Hervé	<i>Approche socioculturelle de lecture(s) des constituants émotionnels de quelques bandes dessinées et suggestions pédagogiques en vue de leur utilisation en didactique du français langue étrangère</i>	Linguistique	Université de Franche-Comté	Thèse 3e cycle
1979	Billon, Denis	<i>Étude morphopsychologique des personnages de bandes dessinées</i>	Odontologie. Chirurgie dentaire	Université Claude Bernard, Lyon	Thèse d'exercice
1979	Rogé, Raymond	<i>Les pays perdus des bandes-dessinées</i>	Littérature française	Lieu de publication inconnu,	Thèse de doctorat
1978	Masini, Gérard	<i>Réalisation d'un système de reconnaissance structurelle et d'interprétation de dessins</i>	Sciences appliquées	Université de Nancy I	Thèse de 3e cycle
1975	Clapera, Miguel	<i>Contribution méthodologique à l'étude de la narration graphique</i>	Sciences de l'éducation	S. Desarthe, Angers,	Thèse de 3e cycle
1974	Renard, Jean-Bruno	<i>Religieux, merveilleux et fantastique dans les journaux de bandes dessinées d'expression française destinés à la jeunesse : 1944-1974</i>	Sociologie	Université Paris Nanterre	Thèse de 3e cycle

B Tableau des résultats d'interrogation de la base de données Cairn

Recherche avec bande dessinée

Année	Auteur	Titre	Revue	Pages	Volume
2020	Bouillon, Hélène	La bande dessinée	Hommes Migrations	88-89	n° 1329
2020	Tadier, Elsa	La bande dessinée, une intelligence subversive. Pascal ROBERT, Villeurbanne, Presses de l'Essib, 2018, 311 p.	Communication langages	199-201	N° 203
2020	Marotta, Juliette; Bonnet, Christian; Gimenez, Guy	Freud et la bande dessinée : une rencontre onirique	Bulletin de psychologie	57-67	Numéro 565
2019	Robert, Pascal	Le stéréotype dans la bande dessinée franco-belge : jeux et plasticité narrative	Hermes, La Revue	111-118	n° 83
2019	Lesage, Sylvain	Écrire l'histoire en images. Les historiens et la tentation de la bande dessinée	Le Mouvement Social	47-65	n° 269-270
2019	Vangindertael, Zoé	Le musée et la bande dessinée : enjeux d'une relation symbiotique	Marges	16-29	n° 29
2019	Husson, Laurent	Pascal Robert, La Bande dessinée, une intelligence subversive Villeurbanne,	Questions de communication	331-333	N° 36
2019	Arnould, Paul	Sylvain Lesage, Publier la bande dessinée. Les éditeurs franco-belges et l'album, 1950-1990	Questions de communication	328-329	N° 36
2019	Chopelin, Paul	La Révolution française en bande dessinée. Actualité de l'édition	Annales historiques de la Révolution française	147-172	n° 398
2019	Caraco, Benjamin	Enseigner la bande dessinée : le cas de l'atelier d'illustration de l'École des arts décoratifs de Strasbourg	Sociétés Représentations	237-259	N° 47
2019	Lesage, Sylvain	Paniques morales et bande dessinée. Loi n° 49-956 sur les publications destinées à la jeunesse	Parlement[s], Revue d'histoire politique	225-237	N° 29
2019	Kohn, Jessica	La bande dessinée, « Une menace pour la culture » ?, Jean Gaugeard, Les Lettres françaises, 1966	Parlement[s], Revue d'histoire politique	123-135	N° 29
2018	Le Bruchec, Kevin	Sylvain Lesage, Publier la bande dessinée. Les éditeurs franco-belges et l'album, 1950-1990	Questions de communication	337-339	n° 34

2018	Gully, Sarah	Bande dessinée	Nectart	148-153	N° 6
2018	Robert, Pascal	La Première Guerre mondiale au miroir de la bande dessinée	Communication langages	119-142	N° 195
2018	Lesage, Sylvain	La bande dessinée, entre mainstream et avant-gardes	Savoir/Agir	47-53	N° 44
2018	Renault, Sophie	Financement participatif : les leçons d'une success-story. Le cas de l'hyper-financement de la bande dessinée « Comme convenu »	Annales des Mines	20-35	N° 131
2018	Dubuisson, Aurélien	La bande dessinée comme support de propagande : l'exemple des Groupes d'Action Révolutionnaires Internationalistes (GARI), 1975	Parlement[s], Revue d'histoire politique	86-93	N° 28
2018	Marotta, Juliette; Bonnet, Christian; Gimenez, Guy	La bande dessinée comme scène psychique : entre séquentialité et démesure	Cliniques méditerranéennes	257-270	n° 97
2018	Marie, Vincent	« Un rugby de petites choses » en bande dessinée	Agora débats/jeunesses	107-124	N° 78
2018	Husson, Laurent	Pascal Robert, De l'incommunication au miroir de la bande dessinée	Questions de communication	346-348	n° 33
2017	Roche, Daniel	THIERRY GROENSTEEN, La bande dessinée au tournant, Bruxelles, Les impressions nouvelles, 2017, 126 p., ISBN 978-2-87449-436-9	Revue d'histoire moderne contemporaine	252-253	n° 64-3
2017	Mercier, Jean-Pierre	La bande dessinée américaine, entre mass media et contre-culture	Le Debat	67-77	n° 195
2017	Torrens, Antoine	La bande dessinée en bibliothèque	Le Debat	44-50	n° 195
2017	Garcia, Tristan	Enfance de la bande dessinée	Le Debat	117-130	n° 195
2017	Gerbier, Laurent	La bande dessinée, un objet pour la lecture philosophique ?	Revue de la BNF	58-65	n° 54
2017	Schang, Laurent	Les généraux dans la bande dessinée	Strategique	55-60	N° 115
2017	Chante, Alain	Thierry Groensteen, Un art en expansion. Dix chefs-d'œuvre de la bande dessinée moderne	Questions de communication	467-469	n° 31
2017	Dacheux, Éric	Bande dessinée et adaptation (littérature, cinéma et tv)	Communication langages	149-150	N° 191

2016	Berthou, Benoît	Bande dessinée et récit politique : pour un nouveau journalisme ?	Nectart	108-115	N° 3
2016	Révillon, Luc	La Grande Guerre dans la bande dessinée contemporaine (2008-2014).	Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest.	151-165	
2016	Laroque, Lydie	La Première Guerre mondiale dans la bande dessinée et l'album contemporains pour la jeunesse	Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest.	133-149	
2016	Falgas, Julien	Et si tous les fans ne laissaient pas de trace. Le cas d'un feuilleton de bande dessinée numérique inspiré par les séries télévisées	Études de communication.	151-166	
2016	Caraco, Benjamin	Le catalogue au service de l'indépendance éditoriale en bande dessinée	Communication langages	3-24	N° 190
2016	Groux, Francis	Les Tsiganes dans la bande dessinée	Etudes Tsiganes	24-79	n° 58-59
2016	Servin, Lucie	Les Tsiganes et leur représentation dans la bande dessinée contemporaine	Etudes Tsiganes	7-20	n° 58-59
2016	Taïbi, Nadia	Retour sur la bande dessinée TMLP : Ta mère la pute	Sens-Dessous	89-96	N° 18
2016	Alexandre-Bidon, Danièle	Hic ! Hips !, ou l'ivresse dans la bande dessinée	Revue de la BNF	92-101	n° 53
2016	Tadier, Elsa	Bande dessinée et numérique	Communication langages	159-160	N° 189
2016	Micheau, Julie	Est-ce qu'on peut parler d'autre chose ?, de Roz Chast, Gallimard, Bande dessinée, 2015	Revue française des affaires sociales	381-388	
2015	Petitjean, Mikaël	Bande dessinée et immigrations : un siècle d'histoire(s)	Hommes & migrations.	144-146	
2015	Piette, Jacques-Erick	L'accession au statut d'artiste des dessinateurs de bande dessinée en France et en Belgique	Sociologie de l'Art	111-128	OPuS 23 & 24
2015	Méon, Jean-Matthieu	Bande dessinée : une légitimité sous conditions	Informations sociales	84-91	n° 190
2015	Vulbeau, Alain	Contrepoint - Une bande dessinée derrière les barreaux	Informations sociales	83-83	n° 190
2015	Vigier, Luc	Génétique de la bande dessinée	Littérature	80-92	n° 178
2014	Andlauer, Leticia	Éric Dacheux (dir.) : Bande dessinée et lien social	Études de communication.	223-226	
2014	Dacheux, Éric	Thierry Groensteen, éd., M. Töpffer invente la bande dessinée. pages	Questions de communication	339-340	

2014	Paolucci, Philippe	Jacques Dürrenmatt, Bande dessinée et littérature.	Questions de communication	370-372	
2014	Nouhet-Roseman, Joëlle	Charles in Slumberland, rêve et bande dessinée	Adolescence	877-890	T. 32 n°4
2014	Dacheux, Éric	La bande dessinée, un média méconnu des chercheurs en communication	Hermes, La Revue	171-173	n° 70
2014	Robert, Pascal	La bande dessinée, une subversion sémiotique des supports de l'intermédialité ?	Communication langages	45-59	N° 182
2014	Dacheux, Éric	Jacques Dürrenmatt, Bande dessinée et littérature. Paris, Classiques Garnier, 2013, 232 pages	Questions de communication	333-334	
2013	Chaillou, Aurore	Grady Klein et Yoram Bauman, L'économie en bande-dessinée, La micro-économie	Revue Projet	94-94	N° 335
2013	Baudry, Julien	Le rôle de la culture enfantine dans l'introduction de la bande dessinée dans la presse quotidienne française de l'entre-deux-guerres	Le Temps des medias	35-52	n° 21
2013	Menu, J.-C.	Cahier bande dessinée contemporaine	Multitudes	201-218	n° 52
2013	Andrieu, Louis	Bande dessinée et cinéma	Esprit	124-125	Octobre
2013	Derder, Peggy	La bande dessinée, alliée pédagogique de la transmission de l'histoire de l'immigration	Hommes & migrations.	170-171	
2013	Bouillon, Hélène	Constituer un nouveau fonds au sein des collections du Musée national de l'histoire et des cultures de l'immigration : la bande dessinée	Hommes & migrations.	158-162	
2012	Falgas, Julien	Thierry Groensteen, Bande dessinée et narration. Système de la bande dessinée	Questions de communication	324-326	
2012	Ségas, Sébastien	La diplomatie en images. Discours politique et mythe technocratique dans la bande dessinée Quai d'Orsay (tome I)	Mots. Les langages du politique	61-78	
2012	Chevaldonné, Yves	Intertextualités : jeu vidéo, littérature, cinéma, bande dessinée	Hermes, La Revue	115-121	n° 62
2012	Gauquié, Pauline	La BD, un miroir du lien social, bande dessinée et solidarités	Communication langages	139-140	N° 173
2012	Benhamou, Françoise; Moureau,	La longue marche vers une appropriation cognitive du web : le cas de la bande dessinée	Reseaux	83-105	n° 175

	Nathalie; Peltier, Stéphanie				
2012	Lincot, Emmanuel	La bande dessinée chinoise s'est invitée à Paris	Monde chinois	123-125	Vol. 30
2011	Duhamel, Bruno	Balzac en bande dessinée : l'image en mémoire	L'Annee balzacienne	365-381	n° 12
2011	Bonaccorsi, Julia	La bande dessinée aux prises avec la « machinerie éditoriale » du smartphone	Communication langages	87-105	N° 167
2011	Robert, Pascal	De la « subversion sémiotique » comme mode d'existence matériel de la bande dessinée	Communication langages	53-71	N° 167
2011	Mouratidou, Eleni	D'une scène à l'autre. Matérialités et théâtralités de la bande dessinée	Communication langages	41-52	N° 167
2011	Deprez, Olivier; Avril, Adolpho	Cahier bande dessinée contemporaine	Multitudes	197-220	n° 47
2011	Gerbier, Laurent	Alain Boillat (dir.), les Cases à l'écran. Bande dessinée et cinéma en dialogue. Genève, Georg, « L'Équinoxe », 2010	1895. Revue de l'association française de recherche sur l'histoire du cinéma	136-138	
2011	Cassiau-Haurie, Christophe	Jussie Nsana : « C'est par manque de volonté que la bande dessinée ne décolle pas au Congo »	Africultures	157-161	n° 84
2010	Knigge, Andreas C.	Made in Germany. Notes sur l'histoire de la bande dessinée en Allemagne	Germanica	11-24	
2010	Quéval, Marie-Hélène	Struwwelpeter et Anti-Struwwelpeter . La bande dessinée au service des idéologies	Germanica	87-98	
2010		Cahier bande dessinée contemporaine	Multitudes	205-226	n° 43
2010	Challe, Marie; Dujardin, Anne	Les éditeurs de bande dessinée et de littérature pour la jeunesse	Courrier hebdomadaire du CRISP	5-61	n° 2077-2078
2010	Delisle, Philippe	La traite négrière, l'Europe et l'Église catholique dans la bande dessinée « franco-belge », des années 1940 aux années 1980	Histoire et missions chrétiennes	187-202	n°15

2009	Bilat, Loïse; Haver, Gianni	Tintin, oui mais avec modération. Les tâtonnements de la bande dessinée en Suisse romande	Sociétés	65-74	n° 106
2009	Blanc, Jérôme	Du pèze sur la planche : les représentations de l'argent dans la bande dessinée	Hermès, La Revue	171-178	n° 54
2009	Haudot, Jonathan	Bande dessinée et témoignage : la mise en récit de la Shoah	Hermès, La Revue	155-160	n° 54
2009	Dabitch, Christophe	Reportage et bande dessinée	Hermès, La Revue	91-98	n° 54
2009	Vaissade, Marie- Christine Lipani	La révolte des personnages féminins de la bande dessinée francophone	Le Temps des médias	152-162	n° 12
2008	Tillier, Bertrand	Migrations de Mai-68 : de l'affiche à la bande dessinée	Sociétés Représentations	239-245	n° 26
2008	Deyzieux, Agnès	Les grands courants de la bande dessinée	Le français aujourd'hui	59-68	n° 161
2007	Delisle, Philippe	Le missionnaire dans la bande dessinée franco-belge : une figure imposée ?	Histoire et missions chrétiennes	131-147	n°1
2006	Dubreuil, Laurent; Pasquier, Renaud	Du voyou au critique : parler de la Bande dessinée.	Labyrinthe	11-59	
2006	Moreau, Delphine	Neaud : l'ego bande dessinée en journal, impudeur et complaisance ?	Labyrinthe	97-101	
2006	Haudot, Jonathan	Virginie François, La bande dessinée.	Questions de communication		
2006		Bande dessinée : l'Afrique doit construire son marché	Africultures		
2005	Boudjellal, Farid; Yah, Naïma	La bande dessinée de l'intégration	Confluences Méditerranée	129-133	N°53
2003	Robert, Martine	Connaissance historique et bande dessinée	Le Philosophoire	215-236	n° 20

2002	Deyzieux, Agnès	Bande dessinée et récit noir	Le français aujourd'hui	23-35	n° 138
1994	Maigret, Éric	La reconnaissance en demi-teinte de la bande dessinée	Réseaux.	113-140	12

Recherche avec bd

Année	Auteur	Titre	Revue	Pages	Volume
2019	Renault, Sophie	Le crowdfunding au secours des auteurs de BD	Revue française de gestion	129-149	N° 279
2019	Theulé, Frédéric	La BD, pomme de discorde identitaire en ville nouvelle	Histoire urbaine	71-87	n° 56
2018	Gugelot, Frédéric	Roland Francart, La BD chrétienne	Archives de sciences sociales des religions	286-286	n° 184
2018	Jestin, Mathieu	BD noire et relations internationales. Relire des histoires reliées de la Seconde Guerre mondiale à nos jours	Bulletin de l'Institut Pierre Renouvin	99-112	N° 48
2018	Oliveri, Nicolas	Éric Dacheux, dir., La Planche et le billet. La monnaie au miroir de la BD	Questions de communication	332-333	n° 33
2017	Vandermeulen, David	La bd et la transmission du savoir	Le Débat	199-208	n° 195
2017	Ory, Pascal	Une vie avec la bd	Le Débat	25-32	n° 195
2017	Védrine, Hubert	bd, histoire et géopolitique	Le Débat	159-167	n° 195
2017	Serniclay, Anne	Le Salon du Livre et de la BD de La Couture	Nord'	61-63	N° 69
2017	Poulain, Marilyne	Mafia et traite bd de Strasbourg	Plein droit	19-23	n° 113
2016	Reyniers, Alain	De la BD à la littérature, le poids des représentations	Etudes Tsiganes	3-6	n° 58-59
2016	Delisle, Philippe	L'espace de la mission au miroir de la BD belge d'aventures des années 1920-1950	Histoire, monde et cultures religieuses	103-118	n° 37
2015	Bourmaud, Philippe	Les pratiques religieuses islamiques dans la BD francophone	Histoire, monde et cultures religieuses	33-48	n° 36
2015	Sempé, Laurent	Usage de la BD comme outil de marketing narratif pour les territoires	Gestion et management public	79-97	Volume 4 / n° 2

2013	Frémion, Yves	BD & Ecologie, les grandes étapes	EcoRev'	107-109	N° 40
2013	Frémion, Yves	Encart : Le Tournesol de la BD	EcoRev'	110-112	N° 40
2012	Gauquié, Pauline	La BD, un miroir du lien social, bande dessinée et solidarités	Communication langages	139-140	N° 173
2012	Pirotte, Jean	Le missionnaire dans la BD belge	Histoire et missions chrétiennes	185-190	n° 21
2012	Gomont, Pierre-Henry	Africultures. Comment peut-on faire de la BD en Afrique ? 33 entretiens pour comprendre...	Afrique contemporaine	153-154	n° 244
2011	Ollivier, Gilles	L'immigration dans la BD française	Hommes & migrations.	120-123	
2011	Cassiau-Haurie, Christophe	Alix Fuilu : « Ce qui doit nous motiver c'est l'envie de faire connaître la BD africaine »	Africultures	41-47	n° 84
2011	Cassiau-Haurie, Christophe	Dan Bomboko : Profession, éditeur de BD en RDC	Africultures	66-69	n° 84
2011	Cassiau-Haurie, Christophe	Nazim Mekebel et Dalila Nadjam : « La BD est un art dans le plein sens du terme et à ce titre, il mérite d'être valorisé et promu »	Africultures	20-23	n° 84
2011	Geneix, Nicolas; Guennoc, Jean-François	Le Photographe au défi de la BD	Communication langages	107-122	N° 167
2010	Copin, Laurence	Entretien avec Charles Masson à propos de sa BD, Droit du sol	Sens-Dessous	93-99	N° 7
2009	Dacheux, Éric	BD et communication politique	Hermes, La Revue	199-200	n° 54
2009	D'Andrea, Fabio; Moroni, Elisa	De la bête au super-héros. Valorisations de l'animalité dans la BD	Societes	33-44	n° 106
2008	Cassiau-Haurie, Christophe	Festivals de BD d'Afrique : comment sortir de l'événementiel ?	Africultures	125-130	n° 73
2005	Margarito, Mariagrazia	En accompagnement d'images... d'autres images parfois (notes sur des apartés de la BD)	Ela. Etudes de linguistique appliquée	243-255	no 138
2004	Benay, Jeanne	Friedrich Heer, Ausgewählte Werke. In Einzelbänden, Hrsg. Konrad Paul Liessmann, Bd. 1: Das Wagnis der schöpferischen Vernunft. Wien, Böhlau, 2003, 449 p.	Questions de communication	368-370	
2003	Decant, Françoise	De l'enfant-symptôme au sinthome de l'enfant : « J'ai fabriqué une bd »	La clinique lacanienne	85-95	no 6

2003	Pov; Rafidinarivo, Christiane	Entre réalisme, humour politique et courant alternatif : la BD malgache	Africultures	109-111	n° 55
2003	Pov; Rafidinarivo, Christiane	Entre réalisme, humour politique et courant alternatif : la BD malgache	Africultures	109-111	n° 55
1999	Maigret, Éric	Le jeu de l'âge et des générations : culture BD et esprit Manga	Réseaux	241-260	17
1997	Bollmann, Yvonne	Tambow, une fausse histoire en bd ?	Vingtième Siècle. Revue d'histoire	162-163	53

C Revues scientifiques internationales sur la Bande dessinée

« Les textes descriptifs des revues sont issus des sites indiqués en référence en bas de page »

European Comic Art⁵²⁰

« European Comic Art is the first English-language scholarly publication devoted to the study of European-language graphic novels, comic strips, comic books and caricature. Published in association with the American Bande Dessinée Society and the International Bande Dessinée Society, European Comic Art builds on existing scholarship in French-language comic art and is able to draw on the scholarly activities undertaken by both organisations. However, our editorial board and consultative committee bring expertise on a wider European area of comic art production and the journal will emphasise coverage of work from across Europe, including Eastern Europe. »

« *Traduction Google* »

« European Comic Art est la première publication savante en langue anglaise consacrée à l'étude des romans graphiques, bandes dessinées, bandes dessinées et caricatures en langues européennes. Publié en association avec l'American Bande Dessinée Society et l'International Bande Dessinée Society, European Comic Art s'appuie sur les travaux existants dans le domaine de la bande dessinée francophone et permet de s'appuyer sur les activités savantes menées par les deux organisations. Cependant, notre comité de rédaction et notre comité consultatif apportent leur expertise dans un domaine européen plus vaste de la production de bandes dessinées et le journal mettra l'accent sur la couverture de travaux provenant de toute l'Europe, y compris de l'Europe de l'Est ».

Comité éditorial

Bart Beaty, Université de Calgary

Hugo Frey, Université de Chichester

Catherine Labio, Université du Colorado

Mark McKinney, Université de Miami, OH

Wendy Michallat, Université de Sheffield

Kees Ribbens, Institut NIOD d'études sur la guerre, l'holocauste et le génocide, Amsterdam

Roger Sabin, Université des Arts, Londres

Matthew Screech, Université métropolitaine de Manchester

<http://journals.berghahnbooks.com/eca/#sthash.vPcoKw14.dpuf> »

⁵²⁰ <http://journals.berghahnbooks.com/eca/#sthash.vPcoKw14.dpuf>

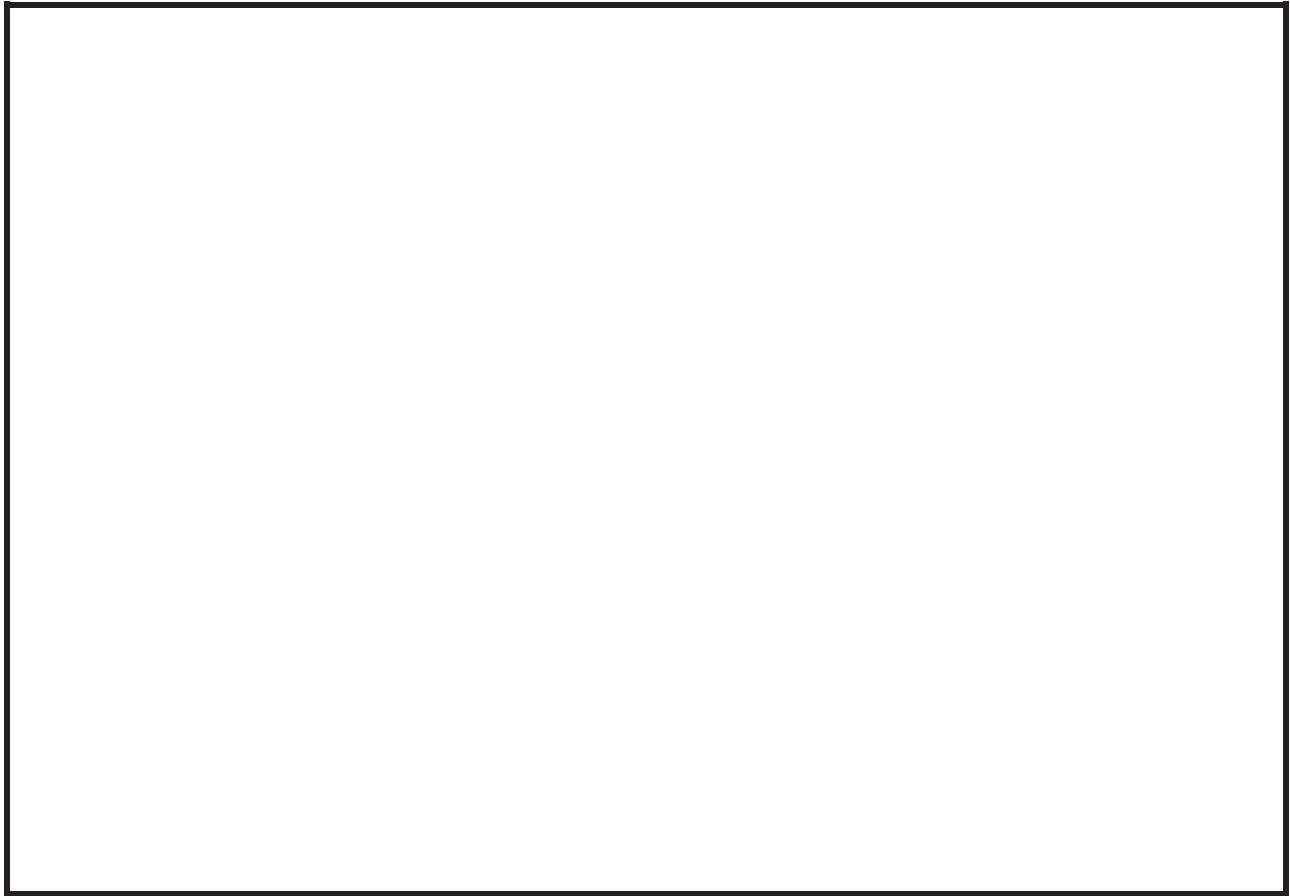


Image & narrative⁵²¹

« Image [&] Narrative est un journal électronique revu par des pairs sur la narratologie visuelle et les études de mots et d'images au sens le plus large du terme. Il ne se concentre pas sur un corpus ou un cadre théorique étroitement défini, mais interroge la formation mutuelle des cultures littéraires et visuelles. En plus de traiter de questions théoriques, il s'agit d'une plate-forme pour examiner des exemples concrets. Chaque numéro comporte trois parties: 1) un groupe thématique, édité par des spécialistes du domaine; 2) une sélection d'articles divers; 3) revues de publications récentes. Image [&] Narrative est une revue bilingue, qui publie des contributions en anglais ou en français, et qui favorise le dialogue interculturel et interdisciplinaire entre traditions linguistiques et scientifiques.

Processus d'examen par les pairs

En commençant par le numéro de Chris Marker (Vol. 10: 3), le journal s'est déplacé vers le système «Open Journals Systems», dont nous soutenons fermement la philosophie de

⁵²¹ <http://www.imageandnarrative.be/index.php/imagenarrative/about/editorialTeam>

publication. Les numéros précédents d'Image (&) narrative restent librement accessibles dans leur forme initiale (voir « Tomes précédents » dans l'espace de navigation ci-dessus). Tous les autres numéros produits dans le cadre « Systèmes de revues ouvertes » seront accessibles dans la section « Archives » de la navigation ».

Rédacteurs en chef

Jan Baetens, KU Leuven (1er janvier 2000 - 1er juillet 2019)

Anne Reverseau, UC Louvain (1er juillet 2019 -)

Anneleen Masschelein, KU Leuven

Hilde Van Gelder, KU Leuven

Comité éditorial

Frederick Luis Aldama, Université d'État de l'Ohio

Sémir Badir, Université de Liège

Livio Belloï, Université de Liège

David A. Beroná †, Université d'État de Plymouth, NH

Ari Blatt, Université de Virginie

Laurence Brogniez, Université Libre de Bruxelles

Sascha Bru, KU Leuven

Christian Chelebourg, Université de Lorraine

Joost de Bloois, Université d'Amsterdam

Stijn De Cauwer, Faculté des arts, KU Leuven, Belgique

Maarten De Pourcq, Université Radboud de Nimègue

Rein Deslé, Musée de la photo d'Anvers

Claude Pascale Duée, Université de Castille-La Manche

Ole Frahm, Académie Jan van Eyck

Marina Grishakova, Université de Tartu

Agnès Guiderdoni, UCL / Louvain-la-Neuve

Heike Elisabeth Jüngst, Hochschule für angewandte Wissenschaften Würzburg-Schweinfurt

Gray Kochhar-Lindgren, Université de Washington-Bothell

Peter Kravanja, KU Leuven

Pascal Lefèvre, KU Leuven

Philippe Marion, UC Louvain

David Martens, KU Leuven

Donata Meneghelli, Université de Bologne

Andrea Oberhuber, Université de Montréal

Charlotte Pylyser, KU Leuven, Belgique

Anne Reverseau, UC Louvain

Roger Sabin, Collège Saint-Martin de Londres

Alexander Streitberger, Université Catholique de Louvain

Friedrich Tietjen, Université de Leipzig

Maria Luisa Torres Reyes, Université Ateneo, Manille

Karel Vanhaesbrouck, Université Libre de Bruxelles

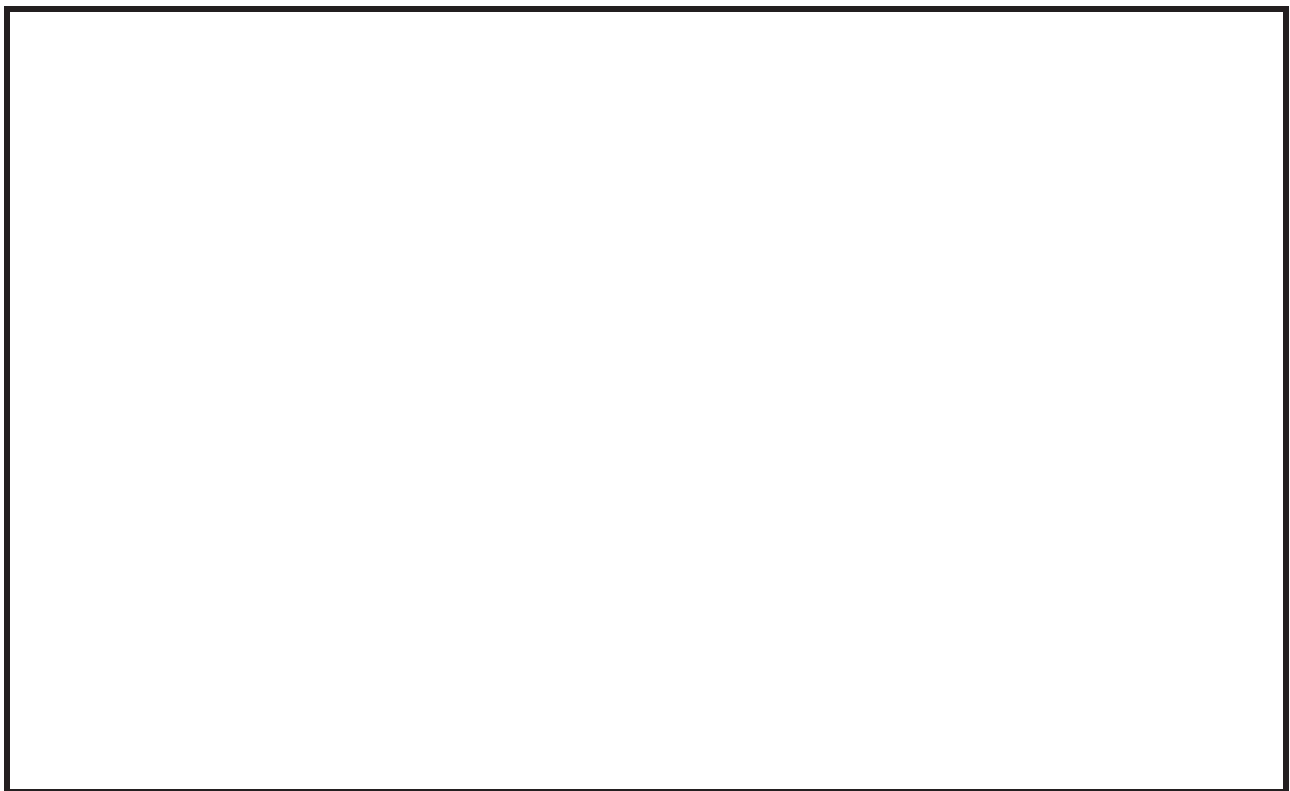
Ginette Verstraete, Vrije Universiteit Amsterdam

Karin Wenz, Université de Maastricht

Support technique

Frederik Truyen, Faculté des arts, K.U.Leuven, Belgique

« <http://www.imageandnarrative.be/index.php/imagenarrative/about/editorialTeam> »



ImageTextT: Interdisciplinary Comics studies⁵²²

« ImageTextT a pour objectif de faire avancer l'étude académique d'un nouveau canon imaginaire et diversifié. Les principaux de ceux-ci sont les bandes dessinées, les bandes dessinées et les animations, mais sont également représentés des fictions illustrées, des livres d'images pour enfants, des formes poétiques numériques-concrètes, une rhétorique visuelle, etc. Toute œuvre ou œuvre, tradition, école de pensée ou méthode critique La mise en avant des intersections, des interrelations et des disjonctions entre le texte et l'image est un sujet approprié de recherche et de débat dans ces pages. Sous la direction d'un comité de rédaction composé de spécialistes de diverses disciplines, ImageTextT publie des articles sollicités et examinés par des pairs qui étudient les implications matérielles, historiques, théoriques et culturelles de la textualité visuelle. ImageTextT souhaite recevoir des essais mettant l'accent sur (sans toutefois s'y limiter) l'esthétique, la cognition, la production, la réception, la distribution et la diffusion d'images imaginaires, ainsi que les traductions de recherches antérieures dans le domaine de la culture visuelle.

Explorant toutes les périodes, tous les pays et toutes les langues, et déployant un large éventail d'approches disciplinaires, ImageTextT est conçu pour favoriser des discussions novatrices sur les implications politiques et sociales des images imaginaires, pour générer des analyses esthétiques formelles originales de ces œuvres et pour élargir les discussions théoriques sur les concepts imaginaires. relations de genre, de période, de récit et d'image / texte complexes dans les médias visuels. ImageTextT comprendra des revues de la recherche actuelle sur le terrain, des annonces concernant des conférences pertinentes et des publications à venir, ainsi que des liens vers d'autres projets théoriques pouvant intéresser les lecteurs. ImageTextT fournira également des traductions en anglais, actuellement non disponibles, d'essais fondamentaux de la théorie de la bande dessinée. ImageTextT est répertoriée dans la bibliographie MLA, à compter de l'été 2005.

Les articles non sollicités soumis à ImageTextT paraîtront dans le journal uniquement après avoir passé avec succès un processus d'évaluation aveugle par des pairs et avoir été reformatés au besoin pour répondre aux exigences internes du journal en matière de structure et de présentation en ligne.

Format

ImageTextT est une revue Web offrant un accès public gratuit et complet à tous les articles.

⁵²² ImageTextT : <http://imagetext.english.ufl.edu/>

Les auteurs qui publient dans ImageTextT ont la possibilité d'utiliser une plus grande gamme et un plus grand nombre d'images, y compris celles en couleur, par rapport à un journal imprimé. Le format Web de ImageTextT permet également aux auteurs d'utiliser des liens vers d'autres contenus Internet dans leurs essais.

ImageTextT publiera à la fois des articles non sollicités dans des domaines pertinents pour la revue et des forums "édités par des invités, y compris des articles sollicités sur des thèmes spécifiques. Nous publierons également des traductions d'essais précédemment indisponibles en anglais. ImageTextT conservera une archive complète des numéros précédents ».

Comité éditorial

Editeur - Anastasia Ulanowicz, Université de Floride

Rédacteur associé - Terry Harpold, Université de Floride

Fondateur et éditeur, émérite - Donald Ault, Université de Floride

Comité consultatif de rédaction

Fredric Jameson, Université Duke

W.J.T. Mitchell, Université de Chicago

Jerome J. McGann, Université de Virginie



Journal of Graphic Novels and comics⁵²³

« Journal of Graphic Novels and Comics couvre tous les aspects du roman graphique, de la bande dessinée et de la bande dessinée, en se concentrant principalement, mais non exclusivement, sur le vingtième et le vingt et unième siècle. L'accent est mis sur la production et la consommation de bandes dessinées dans leurs contextes culturels, institutionnels et créatifs.

La revue vise à refléter non seulement les formes standard telles que le super héros et les autres genres de la bande dessinée, mais également l'intérêt croissant pour les formes modernes et les genres émergents de la bande dessinée, tels que la médecine, la psychologie et l'autobiographie. Notre champ d'action est international et couvre non seulement les bandes dessinées de langue anglaise, mais également la culture de la bande dessinée mondiale, avec récemment des articles sur des bandes dessinées européennes, indiennes, japonaises et coréennes. Nous aimerions nous étendre à d'autres cultures de bandes dessinées en Australie, en Afrique, en Amérique du Sud et en Scandinavie.

Nous nous intéressons à la production et à la consommation de bandes dessinées et à leur contexte dans la culture et les médias, par exemple dans la culture promotionnelle, les technologies numériques et les fans. La revue a pour objectif de refléter et d'encourager la plus grande diversité d'approches de la bande dessinée, en tant que média de masse, et de ses formes associées.

Toutes les soumissions font l'objet de deux ou plusieurs examens par les pairs en double aveugle ».

COMITÉ ÉDITORIAL

Jörn Ahrens, Université Justus-Liebig de Giessen, Allemagne

Jacqueline Berndt, Université Seika de Kyoto, Japon

Will Brooker, Université de Kingston, Royaume-Uni

Scott Bukatman, Université de Stanford, États-Unis

Peter Coogan, Université de Washington, États-Unis

Neil Cohn, Université de Tilburg, Pays-Bas

Paul Dawson, Université de Manchester, Royaume-Uni

523

<https://www.tandfonline.com/action/journalInformation?show=aimsScope&journalCode=rcom20>

Mel Gibson, Université de Northumbria, Royaume-Uni

Dr. Michael Goodrum, Université de Canterbury Christ Church, Royaume-Uni

Paul Gravett, auteur et chercheur indépendant, Royaume-Uni

Charles Hatfield, Université d'État de Californie, États-Unis

M. Thomas Inge, Collège Randolph-Macon, Ashland, États-Unis

Andy Kunka, Université de Caroline du Sud, États-Unis

Pascal Lefèvre, Belgique

Andrew Lesk, Université de Toronto, Canada

Angela Ndalians, Université de Melbourne, Australie

Lance Rickman, Université d'Essex, Royaume-Uni

Derek Royal, Université du Texas à Dallas, États-Unis

Gareth Schott, Université de Waikato, Nouvelle-Zélande

Mathew Screech, Université métropolitaine de Manchester, Royaume-Uni

Marni Stanley, Université de Vancouver, Canada

Fredrik Strömberg, Université de Malmö, Suède

Joseph Witek, Université Stetson, Floride, États-Unis

Robert G. Weiner, Texas Tech University, États-Unis

Vera J. Camden, Université d'État du Kent, États-Unis

Valentino L. Zullo, Université d'État du Kent, États-Unis

David Huxley est maître de conférences en études du cinéma et des médias à la Manchester Metropolitan University. Il a beaucoup écrit sur la bande dessinée, y compris «Naked Aggression: Les bandes dessinées et la guerre du Vietnam» dans J Walsh (éd). Tell Me Lies About Vietnam, Open University Press, 1988, «Viz: Classe, genre et sexualité» dans S Wagg (ed) Parce que je raconte une blague ou deux, Routledge, 1997, et Nasty Tales: Drogues, sexe et rock'n'Roll dans British Underground Comics, Critical Vision Books, 2000. Il a également écrit et dessiné pour un large éventail de bandes dessinées. , y compris Ally Sloper (1976), Comic Tales (1981), Heavy Metal (1982), Pssst (1982) et Oink (1987-1988).

Joan Ormrod est maître de conférences en études cinématographiques et médiatiques à la Manchester Metropolitan University, où elle enseigne diverses unités telles que les romans graphiques et les bandes dessinées, l'imaginaire dans la culture populaire et la science-fiction. Ses publications et présentations à la conférence reflètent ses intérêts de recherche

auprès de publics sous-culturels, de bandes dessinées et de films cultes. En 2009, elle a coédité un livre intitulé *On the Edge: loisirs, consommation et représentation des sports d'aventure*. Elle a publié des articles sur les films cultes dans *Scope* et sur des sous-cultures dans *l'histoire du sport*, présenté des communications lors de conférences sur la bande dessinée et co-animé une conférence sur la bande dessinée avec David Huxley en septembre 2007. Dans une vie antérieure, elle avait publié plusieurs textes avec Marvel ».



Studies in Comics⁵²⁴

«Studies in Comics vise à décrire la nature des bandes dessinées, d'identifier le support comme une forme d'art distincte et de définir les propriétés formelles du support. Le domaine émergent des études sur la bande dessinée est un modèle de recherche interdisciplinaire et, dans cet esprit, cette revue accueille toutes les approches. Cette revue à double insu avec comité de lecture, de portée internationale, offre un espace inclusif dans lequel des chercheurs de tous les horizons peuvent présenter de nouvelles idées sur la bande dessinée à un public mondial. La revue encouragera l'analyse minutieuse de la page / du texte de la bande dessinée en utilisant diverses méthodologies. Son objectif spécifique est toutefois d'élargir la relation entre la bande dessinée et la théorie et d'articuler une "théorie de la bande dessinée". La revue comprend également des critiques de nouvelles bandes dessinées, des critiques et des expositions, ainsi qu'un espace en ligne dédié au travail créatif de pointe et émergent ».

Éditeur

Julia Round

Université de Bournemouth

studiesincomics@gmail.com

Chris Murray

Université de Dundee

studiesincomics@gmail.com

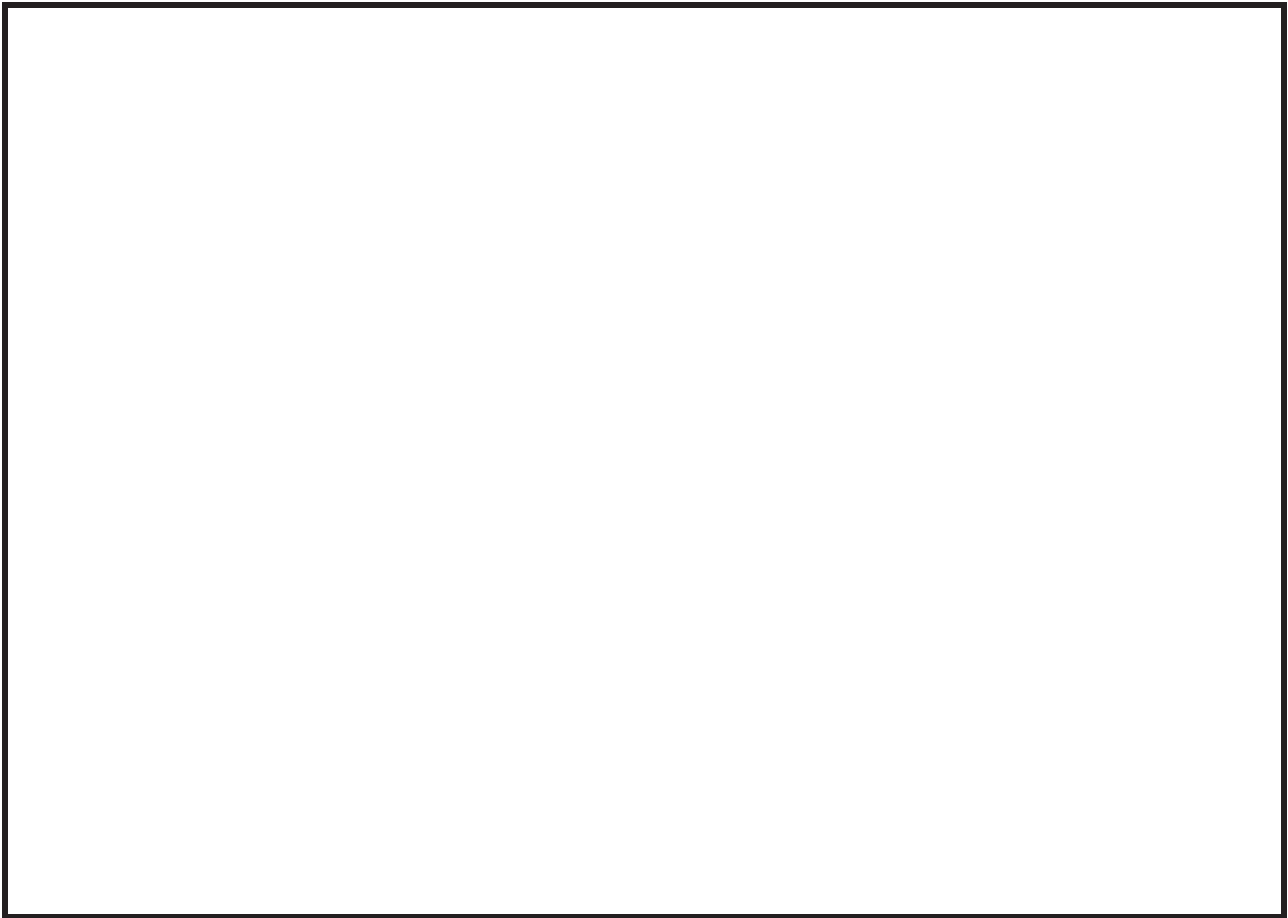
Assistant rédacteur

Madeline B. Gangnes

Université de Floride

« <https://www.intellectbooks.com/studies-in-comics> »

⁵²⁴ <https://www.intellectbooks.com/studies-in-comics>



The Comics Grid⁵²⁵

Le but de cette revue est de faire des contributions originales et spécialisées, spécifiques aux médias, dans le domaine de l'érudition en bandes dessinées et de faire progresser l'appréciation du récit graphique et de la bande dessinée.

Notre objectif est inspiré par, mais sans s'y limiter, les questions suivantes:

Comment la forme et le format sont-ils interconnectés dans la bande dessinée?

Quel est le sens du mot « contenu » dans la bande dessinée?

Comment les tailles de page sont-elles liées à ce qu'elles contiennent?

Quel est le rôle des caractéristiques des dispositions de panneau et / ou des tailles et formats de page dans des textes de bandes dessinées spécifiques?

Comment différentes technologies affectent-elles les processus de création et de lecture d'une

⁵²⁵ <https://www.comicsgrid.com/>

page de bandes dessinées?

Comment fonctionnent les différents arrangements de panneaux?

Quelle est la spécificité médiatique d'une page de bandes dessinées?

Quelles sont les différentes façons de lire les pages de bandes dessinées?

Quelles autres pratiques culturelles ou formes artistiques ou phénomènes se croisent avec la bande dessinée et pourraient tirer profit d'approches critiques centrées sur la bande dessinée?

Quels bandes dessinées, aspects de la bande dessinée, disciplines et méthodologies sont sous-représentés dans les études actuelles sur la bande dessinée?

Quelles sont les caractéristiques de « l'expérience utilisateur » dans la bande dessinée?

En outre, nous encourageons les articles qui explorent les différentes manières dont la bande dessinée, le dessin narratif et d'autres moyens de communication graphiques peuvent être utilisés à des fins scientifiques, notamment:

de la bande dessinée comme une bourse (comme celle de Nick Sousanis Unflattening),

recherche pratique (comme la dépossession de Simon Grennan),

réécits basés sur la recherche (tels que «médecine graphique»)

formes de réseau ou de visualisation de données (comme le schéma d'un projet de recherche de Nicolas Labarre) ».

Brad Brooks

Alliance de Grafica by the Sea et de la bande dessinée, Royaume-Uni

Dorothy Butchard

Université d'Édimbourg, Royaume Uni

Andrew Campbell

Université de Strathclyde, Royaume-Uni

Jason Dittmer

University College London, Royaume Uni

Jonathan Evans

Université de Portsmouth, Royaume Uni

Christopher Field

University of Nevada, Reno, États-Unis

Sergio Figueiredo

Kennesaw State University, États-Unis

Thomas Giddens

Université de Dundee, Royaume Uni
Ivan Gomes
Université d'État de Goiás, Brésil
Brenna Clarke Grey
Douglas College, Canada
Alfredo Guzmán
Universitat Autònoma de Barcelona, Espagne
Forrest Helvie
Norwalk Community College, États-Unis
Manuel Hernández Perez
Université de Hull, Royaume Uni
Aaron Kashtan
Georgia Institute of Technology, États-Unis
Harriet Kennedy
Université d'Édimbourg, Royaume Uni
Kenan Kocak
Université de Glasgow, Royaume Uni
Nicolas Labarre
Université Bordeaux Montaigne, France, France
Andrew Lesk
Université de Toronto, Canada
Nicolas Pillai
School of Media, université de Birmingham, Royaume-Uni
John Ronan
Atelier d'artiste séquentiel, Floride, États-Unis
Tony Rose
University of Arkansas, États-Unis
Julia Round
Université de Bournemouth, Royaume-Uni
Anastasia Salter
Université de Baltimore, États-Unis
Lise Tannahill

Université de Glasgow, Royaume Uni

Contact: anine Utell

Widener University, États-Unis

Ian Williams

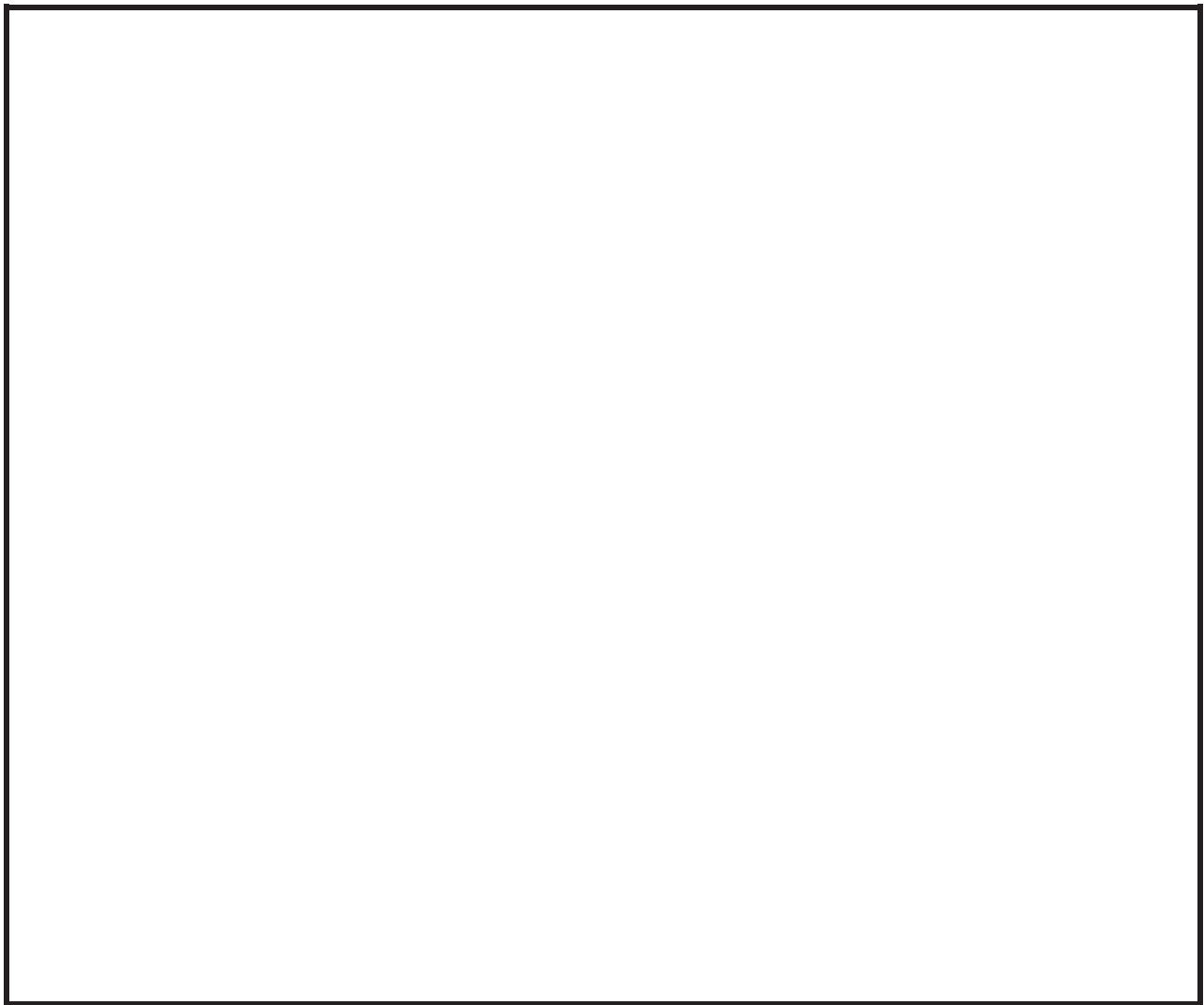
Médecine graphique, Royaume-Uni

Roger Whitson

Washington State University, États-Unis

Fréquence de publication

La revue publie en permanence, de nouveaux articles étant mis en ligne dès qu'ils ont passé avec succès l'examen par les pairs, ont été copiés et composés. The Comics Grid publie un numéro par an, à publier dès que les articles sont prêts.



The comics studies society⁵²⁶

« Nous avons le plaisir d'annoncer la nouvelle revue de la Comics Studies Society, qui sera publiée par l'Ohio State University Press. Les encres chercheront à réunir des essais scientifiques, des documents d'archives, des idées et des découvertes de professionnels de la bande dessinée de premier plan. Des tables rondes spéciales seront présentées chaque année sur des sujets d'importance pour les membres de la Société. Les encres incluront des essais scientifiques évalués par des pairs. Elles comprendront également des découvertes archivistiques et des contributions de professionnels de la bande dessinée sur des idées et des préoccupations centrales pour le domaine ».

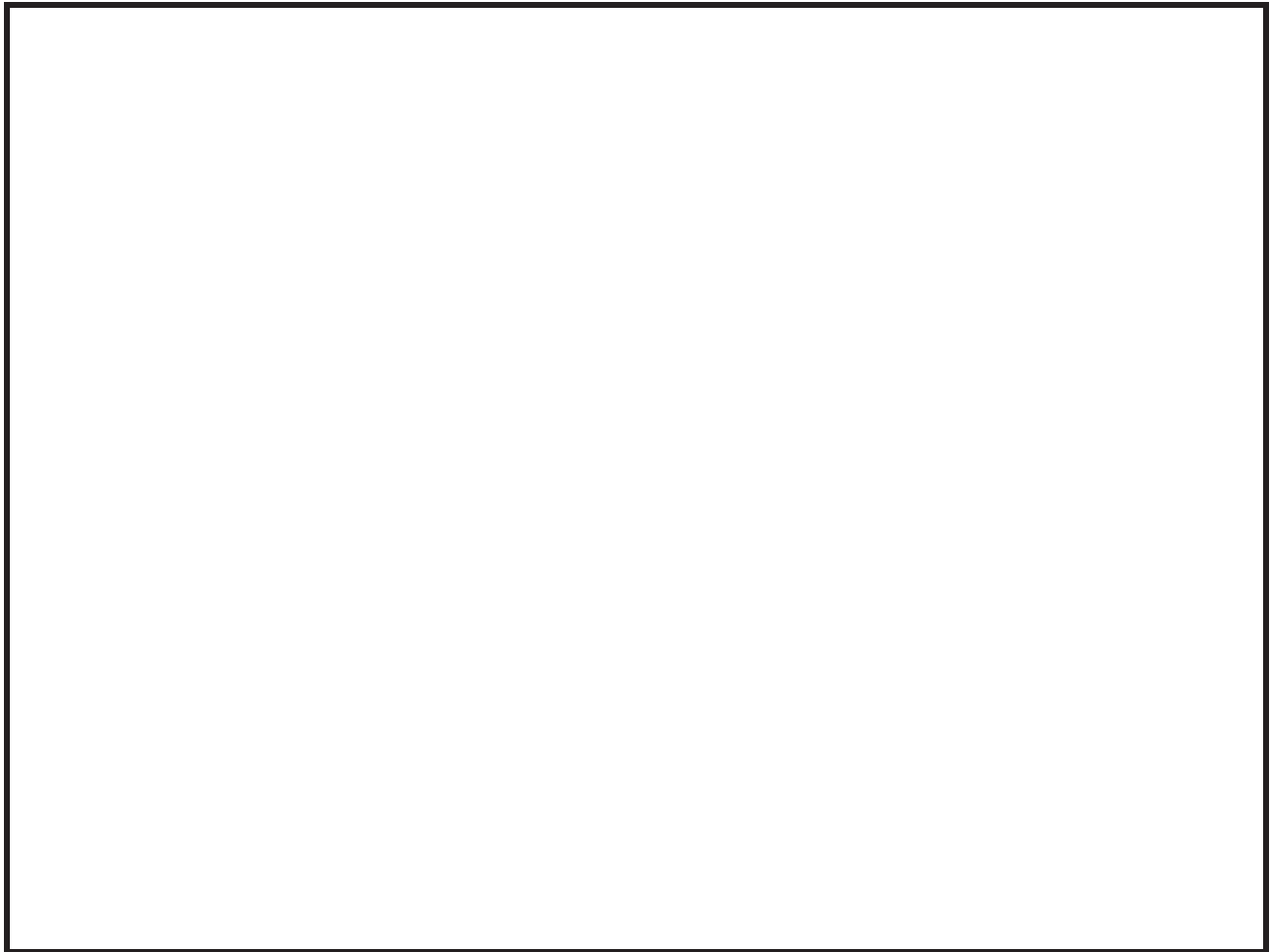
⁵²⁶ <http://comicsociety.org/>

<http://comicsociety.org/membership/board/>

« <http://comicsociety.org/> »

Conseil exécutif

<http://comicsociety.org/membership/board/>



Tebeosfera⁵²⁷

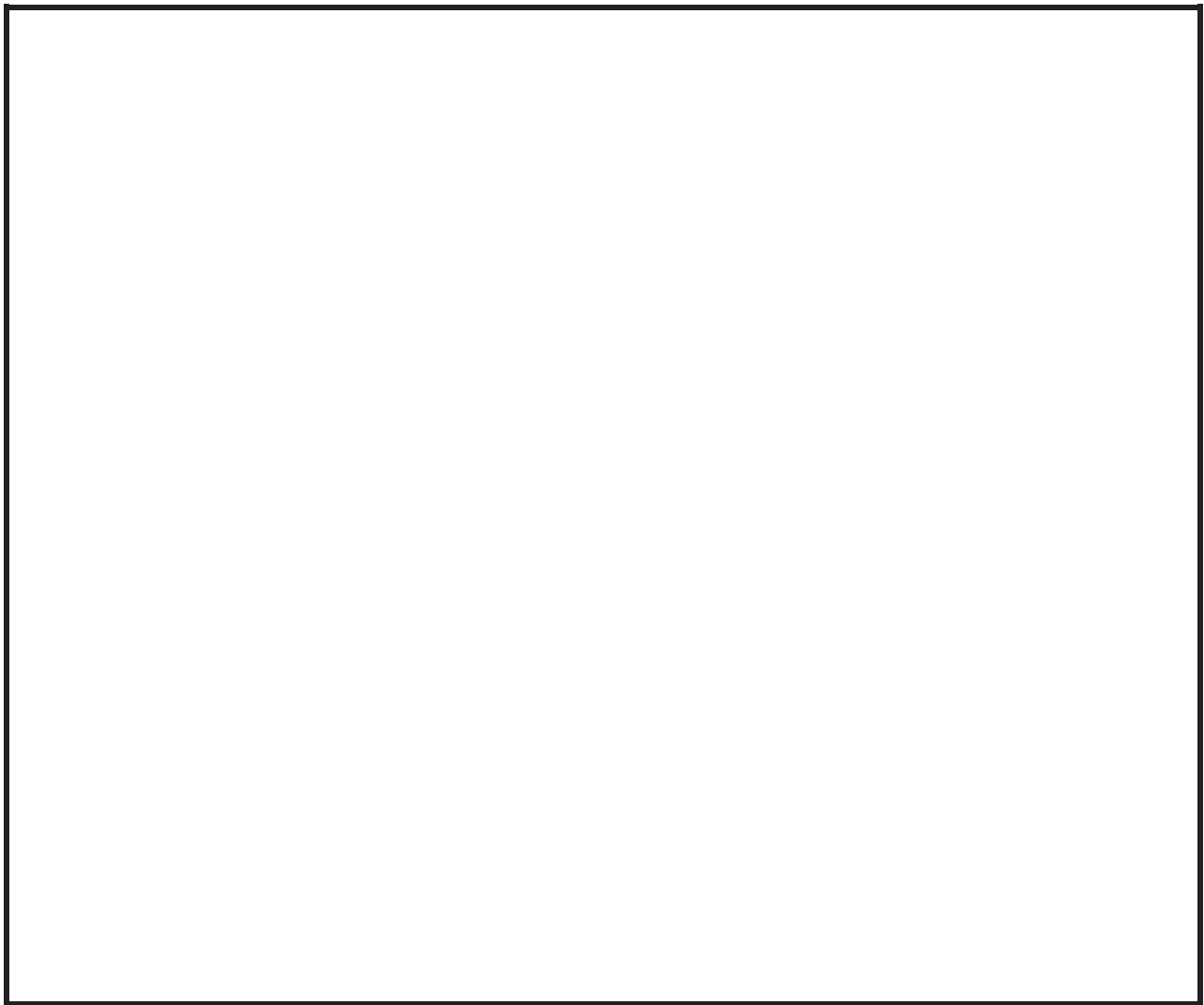
« Est un magazine numérique trimestriel théorique, gratuit et en ligne fondé en 2001 qui étudie les médias liés à la culture graphique populaire, tels que la bande dessinée et l'humour graphique, l'illustration, le roman populaire, le cinéma ou les jeux. La publication a un comité scientifique, utilise une évaluation par les pairs et est indexée par Latindex , DOAJ , REDIB , DRJI et ERIH PLUS . Cette revue apparaît en langue espagnole.

En 1999 a eu lieu la première édition d'Unicómic, à l'époque de la bande dessinée de

⁵²⁷ <https://www.tebeosfera.com/>

l'Université d'Alicante, une réunion destinée à amener la bande dessinée dans les salles de classe de l'université, un domaine dans lequel ce média n'avait pas encore réussi à pénétrer plus que timidement. Parallèlement aux rencontres avec les auteurs et aux présentations de nouveautés éditoriales, rappelant peut-être le concept du salon de la bande dessinée, ils ont très tôt commencé à programmer des conférences dans le but de mettre en avant les possibilités de la bande dessinée comme sujet à une analyse académique. Vingt ans plus tard, en 2018, ces semences d'études spécialisées ont fini par germer dans une vingtième édition qui a conduit à une transformation d'Unicómic XX. Congrès international d'études universitaires sur le Cómic, modèle qui sera dorénavant répété tous les deux ans en alternance avec le primal de l'époque. A l'occasion de cet événement, auquel collaborent l'université de Clermont-Auvergne et l'université de Valence, trois cents chercheurs d'Europe et d'Amérique latine se sont réunis pendant trois jours (du 27 au 29 septembre 2018). pour réfléchir sur divers aspects autour de la narration graphique. Plus spécifiquement, les lignes thématiques ont été organisées en sept axes, parmi lesquels nous pouvons souligner des études de genre aux réflexions sur le processus de lecture intrinsèque à la bande dessinée, ainsi qu'une huitième section de miscellany sous le format de communications virtuelles, favorisant ainsi la participation de chercheurs qui ne pourraient pas se déplacer en personne à Alicante.

Parmi les différentes lignes de recherche développées au congrès auxquelles nous avons fait allusion, c'est le survol de la nature didactique qui nous a semblé le plus intéressant, peut-être parce que les coordinateurs de cet exercice spécial en tant qu'enseignants à la Faculté de l'éducation et de la formation à la Faculté de Philosophie et Lettres de notre université ».



The International Comic Arts Forum⁵²⁸

« Unique parmi les conférences de langue anglaise, l'ICAF vise à :

favoriser la reconnaissance de la bande dessinée en tant que phénomène international, à la fois en recherchant un terrain d'entente entre diverses traditions du monde et en explorant les différences cruciales entre elles;

accueillir une approche pluridisciplinaire et pluraliste de l'étude de la bande dessinée, en accordant toute l'attention voulue aux contextes culturels, politiques, littéraires et artistiques plus vastes;

encourager la discussion et la collaboration entre les universitaires, les universitaires indépendants, les professionnels de la bande dessinée et le grand public;

offrir une vitrine accessible pour les bourses d'études novatrices en bandes dessinées et l'art

⁵²⁸ <http://www.internationalcomicartsforum.org/about-icaf.html>

de la bande dessinée, en mettant un accent particulier sur les traditions jusqu'alors négligées dans les études en langue anglaise.

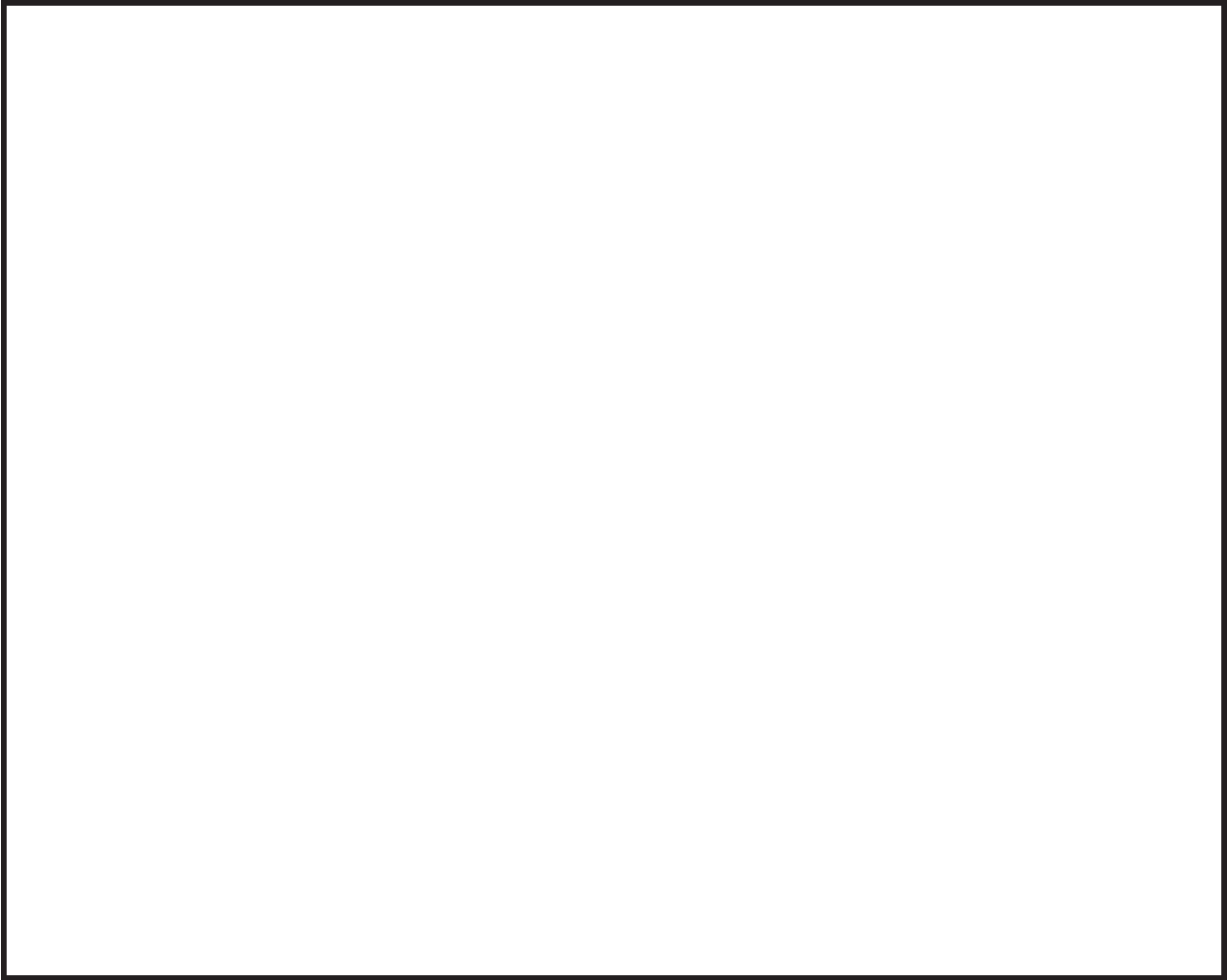
Afin d'atteindre ces objectifs, l'ICAF recherche activement une collaboration avec des universitaires, des historiens, des critiques, des enseignants, des journalistes, des conservateurs, des artistes et des professionnels de la bande dessinée du monde entier. Chaque année, nous visons à créer un environnement collégial favorable, propice à la discussion, dans le but plus large de permettre la création de nouveaux travaux au sein de la communauté scientifique internationale et de susciter une plus grande appréciation de la bande dessinée par le public

Animation Journal

Fondé en 1991, Animation Journal est le premier journal universitaire à être examiné par des pairs consacré à l'histoire et à la théorie de l'animation. Son contenu reflète la diversité des techniques de production et des origines nationales de l'animation. Maureen Furniss, Ph.D., qui dirige des cours d'animation à la California Institute of the Arts, dirige l'Animation Journal.

Après 25 ans, Animation Journal publiera son dernier numéro en 2017. Il sera possible de racheter des numéros. Avec **Comics Scholarship Bibliography** ».

On remarquera une très longue liste mais très peu de langue française Baetens (belge), Baudry Fresnault Deruelle, Groensteen.



D Revues spécialisées sur la Bande dessinée

« Les texte descriptifs des revues sont issus des sites indiqués en bas de page »

Cases d'histoire⁵²⁹

L'histoire passe le 9e art

« Malgré le grand volume de sorties d'albums historiques (plus de 450 titres en 2014 dont 350 sur la guerre), il n'existe pas de sites ou de magazines qui recensent et prennent le temps de réfléchir à la place qu'occupent l'Histoire et l'histoire militaire dans la bande dessinée actuelle ou patrimoniale.

Il existe pourtant un large public de passionnés pour ce genre aux contours multiples, qui va de l'humour au drame, du franco-belge au manga en passant par les comics, du roman graphique à l'album jeunesse, du biopic à la fiction. De belles séries se sont installées, des auteurs sont primés, certains albums figurent parmi les meilleures ventes. Surtout, le souci du réalisme scientifique prend une place de plus en plus grande depuis quelques années.

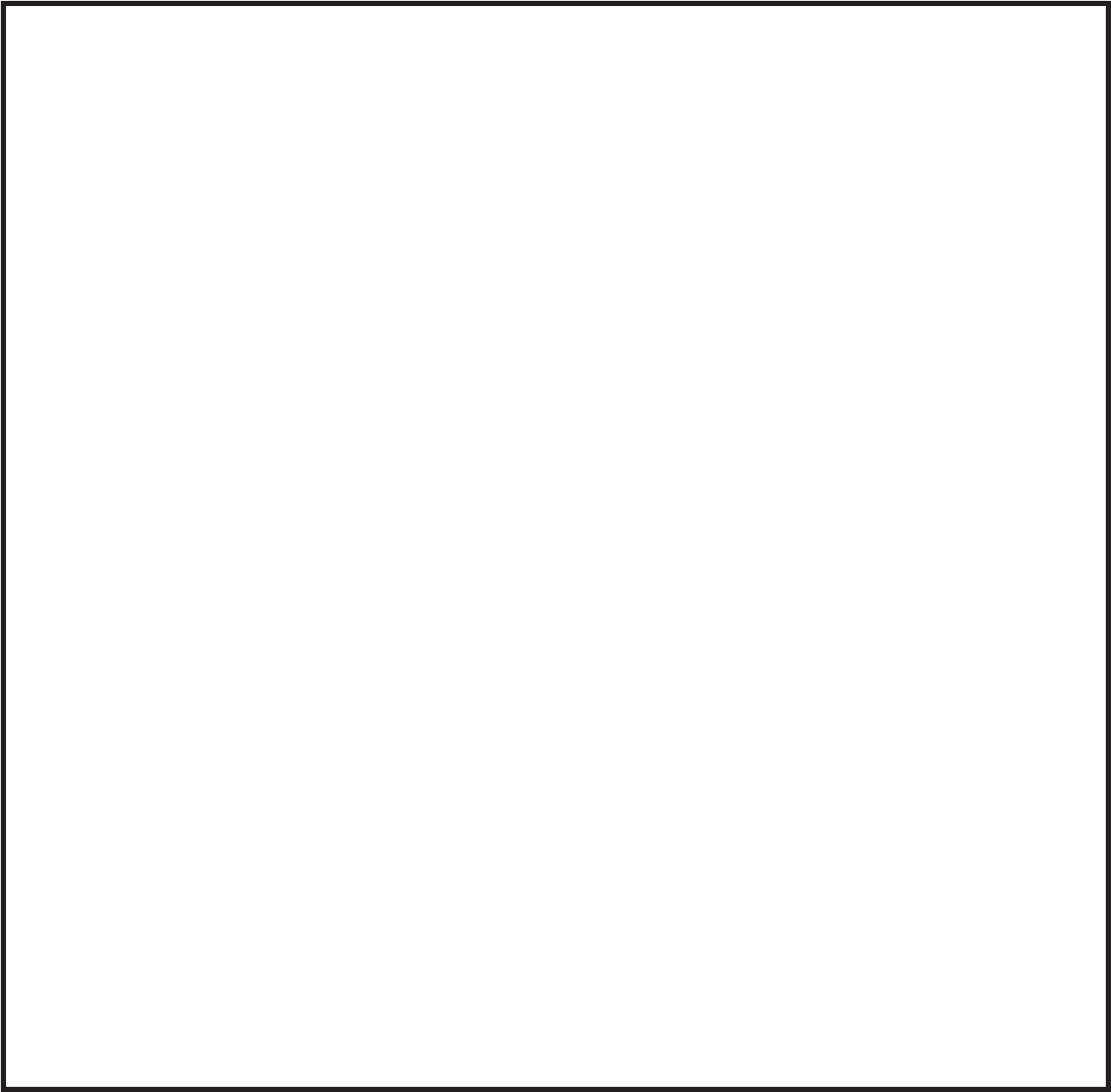
Cases d'Histoire propose une approche différente des magazines consacrés à la BD ou à l'Histoire : présenter ces albums en y décryptant la représentation des faits historiques et réfléchir sur le traitement de l'Histoire par la bande dessinée sur une période longue. Cette réflexion se fait au travers d'articles d'analyse, d'entretiens avec des auteurs mais aussi et surtout avec des scientifiques, chercheurs, universitaires, ou spécialistes des sujets traités. Tous les aspects sont abordés : économie, esthétique, psychologie, historiographie... de même que toutes les périodes et tous les genres.

Cases d'Histoire est composé de deux parties.

Une partie gratuite qui traite de l'actualité des sorties et de la bande dessinée historique avec des critiques, des entretiens, des débats, des reportages et des portraits.

Une partie payante sous la forme d'un webzine mensuel thématique, dont les articles plus fouillés questionneront un sujet en lien avec l'actualité historique, notamment au travers des commémorations ».

⁵²⁹ <http://casesdhistoire.com/cases-dhistoire/>



Du9 (l'autre bande dessinée)⁵³⁰

« C'est quoi Du9 ?

Tout à la fois un webzine, une base de données, une zone d'autonomie temporaire et un collectif de lecteurs qui rédigent des chroniques sur ce qu'ils aiment ou pas...

La bande dessinée dit des choses sur nous et sur notre monde, comme tous les arts narratifs.

La bande dessinée fait partie de la culture, elle participe de l'intelligence et du génie humain au même titre que la littérature, le cinéma et le théâtre.

Depuis des années, il existe, à côté de la bande dessinée « grand public », une bande dessinée d'auteurs qui produit des œuvres fortes, qui mériterait de toucher une audience plus importante et surtout d'acquérir une reconnaissance critique qu'on lui refuse.

du9 essaye, à sa manière, de parler de cette autre bande dessinée, innovatrice et adulte dans ses thèmes et ses approches, qui trouble, qui fait rire, qui émeut, qui dérange parfois ... sans pour autant oublier la bande dessinée dite populaire, ni faire systématiquement l'apologie d'une bande dessinée indépendante fermée et/ou nombriliste.

Sans se préoccuper des étiquettes, ignorant les frontières, **du9** a pour ambition de ne pas être seulement un catalogue ou une liste de parution, mais plutôt de devenir un guide pour aider à la découverte de cette autre bande dessinée ».

⁵³⁰ <https://www.du9.org/cest-quoi-du9/>

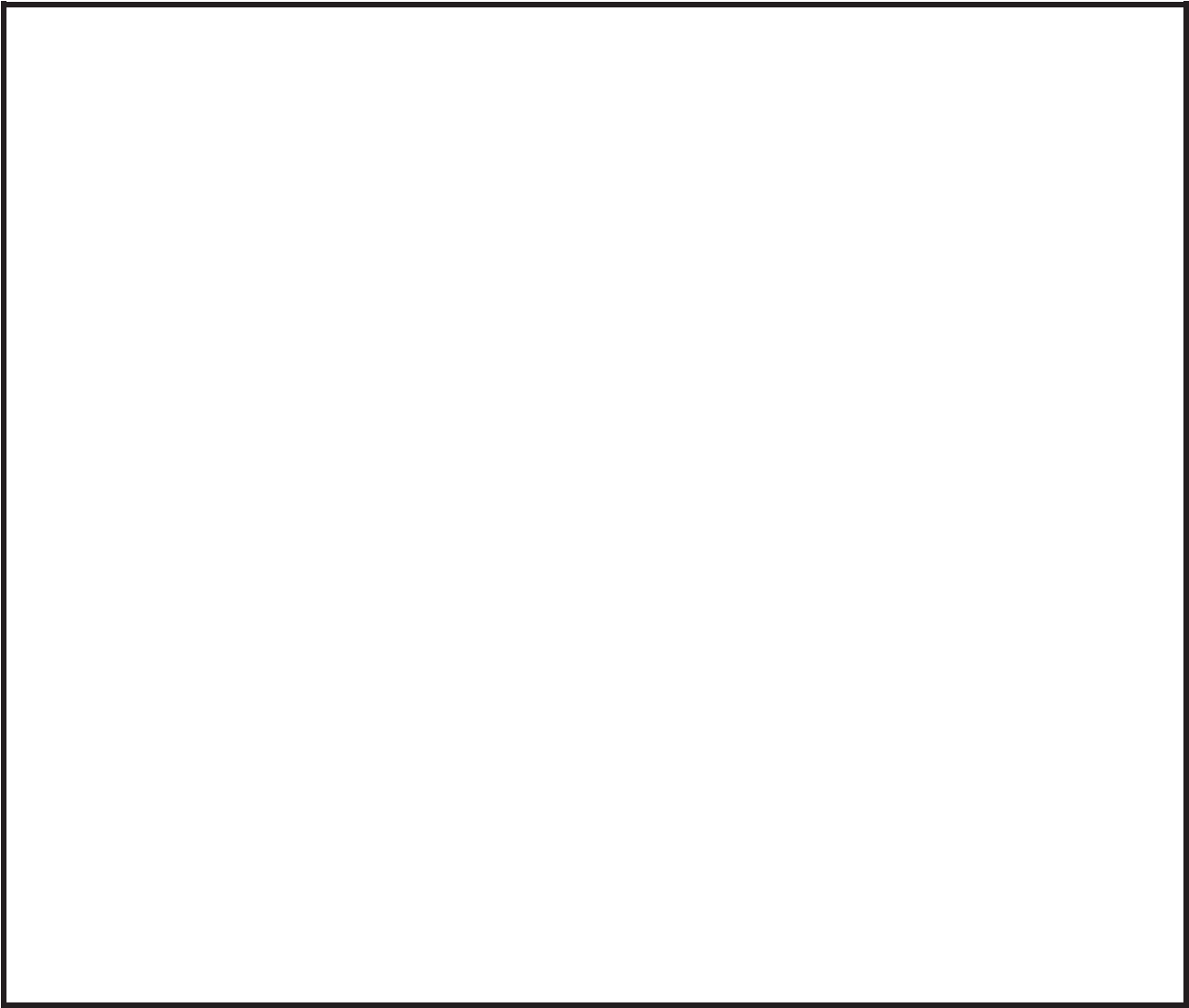
Neuvième art 2.0⁵³¹

« Neuvième Art est une revue d'étude sur l'histoire et l'esthétique de la bande dessinée, proposée par la Cité.

De Rodolphe Töpffer à Chris Ware, Neuvième Art interroge plus de 160 ans de récits dessinés, réfléchit sur les enjeux et sur l'évolution de la création contemporaine.

Neuvième Art publie aussi des comptes rendus d'expositions, d'événements et de publications qui font date dans la vie de la bande dessinée ».

⁵³¹ <http://www.citebd.org/spip.php?rubrique101>



E Numéros spéciaux de revues académiques

La littérature universitaire a consacré énormément des écrits sur la bande dessinée, des auteurs appartenant à la communauté universitaire se sont penchés sur les études sur la bande dessinée. D'où beaucoup d'articles sur la BD ont vu le jour. Des revues qualifiantes ont accueilli quelques travaux, dans des numéros. Dans cette démarche d'exploitation de l'existant, je vais essayer d'évoquer ces quelques revues, à notre connaissance, qui ont consacré un numéro sur la BD. Toutes les descriptions et informations relevant de ces revues sont issues des sites internet en références.

Sociétés 2009/4 (n° 106)⁵³²

Titre du Numéro: «L'univers des bandes dessinées»

La revue *Sociétés* existe depuis plus de 20 ans et à travers presque une centaine de parutions, elle propose un espace interdisciplinaire ouvert pour les sciences humaines et sociales.

Résolument orientée vers les collaborations internationales, *Sociétés* s'est fait à la fois l'écho des discussions sur l'épistémologie des sciences sociales, ainsi que des questionnements de terrains et de phénomènes émergents. Une part importante est donnée aux auteurs étrangers, notamment du Brésil, de la Corée, des États-Unis, d'Italie, d'Allemagne...

Les thématiques de la sociologie de l'imaginaire et du quotidien y tiennent une part importante.

La revue est composée d'un dossier coordonné, de marges et d'un certain nombre de recensions sur les activités, travaux et publications de langue française ou étrangère.

« <https://www-cairn-info.www.ezp.biu-montpellier.fr/revue-societes.htm?contenu=apropos> »

Ce numéro contient un avant-propos issu d'un travail collaboratif de trois auteurs, Fabio La Rocca, Antonio Rafele et Marcello Serra et sept articles sur le thème et deux articles en marge

⁵³² <https://www-cairn-info.www.ezp.biu-montpellier.fr/revue-societes-2009-4.htm>
<https://www-cairn-info.www.ezp.biu-montpellier.fr/revue-societes.htm?contenu=apropos>

de ce numéro.

Les sept articles de ce numéro sont énumérés et intitulés comme suit :

1- Serge Tisseron

« *Passer sa thèse en bandes dessinées. C'est possible, et c'est nécessaire !* » Pages 9 à 13

2- Marcello Serra

« *Notes sur la sémiosphère des comics de super-héros* » Pages 15 à 24

3- Aurélien Fouillet

« *De Dédale à Batman. Étude sur un imaginaire contemporain : les super-héros* » Pages 25 à 32

4- Fabio D'Andrea et Elisa Moroni

De la bête au super-héros. Valorisations de l'animalité dans la BD Pages 33 à 44

5- Frédéric Lebas

Le manga, mode exploratoire des « mondes (fictionnels) flottants » Pages 45 à 56

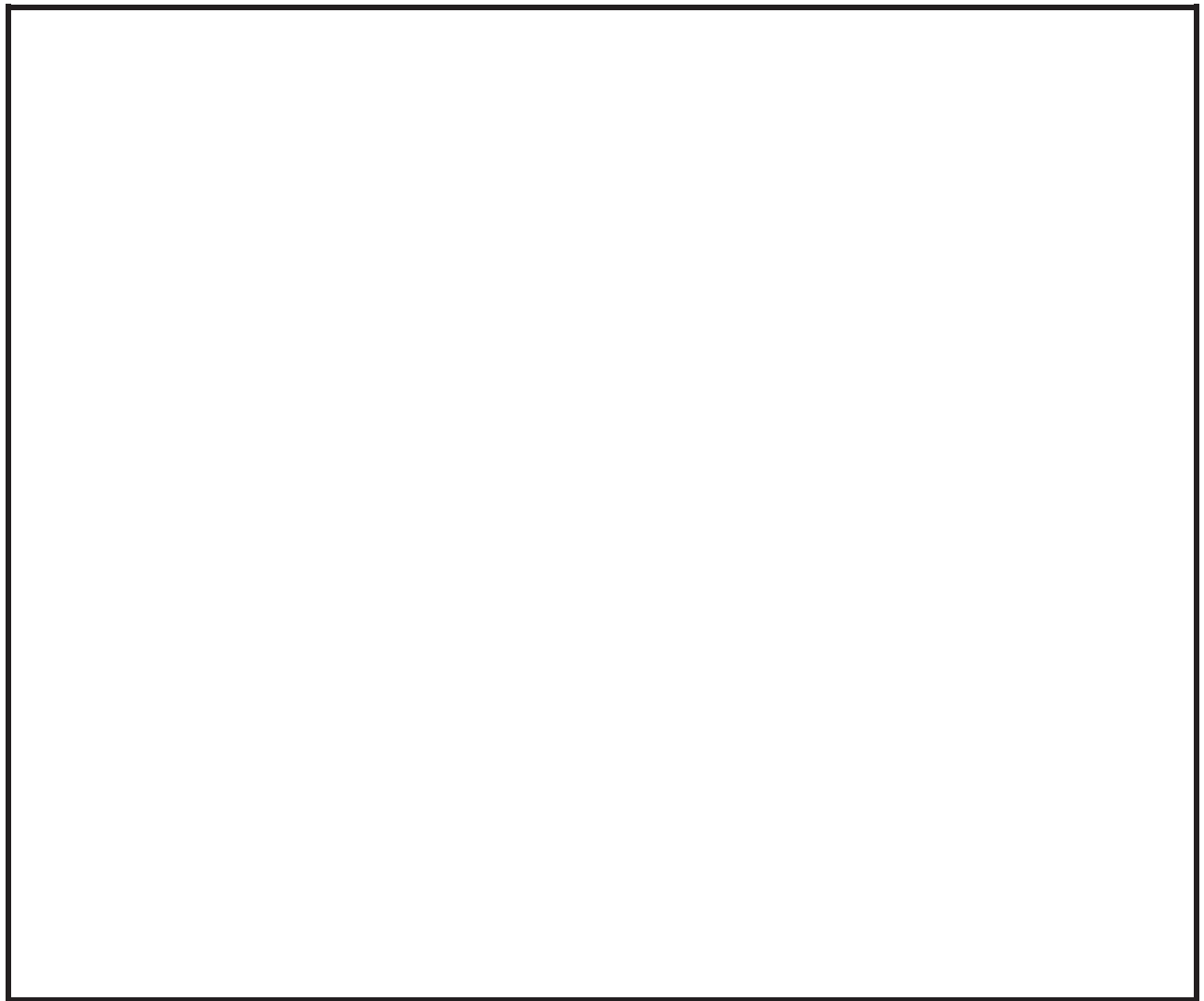
6- Frédéric Vincent

La structure initiatique du manga -Une esquisse anthropologique du héros- Pages 57 à 64

7- Loïse Bilat et Gianni Haver

Tintin, oui mais avec modération. Les tâtonnements de la bande dessinée en Suisse romande
Pages 65 à 74

« <https://www-cairn-info.www.ezp.biu-montpellier.fr/revue-societes-2009-4.htm> »



Communication & langages 2011/1 (N° 167)⁵³³

Titre du numéro : « Bande dessinée : le pari de la matérialité »

« Depuis 1968, *Communication & langages* s'attache à décrypter les évolutions fondamentales des sciences de l'information et de la communication. La revue diffuse les résultats de recherche et les analyses des spécialistes de la communication sous toutes leurs formes - mass media, multimédia, publicité, formation, graphisme - et tient compte de leurs

⁵³³ <https://www-cairn-info.www.ezp.biu-montpellier.fr/revue-communication-et-langages1-2011-1.htm>

<https://www-cairn-info.www.ezp.biu-montpellier.fr/revue-communication-et-langages1.htm?contenu=apropos>

différentes dimensions : imaginaires, sociales, économiques, sémiotiques et techniques. Son ouverture a été réaffirmée en 2008 par la constitution d'un comité scientifique international ».

1- Pauline Escande-Gauquié et Emmanuël Souchier

« *Matières et supports, la bande dessinée dans tous ses états* » Pages 17 à 29

2- Pierre Fresnault-Deruelle

« *Scénariographie* » Pages 31 à 39

3- Eleni Mouratidou

« *D'une scène à l'autre. Matérialités et théâtralités de la bande dessinée* » Pages 41 à 52

4- Pascal Robert

De la « subversion sémiotique » comme mode d'existence matériel de la bande dessinée »

Pages 53 à 71

5- Émeline Seignobos et Aude Seurrat

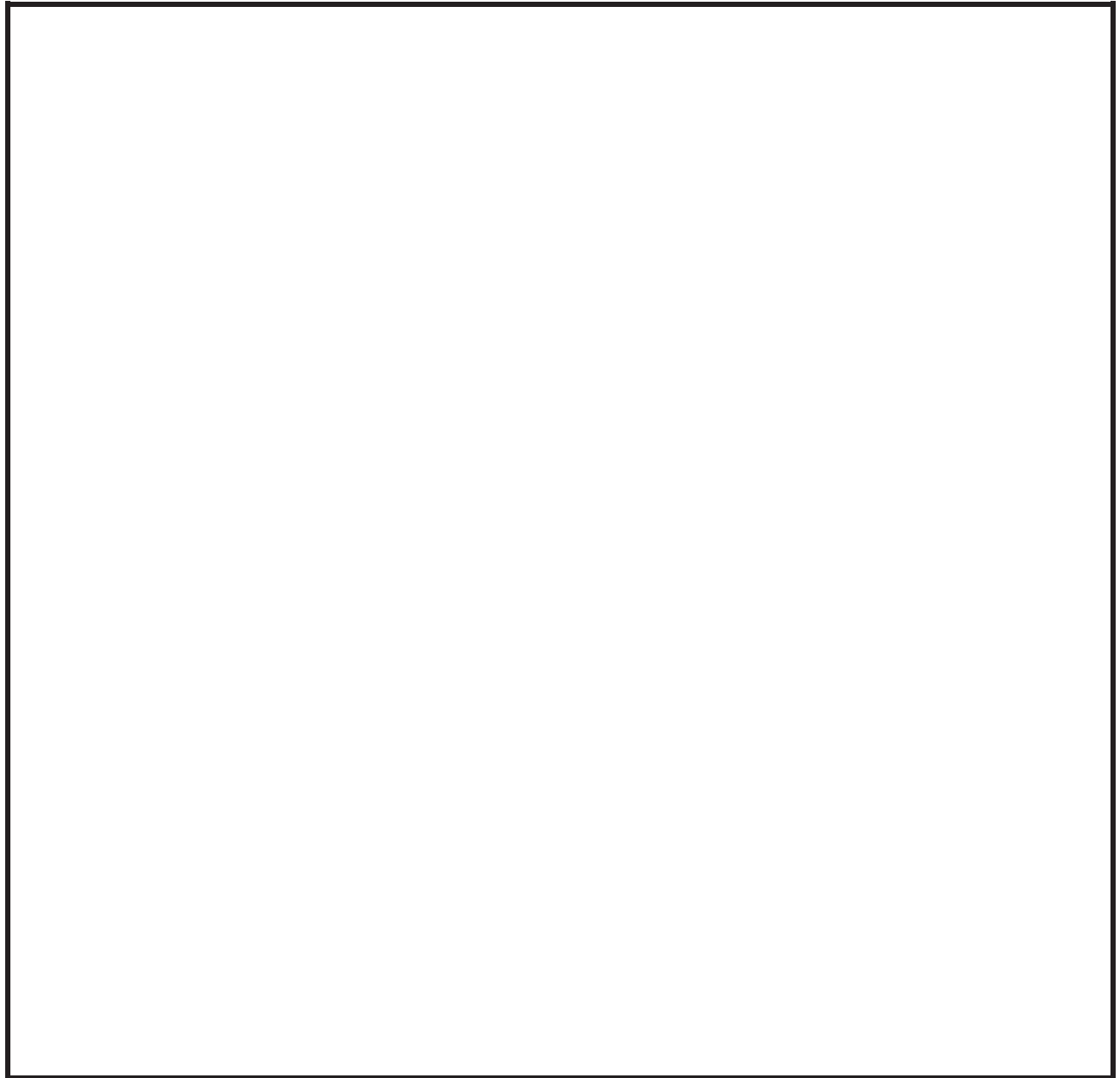
« *Entre ordinaire et extra-ordinaire: la série commémorée dans L'Anniversaire d'Astérix et Obélix* » Pages 73 à 85

6- Julia Bonaccorsi

La bande dessinée aux prises avec la « machinerie éditoriale » du smartphone Pages 87 à 105

7- Nicolas Geneix et Jean-François Guennoc

« *Le Photographe au défi de la BD* » -Des usages de la matière photographique dans la bande dessinée- Pages 107 à 122



MEI (Médiation & Information) N°26/ 11/2007

Titre du numéro : «Poétiques de la bande dessinée»⁵³⁴

« Créée en 1993 par Bernard Darras (Université Paris 1) et Marie Thonon (Université Paris VIII), MEI « Médiation Et Information » est une revue thématique bi-annuelle présentée sous forme d'ouvrage de référence. La responsabilité éditoriale et scientifique de chaque numéro thématique est confiée à une Direction invitée, qui coordonne les travaux d'une dizaine de chercheurs. Son travail est soutenu par le Comité de rédaction et le Comité de

⁵³⁴ <https://www.mei-info.com/revue/26/poetiques-de-la-bande-dessinee/>

lecture.

MEI est l'une des revues de référence, spécialisées en Sciences de l'information et de la communication, reconnue comme "qualifiante" par l'Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (AERES). Elle est également certifiée par le Conseil National des Universités (CNU). Le dispositif d'évaluation en double aveugle garantit le niveau scientifique des contributions.

MEI « Médiation Et Information » est une publication internationale destinée à promouvoir et diffuser la recherche en médiation, communication et sciences de l'information. Onze universités françaises, belges, suisses ou canadiennes sont représentées dans le Comité de rédaction et le Comité scientifique.

Autour d'un thème ou d'une problématique, chaque numéro de MEI « Médiation Et Information » est composé de deux parties. La première est consacrée à un entretien avec les acteurs du domaine abordé. La seconde est composée d'une quinzaine d'articles de recherche ». « <https://www.mei-info.com/la-revue/> »

1- Présentation des auteurs

2- Poétiques de la bande dessinée – Ouverture

3- Vie et œuvre de Jirô Taniguchi Entretien réalisé par

4- Cadre et démesure. Little Nemo sans repères Christophe Genin*

5- Hergé ou L'intelligence graphique Pierre Fresnault-Deruelle

6- Une esthétique de la contrainte Yves Lacroix

7- Tardi, sa marque, son souffle Viviane Alary*

8- Nomadisme et identité graphique. Moebius, une poétique de l'errance Philippe Marion*

9- L'histoire du monde où tout peut exister Erwin Dejasse

10- Rumeurs... Vincent Baudoux

11- Corto Maltese, l'espace recomposé par la conscience et la mémoire Bernard Darras

12- Keep on... Crumbin' Boris Eizykman

13- Alberto Breccia, «l'humoristes anglant» Philippe Marcelé

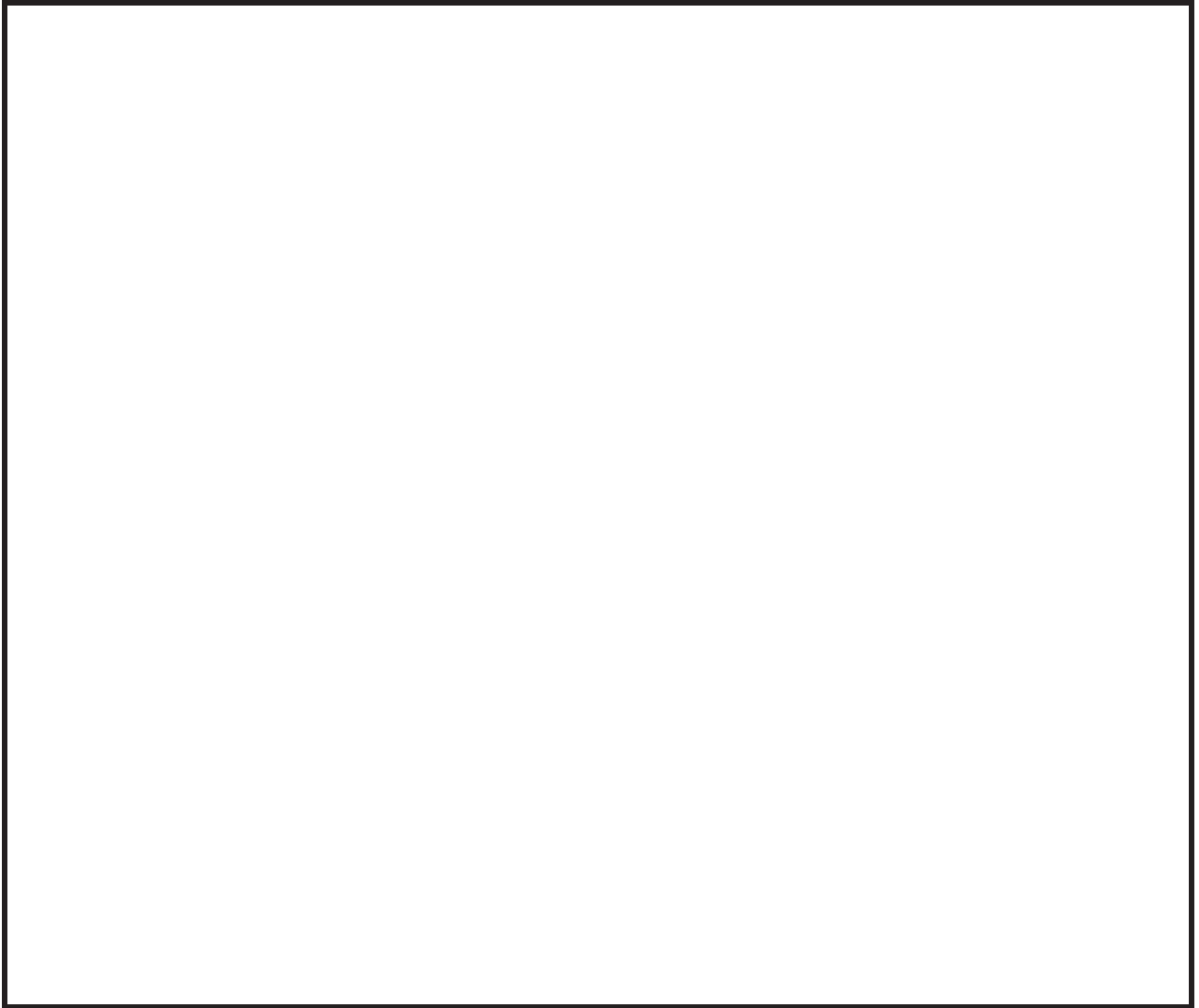
14- Permanences de la Ligne claire. Pour une esthétique des trois unités dans L'ascension du Haut-Mal de David B. Jan Baetens* & Hilde Van Gelder**

15- L'Origine de Marc-Antoine Mathieu, ou Lesurcroît de l'œuvre Sylvain Lemay

16 - L'instabilité stylistique d'Art Spiegelman Pierre Alban Delannoy* Université de Lille III («Charles-de-Gaulle

17- Une vision furtive de Jimmy Corrigan Jacques Samson* Collège de Maisonneuve & Université du Québec en Outaoua

18- Bibliographique sélective. Pour une poétique de la bande dessinée Mario Beaulac*, Pierre Fresnault-Deruelle* *et Jacques Samson*



Les Cahiers du CIRCAV, N° 19, 2007

Titre du numéro : La Bande dessinée à l'épreuve du réel

Pierre-Alban Delannoy (direction) L'Harmattan,

« Les cahiers du Circav est l'outil de publication du centre interdisciplinaire de recherche communication audiovisuelle de l'université de Lille 3. Un laboratoire de recherche qui s'inscrit dans le groupement des équipe de recherche en communication.

Fondée par Bernard Leconte en 1990 la revue s'est constituée comme un espace d'écriture ouvert aux chercheurs confirmés comme aux jeunes chercheurs en audiovisuel et en communication. Elle présente thématiquement certains travaux de ces collaborateurs. En dehors du thème retenu, chaque numéro spécialisé possède une rubrique « Décadrage », fenêtre ouverte intégrant, dans le domaine de l'audiovisuel, l'hétérogène constitutif de l'actualité. Le centre revendique depuis sa fondation, dans son intitulé, l'interdisciplinarité et pluralité indispensable des approches sur les images et leurs usages.⁵³⁵

Introduction

Depuis une trentaine d'années, la bande dessinée a considérablement élargi son champ d'investigation et s'est mise à explorer, parfois assez massivement, les domaines qui lui paraissaient jusqu'alors inaccessibles ou interdits, comme l'autobiographie, le journal, le témoignage, l'histoire, le carnet de voyage, l'enquête documentaire ou le reportage journalistique. Des auteurs ont émergé dans des genres inédits dont ils sont devenus les représentants incontestés : Art Spiegelmann ou Marjane Satrapi, pour l'autobiographie, Joe Sacco pour le reportage de guerre. L'abondance de cette nouvelle production, sa diversité et le recul du temps permettent aujourd'hui sinon de faire un état des lieux de ces nouveaux territoires, du moins d'entamer une réflexion sur la manière dont la bande dessinée s'est confrontée au réel et comment elle s'en est trouvée peu ou prou modifiée ».

»

⁵³⁵ http://www.revues-de-cinema.net/Hist_revue/FRA_03075_Les%20Cahiers%20du%20CIRCAV_FRA.php
<https://www.amazon.fr/cahiers-CIRCAV-N%C2%B0-19dessin%C3%A9e/dp/229604879X>

1- Pierre Alban Delannoy

Avant propos p.7

2- Pierre Fresnault-Deruelle

Le vif des choses sauvegardé La Guerre d'Alan d'Emmanuel Guibert p.13

3- Jonathan Haudot

Maus et Auschwitz: des récits testimoniaux de témoignage(s) ? p.27

4- Mario Beaulac

« Je te dessine, donc tu es. » Les auteurs de BD (re)vus par leurs collègues p.47

5- Boris Tissot

Bande dessinée et journalisme Interview de Joe Sacco p.67

6- Erwin Dejasse

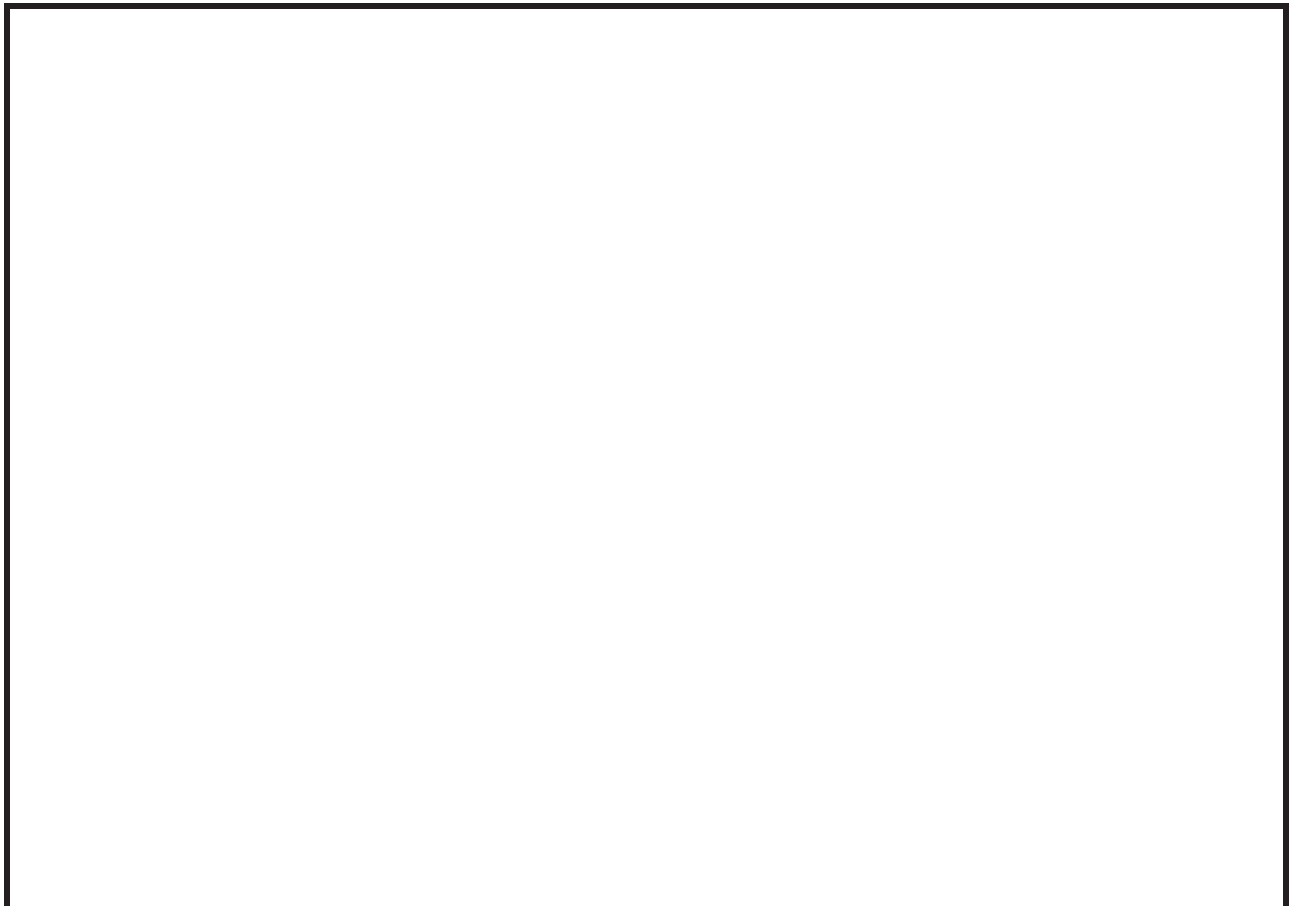
Des cases très sensibles p.79

7- Jan Baetens et Frédéric Boilet

Un Français au Japon p.87

8- Pierre Alban Delannoy

BD de la réalité, réalité de la BD p.101



ACME Vol. 1⁵³⁶

Titre du numéro : La Bande Dessinée en Dissidence : Alternative, indépendance, auto-édition. / Comics in Dissent: Alternative, Independent, Self-Publishing

« En confrontant logiques de champs et de marchés, stratégies de légitimation et discours sociaux, culturels, politiques ou encore esthétiques, ce volume interroge l'apparition et les usages complexes de la notion de *dissidence* dans la bande dessinée contemporaine. Quelles formes prennent des pratiques éditoriales ou artistiques en rupture avec une certaine idée de l'ordre établi? Comment déterminer les lignes de force et contradictions d'une (contre-)culture le plus souvent consciente d'elle-même? À quels niveaux s'opèrent les échanges symboliques entre discours artistiques et discours critiques? Prenant appui sur les démarches d'artistes et de structures éditoriales qui se réclament le plus souvent de *l'alternatif* ou de *l'indépendance*, cet ensemble de réflexions critiques explore des phénomènes du monde – dans son acception la plus large – de la bande dessinée ».

1- Christophe Dony, Tanguy Habrand, Gert Meesters

Introduction (version française) / Introduction (English version) ;

2- Erwin Dejasse

Le regard cosmopolite et rétrospectif de la bande dessinée alternative ;

3- Tanguy Habrand

Les Indépendants de la bande dessinée : Entre édition établie et édition sauvage ;

4- Charles Hatfield

Do Independent Comics Still Exist in the US and Canada?

5- Jean-Matthieu Méon

Tisser d'autres liens ? Pratiques éditoriales et discours critique de l'éditeur *PictureBox* :

Indépendance et champ de la bande dessinée ;

6- Christophe Dony

⁵³⁶ http://www.pressess.uliege.be/jcms/c_13479/la-bande-dessinee-en-dissidence

Reassessing the Mainstream vs. Alternative/Independent Dichotomy, or, the Double Awareness of the *Vertigo* Imprint;

7- Rudi de Vries

Balancing on the "Clear Line:" Between Selecting and Being Selected Independent Comics Publishing in the Netherlands: The Case of Joost Swarte and *Oog & Blik*;

8- Gert Meesters

The Reincarnation of Independent Comics Publishing in Flanders in the 21st Century: *Bries* and *Oogachtend* as Deceivingly Similar Cases;

9- Sylvain Lesage

L'édition sans éditeurs ? La bande dessinée franco-belge au prisme de l'auto-édition, années 1970–1980 ;

10- Benoît Berthou

Pour une autre commercialisation de la bande dessinée : Étude sur *La Gazette du Comptoir des Indépendants* ;

11- Thierry Groensteen

De *l'An 2* à *Actes Sud*, une alternative à l'alternative.

Témoignage d'un éditeur

Notes sur les auteurs

Planches



Hermès, La Revue 2009/2 (n° 54)⁵³⁷

Titre du numéro ; « La bande dessinée Art reconnu et média méconnu »
« Numéro coordonné par Éric Dacheux »

« Depuis vingt-cinq ans, la revue *Hermès - cognition, communication, politique* - analyse la place centrale qu'occupe désormais la communication dans nos sociétés, ses conséquences et ses mutations profondes. À travers des centaines d'articles, plus de mille auteurs ont ainsi contribué à la construction d'un nouveau champ de connaissance au-delà des représentations, des idéologies et des discours techniques, économiques et politiques. Ce patrimoine constitue une irremplaçable base de données scientifiques sur l'état de la recherche dans des domaines majeurs : information, communication, culture, science et politique. C'est ainsi que, pour les sciences de la communication, ont été abordés depuis 1988 des concepts essentiels : espace public ; communication politique ; opinion publique ; journalisme ; réception ; audience ; identité ; diversité culturelle ; économie solidaire ; médiations.

Tout en étant une revue scientifique, *Hermès* souhaite rester accessible à un public ouvert, intéressé par les questions théoriques et pratiques que pose la communication. Trois numéros paraissent chaque année, chacun étant consacré à l'étude exhaustive d'un problème important.

Elle est référencée dans la base de données internationale Web of Science.

Depuis 2007, la revue est diffusée en accès libre sur I-Revues avec une barrière mobile de trois ans ».

Éric DACHEUX

Introduction générale

I - Il était une fois la BD

1- Dominique WOLTON

⁵³⁷ <http://documents.irevues.inist.fr/handle/2042/305963>

Si la BD n'existait pas, il faudrait l'inventer (entretien)

2- Bruno FRÈRE

Penser « le combat ordinaire » ou Comment plonger dans la chair sociologique du monde

3- Jean-Paul GABILLIET

BD, mangas et comics : différences et influences

4- Éric DACHEUX

Les histoires possibles de la BD (encadré)

5- Alain CHANTE et Bernard TABUCE

La BD : plus qu'un média (encadré)

6- Jean-Matthieu MÉON

L'illégitimité de la BD et son institutionnalisation : le rôle de la loi du 16 juillet 1949

7-Marc LITS

Hergé dans le panthéon de la culture (entretien)

8- Anne-Marie CHARTIER

Proust en bande dessinée

9-Frank GIROUD

Dans le monde de la BD, la frontière entre les genres est peut-être moins étanche qu'ailleurs (entretien)

10-Jérôme DUTEL

« L'Association », ou l'hydre de l'indépendance (encadré)

11-Pascal ROBERT

Brouiller les sens et le sens s'embrouille : de l'incommunication dans « QRN sur Bretzelburg »

II - La BD sort de sa bulle

12- MORVANDIAU

Au fil de l'histoire, l'envie d'en découdre

12- Aurélien LE FOULGOC

La BD de reportage : le cas Davodeau

13- Christophe DABITCH

Reportage et bande dessinée

14- Pauline ESCANDE GAUQUIÉ

Quand la bande dessinée devient dessin animé : « Persepolis »

15- Bruno JULIA

Quand le cinéma inspire la bande dessinée : Pinocchio (encadré)

16- Yves CHEVALDONNÉ et Jean-Paul LAFRANCE

BD, dessins animés et jeux vidéo, même combat !

17- Pierre FASTREZ et Baptiste CAMPION

L'hybridation BD / jeux vidéo : émulsion impossible ? (encadré)

18- Sébastien ROUQUETTE

Les blogs BD, entre blog et bande dessinée

19- Étienne CANDEL

La bande dessinée en ligne, entre idéaux de rupture et de continuité (encadré)

20- Khaled ZOUARI

Le site Webcomics, un exemple d'interactivité

21- Béatrice JALENQUES-VIGOUROUX et Céline PASCUAL ESPUNY

Des bulles pour le développement durable

22- Xavier FAUCHE

De la bande dessinée en entreprise de communication : « Une bulle en plus » (entretien)

III - Dessiner, c'est relier

23- Hilaire MBIYE LUMBALA

La BD en Afrique francophone

24- Jonathan HAUDOT

Bande dessinée et témoignage : la mise en récit de la Shoah

25- Céline BÉNÉJEAN

La BD, porte ouverte sur l'inconscient (encadré)

26- Amélie ARTIS

Bande dessinée et finance solidaire, destins croisés

27- Christophe VADON

La BD, outil de sensibilisation à la solidarité Nord-Sud (entretien)

28- Jérôme BLANC

Du pèze sur la planche : les représentations de l'argent dans la bande dessinée,

29- G.BERTHOLET, L. RÉROLLE et S. TILLON

Quand l'entrepreneuriat se façonne par la BD : « Lucy et Valentin » (entretien),

30- Éric DACHEUX

La BD « Espace protégé visant à la prévention des abus sexuels en milieu scolaire

31-Hilaire MBIYE LUMBALA

Comment la bande dessinée tisse du lien social en Afrique (encadré)

32- Éric CARTON

Mouvements de jeunesse et bandes dessinées (encadré)

33- Renaud MÜLLER

Obélix ou la valeur travail dans la bande dessinée

34- Éric DACHEUX

BD et communication politique (encadré)

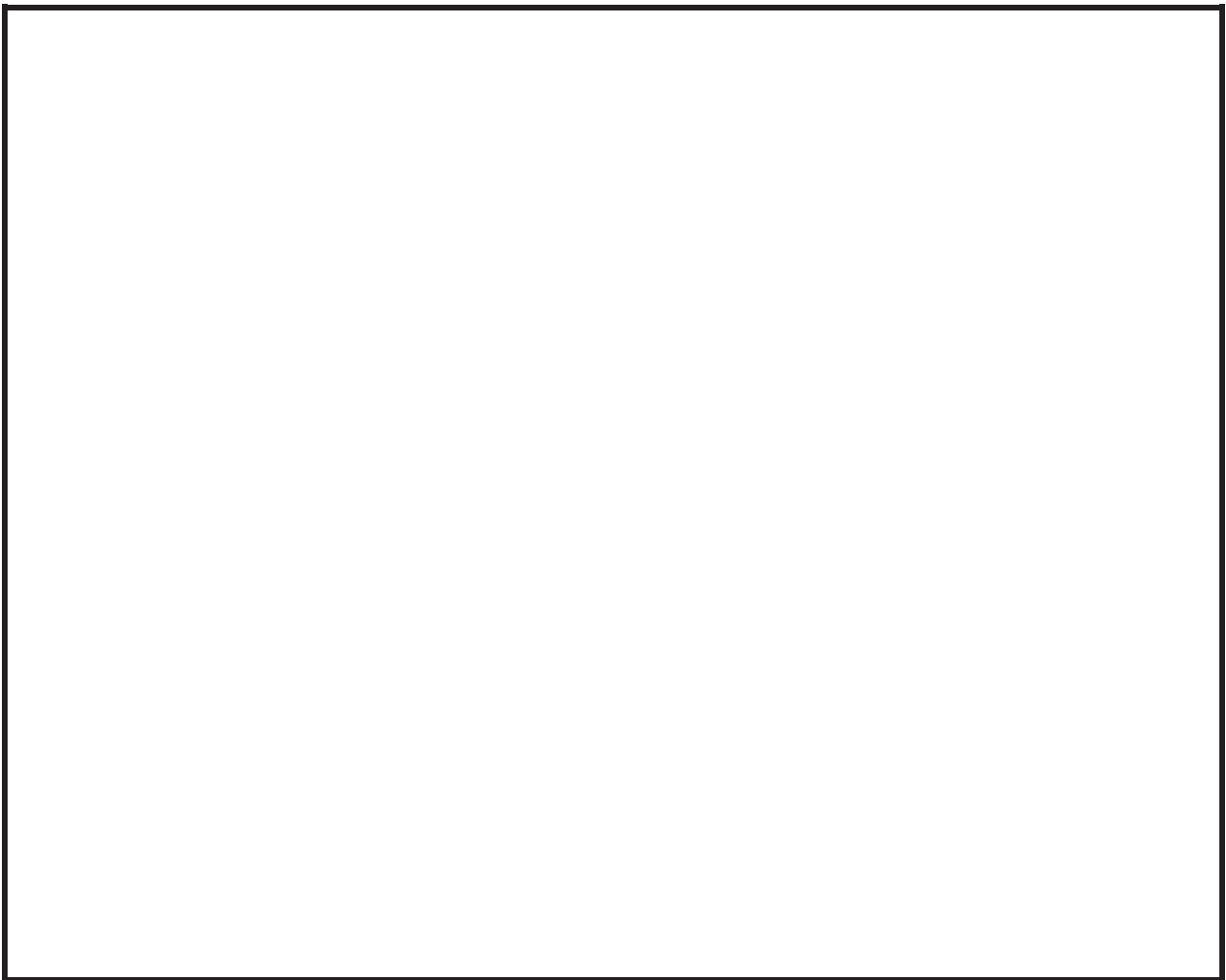
35- Frank GUIGUE

Web et bande dessinée : panorama critique

36- Jérôme DUTEL

Bibliographie indicative

« y »



Le Français dans le monde n° 200, Avril 1986

Titre : Spécial Bande dessinée

« Née en 1961, la revue *Le français dans le monde* a été conçue pour être un outil d'information, d'échanges et de formation au service des enseignants de français dans le monde. Revue de la Fédération internationale des professeurs de français (FIPF), éditée par CLE International, ce magazine présente l'actualité pédagogique et culturelle du français et de la francophonie.

Destiné à tous ceux qui ont pour tâche de faire connaître la langue française dans le monde, qu'ils soient français ou non, qu'ils exercent dans les universités, les établissements primaires, secondaires et techniques de chacun des pays, dans les écoles, lycées et collèges français à l'étranger ou encore dans les centres culturels et les instituts de français, *Le français dans le monde*, reste fidèle à son statut originel d'instrument privilégié de la diffusion du français ».

Cette revue pédagogique dans son numéro 200 d'avril 1986 a accueilli un numéro spécial sur la bande dessinée. ce numéro est composé de 29 articles. Parmi les auteurs de ces articles, on trouve des universitaires dont :

Alain CHANTE « de révolution en contre-révolution » à la page 18

Jean Bruno RENARD « L'Émergence du surnaturel » page 27

Guy GAUTHIER « Aventure d'hier , héros d'aujourd'hui » page 21

Ce numéro dirigé et coordonné par Jean Marc CARE qui est écrivain.

Le français dans le monde/Spéciale Bande dessinée, n° 200, Avril 1986, ed Hachette
larousse

Communications n°24, 1976.

*Titre du numéro : La bande dessinée et son discours,*⁵³⁸

Sous la direction de Michel Covin, Pierre Fresnault-Deruelle et Bernard Toussaint.

« Revue thématique semestrielle, *Communications* a été créée à l'automne 1961 par Georges Friedmann, Roland Barthes et Edgar Morin. Devenue une publication de référence sur l'étude des communications de masse et les analyses sémiologiques en France, elle a rapidement acquis un rayonnement international. Depuis les années 1980, elle a élargi ses thèmes aux questions anthropo-sociales. Elle publie des articles inédits de scientifiques renommés comme de jeunes chercheurs, en ouvrant des pistes de recherche nouvelles et en privilégiant une transdisciplinarité exigeante. À partir du numéro 101, à paraître en novembre 2017, la revue ajoutera à son dossier thématique central une rubrique varia. Un appel à propositions sera diffusé pour les dossiers thématiques ».

« <https://www.cairn.info/revue-communication-et-langages.htm?contenu=apropos> »

Michel Covin, Pierre Fresnault-Deruelle , Bernard Toussaint

Avant-propos 1 –5

1) Pierre Fresnault-Deruelle

Du linéaire au tabulaire 7 – 23

2) Umberto Eco

mythe de Superman 24 – 40

3) Luc Routeau

Jacobs : narration, science-fiction 41 – 61

4) Vicky du Fontbaré, Philippe Sohet

Codes culturels et logique de classe 62 – 80

5) Bernard Toussaint

Idéographie et bande dessinée 81 – 93

6) Michel Rio

Cadre, plan, lecture 94 – 107

7) Guy Gauthier

⁵³⁸ <https://www.cairn.info/revue-communication-et-langages.htm?contenu=apropos>
https://www.persee.fr/issue/comm_0588-8018_1976_num_24_1

Les Peanuts : un graphisme idiomatique 108 – 139

8) René Lindekens

Analyse structurale de la Stripsody de Cathy Berberian 140 – 176

8) Alain Picquenot

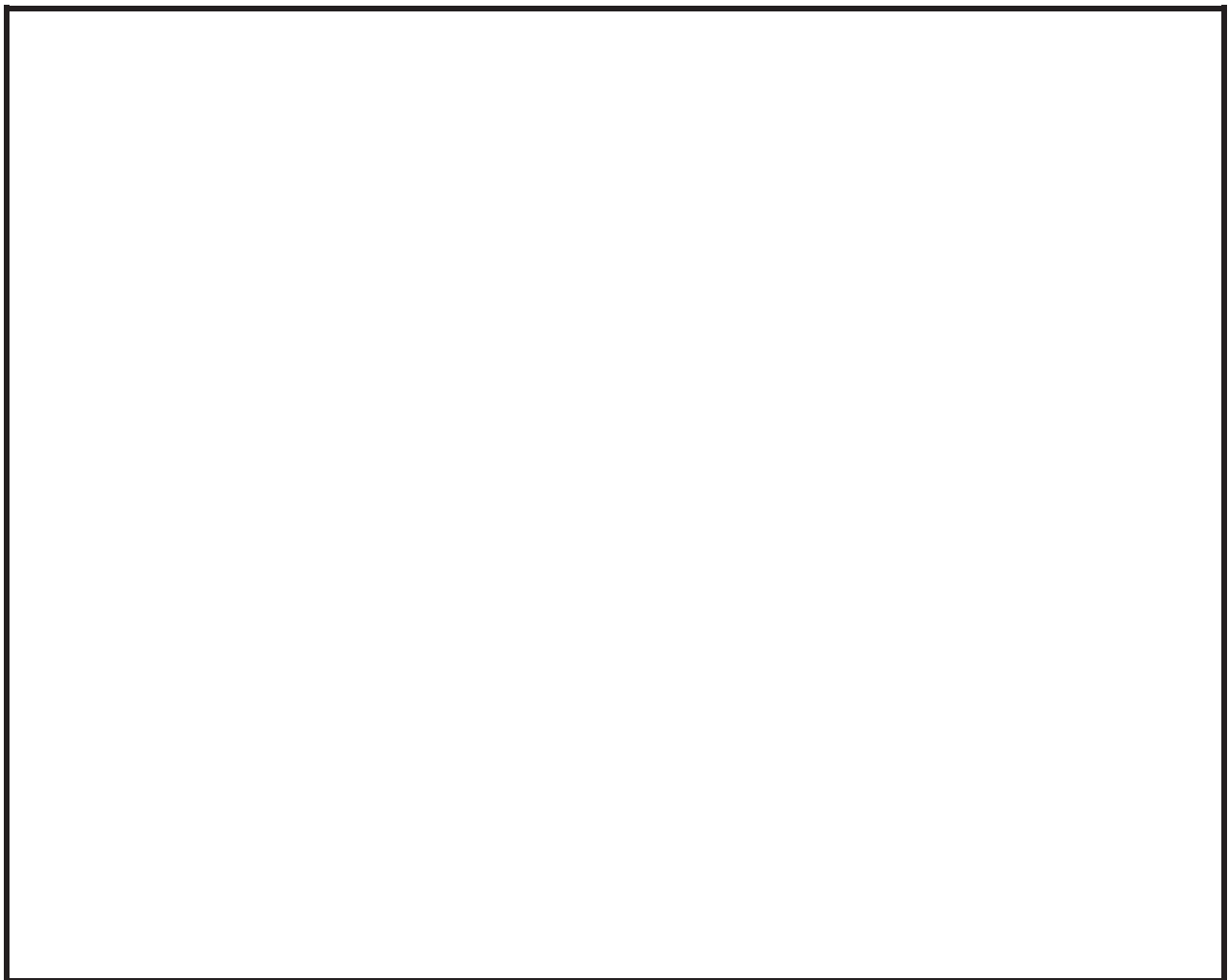
La grande vignette et le récit 177 – 196

9) Michel Covin

L'image dérobée 197 – 242

Bibliographie 243 – 245

Activités du C.E.T.S.A.S. en 1974-1975 247 – 252



Relief : Volume 2 - Numéro 3 - 2008

*Titre du numéro : La Bande Dessinée*⁵³⁹

« RELIEF est une revue internationale évaluée par les pairs qui s'adresse à des chercheurs ainsi qu'à d'autres lecteurs intéressés dans le domaine de la littérature et la culture françaises du moyen âge jusqu'à nos jours. RELIEF paraît deux fois par an. Les numéros sont d'ordinaire organisés par thème, mais dans chaque numéro un certain espace est réservé aux contributions diverses et aux comptes rendus. RELIEF veut rejoindre l'actualité littéraire et culturelle d'aujourd'hui autant pour la création que pour la réflexion critique tout en se retournant régulièrement vers les richesses du passé et leur réception. Nous revendiquons notamment une ouverture transculturelle et une attention particulière aux genres marginaux comme aux créations à redécouvrir.

Périodicité

RELIEF publie 2 numéros par an.

Politique d'accès libre

La revue est librement accessible selon le principe que le libre accès du public aux résultats de recherche favorise l'échange mondial de la connaissance.

Politique d'archivage

Afin d'assurer la permanence de toutes les publications, cette revue se sert de **CLOCKSS** *archiving systems* pour créer des archives permanentes garantissant la conservation et la restauration ».

Comité de rédaction

Françoise Simonet-Tenant

Université de Rouen

Université Paris Nanterre

Sophie Bertho

Université Libre d'Amsterdam

Maarten van Buuren

Université d'Utrecht

⁵³⁹ <https://www.revue-relief.org/about/>

Luc Fraisse
Université de Strasbourg
Sjef Houppermans
Université de Leyde
Alicia C. Montoya
Université Radboud de Nimègue
Els Jongeneel
Université de Groningue
Ieme van der Poel
Université d'Amsterdam
David Scott
Université de Dublin
Pierre Schoentjes
Université de Gand
Franc Schuerewegen
Université d'Anvers
Hans Siepe
Université de Duesseldorf
Paul Smith
Université de Leyde
Dominique Viart
Université Lille3

Les rédacteurs en chef

Maaïke Koffeman
Université Radboud de Nimègue
Olivier Sécardin
Université d'Utrecht

Première partie : Généralités et perspective historique

Aperçu général de la bande dessinée francophone actuelle

Pascal Lefèvre, Gert Meesters 04 Nov 2008 2(3):290-308

DE L'ÉDITION ILLUSTRÉE A LA BANDE DESSINÉE: réimaginer la Passion au XXe

siècle 04 Nov 2008 2(3):309-333

Philippe Kaenel

Deuxième partie : Approches théoriques

L'ANECDOTE OU LE CHEMIN DES ÉCOLIERS 04 Nov 2008 2(3):334-347

Pierre Fresnault-Deruelle

PRATIQUES DE LA PLANCHE : une approche génétique 04 Nov 2008 2(3):348-380

Philippe Sohet

Troisième partie : Lectures

Olivier Deprez et les frontières de la bande dessinée 03 Nov 2008 2(3):381-397

Jan Baetens

À LA RECHERCHE DES IMAGES PERDUES : Proust et Heuet 27 Nov 2008 2(3):398-423

Sjef Houppermans

DE LA BANDE DESSINÉE COMME MOSAÏQUE: Calypso de Baltus et Peeters

Fabrice Leroy 27 Nov 2008 2(3):424-452

Quatrième partie : discussion critique

DISCUSSION CRITIQUE: Relire *Lire Tintin* de Benoît Peeters 27 Nov 2008 2(3):453-461

Pierre Fresnault-Deruelle

Cinquième partie : Créations et documents

Description de la performance "BLACKBOOKBLACK" 03 Nov 2008 2(3):462-464

Olivier Deprez, Alexia de Visscher, Miles O'Shea

L'ENTERREMENT DE KASIMIR MALEVITCH Olivier Deprez 27 Nov 2008 2(3):465-465 Portrait de Dominique Goblet (entretien filmé)

Pascal Lefèvre 03 Nov 2008 2(3):466-466

Textyles : 36-37 | 2010

*Titre : La Bande dessinée contemporaine*⁵⁴⁰

« La bande dessinée a généré depuis près de quarante ans des discours de rupture variés. Elle revendique désormais une maturité et une exigence artistique que confirment la diversification de ses procédés graphiques ou narratifs, la mise en place d'un appareil de consécration spécifique et l'apparition de nouvelles pratiques éditoriales.

Les actes du colloque de Bruxelles (2008), qui sont publiés ici, ont pour ambition autant de dresser le bilan d'un champ en pleine mutation que de dépeussier les discours académiques sur la bande dessinée.

En se concentrant sur la BD francophone belge, ces contributions éclairent les démarches artistiques novatrices, se penchent sur des stratégies inédites dans la diffusion du médium et s'intéressent à l'apparition de sociabilités nouvelles. Elles étudient également l'évolution des

⁵⁴⁰ <https://journals.openedition.org/textyles/1387>

genres et des registres ou les rapports entre bande dessinée et industrie culturelle. En outre, elles situent la place réservée à une avant-garde qui se cherche encore souvent entre littérature et art contemporain. Elles se penchent, enfin, sur l'engagement des auteurs.

Les pistes de réflexion que ce numéro de *Textyles* explore confirment que l'étude de la bande dessinée n'est plus en phase d'émergence et constituent un champ de recherche bien balisé qui, à son tour, remet en perspectives les disciplines des sciences humaines convoquées dans l'analyse de la BD ».

Björn-Olav Dozo et Fabrice Preyat

Avertissement et remerciements

Björn-Olav Dozo et Fabrice Preyat

La bande dessinée francophone belge au présent

Benoît Berthou

La bande dessinée franco-belge : quelle industrie culturelle ?

Floriane Philippe

L'évolution du paysage éditorial de bandes dessinées en Belgique francophone

Tanguy Habrand

La « récupération » dans la bande dessinée contemporaine

Par-delà récupérateurs et récupérés

Erwin Dejasse

Bande dessinée alternative : mémoire et re-génération

Autour de l'exposition *Alternative Chaos. Onafhankelijk Beeldverhaal in Wallonië en Brussel*

Laurent Demoulin

Du Rwanda au *Cœur des ténèbres*. Jean-Philippe Stassen illustre Conrad

Laurence Brogniez

Féminin singulier : les desseins du moi. Julie Doucet, Dominique Goblet

David Vrydaghs

Le récit de voyage en bande dessinée, entre autobiographie et reportage

Björn-Olav Dozo

Note sur la bande dessinée de reportage

Hubert Roland

Écriture et narration de l'histoire dans le projet *Fritz Haber* de David Vandermeulen

Roland Baumann

Remember ! La bande dessinée belge francophone et la guerre de 1940-1945

Frédéric Pâques

Joe G. Pinelli, dans le *no man's land* de la BD

Clément Dessy

La ville entre texte et image dans les bandes dessinées de Michaël Matthys [Texte intégral]

Gert Meesters

Les significations du style graphique : *Mon fiston* d'Olivier Schrauwen et *Faire semblant c'est mentir* de Dominique Goblet

Varia

Laurence van Nuijs

Marnix, le révolutionnaire

Philippe de Marnix de Sainte-Aldegonde dans le discours communiste de la guerre froide

Katherine Rondou

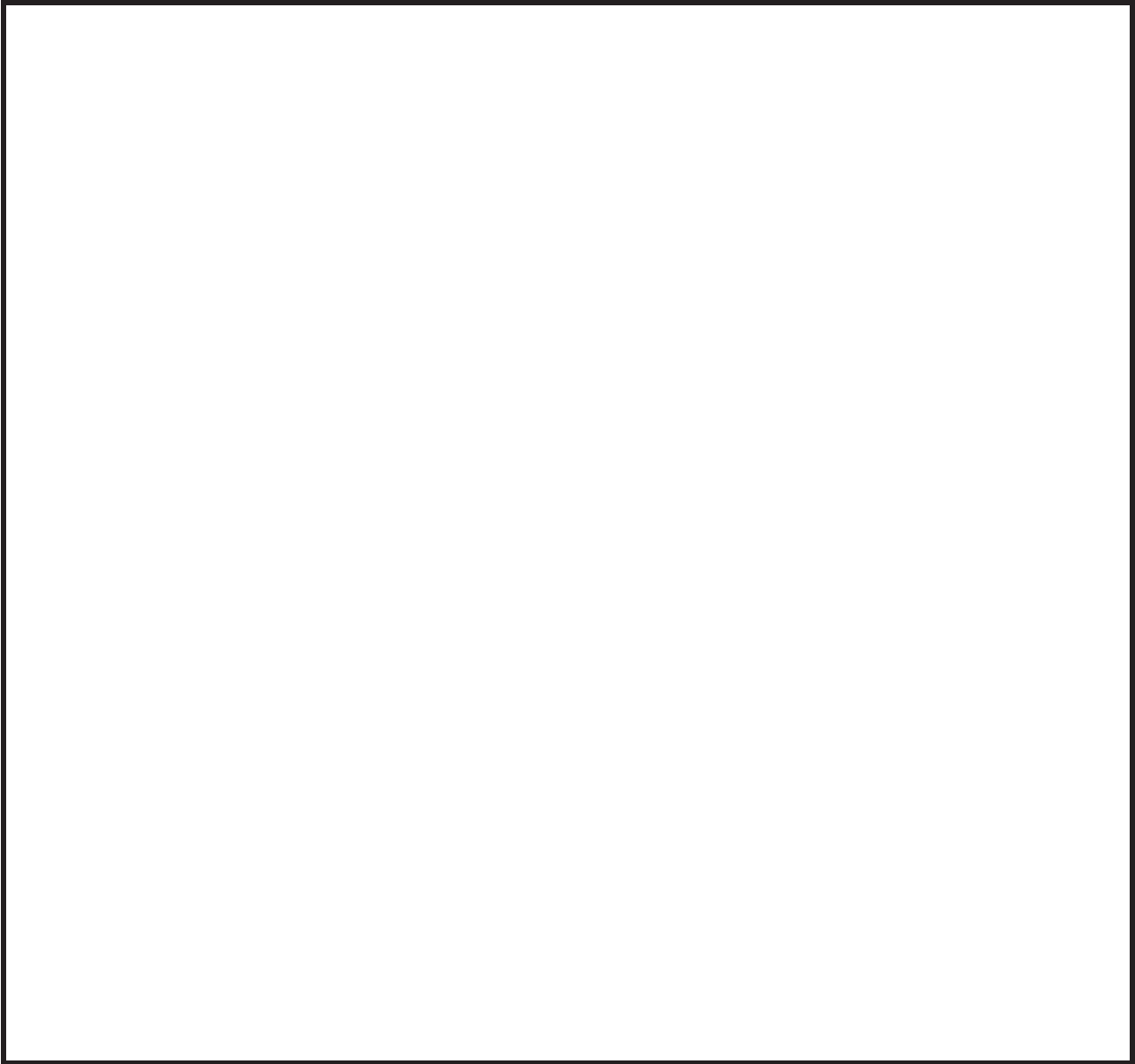
Renouveau du personnage de sainte Marie-Madeleine dans le théâtre de Michel de

Ghelderode **Daniel Laroche**

Entre bègue et borgne

Elisabeth Castadot

De Burniaux à Muno : l'atavisme d'une écriture de l'inadéquation [Texte intégral]



F Les blogs

« Les textes descriptifs des blogs sont issus sites indiqués en référence en bas de page »

La Brèche⁵⁴¹

« Le monde universitaire s'ouvre progressivement à la bande dessinée et de plus en plus de chercheur-e-s et futur-e-s chercheur-e-s voudraient s'emparer de cet objet de recherche. Partant du constat que la recherche en bande dessinée est bien vivante mais encore trop dispersée, nous avons créé La Brèche en 2015 : un groupe pour nous rassembler et échanger entre chercheur-e-s francophones travaillant sur la bande dessinée.

D'abord créé comme un réseau d'entraide entre jeunes chercheur-e-s, La Brèche est devenue une association à l'été 2017 et s'ouvre désormais à un public plus large : tout chercheur, futur chercheur, masterant, étudiant en école d'art, intéressé par la recherche académique sur la bande dessinée est le bienvenu parmi nous.

Les activités :

d'un groupe d'entraide pour les doctorants (conseils sur des articles, recherche de contacts, partage de bibliographie, informations sur les appels à communication et projets) [contact : contact.labreche@gmail.com

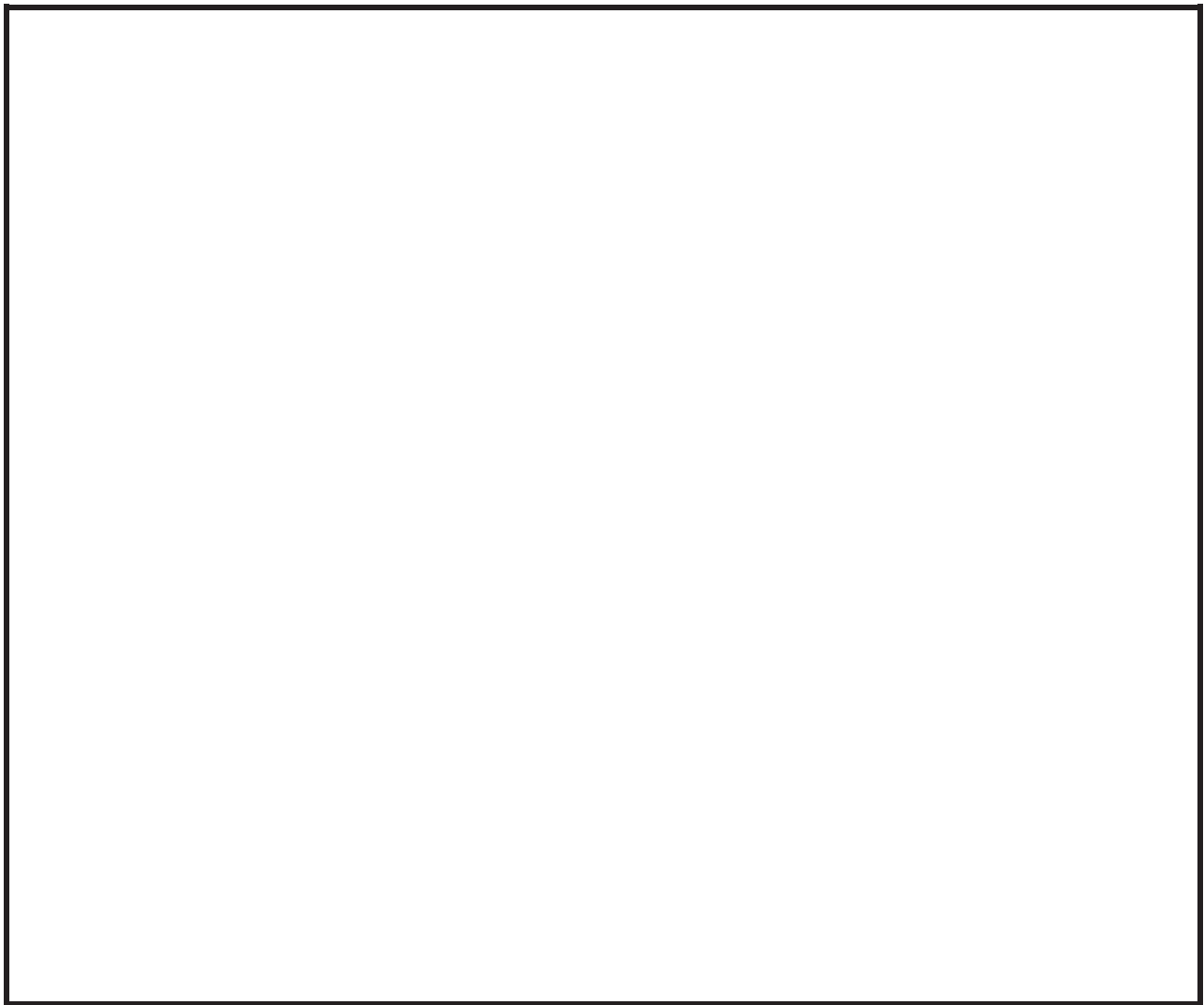
d'un groupe de travail « recensions et bibliographies » qui s'attelle à produire des ressources utiles pour suivre les publications régulières consacrées à la bande dessinée

d'une liste de diffusion permettant de s'informer mutuellement des évènements et publications, ou d'échanger sur nos thématiques de recherche

d'une recension (sur le présent site web) des appels à communication sur la bande dessinée

Par ailleurs, nous organisons régulièrement des rencontres entre membres, à Paris ou ailleurs, une Assemblée Générale annuelle et échangeons sur le réseau Internet. Le présent site web rend accessible à tou-te-s le fruit de nos dialogues. Nous sommes bien sûr ouvert-e-s à toute collaboration avec d'autres associations et institutions ».

⁵⁴¹ <https://labrechebd.com/a-propos/>



International Journal of Comic Art blog⁵⁴²

« Premier journal universitaire consacré à tous les aspects du dessin animé et de la bande dessinée - le Journal international de la bande dessinée (ISSN 1531-6793) publié et édité par John Lent a été créé dans l'objectif de permettre aux universitaires de publier leurs travaux. Ce journal possède un blog, également créé et animé par John Lent, un poète et romancier canadien, ainsi que professeur d'écriture littéraire et de création littéraire. On y trouve des nouvelles des universitaires comme cette annonce en 2019 concernant « *Francesca Lyn (université du Commonwealth de Virginie) a été sélectionnée comme lauréate de cette année pour sa contribution intitulée *Le corps fragmenté: configurations traumatiques dans les bandes dessinées autobiographiques de Women of Color!* Vous pouvez en savoir plus sur le travail de Lyn sur son site Web, francescalyn.com.*

⁵⁴² <http://loeilprivebd.blogspot.com/>

Comme indiqué sur le site Web de l'ICAF: La bourse de carême, nommée en l'honneur du professeur et chercheur pionnier John Lent, a pour objectif d'encourager les étudiants à faire des recherches sur l'art de la bande dessinée. L'ICAF attribue la bourse de carême à un étudiant actuel qui a écrit ou se trouve à la processus de création, un important projet d'écriture basé sur la recherche sur la bande dessinée. "

Lyn prononcera la conférence du prix John A. Lent lors de la conférence ICAF de cette année à l'Université St. Ambrose de Davenport, dans le Maryland, qui se tiendra du 4 au 6 avril. »

L'oeil privé : enquêtes sur la bande dessinée⁵⁴³

« Blog regroupant des critiques, des analyses, des réflexions et des divagations à propos de la bande dessinée.

Le blog contient des enquêtes : COMPLET SCHEMA DE MONTAGE D'UN POSTE A GALENE de Ted Benoit ; DICK HERISSON - L'OPERA MAUDIT de Didier Savard ; GASTON LAGAFFE, gag 548, André Franquin, GIL JOURDAN - LE CHINOIS A DEUX ROUES, de Maurice Tillieux ; GRINGOS LOCOS, Schwartz & Yann ; HISTOIRE DE LA BELGIQUE (POUR TOUS) de Herr Seele & Kamagurka ; LA CHUTE DE LA MAISON USHER de Dino Battaglia ; LE SECRET DE LA LICORNE d'Hergé (tiré de Doryphores ! 7) ...etc , aussi des entretiens : Entretien avec Réal Godbout à propos de L'AMERIQUE OU LE DISPARU ; Entretien avec Stanislas ; Entretien avec Ted Benoit...etc. Et encore des note de lecture sur des sujets divers concernant la bd comme : Notes de lectures : ALCIBIADE de Rémi Farnos ; Notes de lecture : Billy Bat, tome 1 à 3, de Naoki Urasawa et Takashi Nagasaki ; Notes de lecture : Billy Bat tome 4, de Naoki Urasawa et Takashi Nagasaki ; Note de lecture : CHOC - LES FANTÔMES DE KNIGHTGRAVE (1) d'Eric Maltaite et Stéphane Desberg ; Notes de lecture : CREEPY, volume 1 et EERIE, volume 1 ».

« <http://oeilprivebd.blogspot.com/> »

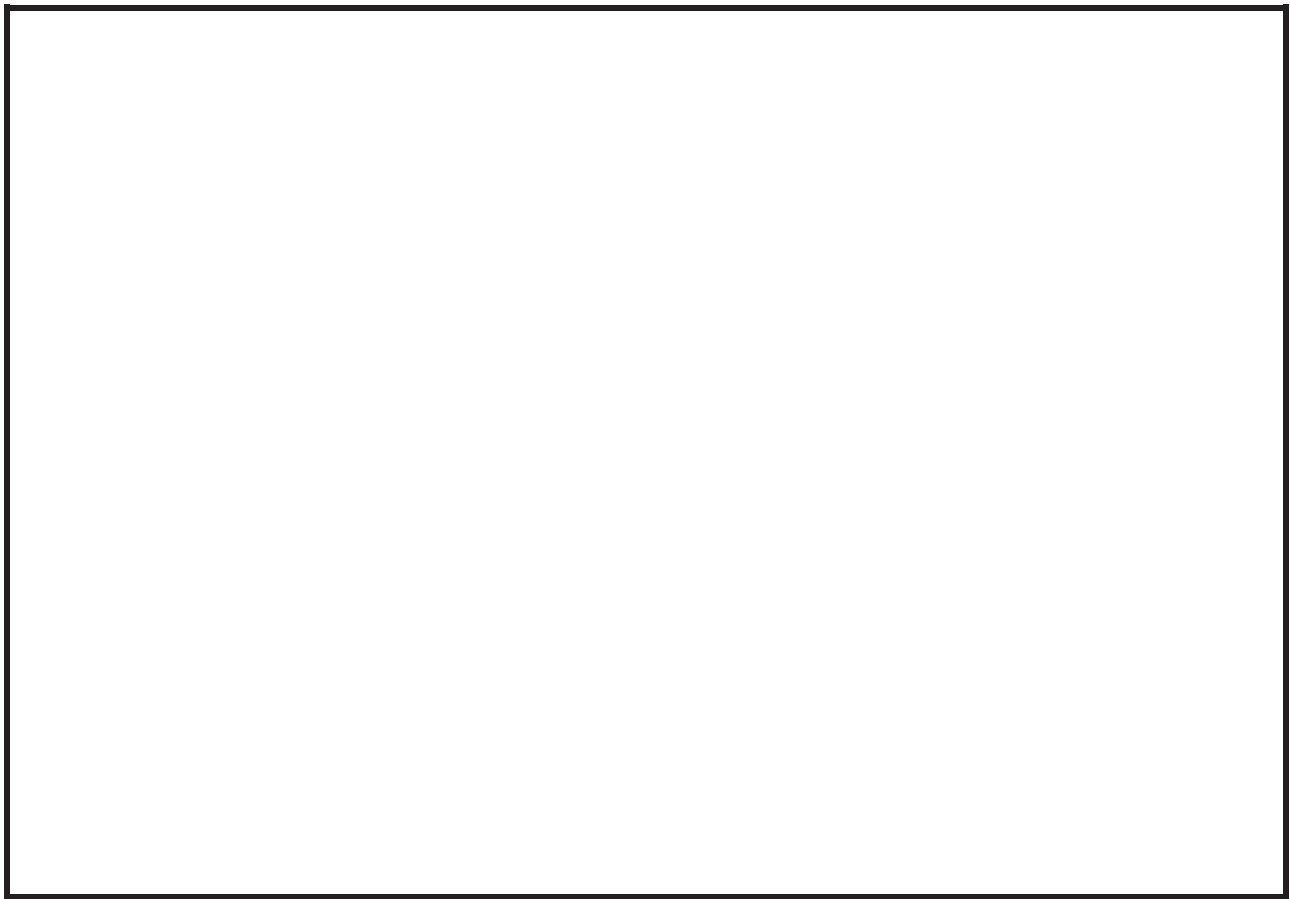
⁵⁴³ <http://oeilprivebd.blogspot.com>

Phylacterium⁵⁴⁴

« Phylacterium est un site géré par deux passionnés de bande dessinée, Antoine Torrens et Julien Baudry (sous le pseudonyme de Mr Petch). Nous sommes tous deux conservateurs de bibliothèque de profession et avons fondé ce site, d'abord sous la forme d'un blog, en septembre 2009.

Partant du constat qu'il y a beaucoup de choses à dire et à écrire sur la bande dessinée sous ses formes les plus variées – papier, pixels, etc. -, nous avons eu envie d'ajouter notre caillou à l'édifice formé par les sites, les blogs et les revues qui y sont consacrés. Nous ne sommes ni des critiques professionnels ni des exégètes, juste deux amateurs de bandes dessinées qui espèrent faire progresser un peu la réflexion sur ce médium en y apportant des regards originaux. De nombreux travaux existent déjà, et nous y puiserons autant que possible ».

⁵⁴⁴ <https://www.phylacterium.fr/>



Topfferiana⁵⁴⁵

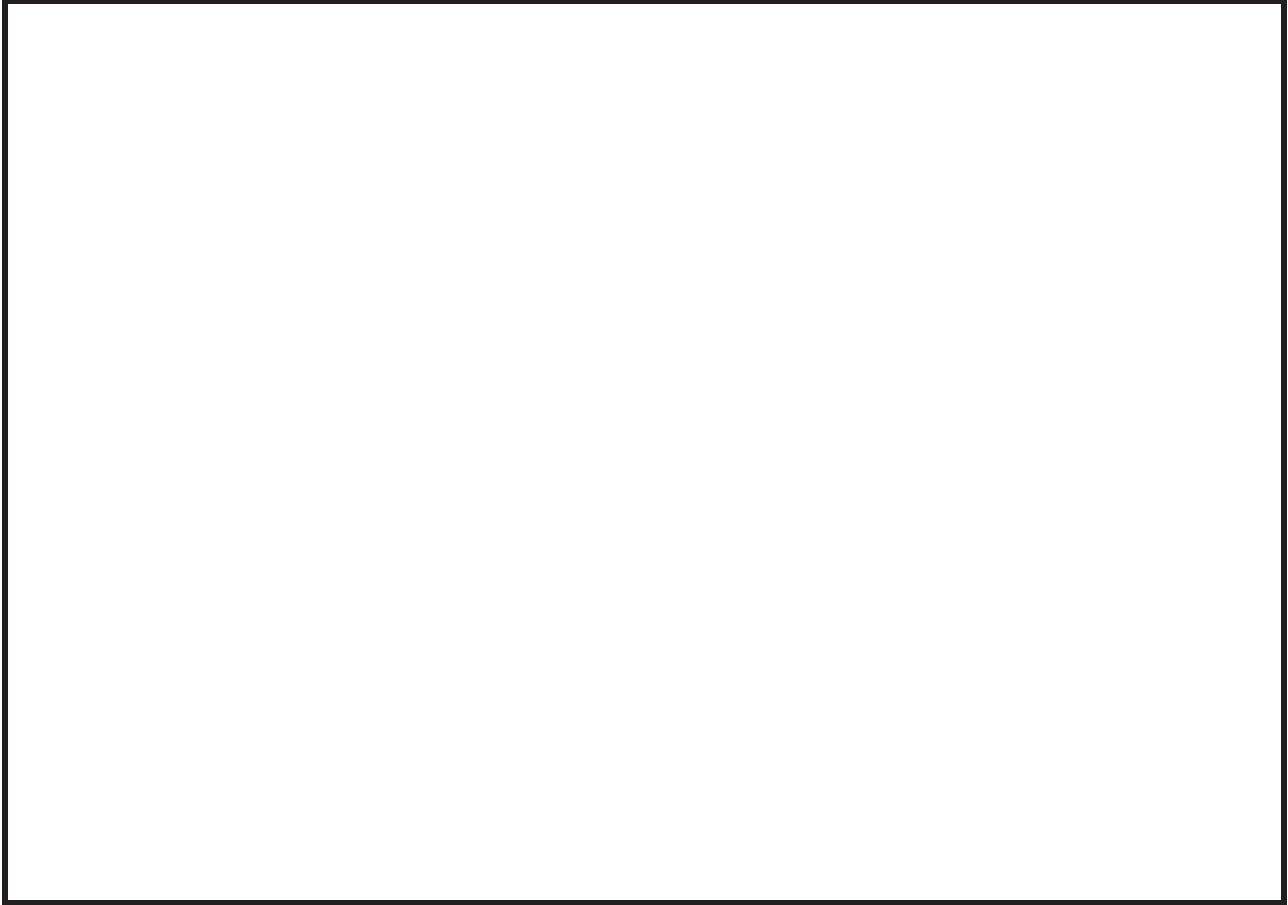
« S'intéresse aux histoires en images et autres littératures graphiques du XIXe siècle, depuis Rodolphe Töpffer jusqu'au début du XXe siècle.

A la suite du Genevois, on trouvera des sélections et des analyses d'œuvres de dessinateurs, principalement francophones, comme Gustave Doré, Cham, Bertall, Christophe, Caran d'Ache, Théophile-Alexandre Steinlen, Albert Guillaume, Benjamin Rabier, Gustave Verbeck, etc., mais aussi de pages signées par Wilhelm Busch, Adolf Oberländer, Lothar Meggendorfer ou encore Winsor McCay.

les textes de ce site sont signés par Antoine Sausverd.

Le site Töpfferiana est enregistré à l'ISSN (numéro **2496-9303**).

⁵⁴⁵ <http://www.topfferiana.fr/>



Émile, On Bande⁵⁴⁶

« Pourquoi « Émile, on bande » »

« La sociologie, c'est une science (si, si) qui a pour objectif de rendre compréhensible le comportement des individus dans la société.

La bande dessinée, c'est un art et un moyen de communication qui permet de raconter une histoire, faire passer un message.

La socio, c'est donc une source d'inspiration géniale pour les auteurs de BD!

⁵⁴⁶ <http://socio-bd.blogspot.com/>

Et la BD, c'est un outil génial pour les sociologues!

Il est donc temps de s'atteler à la coopération active de ces deux domaines!

«Émile, on bande?», c'est une invitation lancée à tous les sociologues (notamment au premier parmi eux: Émile Durkheim) à mobiliser la bande dessinée.

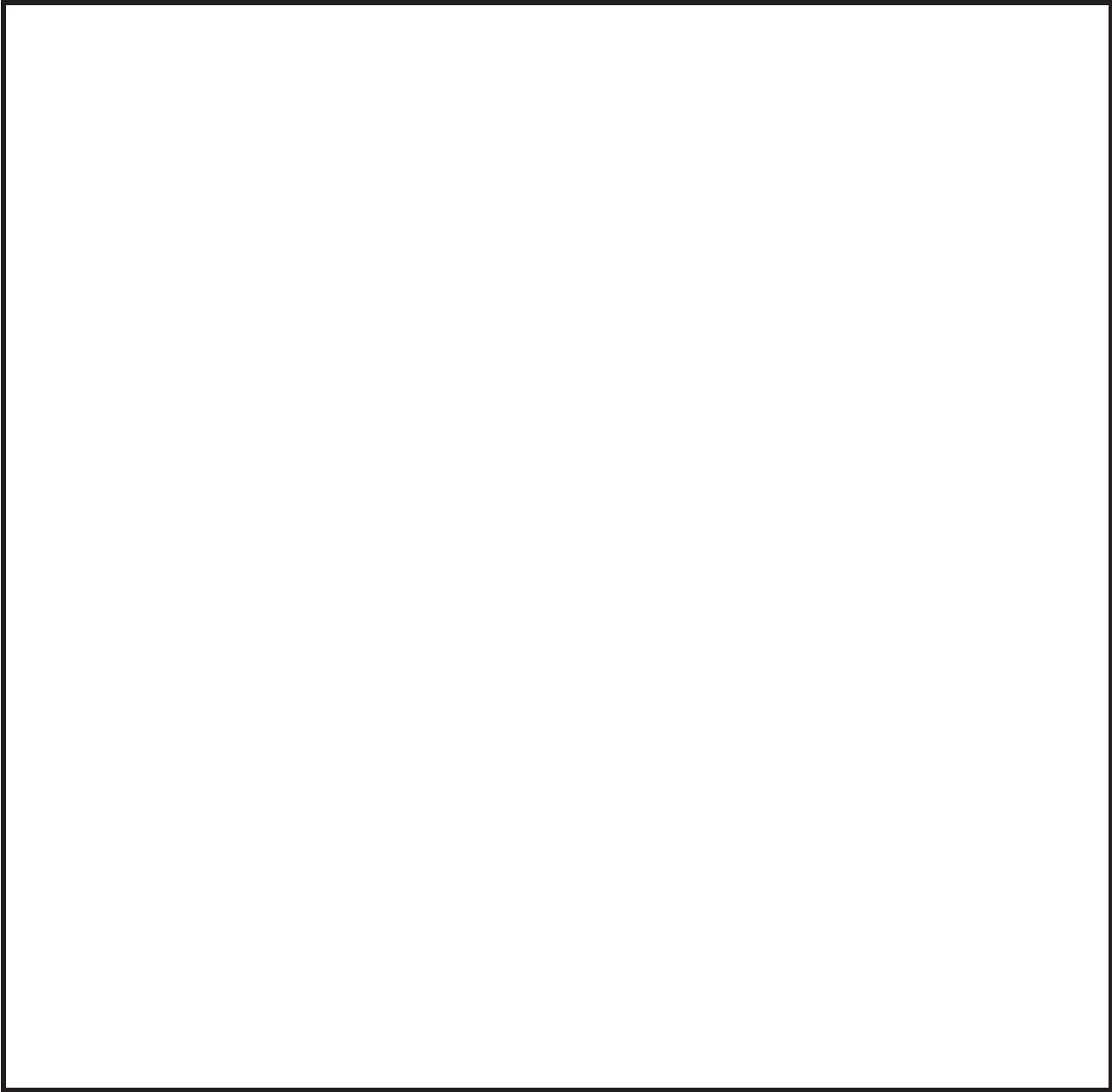
Il y a plein de manière de faire travailler ensembles sociologues et auteurs de bande dessinée. Afin d'en donner quelques exemples, nous vous invitons à explorer les différentes catégories de ce blog :

- *la vulgarisation* : la sociologie, ce n'est pas aussi ennuyeux qu'on le dit! Dans cette catégorie, nous vous proposons de découvrir quelques théories, appliquées à des cas très concrets.
- *Les coulisses*: la recherche, ce n'est pas drôle tous les jours. Mais quand même, parfois, on rigole bien! Si, si, venez voir!
- *Les carnets* : de ces annotations de terrain, le sociologue fait des textes... plus ou moins lisibles. L'objectif sera ici d'en faire des bandes dessinées, et de tester ce médium comme outil de restitution efficace/intéressant.

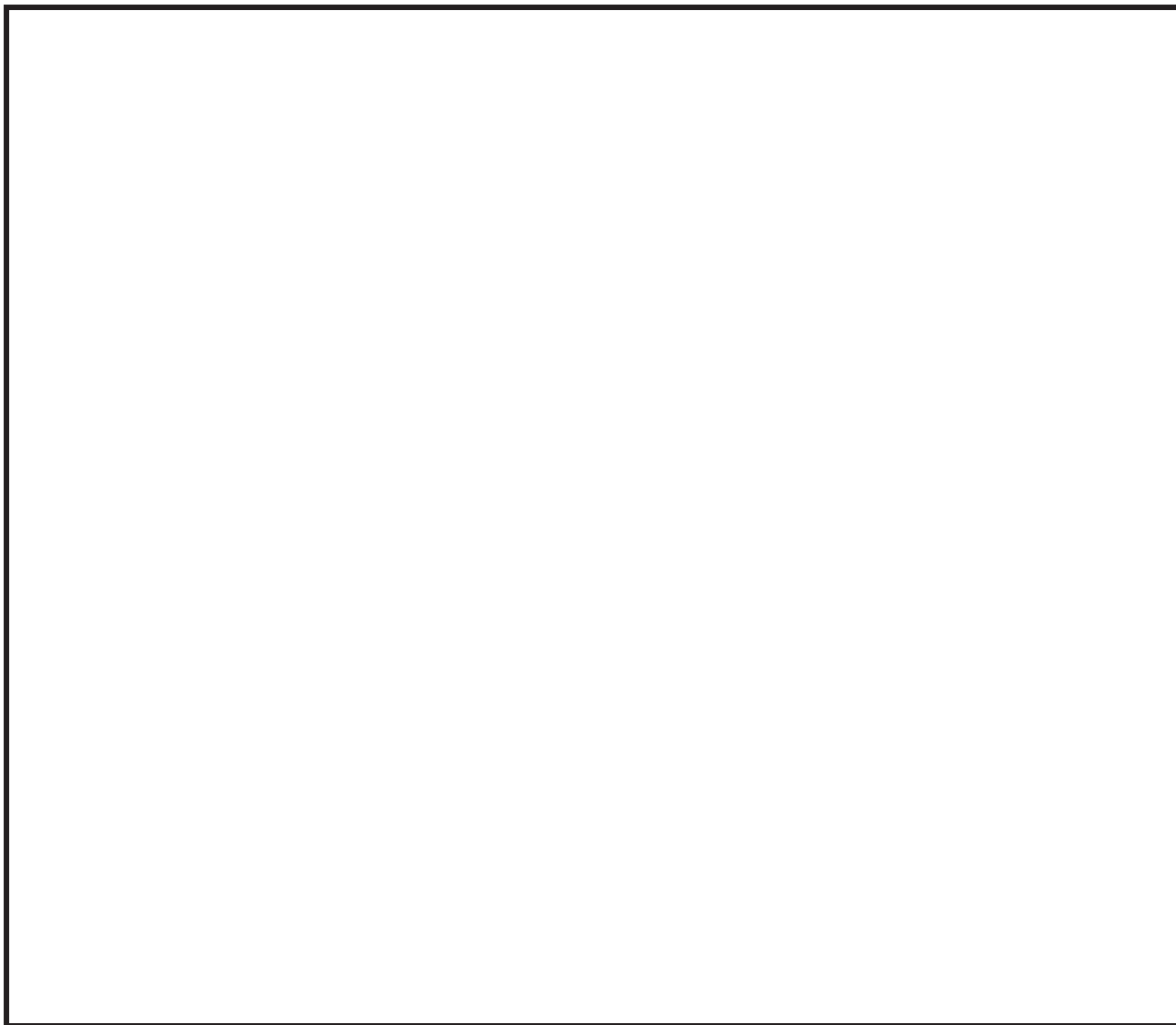
Si vous êtes gentils, il y aura certainement d'autres catégories qui s'ouvriront. Comme par exemple des réflexions sociologiques sur la bande dessinée, ou même des restitutions d'enquêtes sociologiques en bande dessinée. Pleins de projet en cour ».

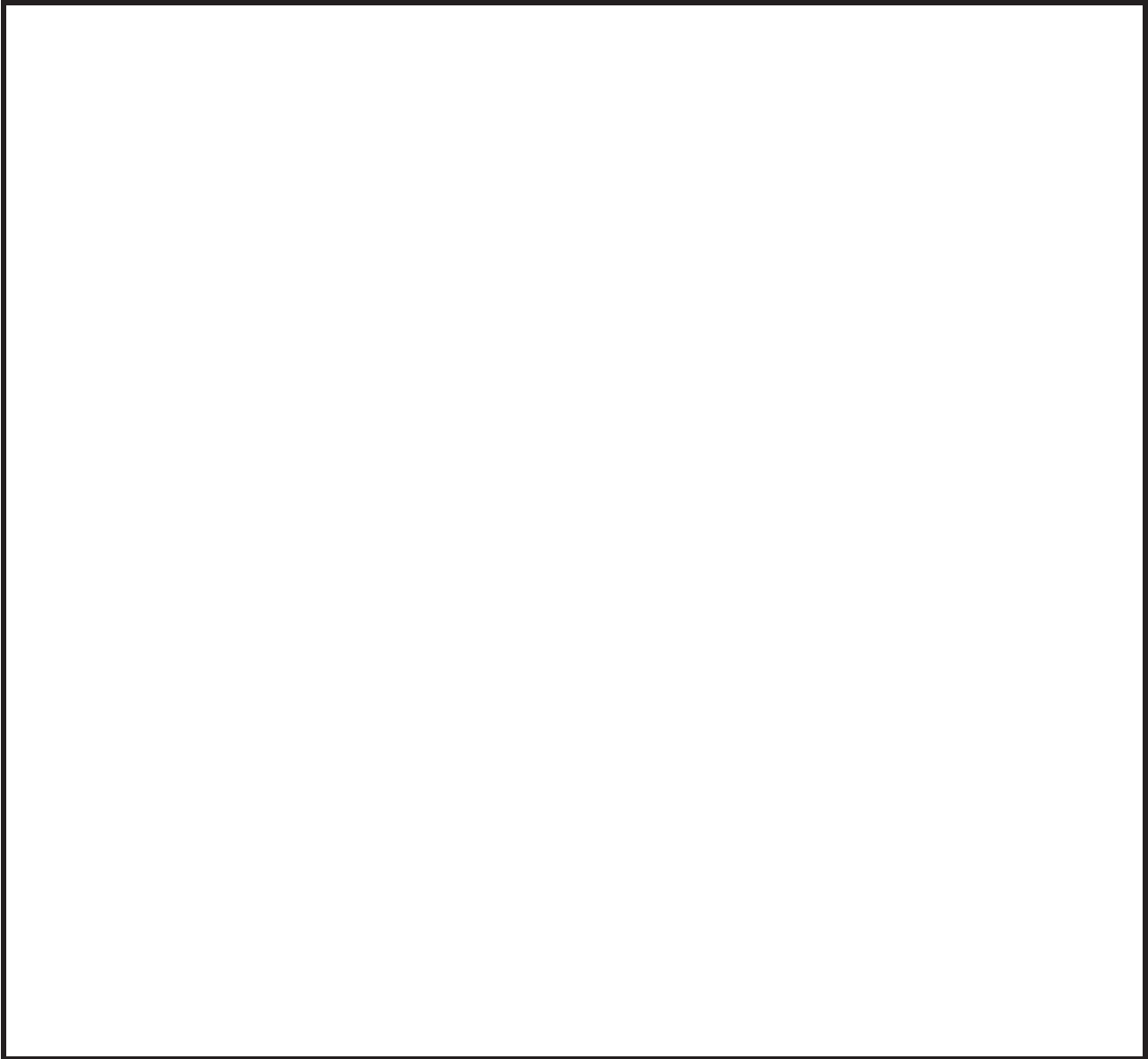


G Thésaurus Rameau



H Catalogue général de la BnF





I Catalogue de la BIU de Montpellier



J Retranscription des interviews

INTERV 1

Q 1 « Vous êtes en section histoire puisque vous avez une thèse en histoire, mais vous êtes conservateur de bibliothèque, activité en relation avec la 71^e section de sciences de l'information et de la communication. Est-ce que vous vous identifiez dans une section particulière quand vous écrivez sur la BD ? »

R1 « En gros je fais une séparation très nette entre mon travail de bibliothécaire et mon travail de chercheur historien de la bande dessinée. Pour moi ce sont des choses très séparées. Cela m'arrive, dans le cadre de mon domaine professionnel, de produire quelques articles professionnels, plus axés sur l'information du coup...Mais pour moi il y a une séparation assez nette entre le côté info-com et le côté professionnel, bibliothéconomique, où on va dire que la part du scientifique est moindre par rapport à ce que je peux faire côté bande dessinée avec des recherches en histoire, donc avec une méthodologie d'historien, avec les sources des Archives... »

Q2 « Quelle est aujourd'hui la situation de la BD entre les universitaires et le monde BD ? Est-ce qu'il y a une opposition ou une collaboration ? »

R2 « En fait on peut distinguer au sein de ce que tu appelles le monde de la bande dessinée : d'un côté il peut y avoir des chercheurs que je vais appeler des chercheurs non universitaires, dont une partie qui va être intégrée au milieu des chercheurs universitaires. Souvent c'est lié aux enseignements qu'ils vont donner dans des universités et dans des écoles d'art. Je pense à des gens comme Thierry Groensteen et Thierry Smolderen qui ne sont pas des chercheurs universitaires mais qui sont responsables d'un master à l'Université de Poitiers ou qui donnent des cours dans ce cadre-là. Il y a donc une partie de ce monde de chercheurs non-universitaires qui sont proches du milieu universitaire mais ça pour moi c'est plutôt une exception par rapport à ce que j'observe et ça se voit quand je prends l'exemple de *Comicalités* au niveau des personnes qui nous font des propositions d'article et qui sont surtout des chercheurs. Le monde de la bande dessinée hors Université a pour l'instant assez peu de liens avec le monde

de la recherche. Il y a quelques cas qu'on essaie de créer mais ce sont vraiment des cas ponctuels. »

Q 3 « Est ce que vous ressentez une opposition ? »

R 3 « Une opposition, je n'arrive pas jusque-là au sens où il y a quand même des événements un peu fédérateurs. Je pense typiquement aux festivals BD par exemple sur Paris...Pour le coup c'est un événement qui justement arrive à rassembler à la fois des chercheurs universitaires et non universitaires et les deux sont mélangés. Donc c'est pour ça que je trouve le mot opposition est un peu fort, après dans certains cas il peut y avoir une ignorance mutuelle. »

Q4 « Est-ce que vous vous identifiez dans une communauté BD qui mêlerait les scientifiques et les professionnels ou comme un hybride à part ? »

R4 « Davantage dans des réseaux de chercheurs en bandes dessinées qui effectivement incluent aussi des professionnels de la bande dessinée ou des éditeurs. Ou des personnes qui gravitent autour de la bande dessinée ; pour moi ma communauté, c'est plus ça. Je travaille finalement assez peu voire pas du tout (je l'ai fait un petit au début mais plus maintenant) avec des historiens non spécialistes de BD. Donc pour moi très clairement je travaille davantage avec des spécialistes de la bande dessinée

Pour compléter, par rapport à d'autres chercheurs, précisons que je ne relève d'aucun laboratoire. »

Q 4 bis « Considérez-vous comme scientifique le contenu d'un article sur la bande dessinée d'un auteur non universitaire ? »

R4 bis « J'ai une réponse très claire la dessus, pour moi, il y a une méthodologie de recherche scientifique et un article scientifique a des critères scientifiques qui lui sont propres ,qui peuvent être des critères assez formels c'est à dire obligation d'avoir un corpus, une

biographie détaillée, des notes de bas de page, des normes bibliographiques ,ce genre de choses qu'on ne va pas retrouver forcément dans les articles non universitaires et surtout et avant tout d'utiliser une méthodologie de recherche scientifique. Pour moi si on prend deux articles de bande dessinée, ma question ce n'est pas de savoir si l'auteur est universitaire ou pas. Pour moi ce sera scientifique quand l'article fera appel à une méthodologie de recherche scientifique... »

Q5 « Est-ce que vous pensez que pour écrire un article sur la BD on doit connaître tous les champs de la BD ? Si je vous pose cette question c'est parce que j'ai trouvé dans plusieurs bases de données des auteurs qui n'ont produit qu'un article ou deux sur la BD. »

R5 « Maintenant ce n'est plus le cas, mais il y a quelques années on avait un peu ... par exemple dans les jurys de thèse sur la bande-dessinée il y avait toujours un membre qui commençait son discours en disant bien moi « je n'y connais rien à la bande dessinée...j'ai lu ça quand j'étais petit ,etc... » et je sais bien que c'est quelque chose qui est assez mal perçu par la communauté des chercheurs en Bande dessinée, justement parce qu'on a tendance à se dire que pour nous ce qu'on fait c'est sérieux et on souhaite que les gens qui travaillent sur la bande-dessinée aient un minimum de connaissances des travaux scientifiques antérieurs qui ont été fait et je sais ,même si ce n'est un préjugé, que j'ai toujours un peu de réticence face à des personnes qui au départ ne travaillent pas sur la bande-dessinée et qui d'un coup vont s'y intéresser dans le cadre d'un article. Parfois ils font des choses très bien mais parfois on sent effectivement qu'ils n'ont pas lu la littérature scientifique existante et cela se ressent dans leur article. Donc en gros, pour moi, il n'y a pas besoin de connaître tout ce qui est écrit sur la bande dessinée pour faire un article sur la bande dessinée, « heureusement », mais par contre il y a le même sérieux à avoir quand on écrit un article sur la bande-dessinée que quand on parle de n'importe quel autre sujet et donc il faut maîtriser la littérature qui va concerner le sujet où l'objet auquel on s'intéresse. »

Q 6 « Au sujet de votre article sur l'introduction de la bande dessinée dans la presse quotidienne française dans l'entre-deux-guerres dans *le temps des médias* est-ce que vous pouvez me décrire la construction de la bibliographie de cet article ? Comment avez-vous eu

cette documentation ? Vous connaissiez des auteurs ? Vous avez cherché dans la bibliographie d'autres articles ? Vous avez interrogé internet ? »

R6 « Là, on était sur un article qui faisait suite à ma thèse avec une littérature que je maîtrisais pas mal. Je sais que sur des sujets comme celui-là on est vraiment obligé d'aller à la fois dans la littérature académique et dans la littérature non académique. Pour moi une bonne bibliographie doit avoir 3 pôles : il faut avoir d'une part un pôle de littérature non académique ; il faut qu'il y ait un pôle, évidemment, de littérature académique sur la bande dessinée et un autre de littérature académique sur des sujets autres que sur la bande dessinée. Par exemple sur cet article là en particulier, c'était pour moi très important d'inclure les travaux de Christian Delporte sur la presse⁵⁴⁷, ou un article de Myriam Chermette auteur d'une thèse en 2009⁵⁴⁸ sur la présence de l'image dans la presse quotidienne française qui est un article académique qui n'a rien à voir avec la bande dessinée mais qui était important pour moi. En même temps je vois aussi des objets qui n'étaient pour le coup pas du tout académiques comme le dictionnaire d'Alain Beyran⁵⁴⁹. Là on est vraiment sur quelque chose qui est fait par un amateur mais qui est indispensable pour moi. »

Q 7 « Comment vous avez fait la connaissance de la BD ? Vous étiez lecteur, collectionneur, ou... ? »

R7 « Effectivement je suis un lecteur de bande dessinée depuis que je suis tout petit, donc ce n'est pas très surprenant et en gros au moment de choisir le sujet de ma thèse de l'école des chartes, je voulais travailler sur de l'histoire culturelle de 21ème siècle et il se trouvait que j'avais le choix entre un corpus d'archives plus lié au cinéma et un corpus d'archives lié à la bande dessinée. Pour des raisons qui sont diverses, c'est plutôt vers la bande dessinée que je me suis dirigé, et j'ai continué à m'intéresser à ce domaine. Mais disons que je ne suis pas un collectionneur de bande dessinée, et je ne suis pas non plus un bédéphile acharné ».

547 Pr en Histoire contemporaine, sa thèse en 1991 *Dessinateurs de presse et dessin politique en France, des années 1920 à la Libération, HDR en 1998 : Images, médias, hommes d'information, fin XIXe – XXe siècle* (vol. 1), *Les journalistes en France, 1880-1950* (VOL. 2), *Images, médias, hommes d'information, fin XIXe – XXe siècle* (VOL. 3)

548 Auteur thèse "Donner à voir" : la photographie dans le Journal : discours, pratiques, usages (1892-1944) en 2009

549 Beyran Alain, 1995, Catalogue encyclopédique des bandes horizontales françaises dans la presse adulte de 1946 à 1975 de Lariflette à Janique Aimée, ed Pressibus,

Q8 « Depuis quand travaillez-vous sur la bande dessinée dans une approche universitaire ou scientifique ? »

R 8 « Depuis le début de ma thèse en 2008 à l'école des chartes, cela fait 11 ans. »

Q9 « Quel est le niveau de considération de la BD dans cette recherche universitaire où il n'existe presque pas de laboratoire ? »

R 9 « On est dans une situation qui est un peu paradoxale : d'un côté il y a aucune reconnaissance institutionnelle au sens où il n'y a pas de laboratoire spécialisé sur la bande dessinée, il n'y a pas vraiment de section CNU qui soit propre à accueillir les travaux sur la bande dessinée. Effectivement il n'y a pas de discipline doctorale même si ce n'est plus le cas maintenant, avec le doctorat de l'ISI d'Angoulême, mais c'est vraiment très récent ... ça s'améliore au fur et à mesure des années au sein de la communauté universitaire. Il y a un intérêt de plus en plus fort pour la bande dessinée qui peut être un intérêt pédagogique dans un certains cas, ou qui peut donner des exemples : on a un chercheur ici qui travaille sur l'histoire religieuse des 19e et 20e siècles et qui trouve intéressant d'introduire des cours qui portent sur les bandes dessinées catholiques des éditions Fleurus. Donc je crois qu'il y a un intérêt croissant de la part des chercheurs mais qui ne se manifeste pas par un point de vue institutionnel. Il ne faut pas le cacher non plus, il reste encore beaucoup de chercheurs qui ne sont pas intéressés, c'est clair. »

Q 10 « Quel est votre avis sur les études et les travaux universitaires sur la BD aujourd'hui ? Est-ce qu'ils sont marginalisés ou jugés équivalents à d'autres objets d'étude ? »

R10 « Cela rejoint ce que j'ai dit il y a juste un instant. Le problème c'est qu'on est dans un corpus assez maigre par rapport à d'autres domaines et c'est un peu difficile de juger vraiment en termes de volume ... Je suis beaucoup ce qui se fait actuellement en études sur le jeu vidéo, et je trouve qu'en quelques années la recherche sur les jeux vidéo a pu acquérir un statut au sein des universités beaucoup plus important que la bande dessinée a pu le faire alors qu'elle a une grande antériorité. »

Q 10 bis « Que pensez-vous de l'obligation d'un comité scientifique très normé pour accéder à une revue scientifique ? »

R 10 bis « Pour moi et je le dis d'autant de plus que ces échanges on en a eu au sein du comité de rédaction de *Comicalités*, pour moi ça reste quelque chose d'important d'avoir effectivement une normalisation de ce qu'est un article scientifique. C'est que pour moi ça ne veut pas dire qu'un article non universitaire ou non scientifique n'est pas pertinent, ce n'est pas ça, c'est juste qu'il ne répond pas aux mêmes critères et qu'on ne peut pas l'utiliser de la même façon. Moi dans ma thèse j'ai utilisé un tas de documents qui n'étaient pas du tout des articles scientifiques mais il y a quand même un moment où on ne va pas les utiliser forcément de la même manière. Il peut y avoir plus de subjectivité dans un article non universitaire par exemple alors qu'un article scientifique va davantage nous permettre de re-exploiter des éléments du corpus, des éléments méthodologiques ou des citations avec des procédures qu'on met en place au sein des revues comme la relecture par les experts. Pour moi ce sont des choses importantes pour la démarche scientifique en général. Notez juste pour compléter, qu'on attache une importance cruciale à *Comicalités* à cette idée de relecture paritaire : on demande à nos relecteurs, souvent non seulement de donner un avis (publiable ou non publiable), mais de donner des pistes de travail à l'auteur. Pour moi y a dans le travail scientifique, ce qu'on n'a pas forcément dans le travail non académique, une part d'écriture collective qui est importante aussi. On est accompagné par d'autres personnes qui nous donnent des conseils sur comment travailler ...pour moi ce sont des choses très importantes. »

Q11 « Pour vos travaux de recherche comment avez-vous obtenu les articles scientifiques ou les actes de colloque sur la bande-dessinée ? Est-ce que vous avez interrogé des bases de données numériques que vous connaissiez ? »

R11 « J'ai une formation de professionnel sur ce point. Je suis bibliothécaire, c'est mon métier de chercher l'information. Je suis très en scolaire de ce point de vue-là, donc j'utilise beaucoup Isidore qui me renvoie des références sur Cairn, mais ça m'arrive d'utiliser Cairn directement ; j'utilise aussi beaucoup Google Scholar pour les ressources non francophones, qui sont pour moi quelque chose d'incontournable. Là par exemple je travaille sur un article sur l'histoire de l'utilisation de la Bulle entre les deux guerres eh bien pour faire cette article mes premiers

réflexes sont d'aller voir sur Isidore, sur Google Scholar et un peu dans le Sudoc aussi. Pour moi ce sont ces trois bases qui sont les éléments importants »

« Vous utilisez la recherche avancée ? » « Oui dans Isidore et dans Google Scholar ça m'arrive de l'utiliser. »

Q 11 bis « Comment élaborerez-vous vos requêtes ? Est-ce que vous utilisez des mots clés, des concepts ou un thésaurus ? »

R 11 bis « Un thésaurus non, mais par contre effectivement en gros j'essaie plusieurs mots clés j'ai un ensemble de mots clés que je peux utiliser en fonction du sujet qui m'intéresse au moment où je fais la recherche en sachant qu'évidemment il y a toujours la problématique de changement de langues sur Google Scholar adapté en général à des termes anglophones. Donc pour moi il ne faut pas se limiter à la langue française, ces mots clés sont à la fois en français, en anglais et en espagnol. »

Q 11 ter « Concernant l'interrogation du moteur de recherche, choisissez-vous des champs spécifiques ? »

R11 ter « Est-ce que je fais cela ? Moi, dans ma pratique de recherche, je suis plus sur une logique inverse c'est-à-dire que quand je fais une recherche sur Isidore par exemple, je vais faire une recherche générale au départ et ensuite j'utilise les facettes pour raffiner en fonction de critères qui sont les miens. Par exemple quand je travaille sur l'histoire de la bulle là je vais utiliser un mot clé pour prendre ce que j'ai besoin de savoir, ce qui s'est écrit sur la presse de l'entre-deux-guerres, donc je peux faire une recherche sur « presse », « journalisme », etc...et ensuite dans Isidore on peut restreindre par période et par époque. Donc du coup je vais restreindre en ne cherchant que ce qui est dans la période du 20e siècle etc...en tout cas c'est dans ce sens que je fonctionne le plus. »

« Utilisez-vous les opérateurs booléens ? » Réponse : « Non, je dirais peu et rarement. »

Q12 « Pour les types de documents choisis pour votre recherche, articles, actes de colloques et thèses. Est-ce que vous les trouvez facilement ou avez-vous des difficultés à les trouver ? »

R 12 « En général les articles c'est assez simple à trouver, pour moi c'est le type de document qui est le plus facile à trouver pour une raison simple : aujourd'hui 80 % de la littérature

scientifique existe sous forme numérique ; les thèses c'est pareil grâce notamment à thèse.fr. Après effectivement quand on est sur des actes de colloques et chapitres d'ouvrages là par contre on est sur les choses qui sont plus difficiles à trouver. »

Q12 bis « Quelle est l'importance respective de ces types de documents ? »

R12 bis « Pour moi c'est plus d'abord les articles et après il peut y avoir effectivement les ouvrages et les chapitres d'ouvrage qui sont importants ; les thèses sont un petit-peu plus compliquées parce qu'on est sur des documents qui sont très denses et très longs donc pour que j'utilise une thèse il faut vraiment que j'en ai besoin. Parce que sinon, effectivement, ça veut dire aussi aller chercher dans la table des matières, voir le chapitre spécifique qui va répondre à la question et c'est un peu plus complexe. »

Q13 « Considérez-vous la bibliographie d'une thèse comme très importante pour l'avancement des travaux de recherche ? »

R13 « Oui, oui, je pense que la personne en général qui fait une bibliographie sur un sujet de thèse fera la bibliographie la plus complète. »

Q14 « Pensez -vous que le numérique soit suffisant pour trouver de l'information ou faut-il retourner dans une bibliothèque ou les deux ? »

R14 « Clairement pour moi maintenant en 2019 la recherche scientifique est numérique.

Il peut encore y avoir de la documentation papier, c'est important de pouvoir se référer à la documentation papier parce que ce n'est pas la même lecture, c'est bien d'avoir une lecture un peu posée sur une table, on prend des notes etc. Par contre en termes de signalement et de référencement pour moi c'est un peu triste mais quasiment il n'y a que le numérique qui existe. Cela ne veut pas dire qu'il ne faut plus retourner à la bibliothèque, parce que quand même ces bibliothèques nous donnent accès à des documents via les abonnements mais pour moi ce n'est pas la distinction numérique/ bibliothèque qui est en jeu, c'est plus la question numérique /imprimé.

Effectivement quand je fais la recherche 80 % de ce que j'utilise est de la documentation numérique. Quitte, et ça m'arrive assez régulièrement, de repérer l'ouvrage par le numérique,

de commencer à lire en numérique et puis après de retourner le regarder en version papier pour être plus à l'aise. »

Q15 « Les documents anciens sur la BD avant 1990 et même avant 70 sur vous semblent-ils importants pour vos travaux ? »

R15 « Qu'est-ce que je pourrais répondre à ça ? Le fait est je m'en rends compte de plus en plus en tout cas que si je réponds vraiment sur les articles scientifiques d'avant 1990 j'en utilise finalement assez peu. C' est pas bien, il ne faudrait pas les ignorer quand même parce on trouve ponctuellement dans les années 80 notamment des choses qui ne sont pas étudiées. »

Q16 « Quels sont pour vous les outils les mieux adaptés pour trouver des appels à communication ? »

R16 « Ma réponse est un peu biaisée au sens que justement au sein de la Brèche on essaie de faire cette veille sur les appels à communication portant sur la BD. En général les sources que j'utilise c'est Calenda et Fabula et via les réseaux de la Brèche on a assez souvent des personnes qui nous signalent un colloque qui va être diffuser par mail à l'ensemble des adhérents. »

Q17 « Les soumissions de vos propositions concernant la bd sont-elles acceptées facilement ? Ou vous estimez souvent rejeté ? »

R17 « Pour moi c'est un peu délicat car ça fait longtemps que je n'ai pas répondu à un appel communication ; ça fait 2 à 3 ans, alors j'ai peut-être deux réponses à donner à ça. En règle générale c'est plutôt accepté. Je n'ai jamais eu de rejet pour un appel à communication, par contre après je sais qu'il y a une question qu'on se pose, que ce soit au sein de la *Brèche* ou au sein de *Comicalités*, c'est comment répondre à des appels à communication qui ne sont pas orientés BD, dans lesquels il y aurait un intérêt à communiquer, mais où la sélection est peut-être plus difficile.

Par exemple j'avais participé à un colloque sur les Moocs et les nouvelles formes de journalisme, et c'est vrai que là, j'avais senti que pour répondre à l'appel à communication, où ils ne parlaient pas de la BD, il fallait une façon de tourner les choses pour faire comprendre

aux jurés qui sélectionnaient qu'il y avait de la légitimité à y répondre avec la bande dessinée. »

Q18 « Que pensez-vous du CIBDI, de *Comicalités* et de *neuvième art* au niveau de la recherche ? »

R18 « En gros, à titre personnel, je considère, qu'actuellement la communauté de la recherche francophone sur la bande dessinée a beaucoup de mal à se structurer et à se créer un réseau de façon satisfaisante du fait des institutions que tu viens de citer. *Comicalités*, j'en fait partie alors je suis bien placé pour le savoir, je considère qu'on pourrait faire plus encore ; ils pourraient être des moteurs pour justement rassembler cette communauté scientifique et actuellement ne le sont pas, ou de façon très partielle, en tout cas pour moi ce n'est pas satisfaisant actuellement. »

Q18 bis « Il y a des structures qui regroupent des chercheurs de différentes disciplines. Quel est le lien de ces chercheurs avec la BD ? Est-ce que la BD est un objet à part entière dans leur recherche en occupant la grande partie, ou est-elle juste périphérique ? »

R18 bis « Je trouve que c'est une question intéressante. Si je réponds pour l'association *La Brèche* là pour le coup il y a vraiment une orientation très bande dessinée : la plupart des membres sont des personnes qui font de la bande dessinée leur objet principal de recherche, ça c'est très clair. On a vocation à regrouper ces personnes. Par contre, et ça fait partie des discussions qu'on a parfois avec les collègues, ... les doctorants ont souvent leur directeur de recherche qui les incite à ne pas s'intéresser qu'à la bande-dessinée et à traiter d'autres objets de recherche. Actuellement pour moi au sein des universités on peut difficilement faire de la bande dessinée son sujet principal, et souvent les chercheurs en poste qui travaillent sur la bande-dessinée vont aussi avoir à travailler sur des sujets connexes. »

Q18 ter « Quand vous publiez, pensez-vous que vous faites de la vulgarisation ? Quelle distinction y a-t-il avec la publication universitaire ? »

R 18 ter « C'est très clair , et ça revient à ce que j'ai dit au départ , en gros par exemple quand j'avais mon blog *Phylacterium* pour moi la majorité de ce que j'ai publié dedans c'est de la

vulgarisation scientifique , et typiquement, bah c'est tout bête , mais quand on fait de la vulgarisation scientifique on simplifie nos propos tout simplement, on passe pas un paragraphe à expliquer comment on a constitué notre corpus, ou comment on a décrit notre méthodologie de recherche ,on va à l'essentiel. »

Q19 « Est ce que vous pensez qu'il faudrait créer des structures comme un dispositif info-communicationnel pour développer la recherche en BD ? »

R 19 « Ce que vous me décrivez là c'est en partie ce qu'on essaie de faire au sein de la Brèche après reste qu'il s'agit d'une force assez limitée avec des personnes qui n'ont pas un énorme poids au niveau des universités. Pour l'annuaire des chercheurs en fait on est en train d'en élaborer un avec Catherine Ferreyrolle du CIBDI en collaboration. Après pour moi ce qui manque surtout, c'est une impulsion institutionnelle de la part du ministère de l'enseignement supérieur pour créer des structures de types laboratoires ou fédération de laboratoires. Pour moi le gros problème de la recherche sur la bande dessinée c'est que on est très dispersés géographiquement. »

Q 20 « Quel sont vos impressions ou votre regard sur l'avenir de la recherche sur la bande dessinée francophone ? »

R20 « Déjà j'espère que ça va se développer. Il faudrait espérer des structures au sens institutionnel de références, qu'elles puissent mieux fédérer les chercheurs en BD pour résoudre le problème de rattachement géographique et le problème de méfiance interdisciplinaire qui demeurent et j'espère pour l'avenir de la recherche sur la BD que cela va progresser, ce qui passera sûrement par le bris des barrières disciplinaires. »

INTERV 2

Q1 « Vous êtes en lettres modernes, est ce que vous vous identifiez facilement dans cette section quand vous travaillez sur la BD ? »

R1 « En fait pas vraiment »

Q1 bis « Est-ce que la BD fait partie de votre section, comme un objet à part entière ? »

R1 bis « Oui, oui, c'est à dire que j'utilise des outils vraiment de lettres modernes pour analyser la BD. »

Q2 « Vous êtes doctorante et en même temps vous êtes journaliste free-lance si je ne me trompe pas. Est-ce que vous ressentez une différence quand vous écrivez en tant que chercheuse en lettres modernes ou en tant que journaliste ? »

R2 « Oui, je ressens une nette différence entre les deux activités. Je dirai déjà que pour le journaliste n'y a pas des notes de bas de page, le ton est différent, le langage est différent. A part ça ce n'est pas tellement différent en fait, enfin de mon point de vue. La différence est donc dans les normes. »

Q3 « Quelle est aujourd'hui la situation de la BD entre les universitaires et le monde de BD ? Est-ce qu'il y a une opposition, ou une collaboration ? »

R3 « Cela dépend des personnes ; c'est champ tellement varié, pour certaines personnes y a une collaboration et pour certains autres y a d'autres positions. Il n'y a pas de tendance générale j'ai envie de dire. Moi je ne travaille ni pour le monde scientifique, ni pour le monde culturel en BD, je travaille actuellement pour un tout autre domaine, donc je ne travaille ni avec des gens concernant la BD, ni spécialement avec des chercheurs. »

Q4 « Est-ce qu'aujourd'hui vous sentez que vous êtes membre d'une Communauté BD ou vous sentez vous à part ? »

R4 « Au niveau scientifique oui et non, disons que comme je ne suis pas en France je ne fais pas partie d'une communauté BD. Je travaille avec des gens, j'ai des collaborations, mais je n'appellerais pas ça une communauté. »

Q5 « Est-ce que vous pensez que pour écrire un article sur la BD on doit connaître tous les champs de la BD. »

R 5 « Pour moi je pense qu'il faut connaître un maximum de choses sur le médium pour pouvoir écrire quelque chose de pertinent dessus, je ne pense pas qu'on puisse écrire sur la BD, en simplement postulant le fait que parce qu'on est chercheur on a une légitimité à écrire sur la BD. »

Q5 Bis « Un chercheur universitaire sur la BD doit-il consacrer tous ses travaux sur la BD ou il travailler sur d'autres objets de recherche ? »

R5 Bis « Je ne peux pas parler au nom des autres, je n'en sais rien, enfin dans mon cas je ne travaille pas que sur la bd parce que ce n'est pas mon intérêt principal. »

Q6 « Vous avez écrit beaucoup d'articles et de contributions. Pouvez-vous me décrire la construction de la bibliographie de ces articles ? Vous avez interrogé internet ? Connaissez-vous les auteurs ? Vous avez commandé des ouvrages ? ... »

R 6 « Oui, je fais tout par internet et ça m'arrive de commander des ouvrages quand j'en ai vraiment besoin. L'utilisation de l'internet est dû aussi à ma résidence à l'étranger, alors oui, tout à fait, l'internet est la première source de ma documentation. »

Q7 « Comment avez-vous fait la connaissance du monde BD ou de la BD en général ? »

R7 « En tant que lecteur tout simplement, quand j'étais jeune. »

Q8 « Depuis quand travaillez-vous sur la BD dans une approche scientifique universitaire ? »

R8 « Je peux vous dire depuis ma thèse. »

Q9 « Que pensez-vous de cette obligation d'un comité de scientifique très normé pour accéder à une revue scientifique universitaire ?

R 9 « Je trouve tout à fait normal d'avoir un comité d'évaluation et des normes. »

Q10 « Quel est à votre avis le niveau de considération de la BD dans la recherche universitaire, alors qu'il n'existe presque pas de laboratoires en France sur la BD ? »

R10 « Oui effectivement, c'est un support de connaissance comme un autre, et ce n'est un objet très utilisé. Je ne suis pas sûre qu'on ait besoin d'avoir une discipline universitaire consacrée uniquement à la BD, je trouverai ça totalement débile dans le sens où la BD c'est un mixte de différentes choses et les auteurs de BD utilisent des références de différents médiums ce qui fait qu'étudier la BD et juste la BD je trouve ça un peu restrictif. »

Q10 bis « Quel est votre avis sur les études et les travaux universitaires sur la BD aujourd'hui ? Est-ce qu'ils sont marginalisés ou équivalents à d'autres objets d'étude ? »

R10 bis « Je ne pense pas qu'elle soit marginalisée en quoi que ce soit, j'avoue que je ne sais pas, elle est équivalent à d'autres objets d'études. »

Q11 « Est-ce que la BD fait partie aujourd'hui d'un nouvel ensemble d'arts technologiques ? Avec la BD sur ordinateur, ou les jeux vidéo par exemple »

R11 « Non, je veux dire qu'il n'y a rien de particulier à la BD numérique par rapport à d'autres médiums numériques. Je pense qu'il faut prendre l'ensemble des productions numériques et les analyser en tant que telles. Oui je pense que la BD ne doit pas être isolée des autres productions parce que ce qui compte c'est le support technologique. »

Q12 « Comment avez-vous obtenu des articles scientifiques, les thèses...sur la BD ? quel est votre méthode de recherche ? Utilisez-vous un thésaurus pour définir les mots clés ? »

R12 « J'utilise internet, j'utilise une recherche générale ordinaire et encore j'utilise Google et Google Scholar, et d'autres bases, mais globalement c'est une recherche en général et pour les méthodes de recherche je tape beaucoup de mots clés et je vois ce que ça me donne essentiellement, en fait, j'affine, un résultat m'amène à d'autres résultats et de fil en aiguille je me retrouve avec une quinzaine d'onglets multiples et variés. Pour les mots clés je n'utilise pas de thésaurus. »

Q13 « Pensez -vous qu'on trouve facilement les articles, les thèses et les actes de colloque sur internet ? Est-ce suffisant ? »

R13 « Oui, pour la majorité des articles l'accès est plus facile que pour le reste. Les articles scientifiques sont le type de document le plus important pour mes travaux de recherche, les

actes de colloque pas beaucoup et les thèses sont moins importantes pour mon travail ; en particulier les thèses ne m'ont pas aidé du tout en réalité. »

Q 14 « Est-ce que vous avez beaucoup de liens avec des gens d'autres disciplines qui s'intéressent à la BD ou plus avec des chercheurs en lettre modernes non spécialistes de BD ? »

R 14 « D'abord il est clair que je travaille plus avec des gens d'autres disciplines, il y a plus de liens avec des gens d'info-com ou en histoire. Ensuite, comme ma thèse n'est pas que sur la BD, je suis en lien avec des gens qui ne sont pas spécialistes de BD ; comme je l'ai dit la BD n'est qu'un aspect de ma thèse, mais pas l'essentiel, moi je travaille plus sur les supports dans les jeux vidéo, dans les dessins animés, dans les films etc. »

Q15 « Les documents anciens sur la BD avant 1990 et même avant 70 sur vous semble-ils importants pour vos travaux ? »

R 15 « Oui c'est important mais je n'étudie pas la BD avant les années 90, donc du coup pour mes travaux personnels ce n'est pas important de les consulter. En général, il y a peu de travaux anciens sur les mangas, la grosse majorité de ma bibliographie démarre dans les années 80, il n'y a quasiment rien avant. »

Q16 « Pour trouver des appels à communication afin de soumettre une proposition de communication, quels sont pour vous les outils ou les espaces les mieux adaptés ? »

R16 « Pour moi je n'utilise pas Calenda, j'utilise essentiellement Fabula. »

Q17 « La soumission de vos propositions concernant la bd sont-elles acceptées facilement ? Ou vous estimez souvent rejetée ? »

R17 « Oui elles sont acceptées facilement, pour moi il n'y a pas de rejet. »

Q18 « Que pensez-vous du CIBDI, de *Comicalités* et de *neuvième art* dans leurs rapports avec la recherche ? »

R18 « Oui je connais, disons que je les utilise, ensuite je n'ai pas d'autres avis, ce sont des données intéressantes mais ça ne fait pas l'essentiel de ce que je fais sur la BD. »

Q19 « Est ce que vous pensez qu'il faudrait créer des structures, des dispositifs pour développer la recherche en BD ? »

R19 « Des structures existent comme la Brèche, moi personnellement je ne vois pas l'intérêt de créer d'autres structures et je trouve que c'est déjà suffisant, je ne pense pas que ce soit nécessaire d'en rajouter d'autres tant que la Brèche fonctionne. »

Q20 « Quelles sont vos impressions sur l'avenir de la recherche sur la bande dessinée francophone ? »

R20 « Je n'en sais rien, je n'ai pas d'avis là-dessus, j'avoue, je dirais un objet qui est de plus en plus utilisé mais c'est tout. »

INTERV3

« Il faut rappeler que dans les années 80 la Bande dessinée a été officiellement introduite dans le monde culturel avec des mesures prises par J. Lang, ministre de la culture dans le cadre général d'une large démocratisation culturelle aux cotés de bien des activités culturelles (musée ethnographique, photographie, rock, jazz..) Il y avait avant des anti Bd qui au nom de la morale (on tue à chaque page) et de l'esthétique (ce n'est pas de l'art) jugeaient ces créations non convenables pour la jeunesse. »

« Et il n'y avait pas que des universitaires qui comptaient parmi eux des détracteurs de la BD. C'était bien plus large. Mais il y a eu des thèses sur la BD dans les années 70 et dans les années 80 on a vu apparaître des groupes de recherche et des cours sur la BD à l'université. A l'université Paul-Valéry, puisque vous en faites partie, les créations d'un enseignement BD. et d'un groupe de recherche pluridisciplinaire ont été suffisamment importantes pour qu'Annie Baron Carvais le signale dans son QSJ. »

Q2 « Quelle est aujourd'hui la situation de la BD entre les universitaires et le monde BD ? Est-ce qu'il y a une opposition ou une collaboration ? »

« Je vais vous raconter une anecdote : Un jour un spécialiste de cinéma que je rencontrais à l'université m'a dit « vous étudiez quoi ? » « La BD » « Comme ce doit être amusant ! ». Il voyait vraiment là une sous-recherche, une distraction peu sérieuse sans même penser qu'on aurait aussi pu lui dire « Vous étudiez des films ? Vous devez vous amuser beaucoup. » J'ai rencontré ce genre de remarque assez souvent. Pour certains, il y a un certain mépris. D'autres se montrent ouverts, sans se lancer eux-mêmes. Mais j'ai aussi rencontré bien des universitaires passionnés par la BD et son étude capables de s'impliquer. »

Q3 Est-ce que BD bien reconnue dans votre laboratoire ?

Quand j'étais en activité, j'appartenais à un laboratoire de sciences du langage où j'étais un peu seul sur la BD, mais on ne m'a jamais fermé la porte quand j'ai proposé des interventions sur la BD dans un colloque de linguistique par exemple. Je ne me suis jamais senti rejeté. Mais j'ai surtout travaillé avec gens qui étaient d'autres équipes et souvent d'autres disciplines. C' était enrichissant et satisfaisant »

Q 4 « Comment vous avez fait la connaissance de la BD ? Vous étiez lecteur, collectionneur, ou... ? »

« Pour moi la BD a toujours fait partie de ma culture. Je n'ai pas attendu les décisions des années 80 pour l'intégrer à ma culture. Quand j'étais enfant dans ma famille on me proposait à lire des BD, des livres de littérature et même des livres de théologie !

Je me nourrissais de certaines BD que je pense « intelligentes » où j'apprenais beaucoup de choses qui me servaient quand j'étais en classe en Histoire, Géographie ou Lettres. Alors la BD, cela fait partie de ma personne »

Q5 « Est-ce que vous vous identifiez dans une communauté BD qui mêlerait les scientifiques et les professionnels ou comme un hybride à part ? »

« Communauté BD ? Je ne sais pas ce que cela veut dire. Je pense qu'une vraie communauté BD serait constituée des créateurs, des dessinateurs, scénaristes, éditeurs. J'ai participé à des enseignements , j'ai réalisé un petit scénario,mais je ne suis pas bédéaste, créateur »

Q6 « Est-ce que vous pensez que pour écrire un article sur la BD on doit connaître tous les champs de la BD ?

« Il faut connaître l'objet sur lequel on prétend écrire. Sans doute pas tous les champs, car le monde BD est très divers, mais ceux qui portent votre travail.

Il faut se sentir légitime et connaître la BD, les créations, être au courant de l'actualité respecter les auteurs, ne pas hésiter à entrer en contact avec les auteurs, avoir une grande exigence au niveau de sa connaissance de l'art, des auteurs et des éditeurs et du lectorat aussi. »

Q 7 « Considérez-vous comme scientifique le contenu d'un article sur la bande dessinée d'un auteur non universitaire ? »

« Moi-même quand j'étais professeur en collège j'ai écrit des « papiers », participé à des colloques sans être à l'université. J'y suis rentré par la suite, mais je ne vois pas une grande différence entre mes écrits « avant » et mes écrits « après » à partir du moment où j'ai toujours suivi une méthode sérieuse. L'université ne fait pas tout. Il y a des journalistes de haut niveau qui sont légitimes. Tout est individuel et tout dépend de la qualité et de la pertinence de celui qui va écrire, et non de son contexte de travail. »

Aspects documentaires

Q8 « Pour vos travaux de recherche comment avez-vous obtenu les articles scientifiques ou les actes de colloque sur la bande-dessinée ? Est-ce que vous avez interrogé des bases de données numériques que vous connaissiez ? »

« J'ai commencé de faire des recherches avant d'avoir un ordinateur. Il fallait aller consulter les fichiers papier dans une bibliothèque. Quand j'ai découvert internet mon horizon s'est considérablement élargi mais il faut dire qu'on peut y trouver tout et n'importe quoi, pas nécessairement ce qu'on y cherche. Quand on fait des recherches précises on peut trouver des sites inintéressants et pas sérieux. Il faut savoir évaluer la valeur des réponses et maîtriser tout cela. »

Q9 « Comment élaborez-vous vos requêtes ? Est-ce que vous utilisez des mots clés, des concepts ou un thésaurus ? »

« Je ne suis pas un grand connaisseur en documentation. Disons que quand j'ai toutes les informations nécessaires, j'utilise recherche avancée. J'utilise surtout Google, et il m'arrive de consulter le site de la BNF ou celui du CNBDI.

Au niveau des mots clés, j'adore les combinaisons. Je cherche en utilisant toutes les formes possibles : BD, Bd, bd, Bande Dessinée, Bande dessinée, bande dessinée. Puis j'essaie avec l'article ; puis au pluriel. Si je relie le terme BD à un sujet particulier, je tape sur google toutes les formes possibles : BD pétanque, pétanque BD, BD et pétanque, pétanque et BD, les bd et la pétanque, la pétanque dans les BD... »

Q10 Pour la recherche de thèses est-ce que vous utilisez le Sudoc ?

« Oui, mais il ne mentionne pas toutes les thèses qui ont pu être faites sur un sujet. J'ai observé parfois quelques lacunes. »

Q14 « Pensez -vous que le numérique soit suffisant pour trouver de l'information ou faut-il retourner dans une bibliothèque ou les deux ? »

« Rien n'est jamais suffisant en soi. Le numérique apporte beaucoup dans la recherche des documents. Mais il faut avoir une culture qui permette de critiquer si nécessaire, de faire une lecture critique des données, de dominer cet outil. Pour moi, je fais partie de la vieille école, j'ai l'habitude des bibliothèques. Le contact physique avec le livre, c'est autre chose que l'accès numérique. Je me débrouille toujours pour acheter le livre que j'ai lu sur internet pour concrétiser ma recherche. C'est pour moi « marquer l'essai ». Je ne peux pas me passer du papier qui me permet de mieux maîtriser.

Si c'est possible, j'imprime ce que je trouve sur internet. »

Q15 « Les documents anciens sur la BD, d'avant 1990 et même d'avant 70 vous semblent-ils importants pour vos travaux ?

« Ce n'est pas une question d'âge qui fait la valeur d'un texte. Tout texte séminal est à considérer comme valable ad vitam aeternam. Je sais qu'une tendance actuelle considère les travaux anciens comme systématiquement dépassés. Ce n'est pas parce que notre intérêt s'est orienté vers d'autres choses que ces textes n'ont plus de valeur. Ils ont ouvert la porte à ceux qui en sont maintenant les contempteurs. Je ne vois pas ce qui autoriserait quelqu'un à récuser des textes fondateurs ; c'est une injure faite à la recherche. Je connais des paléontologues à la faculté de sciences. Ces chercheurs reconnaissent qu'on ne peut renier ce qu'on a fait à une époque. Même si on s'est trompé, on ne peut pas supprimer ce qu'on a pensé à une époque. Et savoir qu'on s'est trompé, pourquoi ou s'est trompé est utile au chercheur. »

Q18 « Que pensez-vous du CIBDI, de Comicalités et de neuvième art au niveau de la recherche ? »

« Je connais surtout Comicalités que je consulte en ligne. C'est une revue très intéressante, très spécialisée. Un peu « fermée » malgré tout. »

Q19 « Est ce que vous pensez qu'il faudrait créer des structures comme un dispositif info-communicationnel pour développer la recherche en BD ? »

« Si je comprends bien votre question, vous me demandez s'il serait intéressant de créer une ressource numérique de dimension encyclopédique spécialisée sur la BD. Oui, bien sûr, c'est même nécessaire, mais cela doit être ouvert à tous les chercheurs car la BD n'est pas « une ». Il ne faut pas jeter l'anathème sur un auteur ou une approche en fonction de sa discipline : Il faut recevoir les chercheurs de toutes les disciplines institutionnelles, qui sont tous habilités à embrasser la BD à partir de leurs compétences. Un regard esthétique n'a pas à juger un regard sémiotique, ou historique, ou psychologique. Umberto Eco qui a écrit

des choses géniales sur la BD et était un grand sémiologue a dit que la sémiologie c'est une faculté, ce n'est pas une discipline. C'est comme la médecine, qui est une faculté où l'on trouve des généralistes, des spécialistes divers et variés avec comme facteur commun de travailler sur le corps et l'esprit humain. »

Q 20 « Quel sont vos impressions ou votre regard sur l'avenir de la recherche sur la bande dessinée francophone ? »

« Il me semble qu'on a du mal à faire reconnaître la recherche scientifique sur la BD. On n'a pas beaucoup avancé depuis les années 80. Certains pontifient mais sont peu ouverts aux textes des autres. Toute recherche doit s'appuyer sur la communication, développer les rencontres avec les auteurs et les chercheurs, favoriser les échanges, se mettre en synergie. Il faudrait aussi préparer le terrain, donner des habitudes et pour cela il faudrait que plus en amont, au niveau de l'école on installe la BD dans la culture. Cela permettrait de sortir de la confidentialité ou reste la BD. »

INTERV 4

Q1 « Vous qui êtes en SIC, est ce que vous identifiez facilement dans cette section quand vous travaillez sur la BD ? »

R1 « Oui, oui, sans difficulté, oui, je n'ai pas vraiment de difficulté à trouver ma place dans la section. »

Q2 « Quels sont les rapports aujourd'hui entre le monde universitaire et le monde professionnel concernant la bande dessinée ? »

R 2 « Cela fait quelques années que je n'ai pas eu d'échange avec le monde professionnel de la bande dessinée, parce que je me suis un peu éloigné de mes recherches. Mes relations étaient très simples, très directes avec les auteurs, qui sont très faciles à joindre, très réactifs à répondre. Au cours de mes travaux de recherche, je n'ai pas vraiment cherché à travailler avec d'autres professionnels tels que des libraires, tels que des éditeurs ou des distributeurs ; j'ai le sentiment que les libraires c'est très facile à atteindre, mais les éditeurs c'est peut-être plus aléatoire, j'avoue que j'ai toujours plus du mal à interagir avec les éditeurs. »

Q3 « En essayant de préciser, est-ce qu'il y a opposition, collaboration, ignorance ? »

R3 « Je ne sens pas de collaboration très étroite entre le monde professionnel de la BD et la recherche académique, alors je ne vais pas dire qu'il y a une opposition, mais c'est vrai que, oui bon, chez les universitaires on réfléchit, on réfléchit, mais bon les gens qui sont sur les terrains, qui ont les mains dans cambouis, ils ont d'autres préoccupations, ils ont d'autres priorités.

En ce qui concerne les acteurs du domaine, en tout cas avec les auteurs avec qui j'ai travaillé, ils sont en revanche extrêmement demandeurs d'une collaboration étroite avec des universitaires parce que pour eux c'est légitimant. Ce que j'ai ressenti en tout cas, c'est le fait que des doctorants à cette époque-là travaillent sur la création, veulent produire quelque chose en termes de recherche autour de leur création. C'était très légitimant pour eux d'autant plus qu'il s'agissait d'auteurs qui exploraient des nouvelles possibilités narratives d'expression avec le numérique. Comme ils étaient dans une position de défrichage, d'innovation le cadre académique apporte une forme de caution intellectuelle et universitaire sur ce qu'ils faisaient, ça été plus tôt bien perçu, et d'ailleurs par eux je me suis retrouvé invité parfois dans les médias. Ils m'ont ouvert les portes.

Ainsi il y a vraiment deux espaces un peu différents entre les éditeurs, le monde professionnel, l'industrie culturelle, et les auteurs qui n'étaient pas du tout sur la même position. »

Q4 « Est-ce que vous vous identifiez dans une communauté BD qui mêlerait les scientifiques et professionnels ou comme un hybride à part ? »

R4 « Non aujourd'hui c'est vrai, je ne suis plus vraiment identifié dans cette communauté, j'y ai de moins en moins de liens ; c'est vrai qu'au moment où je faisais ma thèse, dans la mesure où je travaillais sur un terrain qui concerne vraiment la bande dessinée, j'ai vraiment accumulé pas mal de rdv purement académiques ou en lien entre le monde académique et socio-économique qui est vraiment orienté bande dessinée [] On voyait souvent les mêmes têtes, un petit monde dans lequel j'évoluais tout à fait confortablement mais j'ai le sentiment qu'il y a dans votre question la préoccupation de savoir comment les recherches sur la bande dessinée sont perçues par le monde académique au sens plus large. Or à l'inverse des chercheurs qui se reconnaissent dans des recherches sur la bande dessinée, je trouve qu'ils ont peu tendance à ouvrir facilement les résultats de leurs recherches à une généralisation qui déborderait du champ de la bande dessinée. Voilà, si j'avais une critique à formuler qui a fait peut-être que finalement j'ai pris une distance avec ce type de collectif, c'est parce que à mon sens les questions qu'on peut résoudre à travers le travail sur la bande dessinée devrait être interprété et intégré dans un contexte bien plus large que celui de la bande dessinée. »

Q5 « Quelle est la part des normes scientifiques institutionnelles d'un article dans sa légitimité scientifique ? S'il n'y répond pas est-il encore scientifique ? Les avis que j'ai vu sont contradictoires. »

R5 « Moi je n'ai pas de religion en la matière. Cela dépend vraiment du contenu de l'article, ça nécessite peut-être d'être remis en contexte, scientifique ou vulgarisation bah comme moi j'ai remis en contexte l'article que vous avez cité. D'ailleurs pour un certain nombre de mes publications autour de la bande dessinée, certaines ont été sollicitées, ne sont pas passées par une relecture par les pairs, par contre elles ont été sollicitées par le directeur d'un ouvrage ou par une direction d'une revue, donc identifiées comme pertinent pour parler de ce sujet sur le plan académique. Pour moi il n'y a pas que la [révision] par les pairs il y a aussi la direction d'ouvrage ou la direction d'une revue qui peut être légitime dans le choix éditorial, mais quand la direction n'est pas universitaire ça pose problème. »

Q6 « Pouvez-vous me décrire la construction de la bibliographie de votre article “La BD numérique, une précieuse expérience d’un récit à taille humaine “ ? Vous avez interrogé internet ? Vous connaissiez les auteurs ? »

R6 « Il s’agit d’un article de vulgarisation qui est paru sur le site de conversation.com qui est un site d’information dont les contenus sont rédigés par des universitaires , c’est de l’information sur l’actualité ou du commentaire de l’actualité, mais d’un point de vue académique ce site internet a la particularité de tout publier gratuitement et sous licence *creative common* qui autorise les sites comme controverse.com par exemple à prendre les articles et à les republier à l’identique ; pour ça on trouve ce même article sur le site controverse.com. Il s’agit d’un article de vulgarisation, pas un article de recherche, qui s’appuie sur nombre de mes travaux académiques et je glisse quelques références bibliographiques qui me semblent réellement importantes à partager avec des gens qui s’intéressent au sujet et qui n’auraient pas lus mes articles plus académiques.

Pour vous situer le contexte, ma bibliographie pour ce qui concerne la bande dessinée ça fait très longtemps que je l’alimente parce que c’est en 2004 que j’ai terminé une maîtrise d’art plastique dans lequel j’ai consacré mon mémoire au conte ludique, au récit interactif et à la manière dont la narration et l’animation ludique peuvent ou pas s’articuler d’une manière cohérente. J’ai notamment intégré un travail autour de la bande dessinée interactive mais pas seulement, mais voilà à ce moment-là c’était déjà la concrétisation de quelques années de réflexion sur la BD numérique et j’avais un petit peu accumulé tous les écrits un peu classiques qui avaient pu apparaître sur la bande dessinée, il y en avait relativement peu finalement à cette période, et à partir de là j’ai constitué ma bibliographie. Ensuite de proche en proche la lecture d’un ouvrage m’a amené à en identifier d’autres, à identifier un auteur différent à savoir ce qu’il avait fait. Mais il y a un écart d’une dizaine d’années entre la soutenance de mémoire de maîtrise et de la soutenance de ma thèse de doctorat, entre temps j’ai eu une première vie professionnelle, et donc dans cet écart ce qui est important à souligner c’est que je situe ma thèse dans une approche qui n’est pas sémiotique, sémiologique je me suis éloigné de cette approche qui est pour moi une approche traditionnelle. Tout ce que j’avais pu lire autour de la bande dessinée de la part du monde

académique, tournait toujours autour de cette question de définir qu'est-ce que c'est que la bande dessinée. Ce type de questions je m'en étais vraiment désintéressé, j'avais l'impression de les avoir déjà épuisés dans mon mémoire de maîtrise, j'avais pas envie d'y revenir, du coup je suis allé de faire des lectures qui relevaient plus de la sociologie, des industries culturelles, de [la part] du numérique dans la société, voilà des choses comme ça, et là en la matière, comment te dire, j'ai rien trouvé quasiment rien qui s'appuie sur la bande dessinée, donc là sur le plan de ma bibliographie il a bien fallu que j'aie trouvé des écrits théoriques dans d'autres champs, dans d'autres domaines, chez des chercheurs qui ont travaillé sur d'autres terrains. »

Q7 « Comment vous avez fait la connaissance du monde de BD ? »

R7 « J'étais un lecteur depuis mon enfance, comme beaucoup et j'ai commencé en réalisant d'une manière amateur au cours de mon adolescence, et pour mon orientation post-bac j'ai fait une école qui forme à la bande dessinée ; j'avais candidaté sur une formation à Angoulême, et puis finalement ça n'a pas fonctionné, je me suis orienté dans une filière art plastique à l'université, et pour autant la bande dessinée n'a jamais quitté mon champ d'occupation à partir de ce moment-là, je sais qu'elle a nourri ma pratique de plasticien universitaire autant que d'étudiant et parallèlement c'est important à le souligner dans mon cas peut-être ce qui fait la particularité, c'est d'une manière conjointe et simultanée la montée d'une pratique amateur de la bande dessinée. J'ai découvert internet, le web, la possibilité de concevoir des pages web, j'ai appris à réaliser de manière autodidacte et vraiment d'une manière concomitante j'ai développé à la fois une pratique d'auteur amateur de bande dessinée et une pratique de webmaster de création de site web, plus largement...de communication numérique et c'est l'articulation de ces deux champs qui a fait la particularité on va dire de mon parcours et de mon regard sur la bande dessinée. Souvent ça passe comme même par une publication il me semble que je rejoins Smolderen sur cette idée qu'à un moment il y a un lien direct au-delà la composante formelle de la bande dessinée, le fait de pouvoir reproduire des images de certaine dimension le constitue fait que le média apparaît réellement [vous pouvez] pas l'imprimé, ça peut pas être la bande

dessinée comme on la connaît .où la bande dessinée est indissociable d'une dimension de publication et de pression médiatique de reproductivité technique sauf que dans mon cas c'est incarné à travers le web et la publication numérique, alors j'ai pas vu l'intérêt ni la nécessité de passer par une impression papier . Pouvoir diffuser les créations amateur par le biais numérique a été extrêmement satisfaisant parce qu'il y avait un lien direct avec des gens qui pouvait lire et qui pouvait réagir, s'envoyer des messages mail et des commentaires, ce qui m'a amené progressivement à abandonner ma pratique d'auteur amateur, pour plutôt devenir un info-médieur ou un médiateur de ces œuvres numériques par le biais de la création d'un annuaire de BD en ligne et puis d'un blog qui été consacré plutôt de ma réflexion [réactivité] autour de la création en 2007 avec quelques comparses d'une plate-forme d'hébergement de BD numérique comics.fr. »

Q 8 « Depuis quand avez-vous travaillé sur la BD dans une approche universitaire ? »

R 8 « Donc avec cette pratique autour de la bande dessinée y a eu un développement, une réflexion plus théorique en parallèle de mes études, notamment dès 2001 et 2002 où je commence à écrire, devis record et quelques articles, destinés à des magazines ou des fanzines et puis une vraie première production on va dire universitaire avec un article en 2004. Ensuite, j'ai démarré ma vie professionnelle, je n'ai plus vraiment [] créé des productions universitaires, pour ma réflexion, j'ai continué à me positionner en tant qu'expert dans le domaine de la bande dessinée numérique, autour notamment de la publication, la plate-forme comics.fr mais cette expertise m'a amené à être invité à intervenir comme conférencier sur différents festivals j'ai découvert un beau jour que j'ai été cité dans une publication dans la revue *Hermès* ,qui s'était consacré à la bande dessinée liée au numérique je crois, parce que mon blog était cité comme une très bonne source de référence pour observer ce champ et tout s'est un petit peu mêlé avec l'envie de bien reprendre une vraie réflexion en 2011. »

Q 8 bis « Est-ce que vous avez mis vos articles sur la BD en avant pour votre recrutement maître de conférences ? »

R8 bis « Je ne me suis pas du tout caché, de toute façon ma thèse y est directement consacrée, simplement c'est vrai, j'ai un positionnement qui n'est pas de dire que je suis un chercheur en bande dessinée, ou je fais de la recherche sur la bande dessinée. Pour moi la bande dessinée a été un terrain, la bd numérique en particulier a été un terrain mais finalement au fur et à mesure de mon travail, j'ai dépassé l'objet de mes recherches sur le terrain et je me suis posé des questions qui concernaient un champ bien plus large que celui de la bande dessinée au sens strict. »

Q9 « Est-ce que la BD est bien reconnue, légitimée ou représentée dans votre laboratoire et dans vos axes de recherches ? »

R 9 « Il n'y a pas un axe de recherche dédié à la BD , il y a une identification claire au sein de laboratoire, on avait un collègue identifié « bande dessinée » , moi je l'ai longtemps été et je vais avouer que je l'ai vécu comme le sparadrap du capitaine Haddock, ce truc qu'on n'arrive pas à décoller, c'est à dire que mes recherches n'étaient pas uniquement des recherches sur la bande dessinée, mais sur bien d'autres thématiques qui intéressaient plus largement le laboratoire , je ne voulais pas être restreint à la bande dessinée même si j'ai toujours senti une sorte de bienveillance au sein de l'unité. Il y a l'envie d'avoir le regard de ceux qui la connaissent bien, mais en dialogue avec ceux qui ne travaillent pas sur le sujet et qui développent d'autres réflexions sur d'autres sujets. Il y a un vrai besoin pour que les gens qui travaillent sur la bande dessinée puissent entrer en dialogue et en discussion avec ceux qui travaillent sur d'autres modes d'expression quels qu'ils soient pour identifier les permanences, les divergences etc.

Une chose qui m'a marqué dont j'ai pris conscience en menant à bien mon doctorat c'est que l'importance qu'occupe la bande dessinée dans mon existence tient bien plus à sa dimension auctoriale qu'à sa forme sémiotique. C'est ça d'ailleurs l'importance qu'elle occupe pour les auteurs, c'est à dire que ce sont des auteurs qui, se sont mis à faire de la BD numérique non pas pour faire de la bd sur ordinateur mais parce qu'ils vont leur raconter des histoires sur support numérique parce que aujourd'hui c'est là que ça se passe et qu'ils voulaient les raconter en tant qu'auteurs et que les faire avec de la bande dessinée leur

semblait quelque chose de naturel, parce que la bande dessinée, c'était une manière de s'exprimer en tant qu'auteur sans avoir besoin de la lourde machinerie de l'industrie audiovisuelle par exemple, ils peuvent le faire en tant qu'auteur avec leurs propres moyens, mais sous une forme qui pourrait tout à fait passer sur les supports numériques. »

Q9 bis « Concernant la recherche est-ce que vous travaillez juste avec vos collègues de laboratoire pour élaborer des projets concernant la BD ou vous les élaborerez avec d'autres chercheurs d'autres laboratoires ? Est-ce qu'il y a une interdisciplinarité sur les projets ? »

R9 bis « Je n'ai pas réellement une occasion de monter des projets collectifs. Ceux sur lesquels je suis aujourd'hui, toutes mes collaborations scientifiques liées à la bande dessinée c'est en dehors du laboratoire, ça veut dire avec des chercheurs autour d'un numéro de revue ou d'un ouvrage qui concerne la bande dessinée et qui du coup rallie des chercheurs d'un peu partout en France et d'ailleurs pour travailler autour de ces questions. Au sein de l'unité je n'ai pas en tête de collaboration scientifique vraiment liée à la bande dessinée auxquels j'ai pu participer. »

Q10 « Considérez-vous que la BD fait partie d'un nouvel ensemble d'art technologique avec le dessin sur ordinateur, les jeux vidéo ... »

R10 « Oui voilà on peut résumer les choses comme ça, mais c'est pas l'écran qui est important, c'est à dire qu'on a l'arrivée de tout ce qu'on appelle aujourd'hui le numérique, qui pose plein de questions, plein de problèmes, mais le constat le plus basique, datant de plusieurs années, c'est que sur les mêmes écrans émergent à la fois des formes de publication, des formes de communication, des formes de conversation qui jusqu'à la existaient d'une manière autonome, étanches les unes aux autres ; aujourd'hui sur les mêmes écrans on va pouvoir lire des articles de presse quotidienne, échanger, commenter, débattre, rigoler entre amis, regarder un épisode d'une série télévisée et puis également lire la bande dessinée, littérature et tout ça parfois en même temps avec plusieurs fenêtres ouvertes sur le même ordinateur ou plusieurs écrans qui fonctionnent d'une manière simultanée. Je vois aujourd'hui énormément de chercheurs qui travaillent sur *Twitter* ou *facebook*, mais c'est très réducteur parce qu'aujourd'hui personne n'a une utilisation

étanche de *Twitter* ou de *facebook*, on utilise ces réseaux sociaux ou d'autres réseaux sociaux ou d'autres modes de communication d'une manière concomitante, simultanée, conjointe, alors la bande dessinée n'est plus qu'un élément dans tout ça. »

Q11 « Pour vos travaux de recherches en BD comment avez-vous obtenu la documentation (articles, thèses, actes de colloques) ? Avez-vous interrogé les bases de données sur internet ou autres ? quels sont les moteurs de recherche que vous utilisez. En un mot quelles sont vos méthodes ? »

R11 « Aujourd'hui surtout par le biais de notre catalogue de bibliothèque universitaire de Lorraine parce qu'il est très complet et englobe aussi les résultats qui viennent de Cairn, Persée et autres, du coup c'est plus large. Ensuite pendant ma thèse j'ai beaucoup utilisé Cairn, un petit moins Persée, je vais aussi souvent retourner vers Hal les archives ouvertes, voilà grosso modo. »

Q 11 Bis « Pour accéder à ce type de document primaire est-ce que vous trouvez des difficultés ou trouvez-vous qu'il est vraiment facile d'y accéder ? »

R11 Bis « Je n'ai pas de difficultés d'accès majeures, parfois la difficulté peut être, s'il s'agit d'un ouvrage de gros format, de se le procurer c qui n'est pas toujours évident. Si on a besoin d'une version numérique elle existe ou elle n'existe pas ... Bon j'ai la chance d'être dans une université où on compte même beaucoup d'abonnements numériques, et c'est assez rare que je me retrouve face à l'impossibilité d'accéder à un article dont je sais qu'il existe et auquel on ne serait pas abonné, la principale difficulté serait si je n'avais pas accès aux abonnements nécessaires je ne pourrais pas lire ces articles, notamment sur cairn. »

Q12 « Avec le Sudoc utilisez-vous la recherche avancée comme méthode de recherche ? Est-ce que vous vous utilisez aussi des mots-clés qui sont des mots clés extraits d'un thesaurus ou générique ? »

R12 « Non je suis sûr des termes génériques et la recherche avancée je vais la mobiliser que quand je sais quel document je cherche ; si je sais l'auteur par exemple , dans certains cas je me retrouve à chercher dans le champ auteur pour retrouver rapidement le document , mais pour une recherche bibliographique plus exploratoire j'ai tendance de rester sur des

termes génériques et sachant que dans l'approche exploratoire j'avoue que je passe assez peu par une recherche documentaire par le biais d'un moteur de recherche. Je vais marquer au sein de l'article telle ou telle référence qui m'interpelle, et je vais aller chercher la référence. J'ai plutôt fonctionné comme ça et c'est rare que j'utilise les champs spécifiques de la recherche. »

Q13 « Est-ce que la bibliographie d'une thèse vous semble importante pour vos travaux de recherches à venir ? »

R13 « Oui, parce que dans un travail de thèse il y a un état de l'art très poussé, il y a un positionnement théorique qui doit être assez travaillé et un grand point d'entrée pour identifier les auteurs de références soit autour ou dans un champ précis, soit un terrain particulier, soit pour explorer une approche théorique particulière »

Q14 « Pensez-vous que le numérique soit suffisant pour trouver de l'information où faut-il retourner dans une bibliothèque ou pratiquer les deux démarches ? »

R 14 « Ce que je trouve et j'apprécie quand je vais à la bibliothèque universitaire en ayant déjà repéré un ouvrage, c'est quand je vais dans le rayonnage et que je vois autour de cet ouvrage plusieurs autres auxquels je n'aurais jamais pensé, et pas forcément trouvé par une recherche numérique. Souvent je reviens avec une dizaine d'ouvrages et pourtant je suis allé en chercher un seul. Cette découverte fortuite aujourd'hui le numérique ne me le permet pas. »

Q15 « Est-ce que documentation scientifique que j'appellerai ancienne, d'avant 1990 vous semble toujours d'actualité ? Est-elle importante ? »

R15 « C'est une bonne question , ça dépend des travaux qu'on fait, c'est à dire pour moi c'est des travaux que j'ai lu, parce que j'ai commencé à m'y intéresser dans les débuts des années 2000 et du coup y a des choses que je suis allé lire , sans doute que je n'ai pas tout lu, mais j'ai lu les principales on va dire, donc ça m'a construit, alors je saurais pas dire pour un chercheur d'aujourd'hui s'il est vraiment important de revenir à ces travaux ou pas, en dehors du cas d'une recherche de dimension historiographique dans laquelle il est

nécessaire d'identifier quel était le regard à une certaine période en terme de recherche sur la bande dessinée. Je pense que oui, c'est en fait une recherche sur la BD d'une manière traditionnelle qui a quand même posé des choses au niveau du langage. »

Q16 « Quel est le moyen le plus intéressant pour vous pour trouver des appels à communication ? Vous cherchez dans Calenda, vous êtes informé par mail, vous proposez vous-même à des revues... ?

R 16 « Non, je suis informé par mail. J'ai quelques abonnements à des listes de diffusion académique, c'est plutôt autour du numérique d'ailleurs je n'en ai pas identifié autour de la bande dessinée, par contre on en a eu par l'association des jeunes chercheurs. Le directeur de laboratoire nous relaie un certain nombre d'appels à communication qui touchent aux thématiques du laboratoire, mais j'avoue que dans tout ce que je vois il n'y a pas grand-chose qui concerne énormément la bande dessinée. Ceci étant ce n'est pas parce que ça ne concerne pas la bande dessinée que la bande dessinée n'est pas un sujet possible pour répondre aux problématiques qui sont soulevées par ces appels à communication. »

Q17 « Est-ce que vos propositions en relation avec la BD sont acceptées facilement ? »

R 17 « Je n'ai jamais eu le sentiment que le fait de traiter la bande dessinée me fermait les portes ; si je soumettais sur des événements scientifiques nommément identifiés à la bande dessinée la question ne se pose pas, mais dans d'autres champs le fait de traiter de la bande dessinée ne m'a jamais posé de problèmes, mais c'était d'autant plus facile que la BD ce n'était pas mon objet mais mon sujet. »

Q18 « Est-ce que vous pensez qu'il faudrait créer des structures ou des dispositifs pour développer la recherche concernant la BD ? »

R18 « A mon sens, la recherche sur la BD est un peu comme la BD elle-même, il y a cette espèce de sentiment d'être marginal, il manque de la légitimité, or la BD ça fait longtemps qu'elle est dans ces questions-là et manifestement aujourd'hui quand même la BD c'est quelque chose d'ultra légitime et reconnu culturellement dans les organes culturels. Par

contre du côté des chercheurs aujourd'hui on est resté dans cette idée qu'on manque de légitimité, qu'on est marginalisé ; à mon sens pour sortir de ça on a besoin d'une revue dédiée à la BD. »

Q19 « Un dispositif serait utile ? »

R19 « On n'a pas besoin d'un organe identitaire pour la recherche sur la bande dessinée, on a beaucoup plus besoin d'aller vers les autres, de faire des études avec des gens qui sont dans d'autres champs de recherche et qui sont sur d'autres terrains, et parfois les bousculer un peu parce que les gens qui font de la recherche sur les jeux vidéo et les séries télé sont eux aussi dans leur petit univers. Chercher à avoir une vision plus large me semblerait beaucoup plus riche et intéressant si on veut trouver une légitimité. La BD ne sera pas légitime tant qu'elle restera dans son petit coin à vouloir être un champ de recherche reconnu. Il me semblerait qu'il manque une liste de diffusion. »

Q 20 « Quel est votre regard pour l'avenir de la place de la bande dessinée dans le monde universitaire ? »

R 20 « Je ne sais pas. Je vais faire un parallèle avec la situation politique dans le monde : il y a deux grandes tendances aujourd'hui, la tentation de s'enfermer derrière les murs, de se protéger et de se recentrer sur son identité nationale et à l'inverse il y a la volonté d'ouverture sur de multiples réseaux, de chercher des solutions locales mais en échangeant avec tous ceux qui réfléchissent localement pour se nourrir et pour ouvrir un dialogue tout en respectant l'identité de chacun. Pour moi la bande dessinée est peut-être dans le champ universitaire, elle est face à ce choix mais je sens des tendances, des tentations fortes à se refermer et à chercher à construire un champ identifié, identifiable, identitaire, et j'aspire beaucoup plus à ce que les gens qui ont, comme moi, une appétence à ce mode d'expression, de communication, de médiation, qui ont mené un travail sérieux autour de leur sujet, de leur objet de recherche ou de leur terrain, entrent en dialogue avec ceux qui travaillent plus particulièrement sur d'autres domaines, jeux vidéo, musique. Il faut qu'il y ait des équipes et il faut tisser des liens au maximum avec d'autres domaines. »

INTERV 5

Q1 « J'éprouve des difficultés à vous situer. Vous êtes rattaché à quelle section CNU ? La section 18 Arts plastiques ? »

R1 « En fait moi c'est particulier je travaille sur la bande-dessinée mais ma thèse est dans les études culturelles, qui n'ont pas de section ; A l'université elles font partie de L'UFR 1 donc de la partie des Lettres mais il y a les profs qui viennent des arts plastiques, de langues régionales de l'anthropologie et aussi d'histoire. Donc c'était un problème même pour avoir le financement pour faire la thèse parce que je ne pouvais pas bien me cadrer dans une section, finalement je suis en art plastique section 18 mais par le contenu de la thèse je touche à l'histoire contemporaine. »

Q1 bis « Vous identifiez-vous facilement dans cette section quand vous travaillez sur la BD »

R1 bis « Je crois que ce n'est pas entièrement que je m'identifie avec cette section parce que le langage de la bande dessinée étant hybride ça nous permet aussi de s'identifier avec le narratif et la littérature pour ce qui concerne les récits mais comme il y a un récit graphique il y a association avec le visuel. Je crois que je suis un peu partagé entre plusieurs champs d'études et intégré dans plusieurs sections grâce à l'interdisciplinarité des études culturelles. »

Q1 ter « Vous êtes journaliste. J'ai vu que vous avez travaillé comme journaliste culturel et je voulais vous poser une question concernant la rédaction de vos articles. Est-ce que vous vous ressentez une différence quand vous écrivez en tant que chercheur sur la BD et en tant que journaliste sur la BD ? »

R1 ter « Oui il y a une différence parce que je crois en tant que journaliste culturel c'était plutôt une question de diffusion de certaines œuvres, de servir des albums avec des commentaires assez généraux. Et la bande dessinée n'est pas le centre de mes activités parce que j'ai fait plutôt la partie littérature, la partie cinéma, l'art visuel ou l'art plastique. »

Rédiger des articles scientifiques académiques ça demande beaucoup plus d'investissement théorique et être plus en plus spécifique et qu'on ne peut pas rester dans le général et les commentaires vont se transformer en une vraie analyse, plus approfondie. »

Q 2 « Entre les chercheurs universitaires et le monde de BD (disons le monde culturel) il y a une opposition ou une collaboration ? »

R 2 « Il y a de plus en plus des collaborations parce qu'il y a dans certains laboratoires comme celui du Rirra 21 de l'université Paul-Valéry des programmes qui vont réunir la création et la recherche. Il y a aussi des collaborations dans le sens que certains des théoriciens ont aussi une trajectoire en tant que créateur ; je pense à Jean Christophe Menu qui a fait sa thèse justement sur l'autobiographie sur la bande dessinée.

Je pense aussi que la recherche en bande dessinée a toujours eu un lien avec les institutions qui œuvrent à la reconnaissance des créateurs, le cas peut-être le plus connu c'est celui de Thierry Groensteen lié à la Cité Internationale la bande dessinée et au festival d'Angoulême. D'un autre côté je crois aussi qu'il ne persiste pas une confrontation mais une distinction nette entre les auteurs et ceux qui utilisent la bande dessinée dans un domaine académique, dans des cadres plus contraignants, avec des expressions plus légitimées. »

Q3 « Dans votre cas vous êtes lié plus avec des chercheurs d'autres disciplines qui s'intéresse à la BD ou avec des chercheurs d'autres disciplines qui ne s'intéressent guère à la BD ? »

R3 « Moi comme mon sujet c'est la représentation de l'Amérique latine dans la bande-dessinée, j'ai un réseau avec des Américanistes. Les images de cette aire géographique vont être mises dans la bande-dessinée européenne. Pour moi c'est un moyen média pour véhiculer certaines idéologies. Tous les articles que je veux sont dans un domaine interdisciplinaire où la bande dessinée est peu présente et j'ai peu de relations avec des chercheurs qui travaillent sur la bd. »

Q4 Est-ce que vous sentez, aujourd'hui, que vous faites partie d'une communauté BD, ou vous sentez vous en marge ?

R4 « Il y a déjà des jeunes chercheurs dans cette association qui s'appelle la brèche, je fais partie de ce groupe. Il y a d'autres groupes, comme ACME qui rassemble plusieurs chercheurs et plusieurs revues dans la bande dessinée et même *Comicalités*. Dès qu'il y a une communauté qui va travailler sur la bande-dessinée en tant que langage, en tant que média ou en tant que support, ça va multiplier énormément les approches scientifiques. »

Q5 « Est-ce que vous pensez que pour écrire un article sur la BD on doit connaître tous les champs de la BD ? »

R5 « Oui, je vois que c'est nécessaire de connaître, et même de dominer certaines notions et d'être capable de les expliquer. »

Q5 bis « Pensez-vous qu'un article d'un auteur non universitaire est considéré comme légitime (universitaire) ? Porte une valeur scientifique ? »

R5 bis « Il a une valeur légitime mais pas académique ce sont deux objets de types différents. Et même cet article va aussi légitimer l'objet culturel parce qu'il fait partie du champ culturel et c'est un agent intermédiaire culturel. Également la personne qui va rédiger un article même s'il n'est pas un universitaire est déjà intermédiaire culturel, il a un pouvoir aussi de légitimation ce n'est pas le même pouvoir que peut avoir un universitaire mais les deux font partie de du même champ culturel. »

Q6 « Vous pouvez m'évoquer l'un de vos articles et m'expliquer votre méthode de collecte des références bibliographiques ? »

R6 « Par exemple il y a eu un colloque interdisciplinaire sur la question de la transmission et la vraie valeur des sources et comme mon sujet touche à cette thématique (la représentation des amérindiens de l'Amérique latine dans la bande dessinée) j'avais un lien avec l'archéologie des représentations des imaginaires.

Il faut essayer de trouver les sources primaires. Même si le corpus de la BD est très grand, moi je travaille avec un peu plus de 200 titres des bd qui sont compris de 1921 jusqu'à

aujourd'hui dans des styles et des genres différents, des approches, des styles différents. Mon directeur de thèse m'a guidé pour trouver certains auteurs.

J'ai fait mon mémoire de master aussi en bd c'était plus spécifique par rapport à l'arabe de futur de Riadh Sitouf. c'était la question des identités et quand je parle des identités il y a aussi tout un champ bibliographique critique on va dire et théorique ou on peut aborder les identités d'après la sociologie, l'anthropologie, la psychanalyse, et même les études culturelles avec Stuart Hall et pour ce qui concerne représentation de l'identité dans la bd je me suis mis plutôt dans des auteurs qui vont travailler la question de la narratologie, du récit de la bande dessinée ; Jean-Christophe Menu, Thierry Groensteen, la question de l'autofiction et aussi Jacques Dürrenmatt qui a un texte sur ça c'est la façon d'établir une bibliographie c'est assez cohérent et qui répond aussi au sujet qu'on va développer. Maintenant dans ma thèse je suis dans un débat des études culturelles autour de l'histoire des mentalités entre l'histoire des imaginaires et l'histoire des représentations et la représentation de l'altérité. »

Q 7 « Comment avez-vous découvert la BD ? Est-ce que vous étiez un lecteur ou un collectionneur ? »

R7 « En fait en Équateur et en Amérique latine il n'y a pas un grand marché de la bande dessinée, sauf en Argentine. Je ne suis pas un collectionneur et je ne suis pas un fan de la bd »

Q8 « Depuis quand travaillez-vous sur la BD dans une approche scientifique universitaire ? »

R8 « C'est quand je suis venu ici pour faire mon master alors que je voulais trouver un objet culturel faisant partie de la culture populaire, pas trop légitimé et je ne voulais pas travailler sur la littérature et le cinéma sur lesquels j'avais déjà travaillé en tant que journaliste. Quand je suis arrivé ici la première chose sur laquelle je voulais travailler c'était les modèles de masculinité dans les comics des super héros. Ici en France j'ai vu que le marché est énorme

et qu'il avait un intérêt conséquent pour la bd, et un champ intéressant à étudier. Ma connaissance de la bd a débuté avec cette perspective de chercheur »

Q 9 « Aujourd'hui est-il possible pour un universitaire de consacrer l'essentiel de ses travaux de recherches sur la BD sachant qu'aujourd'hui il n'existe pas vraiment un laboratoire de recherche sur la bande dessinée ? »

R9 « C'est très difficile de prendre la bande dessinée comme un objet à étudier, il faut trouver une stratégie pour présenter un projet de thèse et un projet de recherche qui a comme objet culturel de recherche la bande dessinée, parce que ça va être toujours partagé en plusieurs champs. Avec toutes ces questions disciplinaires qui existent ici en France c'est très difficile de se situer »

Q10 « Quel est le niveau de considération de la BD dans la recherche universitaire aujourd'hui ? »

R10 « Je pense qu'il y a à gagner en légitimité. C'est un domaine avec lequel il est très difficile de travailler parce qu'il n'y a pas encore une légitimation disciplinaire de cet objet, on ne trouve pas des cours spécifiques sur la BD, un master spécifique je ne sais pas si ça existe. »

Q11 « Pour vos travaux de recherche comment avez-vous obtenu les articles scientifiques et les colloques sur la bande-dessinée ? Est-ce que vous avez utilisé par exemple les bases de données des moteurs de recherche »

R11 « Je commence toujours par chercher dans Google Scholar et dans la bibliothèque, après je trouve dans la bibliothèque du CIBDI à Angoulême, tu peux trouver les thèses et les mémoires sur la BD et c'est là où j'ai trouvé certains titres des actes de colloque aussi et des mémoires consacrés à la BD. Le Sudoc et thèses.fr aussi pour trouver certaines thèses comme celle de Vincent Marie et Christophe Menu. »

Q 11 bis « Quelle est votre méthode de recherche dans le Sudoc ? »

R 11 bis « J'utilise la recherche avancée, je cherche d'abord les types de document juste en mettant bande dessinée ou illustration et pour mon sujet je mets le mot clé américain plus latine parce que c'est le sujet que je veux développer et dans le support je mets bande dessinée et parfois l'ensemble Amérique latine et bande dessinée. Je n'utilise pas un thesaurus pour extraire des mots clés, mais j'utilise comme je l'ai dit des champs spécifiques pour interroger la base de données. »

Q12 « Quel est le type de ressources qui est le plus important pour vous ? »

R12 « Pour moi ce sont les articles qui sont les plus importants ; j'utilise les thèses mais elles sont moins nombreuses que les articles et il y a certains actes de colloque. »

Q13 « Est-ce que vous pensez qu'on trouve facilement les thèses, des articles et les actes de colloque sur la bd ? »

R 13 « C'est compliqué à trouver et parfois c'est même surprenant de savoir qu'il y a quelque chose sur la bd. »

Q14 « Est que le numérique est suffisant en information scientifique ou faut-il le compléter avec la bibliothèque ? »

R14 « Non ce n'est pas suffisant mais il faut les utiliser les deux. Le numérique peut être pour certains un guide mais pour moi je veux avoir le document physiquement. »

Q15 « La documentation scientifique avant 1990 et même des années 70 vous semble-t-elle important pour les travaux de recherche ? »

R15 « Oui je pense que tout est important et ces sources anciennes aussi. »

Q16 « Pour trouver des appels à communication quels sont pour vous les outils ou les espaces (Ex : Calenda, mail...) les mieux adaptés ? »

R16 « Je les trouve dans Fabula, même si la BD n'est pas le centre ce sont des colloques interdisciplinaires ou la BD peut trouver sa place. et aussi dans la revue *Comicalités*. »

Q17 « La soumission de vos propositions concernant la bd sont-elles acceptées facilement ? ou vous estimez souvent rejeté ? »

R17 « Non, je ne sais pas si c'est de la chance, mais toutes mes soumissions à ce jour ont été acceptées, alors je n'ai pas de problème sur ça. »

Q18 « Que pensez-vous sur le CIBDI, *Comicalités* et *neuvième art* sur le plan recherche ?

R18 « Ce sont des bons outils, des bons moyens qui peuvent être améliorés pour avoir un peu plus de connexion ? Il faudrait avoir un réseau des chercheurs et je pense que dans la BD on ne trouve pas ça : ils sont dispersés dans des petits groupes séparés. »

Q19 « Alors par rapport à vos dires il y a une nécessité de créer des structures ou des dispositifs pour développer la recherche en BD ? »

R19 « Oui il manque absolument cela, comme je l'ai dit, il existe plusieurs groupes de recherche qui travaillent d'une manière assez isolée dans leurs territoires, il n'y a pas cette connexion. Il y a une grande institution qui va peut-être dominer tous les champs ici en France c'est le CIBDI, mais je crois que dans le domaine universitaire il reste à faire ce réseau et cet espace pour travailler et aussi avoir une base de données des chercheurs pour avoir des sujets pour travailler ensemble pourquoi pas, ce qui manque vraiment c'est des colloques systématiques pour créer ce réseau des chercheurs sur la bande dessinée, l'université de Clermont-Ferrand a développé une publication soutenu par rapport à la BD, avec cinq actes de colloques publiés ça en format livre et je connais une seule publication en format livre ici à Montpellier, les actes du colloque *La BD in extenso*. »

Q20 « Quelles sont vos impressions sur l'avenir de la recherche sur la bande dessinée francophone ? »

R20 « Je pense qu'il y aura toujours de la concurrence avec d'autres supports, je vois par exemple un intérêt actuel pour les séries TV, c'est un objet culturel en vogue, mais pour la BD la participation à la recherche n'est pas assez conséquente. Il faudrait que ce soit plus manifeste, plus connu ; ça n'a rien à voir avec la légitimité mais plutôt dans la diffusion Il faudrait établir un réseau entre les chercheurs en bande dessinée qui va en dehors des

groupes de recherche mais qui pourrait aussi devenir un organe de publication et de diffusion dans le champ universitaire. »

INTERV 6

Q1 « Est que vous vous considérez comme faisant partie ou étant lié à une discipline, par exemple l'Art, l'esthétique... ? »

R1 « Non, à aucune discipline en particulier ; ça dépend des travaux, ça dépend des moments. Quand je crée *système de la bande dessinée* je suis évidemment plutôt du côté de la sémiologie, mais dans *système 2* je suis un peu dans la narratologie un peu dans l'esthétique, aussi dans *La BD : un objet culturel non identifié* je suis complètement ailleurs, je suis dans la sociologie des médias et dans la théorie de la réception, c'est complètement autre chose, je pourrai continuer comme ça, à un autre moment je suis historien donc non je ne me rattache pas à une discipline. »

Q2 « Que pensez-vous du débat entre universitaires et non universitaires sur la recherche sur la bande dessinée ? »

R2 « Je n'ai pas l'impression qu'il y a un débat, je pense que les universitaires fonctionnent beaucoup dans un entre soi, mais pour moi il se trouve que j'ai un statut un petit peu particulier, parce que je suis très très souvent invité dans des colloques universitaires, où je suis le seul non universitaire, le seul qui n'a pas une université de rattachement qui n'ait pas une charge d'enseignement de quelque part. donc je n'ai pas de rattachement institutionnel et je suis un chercheur indépendant, complètement indépendant, même ici à la cité je ne suis pas salarié, je suis free-lance. Bon je suppose que je le dois à l'abondance de mes publications et au fait que mon *système de la bande dessinée* est devenu une référence même dans le monde académique. »

Q3 « Quels sont les rapports entre le monde universitaire et le monde professionnel (médiateurs culturels et artistes) concernant la bande dessinée ? »

R 3 « J'ai l'impression qu'il n'y a pas tellement d'échanges ni de discussions ni de débats entre le monde universitaire et les autres chercheurs. Je ne vois pas véritablement de traces, je pense qu'il y a toute une série de gens qui sont venu à l'étude de la bande dessinée sans avoir fait d'études très poussées et en autodidacte et simplement par passion ils ont acquis,

sinon un bagage théorique, en tout cas une indéniable somme de connaissance et ce sont plutôt des érudits. Je pense que beaucoup de gens non universitaires travaillent sur la BD en érudit, des gens qui ont une connaissance intime de la bande dessinée de son histoire qui en ont énormément lu, qui ont depuis toujours fait leurs propres fiches, établis des bibliographies etc. J'ai interrogé un certain nombre d'entre eux sur le site de 9e art. Je ne sais pas si vous avez vu ce dossier qui s'appelle profession BD-logue dans lequel j'ai fait des longs entretiens avec Yves Frémion, Pierre Fresnault-Deruelle...etc. Chacun d'entre explique en détail sans parcours donc je vous renvoie vers ça, c'est en ligne et facile à trouver. »

Q4 « Quel est le regard aujourd'hui qu'on peut jeter sur la bande dessinée : regard universitaire ou regard du monde culturel ? »

R4 « Mais je pense que la bande dessinée est pleine de choses à la fois. Il ne faut pas l'enfermer dans une case. La BD c'est un phénomène culturel, un phénomène économique, un phénomène sociologique et un phénomène artistique et c'est aussi un objet de savoir et de recherche et de connaissance, c'est tout ça à la fois donc ça dépend quel regard on veut porter sur la bande dessinée, quelle approche on veut privilégier quel acteur on est dans le monde de la bande dessinée. C'est Thierry Smolderen qui dit qu'il n'y a pas une définition de la bande dessinée, car il y a autant de définitions que d'acteurs. Chacun est un acteur ça peut être un lecteur, ça peut être un auteur, ça peut être un collectionneur, ça peut être un éditeur, ça peut être un chercheur, ça peut être n'importe qui a un rapport personnel à la bande dessinée. Chaque acteur a sa propre définition. »

Q5 « Est-ce que vous comprenez la nécessité pour l'université d'imposer des règles très formelles d'écriture de présentation, de méthodologie, de références bibliographiques pour publier un article sur la BD ? »

R5 « Oui mais ces règles ne sont pas propres à ce qui s'écrit sur la bande dessinée, elles sont valables quel que soit l'objet sur lequel on travaille. D'ailleurs la présentation des références bibliographiques a évolué avec le temps, ce n'est pas la même chose aujourd'hui qu'il y a

vingt ans, mais ça ne me choque pas : à partir du moment où l'on s'inscrit ou l'on se réclame d'un discours académique ; on se conforme à l'académie. Il y a des règles dans le journalisme aussi, dans le journalisme pour écrire un article il vous un chapeau il faut un titre accrocheur il y a des intertitres pour relancer l'intérêt, on va détacher éventuellement des phrases en exergue qui peuvent être des *punchline*, il y a un rapport à l'illustration qui n'est pas le même dans le journalisme que dans la recherche universitaire, donc chaque type de discours à ces règles. Cela ne me choque pas que le discours universitaire en ait. »

Q6 « Est-ce que vous pensez que ces règles sont des freins pour faire avancer la recherche universitaire dans la BD, qu'elles bloquent le développement des idées des chercheurs universitaires ? »

R6 « Pour publier dans le monde universitaire ça veut dire déjà trouver un support de publication qui s'intéresse à l'objet sur lequel on travaille et ça veut dire ensuite presque automatiquement se soumettre à un comité de lecture auquel les articles sont soumis de façon anonyme. Les revues sont *peer-reviewed* comme on dit bon ce qui n'est pas le cas par exemple du site neuvième art que je dirige où on publie quelquefois des articles qui pourrait tout à fait être des articles académiques et qui ont le même sérieux dans le propos mais voilà celui qui décide si c'est bon ou pas bon c'est moi tout seul, donc on n'a pas ces contraintes-là, on est affranchi de ces contraintes-là, parce que ce n'est pas une revue académique, c'est ce qui fait la différence. »

Q7 « Quel est votre avis concernant la question de séparation des disciplines, ça vous paraît nécessaire ou gênant pour le développement de la BD universitaire ? »

R7 « Ce n'est pas gênant, encore une fois la question de la disciplinarité est importante, mais chaque discipline porte son regard, a ses propres présupposés et a porté un regard différent sur le même objet. Prenez l'exemple de *Maus* de Art Spiegelman qui est la bande dessinée la plus étudiée dans l'université en Amérique du Nord ,de très loin, de très très loin, il y a maintenant des milliers d'articles scientifiques ,de thèses, de travaux universitaires sur Maus, mais Maus est étudié à l'université dans trois disciplines différentes :en histoire

contemporaine parce que ça parle de la Seconde Guerre mondiale, en lettres modernes : est-ce que c'est considéré comme une œuvre littéraire à part entière d'ailleurs récompensé par un prix Pulitzer etc. Et aussi dans le département des études juives voilà donc c'est évident que le discours tenu sur Maus n'est pas le même selon la discipline dans laquelle on se trouve. »

Q8 « D'où vient votre légitimation auprès du monde universitaire ? Est-ce que par le nombre de citations ? »

R8 « Je pense que c'est ça mais je n'y suis pour rien. Je veux dire que ce n'est pas moi-même qui me cite, donc j'ai cette chance je suppose qu'il y a quelques qualités qui ont été reconnues à mes travaux qui me valent cela mais oui bien sûr que c'est ça qui légitime. Après il y a aussi le fait d'avoir occupé un certain nombre de positions dans le champ : j'étais rédacteur en chef de deux revues spécialisées importantes les cahiers de la bande dessinée et le neuvième art, j'ai été le premier directeur du Musée de la bande dessinée ici, à Angoulême, j'en ai constitué les collections, j'ai organisé le premier colloque sur la bande dessinée à Cerisy-la-Salle qui est un lieu très prestigieux, j'ai monté la première exposition sur la bande dessinée à la Bibliothèque nationale de France en 2000 et je pourrais continuer comme ça donc évidemment tout ça c'est sûr, ces positions institutionnelles dans le champ un moment donné me donnent aussi une certaine visibilité. »

Q 9 « La recherche sur la BD est-elle un phénomène français ? »

R 9 « Contrairement à ce qu'il peut se passer à Lausanne par exemple où il y a un groupe de recherche sur la bande dessinée, à Louvain en Belgique, à Liège avec le groupe ACME, donc ça existe à l'extérieur de nos frontières mais ça n'existe pas en France ce qui est quand même très étonnant alors que tout le monde croit que la France est le pays où la bande dessinée joui du statut le plus enviable. »

Q10 « Est-ce que la BD fait partie d'un nouvel ensemble d'art technologique avec la BD numérique et les jeux vidéo ? »

R10 « Oui bien sûr à partir du moment où on utilise l'outil numérique on rentre dans une autre catégorie de médias qu'on peut appeler technologiques. Pendant longtemps pour faire de la bande dessinée on était dans un dispositif extraordinairement humble et simple et peu onéreux puisque je dis régulièrement que pour faire de la bande dessinée il suffit d'une feuille de papier et un crayon et que vous pouvez faire ça sur un coin de votre table de cuisine et voilà donc qu'à partir du moment où la bande dessinée devient numérique on est dans une autre configuration on est bien d'accord. »

Q11 « Quelles sont vos pratiques de recherches d'informations sur la BD ? »

R11 « Vous savez, j'ai une énorme documentation papier chez moi, que je constitue depuis 40 ans et ici à la Cité de la bande dessinée j'ai eu quand même sous la main des ressources extraordinaires. Bon donc, j'ai cet avantage de savoir où chercher donc je sais à peu près où je peux trouver l'information que je cherche, où elle et si je n'ai pas forcément dans la tête l'information que je cherche, je sais où la chercher et où la trouver donc quand même j'ai un accès très aisé des ressources documentaires extrêmement riche en général. Je commence par là. »

Q 12 « Vous interrogez les bases de données sur internet ? »

R 12 « Évidemment ça ne me dispense pas d'aller chercher sur internet mais j'utilise Internet d'une façon très empirique car je n'ai pas été formé à aucun moment à l'utilisation des outils de la recherche sur internet. Je pense que c'est une question de génération... »

Q 13 « Les documents anciens sur la BD avant 1990 et même avant 70 sur vous semblent-ils importants pour vos travaux ? »

R13 « C'est rare que je me réfère à quelque chose qui soit antérieur aux années 80 sauf si mon travail porte précisément sur l'état du discours sur la bande-dessinée dans les années 60 ou dans les années 70. Il y a dans les revues spécialisées un état de la réflexion qui est dépassé mais les informations factuelles restent souvent valables..., je peux trouver des

entretiens avec des auteurs, des bibliographies, des revues de presse ...et je peux encore aujourd'hui m'y référer quand ça c'est nécessaire. »

Q 14 « Est-ce vous pensez qu'il peut exister une stripologie ou une science de la BD ? »

R14 « Bah, je pense qu'elle est en cours de constitution. Bien sûr qu'il peut exister une science de la bande dessinée, comme il peut exister une science sur à peu près n'importe quel objet. La bande dessinée c'est un objet complexe c'est un objet qui a pris des formes multiples dont le corpus est absolument gigantesque. Donc il y a évidemment matière à développer des recherches très très diverses.

Bon cette science donc elle est en cours de constitution mais de toute façon une science ça ne se termine jamais. Il n'y a pas un moment où on dit on a le dernier mot de la stripologie. »

Q15 « Cette science peut être spécifique à la BD ? »

R 15 « La bande dessinée elle-même ne s'arrête pas forcément à la recherche sur la bande-dessinée et ses évolutions ne s'arrêteront pas non plus. Il faudrait distinguer quelles sont les lignes de force de ce qui se fait aujourd'hui : on est passé d'une période où c'était plus la sémiologie qui était qui tenait le haut du pavé dans l'espace francophone à une période où on n'est plus dans des interrogations qui relèvent des *cultural studies* donc voilà notamment les questions de genre, mais d'autres aussi. Moi je trouve ce qui manque le plus c'est une théorie véritablement esthétique de la bande dessinée il y a peu de gens qui travaillent sur des questions esthétiques ou sur une poétique de la bande-dessinée, c'est ce que moi j'aimerais voir davantage mais, il y a trop peu de choses qui se font à mon avis dans ce domaine. »

Q16 « Est-ce que la BD se sentirait mieux comme une discipline ? »

R16 « De toute façon s'il y avait une science de la bande dessinée e ça ne serait pas une discipline en soi. Elle se définirait par son objet mais aurait des méthodes diverses, alors que les disciplines, elles se définissent par leur objet mais aussi par leurs méthodes. De toute façon on peut tenir sur la BD toutes sortes de discours on peut l'approcher de multiples

manières comme je le fais et comme d'autres le font et donc ça ne peut pas coïncider avec une discipline. Cela peut être un champ d'étude comme il y a les études cinématographiques ou les études littéraires, on peut le considérer comme ça, mais à l'intérieur de ça il y a quand même place pour différents types de d'approches disciplinaires. »

Q 17 « Quel est votre avis sur les études qui sont faites sur la bande dessinée en France par les universitaires ? »

R 17 « Il n'y a pas d'enseignement de la bande dessinée, il n'y a pas de d'enseignement de plein exercice de la bande dessinée à l'université, il n'y a pas de chaire de BD ou quoi que ce soit de cours portant exclusivement sur la BD. Il y a certains professeurs ici ou là qui dans le cadre de leurs enseignements font une petite place à la BD par goût personnel mais de façon presque clandestine, en contrebande. Il n'y a pas de laboratoire, de groupe de recherche dédié à la bande-dessinée et s'il y a des groupes comme le Forell, il y en a à Paris, à Poitiers, à Tours, qui travaillent entre autres choses sur la bande-dessinée, ce n'est pas leur objet exclusif. L'université en tout cas est en retard. »

Q 18 « Et au niveau de la recherche ? »

R 18 « Le travail universitaire se fait à l'occasion de journées d'étude de colloques qui sont des manifestations ponctuelles (il y en a de plus en plus c'est très bien) en opposition à un enseignement qui lui s'inscrirait de façon régulière dans la durée.

(Et puis) bien sûr la recherche se fait à travers les thèses. On sait qu'aujourd'hui en France il y en a au moyenne six thèses par an qui sont soutenus autour de la bande dessinée ce qui n'est pas gigantesque si on compare avec le nombre des thèses qui sont consacrés au cinéma. On est très très très loin du compte mais c'est quand même en augmentation significative par rapport à il y a dix ans ou vingt ans. Mais on sait aussi que les doctorants ont souvent quelques difficultés à trouver un directeur de recherche qui soit compétent, souvent le doctorant est aussi compétent voir plus que le directeur de recherche, Moi c'est ce qui s'est passé quand j'ai soutenu ma thèse, mon directeur de recherche était un spécialiste éminent de littérature mais qui ne connaissait absolument rien à la bande dessinée et qui me faisait

complètement confiance. Quand on trouve un directeur de recherche qui connaît le sujet en retombe toujours à peu près sur les mêmes, en gros ceux qui régulièrement prennent des thèses sur la bande-dessinée et connaissent le sujet ; mais voilà on les compte sur les doigts de la main. »

Q19 « Est-ce que vous pensez qu'il est nécessaire de créer des structures pour développer la bande dessinée universitaire comme des bases de données des annuaires d'auteurs... ? »

R19 « Pour les articles ça va exister c'est le projet média BD avec Catherine Ferreyrolle et surtout le jeune homme qui travaille avec elle dans son bureau parce qu'il est en stage précisément pour travailler sur ce projet. Media BD est un projet qui est mis en œuvre depuis deux ans par l'Université de Bordeaux Montaigne, Université de La Rochelle, la cité de la bande dessinée et l'École supérieure de l'image donc c'est un projet de recherche piloté par la région Nouvelle Aquitaine mais qui associe les quatre entités que je viens de citer et le projet consiste à numériser la totalité des revues et des articles consacrés à la bande dessinée à ce jour en français. Donc on a numérisé page à page toutes les collections de *Giff Wiff*, de *Phénix*, des *Cahiers de la bande dessinée*, du *Collectionneur de la bande dessinée*, tout ce qu'il y a eu comme revue spécialisée plus toute une série d'autres articles, etc. Tout ça est rentré dans une base de données avec des mots clés et chaque article est indexé. Cette base ainsi constituée sera accessible dans le courant de l'année prochaine en ligne à tout le monde donc ce sera un outil formidable de recherche.

Tout ce qui rend l'information plus accessible est bienvenu, c'est tout ce que je peux dire. Évidemment tout ce qui facilite l'accès à une thèse soutenue il y a trente ans est bienvenu, est utile pour les chercheurs. »

Q 20 « Et pour la communication ? »

R 20 « Les chercheurs se connaissent d'abord entre eux, on n'est pas des centaines et des centaines donc il y a une association qui s'appelle la brèche qui regroupe l'essentiel des chercheurs actuels, des doctorants etc. Après c'est sur la base d'adhésion volontaire, il faut

se signaler, mais je pense que l'information circule bien même si ceux qui ne veulent pas connaître les autres restent dans leur coin. »

INTERV 7

Q1 « Vous êtes dans le domaine des langues, en section 11 études anglophones et littérature anglaise pour être précis. Est-ce que vous vous identifiez facilement dans cette section quand vous travaillez sur la BD ? »

R1 « Oui en fait on a des annuaires de recherche dans lequel il est très facile de repérer qui travaille sur quoi sur quel sujet les listes de diffusion fonctionnent bien donc oui c'est assez facile de savoir qui fait ce que tu fais. »

Q2 « Quels sont les rapports entre le monde de l'université et le monde des professionnels (médiateurs culturels, artistes) ? »

R2 « En fait il y a pas mal de passerelles ; mon impression c'est que selon les parcours de chacun, on a des collègues qui sont très en contact avec les artistes, d'autres qui sont plus en contact avec des bibliothécaires mais que globalement il y a beaucoup de passerelle entre les uns et les autres. La visibilité acquise avec le domaine universitaire est perçue de l'extérieur suffisamment pour qu'on vienne nous chercher pour aller faire de la présentation d'auteur en librairie, pour aller faire une communication en bibliothèque. »

Q3 « On constate pourtant un débat entre les universitaires et les non universitaires sur la BD, n'y a-t-il pas opposition par exemple entre la nécessité de respecter les règles des normes de publication par les chercheurs alors que ceux du monde culturel qui font de la vulgarisation ne sont pas soumis à ces règles ? quel est votre avis ? »

R3 « Je ne crois pas qu'il y ait d'opposition, en tout cas je crois que le mot opposition n'est pas juste au sens où j'ai l'impression que d'abord la diffusion des connaissances scientifiques ça fait partie du travail du chercheur donc moi en dehors de la production scientifique, quand j'interviens dans l'autre contexte en faisant des ateliers en école, en faisant ce genre de choses, que j'utilise mes compétences universitaires mais en parlant d'autre langage, [] il n'y a pas du tout d'opposition ; ensuite parce que les travaux de Thierry Groensteen sont cités, admirés, reconnus, c'est donc bien qu'il fait vraiment la passerelle.

En fait il me semble qu'il y a de la part des universitaires une reconnaissance croissante de l'importance des érudits, des fans, de tous ces gens qui ont produit des connaissances précieuses irremplaçables sur la bande dessinée, une reconnaissance qui était un petit peu gêné par le passé, mais qui est bien plus assumée maintenant puisque la recherche en bande dessinée n'a plus tellement à prouver qu'elle est une vraie discipline. Maintenant que l'assise des chercheurs dans l'institution a été acquise, ils n'ont plus besoin de justifier qu'ils n'étaient pas des fans, il est d'autant plus facile d'accueillir la parole des fans, des érudits, des chercheurs indépendants puisqu'il y a de plus de risque de confusion et donc il me semble que la reconnaissance au sein de l'université a permis aux universitaires d'entretenir des dialogues fructueux avec les chercheurs non universitaires. »

Q 4 « Est-ce que vous vous identifiez dans une communauté BD qui mêlerait les scientifiques et les professionnels ou comme un hybride à part ? »

R4 « Oui, non, je crois que je fais partie, j'ai l'impression de faire partie d'une communauté bande dessinée qui n'est pas tellement des producteurs, des auteurs mais bien du côté, comme vous disiez tout à l'heure des médiateurs culturels et qui va des médiateurs culturels aux universitaires dans tout un plan des médiateurs diffuseurs et critiques. Pour moi c'est vraiment le pôle auquel j'appartiens. Certes je dessine de la bande dessinée, j'en fais un petit peu, j'ai été publié, (deux à trois planches) mais c'est pas du tout le pôle dans lequel je me sens appartenir. »

Q5 « D'un point général quel est votre avis sur les études qui sont faites jusqu'à aujourd'hui sur la BD par les universitaires ? la BD est-elle équivalente à d'autres objets d'étude ? »

R5 « Je pense d'abord qu'il y a une grande qualité depuis peu de la recherche sur la bande dessinée, je pense qu'on est sorti d'un stade de formation dans lequel on pouvait publier n'importe quoi, dans lequel l'absence de travaux de références faisait qu'on pouvait vraiment reproduire des travaux médiocres. Je pense qu'on n'en est plus là, la qualité scientifique des productions depuis dix ans est vraiment bien supérieure à ce qui a été

auparavant ça ne veut pas dire qu'il n'y avait pas des bons chercheurs avant, ça veut dire que le cadre institutionnel était moins fort.

Si l'on compare avec le cinéma, il me semble que l'institutionnalisation des études de cinéma a été bien plus précoce, qu'elle a été bien plus achevée, qu'en terme de légitimité le cinéma n'a plus rien à prouver alors que la bande dessinée pour plein de raisons a encore beaucoup de choses à prouver socialement en termes de visibilité. La critique, par exemple, ça me paraît un point très important, il n'y a pas de critique de bande dessinée dans les grands médias, il n'y a pas de bonne critique, de la critique reconnue. Le masque et la plume sur France Inter chronique des romans, du théâtre, du cinéma, mais pas de la bande dessinée parce que voilà il y a un déficit général qui se reflète dans le milieu universitaire, mais qui correspond à un retard d'institutionnalisation et pas à un défaut d'institutionnalisation. »

Q 5 bis « Pour aller plus loin, au sujet de la reconnaissance de l'institution par rapport aux articles un chercheur m'a déjà dit qu'il ne pouvait pas mettre des articles sur la BD en avant auprès de son directeur »

R5 bis « Moi mon domaine c'était la bande dessinée de toutes façons, c'était l'essentiel de mon corpus, c'est de ça que parle mon HDR donc il n'y avait pas de doute, mais j'ai aussi mis dans mon recueil d'HDR des choses qui n'étaient pas publiés dans des revues à comité de lecture, comme des carnets de recherche, en considérant que c'est une parole dans laquelle j'applique toute la même rigueur, même si je n'ai pas appliqué les mêmes normes discursives. Cela étant je me suis aussi un peu autocensuré au sens où je n'ai pas repris tout ce que j'avais produit en communication scientifique mais simplement un sous-ensemble qui me paraissait pertinent et en fait être à l'intersection de ce travail de diffusion et du travail de production scientifique. Mais je crois vraiment que le travail sur la bande dessinée n'a plus de problème de reconnaissance dans ma discipline et dans un certain nombre de disciplines que je connais. Après, tout ce qui est une production un peu plus « grise », carnet de recherche, travaux auprès des médias, et là, comme partout à l'université, je crois il y a une incertitude sur le statut de ces objets-là. »

Q 5 ter « D'après l'analyse que j'ai faite d'après un questionnaire, il y a un grand pourcentage de chercheurs qui ne travaillent pas avec leurs collègues du même laboratoire,

mais en revanche travaillent avec d'autres collègues d'autres laboratoires et d'autres disciplines. Ma question serait de savoir pourquoi, ? Et vous quelle est la position de vos collègues de votre laboratoire ? »

R5 ter « C'est une très bonne question. Moi, j'ai la chance de travailler avec un très bon spécialiste de la bande dessinée américaine, qui est sans doute le spécialiste de la bande dessinée américaine en France et donc je travaille avec lui régulièrement... Je travaille aussi avec d'autres collègues, on a organisé des colloques, des collections en traduction, on a fait un colloque traducteur de bande dessinée, donc il y a quand même un travail de laboratoire autour de la bande dessinée. Cela étant la plupart de mes collaborations c'est effectivement à l'extérieur, avec des gens en dehors du laboratoire, tout simplement parce que la bande dessinée n'a pas un statut disciplinaire propre, ce qui fait qu'on a des gens de toutes les disciplines. On a en général dans chaque équipe une ou deux personnes qui travaillent sur la bande dessinée et donc cela ne fait pas une masse critique qui permette d'organiser un réseau. Cette masse critique on l'obtient en allant chercher les gens qui dans une proximité géographique ou dans une proximité disciplinaire vont aller retravailler sur des objets semblables, et donc je crois que c'est simplement un effet de la non constitution en discipline. Mais encore une fois pour moi c'est pas du tout exclusif c'est à dire que j'ai l'impression d'être une partie grandement intégrante de mon laboratoire, de participer beaucoup au projet du laboratoire tout en étant aussi dans un réseau plus déterritorialisé qui est d'ailleurs un réseau international de chercheurs en bande dessinée dans lequel il y a des chercheurs anglo-saxons, un peu des allemands, beaucoup de français et je crois que les deux réseaux sont tout à fait actifs. »

Q6 « J'ai choisi l'un de vos articles sous le titre "*MAD, la caricature en clé de voûte de la bande dessinée*" pour vous demander comment vous avez constitué la bibliographie de cet article ? »

R6 « Alors il se trouve que sur cet article là... c'est un cas un peu spécifique, puisque on est venu me chercher pour une expertise alors que j'avais [déjà] constitué cette documentation. C'était d'abord des archives numériques que MAD a éditée il y a quelques années, un DVD

avec l'intégralité de leurs numéros sous forme numérique, c'est interrogeable avec Adobe Acrobat pour constituer un index, non pardon il y a un Index sur celui-ci de tous les textes qui permettait vraiment d'aller chercher, d'exploiter cet énorme corpus de manière très efficace mais ça c'est des outils que j'avais déjà. Pour le reste, j'ai utilisé mes outils habituels, c'est-à-dire notamment la base de données de Bonn, je sais plus comment s'appelle, cette base de données qui est maintenue à l'université de Bonn par Joachim Trimvitz et qui référence tous les écrits sur la bande-dessinée, qui m'avait vraiment permis d'aller chercher s'il y avait une bibliographie récente. »

Q7 « Comment vous avez fait la connaissance du monde BD et de la BD en général ? »

R7 « En fait, ma mère est bibliothécaire et mes parents sont des lecteurs de bande dessinée, j'ai toujours lu de la bande dessinée, vraiment il y a toujours eu beaucoup de bande dessinée chez mes parents. En fait, j'ai un petit peu laissé tomber la bande dessinée qui était devenu un simple loisir, relativement secondaire, pendant quelques années, et puis par un concours de circonstances j'ai écrit mon mémoire de DEA (Master 2), sur la bande-dessinée. parce que vraiment parce que c'était un sujet qui m'intéressait un petit peu. Après avoir parlé de science-fiction, je voulais travailler sur un autre domaine de la culture populaire, et donc la bande dessinée était devenu un objet, mais ç'aurait pu être un autre. Il se trouve qu'à ce moment-là, j'avais aussi des projets de création de bande dessinée et donc la jonction des deux faisaient que je suis vraiment beaucoup investi dans ce projet de recherche là, j'ai emprunté beaucoup à des amis qui m'ont donné beaucoup de choses à lire tout simplement et donc, en fait la combinaison de tout ça c'est a fait que j'en ai fait un domaine de recherche sans l'avoir prémédité du tout. »

Q8 « Depuis quand travaillez-vous sur la BD dans une approche universitaire ? »

R8 « Depuis le milieu des années des années 2000. Alors ce n'est pas tout à fait vrai, c'est à dire que j'en ai fait au sens vraiment universitaire, depuis le milieu des années 2000, une nouvelle fois mon DEA c'est tout début des années 2000, puisque c'était avant ma thèse, donc ça doit être en 2000-2001. »

Q 8 bis « La bd prend-elle une grande place dans votre axe de recherche ? »

R8 bis « Oui, disons que c'est mon activité de recherche principale. »

Q9 « Pour les études anglophones la bande dessinée est vue comme un genre littéraire de masse ou un genre littéraire légitimé ? »

R9 « Les deux, tout dépend des objets qui sont considérés. »

Q9 bis « Quel est le niveau de considération de la BD dans les études anglophones ? »

R9 bis « Les études anglophones, pour le dire d'une manière plus détaillée, sont une discipline qui est très éclectique parce qu'en fait on a des sociologues, des historiens, des linguistes, des traductologues, des historiens culturels et sur cette aire culturelle chacun est presque libre de choisir ses outils et ses objets. Donc en fait la question la légitimité ne se pose pas du tout, parce que je ne peux pas du tout comparer ce que je fais, à ce que fait ma collègue en littérature, on travaille pas sur les mêmes objets, pas avec les mêmes méthodes, je suppose que ce qu'elle fait est bien, qu'elle le fait bien, et elle suppose que ce que je fais est bien et légitime La question se pose pas vraiment en ses termes en littérature par exemple dans lequel, les questions de canons sont quand même plus importantes . »

Q10 « Est-ce que la BD fait partie d'un nouvel ensemble d'art technologique, avec la BD sur ordinateur ou la BD numérique ? »

R10 « Non je ne crois pas, enfin je crois qu'il y a des déclinaisons de la bande dessinée numérique qui sont intéressantes pour elles-mêmes ,ce sur quoi travaille Julien Baudry, mais je ne crois pas que la bande dessinée fasse spécialement partie de ..., enfin ait rôle particulièrement développé par rapport à la littérature, au cinéma [] elle fait partie de ces grandes migrations des formes culturelles , des objets culturels populaires vers le numérique avec les convergences technologiques que ça induit. »

Q11 « Pour vos travaux de recherche comment avez-vous obtenu les articles scientifiques, les actes de colloques, les thèses et autres types de documents ? pour vos travaux de recherche ? Interrogez-vous des bases connues ? »

R11 « Mon premier arrêt c'est la base de Bonn au sens où c'est une base spécialisée qui pour tout ce qui est la production récente ces dix dernières années indexe tout ou quasiment tout, donc c'est mon premier arrêt systématique c'est là où je vais chercher. Éventuellement je crée moi-même un répertoire Zotero dédié. Je sais que c'est là, il faut que j'aie lu tout ça ou du moins tous les abstracts, que j'ai épuisé toutes les ressources là. Dans un deuxième temps je vais sur Google Scholar pour vérifier s'il n'y a pas des choses qui ressortent à la croisée de mes mots clés plutôt dans l'idée de parcourir rapidement titre et début d'abstract sur 5 à 10 pages sur Google Scholar pour vérifier si je n'ai pas raté quelque chose qu'il ne serait pas étiqueté comme relevant du champ de la bande dessinée par exemple sur les questions d'éducation ou de culture visuelle. Là on va chercher des revues qui ne seront pas référencées sur des pages spécialisées parce que l'article est publié dans une revue cinéma, dans une revue d'éducation ailleurs. Une fois que j'ai fait ça, pas systématiquement, ça dépend des sujets, quand les sujets sont plus littéraires, je vais aller interroger des bases comme JSTOR, comme *academia search*, qui indexe JSTOR, pour aller chercher un petit peu plus s'il n'y a pas quelque chose dans le domaine littéraire, en allant chercher souvent les mots clés connexes, c'est à dire que si on travaille sur les adaptations de Shakespeare par exemple, une fois que j'aurai épuisé mes adaptations de Shakespeare en bande dessinée je vais chercher ce qui s'est écrit sur les adaptations shakespeariennes dans des bases plus littéraires pour aller trouver des documents complémentaires. Donc c'est vraiment un travail toujours sur ces bases de données et j'utilise pas des bases francophones. »

Q12 « Concernant les mots clés est-ce que vous utilisez des mots clés extraits d'un thésaurus ? »

R12 « Pour le coup, il m'arrive de remonter au mot-clé sur les bases concernées, notamment la base de Bonn qui a un système d'indexation qui est très bien fait avec un thésaurus accessible, et là il m'arrive assez fréquemment de remonter à des mots-clés précisément, parce que le mot clé, je ne l'avais pas, je me rend compte qu'un certain nombre des articles qui m'intéressent ont un mot clé en commun qui n'est pas le mot que j'aurais utilisé spontanément, et là je vais repartir du mot-clé, pour refaire des requêtes prenant mieux en

compte la spécificité de l'outil en me disant que je vais peut-être trouvé d'autres résultats. ça marche moyennement d'ailleurs, mais en tout cas c'est ce que je fais. Mais moi je n'ai pas de thésaurus particulier. »

Q13 « Concernant les types de documents est ce que vous pensez que les thèses sont un type de document important ? »

R13 « J'en utilise quand elles sortent c'est à dire que je n'ai pas une hiérarchie des documents en tête, je ne suppose pas que je sais ce qui va sortir sur mon sujet, donc si des thèses sortent je récupère les thèses. S'il s'agit de mémoires nord-américains, Google Scholar en indexe beaucoup, mais là je les regarde avec un peu plus de méfiance, souvent ce sont des travaux qui sont inaboutis, pas très mûrs, il peut y avoir des choses à prendre mais aussi souvent des choses moins fiables . Pour le reste, je récupère et je regarde ensuite de quoi ça a l'air, d'où ça vient, est-ce que j'ai besoin des raisons de douter de la qualité de la source, est-ce qu'une revue dont je n'ai jamais entendu parler, je récupère l'article par principe et si je me rends compte que la revue est déficiente, ou obsolète, là je peux éventuellement choisir de disqualifier cette source mais a posteriori. »

Q14 « Vous utilisez beaucoup le numérique, dont les bases de données ? Est-ce que vous considérez que le numérique aujourd'hui est suffisant de trouver l'information sur la BD ?

R14 Tout ce que je lis à un moment ou à un autre je le trouve en numérique. Je lis beaucoup de livres, soit des livres que j'ai repérés avant, soit des livres que je fais venir par le prêt entre bibliothèque, mais sauf des cas spécifiques de recommandations interpersonnelles, quand je fais un travail organisé tout passe par le numérique. La lecture finale peut être sur papier mais tout le repérage se fait par les bases de données. »

Q 15 « Les documents anciens sur la BD d'avant 1990 et même d'avant 70 vous semblent-ils importants pour vos travaux ? »

R15 « Cette documentation peut être importante , elle peut être utile , mais elle m'intéresse plus en tant que source qu'en tant que glose critique c'est-à-dire que la recherche qui porte

sur la bande dessinée avant les années 90, il y a finalement assez peu de choses, quelques numéros, quelques articles souvent très bien ,mêmes remarquables, mais ils ne sont pas nombreux, donc il est assez facile d’obtenir une copie de telle article de Fresnault-Deruelle ,..., alors ces articles je les récupère, je les ai récupéré assez tôt, si je les ai pas , je les demande autour de moi, mais par ailleurs ce qui m'intéresse avant les années 90-2000 sont des ressources primaires, des revues publiées vues comme objet d'étude et non en tant que source scientifique. »

Q16 « Comment trouvez-vous les appels à communication ? »

R16 « Les listes de diffusion, par mail, je suis abonné à plusieurs de liste de diffusion, j'ai déjà trop de sollicitations possibles par ces cadres là pour avoir besoin d'en chercher par ailleurs. Bien sûr je tombe sur d'autres, sur Twitter aussi pardon, je devrais rajouter ça enfin, beaucoup sur twitter sur un réseau plus informel mais sur lequel les appels à communication circulent bien également, mais j'utilise twitter comme une sorte de liste de diffusion, comme une sorte de veille informationnelle sélectionnée qui joue un rôle assez similaire finalement. »

Q17 « La soumission de vos propositions en relation avec la BD à des appels à communication, sont -elle accepté facilement ? »

R17 « Dans l'ensemble oui, enfin j'ai eu quelques propositions et articles refusés mais dans l'ensemble, depuis plusieurs années tout ce que je propose est accepté. »

Q 18 « Que pensez-vous des revues *Comicalités* et *neuvième art*, du CIBDI ? »

R18 « Très bien, c'est très bien, moi j'aime beaucoup notamment ce que fait *neuvième art*, je trouve que *neuvième art* est vraiment sur un espace intermédiaire :*neuvième art* à l'avantage d'avoir une exigence assez proche de l'exigence universitaire et en même temps d'écrire pour le grand public, en tout cas de ne pas produire de la littérature universitaire de ne pas se donner comme tel, et souvent d'avoir une production critique donc non pas analytique, pas documentaire mais critique de bonne qualité, pertinente, je vois pas trop

d'équivalent en français finalement, je pense que c'est un créneau très spécifique. *Comicalités* est une revue de très bonne qualité pour laquelle je n'ai que du bien à dire mais c'est une revue parmi les autres revues, voilà ça me paraît important qu'il en existe une en France qui publie la recherche francophone qui publie en *open access*, ça me paraît cocher toutes les cases, après comme moi je peux lire en anglais comme français, je n'ai pas à titre personnel strictement besoin de *Comicalités* pour publier mes travaux, cela étant je suis très content que cela existe et j'y ai publié des textes. »

Q19 « Est ce que vous pensez qu'il faudrait créer des structures comme un dispositif info-communicationnel pour développer la recherche sur la bande dessinée ? »

R19 « C'est possible après je suis un peu sceptique sur les structures, la structure c'est toujours du frottement, c'est toujours des frais de fonctionnement, des frais au sens financiers mais aussi en termes humains, en termes de temps à passer. C'est possible mais sur des projets spécifiques. Actuellement il y a des structures informelles, la Brèche me semble jouer ce rôle-là, d'un réseau souple, d'un réseau léger, qui demande peu, justement qui ne génère pas de frottement, qui n'a pas de locaux, et il me semble très important qu'un réseau de ce type-là existe, pour mettre les gens en relation, pour avoir des listes de diffusion cohérentes. Après avoir des institutions plus lourdes pourquoi pas, mais d'abord il en existe avec le CIBDI, c'est une institution de recherche de premier plan, même si elle n'est pas universitaire donc voilà ma réponse un peu nuancée, c'est à dire il est tout à fait possible que ça soit utile sur des projets particuliers, avec des objectifs particuliers, mais pas en soi, pas à vide. »

Q 19 bis « Je vous donne l'exemple d'une base de données qui va recenser toutes les informations scientifiques sur la bande dessinée, et avec un espace de travail collaboratif qui va permettre aux chercheurs de toutes les disciplines de se rencontrer, de se faire connaître, une revue spécialisée recherche. »

R19 bis « *Comicalités* fait cela. Un travail collaboratif pour faire quoi ? C'est à dire de vrais espaces collaboratifs dans lesquels on peut rencontrer les gens. Finalement une liste de diffusion c'est ça, c'est un espace collaboratif dans laquelle on fait circuler de l'information.

Mais il y a très peu de coproductions. Les outils sont des outils qui existent par ailleurs, moi je pense que ce qui manque réellement du point de vue institutionnel ce sont des rencontres annuelles, du type un gros colloque qui aurait une potentialité fédératrice. ça veut dire une rencontre physique institutionnelle, à laquelle tout le monde se sent obligé de venir pour précisément avoir des lieux de rencontre des moments de rencontre. Je pense que c'est le manque mais en terme de revue, en terme de réseau, en terme même de base de données, (c'est bon) ; la base de donnée de Bonn indexe la recherche francophone dès lors qu'on le signale à l'auteur ou dès lors que ça fait partie de Comicalités, de du9, des choses de neuvième art, tout ça c'est déjà indexé donc moi je n'éprouve pas de besoin d'outils, vraiment pas.

Ce qui me manque en théorie, ce serait un grand colloque ou des vraies journées de rencontre, les Britanniques font ça, des grands colloques annuels réguliers, qui se tiennent avec des formats divers et dans lequel tous les chercheurs britanniques viennent ; en France on a une organisation sporadique, non régulière, non reconduite et du coup les gens ne peut pas prendre date, et je pense que là, s'il y a un manque il est là à mon sens. »

Q 20 « Quel est votre regard pour l'avenir de la bande dessinée dans le monde universitaire ? »

R20 « Je pense que la bande dessinée à une, je pense que la qualité des travaux qui sont amené actuellement par le fait qu'il y a une institutionnalisation, fait que les reproches de non scientificité, le soupçon d'amateurisme, va finir par se disperser assez rapidement, je pense aussi que les doctorants actuels sont des gens qui sont très bien formés à la bande dessinée, notamment parce qu'ils sont obligés de se confronter à cette exigence-là, et que à partir de ce moment-là, à partir de cette compétence-là, il va se manifester partout. Je ne pense pas que la bande dessinée va s'institutionnaliser au sens de devenir une discipline qui aurait sa section CNU par exemple ou qui serait vraiment reconnu partout, mais qu'elle va consolider sa place comme un objet d'étude légitime au sein de diverses disciplines, sauf en cas de contraction vraiment dramatique des postes d'enseignant-chercheur...c'est à dire

que si les humanités persistent à peu près dans configuration actuelle je pense que la recherche en bande dessinée va avoir un rôle durable, pérenne. »

INTERV 8

Q 1 « Vous faites partie de la section 18 arts plastiques. Est-ce que vous vous identifiez facilement dans cette section quand vous travaillez sur la BD ? »

R1 « Alors non. C'est vrai que les plasticiens paradoxalement sont plus dans l'art avec un grand A c'est à dire l'art contemporain en domaine d'études dans les études du cinéma... Il n'y a pas énormément de thèses sur la bande dessinée en arts plastiques ; il y a Christophe Menu qui est connu en 18ème section mais non ce n'est pas fréquent. J'ai même des collègues en arts plastiques qui m'ont soutenu il y a plus de quatre ans que la bande dessinée n'était pas un art ! Alors donc, non, ce n'est pas perçu par les collègues d'arts plastiques comme un objet de recherche. »

Q2 « Quels sont les rapports entre les universitaires, les critique d'art et les artistes ? »

R2 « Il y a une association internationale de critique d'art et dans cette association internationale souvent les présidents sont des universitaires. Il y a des passerelles, il y a des critiques d'art comme Philippe Dagen qui sont reconnues aussi qui font des conférences en école d'art mais le critique d'art est plus orienté école d'art qu'Université quand même d'accord. Moi je suis université, je ne suis pas école d'art, je connais bien l'école d'art j'ai fait une enquête dessus quand j'étais étudiant en sociologie ceci étant dit la critique, le domaine de la critique est un objet de recherche au sens philosophique, la critique ancienne, et donc les philosophes de l'art se saisissent de la critique comme phénomène à écrire et je connais des références et pour mon directeur de recherche c'est un objet de recherche. »

Q2 bis « Dans ce contexte je vous pose la question concernant la valeur scientifique d'un discours d'un critique d'art ou artiste est qu'il est reconnu de la même valeur scientifique d'un universitaire ? »

R 2 bis « Non, les écrits d'artistes, un propos d'artiste même s'il est pertinent et intelligent et qu'on peut l'utiliser en tant que chercheur, se dire « on est d'accord avec ce qu'il dit ou ce qu'il dit est pertinent et je l'utilise », mais on ne considérera pas que c'est un texte scientifique. D'ailleurs quand j'ai coécrit un article avec un artiste les évaluateurs de la revue

m'écrivait " mais ça ce n'est pas scientifique", je leurs réponds, mais oui, c'est normal, là c'est l'artiste qui parle. En critique d'art il y a différents niveaux, la critique d'une exposition ne va pas être considérée comme scientifique mais plutôt didactique journalistique. Le catalogue de l'exposition sera fait soit par des historiens de l'art, soit par des critiques d'art. On peut aussi avoir un critique d'art qui est tellement spécialisé sur un artiste qu'il devient presque un collaborateur scientifique. »

Q3 « Une précision, est ce que la bd est un art de masse ou un art légitimé pour les arts plastiques ? »

R3 « C'est un art de masse, ce n'est pas un art aussi noble que l'art contemporain, il n'y a qu'à voir le nombre d'institutions, le nombre de bibliothèques spécialisées je vais dire que c'est évident en termes de légitimité la BD n'est pas au même niveau que Daniel Buren etc. Le ministère de la Culture n'identifie pas cela comme un médium artistique à défendre dans les DRAC ou les FRAC même s'il peut y avoir quelques opérations, à part le festival d'Angoulême, ce n'est pas identifié comme art majeur, non. »

Q4 « Vous travaillez sur la BD, est-ce que vous vous identifiez dans une communauté BD qui mêlera les scientifiques et professionnels ? »

R4 « Je suis un hybride, je suis à part, je ne suis pas dans une communauté Non je me sens plutôt à part. »

Q5 « Considérez-vous que la bibliographie d'une thèse sur la BD soit vraiment intéressante à mettre en avant ? »

R5 « Oui, normalement c'est là que les auteurs peuvent présenter les bibliographies les plus larges, alors qu'ils sont obligés parfois par les éditeurs de les réduire dans les livres au Parfois une bibliographie d'une thèse d'un auteur peu connu est plus intéressante que celle d'un livre d'un spécialiste connu parce qu'il y a de la place. »

Q6 « Pour votre article “Être une super héroïne dans les comics : Invisibilité, doublons, érotisme”, pouvez-vous me décrire la construction de la bibliographie ? Vous avez interrogé internet ? »

R6 « J'ai interrogé internet, j'ai écrit dans l'urgence, je sais qu'il y a une grosse référence que je ne suis pas allé regarder par exemple « Jean Paul Gabier l'histoire des comics américains » je ne suis pas allé le voir, il n'était pas content d'ailleurs quand il a vu mon article, donc je sais que je n'ai pas fait l'état de la question sans doute.

Les écrits ont une histoire en fait, la science ne se fait pas de manière pure, c'est pas « je suis à ma table en faisant tout l'état de la question livresque et la recherche bibliographique parfaite avant d'écrire », c'est pas du tout comme ça que ça s'est passé. On me sollicite pour une journée d'études à Angoulême, j'accepte, je dépose un titre, je suis débordé par mes tâches, je prépare ma communication dans l'urgence sans beaucoup de recherche bibliographique et après je dois passer à l'écriture du texte, je fais dans le deuxième temps la recherche bibliographique, mais pas au sens de « là je suis en train d'écrire un livre là ma bibliographie doit être parfaite. »

Q7 « Comment avez-vous fait la connaissance du monde de la BD ? Est-ce que vous étiez un lecteur, collectionneur ...etc. ? »

R7 « Dans mon HDR la première partie raconte ça. J'explique comment pour moi la rencontre avec les comics américains a été un choc esthétique et culturel qui aurait pu rester lettre morte mais que j'ai connecté dans l'enfance avec la grande peinture. J'ai fait un comparatif grâce au marchand de journaux, j'ai pu avoir un petit fascicule d'histoire de l'art avec une image de Mickey en page de couverture que j'ai rapproché des héros super musclés de Marvel et ensuite j'ai fait des BD au collège. J'ai fait un bac d'art plastique et j'ai découvert tout le grand art, bon là j'ai quasiment arrêté d'acheter des BD. Puis j'ai dû arrêter de faire des BD quand j'ai fait mes études. Une fois que j'ai eu mon poste d'agrégé en art plastique j'ai continué à en acheter de manière ludique. Mais je ne pensais pas que c'était un objet de recherche. »

Q 8 « Depuis quand travaillez-vous sur la BD dans une approche universitaire ? »

R 8 « J'ai commencé à travailler sur la bd dans une approche universitaire en 2007, en devenant MCF je me sens plus libre, j'avais déjà abordé la bd dans des formation comme outils d'enseignement, j'avais fait une formation avec des colloques à partir de la BD qu'est ce qu'on peut faire à l'école primaire, mais c'était pas de la recherche pour moi, c'était de l'enseignement , en 2007 je vois un appel d'offre j'y réponds, il me disent qu' y a un désistement, j'y vais et là ça devient un travail de recherche chez les canadiens (les québécois) »

Q9 « Est que la BD est bien reconnue, légitimée ou représentée dans votre laboratoire et dans vos axes de recherches ? »

R9 « J'ai compris que dans le laboratoire de Paris Sorbonne où je fais mon HDR, ça ne serait pas perçu très bien. Dans mon laboratoire de recherche y a un axe atypique dans le programme pratiques plastiques contemporaines qui considère que l'art contemporain n'est pas tout contenu dans le label art contemporain et qui considère les pratiques des designers, graphistes, des jeux vidéo, de la BD comme de la pratique artistique. Ça vient d'une sensibilité de la fondatrice de notre section qui est Valérie Arrault, qui a collaboré avec Alain Chante. Ils avaient voulu créer un parcours BD donc c'est des gens qui ont une approche désacralisant de la culture et ils considèrent que ces arts dits populaires intéressent des étudiants, sont des objets de recherche et nous disent quelque chose de la société. Mais on est là dans un positionnement atypique. »

Q10 « Est ce que la BD fait partie d'un nouvel ensemble d'art technologique avec BD numérique comme les jeux vidéo ? »

R10 « Alors je viens de faire un projet d'équipement de nos salles pour la BD numérique sur la Mais pour moi ce n'est que l'évolution du médium. C'est à dire que c'est un langage qui se poursuit avec d'autres technologies et pour moi il y a pas une rupture fondamentale même si je vais rajouter du son même si je vais rajouter de l'animation, il me semble que la lecture sur livre résiste, que l'expérience sur le livre va résister comme l'expérience de la

salle obscure résiste, mais peut être uniquement en France, peut être que ça va disparaître ailleurs on ne sait pas, mais les Français continuent à aller dans les salles obscures, on peut tous regarder un film. Pour la BD c'est pareil, Il y aura des évolutions technologiques il y aura peut-être des livres interactifs, des livres animés, mais pour moi c'est la bande dessinée qui se continue dans une nouvelle ère technologique, mais pour moi il y a autant de différence de lire une planche d'Astérix dans un album, et de le lire en ligne sous une forme scanner, que de le lire sous forme interactive Pour moi on est quand même dans le « comment le dessiner ». On peut discuter jusqu'au s'arrête la BD et quand est-ce qu'on passe vers l'animation cinéma. La question c'est voilà est ce qu'on met une limite à la narration BD, à l'expérience de la narration BD ? Il pourrait y avoir des bandes dessinées d'avant-garde qui explosent les codes. Vous pouvez me parler aussi des limites dans l'art contemporain c'est à dire qu'on n'est plus en peinture, on n'est plus en sculpture ; le cadre physique de la BD, ce qu'on pouvait mettre comme limite de ce qui est la BD, va être « troué » par des artistes sans que pour autant la bd soit changée. Est-ce que 95% des BD ne restent pas de la bd classique ça c'est des questions de recherche. »

Q11 « Pour vos travaux de recherches en BD comment avez- vous obtenu la documentation (articles, thèses, actes de colloques ? avez- vous interrogé les bases de données sur internet ou autres ? »

R11 « Spécifiquement sur la recherche internet effectivement ce qui est extraordinaire c'est tous les articles scientifiques en ligne Cairn, Persée, ça c'est extraordinaire parce qu'avec ça on a l'accès au texte très rapidement par des mots clés, par des auteurs, ça c'est un confort incroyable par rapport à avant. Par exemple dernièrement je voulais relire Luc Boltanski sur la constitution du champ de la bande dessinée qui est un article de 1975 je n'ai pas le numéro de la revue en recherche de sciences sociales mais il a été scanné, il est en ligne sur je crois Persée ou Revue.org et ça c'est un confort extraordinaire. »

Q 11bis « Vous utilisez ces bases de données spécialement ou vous allez être dirigé ? »

R11 bis « Alors non, si je connais le nom de l'auteur et le nom de l'article je tape sur Google ou Google books et j'accède rapidement à la base de données qui le stocke, je n'ai pas besoin de chercher. Si c'est Persée. Je passe directement par le nom de l'auteur. Alors quand ça devient compliqué effectivement je peux aller sur le Sudoc, en rentrant des mots clés et là effectivement j'ai accès à des références qui ne sont pas en ligne grâce au Sudoc des références bibliographiques et à partir de là ça me permet de voir si elles sont [] là c'est que je ne connais pas. Y a la recherche où je connais l'auteur et le titre je suis sur internet et le moteur de recherche fait le travail pour moi de me localiser la source et après il y a le cas où j'ai un thème de recherche, là ce n'est pas pareil, là je vais aller sur des bases de données et je rentre des mots clés et voir ce qui me propose puisque je ne connais pas les auteurs qui ont travaillé dessus. »

Q11 ter « Pour le Sudoc utilisez-vous la recherche avancée comme méthode de recherche ? »

« Dis-moi ce que c'est la recherche avancée ? » [Réponse : « c'est une recherche de choix à multicritères qui propose des champs de recherche, auteur, titre, date., c'est le choix des champs suggéré par le Sudoc par exemple] ».

R 11 Ter « Oui je le recoupe des fois, ça m'arrive parce que des fois j'ai les items qui me donne trop de références, alors quand t'as 8000 références c'est qu'il y a un problème je donne un exemple pour ma thèses : en pensant à « pratique artistique » j'ai tapé le mot « pratique » et j'ai eu toutes les thèses en médecine alors là je suis obligé d'aller dans la recherche avancée, sinon c'est trop dispersé, oui oui je peux re-affiner, je tente large d'abord puis quand je vois qu'il y a trop de références j'affine. Je peux choisir champ auteur, mais le champ disciplinaire je ne l'utilise pas parce qu'il y a trop de disciplines qui s'occupent de l'art, il y a l'histoire de l'art, il y a l'archéologie, il y a la philosophie, par les disciplines ça ne marche pas. »

Q12 « Trouvez-vous facilement les thèses, les articles et les actes de colloque sur la BD ?

Par exemple dans le Sudoc ? »

R12 « Pour les thèses je préfère thèses.fr c'est mieux fait, j'ai l'impression, par exemple je vais à thèses.fr, je peux taper bande dessinée il me sort une série de thèses sur la BD où il y a « bande dessinée » dans le titre et ensuite je peux taper le nom du directeur de thèse voir ce qu'il a fait, s'il a participé à d'autres jurys de thèses, par contre je découvre d'autres thèses que je n'ai pas lu en recherche BD, après c'est le jeu de la pelote de laine. Pour les thèses je préfère l'indexation thèses.fr ; peut-être que dans le Sudoc il y a un outil qui permet de n'avoir que des thèses, mais je ne l'utilise pas. »

Q 13 « Est ce que vous prenez la question du style d'écriture du mots clé “bande dessinée” comme la majuscule par exemple »

R13 « Moi je ne mets pas la majuscule, j'écris bande dessinée, je ne mets pas BD ni la majuscule,

Je sais bien que dans les moteurs de recherche ce n'est pas déterminant. Après je sais qu'on peut discuter s'il y a majuscule ou pas.

Q14 « Est-ce que vous pensez que le numérique est suffisant pour trouver de l'information où il faut retourner dans une bibliothèque où il faut les deux ? »

R14 « Il faut les deux, il faut feuilleter, il faut parcourir les rayonnages, parce qu'on découvre des choses.

Le numérique par rapport à quand j'ai commencé étudiant c'est un outil fantastique, mais il ne suffit pas. Je dirai même qu'il faut rajouter bibliothèques, mais aussi bouquinistes, rayon spécialisé chez Gibert, librairies spécialisées en BD parce qu'on va voir ressortir des livres anciens qu'on ne connaissait pas forcément »

.

Q15 « Les documents anciens sur la BD avant 1990 et même avant 70 sur vous semble-ils important pour vos travaux ? »

R15 « Oui c'est important, oui oui, et l'importance dépend de l'objet de recherche. Si je travaille sur la relation histoire, représentation de l'histoire et BD, alors c'est une partie non négligeable. »

Q16 « Quel est le moyen le plus intéressant pour vous pour trouver des appels à communication ? Vous cherchez dans Calenda, vous êtes informé par mail, vous proposez vous-même à des revues... ? »

R16 « Cela dépend. En 2007 quand je commence à être enseignant-chercheur je vais sur internet et je cherche des appels à communication à travers effectivement Calenda, Fabula, je fais une veille pour amorcer et je trouve des colloques par des recherches d'item sur internet. Je ne suis pas encore armé mais je comprends qu'il y a des sites internet qui présentent des appels à communications. Je trouve directement par des mots clés sur Google déjà fait la communication etc. Je vous donne un exemple : j'ai trouvé un appel à communication sur la représentation dans de la mort dans l'art je me suis dit « je vais leur proposer la BD », non ce n'était pas sur la BD, c'était sur l'art et moi je me suis dit « je vais proposer quelque chose sur la BD », donc c'est moi qui amène la BD alors que ce n'était pas des colloques sur la BD. Aujourd'hui je sais que je peux aller voir *Comicalités*, je suis plus rompu à ça. Je suis tellement occupé que je n'ai même pas le temps de faire la veille. »

Q17 « Vos propositions en relation avec la BD sont-elles acceptées facilement ? »

Q17 « Toujours acceptées, dans mon cas cela a toujours été accepté, parce que j'ai amené, je pense, une forme artistique qui n'est pas traité dans les colloques de la sociologie de l'art, à chaque fois que je postulais, j'étais accepté parce que personne n'en parle donc dans le champ des sociologues de l'art, il y avait un créneau et après j'ai été sollicité pour des revues »

Q18 « Vous connaissez *Comicalités*, *Neuvième art*, le CIBDI qu'est-ce que vous pensez de ces outils ? »

R 18 « Oui c'est vrai, *Comicalités* c'est intéressant notamment pour l'idée qu'on y ouvre des thèmes ; Y a ça aussi dans *Neuvième art*, on ouvre des thèmes on peut proposer continuellement des articles, ça c'est très intéressant »

Q19 « Est-ce que vous pensez qu'il faudrait créer des structures, des dispositifs pour développer la recherche sur la BD ? Qu'il manque un annuaire de chercheurs, ou une base de données qui rassemblerait tous les articles scientifiques sur la BD ? »

R19 « Oui bien sur quelque chose comme la Brèche, quelque chose comme un Calenda spécifique à la BD. Il peut y avoir un dictionnaire des chercheurs sur la BD peut être que ça existe je ne sais pas, répertorier tous les laboratoires qui ont un chercheur spécialisé sur la BD. »

Q19 bis « Une revue scientifique sur la BD vous intéresserait ? Et un espace de travail collaboratif qui permettrait des échanges et des débats au niveau universitaire sur la BD ?

R19 bis « Oui pour la revue, et pour l'espace de travail ça serait intéressant à l'international mais déjà au niveau français ce serait pas mal. Moi j'aimerais mieux connaître les chercheurs sur la BD, parce que c'est un peu la course pour les trouver. »

Q20 « Quel est votre regard pour l'avenir de la place de la BD dans le monde universitaire ? »

R20 « Moi je ne suis pas totalement optimiste dans le sens où on est encore sous l'empire des disciplines. La BD n'étant pas une discipline en soit, n'ayant pas réussi comme le cinéma qui s'est créé en tant que discipline universitaire, je ne suis pas optimiste, parce que ça va demander plus d'efforts d'interdisciplinarité et donc forcément un impact sur la carrière. Ce qu'a connu Alain Chante dans les années 90, j'ai l'impression qu'on y est toujours. Là je finis mon HDR, je fais un programme de travail sur la BD mais je ne sais pas si je vais pouvoir le réaliser parce qu'en interne ils vont peut-être me dire « mais c'est pas assez fédérateur, c'est pas un objet majeur ». Donc tous les problèmes depuis 30 ans j'ai l'impression qu'ils sont toujours là. »

K Le questionnaire

La bande dessinée est un champ non seulement pluridisciplinaire, intéressant plusieurs disciplines mais un champ interdisciplinaire nécessitant des échanges de méthodologies, d'outils et de données. La recherche universitaire sur la bande dessinée est en progression au niveau de la production de travaux universitaires (thèses, articles scientifiques, actes de colloques) et de la communication scientifique, mais des lacunes apparaissent quant à la recherche d'une information du niveau scientifique. Le chercheur peut utiliser des technologies modernes pour accéder à de nombreuses références, mais celles-ci sont dispersées dans des disciplines variées, sur des supports universitaires et non universitaires, dans des bases de données hétérogènes ne répondant pas aux mêmes règles.

Obtenir une bibliographie scientifique répondant aux normes HCERES en vigueur est difficile. Ce constat nous pousse aujourd'hui à essayer d'élaborer un outil qui permettra aux chercheurs et nouveaux chercheurs de repérer ces travaux en distinguant leur niveau de scientificité. Dans le cadre de cette enquête, mon objectif consiste à connaître et comprendre les usagers en termes de besoins d'information scientifique sur la BD, en termes de méthodologie de recherche de références bibliographique et en terme de procédures de rédaction et de démarches de publication de travaux scientifiques en lien avec la BD. A cette fin, nous nous permettons de vous soumettre ce questionnaire pour essayer de répondre à cette problématique. Nous vous remercions par avance pour le temps que vous voudrez bien consacrer à répondre à ce questionnaire, dont les résultats vous seront peut-être un jour utiles.

Partie A : Profil

A1. Votre statut ?

Etudiante / Etudiant
en master

Doctorante / Doctorant

Docteure / Docteur

Post doctorante / Doctorant

Maîtresse / Maître de
Conférence Professeure /
Professeur des universités

A3. De quelle section CNU relevez vous ?

- Sections 1,2,3 - Droit
- Section 4 - Science politique
- Section 5 - Sciences économique
- Section 6 - Science de gestion
- Section 7 - Sciences du langage
- Sections 08, 09 - Langues et littératures
- Section 10 - Littératures comparées
- Sections 11 à 15- Langues et littératures étrangères
- Section 16- Psychologie,
- Section 17 - Philosophie
- Section 18- Architecture (ses théories et ses pratiques), arts appliqués, arts plastiques, arts du spectacle, épistémologie des enseignements artistiques, esthétique, musicologie, musique, sciences de l'art
- Section 19 - Sociologie, démographie
- Section 20 - Ethnologie,
- Section 21- Histoire, civilisations, archéologie et art des mondes anciens et médiévaux
- Section 22- Histoire et civilisations : histoire des mondes modernes, histoire du monde contemporain ; de l'art ; de la musique
- Section 23- Géographie physique, humaine, économie et régional.
- Section 24- Aménagement de l'espace, urbanisme
- Section 25- 37 Sciences Maths, Informatique, Chimie, astronomie
- Section 70 – Sciences de l'éducation
- Section 71 -Les Sciences de l'information et de la Communication
- Section 72 – Épistémologie, histoire des sciences et des techniques
- Section 73 – Cultures et langues régionales
- Section 75? Criminologie
- Section 76 – Théologie catholique...
- Section 77 – Théologie
- Section 78 - Institutions, économie, territoire et société ?
- Médecine Sections 42 à 58.
- Sciences Biologie Sections 60 à 69
- Pharmacie Sections 80 à 82
-

A4. Depuis combien de temps faites-vous de la recherche ?

- 1 à 5 ans
- 6 à 15 ans
- 16 à 30 ans
- Plus de 30 ans

A5. Depuis combien de temps travaillez-vous sur la Bande dessinée ?

- 1 à 5 ans
- 6 à 15 ans
- 16 à 30 ans
- Plus de 30 ans

A6. Hors parcours universitaire estimez-vous que vous êtes :

- Un lecteur BD depuis votre jeunesse
- Un amateur de BD
- Un auteur BD
- Un collectionneur

Partie B : Projet de recherche

B1. Pour vos projets de recherche passés ou actuels les estimez-vous inscrits prioritairement dans :

- vos discipline
- la communauté BD

B2. Dans le cadre de vos projets de recherche sur la BD avec qui travaillez-vous ?

- Collègues chercheurs de votre laboratoire
- Collègues chercheurs de votre discipline
- Collègues chercheurs d'autres disciplines
- Professionnels de la Bande dessinée

B3. Les recherches sur la bande dessinée constituent :

A2. Êtes-vous membre d'un laboratoire (ou équipe) universitaire ?

Oui

Non

Partie C : Interrogation de moteurs de recherche et références bibliographiques

C1. Rencontrez-vous des difficultés pour repérer et trouver des références scientifiques sur la Bande dessinée

Aucune difficulté

Peu de difficultés

Quelques difficultés

Beaucoup de difficultés

C2. Quels outils utilisez-vous pour chercher vos références bibliographiques en lien avec la bande dessinée ?

Catalogue documentaire universitaire proposé par votre établissement

Des moteurs de recherche généralistes (ex: Google)

Portail documentaire Cité internationale de la bande dessinée et de l'image

Sudoc

Plates-formes de revues en SHS (Cairn, OpenEdition...etc)

Moteur de recherche "Isidore"

Recherche dans les bibliographies des ouvrages connus sur la BD

Autres

C3. Avez-vous trouvé des listes recensant des références scientifiques sur la BD?

Oui

Non

C4. Lesquelles?

C5. Considérez-vous que cela représente un obstacle important pour vos travaux de recherche en lien avec la BD ?

Aucun obstacle

Peu d'obstacles

Quelques obstacles

Beaucoup d'obstacles

Partie D : Ressources

D1. Quels types de ressources consultez-vous dans vos activités de recherche ?

Thèses

Mémoires.

Actes de colloques

Articles de revues scientifiques

Articles de revues d'information culturelle

Blogs personnels

D2. Parmi les ressources proposées quelle place occupe lesdites ressources dans vos activités de recherches?

	Pas importantes	Peu importantes	Importantes	Très importantes
Thèses.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Mémoires.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Actes de colloques	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Articles de revues scientifiques	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Articles de revues d'informations et de critiques sur la BD	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Blogs personnels	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

D3. Rencontrez vous des difficultés pour consulter ces ressources sous format numérique?

	Aucune difficulté	Peu de difficultés	Quelques difficultés	Beaucoup de difficultés
Thèses	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Mémoires	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Actes de colloques	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Articles de revues scientifiques	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Articles de revues d'information et de critique sur la BD	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Blogs professionnels	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

D4. Concernant les références anciennes (avant 1990) rencontrez vous des difficultés pour consulter ces ressources sous format numérique?

	Aucune difficulté	Peu de difficultés	Quelques difficultés	Beaucoup de difficultés
Thèses	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Mémoires	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Actes de colloques	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Articles de revues scientifiques	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Articles de revues d'information et de critique sur la BD	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Partie E: Pratiques de rédactions et de publications

E1. Quelles types de références bibliographiques mobilisez-vous dans vos publications?

	Un peu	En majorité	Très grande majorité	Exclusivement
Références scientifiques en lien avec votre discipline	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Références scientifiques en lien avec la BD issues de votre discipline	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Références scientifiques en lien avec d'autres disciplines	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Références scientifiques en lien avec la BD issues d'autres disciplines	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Références professionnelles en lien avec la BD	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

E2. Trouvez-vous facilement des appels à communication en lien avec la BD ?

Oui

Non

E3. Pour repérer les possibilités de publications vous cherchez des appels d'offres sur :

Calenda.

Cité internationale de la bande dessinée et de l'image (CIBDI).

les Carnets de la bande dessinée (Comicalités)

Par démarchage systématique auprès des revues (ayant des Varia).

Autres.

E4. Rencontrez-vous des difficultés pour publier vos articles en liens avec la BD?

Aucune difficulté

Peu de difficultés

Quelques difficultés

Beaucoup de difficultés

E5. Dans quelles revues publier vos articles en lien avec la BD?

	Un peu	En majorité	En très grande majorité	Exclusivement
Revues de votre discipline	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Revues d'autre disciplines	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Revues d'information et critique.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Revues spécialisées (ex: Comicalité, Neuvième art)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Revues pluri/interdisciplinaires	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

E6. Dans vos activités de recherches en lien avec la BD quelles revues scientifiques consultez -vous?

"Nous vous remercions"